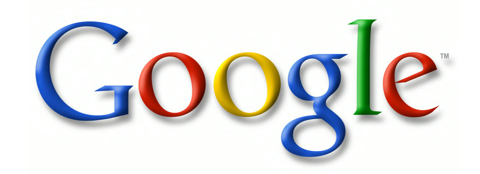
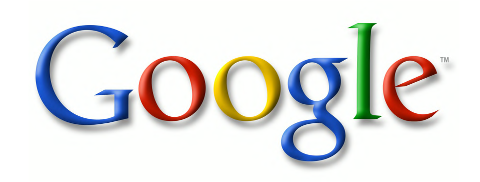






A. G. Bayliffe
1623



ITINERAIRE INSTRUCTIF

DIVISE

EN HUIT JOURNE'ES

Pour trouver avec facilité toutes les Anciennes, & Modernes Magnificences

DE ROME

DU CHEVALIER

JOSEPH VASI

TRADUIT DE L'ITALIEN,

Corrigé, & augmenté de plusieurs nouvelles recherches, & enrichi de Planches par le même Auteur.

AVEC UNE COURTE DIGRESSION

Sur quelques Villes, & Chateaux du Voisinage.



A ROME MDCCLXXIII.

De l'Imprimerie de Michel-Ange Barbiellini.

Avec Permission des Superieurs.

AUX AMATEURS
DES BEAUX ARTS.

MESSIEURS,



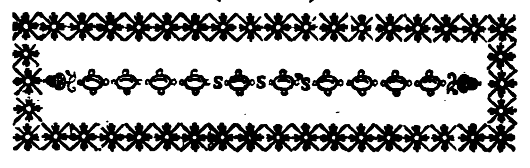
E prompt debit de mon Livre imprimé il y a quelques années en langue Italienne, me persuade qu'il Vous a été tout à la fois utile & agreable. Le bon acceuil que Vous lui avéz fait me paroit devoir engager envers Vous ma juste reconnoissance. Aussi est ce par ce motif que j'ai l'honneur de Vous offrir aujourd'hui une nouvelle Edition du même Ouvrage augmenté de plusieurs planches gravées en cuivre, enrichi de recherches nouvelles sur les antiquitéz Romaines, & traduit en

une Langue plus étenduë, plus commune, & plus à la portée des Nations etrangeres, que nous voyons maintenant cultiver avec de si heureux succéz les Sciences, & les beaux Arts. C'est donc à Vous, Messieurs, que je le consacre: je m'estimerai heureux si je puis meriter de votre part de nouveaux applaudissemens, & je croïrai avoir plus utilement employé mes veilles & mes travaux à mesure qu'ils contribueront d'avantage à satisfaire vôtre curiosité, où à vous instruire. Daignéz l'accepter; il est l'hommage de ma sincere gratitude, & le gage de la veneration profonde avec la quelle j'ai l'honneur d'être,

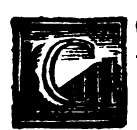
MESSIEURS,

Votre tres-humble & très-obeissant Serviteur

JOSEPH VASI.



AU LECTEUR.



OMME je m'étois d'éterminé à graver en cuivre un recueil complet, divisé en dix Livres, des beautéz Antiques, & Modernes de Rome; c'est-a-dire des Portes de la Ville, des ses Places principales, des ses Basiliques, de ses plus beaux Palais, de ses Ponts sur le Tibre, de ses Eglises Parroissiales, Couvents, Maisons de Prêtres, Monasteres, & Conservatoires de Jeunes Filles, de ses Colleges, & Hôpitaux; Enfin des Maisons de Plaisance situées dans l'enceinte de cette Ville, & hors des ses murs. Pour rendre mon Ouvrage plus intelligibile, & afin de donner une satisfaction entiere aux Amateurs de Rome, j'y ajoutai une Explication historique tirée des Ecrivains, & des Antiquaires les plus accredités, & les plus conformes aux anciens monumens, qui nous restent; J'y joignis en outre les connoissances *les plus* interessantes des

beau-

beautéz modernes de maniere à donner à tous ceux, qui viennent à Rome la facilité de trouver par eux mêmes, & ſans le ſecours d'aucun guide, toutes les parties de cette bonne Ville, qui merittent leur attention, ſans en excepter aucune de toutes celles, qui peuvent les inſtruire, ou leur être agreables. Je me chargeai d'en faire l'Abbregé, & de le regler ſur la Table du grand *Proſpectus*, que j'ai donné de cette Metropole, en y ajoutant une relation exacte des Peintures, & des Sculptures les plus inſignes. Et pour que mon Ouvrage preſente plus de commodité à tout le Monde, je l'ai arrangé en forme d'Itineraire, diviſé en huit Journées de chemin, & j'ai mis les numero de la Table dans chaque Chapitre, conformement aux dix Livres, afin que, lors qu'on le voudra, on puiſſe y obſerver plus diſtinctement la magnificence des Edifices repreſentés par les gravures, en trouver les explications, & en prendre des connoiſſances plus étendues & plus claires.

Mais avant d'entrer dans ce vaſte Ocean d'obſcuritéz, & de merveilles, j'ai cru devoir en premier lieu parler de l'Origine, de la Situation, & de l'Etendue de cette Ville, des Peuples qui

qui la fonderent , & qui en furent les premiers Citoïens. Je n'en donnerai qu'une idée legere, & comme en passant & seulement afin que le Lecteur puisse admirer comment d'aprèz une origine si basse, si obscure, elle s'est étendüe à tel point, qu'aucune Ville du Monde ne la emporté sur elle en grandeur & en magnificences.

Cependant, comme je dois traiter d'un melange étonant de choses fondées en partie sur la tradition de nos Peres, & sur des conjectures, qui souvent ne sont point eloignées du vrai; non seulement je n'ai pas voulu m'en écarter; je n'ai pas même crû devoir les contredire sans être appuié sur des documens clairs & de nouvelles decouvertes. Il est bien vrai, que j'ai abbandonné la methode usitée anciennement de retracer les beautéz de Rome en suivant les quartiers de la Ville; mais ce n'a été que pour plus de facilité, & afin de suivre ma routte sans interruption. J'ai ajouté à la suite de mon Itineraire une courte Digression qui indique les choses les plus interessantes, qui se trouvent dans certaines Villes & Chateaux du Voisinage, afin que ceux qui le desireront puissent satisfaire leur curiosité en allant admirer ces Chefs

d'oeu-

d'oeuvre de nos Artiſtes modernes, que des Amateurs y ont raſſemblés. Du reſte, ſi je n'ai pas exactement repondu à l'attente de mon Lecteur, ſi mon ſtyle n'eſt point aſſéz conforme à la delicateſſe de ſon gout, j'eſpere du moins qu'il aura egard au zele avec lequel je me ſuis empreſſé de le ſervir. Si enfin, par malheur, je me ſuis trompé en quelque choſe, comme cela peut aiſement arriver à tous ceux, qui traitent des objets, que la revolution de pluſieurs ſiecles, ou la varieté des Auteurs modernes, ſouvent peu, ou point verſés dans ces matieres, ont rendus obſcurs & difficiles; Je le prie de ne pas oublier, que la foibleſſe & l'ignorance, ſont inſeparables de l'humanité, & que l'oracle de l'Eſprit Saint a prononcé que tout Homme eſt faillible: *Omnis Homo Mendax*.

APPROBATION

J'ai lû par ordre du Reverendiſſime Pere Thomas Auguſtin Ricchini Maître du Sacré Palais Apoſtolique un Manuſcrit intitulé, *Itineraire Inſtructif &c. de Rome*, où je n'ai rien vu, qui puiſſe en empecher l'impreſſion, Je l'eſtime même digne & très utile aux Etrangers. Donné à Rome au Couvent des ss. 40. MM. Ce 3. Janvier 1773.

Fr. Anſelme Lorette Procureur General des Diſcalces & Recollets.

AU-

AUTRE APPROBATION

J'ai lû le Livre intitulé *Itineraire Instructif &c. de Rome*, & n'y ayant rien trouvé de contraire à la Foy, & aux bonnes moeurs, je pense qu' il peut être imprimé, comme très-utile aux Personnes curieuses des antiquités & des beautés de Rome. En foi de quoi j'ai signé &c. A Rome le 10. Janvier 1773.

F. André Audras Docteur de la faculté de Theologie de Paris Assistant General des Carmes pour la France.

AUTRE APPROBATION

J'ai lû le Livre, qui porte pour titre, *Itineraire instructif &c. de Rome*, & je le juge digne d'être donné au Public. A Rome ce 18. Janvier 1773.

Cuminati Prêtre Chaplain de l' Eglise de s. Jean des Genois.

IMPRIMATUR,

Si videbitur Reverendissimo Patri Sacri Palatii Apostolici Magistro.

D. Jordanus Patriarch. Antioch. Vicesgerens.

IMPRIMATUR.

Fr. Thomas Augustinus Ricchinius Ordin. Prædicat. Sacri Palatii Apostolici *Magister*.

FAUTES A' CORRIGER

Pag.	Lig.	Fautes	Corrections
Pag. 11.	Lig. 4.	Conſtantinopele, liſez,	Conſtantinople
14.	3.	riviers,	rivieres
66.	32.	Souvrain,	Souverain
71.	19.	vaſt	vaſte
74.	27.	la dedierent,	ils la dedierent
95.	8.	l'hauteur,	la hauteur
112.	27.	ineguales,	inegales
Ibid.	26.	eguales,	egales
136.	29.	de cellelà,	de celles là
205.	8.	la petit,	la petite
219.	26.	le lontain,	le lointain
220.	20.	eſt appuié,	il eſt appuié
221.	8.	le gran,	le grand
262.	2.	Hycinthe	Hiacinthe
266.	34.	fait, ont mis,	fait, ils ont mis.
335.	25.	les ss. Petre,	les ss. Pierre,
340.	26.	trenchiée	tranchée.
383.	17.	deſdites,	des dits,
453.	10.	des priers,	des prieres
459.	13.	il avoit ici	il y avoit ici
492.	22.	cettes magnificences,	ces magnificences,
500.	12.	enſervelit,	enſevelit,
502.	1.	& un parti	& une partie
537.	15.	qu'il ne ſera hors,	qu'il ne ſera pas hors.
551.	12.	l'arrive	l'arrivée.



PREFACE.



Uoique plusieurs sçavans aient pensé, que les commencemens de l'incomparable Ville de Rome, étoient remplis de fictions, faussetés, & de superstitions; Cependant mme j'en trouve un detail assès unifore chez beaucoup d'auteurs graves, & anens, qui se sont appliqués à en rechercher verité, je n'ai pas cru devoir m'eloigner leurs sentimens: & même pour ne pas 'exposer à de plus grands ecueils, & ne int tromper l'attente des sages Lecteurs, m'en rapporte à ceux là mêmes.

Les Siciliens occupoient d'abord cette rtie d'Italie, & le voisinage, où se trou- la Ville de Rome: on ignore si precemment elle étoit habitée, ou deserte. Il vint ensuite un certain peuple, appellé lborigénes, qui étoit sorti d'Arcadie, Pronce de la Grece, sous la conduite d'Enous, Fils de Licaon: Ensuite vint Evander ec une compagnie d'Arcadiens sortis de Ville de Pallante, qui fut reçue gracieunent par Faune pour lors Roi des Alborines: Ils se logerent sur une Colline près Tibre, *où ils bâtirent un Château*, qu' ils

appellerent Palais, du nom de la premiere Ville d'Arcadie, & que nous appellons Palatin. Après vinrent d'autres Grecs conduits par Hercule, qui furent également participans de la Ville des Alborigénes, se conformant à eux, quant à la maniere de vivre, aux loix, & même aux Sacrifices.

Sous le regne de Latin, né de la Fille de Faune, arriva Enée, & le Roi voulant s'opposer à ce Troyen, alla sans delai au devant de lui en armes; Mais avant d'en venir aux mains, Latin voulut reconnoitre Enée: Charmé de le voir, & de l'entendre, aussi genereux, que courageux, il le reçut, partagea avec lui son domaine, le fit son Gendre en lui donnant sa Fille Lavinie en mariage. Enée de son côté en reconnoissance d'une si grande generosité, ordonna, que les Troyens à l'avenir, de même que les Alborigénes, prendroient du nom de son Beaupere, le nom de Latins, & bâtissant une Ville, pour faire honneur à son Epouse, il l'appélla *Lavinium*, Lavinée. Son Beaupere venant à mourir quelque tems après, il resta seul Roi: Quatre ans après il mourut lui même, & son Fils Ascanius lui succeda, le quel trente ans après la construction de Lavinée, bâtit la Ville d'Albe, où après une longue succession de pere en fils regna Procas.

Procas eut deux Fils, Numitor, & Amulée: Celui-ci ayant vaincu Numitor son frere aîné, pour s'assurer le Royaume, consacra à Vesta sa niece Rea Silvia. Mais ce

fut

ſut en vain ; parce que celle-ci peu de tems après accoucha de deux fils, les quels, quoique exposés, & jettés dans le Tibre trouverent de la reſſource dans une Louve, comme diſent les Auteurs, & quoiqu'on ne puiſſe pas ſçavoir par les Ecrivains les plus anciens, & les plus eclairés, ſi c'eſt une choſe vraie, ou allegorique, s. Auguſtin dit au chap. 11. du liv. 18., que ce fut par une diſpoſition divine, afin que Rome, qui devoit être la Patrie de tout le Monde, eut un commencement miraculeux. Un Berger, nommé Fauſtole, les ayant trouvés, les porta à Acca ſa femme pour les nourrir : l'un fut appellé Remus, & l'autre Romulus. Etant nourris, & elevés parmi les Bergers, par la fatigue continuelle, ils devinrent robuſtes, & hardis, de façon qu'ils en venoient ſouvent aux mains, avec ceux, qui vouloient entreprendre ſur les troupeaux : Il arriva par là, que Remus ayant été fait priſonnier, fut conduit au Roy Amulée, & ſut accusé d'avoir derobé des brebis à Numitor, à qu'il fut envoié par ordre du Roy, pour en être chatié, ſelon qu'il ſe ſentoit lesé. Numitor, enviſageant ce jeune homme d'un aſpect ſi noble, & avec des ſi grands ſentiments, ſe ſentit tout émû ; ſe rappellant, que ſes petits fils avoient été exposés, Fauſtulus avec Romulus ſurvenant dans le même tems, entendant l'origine de ces jeunes hommes, il les reconnu d'abord pour ſes petits fils, les quels s'uniſſant à une troupe de compagnons, *pleins* de valeur, tuè-

 rent

rent Amûlée , & remirent Numitor leur Aïeul ſur le Trône, & ſous ſa conduite ils bâtirent une Ville ſur une montagne auprès du Tibre, où ils avoient été exposés. Etant ſurvenu enſuite une conteſtation entre les deux freres , à qui appartiendrait le commendement , Romulus reſtant victorieux, voulut , que de ſon nom la nouvelle Ville s'appelleroit Rome . Quelqu' uns penſent, qu' elle avoit été conſtruite long tems auperavant par Roma Fille d' Itale Attlante ; mais qu'ayant été ruinée, elle avoit été rebâtie par Romulus .

De la conſtruction de Rome .



L'année de la Creation du monde 4447. ſelon le Martirologe Romain, ou ſelon d'autres 3251. l'an. IV. de la ſixieme Olimpiade, ſous le Regne d'Acaz Roy de Juda 432. ans depuis la deſtruction de Troyes, & 752. *avant la venûe* de Nôtre Seigneur Jeſus Chriſt


URBIS ROMAE
Anphitheatrum Castrensem
Porta s. Ioannis
Porta Latina
Neuia
Porta Celimontana
Porta S. Sebastiani
Mons Coelius
Capena
Mura Romuli
Porta
Thermæ Antonianæ
Auentinus
Circus Maximus
Mons
Porta Trigemina
M. Testaceus
Porta S. Pauli
14
Porta
Portuensis
Prata Quinty
Porta
Augusti
Pons Sublicius
15
1. Porta Ianualis. 2. P. Carmentalis
3. Porta Pandana. 4. Ara maxima
Theatrum Marcelli. 6. Pons Fabricius
Pons Cestius. 8. Pons Antoninus
Theat. Pompei 10. Pons Triumphalis
Ælij Hadriani. 12. Sepul. Scip. Affric.
lcrum Romuli. 14. Sep. Caj Cesti

Christ, commença la construction de Rome le 21. Avril par Romulus sur le Mont Palatin, où il avoit été élevé. Il commença lui même à marquer les murs de la Ville depuis le lieu appellé, *Ara massima*, qui étoit, où fut ensuite le marché aux boeufs, & où est à-present l'Eglise de S. George *in Velabro*, & celle de Sante Anastasie; en suivant ensuite par la valée, où fut après le grand Cirque, jusqu'où sont aujourd'hui les moulins. De là en tournant à gauche vers l'Eglise de S. Gregoire, suivant jusqu'où est aujourd'hui le Collosé, & ensuite par les jardins de S. Marie *la Nuova*, allat en ligne droite jusqu' au mont de Saturne, à-present le Capitole; & de là en pliant à gauche retourna, où il avoit commencé : de sorte qu' il forma sa Ville en quarré, renfermant tout le mont Palatin, & celui de Saturne, avec le terrain d'alentour; mais capable de contenir un peuple beaucoup plus nombreaux, que celui qu'il y avoit pour lors.

Tous les ans les Romains celebrerent solemnellement cet heureuse, & joyeuse naissance de Rome. Ensuite l' Empereur Philippe établit les jeux qui se celebroient de siecle en siecle, & pour les rendre plus agreables, il voulut lui même y paroitre en triomphe. Encore aujourd'hui le peuple Romain par une loix inviolable de ses anciens statuts en celebre tous les ans la memoire par la vacance de tous ses Tribunaux.

De l' Azyle etabli par Romulus.

Pour peupler la nouvelle Ville, le même

Romulus ouvrit sur la montagne de Saturne, maintenant le Capitole, un azyle ; c'est -a-dire un Temple, à l'accés du quel il accordoit l'Immunité, & la protection Royale : c'est pour quoi le nombre des habitans s'accrût en peu de tems par le concours des exilés, & des libertins : mais ensuite considerant, que faute de femmes sa Ville ne subsisteroit pas long tems, n'y ayant pas d'esperance de succession, il proposa aux peuples voisins de faire alliance avec eux, en donnant leurs filles en mariage à ses citoiens; & comme cela lui fut refûsé avec mépris, lui repliquant, qu'il fit encore un azyle pour les femmes ; Romulus dissimulant pour lors son ressentiment, afin de pouvoir se servir de ruse, il imaginat de celebrer certains jeux solemnels, appellés Consulaires, à l'honneur de Neptune, & s'efforça, autant qu'il le pouvoit alors, de leurs donner toute la splendeur pour reveiller la curiosité des Femmes.

Le bruit d'une pareille nouveauté s'étant repandu dans tout le païs circonvoisin, y accoururent entre autres les Sabins avec leurs femmes, & leur filles également curieuses de voir la nouvelle Ville, & Romulus ayant donné secretement le signal dans la plus grande chaleur du jeu, dans un instant toutes le Filles Sabines à marier, furent ravies, & prises pour femmes. Ce qui occasionna une guerre des plus cruelles, qui auroit duré plus long tems, si ces mêmes filles dans *le plus grand* feu du combat, ne s'y fussent en-

entremélées toutes echevellées, & en larmes. Par là non-seulement on fit la paix; mais encore une étroite alliance, de façon que les Sabins quittant leur Ville vinrent demeurer à Rome. Les forces des Romains étant ainsi augmentées en peu de tems, & leur courage devenant toujours plus fier, & plus vaillant, ils commencerent par les armes à se rendre les maîtres des lieux voisins de Rome, & ensuite des eloignés.

Des Loix faites par Romulus, & de sa Mort.

La nouvelle Ville étant ainsi peuplée, pour qu'aucun de ses citoiens ne restat dans l'oisiveté, Romulus vulut, que la jeunesse n'apprit point à rester assise, mais qu'elle fut instruite dans l'art militaire, afin qu'elle fut toûjours prête, en cas de guerre, & que les vieux eussent soin de la Republique: C'est pourquoi on leur donna le titre de Peres, ou de Senateurs: & afin que toutes les choses fussent bien reglées, il prescrivit les loix suivantes. = Qu'on entreprenne rien sans consulter les augures. = Que les seuls nobles gouvernent les choses sacrées, & exercent la Magistrature. = Que le commun du peuple s'occupe à cultiver les campagnes. = Que le peuple cree les Magistrats, & qu'on apprenne les loix. = Qu'on ne fasse ni veille, ni garde dans le tems de nuit. = Quiconque tuëra Pere, ou Mere, qu'il soit privé de la vie = Qu'on ne parle pas deshonnêtement en presence du Sêxe. = Que chacun porte par la Ville un *manteau long* jusqu'aux talons

lons. = Qu' il soit permis à un chacun de tuër les fruits monstrueux. = Que personne n'entre, ou ne sorte de la Ville, que par les portes. = Que les murailles de la Ville soient sacrées & inviolables. = Que la femme soit comme la compagne, & la maîtresse des biens de son mari. = Que la fille soit heritiere du pere, & du mari. = Qu' il soit permis au mari, & au frere de punir la femme tombée en adultêre. = Si la femme boit du vin, qu'elle soit punie comme adultêre; & d'autres que je laisse pour abreger.

Enfin ayant ainsi disposé les affaires de sa Ville, un jour que Romulus faisoit une harangue au peuple auprès du Marais Capreja, il survint subitement une furieuse tempete, & un brouillard si epais, qu' il le deroba à la vue du peuple, & depuis on ne le vit plus. Là dessus il courut deux bruits dans Rome; l'un fut repandu par Jules Procul Senateur, qui assuroit de l'avoir vû lui même dans la Vallée Quirinale aller parmi les Dieux avec un aspect plus qu' humain, & qu' il l' avoit chargé d'annoncer à son peuple la grande Monarchie, dont il devoit jouïr, d'une grande partie du monde. L'autre fut, que les Senateurs rebutés de la trop grande severité de Romulus, dans cette conjuncture le tuërent, & le cacherent.

Du Gouvernement des Rois, des Consuls, & des Empereurs.

Six Rois succederent à Romulus dans l'espace de 244. ans; Sçavoir, Numa Pompilius, Tul-

Tullius Ostilius, Ancus Marcius, Lucius Tarquinius, Servius Tullius, & Tarquin le superbe, la violence du quel fut cause de la suppression de la dignité Royale, & le gouvernement des Consuls fut introduit, qui se creeoient tous les ans par le peuple, & qui étendirent tellement les confins de la Republique Romaine, que 705 ans après la construction de Rome, Jules Cesar commença celui des Empereurs, & reduisit sous son Empire des vastes Royaumes, & des Provinces eloignées, & eleva la puissance des Romains à un tel point, que jamais aucune autre Nation n'a eu tant de possessions dans le Monde. Ce qui a fait croire à Plutarque, auteur payen, que c'étoit un miracle de Dieu: *Reputantes animo Rempublicam Romanam sine divino aliquo auspicio, & magno miraculo non fuisse ad id potentiæ progressuram*. C'est pourquoi de tems en tems la Ville fut étendüe, & occupa outre le mont Palatin, & le Capitole, les cinq autres collines avec leurs plaines, à sçavoir le Quirinal, le Cellius, le Viminal, l'Esquilin, & l'Aventin: ce qui la fit appeller par les Ecrivains tant profanes, qu' Ecclesiastiques, *Civitas Septicollis*, la Ville des sept monts. Elle s'étendit après jusqu' aux confins du Janicule, du Vatican, & même du Pincius avec tout le champ de Mars: de maniere qu' avec ses fauxbourgs, au raport de Vopiscus, elle contenoit un circuit de 50 mille. Ce qui ne doit pas surprendre, puisque Svetonius *dit*, que Neron vouloit l'éten-

dre jusqu' à Ostie, Ville maritime. D'autres disent, qu'elle s'étendoit jusqu'à un endroit appellé, *Prima Porta*, à sept mille de Rome, où sont à-présent les hotelleries sur la voie, appellée *Flaminia*, où on observe encore les ruines d' un ancien Arc de Triomphe, comme si c'eut été l'entrée de Rome, & par là vraisemblement elle a pris le nom de premiere porte. On y comptoit du tems d'Auguste quatre millions, & 173 mille habitans; & du tems de Claude six millions, & 968. mille. Etant ainsi devenüe la maitresse, & la Capitale du Monde, toutes les Nations lui apportoient ce qu'ils avoient de plus pretieux, & de plus remarquable; & la magnificence de ses edifices, tant publiques, que particuliers ont engagé Vitruvius, homme versé dans les arts, & belles letres, à en parler ainsi dans son huitiéme livre: = *Divina mens Civitatem Populi Romani egregia, temperataque regione collocavit, uti Orbis terrarum imperio potiretur* = & Propersius dans son 3. = *Omnia Romanæ cedant miracula terræ: Natura hic posuit, quidquid ubique fuit*. & pour cela le grand Pere de l'eloquence Romaine ecrivoit à son Atticus= *In magno prætio est esse Romæ*.

Chute de l'Empire Romain.

La Ville de Rome s'étant augmentée de telle sorte, & son Empire étendù si loin; qu' étant elle même accablée de sa propre grandeur, elle se rendoit difficile à gouverner. Le grand Constantin pour veiller au va-

ſte Empire d'Orient, également comme à celui d' Occident, tranſporta le ſiege Imperial à Biſanze, appelée enſuite de ſon nom Conſtantinople. L' Empire s' étant après partagé entre ſes fils, l'année 364. de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt il fut divisé en Empire d'orient, & celui d'occident, & par là cette belle Ville reſtant ſans force, ſans defenſe, & ſans appuis, fut ſept fois miſerablement abbatüe, opprimée, ſubjuguée, & ravagée par differentes nations barbares; de maniere que la magnificence, la gloire, & l'eclat, que lui avoit acquis tant de Heros, reſterent enſevelis ſous ſes cendres, & obſcurcis par l'oubli de tant de ſiecles. Neammoins cette Ville abbandonnée ne laiſſoit pas de montrer par ſes rüines mêmes, ce qu'elle avoit été; de maniere que Caſſiodore obſervant les anciens bâtimens, qui ſubſiſtoient encore alors, s'ecria=*Non ſine gratia eſſe creditur, cui habitatio tanta præſtatur*. Et nous voïons encore nous mêmes, que *Roma, quanta fuit, ipſa ruina docet*; trouvant prèſque par tout des ſtatues merveilleuſes, des marbres, des colonnes d'un tres-grand prix, de façon qu' elle ſe retrouve toujours plus belle, & plus magnifique, comme un Phenix, qui ſe renouvelle: Et cela par les grands ſoins de quelques Souvrains Pontifs, & l'eſprit perçant de tant d'hommes prudens, & vertueux, qui comme des abeilles induſtrieuſes vont ſuccer juſque dans les debris des anciens bâtimens, le miel des beaux arts, qui decore *agreablement* les palais des Rois,

les Royaumes, & les Sanctuaires même.

De Rome comme elle est à-present.

Cette illustre Ville contient encore aujourdhui sur ses anciens murs le circuit de quinze mille, & demi, & l'ancien nombre des quatorze quartiers: Mais la plus grande partie de sa situation est sans habitans, & occupée par des maisons de Campagne, des jardins, & des vignes remplies d'étonantes ruines de temples, de Bains, de Palais, d'acqueducs, & d'edifices remarquables. Dans la partie habitée on y compete prés de 160. mille Ames, distribuées en 82. Paroisses; 123. Maisons & Couvens de Religieux: 55. Monasteres, & Conservatoires de Filles, 43. Colleges, Seminaires, & Communautés, 32. Hopitaux, & Hospices de pauvres, & de Pelerins bâtis magnifiquement sur le plan des anciens bâtimens. On peut même dire, que la nouvelle Ville s' est relevée avec plus de dignité, & de valeur, puis qu' en arborant majestueusement le glorieux Etendart de la S. Croix, elle a vaincu, & detruit la fausse, & execrable superstition des Payens, & avec la splendeur de l'Evangile elle a étendu son Empire infiniment plus loin, que n'avoient fait les anciens Romains avec leurs armes, & leur puissance; puisqu'aujourd'hui plus que par le passé cette Metropole est admirable, & tres-delicieuse. D' autant plus que le faste ancien se mêlant à l' envie avec le nouveau, rendent son sejour, & sa demeure la *plus agreable*, & la plus recherchée par toutes *les Nations*.


1. Platea Populi
2 Platea Coluvnnę Ant
3. Platea s. Marci
4. Capitolium
5. Campus Vaccinus
6. Colosseum
7. S. Ioan. in Laterano
8. S. Crux in Ierusalē
Porta Latina
P. s. Sebastiani
Porta s. Pauli
P. s. Ioan
Porta del Popolo
Porta Angelic
P. Portuensis
9. S. Maria Major.
10 Mons Quirinalis
11 Platea Terminis
12 Platea Hispaniæ
13 Portus Ripæ minoris
14 Platea de Rotunda
15 Platea Nauona
16 Palatium Farnesium
ajoris
Trans=
aticana



ITINERAIRE INSTRUCTIF,

Divisé en huit Stations, ou Journées por trouver facilement toutes les Magnificences, tant Anciennes que Modernes de Rome.

Reglé selon la table du grand *Prospectus*, & de la Description des dix Livres recemment publiés.

PREMIERE JOURNE'E.



Our commencer avec ordre nôtre chemin, & observer avec plaisir toutes les parties de cette belle Ville, il est très-à propos de commencer par le Tibre; d'autant que ce fleuve étant très-celebre dans l'histoire Romaine, il nous donnera un grand secours pour trouver, & reconnôitre le grand prix des magnificences de cette Metropole; Fleuve, que nous, & la plus grande partie des Nations, devons passer avant d'arriver à Rome.

Dans les premiers tems on l'appelloit *Albula*, à cause des eaux troubles, qu'il portoit, & porte encore aujourd'hui: Ensuite on l'appella *Tibris*, de Tibri Roy, ou Capitaine des Tusches, qui s'y noya: à-present par corruption on l'appelle *Tevere*, en latin *Tiber*. Il *prend sa source plus* haut proche l' *Ar-*

ne

ne, dans le Mont Appennin ; & dans son cours d'environ 150. mille, il reçoit 42. riviers : ainsi étant gonflé, & passant de flanc à Rome, il se rend par sa navigation, non seulement delicieux, mais aussi trés-abondant en toutes sortes de vivres, & de marchandises. Il y a aujourd'hui sur ce fleuve cinq Ponts, tous anciens, le premier desquels est eloigné de la Ville d'environ deux mille, & s'appelle vulgairement

1. *Le Pont Molle. Planche* 84. *Liv.V.*



Or pour commencer nôtre eclairé, & agreable voïage, il ne faut pas, mon cher Lecteur, se contenter d'evisager simplement sa structure, mais porter plus haut sa pensée, en se rappellant ces grands Heros, qui en le passant, sont venus à Rome en vainqueurs des Royaumes, & des Provinces les plus vastes, & les plus éloignées ; de même *que tant de Rois*, de Commandants prisonniers

niers, ou tributaires & officiers, qui le passerent, pour venir faire hommage au Sénat, & au Peuple Romain. Il fut appellé *Pont-Emilius*, d'Emilius Censeur, qui le fit bâtir: Ensuite *Milvius* & maintenant nous l'appellons, *Ponte Molle*. Il ne lui reste d'ancienneté, que la Tour bâtie par Belisaire, & les bases des arches, sur les quelles Nicolas V. rebâtit le Pont. Dans les anciens siecles les obscenités du Paganisme se repandoient jusque là: c'est pourquoi cette contrée étoit frequentée par Neron, Empereur infame, & dereglé. Mais à-present dès depuis ce Pont même la pieté des Fideles, & la Saintété de nôtre Religion se font appercevoir, y ayant au dessus une image de la S. Viérge, & à côté une Statue de S. Jean Nepomucene. Sur ce Pont passe

2. *La Voie Flaminia*. *Plan. 65. p. 21. & 22. liv. I.*

Ce nom lui vient de Cajus Flaminius vainqueur des Liguriens, parce qu'il la pava genereusement, depuis Rome jusqu'à Rimini, où finissoit la Gaule Cisalpine: Elle n'a pas changé de nom; elle le conserve même encore comme anciennement jusqu'à la Place *Sciarra*, où elle se joint avec celle dite *Via Lata*; dans ces tems là elle étoit comme la triomphale ornée d'arcs, & de statues des hommes illustres; mais à-present il y a des églises, & de saintes images; on y voit *en premier lieu la suivante*

3. Sta-

3 *Statue de S. André. Plan. 186. p. 16. liv. X.*

Quelques pas après ce Pont il y a à gauche la statue de ce Saint Apôtre elevée dés l'an. 1462. par Pie II. , en memoire de ce que sa sainte Tête y reposa une nuit lors qu' on l'apporta du Peloponese à Rome . On y eleva un frontispice avec quatre colonnes . Il y a auprès un chapelle de la Contrairie des Pelerins , & un Hermite , qui en a soin . Peu après il y a

4. *L'Eglise de S. André Apôtre . Plan. 186. pag. 26. liv. X.*

Jules III. pour une grace reçue de cet Apôtre lors qu' il étoit Prelat, & Gouverneur de Rome, erigea cette petite Eglise sur le dessein de Jacqves Barosius de Vignole , & on en voit le plan , & le prospectus imprimés separément pour la commodité des Curieux .

5. *De la Maison de Campagne , & de la Vigne du Pape Jules . ibid.*

Le même Jules III. commença cette noble maison, que l'on voit un peu au delá de la dite Eglise , sur le dessein de Balthasar Peruzzi de Sienne , qui fut achevée par S. Charle Borromée sous le Pontificat de Pie IV. son oncle . Il y a là auprès la fameuse Auberge , qui porte le même nom que la Vigne , & l'une, & l'autre appartiennent à present à l' Eccellentissime Famille de Colonna : Mais ce qui est digne de toute attention , c' est

6. Le

6. Le Palais de la Rev. Chambre Apostolique. Ibid.

Dans la ruelle de la susdite maison on voit de loin le magnifique Palais, bâti par le même Jules III. sur le dessein de Vignole, qui fit au dedans une trés-belle Cour, où il y a des peintures, & des marbres anciens. A' la droite on y voit un arc fort-long & obscur, parce qu'on passe dessus pour aller d' une vigne à l' autre, & dessous on y conserve une pieuse image de la Sainte Vierge, dont un hermite a le soin. De là, après un assès long chemin on arrive à la celebre Fontaine de l' eau aigre, bonne pour mille maux, comme il est rapporté dans la table 84. Ensuite retournant par la voie Flaminienne, après quelques maisons de campagne asses remarquables on arrive à la

7. *Porte du Peuple. Planc. 1. liv. 1.*



Au-

Aujourd'hui cette Porte est la principale de Rome, non-seulement parce qu'entre toutes les autres elle est la plus magnifique; mais encore parce que c'est par celle-là, que la plusspart des Nations y entrent; que les Ambassadeurs, & les Cardinaux, quand ils viennent à Rome pour la premiere fois, y font leur entrée publique; De même que les Rois, & les Reines: Entre autres la Reine Christine de Suede y entra sous Alexandre VII. avec une cavalcade eclatante en pompe publique. Mais la Reine de Naples Marie Caroline d'Autriche y entra privèment en 1768., & l'Empereur Joseph II. son frere en 1769. Elle étoit autre fois plus haut vers la Colline. Cette Porte s'appelloit anciennement de même que la voie Flaminienne; mais après qu'on eut bâti l'Eglise, qui est à côté, comme nous le dirons en son lieu, elle en prit le nom; ou selon d'autres des peupliers du Mausolé d'Auguste, qui s'étendoit jusque-là & qu'on appelle en latin *Populi*. Tout ce vaste terrein, qui d'un côte est environné de montagnes, & de l'autre par le Tibre, s'appelloit anciennement le Champ de Mars; parce que Romulus l'avoit dedié à Mars, afin que la jeunesse s'y exerçeat dans l'art militaire; & encore pour y tenir les assemblées pour l'election des Magistrats. Mais il n'étoit permis à personne d'y habiter: On y erigea cependant des Edifices publiques tres-magnifiques, c'est-à-dire des Cirques, des Naumachies, des *Theâtres*, des Arcs de Triomphe, des Obelis-

lisques, des Temples, des Portiques, les fameux Mausolé d'Auguste, des Statues des hommes illustres sans nombres. Aurelien pour ne pas laisser tant de magnificences exposées aux insultes des ennemis, les renferma dans Rome, en étendant jusque là les murs de la Ville. Cette Porte fut renouvellée par ordre de Pie IV. par Jacques Barosius sur le plan de Buonaroti, & on y plaça les deux statues de S. Pierre, & de S. Paul faites par Mochi pour la Basilique de S. Pierre. L'Architecture de la partie interieure de la Ville est du Chevalier Bernini.

8. *De l' Eglise de S. Marie du Peuple. Planch. 21. liv. III.*

A' l'entrée de la susdite Porte s'elargit une grande place ornée d'un merveilleux Obélisque d'Egypte, de differens Temples & Fontaines. A' la gauche de la même Porte s'appuïe l'Eglise de S. Marie du Peuple, erigée en 1099. par Paschal II. pour effacer la memoire execrable de Neron, dont les cendres furent de la ensevelies dans les jardins de sa Famille Domitienne. Ayant été ensuite rebâtie en 1227. par le Peuple Romain, elle en prit le nom. Gregoire IX. pour exciter la devotion envers la S. Vierge, y plaça son Image, qui étoit dans la celebre Chapelle, appellée *Sancta Sanctorum*. Elle est en forme de Basilique à trois nefs, & fut d'abord cedée à une Confrairie, ensuite aux Religieux de S. Augustin de la Congregation de Lombardie. *Jules II.* l'enrichit de peintures,

tures, & de marbres ; & Alexandre VII. la renouvella sur le plan de Bernini.

Dans cette Eglise, outre le maître Autel, il y a deux chapelles trés-nobles : L' une à droite, du Cardinal Cibo : l'autre à gauche, d'Augustin Chigi. Parmi les peintures il y a dans la chapelle à droite la Naissance du Sauveur faite par Pintorecchi : dans la seconde toute ornée en marbre, & en sculpture, qui est celle du Cardinal Cibo, il y a sur l'Autel la Conception de la S. Vierge avec quatre autre Saints, ouvrage de Charles de Maratti ; ceux de côté sont, l'un de Monsieur Daniel, & l'autre de Jean M. Morandi. Les peintures à fresque du dôme sont de Louis Garzi. S. Augustin avec la S. Vierge dans l' autre chapelle, est du susdit Pintorecchi, & la Visitation de S. Elisabeth dans l'autre, est du susdit Morandi ; Mais l'Ange à droite est de la façon d' Hercule Ferrata, & l'autre à gauche, est de Jean Antoine Mari : S. Thomas de Villeneuve dans la petite chapelle suivante, est de Fabrice Chiari, & les peintures du dôme de l' Eglise, sont de Vanni. Le noble grand Autel, où se conserva l' Image de la Sainte Vierge, fut fait par Urbain VIII. sur le dessein du Chev. Rainaldi, & les deux Sepulchres dans le choeur sont de la Sculpture d' André Sansovin : Le tableau de l' Assomption dans la chapelle, qui suit, est d'Annibal Caracci, & ceux de côté, de Michel Ange de Caravaggio : mais les peintures de la voute, sont d' Innocent *Tacconi, & le reste* de Jean Bapt. Novara :

Le

Les peintures , & les ſtatues de l' autre chapelle, ſont de Jules Mazzoni : L'autre tableau dans la Croix , eſt de Bernardin Mei; l'Ange, qui eſt à droite, eſt de la Sculpture de Raggi , & celui à gauche, de Mari. Les peintures de la chapelle , qui ſuit, ſont d'un Flamand; ceux de l'autre , ſont de Jean de S. Jean ; & le tableau de l'Autel , d'Auguſtin Maſucci ; mais les tombeaux ont été faits ſur le deſſin d'Algardi .

Vient après la celebre chapelle faite par Auguſtin Chigi ſur le plan de Raphael d'Urbin; le tableau de l'Autel avec ſes contours; fut peint par le Religieux Sebaſtien de Piombe, de même que les moſaïques du dôme: mais les lunettes ſont de Vanni : La Statue d' Elie , & celle de Jonas ont été taillées par Lorenzette ſur le deſſein, & la direction de Raphael : cependant elles paroiſſent antiques . Les deux autres , de même que les tombaux , ſont du Chev. Bernini . Le devant d'Autel avec les basreliefs, & les chandeliers de metail, ſont du ſuſdit Lorenzette. Le tableau dans la derniere chapelle , eſt de Paſchalin de Roſſi , & les autres peintures & ſculptures qui ſe trouvent dans differens endroits de cette Egliſe ſont remarquables . Le tombeau du Cardinal Albani au dernier pilier de la nef droite , eſt de la ſculpture de Jean Antoine Perocca . Celui du Treſorier de Paul III. dans le bras gauche , eſt de Jacques de la Porte . Pour abreger , je laiſſe les autres .

9. Place du Peuple, & l'Obéliſque Egiptien.
Planc: 21. liv. II.



Cette grande Place ſe nomme de même que la Porte, & l' Egliſe, dont nous venons de parler, au milieu de la quelle on voit ce merveilleux Obéliſque ſur le quel eſt placée la S. Croix comme le ſigne de nôtre ſainte Religion. Cette pierre d' une grandeur demeſurée fut un des plus admirables ouvrages des Rois d'Egipte, faite de cette façon par Semneſerte, qui regnoit 522. ans avans la venüe du Sauveur. Cet obéliſque eſt haut de 108. palmes, & avec ſon pieddeſtal 145., dans le plus fort de ſa largeur il a 12. palmes & demi, & dans les quattre faces il eſt travaillé avec des notes, & des ſimboles Egiptiens, tiré d'un ſeul morceau de granit rouge. Auguſte le conduiſit à Rome depuis Eliopolis, & l'éleva dans le grand Cirque, *où étant enſuite* renversé, il reſta ſous les

rui-

ruines avec tant d'autres raretés jusque au Pontificat de Sixte V., qui an. 1589. le fit transporter là, faisant mettre au sommet le signe de la S. Croix au dessus de ses armes, qui ont une êtoile au dessus des trois monts, le tout fait de metail, & de la hauteur de dix-sept palmes & demi; de façon que depuis le pleinpied, on compte 162. palmes & demi. La Fontaine, qui en orne le pied, est remarquable par son bassein superieur; parce qu'il a été fait de la base d'une Colonne trouvée dans le jardin des Colonnes. Sur la partie droite de cette place vers le Tibre, on voïoit dans les siecles passés un grand morceau de vieille muraille, que l'on croit être du Sepulchre de Marcel, & fut demoli sous le Pontificat de Paul III. pour donner de l'espace à la Place, & ouvrir

La Rue du Cours.

Trois rues se presentent sur cette Place, divisées par deux Eglises bâties l'une, & l'autre avec une Architecture magnifique, qui rendent majestueuse & noble la premiere entrée de la Ville. La rue du milieu suivie, comme nous l'avons dit, jusqu'à la Place *Sciarra*, avec le nom de Flaminea, mais depuis que sous Paul II. la Course des chevaux y fut établie dans le tems du carnaval, elle prit aussi le nom de Cours. A' sa droite il y a

10. *L'Eglise de S. Marie du Mont Saint. Planc. 21., Liv. II.*

Les Religieux Carmes de la Province du Mont Saint en Sicile possedoient là auprès une petite Eglise, & ayent commencé la nouvelle sous Alexandre VII. sur le dessein du Chev: Rainaldi, elle fut continuée par le Cardinal Jerôme Gastaldi, avec la depouille des crocheteurs, qui avoient servi dans le tems de la contagion, sous la direction du Chev: Bernini, presque semblable à l'autre: Il y a des chapelles ornées de marbres, de peintures, & de stucs dorés. Entre les peintures, les plus considerables sont celles de la premiere chapelle à droite du S. Crucifix, faites par Sauveur de Rosa; & celles de la troisiême par Nicolas Berrettoni. Le S. Albert dans l'autre chapelle est d'Onufre d'Avellin. Le grand autel est orné de marbres, & de Colonnes trés-belles. Sur les tombaux de côté, il y a des sculptures, & des bustes de métail dirigées par le Chev: Lucenti. Le tableau dans la chapelle, qui suit, est de Charles Maratte, & ceux de côté; l'un est de Louis Garzi, & l'autre de Monsieur Daniel: La Sacristie de cette chapelle est remarquable pour les peintures de Baciccio, & de Chiari. Enfin la S. Magdalaine de Pazzi dans la chapelle, qui suit, est de Giminiani, & S. Anne dans la derniere, est du susdit Berrettoni. Depuis peu ces Religieux ont fait leur Convent du côté de *la rüe du Cours*, & ont un clocher sublime. *A gauche du Cours* il y a L'Egli-

11. *L' Eglise de S. Marie des Miracles. Planc. 21. Liv. II.*

Les Religieux François reformés du Tiers Ordre de s. François avoient une petite Eglise près du Tibre, avec une Image de la S. Vierge trés-miraculeuse; & afin qu'elle fut tenue avec plus de decence, Alexandre VII. ordonna, qu' on y fit une Eglise sur le plan du Chev. Rainaldi: mais ce Pontife venant à manquer, elle fut continué par le dit Cardinal Gastaldi Genois, avec les epargnes faites dans le tems de la contagion, qui avoit regné peu de tems avant dans cette Ville, & le Chev. Bernini en eut la direction, qui fit cette Eglise d'une figure ovale, avec un Dôme, & un Portique exterieur semblable à l' autre; ces Religieux ayant fait le Couvent sur la rüe du Cours, ils y ont elevé un Clocher prèsque contre l'autre, & semblable. Il y a dans cette Eglise des Chapelles ornées de peintures, & de marbres, & particulierement le grand Autel, qui a de côté, & d'autre des tombaux; dont les Statues, & enfans sont d'Antoine Raggi, & les bustes de metail du Chev. Lucenti. Les deux tableaux de S. François furent peints par le Frere Modeste de Lyon, & celui de S. Antoine par Monsieur Gascard. De là en continuant son chemin par la rüe du Cours, on trouve d'abord à droite l'Hospital, &

12. *L'Eglise de S. Jacques des Incurables. Planc. 172. Liv. IX.*

Cette Eglise avec l'hopital fut fondée pour les pauvres malades environ l'an. 1338. par un legs du Cardinal Jacques Colonne, & on en voit encore la porte dans le coin de la rüelle à côté, avec une architecture fort-grossiere, & les armes de la maison des Colonne. On l'appelloit dans les premiers tems, *in Augusta*, par rapport au celebre Mausolé d'Auguste, qui étoit là voisin; à-present on l'appelle *des incurables*, par rapport aux maladies de cette espece, que l'on traite dans cet hospital. Le Cardinal Antoine Salviati l'an. 1600. l'aggrandit, en étant Protecteur, & rebâtit l'Eglise sur le plan de François de Volterre, qui fut achevée par Charles Maderne de figure ovale, avec un dôme, & deux clochers. Il y a des peintures, & des Sculptures considerables: Le tableau dans la premiere Chapelle à droite, est de Roncalle; Le grand basrelief en marbre dans la seconde, & les anges avec leurs ornemens de stuc, sont des ouvrages de M. le Gros; & les deux tableaux de côté, sont de Joseph Passeri: Le baptême du Sauveur dans la troisiême, est de Passignani: La Cene avec les Apôtres au dessus du grand autel, & les peintures de la voute, sont de Jean Baptiste Novarra, le quel a peint aussi Dieu le Pere dans le dôme. Melchisedech avec d'autres figures de l'autre côté, sont de Vespasien Strada;

La

La manne, & les autres dans la voute sont l'ouvrage de Nappi. La naissance du Sauveur dans la chapelle, qui suit, est d'Antiveduto Grammatica. La statüe de S. Jacques dans l'autre, est une Sculpture en marbre d' Ippolite Buzi. & le tableau de la derniere est de Zucchi.

Il est a remarquer que S. Philippe Neri visitant souvent cet hopital des incurables, avoit coûtume de dire, que si la jeunesse dereglée visitoit ces malades, & observat la varieté des maux causés par le libertinage, elle ne se plongeroit pas si aisement dans ces ordures. S. Camille de Lellis, Instituteur des Ministres des infirmes, prit dans cet hopital même les commencemens de sa perfection.

13 *De l' Eglise de Jesus & Marie*. *Liv. VII.*

Prèsque contre l' Eglise, dont nous venons de parler, se trouve celle, dont je vais detailler la decence, & le prix. Les Religieux Reformés de S. Augustin acheterent là un Palais du Cardinal Flavius Orsin, & vers l'an. 1640. y bâtirent le Couvent, & l' Eglise à l'honneur de SS. Noms de Jesus & Marie, sur le plan de Charle Milanois; mais après l'Eglise fut achevée magnifiquement par le Chev. Rainaldi par le moïen des grands secours de Monseigneur George Bolognetti Evêque de Rieti. Elle a une nef avec sept autels, & est toute ornée de marbres, de sculptures, de *peintures*, de stucs dorés *avec differens tombeaux*, Le premier

tombeau à droite de la porte, est un ouvr
ge de Dominique Guidi, & celui qui sui
avec les bustes des Messieurs Bolognetti, e
de François Aprile. S. Nicolas dans la s
conde chapelle a été peint par Basile Fra
çois, & le troisième tombeau est du Cava
lini. Le couronnement de la sainte Vier
sur le grand, & magnifique Autel, est
Hiacinthe Brandi, lequel fit encore l
peintures du haut; mais les deux statues co
laterales sont de Joseph Mazzoli, & l
deux anges, qui soutiennent le globe, so
de Paul Naldini, & les autres du Chevali
susdit, qui fit encore le tombeau suivant d
dit Monseigneur Bolognetti. Le tableau c
la s. Vierge, & de s. Joseph dans la ch
pelle contigue, avec le reste des peintur
sont du susdit Brandi, & le tombeau à côt
est de Monsieur Michel Maglia. S. Thom
de Villeneuve, & les autres peintures da
la derniere Chapelle sont de Felix Ottone
& le dernier tombeau à gauche de la port
est d'Hercule Ferrata. Les statues, & l
Enfans de stuc, qui sont en haut, ont ét
faits par les mêmes sculpteurs, & les pein
tures de la voute sont d' Hiacinthe Brandi

Le Monastere, & l' Eglise des Vrsulines
Planc. 155. *pag.*39. *lib.VIII.*

En poursuivant le chemin par la rüe d
Cours; & entrant dans la troisième rüell
depuis l'Eglise, dont nous venons de parle
on voit à gauche le Couvent des Oblates U
*sulines, bâti l'an.*1684. par Laura Duchess

Ruines du Forum, ou Place de Nerua, comme elles etojent il y a deux siecles après du temp. de Pallas.



Autres Ruines du memme Forum, qu'on uoit aujourdhui après l'Arc vulgairement ap- pellè des Pantani



pour l'accompagnement tout a été peint en guise de pierre ; comme on pense de la faire à propos dans son tems. Dans les deux nefs collaterales on voit differentes peintures à fresque parmi lesquelles il y en a du Chev. Benefial, de Joseph Chiari, & d'autres. Les statues dans les niches sont de Cavallini ; & le nouveau, & magnifique autel de marbres meslés de differentes couleurs dans la Croix, est du dessein du Chev. Paul Posi. Le tableau en mosaique est une copie de celui de Charle Maratte ; la statue de Judith est de la sculpture de Monsieur Lebrun, & celle de David de Pierre Pacilli Romain. L' Hospital de la Nation Milanoise lui est uni. Et après un peu de chemin sur la même rüe du Cours on voit à gauche

15. *L' Eglise de la S. Trinité dans la Rüe Condotti. Planc. 128. Liv. susd.*

Cette Eglise fut bâtie l'an. 1741. sur le plan d' Emmanuel Rodriguez Portugais, & achevée par Dom Joseph Ermosiglia Espagnol, par un legs de Dom Diego Archevêque de Lima, & Vice Roy du Perou, afin d'établir à Rome les Religieux Espagnols de l' ordre de la Redemption, dont il étoit lui-même. C'est pourquoi étant finie elle fut dediée à la très-sainte Trinité, & pour la differentier des autres Eglises, elle prit le nom de la rüe, où elle est appuiée. Elle est de figure ovale avec sept chapelles, maintenant elle est toute dorée. Dans la *premiere à droite* il y a S. Catherine peinte

par

par Joseph Casale ; dans la seconde Lambert-Karhe Flamand peignit le tableau, & Dom François Perziado Espagnol peignit celui de la troisiême. Mais le tableau du grand Aurel est de Conrade Giacquinto, & ceux de côté sont de Dom Antoine Valasques Espagnol, lequel a peint aussi à fresque les peintures du haut. Le tableau de l'autre chapelle est de Cajetan Lapis ; Le B. Simon est de Joseph Trevisani ; celui de la derniere du Chev. Benefial, & le bon Pasteur, de Pompée Battoni. Les peintures à fresque dans la voute, dans le Choeur, & dans la Sacristie sont de Gregoire Guglielmi ; Le petit tableau sur l' autel de la même, est du susdit Perziado, & les sculptures en marbre sont de Gaspar Sibille. De l'autre côté du Cours il y a le grand

16. *Palais Ruspoli, autrefois Gaetani. Planc.68. Liv. IV.*

Sur le plan de Barthelemei Ammannati fut bâti ce magnifique Palais de la très-noble Famille Gaetani, & est remarquable par son escalier, composé de degrés de marbre Pario, par ses statues, ses bustes, ses basreliefs antiques, & ses peintures. A' côté de ce Palais suit la place, & l'

17. *Eglise de S. Laurent* in Lucina. *Planc.105.*

On croit, qu'il peut y avoir deux raisons, qui ont donné à cette Eglise paroissiale le nom, *in Lucina*: La premiere se prend d'un Temple *avec un bois*, ou bosquet, appellé

 par

par les Latins, *Lucus*, dedié à Junon, & par là ditte *Lucina*, que l'on croioit Deéſſe de la lumiere, & à qui aux calendes de chaque mois, les Pontifs Mineurs faiſoient des Sacrifices; On y celebroit quelques fêtes, appellées matronales, parceque les femmes de qualité y offroient des fleures, & des couronnes à Junon, ſe raccommandant à elle dans leurs accouchements, afin d'être heureuſement delivrées. S. Sixte III. pour abolir cette ſuperſtition changea ce temple en une Egliſe. L'autre raiſon eſt, parcequ'elle fut bâtie par une femme Romaine de qualité appellé *Lucina*. Elle fut enſuite retablie par Benoit II., Sergius I., Adrien I., & conſacrée par Celeſtin III. en 1196. De là ayant été de nouveau reparée par les Cardinaux Ugo Anglois, & Innique Avalos Eſpagnol Titulaires de cette Egliſe; & enſuite en 1606. par Paul V. elle fut cedée aux Clercs Mineurs Reguliers. Dans les onze chapelles de ſa nef, ornées de peintures, & de ſculptures, on remarque ſon grand Autel fait ſur le magnifique plan du Chev. Rainaldi, où l'on voit le s. Crucifix peint par Guidon Reni; & dans la chapelle auprès un tableau du Chev. Benefial; & dans la derniere un de Charle Venitien. Mais les peintures du lambris, qui repreſentent la Reſurection du Sauveur ſont de Mommette Greuter Napolitain, & les autres de Spadarin, & de Piccione.

Il eſt à obſerver qu'en creuſant les fondemens pour renouveller la Sacriſtie de cette Egli-

Eglise, on decouvrit les guides, & les signes d'un horologe solaire, qui marquoit les heures par le moïen de l'ombre de l'obélisque, apporté à Rome par Auguste après avoir conquis l'Egipte. Cet admirable trophée de la puissance Romaine fut deterré là en 1748., & fut placé pour la curiosité publique dans la cour voisine du Palais appellé de la *Vignaccia*.

18. *Palais de Fiano*. *Planc.68. Liv.IV.*

A' droite de l' Eglise, dont nous venons de parler, on voit une partie du trés-ancien Palais des Cardinaux ses Titulaires, qui fut ensuite possedé par la Famille Perretti, ensuite des Ludovisi, & maintenant par les Ducs de Fiano Ottoboni. On dît qu' il fut bâti par un Cardinal Anglois l'an.1300. sur le rüines d' un grand Edifice presumé de Domitien. Un Arc de Triom-
phe y étoit appuié, qui par le vulgaire
it appellé *Tripoli*, peut-être à cause des
ophées, dont il étoit orné; ou pour la
ictorie de trois villes remportée par cet
mpereur. Il fut encore appellé de *Portu-*
l, du Cardinal George Costa de cette Na-
n, qui l' habita. Nardini examinant les
reliefs, qui étoient sur cet Arc, cru qu'
toit de Marc Antoine, il subsista jusque
s le Pontificat d' Alexandre VII., qui,
r rendre libre la rüe du Cours, le fit de-
ir; mais pour en conserver la memoi-
il fit mettre une pierre dans la maison
ne, & *fit transporter* les basreliefs au

Ca-

Capitole dans le Palais des Conſervateurs. Un peu après ſuit le Palais Teodoli, & vis-à-vis celui des Raggi; à côté du quel il y a

19. *L'Egliſe & Monaſtere de S. M. Magdaleine. Planc.* 144. *pag.* 13. *Liv. VIII.*

Honoré I. erigea cette Egliſe ſur une autre dediée à S. Lucie; mais ayant été en 1520. cedée par Leon X. à la confrairie de la Charité, Paul V. y ajouta un Conſervatoire, pour les pauvres Femmes penitentes, & lorſque l'egliſe fut retablie, elle fut dediée à S. M. Magdaleine: mais à-preſent ce ſont des Religieuſes de S. Auguſtin, qui y reſident. Dans l'Egliſe il y a un Crucifix peint par Hiacinthe Brandi, & la S.M. Magdeleine par Guercin de Cento. Entrant enſuite dans la petite rüe à droite, on voit dans la place la celebre

20. *Egliſe, & Monaſtere de S. Silveſtre* in Capite. *Plan.* 135. *Liv. VIII.*

On croit, que cette Egliſe à été bâtie ſur les ruines des bains de Domitien l'an. 261. par le Pape S. Denis, mais avec toute l'epargne, & le ſecret, dont on avoit beſoin dans ces tems-là; mais après S. Paul I. la bâtit avec une tres-grande magnificence, & elle devint une inſigne Collegiale. Quelques Moines fugitifs de la Grèce s'y établirent, leſquels venant à manquer, l'an 1286. l'Egliſe, & le Monaſtere furent cedés aux Religieuſes de S. Claire. Celles-ci à-*preſent* ont renouvellé le Monaſtere, & même

même l'Eglise, en l'ornant magnifiquement avec des marbres, des stucs dorés, & diverses peintures. La voute a été peinte à fresque par Hiacinte Brandi, & la Croisée par Roncal, avec l' aide de Joseph Agellio, & de Consolano ses eleves; mais les peintures de la tribune sont de Geminiani. S.Antoine dans la premiere chapelle à droite, & les peintures des côtés, sont de Joseph Chiari. S. François dans la seconde est de Gentileschi Pisan, & celles des côtés, de Louis Garzi. S.Gregoire dans la troisiême, de Joseph Ghezzi; la S. Vierge, S. Joseph, & les autres Saints sont de Tarquin de Viterbe; Le tableau de l'autel de l'autre côté est de Terence d' Urbin, & les stucs sont de Rusconi: Les tableaux dans les deux autres Chapelles suivantes sont du susdit Geminiani; mais ceux de côté dans la premiere, & la seconde sont du Chev. Mazzuchelli Lombard, & le Crucifix avec les peintures à côté dans la derniere, de François Trevisani. Retournant ensuite sur la rüe du Cours, on rencontre le

Palais Verospi .Planc.67. Liv.IV.

Celui-ci merite une visite particuliere par rapport à ses pretieuses statues, ses bustes antiques, de même que par les peintures à fresque de François Albani, & le merveilleux instrument harmonieux, où dans un même tems on entend raisonner differents instrumens de musique. A' côté de celui-ci, il y a le

21. *Palais Ghigi. Planc. 22. liv. IV.*

Quoique la principale entrée de ce magnifique Palais ſoit ſur la rüe du Cours, cependant ſa plus grande vüe s'etend ſu la place Colomne. Il fut commencé ſur le plan de Jacques de la Porte, continué par Charle Maderne, & enſuite fini par Felix de la Greca pour la noble habitation des Neveux d'Alexandre VII. C'eſt pourquoi outre les ſtatues, & les marbres d' excellente ſculpture, il y a des tableaux de Tizian, de Perugin, de Tintorette, de Paul de Verone, de Caracci, d'Albane, de Dominiquin, de Baſſan, de Guercin, de Puſſin, de Guide Reni, de Pierre de Cortone, de Charles Maratte, & d'autres: Il y a auſſi une Bibliotêque choiſie avec des centaines des manuſcrits grecs, & latins d'un très-grand prix.

22. *Place Colomne. Planc. 22. Liv. II.*



Cette place, de même que ſon quartier prend

prend son nom de cette merveilleuse Colomne coclite, que l'on y voit elevée : c'est pourquoi par la même nous commencerons nôtre tour. Cette étonante masse fut erigée par le Senat, & le Peuple Romain, & l'Empereur Marc Aurele la dedia à Antonin le Pieux son beaupere ; & parceque celui-ci n' avoit fait aucune chose notable dans la guerre, il y fit graver ses propres entreprises, faites dans la guerre Marcomanne, & sur le sommet il y plaça la statue de ce pieu Empereur. Ce Trophée de la magnificence Romaine est haut de 175. palmes, & il y a au dedans 190. degrés avec 40. petites fenêtres, & par ce moïen on va commodément jusqu' à son sommet, environnée d'un parapet, d'où l'on jouit de la vüe de toute la Ville. Se trouvant beaucoup endommagée par sa vieillesse, Sixte V. en 1589. la fit retablir, & au lieu de la statue de cet Empereur, il y fit mettre celle de l'Apôtre S.Paul faite de metail doré haute de 19. palmes. Gregoire XIII. orna cette place avec la fontaine de l'eau vierge, selon le plan de Jacques de la Porte ; & le Pape Alexandre VII. la mit dans l' état, où elle est à-present. Les Marchands, & les Gens de Robe y font leurs Offices, d' autant plus que c' est là, où sont les offices des Notaires de la Rev. Chambre Apostolique, & la residence de Monseigneur Vicegerant du Cardinal Vicaire, & dans la place d'auprès il y a la

23. *Cour Innocentienne sur le Mont* Citorio, *Plane*.23. *Liv.II.*

Ce petit Mont a pris le nom de *Citorio*, ou *Citatorio* de citer les Centuries, qui anciennement se convoquoient là dans le Champ de Mars, pour entrer dans les assemblées, qui se tenoient là proche, afin d' y donner leur suffrage dans l'election des Magistrats. Or y ayant là un grand edifice commencé sous le Pontificat d' Innocent X. sur le plan du Chev. Bernini, le Pape Innocent XII. avec la direction du Chev. François Fontaine, y erigea la Cour Romaine, & lui donna son nom. Le Tresorier, & l'Auditeur de la Rev. Chambre Apostolique, avec les autres Juges, y font leur residence, de même que les Ministres; Il y a là aussi les offices des Notaires, & le banc des Hussiers. C'est là que sont agitées les causes les plus importantes, & les plus remarquables.

Le piedestal, que l' on voit elevé devant ce palais fut deterré l'an 1705., où est à-present la maison des Prêtes de la Mission, avec la Colomne de granit Egyptien, qui est à-present couchée au côté droit de cette Cour. Le Pape Clement XI. alors regnant avoit envie de l' elever, comme elle étoit auperavant; mais trouvant cette Colomne rompûe en plusieurs endroits, il laissat cet ouvrage imparfait. Benoit XIV. voulant rendre au public un monument aussi insigne *de l'antiquité* Romaine, fit seulement ele-

ver

ver le piedestal dans le dessein d'y placer dessus une statue de marbre; mais cela n'a pas eu son effet. L'inscription, que l'on y voit faite à l'antique, avec des lettres de metail, nous apprend, que la Colomne fut dediée à Antonin le Pieux, & les basreliefs de trois faces nous representent l'Apoteos faite au même Empereur. Retournant ensuite à la place Colomne, on voit à droite du Palais de Monseigneur le Vicegerant l'

Eglise de S. Barthelemi des Bergamasces. Planc.171.pag.30. L.IX.

Une Compagnie de pieux fideles en 1561. erigea là une Eglise sous le titre de S. Marie de la pieté, avec un Hopital pour les pauvres fons; mais ensuite ceux-ci ayant été transferés à la rüe de la Longare, près de l'Hospital du S. Esprit, sous le Pontificat de Clement XI. l'Eglise, & l'Hopital furent cedés à la Confrairie des Bergamascs, qui renouvella l'Eglise, & la dedia à S.Barthelemi Apôtre, & à S. Alexandre Martir, & l'hopital fut assuré pour ses pauvres nationnaux, avec une College pour ses étudians. Le tableau du grand autel est l'ouvrage de Durand du Bourg S. Sepulchre; celui à main droite est d'Antoine Valtellina, & celui à gauche d'Aurelien Milani.

24 *Palais Spada au Cours.*

Depuis cette Eglise, que nous venons de rapporter, il y a là le Palais Niccolini, Architecture de *François* Paparelli, & puis

de l'autre côté du Cours, & vis-à-vis de la grande Colomne on voit celui de la Famille Spada, qui est toujours à la disposition des Nobles Etrangers, qui veulent demeurer long tems à Rome. Entrant ensuite dans la petite rüe à sa droite, on voit l'

25. *Eglise, & Couvent de S. Marie* in Via. *Planc.*104. *Liv.VII.*

Le Cardinal Capocci erigea d'abord ici une petite Eglise en 1253. sous le Pontificat d'Innocent IV. à l'occasion d'un miracle opéré par la S. Vierge, par le moïen de son Image peinte sur une tuile: Car étant tombée dans un puis auprès du palais de ce Cardinal, il y sortit tant d'eau de ce puis, que les Domestiques étant accourus, virent la S. Image nager sur l'eau, & le Cardinal en étant averti, alla avec toute sa Cour la prendre, & la plaça devotement dans la chapelle de son propre Palais: mais ensuite faisant une Eglise dans le même lieu, il y renferma encore le puis. Quelque tems après Leon X. l'ayant cedée aux Religieux Servites, ceux-ci en 1594. y firent une Eglise magnifique sur le plan de Martin Lunghi, mais la façade est du Chev. Rainaldi. Le Cardinal Baronius en étant Titulaire fit le choeur, & la voute de l'Eglise l'an 1604. Dans la premiere chapelle à droite on y conserve l'image miraculeuse, & le puis, qui pour avoir été sur la voie publique, l'eglise a été dite *In via*. Dans la seconde dediée à S. Philippe Benizi, il y a

dans

dans un côté un homme nud, à qui le Saint donne son habit, peint par Caravaggio, mais avec le dessein d'André Sacchi. Le Chev. d'Arpin a peint dans la troisième; Consolano dans la quatrième, & Joseph Montesanti dans la derniere.

Dans la petite place à droite, il y a l'Eglise de S. Claude des Bourguignons, erigée depuis peu en l'honneur de S. André Apôtre, & de S. Claude sur le plan de Monsieur Derisé François. Le tableau sur le grand Autel est de Pierre Barberi; celui à droite de Monsieur de Troy, & l'autre à gauche de Placide Costanzi. Les deux Statues de la façade, celle de S. Claude est d'Ant. Granziaquiet; l'autre de S. André, est de M. Bretton Bourguignons. De là retournant sur la rüe du Cours, depuis la place Colomne, suit

26. *La Place, & le Palais de Sciarra. Planc. 67. Liv. IV.*

Cette place prend son nom du Palais du Prince de Carbognano de la très-noble Famille Colomne de Sciarra, & est très-frequentée par la Noblesse, & par la Bourgeoisie par rapport aux boutiques de Caffé, & particulierement pour celui du Venitien.

Le Palais fut construit sur le dessein de Flaminius Ponsius; mais la grande porte est une arctitecture magnifique d'Antoine Labacco, & elle est admirable par les pierres demesurées, toute de marbre blanc. Ce qui est encore plus remarquable, c'est que *sous le Pontificat de Pie IV.*, en creusant

ſes fondemens , on trouva quelques morceaux de baſreliefs avec le portrait de l'Empereur Claude, & enſuite l'an 1631. en faiſant un nouveau creux dans la place à la profondeur de 23. palmes, on trouva l'ancien pavé de la rüe Flaminienne, qui s'uniſſoit là avec la rüe *Lata*; on trouva encore quelques colomnes briſées de marbre affriquain, un morceau de chapiteau, & une portion bien grande de pierre avec une inſcription du ſuſdit Claude, de même qu' une medaille d'or du même Empereur, qui avoit d'un côté ſon effigie, & ſon nom, & de l'autre un arc avec une Statue equeſtre, ce qui fait voir, que ces marbres étoient de l'arc, qui, il y a quelques ſiecles, étoit preciſment là, où à-preſent la rüe de la fontaine de *Trevi* traverſe le cours pour aller à

27. *La Place de Pietra. Planc.24. Liv.II.*

Dans les derniers ſiecles, cette place s'appelloit, la place des Prêtres, par rapport à l'hoſpice des Prêtres invalides, qui étoient là ſous Jules II, depuis par le vulgaire elle fut appellée place de *Pietra*, ce qui a fait croire à quelques uns, que ce nom lui venoit de la grande quantité de marbres, & de pierres, qu'on en avoit tirées. On y obſerve un merveilleux reſte d'un ancien edifice, & en conſiderant ces onze exceſſives colomnes canellées d'ordre corinthien, *qui le compoſent*, quelques uns ont crû, *qu'elles étoient du* Temple de Mars, d'autres

tres de celui de Neptune : Mais ayant trouvé depuis ſous le Pontificat de Paul III. quelqu' unes de ces Provinces figurées en marbre, qui ornoient le bas de ces colomnes, on a reconnu, qu'elles étoient de la Baſilique d' Antonin, comme en ecrit Victor = *Baſilica Antonina, ubi eſt Provinciarum memoria*. On voit maintenant ces marbres dans la ſeconde cour du Palais Farneſe

Le Chev. François Fontana accommoda cet edifice à l' uſage de la Douäne de terre par ordre d'Innocent XII., qui en aſſigna la ferme à l' hopital des pauvres invalides de S. Michel de *Ripa grande*. Sans retourner à la rüe du Cours, & paſſant par la petite rüe à droite de la Douäne, on trouve la magnifique

28. *Egliſe de S. Ignace. Planc.163. liv.IX.*

Le Cardinal Louis Ludoviſi neveu de Gregoire XV. en 1626. erigea ce vaſte temple ſur le plan du P. Graſſi, tiré cependant de ceux de Dominiquin, & d'Algardi, qui à donné le deſſein de la façade. Il eſt à remarquer, qu'en creuſant les fondemens, vers l'Egliſe de S. Macut, on y trouva la ſtatue de Minerve, & on y decouvrit encore une partie d'un aqueduc, que l'on crut être de l'eau Vierge, & comme il étoit incruſté de marbre, & orné de colomnes & de Statues, on penſa, qu'elle avoit eu là ſon principal baſſin.

L' Egliſe fut finie en 1685., & ornée principalement dans la voute, la tribune,

& le grand autel avec des peintures à fresque par le P. André Pozzi, qui a peint aussi le dôme feint; & le P. Pierre Latri fit les tableaux des chapelles, excepté celui de la chapelle du Patriarche S. Joseph, peint par François Trevisani, de même qu'un de côté, l'autre étant de Joseph Chiari, & le dôme de Louis Garzi; mais S. Joachin dans la chapelle suivante est d'Etienne Pozzi, qui a fait encore le tableau de la premiere chapelle à droite. La croisée de cette Eglise est admirable par ses deux autels également elevés selon le dessein du dit P. Pozzi, & ornés de marbres pretieux, de pierres d'azur, & de metail doré, particulierement celui, où l'on conserve le Corps de S. Louis Gonzague, y ayant là le grand basreliefs en marbre fait par Monsieur le Gros François, & celui de vis-à-vis avec l'Annunciation par Philippe Valle Florentin. Le tombeau de Gregoire XV. n'est pas moins admirable; il a été fait sur le dessein du susdit le Gros, de la sculpture duquel est le portrait du Cardinal Ludovisi, les autres sculptures sont de Monf. Monò.

Eglise de S. Macut, & le Seminaire Romain.

A'gauche de la susdite Eglise il y a celle de S. Macut, possedée autre-fois par les Bergamasces, qui fut fort-celebre, non-seulement pour son ancienneté; mais encore pour les Obélisques Egiptiens, qui y étoient auprès. A'-present elle est unie au Seminaire Romain.

L'an

L'an 1565. il fut erigé par Pie IV., & fut le premier, qui fut fondé selon l'intention du Concile de Trente. Il est appellé Romain, parce que c'est celui, qui apartient au Clergé de Rome, & on y reçoit des Nobles, & d'honnêtes Pensionnaires de toutes les Nations, qui veulent apprendre les lettres, & les sciences divines, & humaines. Ensuite à droite de l'Eglise de S. Ignace, & proche la rüe du Cours il y a

L'Oratoire de S. François Xavier dit du Pere Caravita.

Cet Oratoire fut erigé en 1611. par le P. Pierre Caravita Jesuite, pour y exercer quelques œuvres spirituelles, particulierement la parole de Dieu tous les soirs, & la Communion tous les mois. Il y a dans le portique des peintures de Lazare Bardi. & sur le grand autel, du Chev. Conca. Reprenant ensuite le chemin par la rüe du Cours, on voit à droite le

Palais de Carolis. Planc.44. Liv.III.

Celui-ci fut erigé sur le magnifique dessein d'Alexandre Specchi par la Famille de Carolis, qui s'eteignit dès sa naissance. Audevant on voit celui des Mellini, autrefois Cesi, depuis peu il a été remis à la moderne avec l'architecture de Thomas de Marchis. Auprès de celui-ci on y voit l'

29. Eglise de S. Marcel Pape. Planc. 133. Liv. VII.



Cette Eglise est fort- ancienne, & fort- celebre, puisqu' elle a été erigée sur le lieu même, où ce s. Pontife, parmi tous les mauvais traitemens souffrit le Martire sous Maxence. Elle étoit d'abord Collegiale, & avoit sous elle 17. autres Eglises: Mais après l'an 1369. elle fut cedée par Urbain V. aux Freres servites, qui l' ont retablie differentes fois; mais la derniere à été aux frais de Monseigneur Marc Antoine Boncompagni, qui y fit la noble façade sur le dessein du Chev. François Fontana. Le Peuple Romain a une trés- grande devotion à l' image du s. Crucifix, qu'on revere dans cette Eglise, par rapport au miracle, qui arriva, lorsque l'Eglise fut incendiée, cette Image resta seule entiere, mais outre le bois de la *s. Croix*, on conserve encore sous l' autel

les

les Corps des ss. Jean Prêtre, Blaise, & Denis, & une bonne partie du Corps de s.Longin, qui perça le côté de Nôtre Sauveur; & dans le grand autel il y a les Corps de s.Marcel, & de s.Foca Martirs. On y voit plusieurs peintures, entre lesquelles l'Annonciation dans la primiere Chapelle à droite à été peinte par Lazare Bardi; celles de la seconde par Paul Baldini, celles de la troisiême par Jean Baptiste Novara, & celles de la chapelle du s. Crucifix sont en partie de Perin de Vaga, & en partie de Daniel de Volterre: s. Pellegrin avec les autres peintures dans la quatriême est d'Aurele Milani, & celles qui ornent la Tribune du maître Autel sont du dit Novara, qui à peint aussi les histoires, qui sont à l'entour de la nef de l'Eglise: s. Philippe Benizi dans la Chapelle de l'autre côté est du Chev. Gagliardi, & s. Paul dans la suivante de Frideric Zuccheri; mais les peintures à fresque sont de Thadée son frere, quelques unes des têtes de marbre sont d'Algardi, & les autres sont anciennes. On pense, que le Christ mort est l'ouvrage de Salviati, & les peintures à fresque dans la derniere de Paul Naldini, & le tombeau proche la porte à droite est de la sculpture de François de Rossi, & l'autre à gauche est de Pellegrin de Modene.

Oratoire du S. Crucifix de S. Marcel.

Une *Confrairie ayant été établie* en l'honneur, *& pour la garde* du susdit s. Crucifix,

afin

afin que les Confreres puſſent officier, & faire leurs ſacrées fonctions, les Cardinaux Alexandre, & Ranucius Farneſe en 1568. erigerent un Oratoire peu eloigné de cette Egliſe, ſur le deſſein de Jacques Barozius, & firent peindre les murailles à droite par Nicolas Pomarancio, & à gauche par Ceſar Nebbia. De là retournant à la rüe du Cours, après le Palais de Carolis, ſuit l'

30. *Egliſe de S. Marie* in Via Lata. *Planc.* 44. *Liv. III.*

Cette Egliſe porte le nom de l'ancienne rüe appellée *Via Lata*, très- celebre, & très- frequentée dans ces tems là, parcequ' elle étoit hors de la Ville, ornée, & flanquée de maiſon magnifiques, & venales, pour l'uſage & la commodité des Etrangers, qui ne jouiſſoient point encore du droit de Bourgeoſie. On croit par une très-ancienne tradition, que s. Pierre Apôtre vint habiter une de ces maiſons là, quand il arriua pour la primiere fois à Rome avec s.Marc, & s. Martial, qui erigea là un Oratoire, où le Prince des Apôtres pu celebrer les Saints Miſteres, & adminiſtrer les Sacremens, c'eſt pourquoi il fut appellé long tems l'Oratoire de s. Martial. S. Jean l'Evangeliſte, & s. Luc y habiterent auſſi, de même que s. Paul, qui y ecrivit ſes defenſes, & une bonne partie de ſes Epîtres: C'eſt pourquoi cette Egliſe a toujours été extremement reverée, & on y conſerve la *memoire des ſuſdit* SS. Apôtres., & Evan-

gelistes, representés dans un basrelief en marbre, & une Image de la s. Vierge faite par Cosme Fancelli en craïe cuite.

S. Sergius Pape l'an 700. consecra la nouvelle Eglise, & ensuite Innocent VIII. la rebâtit à fond. Le celebre Monastere des Religieuses de s. Ciriaque y étoit uni; mais ensuite elle devint Collegiale, & fut reparée differentes fois, & enfin toute ornée de marbres, de metail doré, & de peintures, parmi lesquelles il y a au dessus du premier autel s. André peint par Hiacinthe Brandi; s. Nicolas sur le second est de Joseph Ghezzi. Le dessin du Maître Autel orné de pretieux marbres, & de metail doré est de Pierre de Cortone, & les peintures de la tribune sont de Camassei; mais celles du lambris sont d'Hiacinthe Brandi: s. Paul en attitude de baptiser sur l'autel de l'autre côté, est du Chev. Pierre Leon Ghezzi: s. Laurent avec la s. Vierge est de Pierre de Pietri: Les deux premiers ornemens du côté droit, de même que le sixiême, sont d'Augustin Massucci; le troisiême, & le cinquiême, de Pierre de Pietri: Le premier de l'autre côté est de Piastrini, & le troisiême, & le cinquiême, du susdit Pierre de Pietri. La magnifique façade est de Pierre de Cortone, qui a fait aussi le beau portique, avec les degrés, qui conduisent au souterrain. Derriere cette Eglise il y a la place, qui se dit du

31. Col.

31. *College Romain. Planc. 163. Liv. IX.*

Ce magnifique College erigé sur le dessein de Barthelemi Ammannato par Gregoire XIII. pour l'utilité publique des jeunes Etudians, est uni à l'Eglise de s. Ignace. On y enseigne gratuitement les langues Latine, Hebraique, Grecque, & même toutes les sciences, commençant par les Humanités, la Rethorique, les Matematiques, la Philosophie, & la Theologie. Il y va même des Etudians des autres Colleges. Outre une Biblioteque copieuse, & choisie, il y a encore un cabinet de choses rares, anciennes, & trés-curieuses.

Eglise & Monastêre de s. Marthe. Planc. 143. Liv. IX.

S. Ignace de Loyola fonda ce Monastêre, que l'on voit auprès du dit College, pour y mettre les pauvres pechereſſes, qui voudroient faire penitence. Mais après ayant été transferées ailleurs en 1561. on y introduisit des filles, & même des nobles, & furent mises sous la regle de s. Augustin; mais on renouvella, & orna l'Eglise avec des marbres, des stucs dorés, & des peintures. La Transfiguration à l'autel à droite a été peinte par Alexandre Grimaldi: s. François Xavier à l'autre est de Paul Alberton, & s. Jean Baptiste, qui suit, est de François Cozza. Les trois Maries au Sepulchre, & celles de côté au grand Autel sont de *Louis Garzi*. L'autre au-devant est de Fabius Cri-

Cristofari. S. Marie Magdeleine, & s. Marthe sont de Guillaume Cortesi; Des autres, le premier est de Louis Garzi, & l'autre, de Fabius Christofari. La s. Vierge à l'autel, qui suit, est de Geminiani, l'autre avec l'Enfant Jesus, & s. Augustin, est de Jacques du Po; Le s. Ange Custode au dernier, est de François Rosa, & les peintures de la voute sont de Bacciccio Genois. A' droite de ce monastere il y a le grand

32. *Palais Pamphile. Planc. 66. Liv. IX.*

Cette partie du palais Pamphile fut elevée avec la magnifique Architecture de Borromini, & si on eut executé sur le même dessein l'autre partie, qui repond sur la place de Venise, & encore celle, qui donne sur la rüe du Cours, ce seroit un des plus superbes, & des plus beaux edifices de Rome. Il y a cependant des tableaux celebres, & rares, & comme je ne pourrois les detailler dans ce petit traité, sur tout depuis l'augmentation si notable qu'y a faite le Prince Doria, presentement heritier de cette très-ancienne famille, pour cela je renvoie le Lecteur à l'exacte narration du Concierge, qui avec une maniere obligeante se fait un plaisir de les montrer.

33. *L'Accademie de France. Planc. 170. Liv. IX.*

Sur la rue du Cours, & au devant du susdit Palais Pamphili on voit le bel edifice erigé par le *Duc de Nevers* sur le dessein du

Chev. Rainaldi, où le magnanime Louis le Grand Roy de France établit une Academie, ou pour mieux dire l'Etude des beaux Arts, afin que ses Sujets apprissent la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture; & afin qu'on y trouvat toutes les commodités pour dessigner, & faire toutes les études, il fit former en plâtre toutes les meilleures Statues de Rome, & même de toute l'Italie, avec lesquelles on a orné les escaliers, & les chambres du noble plain. Le premier Directeur de cette Accademie fut le Chev. Bernini Peintre, Sculpteur, & Architecte très celebre, avec deux mille ecus d'appointement par an; mais à-present il est toujours de la Nation Françoise. Un peu plus outre, & prèsque contre il y a

34. *Le Palais d'Asti, Aujourd'hui Rinuccini. Planc. 170. Liv. IX.*

A' la fin de la rüe du Cours, & sur la place de Venise ce Palais donne un noble aspect; il a été bâti sur le dessein de Jean Mathias de Rossi, excepté la grande porte, qui a été faite, il y a du tems sans aucun ornement. Sur cette grande place y repond

35. *Le Palais Bolognetti. Planc. 65. Liv. IV.*

Ce palais a été bâti par Messieurs Biganzini sur le dessein du Chev. Antoine Canavari Romain; mais depuis le Comte Bolognetti l'ayant acheté, il l'a depuis peu augmenté du double à la partie posterieure, du côté de la place des SS. Apôtres, sur le dessein de Nicolas Giansemoni. 36. Pa-

36. *Palais de Venise. Planc. 65. Liv. IV.*

La ſpacieuſe place, où ſe termine la rue du Cours, a pris ſon nom du très-grand palais de la Sereniſſime Republique de Veniſe, qu' on y voit. Il fut bâti par Paul II. ſur le deſſein moitié gotique de Jules de Majano, & avant que celui du Mont Quirinal ne fut fait, les Papes l'habitoient l'été. Charles VIII. Roy de France l'occupa lors qu' il vint à Rome: Mais Pie IV. le donna à cette Republique pour la reſidence de ſes Ambaſſadeurs, qui y ont fait des retabliſſemens, particulierement dans les loges du Jardin en y faiſant un nouveau, & agreable appartement. Dans la journée ſuivante nous parlerons de l'Egliſe de s.Marc, qui eſt unïe à ce palais, parcequ'il y repond de l'autre côté. Mais en pourſuivant nôtre chemin, à droite du Palais d' Aſti, nous obſerverons le troiſiême aſpect du

37. *Palais Pamphili. Planc. 39. Liv. ſuſdit.*

En l' an 1743. on bâtit cette grande partie du Palais Pamphili ſur le deſſein de Paul Amelj, par les ſoins du penultieme Prince de cette très-ancienne Famille Romaine, qui eſt éteinte à-preſent. L'étendüe de ſes differens appartemens, le rend très-commode pour loger pluſieurs ſeigneurs.

Après celui-ci on voit celui de Gottifredo avec une très-noble architecture. Enſuite il y a le magnifique

38. *Palais Altieri*. *Planc.* 79. *Liv.IV.*

Celui- ci par son étendûe est un des plus grands, & principaux de Rome, bâti par le Cardinal Jean Baptiste Altieri; ensuite augmenté & achevé par le Cardinal Paluzze Altieri, sous le Pontificat de Clement X., sur le dessein de Jean Antoine de Rossi. Il y a de particulier une chapelle peinte par Bourguignon, & la biblioteque de Clement X., riche en manuscrits, en medailles, & Cornalines considerables. Parmi les ornemens, qui garnissent les appartements, on remarque les peintures de Guide-Reni, de Paul de Verone, de Pussin, de Correggio, de Muziano, de Charles Maratta, & les stucs d'Hercule Ferrata dans le plain pied.

39. *L' Eglise du Jesus*. *Planc.* 135. *Liv.VII.*

Ce grand Temple est un'insigne trophée de la pieté du Cardinal Alexandre Farnese, & la maison Professe des PP. Jesuites, qui lui est unie, est de la generosité du Cardinal Odouard Farnese, qui à l' envie l'un après l' autre favoriserent les entreprises du s. Fondateur. Il y avoit là deux petites Eglises, une où est la maison, qui s' appelloit s. Marie *in Astalli*, & l' autre où est l'Eglise, qui étoit dediée à s. André Apôtre. S. Ignace les obtint de Paul III., par ce moïen en renfermant tout ce terrein en 1543. il jetta les fondemens de la maison Professe; & en 1568. ceux de l' Eglise, sur le dessein de Jacques Barozius de Vignole;

mais

mais la façade est de Jacques de la Porte son eléve. Cette Eglise est admirable non-seulement par sa grande étendûe; mais plus encore par les ornemens de peintures, de sculptures, de marbres, & de stucs dorés, qui l' embellissent, & particulierement par sa grande voute, la tribune, & son Dôme excellemment peints par Bacciccio; de même que par la très-noble Chapelle de s. Ignace, riche en marbres pretieux, en argent, & en metails dorés excellemment travaillés. Mais comme j'ennuierois, si je voulois detailler toutes ses parties, je rapporterai seulement les principales. S.André Apôtre avec les autres peintures dans la primiere Chapelle à droite, est de Ciampelli: s. François Borgia dans la seconde est du P. André Pozzi, & les peintures à fresque sont du Chev. Celio. Les Sept Anges dans la troisiême sont de Frederic Zuccheri; & s. François Xavier dans la Croisée est du Chev, Maratta; mais l' autel est un noble dessein de Pierre de Cortone, & les peintures en haut sont de Carloni. Dedans l' ovale de metail soutenu par un Ange semblable, on conserve un bras du Saint, & ailleurs une partie du corps de s. François Borgia. La petite Chapelle suivante, ornée de très-belles Colomnes est du dessein de Jacques de la Porte, qui fit aussi le dessein du maître Autel, où l'on voit le tableau peint par Muziano; & à droite le tombeau du Cardinal Bellarmin, fait par le susdit *Cardinal Odouard*, sur le dessein

du Chev. Rainaldi; mais les Statues sont de Pierre Bernini. La petite Chapelle, qui suit, est également du dessein de Jacques de la Porte, où il y a de belles peintures, particulierement les Choeurs des Anges, peints par Jean Baptiste Pozzo Milanois, & quelques enfans très-beaux de Scipion Gaetano.

Le grand Autel de la Croisée, erigé en l'honneur de s. Ignace, est regardé comme ayant la primauté sur tous les autres Autels des Eglises de Rome, non seulement pour les quatre colomnes incrustées de pierres d'Azur, ses statues, & basreliefs de marbre, & de metail doré, mais encore pour la grande statue du Saint, toute d'argent, & couverte de pierres pretieuses, faite sur le modêle de Monsieur le Gros, & pour l'admirable grouppe de statues avec la foi, & les nations barbares, qui l'adorent, de la sculpture de Jean Teudone, & l'autre avec la Religion, qui foudroit contre les heretiques, de la Sculpture du dit Monsieur le Gros: & la trè-sainte Trinité en haut, ouvrage de Leonard Reti; le tout dirigé sur le dessein du P. André Pozzi. On conserve sous l'Autel le corps de s. Ignace dans une urne pretieuse, & ailleurs une partie du corps de s. Ignace Evêque & Martir d'Antioche. Les Saints Martirs du Jappon peints dans la Chapelle suivante sont du Chev. d'Arpin. Le Tableau de la ss. Trinité dans la Chapelle voisine, est de Bassano; *La creation des* Anges, de Salimbeni; & le

ba-

baptême de Nôtre Seigneur, & la Transfiguration sur le Tabor, de Durand Alberti. Dieu le Pere en disposition de créer le monde est du dessein du P. Fiammeri, peint par un autre. Les peintures du bas de la Chapelle de la s. Vierge sont de Romanelli; & celles depuis la corniche jusqu'en haut sont de Nicolas Pomarancio. Les statues sont de Fancelli, de Guidi, & de Jean Lanzoni. L'histoire de s. Pierre dans la derniere Chapelle a été peinte par François Mola, & les peintures de la voute, par Pomaranci. Les deux tableaux sur les portes sont de differents Jesuites Flamans. Enfin les stucs, les enfans, & les statues sur la grande corniche ont été faites sur les desseins de Baciccio, de Leonard Reti, & d'Antoine Raggi. Dans la sacristie il y a des peintures de Ciampelli, mais s. François Xavier sur l'autel est d'Annibal Caracci. Là il y a encore la tête d'un *Ecce Homo* de Guide Reni.

40. *Eglise des SS. Venant, & Ansovin. Planc.* 116. *Liv. VI.*

Au devant de la maison Professe, dont nous venons de parler, il y a le Palais Petroni fait sur le dessein du Chev. Fuga, & à gauche celui d'Astalli, & de Muti Bussi; Or derriere celui-ci on voit l'Eglise dediée aux susdits Saints, anciennement de Saint Jean Baptiste *in Mercatello*, par rapport au marché, que l'on y faisoit des choses comestibles, avant que la place Navone ne fut établie. En 1542. elle fut cedée à une Congre-

gregation de gentils-hommes erigée par s. Ignace de Loyola pour instruire les Neophites, & les Cathecumenes ; mais ceux-ci ayant été transferés proche l' Eglise de s. Marie aux Monts, en 1635. les Religieux de s. Basile de *Grotta Ferrata* y succederent, & ensuite la Contrairie des *Marchigiens*. Enfin en 1674. elle fut donnée aux Cameriniens, qui la renouvellerent, & la dedicerent à leurs Saints Patrons, que l' on voit sur le maître Autel, peints par Louis Garzi, & y ont la charge des ames.

La Fontaine, qui est là sur la petite place, fut faite par le Senat Romain, & la rue fut ouverte par Paul III., quand l' Empereur Charles V. vint à Rome, & s' appelle Capitoline, parcequ' elle conduit au Capitole. A' ses pieds il y a entre autres palais, un de Ruspoli, & un autre a droite, de Massimi, & dans la petite rüe au devant, qu' on appelle *Petacchia* on voit l'Eglise de s. Blaise Evêque, dont la façade a été renouvellée sur le dessein du Chev. Charles Fontaine. Mais maintenant on l' appelle de la B. Rita. A' côté de celle-ci il y a le grand

41. *Escalier*, & *Eglise de S. Marie* d'Ara Cæli. *Planc.* 80. *Liv. IV.*

Cette Eglise, que nous voulons observer, est très-celebre, & très-remarquable; c'est pourquoi je tacherai de rapporter tout ce qu'elle a de plus considerable. Les marbres de son très-haut Escalier ont été tirés des *ruines du magnifique* Temple de Quirinus, com-

comme nous le dirons en son lieu. Plusieurs croient, que l'endroit, où elle est, étoit celui du fameux Temple de Jupiter Capitolin : ou selon quelqu'uns de Jupiter Feretrius, bâti par Romulus pour la victoire, qu'il avoit remporté sur les Ceniniens, où ayant tué Acron, leur Commandant, il porta sur un bâton en guise de triomphe les riches depouilles, & les ayant accrochées à un vieux chêne, il les consacra pour servir d'exemple au Public; Où Ensuite il fit bâtir le Temple, & ce fut le premier, qui eut été consacré à Rome, & il fut appellé Férérien, du mot latin, *feretrum*, que Tite Live emploie ici pour marquer le trophée, que porta Romulus dans cette glorieuse ceremonie. Ensuite Ancus Martius l'augmenta, & Cesar, pour conserver l'eternelle memoire de Romulus, l'orna en bonne partie; & Auguste son successeur y erigea un autel, dont cette Eglise aujourdhui porte le nom. D'où l'on conclut, que de ce Temple viennent les 22. Colomnes, en bonne partie de granit Egiptien, qui soutiennent la Nef du millieu, parmi lesquelles la troisiême à main gauche est remarquable pour son inscriptiou en bon caractere, *a Cubiculo Augustorum*, que chacun peut entendre. On l'infere encore de l'ancienneté du nom de cette Eglise, d'autant plus que l'histoire le demontre presqu' à l'evidence. Le Sauveur étant né dans le tems d'Octavien Auguste, celui-ci en *ayant eu connoissance*, selon quelques uns, par

par les livres des Sibilles, erigea dans ce Temple un Autel avec ce titre : *Ara Primo-geniti Dei* : & ſelon le ſentiment de Dion, & de Svetonius dans ce tems le Capitole ſe trouvant ſouvent frappé de la foudre, Auguſte voulut recourir à l' oracle d' Appollon Delphique, qui par une providence divine repondit avec les vers ſuivans:

Me puer hæbræus, Divos Deus ipſe gubernans,
Cedere ſede jubet, triſtemque redire ſub Orcum :
Aris ergo dehinc tacitus abſcedito noſtris.

L' Empereur effraié de cette reſponſe eleva dans ce Temple un Autel avec le titre, que nous avons rapporté. On croie qu' il fut placé là, où nous voyons à-preſent dans la croiſée de cette Egliſe l'autel iſolé, qu' Anaclet Antipape en 1130. orna avec quatre colomnes de porphire, & l' Evêque de Cavaillon en 1603. y fit un Dôme avec huit colomnes de marbre. Dans l' urne de porphire, qui ſert de table, on y conſerve le corps de s. Helene Imperatrice, avec pluſieurs autres Corps-Saints.

Ce Temple ſe conſerva juſqu' au tems de s. Gregoire le grand, qui le purifiant, & le convertiſſant en une Egliſe, la dedia à la s. Vierge, & étant cedée aux PP. Benedictins, elle devint une des 20. Abbaye privilegiées Rome. Mais Innocent IV. la donna aux *ligieux de s. François*, qui en 1445. s' étant

tant divisés en Conventuels & Observantins, Eugene IV. l' accorda aux dérniers. Le Cardinal Olivier Caraffa la retablit en 1464.; & ensuite le Peuple Romain, parceque ses Conservateurs ont coutûme d' y prendre possession de leur charge, y fit un très-noble lambris doré; en actions de graces à la s. Vierge, pour la victoire remportée en 1572. le 20. Octobre par l' armée Chretienne sur les Turcs. Il y a dans cette Eglise differens tombeaux, & monumens antiques, & un grand nombre de chapelles ornées de marbres, de sculptures, & de peintures anciennes, & modernes. Mais comme je serois trop long, si je voulois parler de toutes, je ne rapporterai, que les principales. Les peintures de la chapelle à droite, dediée à s. Bernardin de Sienne, sont toutes de Bernardin Pinturecchi dans ces tems là très-estimées. Le Christ mort sur le sein de sa Mere, dans la chapelle suivante est de Marc de Sienne; & les autres peintures sont de Roncalli. S. Jerôme, & les autres peintures dans la Chapelle après celle de la s. Vierge de Lorête, sont de Jean de Vecchi. Après avoir passé la chapelle du s. Crucifix, où est à gauche le tombeau du P. Marcellin, & son portrait fait par Scipion Gaetan, vient celle, qui est dediée à s. Mathieu, mise à la moderne, on y voit sur l' autel s. Jean l'Evangeliste peint par Muziani, mais retouché par Bonaventure Giovanelli, de sorte qu' il paroit moderne: S. Pierre *d'Alçantara* dans la chapelle suivan-

vante fut fait en marbre par Michel Maglia Bourguignon, qui à fait aussi les autres sculptures, mais les stucs sont de Cavallini, & les peintures, de Marc Antoine Napolitain : S.Didace dans l'autre Chapelle est de Jean de Vecchi, ceux de côté, de Serada, & la tête de marbre sur le tombeau du Marquis de Saluzze, est une sculpture de Jean Baptiste Dorio. S. Paschal Baylon après la petite porte, est de Dom Vincent Victoria noble de Valence, les autres peintures sont de Daniel Soiter, & les figures en stucs, de Cavallini, mais les ornemens sont du dessein de Stanghellini.

On voit à droite de la croisée la Chapelle des Princes Savelli, très-ancienne, comme on le reconnoit par les deux tombeaux: mais ayant été remise à la moderne, on à mis sur l'autel le tableau de s. François peint par Trevisani. Les peintures dans la chapelle de s. François Solan, qui est voisine, sont d'Antoine Geraldi, qui a fait aussi le dessein des ornemens. Les peintures dans la chapelle interieure de s.Rose, sont de Paschalin de Rossi, excepté le tableau de la Sainte, qui a été changé. La s. Vierge, & les quatre ronds dans la premiere voute, sont de Joseph Ghezzi. On tient, que l'Image de la s. Vierge, qui est sur le maître Autel, a été peinte par s. Luc; & le tableau, qui y repond dans le choeur, par Raphael d'Urbin. Les Anges peints sur les ilastres sont de Jean de Vecchi; & les au-s *peintures de la* voute, de Nicolas de

Pesa-

Pesaro. Le tableau de s. Jacques de la Marche est d'Oduard Vicinelli, & celui de s. Jean de Prado, de François Bertosi; & dans la chapelle à côté, s. Gregoire, & s. François avec l' Immaculée Conception sont de Semenza. Sur le pillier au devant on y voit un monument de la Reine de Bosnie. Dans la chapelle d'après la Sacristie dediée à Nôtre Dame de Lorete, le tableau de l' autel a été peint par Martius Ganassini, & les peintures à côté par Martius Colantonio, & son pere fit les peintures grotesques des pilastres. S. Marguerite de Cortone dans l'autre chapelle, est de Pierre Barbieri, & celles à côté, de Marc Benefial. S. Jacques, s. Etienne, & s. Laurent dans la chapelle voisine, sont de Jean Baptiste Boncoeur, & le buste avec les deux enfans de marbre sur le tombeau, sont de François Bolonois, de même que les petits anges de celui, qui est au devant: Mais la tête de mort est ancienne. L'Ascension du Sauveur, avec quelques peintures dans la chapelle, qui suit, sont de Muziani, & les autres sont de Nicolas de Pesaro, mais le dessein des tombeaux, & des stucs, est d'Honoré Lungi. S. Paul dans la chapelle voisine est du susdit Muziani, & les peintures des côtés, & celles de la voute, sont de Roncalli. Le tableau de l' autre chapelle renouvellée depuis peu, est de Vincent Lupi; & les peintures de la chapelle de s. Antoine de Padove, sont de Nicolas de Pesaro, mais une des lunettes *est de Muziano*, le reste est de

ses

ſes ecoliers. La Transfiguration dans l'avant derniere chapelle eſt de Sermoneta, de même que Dieu le Pere dans la voute. Les peintures de la derniere ſont toutes de Nicolas de Peſaro, & le Chriſt ſur l'autel de la s. Vierge eſt de Joſeph d'Arpin; les enfans de metail ſont de Jerome Laurenzetti; les peintures au deſſus de la corniche ſont du P. Honoré de Rome, Religieux du même Couvent, & les ovales ſur les arcs paroiſſent être d'un autre; mais les peintures du Cloitre ſont de Ceſar Roſetti.

42. *Le Capitole, & Ses Palais. Planc.* 80. *Liv. IV.*



Nous avons deja dit, que cette Colline fut appellée *Saturnia* de Saturne, qui l'habita dés le commencement. Du tems de Romulus elle fut dite Rocca, ou Forteresse; Il eſt bien vrai pourtant, que, comme nous le dirons dans la ſuite, cette forteresse étoit *la partie,* qui regarde le Tibre. On la nomma

ma encore Capitole par rapport à une tête d' un corp humain, qu' on y trouva, en faisant les fondemens du Temple de Jupiter, dont nous avons parlé. A-present par corruption on l'appelle Campidole, & quoqu' elle n' eut dabord d'accés, que du côté du midi, cependant depuis que les Romains commencerent à habiter le champ de Mars, elle fut encore ouverte du côté du Septentrion. Ce fut le grand Pontif Paul III., qui aprés avoir ouvert la rue de devant, fit encore sur le dessein de Buonaroti le magnifique escalier cordoné, & flanqué de balustres. Les deux Lionnes de marbre egiptien, qui jettent l'eau dans les fontaines, qui sont au commencement de l'escalier, viennent du Temple d' Isis: & le Tronc de la statue, que l' on voit faite de porphire, est pris pour une figure de Rome. Les deux grands Colosses, que l' on voit à l' extremité de l'escalier, representent Castor, & Pollux avec leurs chevaux, qui furent trouvés, en creusant dans la place de l' ecole des Juifs; & les deux grands trophées, l'un à droite, & l'autre à gauche, sont ceux de Marius; Les deux Statues sont des Fils de Constantin le Grand, trouvées dans ses bains, & les deux Colomnes, l' une est la Millenaire, refaite par l'Empereur Vespasien, & quant à l'autre on dit, que dans sa boule elle renfermoit les cendres de Trajan.

Au milieu de la place on voit la statue equestre de metail Corinthien, representant Marc Aurele, qui fut trouvée dans les vignes

proche l' Escalier Saint, dans le tems de Pie IV., & elle resta quelque tems elevée sur la place de la Basilique de S. Jean de Latran, mais ensuite Paul III. la fit placer ici sur un grand piedestal, fait par Buonaroti. Les antiquaires pensent, que c' étoit là auprès le lieu de l' azile, ou refuge, bâti par Romulus pour peupler sa Ville.

Les trois Palais, qui environnent cette place, appartiennent au Magistrat Romain, & les deux de côté ont été ornés avec des portiques interieurs, & exterieurs selon le dessein de Buonaroti. Celui à gauche fut destiné par Clement XII. pour une Gallerie de Statues, de bustes, de basreliefs, & autres choses antiques, de façon qu' il est aujourd' hui si rempli de monumens rares, & merveilleux, qu' il seroit trop difficile de les rapporter ici. Avant d' entrer dans le grand treillis de fer, on voit dans le fond de la cour la Statue de Marforius couchée pour servir d' ornament à la fontaine, & dans les niches de côté, & d'autre, deux Satirs antiques; sous les portiques il y a deux statues de la premiere maniere d' Egipte, d' autres en marbre blanc travaillées merveilleusement. Aux pieds des escaliers il y a Pirrus, & une Colomne d' Alabastre diaphane; sur les murs des Escaliers on y voit detaillé le plan de l' ancienne Rome tracé en marbre, don pretieux du Roy des deux Siciles mon Souvrain, Charles III., aujourd'hui Monarque invincible de toutes les Espagnes. Ayant monté les escaliers, on voit d' autres statues,

tues, basreliefs, & bustes insignes ; mais dans les appartements il s' y trouve tant de choses merveilleuses ; qui sont contenues dans les trois volumes *in folio*, donnés avec beaucoup d' erudition au public, où il est plus aisé à un chacun de les lire, qu' à moi de les ecrire, que je renvoie au Gardien, qui le detaillera suffisamment.

Le palais du milieu, où reside le Senateur de Rome, est de Jacques du Duc Sicilien, éleve de Buonaroti. C' est lui, qui a fait aussi le dessein de l' escalier à deux branches, & la fontaine avec la Statue de Rome assise, faite de porphire, & les Fleuves du Nil, & du Danube à côté. Dans la grande Sale on y voit la Statue de Charles d' Anjou Roi de Naples, & Senateur de Rome ; Celles de Paul III., & de Gregoire XIII., qui fit elever sur ce Palais la nouvelle Tour avec deux grosses cloches, dont l' une sert pour annoncer les avis publiques, & l' autre pour l' audiance du Tribunal Capitolin : Et au bas il y a les prisons.

Dans le second Palais à droite les Conservateurs du Peuple Romain s' y assemblent, & y tiennent leur tribunal : Mais les appartemens, qui sont sous les portiques sont destinés pour rassembler les Consuls des arts. En entrant dans la cour de celuici, on voit d' abord à droite la Statue de Jules Cesar, & à gauche celle d' Octavien Auguste. Dans le fond de la meme cour, & sous les portiques faits par Buonaroti, on voit la *Statue de Rome* assise, & sur

son piedestal on y observe la Dacie subjuguée par les Romains ; à droite , & à gauche deux Rois prisonniers, travaillés admirablement en marbre noir , plus grands que le naturel ; & autour de la cour il y a une tête de marbre, une autre de metail , avec des mains , &. des pieds beaucoup au dessus du naturel, & differentes autres antiquités . Au commencement de l' escalier il y a la très- belle colomne rostrale erigée pour trophée à C. Duillius , pour avoir triomphé le premier dans la guerre navale contre les Cartaginois . On y voit encore un basrelief , representant Cursius , qui se precipite dans le gouffre ; ensuite un Lion en marbre , & une statue de Muse , avec deux autres dans le premier repos . On voit encore dans la cour en l'air quatre basreliefs, qui étoient , comme nous l' avons dit, dans l' Arc de Trajan . Dans l' appartement ensuite il y a des peintures,& des Statues de marbre , & de metail , antiques , & modernes : Dans la premiere sale il y a trois Souvrains Pontifs , dans les chambres differens Heros , dans les autres la celebre Louve de bronze , avec plusieurs autres raretés, qui il est plus aisé de voir, que de decrire. Il y a auprès une gallerie de tableaux celebres , & l' étude , ou l' accademie du dessein , l' un & l' autre établies par Benoit XIV. à la commodité des Curieux .

43. *Le Palais Caffarelli sur la Roche Tarpea.*

Auprès du Palais , dont nous venons de par-

parler, vers le couchant il y a celui de la très-noble Famillie Caffarelli, & autant qu'on peut conjecturer, il est placé sur la Roche Tarpea, puisqu'on ne voit point de Roche ailleurs, que dans ce lieu, qui reguarde le Theatre de Marcel, précisément comme le disent Livius, Plutarque, Theodore Sicilien, & tant d'autres. On l'appella Tarpeja, parceque la Vestale Tarpeja y fut tûée par les Soldats de Tite Tatius, pour avoir fait entrer de ce côté là les ennemis dans la Roche: On l'appelle à-présent Mont *Caprino*, parcequ'ayant été abbandonné dans les siecles passés, les chevres y broutoient; il est bien vrai pourtant, que cela s'entend de la partie, qui est vers le midi, où dès le Pontificat d'Innocent VIII. en 1484. la Justice y faisoit ses executions sur ceux, qui meritoient la mort. Or en voulant poursuivre nôtre voiage vers la situation de l'ancienne Rome, il conviendra très-bien avant de partir de cette colline si celebre, de detailler ses autres prerogatives. Cette colline dans l'aggrandissement de Rome demeurant comme le milieu de la Ville, Tarquin l'ancien la bâtit, & l'arrangea pour y conserver les choses sacrées, & l'ayant environnée de murs tout à l'entour, il l'orna des plus beaux ouvrages, & mieux entendûs; afin qu'elle ne parût pas indigne de la residence des Dieux, de la grandeur, & de la pompe des triomphes; comme si c'eut été un presage, *que la plus* grande partie du mon-

monde devoit y aborder . Tarquin le Superbe ne l' orna pas peu aussi , y ayant emploié tout le Tresor de la depouille des ennemis , & de Pomezia ville des Sabins saccagée par ses soldats . Il bâtit le Temple de Jupiter Opt. Max. , qui fut ensuite appellé Capitolin , selon quelques uns sur la Roche Tarpeja , & consacré par M. Orazius , & Valerius Pub. Consuls , dans le tems que Tarquin fut chassé par les Romains à cause de la violence , qu' il avoit faite à Lucrece. Neamoins les plus illustres Edifices du Capitole ont été ruinés, ou par les guerres, ou par les incendies; mais ils ont toujours été renouvellés ou par un Prince , ou par un autre , qui se trouvoit avoir plus d'autorité dans la Ville . Et en effet Marius , & Silla combattant ensemble , prèsque tout le Capitole fut brulé : mais Silla le retablit . De même sous le regne de Vitellius il fut brulé , & Vespasien par devotion le renouvella , ne dedeignant pas de fournir de ses propres mains les pierres , qui devoient servir pour commencer l' ouvrage , afin d' engager le peuple Romain à concourir avec plus d' ardeur à cette entreprise . Neamoins on lit , qu' après qu' il fut achevé , Domitien à cause d' un autre incendie le restaura, & l' embellit de tous ces edifices , qui convenoient à leur Religion, & que les affaires publiques pouvoient exiger , les ayant garni de tous les ornemens , qui convenoient à la grandeur, & à la dignité des mêmes edi-*ces . Parmi* lesquels , si l' on peut en croi-

re

Ruines du Forum, ou Place Romaine, dite aujourdhui, Campo Vaccino.



1. Arc de Settimius Seuere. 2. Temple de la Concorde. 3 Temple de Faustine. 4. de Romulus, et Remus. 5. de Paix. 6. Arc de Tit. 7. Colonne des Comices



à Rome pour les criminels à mort. Celle-ci fut ensuite augmentée par Servius Tullius VI. Roi avec de grosses pierres grises, d'où on l'appella encore Tulliane, comme on le voit chez Florus, & Plutarque. Or on revere ici le lieu, où s. Pierre, & s. Paul ont été emprisonnés neuf mois, & on y conserve encore la fontaine miraculeuse, toujours subsistante, avec l'eau de laquelle le Prince des Apôtres baptisa Processe, & Martinian Custodes de la même prison, avec 47. autres payens convertis à la foi, qui furent ensuite tous martirisés; C'est pourquoi ce lieu est en grande veneration, & comme on peut y descendre commodement en tout tems, les Fidels vont le visiter.

L'Eglise de S.Joseph des Menuisiers. Pl.Sust.

Le dit Sanctuaire étoit gardé par l'Eglise voisine de s. Martine autrefois Paroisse; mais ayant été cedé à la Confrairie des Menuisiers, ceux-ci en 1596. bâtirent au dessus une Eglise sur le dessein de Jacques de la Porte, & la dedierent à leur protecteur s. Joseph. Il y a des beaux tableaux, s. Pierre sur le premier autel à droite est de François Parese, les petites figures sur le petit choeur sont de Speranza: S.Joseph à l'autel voisin est de Barthelemi Palombo, & l'Annonciation dans l'Arc est de Jean Bap. Novara. Les Epousailles sur le maître autel sont l'ouvrage d'Orace Bianchi, les anges au dessus, de Viviano, & Jean Bap: de Sienne a peint la voute. Le tableau de la crê-

che dans la chapelle à droite merite une attention particuliere, pour être le premier ouvrage donné au public par Charles Maratta. Les petites figures dans l'autre petit choeur sont de Joseph Puglia, & le tableau de la derniere chapelle est d' un éleve de Baldi. Les peintures dans l' Oratoire sont de Marc-Tullius, & le tableau du très- noble autel est du Chev. Ghezzi. Au devant il y a

L'Eglise de S. Luc, & de S. Martine.

Dans les anciens tems celle- ci s' appelloit l'Eglise *in tribus Foris*: c'est- à- dire par le *Forum*, ou Place Romaine, qui étoit au devant, par la Place de Cesar, qui étoit à côté, & par celle d'Auguste, qui étoit derriere. Il y a eu là un Temple erigé par Auguste à Mars, dans lequel il voulut, que le Senat s'assembla, quand il devoit traiter de guerre, & pour cela il fut appellé la Secretairerie du Senat. Mais l' Idolatrie étant abolie, il fut consacré au vrai Dieu, en l' honneur de s. Martine. Alexandre IV. l' ayant renouvellée, la consacra en 1256., en lui assignant deux Cardinaux, le Tusculan, & le Prenestin. Mais en 1588. Sixte V. l' ayant accordée à la Confrairie des Peintres, sous le Pontificat d' Urbain VIII. la dedierent encore a s. Luc leur Protecteur, & l' Eglise fut rebâtie sur le dessein de Pierre de Cortone, qui fit à ses frais le très- noble Souterrain, où l'on garde ce s. Corps. On voit sur le grand Autel de l' Eglise s. Luc *Evangeliste*, ouvrage celebre de Raphel d'

Urbi-

Urbin, & la ſtatue de s. Martine couchée, gravée par Nicolas Menghini; Le tableau de s. Lazare moine dans la chapelle à côté a été peint par Lazare Baldi, & l'Aſſomption de la s. Vierge avec s. Sebaſtien au devant, eſt du Chev. Conca. Les ſtatues de peperin dans le ſouterrain, & les deux bas-reliefs d'albatre ſont de Coſme Fancelli ſur le deſſein de Pierre de Cortona, les peintures à droite, de Baldi, & à gauche, de Guillaume Corteſe. Dans les chambres d'en haut, où les Peintres, & les Sculpteurs tiennent leurs aſſemblées, on y voit des tableaux, des modeles, & des deſſeins en quantité, & même des portraits d'un grand nombre de Peintres. A droite de cette Egliſe il y avoit autrefois la ſtatue de Marforius, dont la rüe porte encore le nom. A gauche il y a

L'Egliſe de S. Adrien. Planc. 42. Liv. III.

Où nous voïons cette Egliſe, il y avoit, ſelon quelques uns, avant la naiſſance de Romulus, un autel dedié à Saturne, qui fut enſuite par le Roi Tullius Oſtilius entouré de Colomnes formant un Temple, où les Romains conſervoient leurs treſors, les y croïant en ſureté, ils y tenoient encore un Archive pour y regiſtrer les noms de tous les Ambaſſadeurs, qui venoient à Rome. Au devant de ce Temple fut placée par Auguſte la Colomne Millenaire, par la quelle on comptoit les milles, qu' il y avoit depuis là à toutes les Villes du domaine Ro-

main, & pour cela il y avoit sur la cime une boule, pour designer tout le Monde, dont Rome étoit, pour ainsi dire, la Capitale, & parcequ' elle étoit dorée, on l' appelloit le mil d' or. Ce morceau, que nous avons vû sur la montée du Capitole, est une partie de cette colomne. Ensuite ce Temple fut changé en Eglise en l'honneur de s. Adrien, & dès l' an 600. de nôtre salut, elle étoit titre de Cardinal Diacre. Sixte V. l' ayant cedée aux Religieux de la Redemption, ils la renouvellerent sur le dessein de Martin Lunghi le jeune. Dans le dernier Siecle on y trouva les Corps des SS. Papie, Maur, Domitille, Nerée, & Achillée Martirs, qui furent transportés dans d'autres Eglises: il y demeura cependant là entre autres reliques celles de trois Enfans de Babilone. Il y avoit ici la grande porte de metail, qui est à- present à la Basilique de Latran. Parmi les tableaux, celui du grand autel est de Torelli de Sarzane, celui de l' autre à droite est de Baglioni, & celui, qui suit, de Charles de Venise. A' l' autel proche la Sacristie on y voit un Saint de l'orde, que l' on croit de Guercino. Ensuite vient

45. *L' Eglise de S. Laurent* in Miranda. *Plans. 32. Liv. II.*

Des merveilleuses Colomnes du Temple d'Antonin, & de Faustine sa femme, cette Eglise fut appellée *in Miranda*, & après *avoir été* Collegiale, elle fut cedée en 1430. par

par Martin V. au College des Apoticaires, qui y joignirent dans la suite l'hopital pour leurs Ouvriers, & on y admire sur le grand Autel le Saint Levite peint par Pierre de Cortone, & sur le dernier, l'ouvrage de Vanni.

Au devant de cette Eglise étoit l'Arc de Fabien Censeur, d'où commencoit la celebre voïe sacrée, qui suivoit en ligne droite jusques au Colossée. Elle fut ainsi nommée, parceque ce fut là, que Romulus, & Tatius Roi des Sabins firent reciproquement amitié, & alliance après leur sanglante guerre. Auprès il y a

46. L'Eglise des SS. Cosme, & Damien. Pl. Susd.

Cette Eglise est egalement celebre, & ancienne, puisque l'on croit, qu'elle a été bâtie par Felix IV. sur le Temple de Romulus, & de Remus vers l'an 528., & après elle fut recouverte de lames de Bronze par Sergius I.: & Adrien I. l'ayant rebâtie en 780., il y ajouta une porte de metail. Le Cardinal Odouard Farnese, lorsqu'il en étoit Diacre, observant, que sur les marbres du pavé, le plan de l'ancienne Rome y étoit tracé, il fit refaire tout le pavé, & transporta ces fragmens dans son Palais Royal Farnese, où ils se sont conservés jusques à nos jours, mais ensuite la grande generosité du Roi des deux Siciles, aujourd'hui l'invincible Roi d'Espagne, en à fait present au Pape Benoit XIV., qui les a fait placer, comme nous l'avons dit, sur les

escaliers du cabinet des choses rares, qui sont au Capitole.

Les deux colomnes antiques, que l'on voit à côté de la dite Eglise, & appuiées au nouvel oratoire des Confraires de la *Via Crucis*, l'une avec son chapiteau, & l'autre n'en ayant pas, toutes les deux ensevelies au moins à moitié, nous font connoître combien la rüe étoit basse, de même que l'Eglise, dans laquelle on trouva en 1582. les Corps des Ss. Martirs Marc, Marcellin, & Felix II. Papes, qu'on y conserve avec ceux des Saints Titulaires, & ceux de leurs cousins Antimius, Leontius, & Eutropius, & sur le maître autel on y conserve l'image de la s. Vierge, qui étoit dans l'Eglise souterraine. Elle est occupée par les Religieux du tiers Ordre de s. François. Dans la premiere chapelle à droite Jean Bap. Speranza y a peint plusieurs faits de Jesus-Christ; Dans la seconde le Chev. Baglioni y a peint s. Jean l'Evangeliste, & dans les côtés. J. C., & la s. Vierge: S. Antoine dans l'autre chapelle est une copie de Charles Venitien; & le reste est d'Allegrini, qui a peint aussi les deux chapelles à côté du grand autel, & dans la derniere chapelle il y a une copie du Chev. d'Arpin. Les mosaiques autour de la Tribune sont anciens, & memorables, étant faits par le susdit Felix IV., & les peintures a l'entour de l'Eglise sont de Marc Tullius. Les merveilleuses ruines, que l'on voit auprès de cette Eglise sont du

47. Tem-

47. *Temple de la Paix. Planc. 32. Liv. II.*

Il ne reste sur pied que trois seuls grands arcs denués de tout ornement du celebre, & magnifique Temple de la Paix, qui fut un des plus grands bâtimens de Rome. L'Empereur Claude le commença, & Vespasien l'acheva, après avoir subjugé la Judée, & pour lui donner cette grande étendûe de terrain, qui lui convenoit, il abâtit la maison de Jules Cesar, & d'autres bâtimens, qui empéchoient la superbe idée de ce Temple. Il y deposa tous les vases, & les ornemens pretieux, qu'il avoit remporté dans son Triomphe du Temple de Jerusalem, on y portoit même celles de Rome pour les y conserver, & il y avoit là des statues, & des peintures faites par les plus excellens ouvriers de ces tems. La foudre brula ensuite tout ce tresor dans le tems de Commode au grand dommage des Romains: aussi n'a-t-il jamais été retabli: Une seule Colonne resté sur pied des huit, qui soutenoient la Nef du milieu, fut dresée sur la place de s.Marie Majeure par Paul V., qui y plaça au dessus la statue de la s.Vierge de metail doré, & d'un tronc des autres on en fit la merveilleuse statue d'Alexandre Farnese, que l'on voit dans la grande sale du Palais Farnese.

48. *Eglise de S. Marie la Neuve, & de S. Françoise Romaine. Pl. Susd.*

Après le susdit Temple suit la celebre, & ancienne Eglise erigée près du vestibule de la *Casa aurea*, ou maison d'or de Ne-

ron, en memoire des Apôtres s. Pierre, & s. Paul, qui priant Dieu là à genoux, pendant que Simon le magicien, par un artifice infame s'elevoit en l'air, comme pour monter au Ciel en presence du Peuple, & de Neron même, obtinrent qu' il se precipita, & tomba moitié mort. C'est pourquoi elle fut d'abord dediée aux mêmes Apôtres, mais ensuite ayant été rebâtie par s. Leon IV., elle fut dediée à la s. Vierge, & prit le nom de s.Marie la Neuve. Il y a dans cette Eglise les corps des Ss. Nemesius, Lucilla, Sinphronius, Olimpius, Exuperia, & Theodulus son fils, & devant le grand Autel il y a le corps de s.Françoise Romaine dans un très- noble tombeau, orné de marbres, & de metail doré fait sur le dessein du Chev. Bernini. A' côté du maître autel, il y a le tombeau de Gregoire XI., qui en 1377. retablit à Rome le s.Siege, qui avoit été environ 70. ans à Avignon, & il a été fait par Pierre Paul Olivieri. Parmi les peintures, la Pitié est d'Hiacinthe Brandi; la s. Françoise Romaine est une copie de Guercin, & les côtés à fresque dans la Tribune sont de Canuti Bolonois. La Façade a été faite sous le Pontificat de Paul V. par les Religieux Olivetains, qui la dessevent. La grande niche double, que l' on voit dans le jardin de ce Monastère, quelques uns pensent, qu' elle est du Temple du Soleil, & de la Lune; D'autres, de celui de Venus, & de Rome, & d' autres, de celui d'Isis, & de Serapis, mais sans aucune preuve. On voit de près

49. *L' Arc de Tite. Planc.32. Liv.II.*

Cet Arc celebre se trouve beaucoup degarni, mais l' inscription, qui subsiste encore du côté, qui reguarde le Colossé, & les basreliefs avec le chandelier du Temple de Jerusalem, porté en triomphe par Tite, & Vespasien, montrent, qu'il fut dressé à l'honneur de Tite : Il y avoit une autre inscription de ce côté-ci, mais elle a été enlevée de même que les autres ornemens par les ennemis de la verité, & des beaux monumens. De là, pour ne rien laisser du *Campo Vaccino* sans observation, il convient de faire le tour de l' autre côté, laissant pour le retour à monter la petite rüe auprès

50. *Des Jardins Farneses. Planc.198. Liv.X.*

Sur le très-celebre Mont Palatin, ou, pour mieux dire, sur les ruines du Palais Imperial furent établis ces très-delicieux jardins par Paul III. sur le dessein de Buonaroti, & poursuivis par Jacques Barozio, qui y fit la très-noble grand'Porte, qui est imprimée pour la commodité des jeunes étudians, & ensuite ils furent achevés par Jacques de la Porte. Parmi les fontaines, la plus magnifique est celle de la pluie, & parmi les statues, la plus estimée étoit celle d'Agrippine Mere de Neron, travaillée avec tant d'art, qu'on y connoit la surprise, & la tristesse d'avoir à mourir ; mais elle a été transportée à la Cour de Naples. A' gauche de ces delices, il y a

51. L'

52. *L' Eglise de S. Marie Liberatrice. Planc. 54. Liv. III.*

Il y avoit ici anciennement une Eglise appellée s. Sauveur *in Lacu* peut-être à cause du Lac Cursius, que l' on croit avoir été auprès de ces trois grandes Colomnes. Cette Eglise ensuite ayant été rebâtie, elle fut dediée à la s. Vierge, & y residerent quelques Religieuses Benedictines, qui ayant été transferées ailleurs, Jules III. en 1550. la ceda aux Religieuses de *Tordispecchi*, qui en ont soin, en y entretenant des Chapellains. Il y a là des tableaux modernes, parmi lesquels la s. Vierge, & s. Françoise Romaine sont de Monsieur Parusel, celui du côté droit est de Gramiccia, & l' autre de Cescarini, qui a fait aussi les collateraux de la chapelle de s. Michel Archange. Le tableau de s. Silvestre fait connoitre, qu' il a tué là un Dragon.

Les trois grandes Colomnes, que l' on voit devant cette Eglise, ont été vainement estimées être du Temple de Jupiter Stator, mais bien plutôt, comme le dit Nardini, elles sont de celles, qui couvroient les Comices. On croit, que c' est ici près, où étoient le colomnes, que l' on conserve maintenant dans l' Eglise Transpontine, auxquelles les Apôtres s. Pierre, & s. Paul furent flagellés. On croit que ces grosses murailles appuiées à la dite Eglise, reduites à l' usage des greniers, étoient de la Cour *...tila, où le* Senât traitoit des affaires du

public

public, qui fut detruite par le feu, quand on brula le cadavre de Publius Claude Tribun du Peuple, où après on fit la Cour Julia. Ici ont été aussi les anciens *Rostra*, & entre ceux-ci, les Comices, le Lupercal, & le Figuièr *Ruminale*, sous le quel on croit que furent trouvés, Romulus, & Remus allaités par la Louve; & pour cela on y erigea un Temple, qui à-present est dedié à s. Theodore Martir, comme nous le dirons en son lieu. Depuis cette Eglise, jusqu' à celle de s. Laurent *in Miranda*, & depuis l'Arc de Settimius jusqu' à l' Eglise de la Consolation fut le celebre *Forum*, ou Place Romaine, & auprès le Lac Cursius, où Cursius Chevalier Romain se jetta, comme on le lit, pour l'amour de la Patrie, dans un gouffre, qui s' ouvrit là tout-à-coup.

Il y auroit beaucoup d'autres connoissances à-propos de ce lieu celebre; mais voulant poursuivre promptement nôtre chemin, nous les laisserons pour les jours suivants. Je ne veux cependant pas pour cela, avant de passer l' Arc de Tite, negliger de monter à l'Eglise de s. Sebastien, dite *in Pallara*, que l'on voit sur la montée à droite, erigée pour conserver la memoire de son martire, arrivé là, comme il est peint par Camassei; & un peu plus loin la vigne Spada avec les merveilleuses ruïnes du Palais Imperial, & ensuite le Couvent, & l'Eglise de s. Bonaventure. Le tableau de la premiere chapelle à droite est du Chev. Benaschi; l' autre, d'Hiacinthe de Messine; celui

[illegible] Philippe Michel,
[illegible] Benedicti. De
[illegible]

[illegible]

[illegible] de [illegible] du Sa[illegible]
[illegible] hermite,
[illegible] tout
repr[illegible]



intereure du même Amphiteatre
une petite Eglise, et les chapelles de
Via Crucis faites nouvellament

celui du grand Autel, de Philippe Micheli, & les deux derniers, du susdit Benaschi. De là retournant à l'Arc de Tite, à peine l'a-t-on passé, qu' on voit

52. *L'Amphiteatre Flavien, Vulgairement Appellé le Colissée. Planc.33. Liv. II.*

Flavius Vespasien commença ce merveilleux edifice pour y solemniser les spectacles, & les fêtes publiques, & ensuite Tite son fils l'acheva, & le dedia en l' honneur de son Pere. Il pouvoit tenir sept-cent sept mille spectateurs, sans que l' un gêna l'autre, & on le couvroit avec une grande tente, soutenûe par des poutres de metail, comme on le voit encore par les trous avec les modillons au dessous tout-au tour de la corniche superieure ; on y faisoit des fêtes merveilleuses, & splendides, & des spectacles très-cruels par le combat des Gladiateurs avec les bêtes les plus feroces, & quelque fois aux depens des Chretiens, qui en grand nombre y ont souffert le martire. On l'appella *Colossée* d'un Colosse, qu'il y avoit là, haut de 120. pieds, representant Neron. Aujourd'hui les superstitions, & les cruautés des Gentils étant évanouïes, & une bonne partie de ce grand edifice rüinée, on entend souvent retentir au milieu de ces merveilleuses rüines les louanges du Seigneur, & de sa s. Croix & Passion, puisque pour honnorer les SS. Martirs, on y a erigé une petite Eglise aux soins d' un hermite, & à l'entours 13. petites chapelles, où sont

repre-

Vüe extérieure de l'Amphiteatre Flavien, vulgairement dit le Colossè, et l'Arc de Constantin



Vüe intereure du même Amphiteatre, avec une petite Eglise, et les chapelles de la Via Crucis faites nouvellament



representés les misteres de la Passion de nôtre Seigneur, renouvellées dernierement par Benoit XIV., & enrichies des indulgences de la *Via Crucis*.

L' Arc de Constantin, & la Meta Sudante.

Sur cette place il y avoit anciennement une pierre, qu'on appelloit *Scelerate*, parceque c'étoit là auprès, que les Gentils bannissoient, & flagelloient les Chretiens. A'-present on y voit un mur ruiné, & rond fait de simples briques, miserable reste de la *Meta sudante* tant vanté; & auprès on y admire le magnifique Arc erigé à Constantin le Grand par le Senat, & le Peuple Romain, en memoire de l'insigne victoire, remportée par la vertû de la s. Croix sur le Tyran Maxence, comme nous l'avons dit auprès du Pont Molle. Il est tout construit de marbre avec des colomnes, & des basreliefs très-pretieux, excepté ceux du bas, qu'on dit avoir été de l'Arc de Trajan, & les autres fait du tems de Constantin, tems, où les beaux arts étoient en grande decadence. Les Arcs, que l'on voit de loin, sont de l'aqueduc, qui portoit l'eau sur le Mont Palatin, & l'Eglise en delà est celle de s. Gregoire le grand, comme nous le dirons après, erigée dans sa prope maison. De là reprenant nôtre chemin vers le Colossée, on voit, qu'il n'en reste sur pied, que la partie, qui reguarde le levant, & qui a servi une fois d'hopital, si je ne dis *pas, de boulevard aux plus* puissans dans le

tems

tems de guerres civiles. Il s' ouvre ici une très-belle rüe ornée de plusieurs maisons de plaisance, & de jardins; & après l' hospice erigé par le P. Ange pour les pauvres convalescens, il y a

53. *L' Eglise de S. Clement Pape. Planc.51. Liv. III.*

Celle-ci est une des plus anciennes Eglises de Rome, puisqu' on lit, qu' elle a été érigée dans la maison même de ce Saint, & que s. Barnabé Apôtre y a logé, quand il est venû à Rome; c' est pourquoi elle a toujours été entretenue avec decence, comme on le voit par l' ancien presbitere avec les ambons, c' est-à-dire, pulpitres de marbre, où on lisoit au peuple l'Epitre, & l'Evangile dans le tems de la Messe. Clement XI. sans rien ôter de sa venerable antiquité, retablit, & orna cette Eglise de peintures, & de lambris doré. La peinture dans la grande nef, qui represente s. Flavie, & s. Domitille est du Chev. Conca; Le Saint Titulaire avec le miracle de l'eau est d'Antoine Gregorini; le même Saint avec l' ancre, est de Jean Odazzi; la translation du même Saint, & la mort de Saint Servulus, est de Thomas Chiari; s. Ignace Martir est de Piastrini; le même dans l'Amphiteatre, du Chev. Ghezzi, & s. Clement dans le lambris est de Joseph Chiari. La très-Sainte Vierge, & s. Servulus sont de Rosini, & les peintures dans la chapelle de la passion faites par Massaccio, sont très-estimées, com-

me

me faites avant Raphael. Il y a dans cette Eglise les Corps de s. Ignace Evêque, & Martir, du B.Cirille, & du B. Servulus paralitique, de qui on lit au bas de la porte les eloges faits par s.Gregoire le Grand. On y voit encore l'ancien petit portique exterieur, & le Couvent autrefois des Religieux de s. Ambroise *ad nemus*, maintenant de s. Dominique. Avant de passer outre, il est à-propos de monter sur le mont Celius, pour observer les antiquités, & les monumens prophanes, que l'on y conserve, à-present consacrées au culte du vrai Dieu.

54. *L'Eglise des SS. Quatre Couronnés. Planc. 50. Liv. III.*

Vis-à vis de la susdite Eglise, & sur le haut de la Colline, on voit celle des SS. Quatre Couronnés bâtie par Honorius I. en 630. dans le lieu, où ces Saints Freres soufrirent le martire. Leon IV. plaça dans cette Eglise les corps de ces Saints, avec ceux de cinq autres martirs; & Paschal II. y joignit un grand Palais, qui a été habité pendant quelque tems par les Souvrains Pontifes; mais ensuite Pie IV. en fit un Conservatoire pour les pauvres filles Orphelines, & elles y sont entretenûes sous la conduite de quelques Religieuses Augustiniennes, jusqu'à ce qu'elles prennent un etat. Dans le portique il y a une petite chapelle dediée à s. Silvestre Pape, qui paroit fort-vieille par les peintures, & les monumens, qu'on y observe. L'Eglise fut ensuite raccommodée.

&or-

& ornée de peintures par le Cardinal Mellino Vicaire d' Urbain VIII. Avant d' entrer dans l'Eglise il y a là quelques peintures à fresque, que l' on croit être de Raphael de Reggio; sur le premier autel à droite, on voit la naissance de Nôtre Seigneur, estimée de Naldini, & les peintures de l' autel du Crucifix sont d' une personne inconnûe; mais celles de la Tribune avec differens ss. Martirs sont les beaux ouvrages de Jean de s. Jean. S. Sebastien de l' autre côté est du Chev. Baglioni, & l'Annonciations du susdit Jean. Après celle-ci suit la petite Eglise de s. Marie Imperatrice; mais tournant à droite, & marchant toujours près de l' Aqueduc de l'Eau *Claudia*, appellé encore *Neronien*, on trouve à gauche une grande porte grossierement faite dans les murs de l' aqueduc même, y étant entré on voit

55. *L' Eglise de S. Etienne* le Rond. *Plan. 52. Liv. III.*

Cette Eglise a pris ce nom de la rondeur du Temple, que quelques uns ont crû de Claude. Simplicius I. en 467. le consecra au vrai Dieu en l'honneur du s. Titulaire, & étoit superbement orné de marbres, & de mosaiques; mais se trouvant ensuite presque ruiné, Nicolas V. le retablit, & Gregoire XIII. l'unit au College Germanique proche s. Appollinaire. Il est appuié sur deux ordres de Colomnes Corinthiennes, disposées en deux circuits, l'un exte-

rieur

rieur de 32., & l'autre interieur de 20. Les peintures, que l'on voit autour, representans differens martirs des Saints de la primitive Eglise, ont été faites par Nicolas Pomarancio, & celles du grand Autel, par Antoine Tempesta; mais ayant souffert par l'humidité, elles ont été retouchées depuis peu. De là tournant à gauche on voit un pré, & au milieu une petite barque de marbre, & au devant

56. *L' Eglise de S. Marie* in Domnica, *aujourd'hui appellée de la* Navicella. *Pl. Sufd.*

Sur le plus haut du Mont Celius, où étoit le logement des soldats etrangers, est placée cette Eglise, qui par les Ecrivains Ecclesiastiques est appellée in *Domnica*, qui repond à la voix greque Cyriaca, nom qu' avoit cette Dame Romaine, qui donna la sepulture à s. Laurent; elle avoit là une maison, qui fut consacrée en une Eglise, & qui selon quelques uns a été le Titre Diaconal du s. Martir. Elle a été rebâtie par Paschal I., & ensuite par Leon X. sur le dessein de Raphael d' Urbin. Les ornemens furent peints par Jules Romain, & Perin de Vaga, mais à-present tout y est gâté; & par rapport à cette petite barque de marbre, qui est devant cette Eglise, on l'appelle encore de la *Navicella*.

A gauche de celle-ci, précisement au devant du chemin, qui va vers le Colossée, on voit la *très-belle porte* de la très-ancienne *Eglise de s. Thomas in Formis*, faite

de marbres, & de mosaiques par s. Jean de Matha, Fondateur de l'Orde de la Redemption des Captifs, dans la quelle il mourût, & où son Corps a reposé long tems: mais ensuite ayant été abandonnée par ses Religieux, elle fût reduite en commende, & après unie au Chapitre de s. Pierre par Boniface IX. en 1395.. On conserve cependant la memoire de cette Eglise sous l'Arc, que l'on passe, dans une petite chapelle, où le jour de la fête de ce s. Apôtre, le Chapitre y vient faire l' office. On l' appelloit *in Formis*, par les formes, ou arches de l'aqueduc de l' eau *Claudia*, que l' on voit se rûiner. Avançant plus loin par la même petite rüe, on voit vis-à-vis la magnifique, & ancienne

17. *Eglise des SS. Jean, & Paul. Planc. 51. Liv. III.*

Ces deux très-nobles Freres ont été martirisés dans leur propre maison sous Julien l'Apôstat, la quelle fut ensuite changée en Eglise, & à la quelle s. Pammachius Moine y reunit un Monastere, qui a été un Seminaire de Saints. Nicolas V. la ceda aux Jesuites; Clement X. aux Dominicains Hibernois; & enfin Clement XI. la donna aux Prêtres de la Mission, qui y ont établi leur Noviciat. Le Cardinal Fabrice Paolucci, en étant Titulaire, l' a retablie sur le dessein du Chev. Antoine Canevari, en laissant en vûe, autant qu' il étoit possible, les *très-nobles*, & antiques Colomnes, & le

pavé

pavé marqueté, où l'on voit un marbre ceint de fer, sur lequel, on dit, que ces Saints ont été decapités, dont les Corps, avec celui de s. Saturnin Martir, & de douze autres Saints martirs se conservent sous le maître Autel. Les trois premiers tableaux des autels à droite, sont d'Aurelien Milani; le quatriême, du Chev. Benefiali; Le tableau du milieu au grand Autel, est de Jacques Triga, celui à droite de Pierre Barbieri, à gauche de Piastrini, & les peintures de la Tribune, sont de Pomarancio, S. Vincent de Paule de l'autre côté, est de Simon Pollacco, le second de Torelli, & les deux derniers du susdit Milani. A' gauche de cette Eglise on voit dessous le grand clocher les restes de la Cour Ostilia, la seconde; & à droite quelques arcs, & murs ruinés, le tout de briques, que l'on dit être de l'ancienne poissonnerie. Ici aprés est

58. *La Villa Mattei ou Maison de Plaisance. Planc. 296. Liv. X.*

La principale entrée de ce lieu celebre, & delicieux est à droite de la susdite Eglise de s. Marie *in Domnica*, & fut erigé avec magnificence par le Duc Ciriaque Mattei en 1572. où il y a des Colomnes, des Statûes, des bustes, & des têtes d'un très-grand prix, & des fontaines delicieuses, de plus un Obélisque Egiptien dressé au milieu d'une agreable prairie dispoŝée en forme des anciens Cirques, où il y a entre les autres *antiquités, une urne* remarquable avec les

neuf Muses, le tout travaillé en relief; & parmi les divertissemens, qu' on y solemnise, il y en a un, qui s' y fait tous les ans le jeudi gras avec grand applaudissement, & un concours de cinq-mille personnes & au de là, en faisant la visite des sept Eglises, & c'est ici, que les Peres de la Congregation de l'Oratoire prennent, & donnent la refection avec des chants, & des instrumens de musique à l' imitation de s. Philippe Neri leur Fundateur.

Or avant de sortir de cette colline, qui a pris son nom de Celius Capitaine des Toscans, lors qu' il vint lôger là pour donner du secours à Romulus, il convient de detromper le Lecteur, de ce que tant d' Eglises celebres, & venerables soient demeurées dans ces lieux champêtres, & abandonnés, prèsque sans garde, & sans offices: Puisque si l' on considere les frequentes, & inhumaines desolations, que cette Sainte Ville a souffertes, & particulierement en 1084., lorsque l'armée de Robert Guichard voulant delivrer Gregoire VII., qui étoit assiegé dans la *Mole Adriane*, c' est- à- dire dans le chateau s. Ange par l' Empereur Henri, on comprende bien, que ce genereux Guerrier entrant de ce côté là dans la Ville, & attaquant les Imperiaux, il brula, & detruisit tout ce qu' il y avoit d' habitation entre le Latran, & le Capitole: C' [illegible] pourquoi les Romains abandonnant ces [illegible]nes, & fameuses contrées, ils alle[illegible] habiter le Champ de Mars, & les voisina-

finages du Vatican ; & alors, dit Nardini, ils abandonnerent l'ancienne contrée de la *Suburra*, & en porterent le nom à la nouvelle, qui est à-present, comme nous le dirons dans son lieu, près de l'Eglise de s. Marie aux Monts. C'est pourquoi si ce n'eut été la pieté, & le zele des Fideles, qui les ont genereusement conservées ; ces saints monumens auroient egalement peris. Mais en reprenant nôtre chemin, nous observerons

59. *Les Aqueducs de l' Eau Claudia. Pl. 49. & 51. Liv. III.*

Il y en a, qui pretendent, que ces vieux, & croulans aqueducs, que l' on voit ici, ont été faits par Neron ; & que, par les lêttres formées de briques proche l'Arc vers la susdite Eglise de s. Thomas *in Formis*, ils ont été reparés par Antoine Caracalla, mais cela n'est pas vrai, parceque ce fut Claude, qui fit conduire par là les eaux, pour rendre le Palatin delicieux, & sa *Mica Aurea* c' est-a-dire un petit, mais riche lieu de delice, qu' il avoit là, où nous vîmes la *Villa Mattei*. Retournant à-present à la petite Eglise de s. Marie Imperatrice, nous n' y ferons mention, que de la devotion, que s. Gregoire le Grand portoit à cette sainte Image, y faisant souvent oraison, de même qu' à la chapelle de s. Silvestre in *Portico* ; & puis suivant nôtre chemin, il nous vient à droite

60. L'Eglise de S. André, & l'Hopital pour les Hommes. Planc. 172. Liv. IX.

Deux grands Hopitaux, l'un pour les hommes, & l'autre pour les femmes, sont unis à cette petite Eglise, où, pour plus grande commodité des malades, on conserve le très-Saint Sacrement. Celui des hommes fût bâti l'an 1216. par le Cardinal Jean Colonna; & celui pour les femmes fût augmenté en bâtimens par Alexandre VI., & l'un, & l'autre sont sous la conduite de l'Archiconfrairie du s. Sauveur.

61. Obélisque Egiptien sur la Place de s. Jean de Latran. Planc. 34. Liv. II.

Le grand Obélisque, que l'on voit elevé au milieu de cette très-vaste place, est fort-celebre, & très-merveilleux, puisque Ramise Roi d'Egipte y emploïa autant d'or, qu'il en auroit fallû pour bâtir une Ville, & l'eleva à Thebes dans un très-vaste Temple en l'honneur du soleil, & ensuite Cambise le retira avec beaucoup d'industrie des rûines de cette Ville, pour conserver cette Masse, qui, comme le demontre Ammianus, étoit bien plus grande, qu'elle n'est aujourd'hui; C'est pourquoi Auguste en voyant son excessive grandeur, n'eut pas le courage de la remuer : Mais Constantin [illegible] Grand n'epargnant ni depenses, ni fati[illegible], le fit lever de sa place, & le fit por[illegible] par le Nil à Alexandrie, & pendant qu' [illegible]reparoit un vaisseau de 500. rames pour le

le conduire à Rome, il mourut avant d'effectuer son entreprise, que Costance son fils accomplit heureusément; De là étant porté sur le Tibre, il fût introduit dans Rome par la porte d'Ostie, & fût élevé dans le milieu du grand Cirque. Il est tout de granit rouge orné de signes Egiptiens, & de l'hauteur de 115. pieds, ou environ, sans la base, & le piedestal, dans son bas d'un côté il est large de neuf pieds, & demi, & de l'autre côté de huit pieds. Le Pape Sixte V. en 1588. le fit deterrer des ruines du Cirque supreme, où il étoit enterré de 24. palmes avec celui, que le même Pape, comme nous l'avons dit, fit elever dans la place du Peuple. Et comme il étoit cassé en trois morceaux, il le fit raccommoder, & là au devant du portique de la benediction, & du palais, qu'il avoit fait faire sur le dessein du Chev. Dominique Fontaine, le 10. d'Août il le fit elever en l'honneur de Jesus Christ, vrai soleil de justice, y plaçant au dessus le signe de la s. Croix de metail, haute de 9. palmes & demi, de façon que depuis le plain de la place jusqu'au sommet de la Croix il y a 204. palmes de hauteur. Au pied de cette merveilleuse pierre le très-reverend Chapitre de s. Jean de Latran y a fait faire une fontaine d'eau perpetuelle.

Avant d'examiner les raretés de la Basilique de Latran, le Lecteur complaisant voudra bien marché un peu dans la grande rue, qui est devant cet Obélisque, & nous verrons *en premier lieu* à gauche l'ancienne

62. Egli-

62. Eglise des SS. Marcellin, & Pierre. Planc. 50. Liv. III.

Cette Eglise a été erigée dès les primiers siecles; elle fut après rebâtie par Gregoire III., de même que par Alexandre IV., ensuite elle fut cedée par Clement XI. aux Moines Siriaques de s. Antoine. Benoit XIV. enfin la rebâtit depuis ses fondemens sur le dessein du Marquis Teodoli, & puis l'accorda aux Religieuses de s. Therese, qui étoient auprès de s. Luce aux boutiques obscures, appellées les *Ginnasïes*, qui y ont fait un ample Monastere, & ont orné l' Eglise de tableaux modernes. En avançant outre, on trouve à droite l' encienne

Eglise de S. Mathieu in Merulana. *Pl. Susd.*

Cette Eglise est fort-celebre, puisque l'òn lit, que le Pape s. Clet, ayant reduit le nombre des Titres des Cardinaux à 25., y mit celui-ci, où il avoit sa maison, & auprès il y bâtit un hopital pour les Pelerins, qui venoient à Rome. Paschal II. l'ayant retablie, la consacra de nouveau, y mettant beaucoup de reliques; & Sixte IV. l'accorda aux hermites de s. Augustin, qui la desservent aujourd'hui. Il n'y a autre chose, que deux tableaux peints par Jean Ant. Lelli, & la s. Vierge sur le grand autel. Puis retournant sur nos pas, nous observerons en premier lieu

63. La

63. *La Basilique de Latran. Pl. 34. & 46. Liv. II. & III.*



Cette très-sainte Basilique a été appellée *Constantinienne*, & *Aurea*, parceque l'Empereur Constantin l'erigea avec magnificence conjointement à l'habitation pour le Souvrain Pontif; Elle est appellée *Lateranense*, parcequ'elle fut bâtie sur le palais de Plautius Lateranus, qui sous pretexte de trahison fut condamné à mort par Neron, afin de s'emparer de ses richesses, & de ses biens; & ensuite les Empereurs l'ayant possedé, il passa à Constantin. S. Silvestre consacra cette Eglise solemnellement le 9. Novembre environ l'an 320. de nôtre salut, en l'honneur du Sauveur, & par un Decret Papal, & Imperial elle fut declarée Chef de toutes les Eglises du Monde Catholique, comme en font preuve les vers suivants gravés à l'entour de la même Basilique: *Chet. Panv. Sept. Ecc. p. 137.*

Aula Dei hæc similis Synai sacra jussa
ferenti,
Ut lex demonstrat, hic quæ fuit edita
quondam,
Lex hinc exivit, mentes quæ ducit ab imis
Et vulgata dedit lumen per climata Sæcli.

Flavius Constantinus, Felix, Victor, Magister utriusque militiæ, Patricius, & Consul Ordinarius, & Padusia Illustris Fœmina ejus uxor voti compotes de proprio Fecerunt.

64. *Fonts Baptismaux. Pl.* 101. *Liv. VI.*

Puisque nous voulons observer brievement, & soigneusement toutes les choses anciennes, & modernes, qui regardent cette Basilique, il faut commencer par le Baptistêre, c'est-a-dire par les Fonts Baptismaux. Comme les anciens Peres eurent grand soin d'administrer les Sacremens, ainsi s. Silvestre voïant la paix donnée à l'Eglise, pensa de bâtir auprès de la Basilique Constantinienne un magnifique Baptistêre, qui par la liberalité de Constantin fut tout orné de porphire, & fut couvert de tout côté de trois mille, & huit livres d'argent: Au milieu du Baptistêre s'elevoit un vase de 50. livres d'or, & dans une lampe, dont la mêche étoit d'Amianthe bruloit du beaume; il y avoit un agneau de 30. livres d'or, qui donnoit de l'eau, à la droite du quel il y avoit une statue de 170. livres d'argent, qui representoit le Sauveur, haute de cinq pieds, & une autre semblable de

s. Jean

s. Jean Baptiste portant en main cette inscription: *Ecce Agnus Dei, Ecce qui tollit peccata mundi*: Il y avoit encore sept Cerfs, chacun de 80. livres d'argent, qui versoient de l'eau; & un vase à parfums de dix livres d'or, & garni d'environ 42. tant emeraudes, que saphirs. Le même Constantin avoit fait conduire à Rome plusieurs merveilleuses Colomnes de porphire pour orner ce Font: mais n'ayant pas été mises en oeuvre, & étant restées pendant un si long cours de siecles desolées, & abbandonnées, Sixte IV. en dressa huit, & ce sont celles, qui soutiennent à-present le petit dôme octangulaire, dans lequel on voit ces beaux tableaux, peints par André Sacchi. On y conserve deux petites chapelles, l'une de s. Jean l'Evangetiste, & l'autre de s. Jean Baptiste en memoire de l'Oratoire, que s. Hilaire Pape y avoit fait, & qui ont été renouvellées par Clement VIII., & ornées de mosaiques, & de statues de metail; s. Jean Baptiste est l'ouvrage de Donarello, & s. Jean l'Evangelistes de Jean de la Porte. Dans le circuit d'à l'entour il y a des peintures à fresque; l'apparition de la s. Croix est d'Hiacinthe Giminiani; la bataille, & le triomphe sont de Camassei; & celle, où se detruisent les Idoles, est le premier ouvrage à fresque de Charles Maratta. Viennent ensuite deux chapelles celebres, l'une erigée en 1253. par Anastase IV., dediée aux Saintes Rufine, & Seconde, dans la quelle sont les corps des Saintes Titulaires, & d'autres

Martirs, & on voit à l'exterieur quatre grosses colomnes de porphire avec quelques antiquailles: L'autre fut erigée en 640. par Jean IV. pour y placer le corps de s. Venant avec d'autres ss. Martirs, que l'on voit representés en mosaique dans la tribune; aujourd'hui on y voit un très-noble autel dedié à la s. Vierge, orné de tombeaux de marbres, & de sculptures selon le dessein du Chev. Algardi.

Maintenant passant à la très-Sainte Basilique, nous observerons le très-noble portique, non deja le principal, mais le lateral, orné de stucs dorés, de peintures, & d'une magnifique statûe de metail faite par le Rme Chapitre en memoire de Henri IV. Roi de France, bienfaiteur de cette Basilique. Elle souffrit un grand incendie en 1308., du tems que Clement V. residoit à Avignon, & restant brulée l'Eglise, le palais, & la demeure des Chanoines, le même Pontif ordonna, qu'on rebâtit l'Eglise, le Palais, & la demeure des Chanoines en une forme plus grande, & plus belle. Gregoire XI., ayant rapporté le s. Siege à Rome, ouvrit cette grande porte à côté, & ensuite Martin V. fit le grand pavé marqueté de pierres dures, & fit peindere les murs par Pierre Pisano. Pie IV. eleva les deux Clochers, & Sixte V. fit le portique susdit pour donner la benediction au Peuple les fêtes principales, & fit encore le magnifique palais à côté, orné de peintures, & de stucs dorés, qui serve aujourd'hui de Con-

Conservatoire pour les pauvres filles Orphelines.

Entrant donc de ce côté, on voit d'abord l'autel Papal isolé, fait par Urbain VIII. avec des marbres à la gotique, au dessus duquel, parmi les autres reliques, il y plaça les Têtes des Apôtres s. Pierre, & s. Paul, que l' on montre en differens tems de l'année, & sous l' autel il y posa celui, sur lequel s. Pierre celebrat, & les autres premiers Ss. Pontifs jusqu' à s. Silvestre. Dans la tribune on voit des mosaiques faits par Nicolas IV. ouvrages de Jacques Turogata, & de Gaddo Gaddi ; & le grand lambris doré a été fait par Pie IV.. Les peintures à fresque, & les ouvrages en marbre dans la croisée ont été fait par Clement VIII., Jean Bapt. Nogara y ayant peint s. Silvestre avec Constantin ; le Chev. Pomaranci, le baptême de Constantin ; Nogara, le retour du Mont Soratte; & Ciampelli, les quatre Evangelistes. De l' autre côté l' apparition du Sauveur est de Paris Nogari ; Constantin, qui offre les vases d' or, du Chev. Buglioni ; Constantin sur le char, de Bernard Cesari, & l' autre, de Nabù. Le même Pape fit l'autel du très- Saint Sacrement, orné de metail doré, & de pierres pretieuses, & un grand basrelief d'argent massif representant la Cene du Seigneur, oeuvre de Silla de Vegiù, & les deux anges de metail sont d' Oratius Censore ; les quatre merveilleuses colomnes de metail doré, furent faites, *selon quelques uns des rostres, ou*

S. Jean l'Evangeliste est de Lazare Baldi ; s.Augustin, de Guillaume Bourguignon ; & s. Jean Nepomucene, du Chev. Conca. Le s. Crucifix dans celle, qui suit, est de Sermoneta, & le tombeau est de Jacques de la Porte ; Les tombeaux suivants sont antiques, mais ornés avec un très-bon gout par Borromini, & parmi ceux-ci il y a celui du Cardinal Rasponi, & de Madame Vaini ouvrage de Philippe Romain; & dans l'autre nef il y a differents tombeaux, même celui de Boniface VIII. peint par Giotto; il y a aussi le tombeau du Cardinal Ranuce Farnese fait par Vignola ; celui du Chev. Casanova avec la statüe faite par M. le Gros. Le tombeau d'Helene Savelli est remarquable, ouvrage de Jacques du Duc Sicilien, eleve de Bonarroti, où le jugement universel est exprimé en bronze ; & au milieu de la grande nef il y a le tombeau en metail de Martin V.

Au côté droit du Temple on voit l'ancien cloître, & le Monastere des Chanoines Reguliers de s.Augustin, fait par Gelase I. environ l'an 493., & on y conserve quelques memoires des lieux Saints de Jerusalem, avec des inscriptions hebraiques, greques, & latines ; parmi lesquelles il y a une colomne du palais de Pilate, & deux chaises de porphire, tirés des anciens Thermes Clement XII. a fait ici près un Couvent pour les Religieux reformés de s.François, Penitentiers de la même Basilique.

Vue Principale de la Basilique de Latran. Plan. 46. Liv. III.



Clement XII. acheva ce grand Temple, en y faisant cette magnifique façade vers le levant, & la très-noble chapelle ornée de statues, de marbres, de stucs, & de metails dorés faits sur le dessein d'Alexandre Galilei. La Statuë du Pape faite en metail, est de Jean Bap. Maini, & la merueilleuse urne de porphire étoit dans le portique du Pantheon. La statuë de marbre, qui est au-devant, est du Cardinal Corsini Frère du dit Pape, faite par le susdit Maini Sculpteur; & s. André Corsini fait en mosaique, est tiré de l'Original de Guido Reni; les autres statues dans les niches, & les basreliefs sont de differens sculpteurs modernes, & le grillage est un ouvrage superbe fait en grande partie de metail doré.

En sortant de cette principale porte, dont les *jambages* sont d'une pierre precieuse

tieuse, on voit à droite dans le nouveau portique la Statuë de l'Empereur Constantin fondateur de la Basilique, trouvée dans ses bains au mont Quirinal; les basreliefs, qui sont sur les portes, le premier est de Bernardin Ludovisi, le second, de Maini, & le troisiême, de Pierre Bracci. La grande porte de bronze, qui est au milieu, étoit, comme nous l'avons dit, à l'Eglise de s. Adrien, transportée ici par Alexandre VII., & la porte fermée à gauche, est celle, que l'on ouvre l'année du Jubilé. A' côté de cette porte il y a celle du

Palais de Latran. Planc. 34. Liv. II.

Le grand Constantin, ayant, comme nous l'avons dit, bâti la Basilique, qui de son nom fut aussi appellée Constantinienne, donna au Pape s. Silvestre le palais, qui étoit là auprès, afin qu'il lui servit de residence, & qui fut ensuite pendant le cours de bien mille ans habités par les Papes ses successeurs, qui les uns après les autres y ajouterent des choses rares, & pretieuses, tant pour les exercices de Religion, que pour la dêcence d'un si haut ministere. Mais vers l'an 1307. les seditions civiles ayant engagé Clement V. de transporter le s. Siege en France, par un accident le tout fut incendié, & quoiqu' il eut été retabli, quand Gregoire XI. le rapporta à Rome, il le trouva dans un état, pour ainsi dire de rüine, & pendant qu' il meditoit de le retablir, il mourut. Boniface IX., qui lui

succeda, pour s'exempter de la grande depense, & pour jouir commodement de la Mole Adriane, qu'il avoit reduite en forteresse inexpugnable, alla fixer son habitation auprès de la Basilique Vaticane, y étant sur tout attiré par la beautés des appartemens, que Urbain V. y avoit fait; ainsi le Palais de Latran étant abandonné, il se reduisit à un état pire qu'auparavant, de sorte que pour eviter une rüine impourvûe, il fut entierement demoli sous Paul & Jules III.

Sixte V. cependant considerant la convenance d'un palais auprès de la Basilique de Latran, sous son Pontificat de peu de durée, le fit rebâtir de neuf sur le dessein de Dominique Fontana, & l'orna de peintures & de stucs dorés. Cependant comme il restoit incommode, étant eloigné des habitations de la Ville, Gregoire XIII. afin que ce grand bâtiment ne demeura pas inutil, en fit un Conservatoire, & y plaça, comme nous avons dit, deux cent pauvres filles sous la direction de l'Hospice de s. Michel de *Ripa grande*, laissant seulement quelques chambres pour la commodité du Souvrain Pontife, quand il va faire les fonctions dans cette Basilique.

Il y avoit differens autres Edifices auprès de Latran; où on voit les rüines de l'aqueduc, c'étoit le palais du Cardinal *Camerarius*; ensuite celui du Vice-Chancellier, du Dataire, & d'autres Ministres Pontificaux. Mais à-present il n'y a rien d'antique, ni de particulier. A droit de ce Palais il y a

65. L'Escalier Saint. Plan. 34. Liv. II.

Cet Escalier s'appelle Saint, parcequ' ayant été du palais de Pilate, le Seigneur dans le tems de sa Passion le monta plusieurs fois. Quand on l'apporta à Rome, il fut placé dans le Palais Papal proche la Basilique de Latran; mais ensuite parceque Sixte V. bâtit dans le même lieu le nouveau palais, il erigea un grand portique bien peu eloigné avec cinq escaliers, & au milieu il y plaça le Saint, afin qu' on pût y monter devotement, & à genoux, pour descendre ensuite par les quatre autres de côté. Il a 28. marches de marbre grec, qui sont tous creusés par le grand concours des Fideles, qui vont le monter continuellement, & c' est pour cela, qu' on les a couverts de grosses planches. Au haut de cet Escalier est la celebre chapelle secrête du Pape, appellée *Sancta Sanctorum* pour la quantité de reliques insignes, & particulierement l' immage du Sauveur très-ancienne, appellée *Achiropeta*, c' est-à-dire *non manu facta*, non faite par aucune main; & il n'est pas permis à personne d' y entrer. L' on voit dans la porte à gauche des jambages de marbre, & l'on croit, que ce sont ceux de la chambre du susdit palais de Pilate. Novara y a peint l' histoire de la passion sur les murs des escaliers; Jacques Stella a fait celle d' Adam; André d' Ancone, celle de Moïse, & diferens autres peintres ont fait le reste.

Tri-

Triclinium de S. Leon. Plan. 46. Liv. III.

Benoit XIV. érigea ce monument auprès du susdit Sanctuaire, pour conserver la memoire du *Triclinium* ou Cenacle de s. Leon IV., & il le fit dans la même forme en mosaique, comme on le voit encore de nos jours, mais il fut rüiné pour donner du terrain à la grande place, où Clement XII. vouloit elever l'obélisque, qui est couché là auprès, & qui a été trouvé dans la maison de plaisance Ludovisi, & que l'on croit être des jardins de Salustius. On pense, que la maison de Marc-Aurele étoit ici près, parceque dans les vignes voisines on trouva sa statûe equestre de bronze, qui est aujourd'hui sur la place du Capitole.

Porte de S. Jean. Planc. 8. Liv. I.

On voit à droite les anciens murs de Rome, & la Porte de la Ville nouvellement refaite par Gregoire XIII. en 1574, qui de la Basilique voisine prend le nom de s. Jean, & là sort la voie *Campania*, qui à-present conduit à Naples. On voit de loin beaucoup des ruines des anciens aqueducs, en partie retablis, & en partie abandonnés; & au de là des Vignes à droite il y a la fontaine de l'eau Sainte, avec la commodité des bains fort-salutaires. Retournant ensuite dans la Ville, & marchant par le grand chemin doublement flanqué d'allés, ouvert par le susdit Benoit XIV., on voit près de la susdite Porte une petite Chapel-

pelle en l'honneur de s.Marguarite, creusée dans les murs mêmes ; & après il y a

L' Amphithéatre du Camp Castrense .

Les troupes du Prétoire avoient dans leur camp un Amphithéatre , où elles s' occupoient à differens jeux , qui consistoient dans des combats contre les bêtes , & en differens exercices convenables a leur profession . Svetone rapporte de l' Empereur Tibére ; qu' étant a Circée où les troupes celebroient ces sortes de jeux , non seulement il y assista , mais encore afin d' eloigner de lui tout soupçon de foiblesse, il tua lui même à coup de fleche un sanglier qui fut laché sur l'arène . On trouve un reste de l'Amphithéatre dont nous parlons, qui s'appelloit en latin *Castrense*, formé d'un ordre de colonnes faites de pures briques qui repond dans le jardin des Moines de Citeaux.

A' peu de distance de cet Amphitheatre , & proche l' aqueduc , qui portoit les trois eaux, sçavoir, *la Julia, la Tepula, & la Marcia*, il y avoit un Cirque fait par l'Empereur Aurelien , dont on voit quelques vestiges des coins , ou degrez , où le spectateurs se mettoient pour voir les jeux , & quelques morceaux d'un Obélisque orné de caracteres , ou de signes Egiptiens .

66. *Basilique de S.Croix de Jerusalem . Planc. 47. Liv. III.*

Cette Eglise fut erigée par l' Empereur Constantin à l' instance de s.Hélêne sa Mere

re dans ſon palais Seſſorien, pour y placer le bois de la s. Croix, qu'elle avoit apporté de Jeruſalem. Et la tradition porte, que cette Sainte Imperatrice bâtit ici une chapelle, dans l'autel de laquelle elle depoſa qnantité de reliques, & beaucoup de terre apportée des Saints lieux de Jeruſalem, d'où cette Egliſe a pris le titre, & le nom de Jeruſalem, & cette chapelle eſt dans le ſouterrain. Enſuite après beaucoup de rétabliſſemens, elle a été enfin renouvellée par Benoit XIV. ſur le deſſein du Chev. Paſſalacqua de Meſſine, & ornée de peintures, & de ſtucs dorés; Celles de la voute dans la croiſée, & les deux lateraux à freſque faits dans la tribune, ſont de Conrade Giaquinto; mais le tableau de la premiere chapelle à droite eſt de Jean Bonatti; celui de la ſeconde de Charles Maratti, celui de la troiſième du Chev. Vanni. L'invention de la s. Croix peinte au haut de la tribune, paroit être de Pierre Peruſien. Par la petite porte à droite on deſcend dans la ſuſdite Chapelle diviſée en deux, la premiere dediée à la divine pieté, & l'autre à la Sainte Imperatrice, dans la quelle elle avoit fait mettre de la terre ſanctifiée par le contact des pieds de Jeſus-Criſt; pour cette raiſon on ne permet pas aux femmes d'y entrer, exceptés quelques jours de l'année, & alors les hommes n'y entrent pas. Elle eſt ornée de moſaiques du deſſein de Balthaſſar Peruzzi. Les tableaux ſur les trois autels ſont de Pierre Paul Rubens, & les peintu-

res

res à fresque font de Pomaranci. Le basrelief de la Pieté est d'un inconnû, & le tombeau du Cardinal Besozzi est d'Innocent Spinazzi, & toutes les peintures à fresque, qui sont dans cette chapelle, sont de François Nappi, & de Jerôme Nanni Romain. Retournant ensuite à l'Eglise, le tableau du premier autel est de Louis Garzi; & s. Thomas dans la derniere est de Joseph Passeri. Elle est riche en indulgences, & est une des sept Basiliques; elle est deservie par des Moines de Citeaux. Le grand chemin au-devant, qui conduit à la Basilique de s. Marie Majeure, a été ouvert par Sixte V.; mais laissant cela, nous verrons dans la vigne à droite des rûines, que l'on croit être du

Temple de Venus, & Cupidon.

On voit dans le jardin des Religieux, qui desservent l'Eglise de s. Croix de Jerusalem, les restes d'un edifice considérable, qu'on croit communement avoir été un Temple dedié a Venus & Cupidon, où a été trouvée la statue de Venus ayant un Cupidon à ses pieds, qu'on voit dans la cour de Belvedere au Vatican. De la marchant par la rue vers ces rûines, on arrive à la Porte Majeure, où nous prendrons nôtre premier repos.

* * *
* *
*



ITINERAIRE INSTRUCTIF

SECONDE JOURNE'E.



E m' appercois deja, que j'ai poussé un peu trop loin le chemin de la journée precedente, & & que j'ai en quelque façon surchargé mon gentil Lecteur, en lui faisant observer un si grand nombre de choses differentes, qu' à peine deux mois suffiroient pour les bien considerer. Or pour lui donner quelque soulagement, je veux le conduire un peu de tems hors des murs de la Ville, & par les vignes de ces contours jouïr de l' agrement de la campagne, & y observer encore les anciens monumens, qui s' y trouvent; nous commencerons donc par la voisine.

67. *Porte Majeure*. *Planc.* 7. *Liv.* *I.*

Celle-ci étoit plutot le chateau de l' eau *Claudia*, que la Porte de la Ville, puisqu' on voit encore aujourd'hui les canaux y passer par dessus. On l'appella Majeure, sans doute par rapport à son magnifique ornement, formé de grosses pierres blanches, sur lesquelles il y a trois longues inscriptions; l' une de Vespasien, l'autre de Tite, & la troisiême d' Honorius, montrant les reparations faites à l'aqueduc de la même eau *Claudia*, que l'on voit encore à une longue distance hors de cette Porte. A'deux

mille eloigné d'ici, on trouve les rûines de l'Eglise des ss. Marcellin, & Pierre, erigée peut-être sur le Temple du Repos par le pieux Constantin, en l'honneur des susdits Saints, & pour servir de sepulture à s. Helêne sa mere, & on l'appelloit *inter duos Lauros*: mais aujourd'hui à cause de sa forme, & de sa rûine, on l'appelle *Torpignattara*; & afin de conserver la memoire des dits Saints, & du celebre Cimetiere de Nicostrate, & d'autres rapportés par les Ecrivains Ecclesiastiques, sous le Pontificat d'Urbain VIII. on y erigea une petite chapelle, dont le Chapitre de Latran a le soin, & y tient un Prêtre Curé.

D'ici retournant à la dite Porte Majeure, & laissant pour un autre tems le chemin, qui conduit à la Basilique de s. Laurent, nous reprendrons nôtre route par la rue droite dans la même Porte, & en premier lieu nous verrons dans les vignes à droite le celebre

68. *Temple de Minerve surnommée Medica. Planc. 49. Liv. III.*

Celui-ci est de figure ronde, fait de briques, & rûiné seulement vers le levant: mais quelques uns le croient d'Hercule Callaic; erigé par Junius Brutus, pour avoir subjugué les Callaïques peuples d'Espagne.
voit encore beaucoup de ruines des a-
ucs, qui alloient au chateau, dont on
ncore des restes sur la fin de cette rou-
milieu de deux chemins, qu' on ap-
nt *vulgairement* 69. Les

69. *Les Trophées de Marius*. *Pl. Susd.*

Personne ne nïe, que ce n'ait été le chateau de l'eau *Marcia*; mais ce n'est pas sans difficulté, que quelques uns croient, que c'est ici, où ont été erigés les Trophées à Marius pour la victoire remportée sur les Cimbres, & les Teutoniens, & encore sur Jugurta. Ceux-ci furent ruinés, & jettés à terre par Silla; mais après ils furent retablis par Cesar, & placés dans le même lieu; aujourd'hui on les voit sur les balustres du Capitole. Derrière les dits Trophées l'Empereur Gordien avoit un beau palais, qui de tout côté étoit orné de deux-cent colonnes. A' droite on voit:

L'Eglise de S. Eusebe. *Plan. Susd.*

C'etoit ici la maison de ce noble Saint Romain dans une chambre de laquelle, étant enfermé sous l'Empereur Constance, y mourut de pure misere. Elle a été retablie par differens Souverains Pontifs, & l'an 1238. elle fut dediée par Gregoire IX. aux ss. Eusebe, & Vincent Martirs, dont les corps se conservent sous le maître autel avec ceux de s. Orosius, & de s. Paulin Martirs. Dernierement elle a été renouvellée à fond par les Religieux Celestins, qui la gardent par un legs du Cardinal Henriquès. Le tableau du premier autel est d'un Religieux Celestin Flamand; celui du grand autel est de Balthassar Croce; le s. Crucifix est de Cesar Nebbia, & les pein-

tures à fresque de la voute sont de Monsieur Mens Saxon, maintenant au service de sa Majesté Catholique. Dans le Monastere on voit les rüines du Palais de Gordien; & dans le fond de la petite rûe de côté couverte d'arbres est la devote, & l'insigne

Eglise de S. Bibiane. Planc. 49. Liv. III.

Cette Eglise fut erigée par la Sainte Dâme Olimpia sa Parente, proche le palais Licinien, où demeuroit s. Bibiane, & où elle avoit ensevelie s. Dafrose sa mére, & s. Demetrie sa soeur martires; & ensuite l'an 362. Jean Prêtre y porta encore son corps, tiré du lieu appellé *Forum Tauri*. Elle fut consacrée par le Pape Simplicius, & rebâtie par Honorius III. avec le Monastere des Religieuses de s. Dominique, & fut appellée *ad Ursum pileatum*. Elle fut dernierement renouvellée par Urbain VIII. sur le dessein du Cav. Bernini, qui fit l'admirable statüe de la Sainte, dont le Corps avec celui de sa mére, & de sa Soeur, est conservé sous le grand Autel dans une pretieuse urne d'Albastre Oriental. Au pied de l'Eglise on voit la colomne, à la quelle s. Bibiane fut liée, & flagellée; & sous cette Eglise il y a le Cimetiere de s. Anastase Pape, dans le quel on compte 3266. martirs ensevelis, sans y comprendre les femmes, & les enfans. Les peintures à fresque sur la corni[illegible]ite sont d'Augustin Ciampelli; & [illegible]uche de Pierre de Cortone, qui [illegible] tableau d'une s. Martire; & celui

est de Jean Odazzi, & les deux lateraux sont de M. Parosel Avignonois, qui a peint aussi les deux petites chapelles laterales. La croix de pierre, que l'on voit au-devant de l'Eglise, y a été posée en 1745. au lieu du ciboire, qui étoit là auparavant, & qui est tombé par son antiquité, & vieillesse.

Il y avoit là aux environs les fameux, & delicieux jardins de Mecenate beaufrere d'Auguste, avec la celebre Tour, sur laquelle Neron jouoit de la guitarre, tandis que Rome s'en alloit à feu, & à flammes. Ceux-ci étoient d'une si grande magnificence, & d'une grandeur si noble, que ses agreables promenades, remplies de delicieuses fontaines, ses très-nobles bains, ornés des choses les plus rares, & les plus delectables, & sur tout la superbe maison de plaisance faite en forme d'une noble Tour, ou du moins qui se terminoit de la sorte, avec des appartemens très-amples, & très-riches, faisoient l'objet le plus admirable, & le plus agreable, non seulement des Citoyens, mais encore de la noblesse, & le genereux Mecenate voulant, que l'entrée en fut libre à un chacun, ouvrit dans ce noble sejour une publique Accademie litteraire, de façon que ces jardins devinrent un nouveau Parnasse pour les sçavans, & un azile pour les vertueux inconnus, & meriterent d'être frequentés par le plus grand Prince qu'il y eut au monde pour lors, qui étoit Octavien Auguste, & particulierement pour se remêtre en santé, quand il étoit malade, & derangé. Me-

Mecenate donc, quoique par son issûe des Rois de Tuchie, & par les belles qualités de sa grande, & noble ame, de même que par ses grandes richesses auroit pû acquerir des honneurs, & de grandes dignités de la Republique, ennemi du faste, & des titres pompeux, il se contentoit de la seule qualité de Chevalier, & s'entretenoit avec plaisir dans ces jardins en compagnie des hommes de vertu, & de bien; cherchant l'occasion de les proteger, de les avancer, & encore de les secourir, de sorte que son nom devint plus glorieux, que celui de Cesar, & d'Auguste même; en honorant encore aujourd'hui les Princes, les Souvrains, & les plus grands Seigneurs du nom de Mecenate, toutes les fois qu'ils deignent favoriser des Sçavans, & des Vertueux. A' cette fin les sales de cette celebre maison de plaisance étoient spatieuses, & magnifiques pour servir de lieux d'assemblées très-amples aux Accademiciens, & en particulier aux Poëtes, pour qui Mecenate avoit plus de gout; entendant avec beaucoup de satisfaction les compositions, & les Satyres, qui s'affichoient au Temple de Pan, ou bien de Priape, que les gentils croïoient être le Dieu Conservateur des jardins, afin qu'elles pussent être lûes, en y entrant, même par Auguste, qui les ecoutoit volontier, pour lui servir de regle dans son vaste gouvernement.

C'est peut-être sur les ruines de ce Temple, que l'Eglise de s. André Apôtre a été bâtie

; avec un hôpital pour les viellards dans
ms de s. Simplicius Pape, qui en 465.
na de Mosaiques, & s'est conservée
ues aux dierniers siecles : mais ensuite
.t tombée, on en ôta les fondemens
r donner lieu à la maison de plaisance
;roni. Or laissant les choses, qui ne sub-
:nt plus, nous irons observer les magni-
ices de la

Basilique de S. Marie Majeure.
Planc. 48. Liv. III.



a grande Colomne, qui est dans la place
:ette Basilique, est l'unique, comme nous
'ons remarqué, qui soit restée entiere de
es, qui soutenoient le celebre Temple
a Paix, dont nous avons vû les rûines
s le *Campo Vaccino*, d'où elle fut tran-
:tée ici par Paul V., qui voulant la con-
er au vrai, & sacré Temple de la Paix, fit
re *au-dessus la statûe* de la s. Vierge, faite

de metail doré, & au pied, la fontaine d'eau perpetuelle.

Cette Basilique prit ce nom de ce qu'elle étoit la plus grande de toutes les autres dediées à la s. Vierge : On l'appella *ad Nives* & encore *Liberiane*; parcequ'elle fut érigée, & consacrée par le Pape Liberius, à l' instance, & aux frais de Jean Patrice Romain pour le miracle notoire de la neige : On l'appella de même *ad Presæpe*, parcequ' on y conserve la creche, & le berceau, où nacquit Nôtre Seigneur.

Elle a été retablie plusieurs fois, mais la derniere restauration a été faite en 1748. par Benoit XIV. sur le dessein du Chev. Fuga, qui fit la principale façade avec la loge de la benediction, & le portique. Les Mosaiques sont anciens, faits par Philippe Rossetti, aidé par Gaddo Gaddi du tems d'Eugêne III., & la statûe de Philippe IV. Roi d'Espagne, faite de metail, qui étoit auparavant dans la Sacristie, comme Protecteur, & Bienfaiteur de cette Basilique, est l' ouvrage du Chev. Lucenti. En entrant dans l'Eglise, on voit les colomnes de marbre grec, toutes lustrées, & reduites en eguale proportion, tandis qu' auparavant elles étoient grossieres, & ineguales. A'droite on voit le tombeau de Clement IX, à gauche celui de Nicolas IV. Le tableau de la premiere chapelle à droite, qui represente la s. Vierge avec Jean Patrice est de Joseph Bastardo; Dans la Sacristie, entre autre choses on voit la statûe de Paul V. fai-

te

te en metail, & quelques tombeaux, entre lesquels un de l'Ambaſſadeur du Roi de Congo, fait par Bernini; Là eſt le Choeur pour l'été, & il y a des peintures de Paſſignani, & la Sculpture ſur l'autel eſt du pere du ſuſdit Bernini. Continuant enſuite le tour des chapelles, le tableau de la Sainte Famille eſt d'Auguſtin Maſucci, & l'autre ſuivant d'Etienne Pozzi; la chapelle du s. Crucifix eſt ornée de marbres pretieux, & on y conſerve les reliques, parmi les quelles le berceau du Sauveur. Suit après la chapelle de l'Annonciation peinte par Pompée Battoni, & enſuite celle du s. Sacrement, erigée avec une Sainte magnificence par Sixte V. ſur le deſſein de Dominique Fontana, & ornée de marbres, ſculptures, peintures, & de metail doré. Les quatre Anges, qui ſur l'autel du milieu ſoutiennent le tabernacle de metail doré, ſont auſſi de la même matiere; & l'autel, que l'on voit ſous celui-ci, s'appelle de la Crêche, parcequ'on y conſerve les pierres, & le foin, ſur lequel le Sauveur fut posé, quand il vint au Monde; & la ſtatûe de s. Cajetan avec le Saint Enfant entre ſes bras, que l'on voit dans la niche ſous l'eſcalier, fut miſe là en memoire de l'apparition, qu'il eut dans ce même lieu la nuit de Nöel en meditant ce miſtêre. La petite chapelle à droite dediée à s. Luce, a le tableau peint à freſque par Paris Nogari; celle à gauche dediée à s. Jerome, dont le corps *eſt dans cette Baſilique*, a le tableau

peint par Sauveur Fontana, La statûe de Sixte V. à droite a été faite par Valsondin Lombard, de même que le couronnement du Pape, & l'histoire de la charité en basrelief : La justice est de Nicolas Flamand ; le basrelief du milieu est de Jean Antoine Valsaldo, & les deux lateraux sont d'Egide Flamand ; Le s. François est de Flaminius Vacca, & s. Antoine de Padoue d'Olivieri. La statûe de s. Pie V. est de Laurent de Sarzane, qui fit aussi s. Pierre, & s. Paul ; l'histoire à main droite, & l'autre à gauche, sont de Cordieri ; le couronnement du Pape en basrelief est de Silla Milanois, & les deux lateraux, d'Egide Flamand. Dans l'urne de metail doré, qui est sous la statûe du Saint, on y conserve son Corps. La statûe de s. Pierre Martir est de Valsoldo, & celle de s. Dominique, de Jean Bap. de la Porte. Les peintures, qui sont sur la corniche, celles du dôme, & ailleurs, ont été bien conduites par Jean Bap. Pozzo, André d'Ancone, Jacqnes Brescian, & Sauveur Fontana ; Jesse, & le Roi David par Paris Nogari, & le Roi Achaz, Ezechias, & les autres par Cesar Nebia. Cette chapelle a sa sacristie en propre, ornée egalement de peintures, & de stucs dorés.

Après suit le ciboire, ou Autel Papal, qui est vis-à-vis de la tribune, refait à la moderne par Benoit XIV., & orné avec quatre pretieuses colomnes de porphire, qui aupa- vant soutenoient l'ancien portique, & ec differens ouvrages de metail doré : La

table

table de l'autel est une urne de porphire admirablement bien travaillée dans les quatre parties, elle a été égalemens ornée de bronse doré. Sous cet autel on voit une petite fenêstre, qui repond au souterrain, où il y a plusieurs insignes reliques, qui étoient dans l'ancien souterrain. Le tableau de la naissance du Sauveur sur l'autel de la tribune est de Mancini, & les mosaiques, qui sont en haut, sont de Jacques Turriga, ordonnés par Nicolas IV. en 1286., mais le grand arc fut fait par Sixte III. en 1434. avec tous les mosaiques, que l'on y voit, de même que tous les autres, qui sont à l'entour de la plus grande nef, lesquels ont été après reparés par le Cardinal Pinelli Genois, qui fit encore les peintures entre les fenêtres avec les ornemens de stuc doré. Le grand lambris fut doré par Alexandre VI. avec le premier or venu des Indes, envoyé à cette Basilique par le Roi Catholique.

Depuis l'autre porte laterale, & vis-à-vis la chapelle du s. Sacrement, il y a celle de la s. Vierge erigée par Paul V. avec beaucoup de splendeur, & de magnificence. L'autel principal est orné de merveilleux jaspes durs, de pierres d'azur, d'agathe, & d'autres pierres pretieuses sur le dessein de Jerôme Rainaldi; les bases des colomnes, les chapiteaux, les corniches, le frontispice, les genies, & autres ornemens sont tous de metail doré, de même que le grand basrelief, où est representé le miracle de la neige; & les *anges*, & les autres ornemens,

qui ſoutiennent la Sainte Image, ont été tirés des models de Camille Mariani, & jettés à moule par Dominique Ferretti. Les peintures ſur les lunettes, & grands arcs devoient ſe faire par Guide Reni; mais comme il arrive encore aujourd'hui, par les engagemens, & les recommendations, elles furent faites par le Chev. d'Arpin, & celles du dôme par Louis Cigoli. La ſtatûe de Paul V. poſée ſur ſon tombeau, eſt de Silla, le baſrelief à droite eſt d'Etienne Maderne, & celui à gauche de Bonvoiſin; le couronnement eſt d'Hyppolite Buzio, le baſrelief à droite eſt de Valſoldo, & l'autre à gauche de François Stati, & les termes, du dit Buzio; la ſtatûe de s. Baſile, & celle de David ſont de Nicolas Cordieri, & les peintures des côtés de la fenêtre ſur la corniche, avec celles, qui ſont au-deſſus du grand arc, ſont de Guide Reni. La ſtatûe de Clement VIII. ſur le tombeau au-devant eſt de Silla, le baſrelief à droite eſt de Bonvoiſin, celui à gauche, de Mariani, achevés par Mochi; le couronnement eſt de Pierre Bernini, & les termes à droite, du ſuſdit Buzio, & ceux à gauche, de Valſoldo. Les peintures des côtés de la fenêtre, & celles au-deſſus du grand arc, ſont de Guide Reni, hormis la s. Vierge faite par Lanfranco; quelques Saints Grecs, & au devant les Saintes Imperatrices ſont enco-[illegible]e de Guide; mais les ſtatûes d'Aaron, & [illegible] s. Bernard ſont de Cordieri Lorrain. La [illegible]tite *chapelle* de s. Charles Borromé a été

:té peinte par Balthassar Croce, & celle de
. Françoise Romaine par Baglioni. Cette
nagnifique chapelle a sa sacristie en pro-
ore egalement ornée de stucs dorés, & de
peintures du Chev. Passignani, le tout du
dessein de Flaminius Ponzio.

Ensuite vient la chapelle Sforza érigée sur l'architecture de Buonaroti; & on voit le tableau de l'autel peint par Jerôme de Sermoneta, & les peintures à fresque, de Nebbia. Or dans cette chapelle on y a fait le choeur pour l'hiver. Les peintures à fresque dans la chapelle suivante sont de Balthassar Croce, & le tableau de l'autel est de Placide Costanzi. Il y a là auprès une chapelle de la Famille Cesi, dont le tableau est du susdit Sermoneta; mais celui de s. Pierre, & s. Paul est de Novara, l'autre de s. Catherine est de Louis Gentile, & celui vis-a-vis est de Charles Cesi; mais la Sainte, qui dispute avec les Docteurs, paroit être de Cannini. Les tombeaux de marbre avec des urnes de pierre de touche, & les statûes de metail sont de Guillaume de la Porte, & ceux de Monseigneur Santarelli, & de Constance Patrice, qui sont dans l'Eglise, sont d'Algarde.

Celle-ci est une des sept Eglises, & même une des quattre Basiliqnes, que l'on visite dans l'année du Jubilé, & il y a dans le portique une Porte Sainte, comme dans les trois autres Basiliques de s. Pierre, de s. Paul, & de s. Jean de Lâtran.

72. *Tribune de S. Marie Majeure. Planc. 122. Liv. VII.*

Au lieu de ſortir par la porte auprès de la tribune de cette Baſilique, & continuer nôtre route de ce côté-là, il ſera plus à-propos de reſerver cela pour un autre tems, & ſortir par la même porte, par laquelle nous ſommes entrés, & viſiter le reſte des Sanctuaires, qui ſont ſur cette partie de l'Eſquilin, qui regarde le mont Palatin, le premier deſquels eſt

73. *L'Egliſe de S. Praxede. Pl.48. Liv.VII.*

Cette très-ancienne Egliſe repond à la même place de s. Marie Majeure; Elle fut erigée par Pie I. vers l'an 160. dans les Thermes de Novatus daus la petite rüe appellée *Laterizio*, à l'inſtance de la Sainte Titulaire, qui dans le tems des perſécutions, étant reſpectée par ſa nobleſſe, & parenté avec l'Empereur, y cachoit là dans ſa maiſon, & y nouriſſoit autant de Chretiens, qu'il s'y en preſentoit, mais cela n'empechoit pas, qu'on ne les maſſacrat; c'eſt pourquoi accablée de douleur, & d'affliction de voir maltraiter tant de Chretiens, dans ce même lieu, elle en mourut, & on voit au milieu de cette Egliſe un puis, dans lequel, on dit, qu'elle mettoit le ſang, & les corps des ss. Martirs, qui reſtoient ſans ſepulture ſur cette colline; & à gauche de la grande porte il y a une grande pierre ſur laquelle cette s. Vierge dormoit, & affligoit

ſon

son Corps. Il y a aussi dans cette Eglise la celebre Chapelle de s. Zenon, dite d'abord *Oratoire*, ensuite *jardin du Paradis*, & encore *S. Marie delivrés nous des peines de l'Enfer*; & il y a là les corps de 230. Martirs, & sous l'autel celui du même s. Zenon avec celui de s. Valentin, & dans la petite chapelle on conserve la colonne, à la quelle le Sauveur fut lié dans le tems de la flagellation; c'est pourquoi il n'est point permis aux femmes d'y entrer. Paschal I. erigea de nouveau cette Eglise, & l'orna de mosaiques vers l'an 822., & ensuite Nicolas V. la restaura. De là s. Charles Borromé en étant Titulaire la renouvella, & y fit le tabernacle orné de quatre colonnes de porphire, qui auparavant étoit tout d'argent massif, & d'un côté, & d'autre y posa les statûes des s. Praxede, & s. Pudentiane, dont les corps sont sous le même autel. Le Cardinal Alexandre Medici, qui fut ensuite Pape du nom Leon XI., fit peindre dans la nef du milieu les mistêres de la passion du Sauveur; La priêre au Jardin, & la croix sur les epaules, les anges, & les huit Apôtres sur les piliers, sont de Jean François Cosci Florentin; Jesus conduit chez Caiphas est de Jerôme Maffei; le couronnement d'epines est de Balthassar Croce; Jesus conduit chez Pilate, la Flagellation, & l'*Ecce Homo* sont de Ciampelli; Dans l'autre, Paris Nogari y a travaillé avec d'autres, & les clairs obscurs en teinte jaune sont de Cesar Rosetti. L'Annonciation

sur

ſur la porte avec les Apôtres, & les genies ſont d'Etienne Picri ; & les peintures à la porte de côté ſont de Ciampelli. S. Bernard dans la chapelle à droite eſt de Philippe Luzzi ; Le Chriſt mort dans la ſuivante eſt de Jean de Vecchi; la voute eſt de Guillaume Bourguignon, & les deux lunettes ſont de Ciro Ferri, faites par lui du tems de ſa jeuneſſe ; Le tableau avec Jeſus Chriſt à la Colomne dans la Sainte chapelle eſt de Jules Romain, & le buſte de marbre de Monſeigneur Santori placé ſur le piliers au devant eſt du Chev. Bernini. Le Cardinal Pico de la Mirandole Titulaire fit faire le tableau du maître autel par Dominique Muratori, les peintures de la voute ſont d'Antoine Becherati, & les Anges ſur le ciboire ſont de Joſeph Ruſconi. Le tableau, qu'on voit dans la Sacriſtie avec le Saint Crucifix, & deux Saints à genoux, eſt de Ciampeili ; le tableau dans la chapelle, qui ſuit, eſt de Guillaume Corteſe ; celui de l'autre eſt de Frederic Zuccheri, & la voute, du Chev. d'Arpin. Les Moines de Vallombreuſe gardent cette Egliſe, & jouiſſent des appartemens du Cardinal Titulaire, où s. Charles Borromé logoit, lors qu'il étoit à Rome.

Cette Egliſe eſt tournée non pas vers la place de s. Marie Majeure, mais vers la nouvelle rüe de la Suburre, qui eſt peut-être l'ancienne rüe Laterizienne, & on y voit le portique ſoutenu par deux colonnes *groſſieres*.

74. Egli-

Eglise de S. Martin aux Monts Planc.24. Liv. VII.

ſortant par la grande porte de la ſuſ-
Egliſe, & marchant à droite, on trou-
gauche une grille de fer, qui repond
re la tribune de cette très-ancienne
. On croit communement, qu' elle
erigée par Conſtantin le Grand ſur les
nes de Trajan, à l'inſtance de s.Silve-
ape, qui y ayant demeuré même avant
reconnu, y celebra un Concile de
Evêques, & on voit encore dans le
rrain une partie de l'ancien ſiege Pon-
l, fait de marbre, & une image de la
rge faite en moſaique dans ces tems
ers; & ſur les murs, & les voutes on
ercoit, quoique mal reduites, des
s Saintes avec la croix. Après diffe-
s reſtaurations en 1558. elle fut cedée
Religieux Carmes. S.Charles Borromé
ant Titulaire y fit le lambris doré; en
le Cardinal Gabriel Paleotti le Choeur,
Santacroce le maître Autel, & en
P. Philippini General de cet Ordre
les colonnes de la nef, & y fit des
, & des peintures. Toutes les ſtatûes,
ont ſur la corniche, ſont de Paul Nal-
, excepté celles de s.Antoine, & de
n Baptiſte, qui ſont d'un Flamand; &
leau de s. Etienne proche de la petite
, par laquelle nous ſommes entrés,
Jean Ange Canini; s. Martin eſt de
e *Chiari*, celui de s. Thereſe eſt de
Grep-

Greppi, & s. Marie Magdelaine de Pazzis est de Barthelemi Palombo. Le tableau du baptême de Jesus-Christ de l'autre côté est du susdit Chiari ; le baptême de s. Cyrille est de Jean Mielle Flamand; s. Ange Carme est de Pierre Testa, & s. Albert, de Muziano. Après la porte de la Sacristie le tableau du maître autel avec s. Barthelemi est de Canini, & le tableau dans la derniere chapelle est de Jerôme Maffei. S. Silvestre, & s. Martin Evêque posés aux côtés du maître autel sont de Baglioni; La tribune, comme aussi le Concile peint proche la Sacristie sont de Galeazzo, mais les païsages sont de Gaspar Pussin celebre peintre François, excepté les deux grands, qui sont à côté de l'autel de s. Marie Magdelaine de Pazzis, qui ont été faits par Jean François de Bologne.

Descendant ensuite per le noble escalier sous le maître autel, on voit un autre autel souterrain, où sont renfermés les corps des Saints Silvestre, & Martin Papes, avec d'autres Saints, & où l'on observe la magnifique architecture de ce lieu orné de quantité de colomnes, & de belles separations ; d'où l'on reconnoit le vaste talent de Pierre de Cortone, qui dans un petit espace a fait voir la sublimité de son genie, en rendant majestuense l'entrée même du dit souterrain. L'on voit dans le même souterrain le tombeau du Ven. Cardinal Tommasi de Palerme couvert d'une seule *brique*, l'ayant ainsi ordonné lui-même par *son testament*.

Egli-

Eglise, & Monastère de S. Luce in Selci.
Planc. 143. *Liv. VIII.*

Descendant un peu plus bas depuis la susdite Eglise, on voit celle de s. Luce, qu'on appelloit anciennement *in Orphea*, & aujourd'hui *in Selci*, à laquelle est uni un magnifique, & très-ancien monastêre, autrefois des Benedictins, ensuite des Chartreux, & à-present des Religieuses Augustines. L'Eglise fut retablie en 1604. & ornée de peintures; sur le premier autel à droite la s. Titulaire a été peinte par Lanfranchi; s. Augustin est de Speranza, qui a fait aussi les tableaux, qui y sont vis-à-vis, & sur le dernier il y a s. Monique du Chev. d'Arpin, qui a fait aussi Dieu le pere au-dessus de la porte de l'Eglise. Après suit l'

75. *Eglise, & le Monastère de la Purification.*
Planc. 155. *Liv. VIII.*

On croit, que les thermes de Trajan s'etendoient depuis l'Eglise de s. Martin aux Monts, dont nous venons de parler, jusqu'à cet endroit, où nous voïons cette Eglise, c'est à-dire ces bâtimens, que Trajan avoit ajoutés aux thermes de Tite, dont on voit les rûines dans les vignes à gauche. Les Religieuses de s. Claire occupent le Monastere, & l'on voit un beau tableau dans l'Eglise, mais on ne sçait pas, qui en est l'autheur.

76. *Eglise de S. Pierre* in Vinculis.
Planc. 45. *Liv. III.*

Cette Eglise, qui suit auprès des susdites

rûi-

râines, est fort-celebre, non seulement parcequ'on y conserve les Chaines avec lesquelles le Prince des Apôtres fut lié dans la prison de Jerusalem, & les autres avec lesquelles il fut lié à Rome, qui se sont unies ensemble miraculeusement du tems de s. Leon le grand; mais encore parcequ' il y a une tradition très-ancienne, que le même s. Pierre avoit bâti ici une Eglise, & y avoit celebré les saints Misteres, non pas avec la même magnificence, ni la même solemnité, que l'on a vû depuis que l' Eglise jouit de la paix; mais avec cette epargne, & cette modestie, que ces premiers tems permettoient à la devotion des Fideles: c'est pourquoi Adrien I. la renouvella, & l'orna avec d'anciennes colonnes cannellées, tirées peut-être des susdits thermes, ou des Temples voisins. Jules II. dans le tems, qu' il en étoit Cardinal Titulaire, y mit des Chanoines Reguliers de s. Sauveur, & ensuite étant Pape il renouvella l'Eglise, & ordonna à Buonarroti d' y faire son tombeau; mais par malheur pour nous, il n' y fit autre chose, que la seule statûe de Moïse, mais si surprenante, qu' on la regarde avec admiration beaucoup au-dessus de tous les autres ouvrages tant anciens, que modernes; le reste fut fait par Raphael de Montelupo. Il y a là aussi des peintures de remarque: s. Augustin sur le premier autel à droite est de Guercin de Cento; le tombeau avec le portrait du Cardinal Margotti est de Dominiquin, qui fit encore s. Pierre en prison sur

l' au-

l' autel ſuivant ; & l' autre tombeau avec le portrait, & la demi figure de s. Marguerite de Cortone dans la derniere chapelle eſt du ſuſdit Guercin. Les peintures de la tribune ont été faites à freſque par Jacques Coppi Florentin, & le tableau de l' autel ſuivant eſt de Joſeph Santi ; celui du Chriſt mort avec la s. Vierge dans la chapelle à droite de la tribune on ne ſçait pas qui l' aye fait : l' empriſonnement de s. Pierre ſur l'autel ſuivant eſt de Nogari, & le tombeau du Cardinal Vecchiarelli a été fait par deux Napolitains. Suit après un autel avec une très-ancienne Image de la s. Vierge, & un Saint fait en moſaique du ſeptiême Siecle. Sur le dernier autel il y a la Pitié, & à la voute le miracle des chaines a été peint par Jean Baptiſte Parodi Genois. Les peintures, & les deux tombeaux proche de la porte ſont d'Antoine Pollajolo, & de ſon frere, pour eux mêmes. Le Monaſtère fut fait ſur le deſſein de Jules de Sangallo, & les rûines, que l' on voit auprès ſont des dits Thermes de Tite, mais celles, qu' on appelle les ſept ſales, on croit, que c' étoient des reſervoirs d'eau, peut-être pour la Naumachie de Neron, qui étoit, où nous voïons le Coloſſé.

77. Egliſe de S. François de Paule aux Monts. Planc. 132. Liv. VIII.

A' droite de celle, dont nous venons de parler, eſt cette Egliſe, mais tournée de l'autre *côté, & bâtie* par la Princeſſe Pamphi-

phili de Rossano sur le dessein de Jean Pierre Morandi. Elle est unie au Couvent, ou College des Religieux Calabresiens du même ordre du Saint Titulaire, & ornée de diverses peintures modernes. S. Anne dans la premiere chapelle à droite est de Philippe Luzi, celles à fresque de la voute sont d'Onuphre Avellin; les lateraux dans la seconde sont de Joseph Chiari, & toutes celles de la troisiême sont d'Antoine Crecolini; s. Michel Archange, & s. François de Paule sont d'Etienne Perusien, & les lateraux de Jacques Triga; Toutes les peintures de l' autel suivant sont d' Etienne Pozzi, qui a fait aussi les lateraux de la derniere, mais le tableau de l'autel est du susdit Onuphre. Dans la Sacristie il y a des peintures de Sassoferrato, & dans les sept lunettes, Masucci, Cozza, & d'autres y ont peint la vie du s. Fondateur. D'ici retournant par la même rûe au devant du Monastere de s. Luce *in Selci*, on voit le

78. *Monastere des Philippines. Planc.157. Liv. VIII.*

Celui-ci avoit été bâti ailleurs sous Urbain VIII., pour y garder des pauvres Filles sous la protection de s. Philippe Neri; mais y ayant été fait en 1740. un nouveau Monastere, au lieu de celle-là, il y a à-present des Religieuses sous la regle de s. Augustin, qui n'ont pas encore d' Eglise publique. A' côté il y a le

Mona-

Monastere des Turquines. Pl. 157. Liv. Susd.

Ce Monastêre fut erigé vers l'an 1675. par la Princesse Camille Orsini. Ces Religieuses à cause de la couleur de l'habit, qu' elles portent, s'appellent Turquines; Leur Eglise est dediée à la s. Vierge sous le tître de l'Annociation; les tableaux, qui y sont, ont été peints par Joseph Ghezzi. Or en tournant à gauche, on apperçoit la partie posterieure de la

Tribune de S. Marie Majeure. Planc. 122. Liv. VIII.

Alexandre VII. fit ce prospect sur le dessein du Chev. Rainaldi; mais l'exterieur de la chapelle Borghese est de l'architecture de Flaminius Pontius; & les statûes sont de differents autheurs; celles de s. Luc, & de s. Jerôme sont de Valsoldo; s. Mathieu est de Mochi; s. Mathias, de Sonzino; & s. Ephrem est d'Etienne Maderno. L'exterieur de la chapelle de Sixte V. est aussi orné de même architecture. Le petit Obelisque, que l'on voit ici élevé, étoit du Mausolé d'Auguste, & transporté ici par ordre du susdit Sixte V., pour orner cette Basilique, & y plaça sur ses armoiries le signe de la s. Croix, le tout de metail. Descendant ensuite par le chemin couvert d'arbres, on arrive à la celebre rûe Patrice, ainsi nommée des Patrices Romains, qui habitoient *là par ordre* d'Aneus Martius, *& on voit à gauche* la celebre

Eglise de S. Pudentiane. Pl. 127. Liv. VIII.

S. Pie I. erigea cette Eglise dans la maison de s. Pudent Senateur Romain Pere de la Sainte Titulaire, à cause que le Prince des Apôtres y avoit été reçu, & traité long tems, la tradition portant, qu' il y avoit même celebré les Saints Mistêres, & on en conserve la memoire dans une chapelle dediée au même Saint. Cette Eglise a été retablie plusieurs fois par les Souvrains Pontifes, & les Cardinaux Titulaires; mais le dernier retablissement a été fait vers l' an 15,?. par le Cardinal Henri Gaetani, qui orna aussi noblement la chapelle de s. Pasteur sur le dessein de François de Volterre. Le basrelief sur l' autel est un ouvrage de Pierre Paul Olivieri, mais achevé par Mariani de Vicence; la premiere statûe à droite est d' un eleve de Guidi; celle, qui suit, est d' Adam Lorrain; & l' autre, de François Mari; & la derniere est de Charles Malvasia; Les Anges sont des mêmes autheurs, les mosaiques de la voute sont de Paul Rosetti, tirés des desseins de Friderique Zuccheri; Le tableau de s. Pudentiane, & de s. Praxede, qui ensevelissent les Saints Martirs est crû de Ciampelli, & on croit, que le puis, qui est ici, est celui, dans lequel la Sainte Titulaire mit le sang de trois-mille Martirs, qu' elle recueilloit avec une eponge sur le mont voisin. La statûe de Jesus-Christ, qui donne les clefs à s. Pierre dans la chapelle contigue, est

un

un ouvrage fait en marbre par le Chev: Jean Bap: de la Porte; & les peintures de la voute sont du Chev. Baglioni; mais celles du grand autel sont de Nicolas Pomaranci, qui fit encore les peintures des chapelles suivantes, à l'exception de quelques petites histoires à fresque dans la chapelle de s. Pudent, qui sont de Nucci. Sixte V. la donna aux Moines de s. Bernard, qui demeurent dans le Monastêre contigu.

Eglise, & Monastêre de l'Enfant Jesus. Planc. Susdite.

Au devant de l'Eglise, dont nous venons de parler, se trouve ce Monastêre, avec une Eglise erigée par Clement XII. sur le dessein du Chev. Euga, dans laquelle on voit sur le grand autel la naissance du Sauveur, ouvrage de Philippe Evangeliste, s. Augustin est de Dominique Muratori, & s. André Corsini de Jacques Zoboli. Les Religieuses on commencé en 1661., & leur institut particulier est d'instruire les jeunes Filles à bien faire leur premiere Communion, & de fournir aux femmes honnêtes, & civiles les moïens de faire les exercices spirituels.

79. Jardin & Maison de Plaisance Negroni, jadis Peretti. Planc. 194. Liv. X.

En retournant sur la premiere rûe, on voit à droite une des grandes Portes du Jardin Negroni, *jadis Peretti*, & la maison *de plaisance où Sixte V.* demeuroit étant

Cardinal, qui est ornée de Statûes, de bustes antiques, & de peintures de ce tems là. Entre les fontaines delicieuses, que l'on y voit, la plus admirable est celle du Triton, ouvrage du Chev. Bernini, & parmi les allées, la plus belle, est celle des Cyprés.

Eglise de S. Marie du Salut.

D'ici en suivant la route par la rûe droite, ouverte par le susdit Sixte V., appellée rûe Felice, du nom, qu'il portoit avant d'être Pape, on trouve à gauche en premier lieu l'Eglise de s. Marie du Salut, avec l'Hospice des Evêques Orientaux, aujourd'hui College des Cordeliers; & après

L'Eglise, & Hospice de S. Paul Premier Hermite. Planc. 122. Liv. VII.

Quelques Religieux venus d'Hongrie, & de Pologne, resident ici sous l'invocation de ce Saint, ils ont rebâti de nouveau l'Eglise, & l'Hospice. Retournant ensuite en arriêre, au devant de l'Eglise de s. Marie du Salut, on voit le College des Chanoines Prémontrés; & entrant dans la petite rûe à côté, on voit à gauche le jardin, & la très-noble maison de plaisance Strozzi, où il y a de belles statûes anciennes, & modernes, avec d'autres raretés dignes d'être vûes. De là en reprenant le chemin dans la rûe *Felice*, à droite il y a le Maison de plaisance du Cardinal Duc d'Yorch, & à gauche celle du Cardinal Jean François Albani. Depuis celle-ci s'ouvre un autre chemin

min flanqué de vignes, & de jardins, que l'on croit être la celebre vallée de Quirinus, où Proculus feignit d'avoir vû Romulus aller parmi les Dieux, & où Numa Pompilius lui erigea sur le haut un Temple, comme nous le dirons dans peu; & au bas il y avoit un portique en son honneur, où on traitoit des affaires.

Eglise de S. Vital. Planc. 135. Liv. VIII.

On voit cette Eglise á droite, qui fut erigée en 416. par Innocent I., & dediée aux ss. Freres Gervais, & Prothais Martirs Fils de s. Vital, qui fut enterré vif en haine de la foi. Aprés differents retablissemens, ayant été reunie en 1595. à celle de s. André à *Monte Cavallo*, elle fut presque entierement renouvellée par Isabelle de la Rovere Princesse de Bisignano, & ornée de beaucoup de peintures à fresque; celles de la tribune, & les deux martires de ces Saints, qui sont au bas, sont d'André Comode; & celles des côtés auprès de la tribune sont de Ciampelli; Le reste sur les murs de l'Eglise est fait par d'autres, & les instrumens, dont les payens se servoient pour tourmenter les Chretiens peints dans le portique, sont du P. Jean Baptiste Fiammieri, qui a peint aussi les deux tableaux, qui sont aux côtés du maître autel.

D'ici retournant sur la rûe Feliçe, il y a à gauche l'Eglise de s. Denis l'Areopagite, erigée l'*an 1619.* par les Religieux *Trinitaires François*; Dans la chapelle à droite

droite il y a la s. Vierge peinte par Monsieur Dansi; La Conception sur le maître autel est l' ouvrage de Charles Cesi, & les Ss. Fondateurs sont de Monsieur David: Au devant il y a le

80. *Palais Albani. Planc. 26. Liv. II.*

Ce vaste Palais repond à la rüe Felice, & sur la rüe Pie du *Monte Cavallo*; faisant un très-noble prospect sur la place appellée des quattre fontaines. Il est orné de tableaux, de statües, & de monumens antiques avec une Bibliotêque abondante, de sorte que le Lecteur curieux trouvera une grande satisfaction, s'il s' adresse au Guardien pour les voir.

S. Charles aux Quattre Fontaines. Pl. Susd.



A' l'angle de l'autre côté de la susdite Place on voit l' Eglise, & le Couvent des *Religieux* reformés Trinitaires Espagnols,

inga

ingenieusement tirée, & avec magnificence, quoique dans un petit terrein par le Chev. Borromini. Dans la premiere chapelle à main droite il y a le s. Crucifix peint par Joseph Milanois; le tableau de la chapelle suivante est de Jean Dominique Perusien, & celui du maître autel est de Mignard François, qui a peint aussi l'annonciation sur la porte; celui de la petite chapelle contigue est de Romanelli, & l'autre dans la chapelle suivante est du susdit Jean Dominique Perusien.

A' gauche de celle-ci il y a l'Eglise de s. Anne avec l'Hospice des Religieux Theresiens Espagnols, & Portuguais. De là marchant plus outre vers la place du *Monte Cavallo*, on trouve à gauche la très-belle

Eglise de S. André Apôtre au Noviciat des PP. Jesuites. Pl. 136. Liv. VIII.

Le Prince Camille Pamphile erigea cette Eglise en 1678. sur le dessein du Chev. Bernini, qui dans un si petit lieu montra son talent. Elle est de figure Ovale, toute ornée de marbres pretieux, de stucs dorés, & d'insignes peintures. Le tableau de s. François Xavier dans la premiere chapelle à droite, est l'ouvrage de Baciccio Genois; Le Christ mort, & les lateraux dans la suivante, sont d'Hiacinthe Brandi, les peintures du haut de toutes les deux sont de Philippe Bracci; Le tableau du maître autel est de Guillaume Bourguignon, & la *statue de s. André*, qui est en haut, est d'

An-

Antoine Raggi; La chapelle, qui ſuit, merite une attention particuliere pour les marbres, & les autres ornemens, qui la compoſent. S. Stanislas avec la s. Vierge eſt une inſigne peinture de Charles Maratta, les lateraux ſont du Chev. Mazzanti, & les peintures de la voute ſont de Jean Odazzi; ſous l' autel on conſerve le corps du Saint Novice dans une pretieuſe urne de pierre d'Azur, & de metails dorés; s. Ignace dans la derniere chapelle eſt du ſuſdit Chev. Mazzanti, les lateraux ſont de Monſieur David, & les peintures de la voute ſont de Joſeph Chiari.

Dans les chambres ſuperieures de la maiſon des Jeſuites il y a la chapelle, où mourut le ſuſdit S. Stanislas, qui merite d'être vûe pour les très-bonnes peintures, & ſur tout pour la ſtatûe du Saint en attitude de mourir, faite de differens marbres par Monſieur le Gros. D' ici retournant à la place des quattres fontaines, après le Palais Albani, ſuit le Monaſtêre de S. Thereſe, & à côté le

Monaſtêre de l' Incarnation, dit les Barberines. Pl. 174. Liv. VIII.

Celui-ci eſt appellé *des Barberines*, parcequ' il fut erigé ſous Urbain VIII., & qu' il eſt gouverné par un Cardinal de la même Famille. Ces Religieuſes profeſſent la regle mitigée de s. Thereſe. Dans l'Egliſe il y a des tableaux d' Hiacinthe Brandi, & rien autre. *Marchant* un peu plus loin, il y a

L'Egli-

L' Eglise de S. Cajus. Pl. 103. Liv. VI.

Cette Eglise fut erigée dans la maison même de ce saint Pontif, & on l'appelloit, *inter duas domos*, parcequ' il y avoit encore là la maison de S. Gabinius son frere. Urbain VIII. la refit à fond, & Alexandre VII. la donna aux susdites Religieuses Barberines. Le tableau de S. Cajus sur le grand autel est de Jean Bap: Speranza; celui de S. Bernard est de Camassei, & celui de la Magdelaine est de Marius Balassi. A' gauche on voit

L' Eglise, & Monastere de S. Susanne. Pl. 148. Liv. VIII.

Cette Eglise a *été* erigée sur cette place voisine dans la susdite maison de S. Gabinius Pere de la sainte Titulaire, & Frere du susdit S. Cajus Pape, qui la consacra environ l'an 290. Les persecutions des Payens étant finies, elle fut refaite, & retablie plusieurs fois avec une magnificence publique; mais le Cardinal Rusticucci en étant Titulaire, y fit une noble façade sur le dessein de Charles Maderne, le lambris doré, & plusieurs peintures à fresque. L' histoire de Susanne de l'ancien Testament est de Balthasar Croce; les prospectives sont du P. Zoccolino Theatin, & les statues de stuc sont de Valsolino. La mort de S. Susanne peinte sur le maître autel est de Thomas Laureti Sicilien, & les peintures de la tribune sont de Cesar Nebbia; le martyre de la Sainte sur l'autel a droite avec les autres peintures,

ſont de Nogari; & la peinture au devant eſt de Balthaſar Croce; S. Laurent dans l'autre chapelle eſt de Nebbia, & les autres peintures ſont de Jean Baptiſte Pozzo. A' l'autel du milieu il y a une partie des corps de s. Felicité, & de ſes Fils, & dans le Monaſtère il y a des Religieuſes de s. Bernard, qui y ont été placées du tems de Sixte V.; elles jouiſſent du lieu, où étoit la celebre Place de Salustius. Vis-à-vis il y a

L'Egliſe de s. Bernard aux Thermes. Pl. 127. Liv. l'II.

Cet admirable reſte des Thermes de Diocletien n'a pas été converti en Egliſe avant l'an 1598., lorſque Catherine Sforze Comteſſe de s. Flore en forma une Egliſe en l'honneur de s. Bernard, & à côté elle y erigea un Monaſtère pour les Religieux du même Saint, mais tirés de la reforme du Venerable Dom Jean Barriere Abbé Feuillant de Toulouſe, dont le corps repoſe à gauche du maître autel. Elle eſt d'une belle figure circulaire, & on y a placé des niches, & des autels à l'entour, ornés de ſtucs, & de peintures. Le Chev. Odazzi y a fait les deux grands tableaux, & Camille Mariani de Vicence y a fait les huit ſtatûes de ſtuc placées dans les niches; mais la ſtatûe de s. François, & autre choſe dans la chapelle laterale ſont des ouvrages en marbre faits par Jacques Antoine Fancelli. Dans le jardin de ce Monaſtère on voit des ruines de ces mêmes thermes en forme de theâtre, &

on y a accommodé une chapelle dediée à s. Catherine Vierge, & Martyre, & repond à la

Place des Thermes . Pl.35. Liv. II.

Cette vaste place, ou prairie, pour parler plus juste, a pris son nom des susdits thermes de Diocletien, & à la considerer en elle même demontre la prodigieuse étendûe de ces bains. Il y a autour de très-vastes greniers, erigés par les Pourvoieurs des vivres sur les restes des mêmes bains; D'un côté il y a la seconde maison de plaisance Negroni, jadis Peretti, & de l'autres les

81. *Ruines des Thermes de Diocletien.*

Les Thermes de Diocletien par leur magnificence n'occasionnent pas peu d'étonnement même encore aujourd'hui, puisqu'en observant la grandeur merveilleuse de cet Edifice, quoiqu' en grande partie ruiné & depouillé des ornemens, qui le rendoient illustre, & incomparable, on pourroit l'egaler à ces ouvrages immortels d' Egypte, que l'on compte parmi les sept merveilles du monde. Car les heureux succés des Romains leur ayant donné occasion d'apprendre des Grecs l'usage de se baigner dans des étuves, ou des bains pour la propreté, & la conservation de la santé, ils faisoient dans le commencemens leur bains tels, que les circonstances le permettoient. Mais après au temps de Sergius Orata, au rapport de Valerius Maximus, qui pour gagner du credit *parmi ses Concitoyens,* ajouta un plus grand

luxe à ses bains ; par là les nobles ne furent pas seulement invités, mais poussés à surpasser la magnificence d'un simple citoyen. Ils commencerent donc par le moïen de leurs richesses, & la grandeur de leur ame, qui ne leur permettoit pas de se laisser surpasser, pas même egaler par aucune autre nation, à fare à l'envïe des choses merveilleuses, & superbes dans leurs bains. Les Empereurs ensuite se livrant à ce gout, pousserent le luxe jusqu'à y ajouter des edifices superbes, avec des loges magnifiques, soutenües de differents ordres de colomnes, & pour en augmenter les delices, ils y joignirent de charmans bosquets, & des lacs delicieux, emploiant toute la puissance de leur Empire pour rassembler les marbres les plus pretieux, les porphires les plus rares, les albastres les plus choisis, & autres pierres de prix, les statües, & les peintures, que l'on pouvoit trouver par tout, & toutes ces choses se portoient à Rome.

Ces Thermes donc commencés par l'Empereur Maximien, mais non pas finis, après sa mort ils furent achevés par Diocletien avec le travail de plus de 40. mille Chretiens ; ensuite Constantin, & Maximien ses fils les ornerent d'excellentes statües, & peintures, qui representoient les entreprises des Empereurs precedents. Mais avec tout cela quoiqu'ils ayent emploié toute l'industrie possible pour la conservation de ces grandes magnificences, dans la suite des

siecles

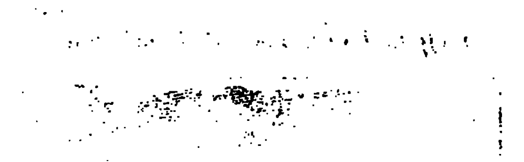
Dessein des Thermes de Diocletien



149

ines des mêmes Thermes à-present redu-
partie en Monastere des Chartreux, et
eglise des s. Marie des Anges, et de s. Bern.





:s, par le tems, ou pour mieux dire, la cruauté des ennemis du nom Ro-, elles ont été desolées, & abandon-à la merci des saisons: mais elles n' y ien perdu, étant aujourd' hui conver-:n un magnifique Temple appellé l'

Eglise de s. Marie des Anges.

i Prêtre Sicilien proposa, que les rüines :hermes de Diocletien fussent consa-: à Dieu; & cela avec raison, puisqu'ils :nt été bâties, comme nous l'avons dit, ant de servens Chretiens, qui ensuite mition, & en haine du saint nom de, & pour recompense de leurs travaux, it martyrisés auprès des trois fontaines, ne nous le dirons à la cinquiême jour. La vaste magnificence de ces Thermes it fort-bien par la merveilleuse étendûe ûines, qui sont dans les jardins autour :tte place; mais beaucoup mieux par s, que nous voïons aujourd'hui chan-en Eglise, & aussi par les huit surpre-:s colonnes de granit Egyptien toutes res. Les chartreux y on fait un grand ıstêre avec les revenus laissés en 1352. :s Comtes Nicolas, & Napolion de la lle Orsini; & Buonarroti forma dans :ines ce très-vaste Temple en forme de : greque; & Pie IV. pour la vision, que :dit Prêtre avoit eu, le consacra en . en l'honneur de la Reine des Anges. :eigneur François Bianchini observant *due, & la force* de ce grand edifice deja

affermi par son grand poid, qui a soutenu le cours de tant de siecles, il traça sur le pavé la ligne meridionale avec tous les signes du Zodiaque, faisant entrer par le haut un petit rayon de soleil pour reconnoître son cours. Mais aujourd'hui elle ne repond plus aux signes. Benoit XIV. orna ce grand Temple sous la direction du Chev. Louis Vanvitelli, & y plaça quelques tableaux originaux de la Basilique Vaticane, qui depuis peu ont *été* faits en mosaique, & pour cela elle ressemble à une riche, & merveilleuse gallerie. Le tombeau à l'entrée à droite est de Charles Maratta; celui à gauche est de Sauveur Rosa, tous deux Peintres celebres. Le Crucifix avec s. Jerôme est d'un elêve de Daniel de Volterre, & le reste des peintures est de Jacques Rocca Romain. La Magdelaine avec J. C. vis-à-vis est d'Henri Flamand. Après les deux tombeaux, suit la chapelle de s.Bruno, & vis-à-vis J.C. qui donne les clefs à s.Pierre est de Muziani. Ensuite vient la grande nef avec les fameux tableaux; le premier à droite, qui represente le crucifiement de s.Pierre est de Niccolas Ricciolini; & le second, la chute de Simon le Magicien est une copie de Vanni; celui dans la chapelle est d'Hercule Gratiani; & les lateraux sont de François Trevisani. Le troisiême tableau, qui suit, avec s. Pierre, qui resuscite Tabita, est une copie de Jean Baglioni; & le quatriême avec s. Jerôme est de Muziani. La s. Vierge dans *la petite chapelle* auprès, & les autres peintures

tures sont du susdit Baglioni. La presentation de la s. Vierge au Temple est de François Romanelli; & le martyre de s. Sebastien est l'original de Dominiquin, quoique peint sur le mur. Les sculptures en marbre, qui environent l'image de la s. Vierge sur le maître autel sont de Bernardin Ludovisi. Le tableau de l'autre côté avec le baptême de J.C. est de Charles Maratta. Le tableau, que l'on voit par la grille de fer dans la chapelle Cibo, est de Michel Ange Ricciolini: S. Pierre avec Ananias mort est de Roncale de Pomarancie; & l' Enfant Jesus avec les Anges dans la petite chapelle suivante est de Dominique de Moriane; mais le s. Michel Archange est de Jules de Plaisance, & les autres peintures sont d' Henri Flamand. Le tableau de la Conception dans la grande Nef est de Pierre Bianchi; celui sur l'autel est du Chev. Odazzi, & les lateraux sont de François Trevisani. La chûte de Simon le magicien est de Pompée Battoni; & la messe greque est de Monsieur Subleras. Les peintures en haut sont d'André Procaccini, & de Nicolas Ricciolini. Dans le Monastére il y a un cloître avec 100. colomnes, & dans les corridors il y a des estampes des plus fameuses.

Auprès des greniers à droite il y avoit autrefois une chapelle en l' honneur de s. Isidore protecteur de l' agriculture, faite sur le dessein de Joseph Pannini. Ensuite retournant vers la susdite Eglise de s. Susanna, *vient à droite la* magnifique

Fontaine de l'Eau Felice *aux Thermes.*
Pl. 148. *Liv. VIII.*



Sixte V. fit conduire à Rome l' ancienne eau *Marzia*, qui de son nom s'appelle à-present *Felice*, & auprès des susdits thermes il fit sous la direction de Dominique Fontana cette magnifique, & très-noble Fontaine, ornée de marbres, de colomnes de granit, & de sculptures anciennes, & modernes. Moïse dans l'arc du milieu, statûe gigantesse, dans l'actitude de frapper le roché avec la verge, pour en faire sortir de l' eau, est l'ouvrage de Prosper Bresciano; & dans les deux arcs lateraux il y a en basrelief Aaron avec le Peuple hebreu, ouvrage de Jean Bap. de la Porte; & Gedeon, & l' armée, qui etanchent la soif avec l'eau miraculeuse, est de Flaminius Vacca. Les quattre Lions sur le bord du grand bassin, sont des ouvages d' Egypte, deux travaillés en porphire blanc,

blanc, & deux en granit noir, qui auparavant étoient dans le portique du *Pantheon*.

Eglise de s. Marie de la Victoire. Pl. susd.

A'droite de la susdite fontaine il y a une Eglise magnifique, erigée en 1651. sur le dessein de Charles Maderne en l'honneur de la s. Vierge sous le titre de la Victoire; mais la façade est de Jean Bap. Doria. Cette Eglise est toute incrustée de marbres, & ornée de stucs dorés, avec des peintures, & des sculptures excellentes. Le tableau de s. Marie Magdelaine dans la premiere chapelle à droite est de Jean Bap: Mercati; la ss. Vierge, & s. François avec les deux lateraux sont de Dominiquin. Le basrelief dans la chapelle suivante est de Pompé Ferrucci; les deux autels uniformes dans la Croix sont du dessein du Chev. Bernini, de qui est l'admirable sculpture de s. Therese avec l'Ange, qui la blesse; mais s. Joseph au devant avec l'Ange, qui l'avertit, est une sculpture de Dominique Guidi, & les basreliefs dans les lateraux sont de Monf. Monot; & les peintures de la voute sont de Venture Lamberti. Sur le maître autel orné de pretieux marbres, il y a une image de la s. Vierge apportée d'allemagne en 1621. par un Religieux des Carmes Dechaussés, qui en ont le soin. Dans le choeur il y a deux tableaux, celui de l'Annonciation est de Baroccio, & l'autre avec s. Paul est de Gerard Hollandois. Dans la premiere chapelle depuis la *Croix il y a un tableaux* peint par Guercin

da

da Cento : les deux lateraux sont de Guide Reni ; mais les peintures à fresque sont de Jean Bap: Bolonois . La chapelle suivante a été peinte par Nicolas Lorrain; & le Christ mort dans la derniére chapelle est du Chev. d'Arpin . Les peintures du dôme son de Dominique Perusien, & celles de la grande voute sont des Orazj .

En poursuivant ensuite la route par la spatieuse rüe Pie , environnée de nobles, & delicieux jardins, & maisons de plaisance, parmi lesquelles celui du Cardinal Valenti , à-present de Sciarra , tient le premier lieu & en suivant droit , on arrive à la

82. *Porte Pie* . *Pl.4. Liv. I.*

Anciennement cette Porte s' appelloit, *Nomentana* , ensuit de s.Agnès , à cause du voisinage de l'Eglise de cette Sainte ; mais à present nous l'appellons *Porte Pie* , parceque Pie IV. la fit orner sur le dessein du celebre Buonarroti ; mais étant restée imparfaite, elle fut continuée par le Chev. Bernini, qui pourtant ne l'acheva pas . L'ancien *Castro Pretorio*, c'est a-dire le logis des Soldats Pretoriens étoit à gauche de cette Porte , & on en voit encore a droite les murs , qui s'etendent en dehors: & à quattre milles loin de la Ville étoit la fameuse maison de plaisance de Faonte affranchi de Neron, & où ce perfide Empereur se tüa soi-même. Par ici étoit aussi le jardin de Seneque, d' Ovide , de Quintius, & de Martial, dont *loüe lui-même* les vins pretieux . A peine *rti de cette* porte on voit le Jar-

Jardin, & Maison de Plaisance Patrice.
Pl. 191. Liv. X.

Parmi les avantages estimables de cette très-noble maison de Campagne, elle se loûe beaucoup d'avoir reçû, & logé la nuit du 3. novembre 1744. le Roi des deux Siciles, aujourd'hui invincible Monarque d'Espagne; & de servir à-present de lieux de recreation à Nôtre Saint Pere le Pape Clement XIV. Suivent après les Jardins Lancellotti, Bolognetti, & d'autres, ensuite

L' Eglise de S. Agnès hors des Murs.
Planc. 103. Liv. VI.

On croit, que cette Eglise a été aussi bâtie par Constantin le Grand à l'instance de Constance sa soeur, ou selon quelques uns, sa Fille, pour faire honneur au sepulchre de cette Sainte. Par la durée des siecles cette Eglise a eu besoin de differentes reparations; avec tout cela elle reste aujourd'hui moitié ensevelie, & retournée de l'autre côté opposé à la route moderne; de sorte que par la porte laterale on descend 36. degrés, sur lesquels on voit plusieurs monumens antiques, & sacrés. L'Eglise a deux rangs de Colomnes l'un sur l'autre, qui soutiennent la nef du milieu. Honorius I., qui vecût en 630., y fit le mosaique de la tribune, & le ciboire de léton doré, que Paul V. fit ensuite en marbre, avec quattre colonnes de porphire, aussi renouvella-t-il le *pretieux autel*, où repose le corps de cette

Sainte Vierge, & fit faire la ftatûe d'albatre, & d'agathe avec du metaïl doré par Nicolas Cordieri. Il y a quelques colonnes de la nef, qui font admirables, étant cannellées, & d'un marbre très-rare; mais beaucoup plus admirable encore eft l'urne de porphire, où a été long tems ce gage facré, que l'on voit maintenant dans le Temple voifin fait en forme ronde, converti à prefent en

Eglife de S. Coftance. Planc. Sufd.

A'caufe des figures, qui reprefentent des Enfans jouants avec des grappes de raifins, gravées fur la merveilleufe urne de porphire, que l'on voit ici dans la principale niche, on l'a appellée par erreur le fepulchre de Bacchus, & le Temple de Bacchus, & même parceque dans fa voute on y voit des Enfans pareillement avec des raifins, & des inftrumens à les ceuillir, le tout mis en mofaique groffier. Le Temple eft d'une figure fpherique avec un dôme au milieu foutenû par 24. colomnes de granit, qui pour être inegales entre elles, ont donné lieu de penfer, qu'il avoit été erigé fur un autre plus ancien pour fervir de fepulchre, ou bien de bâptiftaïre aux deux Conftances, l'une Soeur, & l'autre Fille du grand Conftantin. Ce qu'il y a de certain, c'eft qu'Alexandre IV. vers l'an 1256. le dedia en l'honneur de s. Conftance. Il y avoit encore là deux grands chandeliers de marbre *blanc taillés* d'un excellent gout faits par

le

le susdit Alexandre IV., & placés à-present dans le cabinet des choses rares au Vatican. Celui-ci, & l' Eglise de s. Agnès sont sous la conduite des Chanoines reguliers du s. Sauveur. Au-bas de la vallée on voit des rûines, que l' on croit être de l' Ippodrome, ou manege de Constantin, & après un mille de chemin, le Pont Mammolus. De là retournant promptement à la place des quattre fontaines, on voit à droite le

83. *Palais Barberini. Planc.36. Liv. II.*

Urbain VIII. fit ce magnifique palais sur le dessein du Chev. Bernini, qui donna des preuves de son grand talent dans la distribution des differents escaliers, & des appartemens ornés de superbes Statûes anciennes, & modernes, & de peintures insignes, parmi lesquelles on admire le lointain de la grande sale peinte par Pierre de Cortone, dont on voit des estampes. Au devant de celui-ci il y a un petit Obelisque Egyptien couché par terre, qui devoit être élevé dans le jardin pour servir d' ornement à la façade posterieure du même Palais, bâti selon quelques uns sur les rûines du Palais Royal de Numa Pompilius, & où ont été les trois chapelles appellées le vieux Capitole.

Eglise de S. André Apôtre des Ecossois. Liv. IX.

Sur la rüe Felice, & au-devant du susdit Palais, Urbain VIII. erigea cette Eglise, avec le College, & la dedia à ce s. Apôtre, comme protecteur de cet infortuné Royaume.

me. Dans la chapelle à droite un Polonois y a peint le tableau, & Nicolas Lorrain dans celle à gauche; mais le martyre du Saint sur le grand autel est de l'ecole du Bourguignon. Après quelques pas vient la très-vaste

Place Barberine, ou Palestrine. Pl.36. Susd.

La delicieuse fontaine, qui orne cette place, fut une idée du Chev. Bernini, mais executée par d'autres. Sur cette place repond

84. *L'Eglise, & Couvent des Capucins. Planc. 132. Liv. VII.*

Le Cardinal François Barberini Capucin, & frere d'Urbain VIII. erigea ce Couvent, & cette Eglise sur le dessein de Felix Casoni de concert avec le P. Michel Capucin. Dans la premiere chapelle à droite il y a le tableau de s. Michel Archange, de Guide Reni. Dans la seconde s. François est de Muziano. Dans la troisiême la transfiguration est de Marius Balassi; dans la quatriême la priere au jardin est de Baccius Ciarpi; & s.Antoine dans la derniere est d'André Sacchi. Sur le grand autel il y a la Conception peinte par le Chev. Lanfranc, & sous l'autel on conserve le corps du grand Philosophe s. Justin Martir. A' côté de cette même grande chapelle on voit un tableau avec s. François peint par Dominiquin. Dans la premïere chapelle de l'autre côté il y a la s. Vierge avec un s. Evêque, ouvrage

vrage du susdit André Sacchi. La naissance du Seigneur dans l'autre est du susdit Lanfranc; Le Christ mort est de Camassei; s. Felix est d'Alexandre de Verone; & dans la derniere il y a la conversion de s. Paul, de Pierre de Cortone. Au-dessus de la porte on voit en carton la copie de la celebre petite barque de s. Pierre peinte par Giotto, & faite en mosaique dans le portique de la Basilique Vaticane. D'ici tournant sur la rüe à main gauche du Couvent, on voit à droite l'Eglise de s. Basile avec l'Hospice des Moines de *Grottaferrata*, & un peu après il y a l'

85. *Eglise de S. Nicolas de Tolentin. Liv. Susd.*

Celle-ci fut bâtie par le Prince Pamphili l'an 1614. sur le dessein de Jean Bap. Baratta, eleve d'Algardi, & est ornée de marbres, de stucs dorés, de peintures, & de basreliefs. S. Nicolas de Bary dans la premiere chapelle à droite est de Philippe Zanneri, & les lateraux sont de Jean Venture Borghesi; le tableau de la chapelle suivante est de Lazare Baldi; les peintures de la troisiême sont de Pierre Paul Baldini, mais le tableau de l'autel est de Guercin. s. Jean Baptiste sur l'autel de la Croix est de Baciccio, & les stucs sont d'Hercule Ferrata, qui a fait en marbre Dieu le Pere, & s. Nicolas au maître autel; la Sainte Vierge a été faite par Dominique Guidi, & les Anges par le susd. Baratta, le tout sur le dessein d'Algardi. Le dôme a été peint par

Coli conjointement avec Giraldi, l'un, & l'autre de Luques, & les angles sont de Baldini ; mais le tableau sur l'autel est de Guercin, & toute la petite chapelle du côté droit a été peinte par Romanelli. S. Agnès dans la Croix est la copie d'une autre de Guercin, & les stucs sont de Ferrata. La très-noble chapelle, qui suit, est un magnifique dessein de Pierre de Cortone, qui a peint la petite voute & qui a été son dernier ouvrage à fresque, n'ayant pas même pû la finir, Cirus Ferri son elêve l'acheva. Le basreliet de l'autel qui represente la très-Sainte Vierge de Savone, que l'on honore avec le titre de Mere de Misericorde, est de Cosme Fancelli, la statue de s. Jean Bapt. est de Raggi, & celle de s. Joseph, d'Hercule Ferrata, & les basreliefs sous l'orgue sont de Baratta. Dans le Couvent il y a des Religieux Reformés de s. Augustin.

On assure, que le Cirque de Flora étoit dans cette vallée, & on en voit encore la forme, & les ruines d'un Temple dans la Vigne Mandosi pas loin de la

Porte Salara. Planc. 3. Liv. I.

Cette Porte a changé plusieurs fois de nom, elle conserve cependant le plus usité; il y avoit auprès le champ scelerat, ainsi appellé, parcequ'on y enterroit vivantes les Vierges Vestales, qui avoient profané leur virginité, tant les Gentils avoient cela en horreur, quoique d'ailleurs assez dissoluts, & infames par tous les vices ; & puisque

la fonction, avec laquelle ils enseve.
ient ces miserables, n'est pas moins cu-
se, qu'exemplaire, je ne veux pas ne-
er d'en donner un petit detail.
remierement ils degradoient, & de-
illoient des habits de Vestale celle, qui
rouvoit en faute, & ensuite on la lioit
une bierre, le visage couvert de façon
elle ne pouvoit ni voir, ni ouïr, on la
duisoit par le milieu de la Ville; le
ple l'accompagnoit avec un silence, &
tristesse si grande qu'il n'est pas possi-
de penser, ni de se representer une cho-
plus lugubre, & il n'y avoit dans ces
s-là aucun spectacle, qui tint toute la
e dans une si grande affliction, que ce
-là. On la conduisoit de la sorte au
it champ scelerat, où l'on avoit deja
sé un tombeau souterrain, fait en gui-
d'une petite chambre, avec deux creux,
petites fenêtres; dans l'une il y avoit
petite lampe allumée, dans l'autre un
de terre avec un peu d'eau, du lait, &
niel mêlés ensemble, & par terre un
vre petit lit. Là les Ministres delioient
oupable, le premier Prêtre ensuite reci-
quelques paroles secretes, tenant tou-
s les mains elevées vers le Ciel, puis
conduisoit par une echelle de bois les
bandés, & le peuple par compassion
nant le visage en arriere, il la poussoit
le tombeau, où elle restoit vivante.
uite le même Prêtre retirant à soi l'e-
e, couvroit la bouche de la sepulture

avec une grosse pierre ; & tous ceux , qui étoient presents , y jettoient de la terre, & rangoient tellement le champ , qu' on n'en voïoit aucune marque . La plus grande partie du Peuple passoit ce jour là dans la tristesse , & dans des pleurs continueles . C'est ce qui arriva à Porphirie, à Minucie, à Sestile , à Emiliane avec deux compagnes, & à plusieurs autres Vierges peu prudentes . C' est avec cet horrible chatiment, que les Gentils punissoient la Virginité vendue : peine rigoureuse à la verité , mais juste , comme en parle fort au long Plutarque dans la vie de Camille .

Outre cela on punissoit encore quelque fois ceux , qui les seduissoient : Tite-Live rapportant , que Lucius Canisius Chancellier du Pontife, du nombre de ceux, qu'ils appelloient moindres, dans les Comices , où le Peuple se rassembloit , fut condamné par le supreme Pontife à passer par les verges , de maniere qu' il tomba mort parmi les coups .

Et quoique le deshonneur de Pauline n' ait pas lieu ici, puisque c'étoit un Femme noble, & chaste, toujours est-il, que les seducteurs , quoique Prêtres , comme nous le dirons au nombre 148., furent mis à mort , & leur Temple abbatû ; Tant étoit grand le zele de l'honneteté dans ces tems, quoique assez peu eclairés , & seulement reglés par une decence naturelle . Deux mille au de là de cette porte il y a le fameux *Pont* du même nom de la Porte, avec

les celebres inſcriptions faites par Narſetes Capitaine de l'Empereur Juſtinien, & un demi mille le

Jardin & Maiſon de Plaiſance Albani. Planc. 190. Liv. X.

Cette maiſon de plaiſance eſt très-noble, & d'un prix ineſtimable, & fait beaucoup d'honneur au Cardinal Alexandre Albani, qui l'a conſtruite avec une generoſité, & une induſtrie au-deſſus de toute expreſſion. Elle contient un grand nombre de monumens antiques, de ſtatues, de buſtes, de baſreliefs, d'inſcriptions, de colomnes, & tant d'autres choſes rares, & pretieuſes, diſpoſées avec un ſi bel ordre, qu'il cauſe un agreable étonnement d'en voir ſeulement le nombre, de même que la diſpoſition, & la beauté de cette maiſon de Campagne. C'eſt pourquoi je paſſe ſous ſilence tout le reſte, que le Lecteur pourra mieux voir par lui-même. De là retournant de nouveau dans la Ville par la même route, on voit à droite le

86. *Jardin & Maiſon de Plaiſance Ludoviſi. Pl. 189. Liv. Suſdit.*

Le Cardinal Ludoviſi neveu de Gregoire XIV. erigea cette delicieuſe maiſon ſur le deſſein de Dominiquin, laquelle dans ſes très-agreables allées eſt fort-ornée de ſtatues, de buſtes, de baſreliefs, & de marbres antiques d'un grand prix, de même que les deux petites maiſons; mais il

fera plus aisé de s'en rapporter à la relation du Gardien, que de tracer ici toutes ces raretés. Il y avoit ici couché par terre un Obélisqué, que nous avons vû couché proche la Sainte Echelle, & que l'on croit avoir été des jardins de Salustius, qui étoient ici, & qui étoient d'une si grande magnificence, qu'ils servoient de lieu de recreation, & d'amusemens très-gratieux aux Empereurs mêmes. De là retournant à la Place Barberine on voit dans la petite rüe à côté de l'horologe des Capucins

87. L'Eglise de S. Isidore. Pl.132. Liv.VII.

Cette Eglise fut erigée vers l'an 1622. par des Religieux reformés de s. François de la Nation Espagnole sur le dessein de Charles Bizzoccheri: mais ensuite on y a établi un College de Religieux Observantins pour la Nation Hibernoise. Dans l'Eglise il y a des tableaux fort-remarquables; les epousailles de la s. Vierge avec les lateraux de la premiere chapelle à droite sont le premier ouvrage de Charles Maratta; les peintures dans la seconde sont de Pierre Paul Baldini; La Conception avec l'Enfant Jesus dans la petite chapelle est un très-bel ouvrage du susdit Charles Maratta, & les sculptures sont du fils du Chev. Bernini. S. Isidore sur le grand autel est d'André Sacchi. S. Augustin, & s. François dans la petite chapelle laterale sont d'un Espagnol. S. Antoine de Padoue avec les lateraux est de Jean Dominique Perusien, mais les lu-

nettes sont d' Egide Alé Liegeois; & le ss. Crucifix avec les lateraux dans la derniere chapelle sont de Charles Maratta. Or retournant à la rûe *Felice*, on voit à gauche

L' Eglise de S. Ildephonse. *Pl.* 123. *Liv.VII.*

Les Augustins dechaussés Espagnols bâtirent cette Eglise en 1619., ensuite elle a été renouvellée sur le dessein de Louis Paglia Sicilien, dans laquelle il y a la naissance du Seigneur en bassrelief, faite par François surnommé le Sicilien; aux côtés du grand autel il y a des peintures très-bien executées. En suivant sur la même rûe *Felice*, vient à droite

L' Eglise de S. Françoise Romaine. *Pl.* 128. *Liv. VII.*

Un peu après on trouve cette petite Eglise renouvellée en 1614. par les Trinitaires Italien, qui y ont fait un hospice avec la residence du Procureur de Cour. Ce qu'il y a de particulier dans cette Eglise, c'est la s. Vierge avec les Anges peinte par François Cozza. Un peu plus loin il y a le

88. *Palais de la Reine de Pologne*.

A l' extremité de la rûe *Felice* à gauche s'eleve ce Palais, erigé par les celebres peintres Thadée, & Federic Zucchari pour leur propre habitation, où ils firent des belles peintures à fresque, & quoique à l'exterieur il n' y ait rien de parfait, que le petit portique à *l'entrée*, *il a* cependant servi d'habita-

bitation à Marie Catherine Reine de Pologne. De l'autre côté de la rüe suit

89. *L' Eglise de la très-Sainte Trinité sur le Mont Pincius. Pl.128. Liv.VII.*

Dans la plus belle situation de ce Mont très-celebre Charles VIII. Roi de France erigea cette Eglise l'an. 1494. à l' instance de s. François de Paule, pour y établir de ses Religieux de cette Nation, & ensuite elle fut achevée par d'autres Souvrains, & particulierement par Louis XII., qui fit la grande voute de pierres legeres, qu'il avoit fait venir de Narbonne, & embellit les chapelles de differentes peintures. Les histoires de s. Jean Bap: dans la premiere chapelle à droite sont toutes de Baptiste Naldini; s. François de Sales dans la seconde est de Fabrice Chiari; & celles de la troisiême ont été designées par Daniel de Volterre, & peintes par ses eleves. Les histoires, qui sont dans les arcs du dessus, & les prophetes sur les pilastres, sont, comme on le croit, du même Daniel; & celles de la voute sont de Marc de Sienne, & de Pelerin de Boulogne. La Nativité de la s.Vierge est de Bizzerra Espagnol, & le massacre des Innocents a été peint par Michel Alberti. S.Michel Archange dans la chapelle suivante est de Dominique Corvi, & les peintures de la voute sont de Paris Nogari. Suivent deux autres chapelles, ensuite il y a la naissance du Sauveur avec d'autres peintures autour, qui, *pour être* anciennes, sont d' un bon gout.

Dans

Dans la croix il y a la chapelle de s. François, & au maître autel la très-sainte Trinité accommodée avec une architecture proportionnée, faite de stuc par Monsieur Jean Champagne, & aux côtés deux Statues, l'une de s. François de Paule, l'autre de s. Louis Roy de France ; dans la petite chapelle à gauche il y a la s. Vierge avec son Fils, & s. Joseph peints par Piccione, & dans l'autre à droite il y a la Conception peinte par Frideric Zuccheri. Dans cet autre côté de la Croix on voit en haut differentes histoires de la s. Vierge toutes peintes par Perin de Vaga ; mais l' Assomption avec les Anges, & les Apôtres fut commencée par Thadée Zuccheri, & ensuite achevée par Frederique son frere, qui fit les Prophetes & ce qui est autour. S. Marie Magdelaine avec les peintures dans les lunettes, & à la voute de la chapelle de ce côté là, sont de Jules Romain, aidé par Jean François son beau-frere; mais la piscine probatique, & la resurection du Lazare sont de Perin de Vaga. La deposition de la Croix dans la chapelle suivante est un ouvrage renommé de Daniel de Volterre, & est estimé pour le premier après celui de Raphael, qui est à s. Pierre *Montorio* ; les autres peintures sont aussi du même, y avant travaillé pendant sept ans. L'Annonciation, & la creation du Monde, Adam, & Eve peints dans la chapelle, qui suit, sont de Cesar Piemontois; & au devant la naissance *du Seigneur*, & les peintures de la voute,

& des

& ses piliers sont de Paul Cedaspe Espa-
gnol ... dans la derniere chapelle
... est de Cesar Ne-
... de Perin avec deux en-
... Lorenzetto.
... dans le Cloître
... s. Fran-
... du Chev.
... de ce côté-là,
... sont de Jerôme
... qui guerit un malade,
... qui conduit à l'Eglise,
... differents autres
... Nogari; & quand
... de France, & autres
... de Jacques Speranza.
... main gauche fut peinte
... & les portraits des
... sont d'Avancin Nucci.
... d'en haut il y a quel-
ques ... faites à point de vûë, qui de
près semblent des paysages, & de loin re-
presentent des figures, faites par le P. Jean
François Niceron religieux de cet ordre.
En laissant ce Couvent nous passerons au

*... Maison de Plaisance Medici
... Pincius. Pl. 188. liv. X.*

... suivi le fort-beau, & grand
... partie couvert d'arbres, on
... jardin avec une fontaine
... qui pour être sur le haut
... au pied d'un Obelisque Egyptien,
... plus admirable. Ce lieu de
deli-

delices fut construit par le Card. Ferdinand Medici, ensuite Pape du nom de Leon XI., qui avec une très-grande magnificence l'orna de statues, & basreliefs antiques.

Dans la façade de la maison il y a des statues de marbre, & de Porphire avec plusieurs basreliefs, & dans le Portique on voit dans des niches six statues, que l' on croit être des Prêtresses de Romulus. Le lion à droite est ancien, & l'autre est un ouvrage moderne de Flaminius Vacca. Dans les appartemens ensuite il y a des excellentes peintures, & dans la gallerie, & dans les portiques d' auprès differentes statues de marbre, & de metail avec d'autres raretés; & si vous vous adressez au Concierge de ces merveilles, il vous montrera, où logea l'Empereur Joseph II., & Leopold Grand Duc de Toscane son frere, venus à Rome en mars de l'année 1769., du tems que le saint siege étoit vacant, & que les Cardinaux étoient au Conclave. Et il vous montrera encore où habita s. Cajetan, & où on descend a l' aqueduc de l' eau Vierge. D' ici si on veut sortir par la grande porte laterale, & marcher sur la rûe à gauche, on arrive à la

Porte Pinciane. Pl.2. Liv. I.

Le magnifique Palais, que Pincius Senateur Romain avoit ici près, donna peut-être le nom à la Colline, & à la Porte même. Les commodités, & les magnificences de ce *Palais, étoient si* grandes, que Bellisaire,

Capitaine de l'Empereur Justinien le choisit pour sa demeure, & c'est ici qu'il commis ce crime enorme contre s. Silvere Pape. Ses ornemens étoient si pretieux, que Theoderic Roy des Goths, en ayant enlevé les marbres, les transporta à Ravenne pour orner le Palais de cette Ville. Avançant hors de cette Porte, à gauche on voit le celebre

91. *Jardin, & Maison de Plaisance Borghese. Pl. 189. Liv. X.*

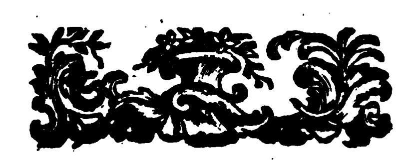
Scipion Borghese neveu de Paul V. erigea cette vaste campagne, & sa très-noble maison toute ornée de basreliefs, & d'antiquailles en dehors, & au-dedans d'une infinité de statues, & de bustes antiques, & modernes d'un très-grand prix, avec d' autres raretés, des tableaux, & des peintures insignes, qu' à peine une demie journée suffiroit pour les observer, & un volume pour les descrire, c'est pourquoi il faut s'en remettre au sçavant, & complaisant Concierge. Et si on vouloit jouir des charmes des allées, & des fontaines, des delices des jardins, & bosquets avec des lacs, & des differentes especes d'animaux, on y passeroit bien du tems. Or pour ne pas nous y arrêter d'avantage, nous suivrons nôtre route vers l'autre grande Porte, qui repond aux murs de la Ville, & nous observerons le celebre

92. *Mur Torto. Planc. 1. Liv. I.*

Celui-ci est une grossé partie des anciens murs de Rome, faits par Aurelien, qni paroit

rêt à tomber par terre ; & cependant
t deja dans cet état du tems de Belli-
, qui voulant le remettre en meilleur
le defence contre les ennemis, qui
menaçoient Rome, fut assuré par les
ains, que l'Apôtre s. Pierre avoit pris
fence de cette partie de la Ville; c'est
quoi il la laissa sans defence, & sans
son ; mais les ennemis firent quelque
tive de ce côté-là, comme le rapporte
pe en parlant de la guerre Gothique.
ant de sortir de cette contrée, & de
a seconde journée, il ne sera pas hors
opos de montrer les avantages de la
use maison de campagne, que le Grand
pé acheta après avoir defait les Arme-
, les Parthes, les Assiriens, & même
date vers l' an 692. de Rome, puisque
urs sages antiquaires la placent dans
contrée. Elle étoit d' une si grande
ue, qu'elle étoit divisée en superieu-
inferieure, contenant des jardins su-
s, & delicieux, des fontaines, & des
s maisons ornées de choses de très-
e valeur : de sorte que, peut-être
cacher son nom d'acquereur, il la fit
er par Demetrius son affranchi, & son
, qu' il aimoit beaucoup à cause de
dustrie, quoique souvent par une in-
e outrée, il abusoit de sa fortune, de-
ssés ordinaire des ames viles, quand
se voient emploiées avec preference
s grands Persônages ; en sorte qu'elle
lloit communement Maison de De-

metrius au raport de Plutarque. Il y avoit là des Colleges, c'est-à-dire, des lieux de divertissemens, & d'exercices, & des jardins très-etendûs, qui même selon qu'en parle Ascanius Scoliastes, étoient divisés en superieurs, & en inferieurs, ce qui a occasionné plusieurs contestations parmi les antiquaires, qui étendoient les inferieurs jusqu'au Champ de Flore, où Pompé avoit eu sa pauvre maison avant sa fortune; & cela parcequ'ils n' ont pas bien observé la situation, qui de ce côté-là depuis la Porte Pinciane est basse, & le mont Pincius jusqu' à l' Eglise des Minimes, & même la maison de plaisanee Medici occupe le lieu le plus haut, où pour la bonté de l'air, Pompé avoit une magnifique maison, comme en conviennent plusieurs antiquaires des plus exacts; c' est pourquoi les delices, qui étoient unies à celle-ci, s'appelloient superieures, & celles du bas, se nommoient inferiures.



ITINERAIRE INSTRUCTIF



TROISIEME JOURNE'E.


E ne ſera pas peu abreger nôtre route, ſi ayant fini nôtre ſeconde journée aſſez près de la Porte du Peuple, nous rentrons par la même pour commencer nôtre troiſiême journée depuis cette Place par la rüe à la droite du Cours, qu'on appelle à-preſent

93. *Rüe du Babouin.*

Une laide ſtatue, qui eſt couchée ſur une fontaine, a donné ce nom à cette ſpatieuſe, & noble rüe, qui va droit ſous le bas du Mont Pincius, qu'on appelloit autrefois les jardins de Naples, mais qui aujourd' hui ſont tous occupés de nobles, & grandes maiſons, de Palais, d' Egliſes, & de Couvents. En premier lieu on trouve à droite

94. *L' Egliſe de s. Athanaſe, & le College des Grecs. Pl.162. Liv.9.*

Gregoire XIII. erigea cette Egliſe, & le College pour la jeuneſſe de la Nation Grecque, afin de ne pas laiſſer perdre l' ancien rit, & le ceremonial grec, & pour leur apprendre les ſciences. Jacques de la Porte en fit le deſſein, mais la façade de l'Egliſe eſt de Martin Longhi, & les peintures ſont de *François Tibaldi.* Le college a été renou-

vellé depuis peu. Dans la derniere petite rüe à gauche il y a le magnifique

95. *Theatre d'*Aliberti, *dit des Dames*

Il a pris ce nom de son Auteur, qui avec une très-grande splendeur, & une proportion magnifique le distingua de tous les autres, qui sont presentement à Rome destinés pour les Drammes en musique.

Dans cette contrée, que l'on appelloit anciennement les jardins de Naples, étoit, comme on le croit, la Naumachie de Domitien, qui étoit si ample, qu'elle avoit plus de quattre mille palmes de circonference, & où se reunissoit une si grande quantité d'eau, que comme dans une mer, on y faisoit des combats navals pour le divertissement du Peuple Romain, & en même tems pour exercer la jeunesse Romaine à faire la guerre par mer. A' peine le combat étoit-il fini, & les vaisseaux retirés, que toute l'eau dans un instant disparoissoit au grand, & agréable étonnement des spectateurs; & afin que la terre fut d'abord desechée, elle étoit toute couverte de sable, pour y representer ensuite les jeux des gladiateurs: Cette quantité d'eau venoit peut-être du Mont Pincius, qui est ici proche, puisque l'on voit dans la vigne des Augustins de s. Marie du Peuple deux admirables reservoirs, dont l'un est long de 185. palmes, large de 45., & haut de 18., & l'autre est long de 50. palmes, & large de 20., qui se remplissoient d'eau à propos par un très-long con-

conduit souterrain, qu'on ne sçavoit pas, où il avoit son embouchure. On croit donc, que cette Naumachie étoit dans le lieu, où est à-present la

96. *Place d'Espagne*. *Pl.40. Liv. II.*



Après la susdite rüe' du Babouin, on voit s'elargir cette magnifique Place, qui pour être la plus spatieuse, & la plus commode, est aussi la plus frequentée, & la plus habitée par les étrangers, & les illustres voïageurs: aussi y a-t-il de nobles logemens, des Traiteurs, & des guides pour les antiquités

97. *Escalier*, *&* *Fontaine de la* Barcaccia.

De cette même Place on monte le grand Escalier fait par un legs d'un National François sous les auspices du Roy très.Chretien Louis XV., sur le dessein de François de Santi, afin de rendre plus aisé, & plus majestueux l'accés de l'Eglise de la très-sainte

Trinité des Peres Minimes François, que nous avons deja vû sur le Mont Pincius. Aux pieds on voit une fontaine faite par Bernini par ordre d'Urbain VIII., & parce qu'elle est faite en forme de barque, elle est appellée *Barcaccia*.

Cette charmante rüe, qui commence ici, & suit droite jusqu'au College Clementin, est appellée *des Conduits*, par rapport aux anciens conduits de l'eau Vierge, que l'on a cru vainement passer ici; & ensuite jusqu'au Chateau s. Ange, elle s'appelle *de l'Ours*. Au commencement de celle-ci il y a à droite le Palais de l'Ambassadeur de Malthe, & au-devant celui de Nunez, qui est très-magnifique. Retournant ensuite sur la même Place, on voit à droite le

98. *Palais d'Espagne*. *Planc*. 40. *Liv*. *II*.

Ce grand, & magnifique Palais étant destiné pour la residence des Ambassadeurs, & Ministres du Roy Catholique, il y a là de nobles appartemens, même pour toute la famille. Le Cardinal Trajan Aquaviva du tems de son Ministere y fit un noble théâtre, pour y chanter des compositions en musique les jours des Fêtes Royales, & orna la chambre d'audiance avec des stucs dorés, & des peintures a fresque faites par le Chev. Marc Benefial.

99. *College de* Propaganda Fide. *Planc*. 164. *Liv*. *IX*.

Ce grand College repond egalement sur la

la dite Place, & il a été commencé en 1622. par Gregoire XV., pour pourvoir aux besoins, & aux acroissemens de la foi Catholique; & sous Urbain VIII. il fut erigé ici sur le dessein de Bernini. On y plaça des ecoliers de differentes Nations Orientales, afin d'y apprendre les sciences, pour porter ensuite, & repandre dans ces païs-là la foi Catholique. Borromino acheva ensuite cet edifice, & fit dans la rüe à gauche cette capricieuse façade avec l'Eglise, qui repond dans le College & il y a de bonnes peintures. La conversion de s. Paul dans la premiere chapelle à droite est de Charles Pellegrini, mais sur le dessein de Bernini. S. Charles, & s. Philippe Neri dans la seconde sont de Charle Cesi; & les Rois Mages sur le grand autel sont de Geminiani; les peintures au-dessus sont de Lazare Baldi. Le s. Crucifix de l'autre côté est du susdit Geminiani; Les ss. Apôtres avec les Filets sont des Copies de Vasari, & les peintures de la chapelle superieure du College sont de Jean Venture Borghese. Outre une riche Bibliotheque, il y a une Imprimerie avec toute sorte de Caracteres pour les langues Orientales. Entre celui-ci, & l'Eglise de s. André *alle Fratte* on voit au haut de la rüe l'

100. *Eglise, & Monastére de S. Joseph* a Capo le Case. *Pl. 145. Liv. VIII.*

Cette Eglise s'appelle *a Capo le Case*, c'est-*a-dire aux confins* des maisons, parceque dans les

les siecles passés les habitations de Rome n' alloient pas jusques-là. Elle fut erigée en 1590. avec le Monastere par un Prêtre Espagnol de la Congregation de l'Oratoire de Rome, pour les Carmelites dechaussées. Au bout de 38. ans elle fut renouvellée, & augmentée par le Cardinal Marcel Landi, & fut ornée de fameux tableaux. Celui du premier autel à droite est de Lanfranchi; celui du grand autel est d'André Sacchi; celui du troisieme autel est d' une Religieuse du même Monastere. S. Therese peinte à fresque sur la porte du Monastere est du dit André Sacchi, retouchée ensuite par Charles Maratta, à cause qu'elle avoit un peu souffert; mais s. Joseph sur la porte de l'Eglise est de Thomas Luini.

101. *Eglise de S. André* alle Fratte. *Pl. 149. Liv. VIII.*

Cette Eglise a pris le nom des haies, & clotures des jardins, qu' il y avoit ici dans les siecles passés; elle fut possedée quelque tems par la Nation Ecossoise; mais ensuite ce Royaume ayant abandonné la Foi Catholique, en 1585. elle fut cedée aux Religieux de s. François de Paule. Mais Octavius du Bufalo a refait cette Eglise avec les revenûs, que la susdite Nation avoit laissés, sur le dessein de Jean Guerra; mais chacun peut s'appercevoir, que le dôme, & le clocher sont l' ouvrage de Borromini, qui par malheur sont restés imparfaits. L' *architecture* de la très-noble chapelle de

s. Fran-

s. François de Paule est de Barigioni, & les deux Anges avec les simboles de la passion du Sauveur sont un ouvrage, & un don de Bernini. Le tableau de s. André Apôtre sur le grand autel est de Lazare Baldi, & le lateral à droite est de François Trevisani, & celui à gauche est de Jean Baptiste Leonardi. Les peintures à fresque dans la tribune, & le dôme sont de Paschalin Marini. S. Anne sur l'autel de la Croix en ovale est de Joseph Bottani. La premiere chapelle à droite, où sont les fonts baptismaux, a été peinte par Giminiani, & les lateraux l'un est de Marc-Ant. Bellaria, & l'autre de Tacovacci; le tableau de la seconde chapelle est de Cozza, qui a fait aussi celui de la chapelle au devant; Les peintures à fresque dans la derniere sont, comme on le croit, d'Avancin Nucci. A' côté de la petite porte laterale il y a le tombeau de Nicolas Simon des Ducs de Baviere, mort à Rome en 1734, & dans celle qui est de l'autre côté, il y a celui du Roi de Maroc, converti à la Foi Catholique en 1733., ensuite mort à Rome en 1739.; au pied de la grande porte il y a deux tombeaux avec des sculptures; celui de la droite en entrant est du Chev. Queiroli, & celui de la gauche, de Pierre Bracci; La peinture dans la voute de la Sacristie est de Jaques Triga: & dans le cloître il y a la vie du Saint peinte par Cozza, par Giraldi, & autres; mais s. André à genoux est de Jean Lanfranchi.

Egli-

Eglise de S. Jean in Campo Martio. *Planc.* 128. *Liv.VII.*

Dans la rüe au-devant de la dite Eglise, avant d'arriver au Monastere de s. Silvestre *in Capite*, il y a l'Eglise de s. Jean, dite *in Campo Martio*, dediée à-present à la s. Vierge par les Religieux dechaussés de la Merci, qui la possedent. Il y a là des peintures de Paris Nogari, de Jacques Stella, & d'autres modernes, que nous laisserons pour suivre promptement nôtre voïage: En reprenant donc le chemin auprès de la dite Eglise de s. André, suit le

102. *College Nazareen*, *Pl.*168. *Liv.IX.*

Ce college a pris ce nom du Cardinal Michel Ange Tonti, qui le fonda, étant Archeveque de Nazarette, & aussi parcequ'il avoit dedié la chapelle à la s. Vierge sous le titre de Nazarette. Il étoit auparavant sur la montée de s. Onuphre, mais des nobles pensionaires s'y rassemblant, & en grand nombre, il fut transporté ici, & bâti dans le palais même du Fondateur. Dans la cour de ce College, & du Palais au devant on voit les anciens aqueducs de l'eau Vierge, après il y a

L'Eglise des SS. Anges Gardiens.

Cette Eglise, fut erigée par une Confrairie de pieux Fideles sur le dessein de Felix de la Greca; mais l'Architecture de la Chapelle du maître autel est du Cav. Rainaldi,

& le

& le tableau eſt d'Hiacinthe Brandi, le tableau de la chapelle a main droite eſt d'un eleve de Charle Maratta & s. Antoine de Padoue dans l'autre chapelle eſt de Luc Giordani. A main droite de cette Egliſe il y a le Palais Alberoni, où il y a une gallerie peinte par le Cav. Jean Paul Pannini. D'ici en avançant vers la Place Barberine, on trouve à gauche

L'Egliſe de S. Marie de Conſtantinople. Planc. 175. Liv. IX.

La Nation Sicilienne avec les ſecours du Roy Catholique Philippe II., & du Cardinal Simon Tagliavia, vers l'an 1515. erigea cette Egliſe en l'honneur de la s. Vierge ſous le titre d'Idria, comme nous l'avons dit ailleurs, Titre, qui étoit très-celebre, & ancien dans la Ville de Conſtantinople; mais aujourd'hui par ignorance le Peuple lui à donné celui de Conſtantinople. Il y a là des chapelles ornées de marbres, & de peintures. Le tableau de s. François Xavier dans la premiere chapelle à droite eſt de Jean Qualiata. S. Roſalie dans l'autre eſt de Jean Valere de Bologne; S. Conrade dans celle au devant eſt d'Alexandre Vitale; S. Leon Pape dans la derniere eſt de Pierre du Po. S. Agathe, & s. Luce dans les lateraux, ſont de François Raguſa. Il y a là un hoſpice, qui lui eſt uni, pour les Pelerins, & un Oratoire pour les Confreres aſſociés. De là entrant dans la petite rüe au devant de *celle-ci, on trouve* à gauche l'

103. *Eglise de S. Nicolas* in Arcione. *Planc.* 104. *Liv. VI.*

On croit, que cette Eglise a pris ce nom de l'anciene Place *Archimonio*, changée ensuite par corruption en celui *in Arcione*. Elle est une paroisse ancienne sous la conduite des Religieux Servites, qui l'ont renouvellée, & ornée de diverses peintures. S. Antoine de Padoue sur le premier autel à gauche, & s. François sur le second, sont d'un eleve d'André Sacchi. S. Nicolas, & s. Philippe Benizi sur le grand autel sont de Pierre Sigismond de Lucque. S. Laurent dans la chapelle de l'autre côté est de Louis Gentile; celui de l'autre est du Chev. d'Arpin; le dernier est de Maratti; & les peintures de la voute sont de Joseph Passeri, qui a peint aussi les enfans du grand autel.

A gauche de cette Eglise, & sur la rüe appellé *Rosella* il y a une autre Eglise dediée à s. Marie des Neiges, avec un hospice des Feuillans de la Congregation de France; & retournant à droite, on trouve dans la seconde petite rüe le College, & l'Eglise de s. Jean des Maronites. De là reprenant le chemin par la rüe à gauche du s. Ange Gardien, on voit le Palais Pamphili jadis Cornaro, & un peu après à droite, le Palais Colligola, où il y a de particulier un Escalier fait en limaçon sur le dessein de Borromini, & ensuite il y a la

104. Fon-

104. *Fontaine de Trevi. Planc.* 104. *Liv.VI.*



La ſource de cette magnifique Fontaine eſt très-celebre, d'autant plus qu'une jeune Fille l'ayant indiquée aux ſoldats Romains, qui en cherchoient, ils lui donnerent le nom d'eau Vierge, qui enſuite pour ſes très-bonnes qualités fut conduite à Rome, avec beaucoup de magnificence par Marc Agrippa, beaufrere d'Octavien Auguſte. Elle prend ſa ſource dans la ferme de Solone à huit mille de Rome. Sa Fontaine, ou pour mieux dire, ſon baſſin n'a pas toujours été, où nous le voïons à-preſent, mais auprès des thermes de ce grand Citoïen Romain. Mais enſuite ſes conduits s'étant ruinés par le tems, Nicolas V. fut le premier, qui la reſtituat à Rome, & qui en fit ici la Fontaine; & enfin Clement XII. avec des frais immenſes ayant fait raccommoder les *conduits*, a fait faire cette gran-

de

de façade sur le dessein de Nicolas Salvi Romain: Clement XIII. l'a achevée avec des statues, & de bas-reliefs de marbre. La statue du milieu, & les Tritons avec les chevaux marins sont de Pierre Bracci; les deux statues laterales sont de Philippe Valle; le bas-relief à droite est d'André Bergondi, & celui à gauche est de Jean Grossi.

Cette fontaine est appuiée sur le Palais Conti Duc de Poli, dont l'entrée est à droite, où repond l'Oratoire de la Confrairie de s. Marie *in Via* & auprès il y a la celebre

Eglise de S. Marie à Trevi. Planc. Susdite.

On ne sait autre chose de l'antiquité de cette Eglise, si non qu'elle a été retablie par Belisaire fameux Capitaine de l'Empereur Justinien, en penitence de ce qu'il avoit depouillé Silvere du Pontificat en 537, & on l'appelloit *in Trivio*, peut-être à cause des routes, ou des arcs de la susdite eau Vierge; à present à cause de la dite Fontaine on l'appelle s. Marie à Trevi. Cette Paroisse appartenoit à celle de s. Marcel; mais Gregoire XIII. l'ayant separée, la donna en 1573 aux Freres Crociferi, ainsi appellés parce qu'ils portoient sur la froque une Croix d'argent, & ils y demeurerent jusqu'au Pontificat d'Innocent X. qui supprimant ces Religieux, y plaça les Clercs Reguliers Ministres des infirmes. Elle a été renouvellée sur le dessein de Jacques del Duca, & ornée de diverses peintures. Tableaux [illegible] l'autel du Crucifix sont de Jean

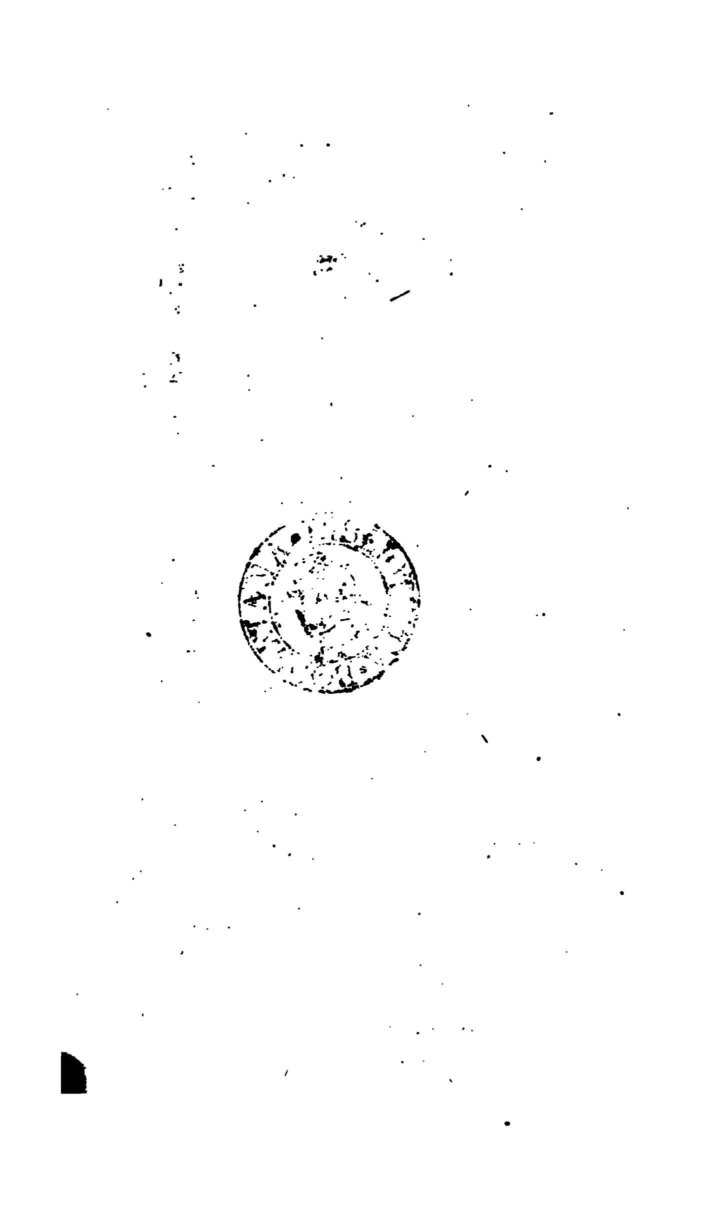
Bap-

taine de l'Eau Vierge dite de Trevi, faite par
re de Nicolas V. quand il la rapporta a Rome



educ de la mème Eau Vierge, fait par Marc
ippa, et restaurè par Claude Imp. qu'on voit
le palais vis à vis le College Nazzarene.





Bap. de Bologne. s. Camille est de Gaspar Serenarj Sicilien; les peintures de l' autre autel sont de Palma; le tableau du maître autel est du P. Barthelemi Morelli du même Ordre; celui d'auprès est d' un ecolier de Palma; & le dernier est de Louis Scaramuccia. Il y a de belles peintures dans la voute, ouvrages de Gheraldi, & de même dans la Sacristie.

105. *Eglise de S. Vincent, & S. Anastase à* Trevi. *Planc.* 139. *Liv. VII.*

Au devant de la susdite grande Fontaine s'éleve cette Eglise, qui est la paroisse Papale, desservie par les Clercs Mineurs Reguliers. Sa magnifique façade fut faite sur le dessein de Martin Lunghi le jeune par ordre du Cardinal Jules Mazzarin, qui vouloit faire également l'Eglise, si le tems ne lui eut pas manqué. Le Saint Crucifix dans la premiere chapelle est l'ouvrage de Pierre de Pietri; & l'autre de Proccacin; & le troisiême est de François Rosa, qui a fait aussi le tableau du grand autel, & celui du dernier; mais le second est de Joseph de Pesaro. De là marchant par la rüe à gauche, on passe vite à la montée du Mont *Cavallo*, à droite du quel il y a l'ancien Couvent des Capucins, l' habitation de la famille Pontificale, & au devant la

106. *Datterie Apostolique. Pl.*61. *Liv. II.*

Urbain VIII. ayant rendue commode cette rüe *vers la Colline*, y bâtit l'habita-

tion du Dataire Apostolique avec les offices des Registres de toutes les expeditions des benefices, & dignités Ecclesiastiques, & les habitations de quelques Ministres, & Officiers. De là avançant par la montée de la colline, anciennement appellée, *Clivo Salutare*, c'est-à-dire la descente salutaire, on trouve le

107. *Palais Pontifical sur le Quirinal.*
Planc. Susdite.



Cette Colline a pris ce nom du Temple de Quirinus, dont nous montrerons bientôt la situation; à-present on l'appelle *Monte Cavallo* des merveilleuses statues Colossales, que l'on voit dans la place, en actitude de vouloir tenir en bride deux grands chevaux, que le Grand Constantin fit venir de la Grece à Rome, & placer dans ses thermes, qui étoient là voisines, d'où Sixte V. les fit transporter pour orner cet-

cette place. Ceux-ci par l'inscription, que l'on voit au-bas, font croire, que ce sont les ouvrages de Fidia, & de Praſſitele, faits par émulation pour repreſenter Alexandre le Grand domtant ſon Bucephale: mais comme ces ſculpteurs ont vecû long-tems avant Alexandre, on croit, que, ou ils ne repreſentent pas Alexandre, ou ils ont été faits par d'autres auteurs plus modernes, que ceux-là, dont ils ſe ſont approprié le nom, & le credit.

Le Palais Pontifical, que l'on voit ici, fut commencé par le grand Pontif Paul III., pour joüir de l'agrêment de ce lieu, & de la bonté de l'air; Gregoire XIII. le continua avec magnificence ſous la direction de Flaminius Pontius Lombard, & enſuite Octavius Maſcherin fit le très-noble eſcalier en limaçon, orné de colomnes, comme celui du celebre Palais, qui eſt à Caprarola, fait par Jacques de Vignole. Le portique, la gallerie, où eſt l'horloge, & le noble appartement ont été faits par Dominique Fontana ſous Sixte V., & Clement VIII.; mais enſuite le tout fut achevé avec la grande ſale, la chapelle, le double eſcalier, & la grande Cour par Charles Maderne ſous Paul V.; Urbain VIII. le rendit iſolé, & Alexandre VII. y ajouta les appartemens pour la famille ſur la rüe Pie avec le deſſein du Chev. Bernini, qui enſuite ont été portés juſqu'aux quattre fontaines par Clement XII. Ce magnifique Palais contient une grande Cour entourrée de porti-

 ques,

ques, longue de 150. pas, & large de 75. A' droite il y a l'escalier Royal à deux rampes, l'une conduit à la sale, & aux appartemens du Souverain Pontif, & l'autre à la Sale de la Chapelle Pontificale, où se font toutes les fonctions publiques par le Pape, & les Cardinaux. Dans le fond il y a l'escalier à limaçon, & le grande horloge avec l'image de la s. Vierge, & l' Enfant Jesus en attitude de donner la benediction, bel ouvrage de Charles Maratti mis en mosaiquè. Dans les sales, & les galleries, dans les appartemens, & les chapelles secretes, & encore dans la Sale royale devant la grande chapelle, il y a des peintures des plus excellens ouvriers de ces derniers tems, & en si grande quantité, qu' il seroit difficile de les rapporter dans ce petit traité ; c'est pourquoi il sera plus aisé de s'en rapporter à l'exposition du Concierge, & à l'observation oculaire du Lecteur. Ensuite par la grande grille de fer, qui est aux pieds de l' escalier royal, on passe au

108. *Iardin Pontifical. Planc.192. Liv.X.*

Urbain VIII. joignit au Palais Quirinal ce delicieux jardin, & applanissant les collines, & remplissant les vallées, il y fit des charmantes allées, & des fontaines, l' environnant de fortes murailles en guise de bastions. D' autres Papes y ont fait des fontaines merveilleuses, & des jets d' eau artificieusement disposés, pour baigner les spectateurs inattentifs; & enfin Benoit XIV.

y bâ-

y bâtit une petite maison de repos sur le dessein du Chev. Fuga, ornée de peintures modernes de Masucci, de Battoni, de Pannini, & de M.Orizonte, & de plusieurs autres choses bien rares. Il est à sçavoir, que le susdit Pape en 1744. le 3. Novembre reçut dans cette très-noble maison le Roi des deux Siciles, aujourd'hui très-invincible Monarque des Espagnes Charles III. D'ici retournant sur la place, on voit à gauche le

109. *Palais de la Consulte. Pl.61. Liv.IV.*

Clement XII. avec le dessein du Chev. Fuga erigea sur la grande place du *Monte Cavallo*, ou Quirinal le palais pour le Tribunal de la Consulte, avec des appartemens pour le Secretaire, & sous Secretaire, & aussi pour le Secretaire des Brefs, & dans le rez de chaussée il y a fait faire des quartiers pour la Compagnie des chevaux legers, & les Cuirassiers.

110. *Eglise, & Monastère de S. Marie Magdelaine. Planç.192. Liv.VIII.*

A' droite du palais de la Consulte il y a le Monastere des Religieuses de s. Dominique, & l' Eglise de s. Marie Magdelaine, où il y a des peintures à fresque de Louis Garzi. Un peu plus loin il y a celui des Religieuses Capucines; dans l' Eglise des quelles Jacques de Conte a peint les tableaux des deux chapelles laterales, Marcel Venusti celui du maître autel, & le Chev. Roncalli *les peintures à fresque*.

En-

Entre l'un, & l'autre Monastêre il y avoit dans les siecles passés un ancien Temple, qui fut depouillé de ses ornemens de marbre, & on en fit le grand escalier d'*Araceli*. On a cru, que c'etoit celui de Quirinus, erigé par ordre de Numa en l'honneur de Romulus, qui voulut, que comme vainqueur des depouilles humaines, parmi les Dieux on l'appellat Quirinus.

Rue-Pie sur le Quirinal. Planc. 61. Liv. IV.

Selon le sentiment commun des Antiquaires, cette celebre Colline tira son nom du susdit Temple; quoique quelques uns pensent, qu'il l'avoit tiré des Quiriniens, qui étoient venus à Rome de Quire, Ville des Sabins, avec Tite Tatius, qui y prit ses logemens l'an cinquiême du Regne de Romulus, qûand pour se vanger du rapt des Filles Sabines, il prit par trahison la Roche, par le moïen de la Vierge Tarpeja; quoique ensuite dans la plus grande chaleur du Combat on fit la paix par le moïen des mêmes filles Sabines, deja devenues femmes des Romains. Et c'est pourquoi cette Colline fut la premiere, qui fut jointe à Rome, où les Sabins habiterent, & où Numa Successeur de Romulus établit sa Cour, & y erigea auprès un Temple, avec trois cellules, ou pour mieux dire, chapelles, dont l'une étoit dediée à Jupiter, l'autre à Junon, & la troisiême à Minerve, qu'on appella après, le vieux Capitole, pour les distinguer de celles, que l'on fit ensui-

te dans la même forme, & de la même maniere dans le Temple de Jupiter Capitolin.

Nous devons à la memoire du Grand Pontif Pie IV. la magnifique rûe, que l'on voit sur cette colline, droite, unie, & longue de plus d'un mille, & c'est avec raison qu'elle en porte le nom. Anciennement on l'appelloit *alta semita*, & il y avoit des edifices très-surprenants, comme nous avons deja vû par les materiaux, qui en restent, & nous pouvons encore en juger par ceux, qui étoient, particulierement où est à-present

111. *L'Ecurie Papale. Planc.61. Liv. IV.*

Innocent XIII. fit demanteler quelques gros murs pour y construire la grande Ecurie, qui fut achevée par Clement XII. sur le dessein du Chev. Fuga. Elle est divisée en deux étages, & peut contenir 128. chevanx, & l'habitation de tous les officiers. Il y a aussi au rez-de chaussé le Quartier Royal tout couvert de nobles portiques, & de grilliages de fer. Le jardin de la maison Colonne est tout auprès; mais comme nous en parlerons, lorsque nous en serons à ce palais, nous passerons à-present à observer le

112. *Palais Rospigliosi. Planc.62. Liv.IV.*

Celui-ci fut commencé par le Cardinal Scipion Barberini sur le dessein de Flaminius Pontius; ensuite il fut continué par le *Cardinal Jules Mazzarini*, & après ache-

vé sous d'autres, le Prince Rospigliosi le possede aujourd'hui. Il occupe une partie des thermes du Grande Constantin, où ont été trouvées ces merveilleuses statues avec les chevaux, que nous avons vû sur la place voisine, & trois statues habillées á la guerriere, que l'on croit être des Fils du pieux Empereur, deux qui sont sur la place du Capitole, & l'autre dans le nouveau portique de s. Jean de Latran, grossierement faites dans ces tems, où les beaux arts étoient en grande decadence. On voit dans ce palais d'excellents tableaux, parmi lesquels dans le premier appartement il y a les douze Apôtre, de Rubens, l'Enfant Jesus, d'Albani, Samson, de Dominiquin, les baccanales, de Pussin, l'Anrore, de Guide, & d'autres de Lanfranc, de Cortone, & de Maratti. Au devant de celui-ci il y a

113. *L'Eglise de S. Silvestre à* Monte Cavallo
Planc. 134. *Liv. VIII.*

Cette Eglise étoit une ancienne paroisse; mais Paul IV. en 1555. l'ayant donnée aux Clercs Reguliers Theatins, ceux-ci par le secours des bienfaiteurs la renouvellerent, & l'ornerent avec des marbres, & differentes peintures. Celles de la premiere chapelle dediée à s. Silvestre Pape sont d'Avanzin Nucchi, de même que celles de la seconde; mais le tableau de l'autel est de Jacques Palma Venitien; le tableau, qui sert d'ornement à l'image de la s. Vierge dans la chapelle suivante, est d'Hiacinthe Ge-

:miniani, & les peintures à fresque sont
Cesar Nebbia. S. Cajetan dans la Croix
d' Antoine Barbelongue de Messine elé-
de Dominiquin; mais les ornemens sur
murs sont du P. Zoccolino Theatin.
:s deux tableaux, qu' on voit à côté du
and autel ont été peints par le Frere Bar-
:lemi de Savigliano Dominicain; mais
ant laissé s. Pierre imparfait, il a été a-
evé par Raphael d' Urbin. Les peintu-
s de la premiere voute sont de Jean Al-
rti, exceptés les Anges, qui soutiennent
Armoiries hors de l' arc, qui sont de
ierubin Alberti; & les peintures de la
ute du choeur sont du susdit P. Zoccoli.
; mais les figures sont de Joseph Agellio
Sorrente, & il y a encore d'autres pein-
'es de remarque. Le tableau de l'Assom-
ion dans l'autre chapelle de la Croix est
ouvrage de Scipion Gaetani, fait sur
ardoise; Les quattres ronds dans les an-
:s du dôme sont de Dominiquin, & les
tûes de s. Jean, & de s. Marie Magdelai-
sont d' Algardi; mais le buste en mar-
e est de Julien Fancelli. La Naissance du
uveur dans la chapelle suivante est de
arcel Venusti, & les peintures à fresque
nt de Raphaellin de Reggio; S. Domini-
e, & s. Catherine de Sienne avec la
Vierge dans l'autre chapelle sont de Ma-
otte Albertinelli; mais l'histoire de s. Ma-
: Magdelaine, & les peintures de la vou-
sont du célébre Chev. d' Arpin, & les
ysages *sont de Palidore*, & de Maturin
Q de

de Caravaggio. Les peintures de la derniere chapelle sont de Novari, & celles sur la grande porte, du Pere Caselli, exceptés les Anges au-dessous, faits par le P. Philippe Galletti, tous deux Theatins. D'ici suivant le chemin à droite, on trouve à gauche du carrefour le

114. *Jardin & Maison de Plaisance Aldobrandini.*

Cette derniere partie du Mont Quirinal, que l' on croit être la celebre Colline Muziale, sur laquelle étoit construit le Temple du Dieu Fidio adoré par les Sabins, est appellée vulgairement *Montemagnanapoli*, au lieu de dire *Balnea Pauli*, c'est-à-dire les bains de Paul, dont on voit ici, comme on le croit, les ruines auprès du jardin du palais Ceva, toutes construites de briques en forme de theatre vouté. La Maison de ce jardin est ornée de basreliefs, de bustes, & de statues antiques, & même de tableaux de Raphael, de Titian, de Leonard de Vinci, de Correggio, de Jules Romain, & de Caracci; il y a aussi une peinture fort-particuliere, ancienne, faite à fresque, trouvée dans les thermes de Tite. Derriere celle-ci il y a l'

Eglise de S. Agathe des Goths. Liv. III.

Cette Eglise est fort-ancienne; [illegible] étoit deja très-celebre dès le tems de s. Gregoire le Grand, & étoit appellée *in Subburra*: mais ayant été prophanée par les Goths, *ce s. Pontif* la restaura, & la consacra de

nou-

nouveau. S.Leon III. la ceda aux Moines Benedictins, & Gregoire XIII. a ceux du Mont Vierge, & elle fut renouvellée par le Cardinal Barberini. Les peintures de la Tribune, & de la nef du milieu sont de Paul Perusien; les deux Saints avec l'image de Nôtre Dame de Mont Vierge portée par les Anges sont d'Alexandre Francesi Napolitain.

Au-devant de celle-ci, il y a celle de s. Bernardin avec le Monastère des Religieuses de s. François. Le petit dôme de l'Eglise a été peint par Bernardin Gagliardi, le tableau sur la porte laterale est du Chev. Baglioni, & les autres peintures des côtés, & de la voute sont de Clement Majoli; mais s. Helêne est de Jean Vecchi. Retournant sur le haut; on voit à gauche

115. *L'Eglise, & Monastere de S. Dominique, & S. Sixte. Planc. 149. Liv. VIII.*



S. Pie V. erigea ce Monastère pour les Religieuses de s. Dominique, qui aupatavant

rant étoient proche l'Eglise de s. Sixte aux Antonianes ; mais ensuite par rapport au grand concours des filles de Rome, même de la premiere noblesse, ce Monastère fut augmenté, & l'Eglise bâtie de nouveau sous Urbain VIII. sur le dessein de Vincent de la Greca . La premiere chapelle à droite fut faite sur le dessein de Bernini, & les statues de Jesus Christ, & de la Magdelaine sont une sculpture de Raggi . Dans la chapelle suivante il y a s. Pierre Martir, peint à l' imitation de celui, qni est à Venise, fait par Tizian. L'image de s. Dominique dans l' autre chapelle est de Mola . Les peintures de la voute de la tribune. sont de Canuti Bolonois ; la bataille, qui est d' un côté est de Pierre Paul Baldini, & l' histoire audevant est de Louis Gentil, qui a fait aussi les autres peintures. Le Christ dans la chapelle à gauche est, comme on le croit, de Lanfranchi ; le tableau de la chapelle voisine est d' Allegrini. La s. Vierge dans la derniere est de Romanelli, & la grande voute est du susdit Canuti . Il y a ensuite

116. *L'Eglise, & Monastere de S. Catherine de Sienne. Planc. Susdite.*

Vers l' an 1563. ce Monastère fut bâti pour les Religieuses de s. Dominique, qui auparavant étoient dans le petit Monastère proche l'eglise de la Minerve, dans quel s. Catherine de Sienne vecut, & mo rut, c'est pourquoi l' Eglise fut dediée à [illegible]inte même. Elle a été ensuite renouv

lée sur le dessein de Jean Baptiste Soria, & ornée de marbres, de stucs dorés, & de differentes peintures : celles à fresque, qui sont à la voute, sont de Louis Garzi, & celles du dessous sont de Jean Paul Tedesco. Le tableau de s. Marie Magdelaine est du Chev. Luti, & celui d'après est du susdit Garzi. Les trois Anges sont de Joseph Passeri; Le tableau d'après est de Blaise Puccini, & la peinture à fresque, de Vasconio. Le maître autel est du dessein de Melchior Cafà Maltois, qui a fait aussi s. Catherine en marbre, & les basreliefs des côtés sont de Pierre Bracci. Les peintures laterales, & celles du petit dôme sont de François Rosa; les deux ronds sont de Garzi; La s. Vierge du Rosaire, de Passeri; la voute de la chapelle suivante est de Jean Baptiste Speranza, & les peintures sous l'arc sont de Ruggieri, & les autres sont de differents Auteurs. La Façade est du dessein de Jean Baptiste Rossi, & les statues dans le portique sont de François Rossi.

117. *La Tour des Milices. Pl.150. Liv.VIII.*

Dans le Monastere, dont nous venons de parler, on voit une grande Tour, bâtie selon quelques uns par Innocent III. de la Famille Conti, pour la deffense du palais de sa Famille, qui étoit là : & selon d'autres par Gregoire IX. On la dit des Milices selon les uns, à cause de celles de Trajan, qui étoient proche la place de cet Empereur; *mais ce fut* plutôt, comme nous le di-

dirons dans peu. De là descendant de ce côté, on voit dans le jardin du Palais Ceva les ruines des thermes du susdit Paul Emilius, dont nous avons deja parlé, & un peu après l' incomparable

118. *Colonne Trajane. Pl.38. Liv. II.*



Le Senat, & Peuple Romain eleva cette grande Colonne au milieu de la place de Trajan en l'honneur du même Empereur, & on y grava d' une maniere admirable les faits de la guerre Dacique contre Dacabat. Elle avoit au sommet, selon quelques-uns, la statüe de métail doré du même Empereur, & selon d'autres, ses cendres dans une boule de même metail. Elle est composée de 34. pieces merveilleuses de marbre; c' est-à-dire que le piedestal en contient huit, la base une, & le fust de la Colonne 23., & le chapiteau une, en tout elle est haute de 128. pieds, & on y monte jusqu'

jusqu'à sa cime par 180. degrés creusés dans le même marbre, & reçoit la lumiere par 43. petites fenêtres. Sixte V. l'ayant restaurée, & decouverte jusqu' à son plan, y posa dessus la statue de s. Pierre Apôtre de metail. La magnificence de la dite place, étoit si surprenante, qu'Apollodor, qui en fut l'Architecte, s'acquit tant d' honneur, qu' il s'attira la jalousie, la haine, & l'envie d'Adrien successeur à l'Empire, qui le bannit indignement, & ensuite le fit tyranniquement mourir. Il est certain, que c' étoit un ouvrage si merveilleux par la grandeur des colonnes, qui ornoient le portique, qu' en regardant seulement la composition d' une si superbe fabrique, les esprits des spectateurs en restoient tous interdits, y ayant des statûes, qui representoient des hommes illustres, des chevaux de metail dorés, avec des boucliers, & des trophées militaires; tellement que Constanze Fils de Constantin venant à Rome, & allant voir cette place, resta si étonné de sa magnifique structure, que parlant seulement du cheval de metail, sur lequel la statue de Trajan étoit assise, il dit, qu' il avoit le courage d'en faire un semblable; mais Hormisdas lui repondit avec franchise, qu' il falloit commencer par faire une ecurie digne d' un pareil cheval.

Mais comme toutes les choses materielles de ce Monde passent aisement, celle-ci étant ruinée, le Pape Simmaque, & Boniface III. *en bâtirent* trois Eglises, trois

Tours, qui furent fondées sur les mêmes ruines, & parcèque les soldats y logoient, on les appella, *des Milices*.

119. *Eglise du S. Nom de Marie. Pl. 38. Liv. II., & Pl. 149. Liv. VIII.*

Sur la susdite place il y avoit d'abord une petite Eglise erigée en 1313. par un Prêtre dans sa propre maison en l'honneur de la s. Vierge, & de s. Bernard, & une Societé de Fideles en avoit soin, lesquels ayant repandu la devotion au saint nom de Marie, en 1740. erigerent une nouvelle Eglise sur le dessein de M. Alisé François, qui y fit le double Dôme, qui conviendroit bien à un grand Temple. Parmi les tableaux, il y en a un avec s. Anne peint par Augustin Masucci, & un autre avec s. Bernard de Nicolas Ricciolini; S. Joseph est d' Etienne Pozzi, & les ss. Pierre, & Paul, de Laurent Masucci. Au devant de celle-ci il y a le Conservatoire de s. Euphemie, pour les pauvres filles Orphelines, dont nous parlerons dans peu.

120. *Eglise de S. Marie de Lorete. Planc. 38. Liv. II.*

Cette Eglise fut erigée dans cette même Place sur une autre fort-ancienne en 1507. par une societé de Boulengers Italiens sur le dessein d'Antoine de Sangallo; mais le petit dôme fut fait sur celui de Jacques du Duc Sicilien elêve de Buonarroti. La premiere chapelle à droite travaillée en mo-

saique

faique est un ouvrage de Paul Rosetti, & l'autre des Rois Mages peinte à fresque est de Frideric Zuccheri, ou selon autres de Pomarancio. Aux deux côtés du grand autel il y a deux tableaux peints par le Chev. Cesari, & deux Anges de marbre, qui sont d'Etienne Maderno; mais s. Susanne dans la niche est un insigne ouvrage de François Flamand, & s. Cecile est de Julien Finelli, les deux autres statues ont été faites par d'autres maîtres. Le Crucifix dans la chapelle suivante est de Baldini; l'Annonciation, & la Presentation au Temple peintes dans le dôme sont de Philippe Micheli, & la s. Vierge sur la porte est, comme on le croit, de Joseph Chiari. A' côté de cette Eglise il y a l'hopital pour les pauvres Boulangers, & puis à droite suit le

Palais Bonelli. Planc. 64. Liv. IV.

La façade de ce magnifique Palais regarde sur la place des douze Apôtres, & fut erigée sur le dessein du P. Paganelli Religieux Dominiquain; mais étant resté imparfait dès lors, on n'a pas achevée la magnifique Cour; Aujourd'hui de l'heritage Imperiali il a passé au Cardinal Rezzonico; & il y a là la Biblioteque publique Imperiali.

121. *Palais Colonna. Planc. 63. Liv. IV.*

Parmi les Palais, qui repondent sur la place des douze Apôtres, celui du Connetable Colonna tient le premier rang, non

seu-

ſeulement par la vaſte étendue de ſa fabrique, qui contient grand nombre de magnifiques, & nobles appartemens ; mais encore par les pretieux ornemens, qui le rendent admirable, & particulierement par l' incomparable gallerie vieille, & par la neuve, ſi elle étoit achevée. Il eſt très-ancien, puiſque il fut commencé par Martin V., & fini par Sixte IV. Savonois, qui y donna un ſuperbe logement à André Paleologue Empereur des Grecs. Jules II. neveu de Sixte IV. y habita, & enſuite s. Charles Borromé. Les appartemens du bas ſont ornés de peintures de Tempeſta; de Puſſin, & d'autres; & encore de ſtatues, de buſtes, & de baſreliefs antiques. Les appartemens d'en haut ne ſont pas ſeulement riches de tableaux, & meubles pretieux; mais étant depuis peu mis à la moderne, & notablement augmentés par le Cardinal Jerôme Colonna, Oncle du Connêtable, on y voit des magnificences au-deſſus de toute expreſſion. C'eſt pourquoi je renvoie mon cher Lecteur au Concierge qui lui rendra compte de tout avec beaucoup de complaiſance. Mais qu'il n'oublie pas d'obſerver le

122. *Jardin Colonna*. *Planc*. 193. *Liv*. *X*.

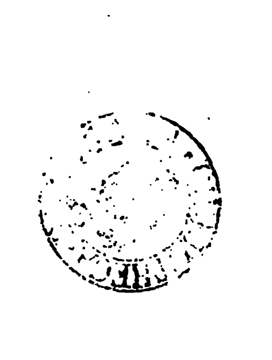
Ce très-charmant Jardin eſt ſitué ſur le declin du Mont Quirinal, & du ſuſdit Palais on y paſſe ſur quattre ponts jettés ſur la rüe de la Pilotta. Il eſt très-remarquable, non ſeulement pour l' agrément des fon-

Palais du Connetabile Colonna apres l'Eglise des XII. ss. Apôtres.



Ruines du Temple du Soleil, comme elles etoient il y a deux siecles dans le Iardin du même Palais au Mont Cavallo





fontaines, des allées, & des statues; mais beaucoup plus pour le merveilleux marbre, qui est par terre dans sa partie superieure; ce marbre est un morceau de frontispice excellemment travaillé, & par la grandeur de sa masse, il denote, que c'est un reste d'un Edifice fort-suprenant. Quelques-uns ont dit faussement, qu'il étoit de la Tour de Mecenas, d'où Neron regardoit bruler Rome en jouant de la guitarre: D'autres l'ont dit être du petit Senat des femmes, où elles s'assembloient pour consulter des choses de leur sexe, & du gouvernement des filles; Mais le commun croit, qu'il étoit du Temple du salut, & les anciens murs, qu'on y voit, étoient, comme le demontre Serlius, une partie du même edifice, qui commençoit du bas avec des magnifiques escaliers, & portiques, par lesquels on montoit sur la Colline, peut-être pour aller aux thermes de Constantin le Grand: C'est pourquoi plusieurs ont cru, que tous ces ouvrages étoient du même Constantin, comme aussi l'

123. *Eglise des SS. Apôtres. Pl. 63. Liv. IV.*

Cette Eglise est à droite du Palais Colonna, que des Auteurs disent avoir été erigée par le Grand Constantin auprès d'un de ses Palais. Ayant été retablie plusieurs fois par les Papes, & les Cardinaux Titulaires, Pie II. la ceda aux Religieux Conventuels de s. François, & le Cardinal Bessarion y bâtit le Couvent, & ensuite sous le Ponti-

ficat

ficat de Clement XI. l'Eglise fut rebâtie sur le dessein de François Fontana, y laissant cependant de viaux le portique, & la façade avec les statues faites par le Cardinal Brancato Religieux du même Ordre. Dans la premiere chapelle à droite il y a un grand tableau avec la Conception, & un Saint en disposition d'ecrire, peint par Ignace Sterna: Dans la seconde il y a la Conception peinte par Conrade Giacquinto: Dans la troisieme toute ornée de marbres pretieux, il y a s.Antoine de Padoue peint par Benoit Luti, & les peintures du dôme sont de Nasini de Sienne; les deux statues à l'entrée de la chapelle du Crucifix, l'une est d'Etienne Peroni, & l'autre de Dominique Guidi. Le tableau de l'autel du milieu est de Dominique Muratori, & celui à main droite est de Pierre Lucatelli. Le tableau du grand autel est du dit Muratori. S.François à l'autre chapelle à gauche est de Joseph Chiari; & les deux tombeaux sont, celui à droite de Jean Grossi, & l'autre à gauche, de Barthelemi Ludovisi. Le tableau de la chapelle suivante est de Bernardin Parousel, & celui de la derniere est de Sermoneta. La perspective de la Sacristie est de Sebastien Ricci, & le tableau de la petite chapelle est du P. Joseph fils d'André Sacchi. Les peintures à fresque dans la tribune, & la voute sont les derniers ouvrages de Bacciccio Genois, & le dessein de la porte interieure est de Philippe Javarra de Messine. Dans le petit cloître du

Cou-

Couvent on voit un grand vaſe de marbre, qui ſervoit d'ornement à l'ancien portique fait par Conſtantin, & dans les corridors, differentes pierres, qui étoient dans la vieille Egliſe.

124. *Palais Muti. Planc.68. Liv. IV.*

A' droite du dit Couvent on voit le Palais Muti, & un autre reſte dans la petit rüe contigüe, qui repond avec une noble façade ſur la place voiſine, erigé ſur le deſſein de Mathias Roſſi. Le College des Couventuels repond ſur cette place, & le jardin avec un autre Palais des Colonna, où en creuſant les fondemens on a trouvé des ſtatues, & des moſaiques d'une valeur immenſe. Les Antiquaires placent ici l'ancienne Place *Suario*, qui a donné ſon nom à

L' Egliſe de la S. Croix des Lucquois. Planc. 175. Liv. IX.

Dans la rüe à droite du ſuſdit Palais on voit cette Egliſe, qui d'abord s'appelloit s. Nicolas *in porcibus*, peut-être par rapport aux portiques des ſuſdits eſcaliers, par les quels on montoit au haut de la Colline; on l'appella enſuite s. Bonaventure des Capucins, parcequ' ils y avoient un Couvent: à-preſent la Nation de Lucque l'ayant obtenue en 1631., on l'appelle de s. Croix des Lucquois. Le tableau de la B. Rita dans la premiere chapelle à droite eſt de Lazare Baldi; La Conception, qui eſt auprès, eſt de Blaiſe Puccini; S. Fredian eſt de Fran

çois

çois Tintore ; S. Laurent Justinien est de Dominique Muratori ; La s. Vierge avec s. Jerôme, & s. François dans la chapelle de l'autre côté, est de l'ecole de Dominiquin ; & les peintures du lambris de l'Eglise sont de Jean Coli, & de Philippe Gherardi.

D'ici en poursuivant le chemin à droite, on trouve d'abord la rüe, qui conduit à *Monte Cavallo*, & pliant à main gauche, quelques pas après, on voit en premier lieu

L'Eglise, & Monastere de S. Marie de l'Humilité. *Pl.* 144. *Liv. VIII.*

Les Religieuses de s. Dominique habitent ce Monastêre, & desservent cette Eglise, qui est ornée de marbres, de stucs dorés, de sculptures, & de differentes peintures selon le dessein de Paul Mazucelli. Le basrelief, que l'on voit sur la porte exterieure, est un ouvrage de Vincent Felici elêve de Guidi, & les statues, qui sont dans l'Eglise, sont d'Antoine Raggi. Les peintures de la chapelle à droite sont de l'ecole d'Allegrini, & le tableau du grand autel, & les autres peintures sont de Nappi. S. Michel est d'Allegrini, & les sculptures de la derniere chapelle sont de Cavallini. Après suit

125. *L'Eglise, & Monastere de S. Marie des Vierges*. *Pl. Susdite*.

Les Religieuses de s. Augustin eurent dés l'an 1604. cette petite Eglise avec le Monastere par le moïen d'un Prêtre de l'Oratoi-

toire de s. Philippe, & l'ayant rebâtie en 1627., elles la dedierent à la Reine des Vierges. Elle est ornée de marbres, de stucs dorés, de sculptures, & de differentes peintures. Le tableau du grand autel est de Geminiani, qui fit aussi les peintures de la voute; Celui de s. Marie Magdelaine est de Mercati; les deux statues dans les niches sont de Philippe Carcani, & les basreliefs, de François Cavallini. D'ici passant outre jusques à l'Oratoire de s. Marcel, & entrant ensuite dans la petite rüe au-devant, on voit à gauche une image de la s. Vierge, & un peu après arrivés à la place des douze Apôtres, on voit le

126. *Palais Odescalchi*. *Planc*. 64. *Liv*. *IV*.

Au devant de la susdite Eglise des douze ss. Apôtres il y a ce magnifique Palais, autrefois du Cardinal Fabius Chigi, erigé sur le dessein du Chev. Bernini; mais à-present il a passé aux Ducs de Bracciano, & il a été augmenté de plus du double avec la même architecture de Bernini, & il est orné de statues, de bustes antiques, & d'autres raretés. Mais le Cabinet des medailles, & cornalines de grand prix est admirable. De là ayant passé le palais Caraffa, & entrant dans la rüe à droite, avant d'arriver au Coürs, on trouve.

L'Eglise de S. Romuald, & l'Hospice des Camaldules.

Le tableau de ce Saint, qui est dans cet-

te

te petite Eglise, est celebre, puisqu' il est un des meilleurs ouvrages d' André Sacchi, aussi merite-t'-il une observation particuliere. Il y a aussi la fuite en Egypte peinte par Alexandre Turchi, & le tableau au devant est l'ouvrage de François Parone Milanois. Retournant ensuite à la place des douze ss. Apôtres, & reprenant le chemin vers l'Eglise de s. Marie de Lorete, dont nous avons parlé, on voit dans la rüe à droite

127. *L' Arc du Palais de Venise. Pl.115. Liv. VII.*

Cet Arc est appuié sur le Palais de la Serenissime Republique de Venise, & passe sur la rüe de trois Rois vers la *Petacchia*. Il fut erigé par Paul II. pour la commodité des Souverains Pontifes, quand ils habitoient ce Palais, afin que dans un tems de besoin ils pussent passer au Capitole, muni alors d' une grande Tour, que l'on voit encore dans le Couvent des Observantins. Depuis l'arc s' elargit la grande place, & prend le nom de

128. *L' Eglise de S. Marc. Planc. Susdite.*

L' Eglise, que nous voïons unie au palais de la Serenissime Republique de Venise, est très-ancienne, puisque les Historiens, rapportent, que s. Marc y fut ordonné Prêtre, lequel fut ensuite Pape du tems du grand Constantin; c' est pourquoi l' ayant lui-même rebâtie, elle lui fut ensuite dediée conjoinctement à s. Marc l' Evangeliste.

ste. Gregoire IV. l'a refit entierement, & à trois nefs, & avec des mosaiques dans la Tribune, Ensuite après diferentes reparations faites par les Souverains Pontifes, & les Cardinaux Titulaires, Paul II. y joignit le magnifique Palais, dont nous avons parlé ailleurs, & enfin le Cardinal Ange Quirini Venitien l'a ornée toute de marbres, en particulier le maître Autel, où l'on conserve le corps de ce Saint Pontife Titulaire, avec ceux de s. Abdon, & Sennen Martirs Persans, & les reliques du s. Evangeliste. Dans cette Eglise il y a des peintures de beaucoup de consideration. Celles à fresque dans la nef du milieu sont en partie de François Mola, de François Allegrini, & en partie de Jean Ange Canini; mais les modernes sont de Biecherarj, & les batailles sont du P. Cosme Jesuite. Le tableau du premier autel est de Palma, & Tintoretto a peint les côtés; Le second est de Louis Gentile, & le troisieme de Charles Maratti, & le quatrieme du Chev. Gagliardi. S. Marc dans la chapelle du s. Sacrement est de Pierre Perugien, & les autres peintures sont de Bourguignon, qui a fait aussi les lateraux de la tribune; mais le s. Evangeliste, qui est au milieu, est de Romanelli. Les tableaux des deux autels d'après la Sacristie ont été peints par Mola; le troisiême tableau est de Cirus Ferri; S. Jean, & s. Marc dans la derniere sont du susdit Perugien; les peintures laterales sont de *Maratti*, & les sculptures des sepul-

chres ſont de Raggi, de Fancelli, & de Carcaſſi, & les ſtatues de ſtuc ſur les colonnes ſont de Pacilli, de Monaldi, de Breari, & d'autres modernes.

A' côté de cette Egliſe il y a la chapelle de la s. Vierge erigée par un Ambaſſadeur, & ornée de marbres, & de ſtucs dorés. L'image ſur l'autel a été peinte par le Chev. Gagliardi de Caſtel; les Anges, & les enfans avec d'autres ſculptures ſont de Philippe Carcani; le tableau de la Nativité de la s. Vierge eſt de Jean François Boloonois, l'Annonciation, de Joſeph Alberti; la fuite en Egypte, & l'Aſſomption ſont d'Alexandre Bolonois. Enſuite reprenant le chemin vers la rüe au devant de la ſusdite Egliſe de s. Marc, on voit à gauche l'Oratoire de s. Gregoire le Thaumaturge, & un peu après la façade de la

129. *Maiſon de Pierre de Cortone*.

Qu'il ne paroiſſe pas etrange, ſi je fais mention ici de la maiſon d'un Peintre d'ailleurs très-celebre, & même très-excellent en Architecture; d'autant plus qu'on y voit encore à-preſent quelques pieces de bonne architecture; Pour cela il ne ſera pas deſagreable au ſçavant Lecteur de conſiderer la grande fenêtre, la grande porte, le petit portique, & la cour, que l'on y voit reglés d'ordre dorique. Elle eſt placée dans la petite rüe appellée *Petacchia*, d'où en tournant à gauche, on arrive à la

Bou-

Boucherie des Corvi. Planc. 38. Liv. II.

Quoiqu' il n' y ait ici qu' une très-petite place, il y a cependant un marché abondant en toutes sortes de vivres. Il y a differentes opinions sur le nom de cette place, & quoiqu'il ne semble pas vraisemblable, qu' il vienne de la maison Corvine, qui ne devoit pas en être eloignée, plusieurs autres opinions, que l' on rapporte, ne meritent pas plus de foi. Mais ce qui est remarquable, c' est le sepulchre de Cajus Publicius Bibulus Edile du commun du Peuple, que l' on voit dans l' angle de la montée, que l' on appelle de Martorius, avec une ancienne inscription, qui est presque perdue, mais qui a été rapportée par differents Ecrivains. Ensuite marchant par l'autre rüelle d'auprès on arrive à l'Eglise, qui conservant son ancienne petitesse, s'appelle de s. Lorenzole, où il y a des peintures de Jean Alberti; & puis tournant à gauche, il y a l'

Eglise, & Monastere du S. Esprit. Planc. 142. Liv. VIII.

En 1432. cette Eglise fut erigée avec le Monastère par une Dame Romaine de la maison Capranica pour les Chanoinesses de Latran, qui ont ornée l' Eglise en 1582. avec des stucs dorés, & des peintures. Celles de la chapelle de la s. Vierge sont de Balthasar Croce, les autres dans la chapelle du s. Crucifix sont de Jean de Vecchi;

celles de la voute sont de Marius Arconio, & le tableau du grand autel est de Louis Garzi.

Depuis celle-ci suit l'Eglise de s. Euphemie avec le Conservatoire pour les pauvres filles Orphelines, qui repond au devant de l'Eglise du très-Saint nom de Marie, & ensuite tournant à droite il y a l'

Eglise de S. Marie in Campo Carleo, *& Celle de S. Urbain Pl.* 102. *Liv. VI.*

Aux côtés de cette petite, & ancienne Eglise Paroissiale s'ouvrent deux rües, une à droite, qui s'appelle des Conti, & l'autre à gauche nommée Alexandrine. Or marchant par la rüe Alexandrine, on voit l'Eglise, & le Monastêre de s. Urbain, erigée en 1264. pour les Religieuses de s. Claire, & ensuite sous le Pontificat de Clement VIII. le Ven. Cardinal Baronius y introduisit des pauvres filles du susdit Conservatoire de s. Euphemie, qui voulurent vivre religieusement sous la même regle de s. Claire. Le tableau de l'Annonciation à main droite, est, comme on croit de Muziani; celui de s. Urbain, & de s. Claire au grand autel est de l'ecole du Chev. d'Arpin, & s. François avec les autres Saints est d'Octavius de Padoue. On appelle cette rüe Alexandrine d'un Cardinal de ce nom, qui l'ouvrit, & y bâtit des maisons; Or vers le milieu on voit une belle grande porte avec deux colonnes; du dessein, & de la maison de Flaminius Pon-

Pontius; & au bout de la même rüe on voit vers le Temple de la Paix

L' Eglise de S. Agathe des Tisserands. Planc. 53. Liv. III.

Cette Eglise s'appelloit anciennement *in Macello Martyrum*, parceque là auprès il y avoit le Temple de Tellure, où dans le tems des persecutions contre les Chretiens on en faisoit une boucherie; & la tradition porte, que dans le puis, qui se conserve dans cette Eglise, on y a mis beaucoup de corps des ss. Martirs. Ensuite il fut consacré en Eglise en l'honneur de s. Marie des Anges; mais après ayant été cedée en 1517. à la Confrairie des Tisserands, ils lui donnerent le titre de s. Agathe leur Protectrice. Presque contre celle-ci on voit un trés-noble reste, que l'on croit être du Temple de Pallas orné admirablement : mais par malheur beaucoup ruiné, & enseveli presque à moitié. Ensuite pliant à gauche, on voit

L' Eglise des SS. Quirice & Julitte. Planc. 102. Liv. VI.

Cette Eglise fut dediée aux deux Saints, Mere, & Fils, Martirs; on ne sçait rien de son antiquité, si non qu'étant Collegiale, & prête à tomber, Sixte IV. la renouvella, & lui donna un titre de Cardinal; mais ensuite les Chanoines étant reduits à un petit nombre, Benoit XIII. la donna aux Religieux de s. Dominique. Il y a au

grand

grand autel un tableau de bonne main ; s. Marie Jacobi avec s. Jean est de Speranza. Un peu plus loin à droite on voit

L'Arc des Pantani, *& le Monastere de l'Annonciation. Pl.150. Liv.VIII.*

On l'appelloit autre fois l'arc *Transitoire* pour le passage qui y faisoit le Peuple : Les admirables colonnes de marbre cannellées sont, comme on le croit, de la fameuse place, & de la Basilique de l'Empereur Nerva, non pas erigés par lui, puisqu'il n'a pas vecu plus d'un an Empereur, mais par le Senat, qui les dedia à son nom, pour conserver la memoire de sa bonté. Sur leurs ruines on erigea une Eglise, qui fut d'abord dediée à s. Basile, parcequ'elle étoit deservie par les Moines de ce Saint, & ensuite par les Templiers; mais à-present elle est unie à un Monastere pour les Neophites, qui veulent vivre sous la regle de s. Dominique ; & l'Eglise fut dediée à la s. Vierge sous le titre de l'Annonciation. Le tableau à droite avec les lateraux sont de Consolano ; les peintures de tout au tour sont de Marc Tullius, & le tableau du maître autel est une copie de Guide Reni.

Au devant de celle-ci il y a le Palais de Grillo avec la Tour, & la celebre fontaine de l'eau salubre. Et ensuite tournant en arriere vers la susdite Eglise de s. Quirice, on voit dans la rüe, qui vient en face, un autre Tour, qu'on appelle de Conti, parcequ'

cequ'elle a été erigée par un Pape de la famille Conti ; & poursuivant le chemin un peu plus loin, il y a à droite le Conservatoire des pauvres filles Mendiantes.

Là en montant à gauche vers l'Eglise de s. Pierre *in Vinculis*, ou aux liens, étoit l'ancienne rüe scelerate, ainsi appellée, parceque Tullia fille de Servius VI. Roi des Romains, par avidité de regner, n'hesita pas de tuer son propre Pere, & ensuite par une fierté inhumaine passer avec son char sur son cadavre mort, & étendu par terre dans cette petite rüe pour aller prendre possession de la dignité Royale. De là poursuivant le chemin vers le haut, on voit

L'Eglise de S. André in Portogallo.

C'est par corruption, que cette petite Eglise se dit à-present *in Portogallo* : anciennement pourtant on l'appelloit du nom de la contrée *ad busta Gallica*, peut-être à cause des Cadavres des Gaulois ensevelis là après le massacre, qu'en fit Cammille. Cette Eglise anciennement étoit Paroisse : Mais en 1607. elle fut cedée à la Confrairie des Frippiers. De là tournant par la petite rüe à gauche, on trouve la petite Eglise de s. Pantaleon, & ensuite sur la même rüe on voit à gauche l'ancienne Eglise de s. Sauveur aux Monts, qui est unie au Conservatoire des Neophites.

Eglise de S. Marie des Monts.
Planc.169. Liv. IX.

Celle-ci fut erigée vers l'an 1579. sur le des-

dessein de Jacques de la Porte, à cause d'un miracle, qui arriva ici par l'intercession de la s. Vierge, & même avec les aumones des Fideles elle fut pourvue de suffisants revenus pour le maintient du Culte divin, & elle prit ce nom, parcequ' elle est bâtie au milieu de trois Monts. Elle est ornée de marbres, de stucs dorés, & de beaucoup de peintures; Toutes celles de la premiere chapelle à droite dediée à s.Charles, sont de Jean de s. Jean; Les Nôces de Cana en Galilée, que l'on voit sur la porte, sont du Chev. Guidotti; La Pieté dans la chapelle suivante est une Copie de Laurent de Bologne; & la flagellation est de Lactance Bolonois; Le Seigneur portant la Croix est de Nogari; La Resurection avec les autres peintures à fresque sont de Jean Bapt. Lombardelli; Le peintures du grand autel, & du dôme sont de Christophle Consolano; Le Couronnement de la s. Vierge, & la Visitation de s.Elisabeth sont de Balthasar Bolonois. L'Assomption est du Chev. Guidotti; La Nativité, de Muziani; Les peintures de la voute sont de Nogari, & les autres sont de Cesar Nebbia. L'Annonciation dans la derniere chapelle, & les autres sont de Durant Alberti, & les peintures de la voute sont du susdit Consolano. A' gauche de cette Eglise il y a le

College pour les Neophites, & Cathecumenes.

Urbain VIII. erigea en 1635. un College sur le dessein de Gaspar de Vecchi pour instrui-

ftruire les Cathecumenes, & apprendre les lettres aux Neophites. Dernierement la susdite Eglise avec le College a été cedée aux Cleres dits Pieux Ouvriers.

Dans la petite rüe au devant il y a l'Eglise de la Conception, & le Monastere des Religieuses Cappuccines, où il y a un tableau de Romanelli; & dans la rüe à côté l'

Eglise de S. Marie du Puscolo. Pl.37. Liv.II.

Cette petite Eglise fut d'abord dediée aux ss. Sergius, & Baccus, & étoit paroisse, mais à present par rapport à l'image de la s. Vierge elle a changé de nom, & il y a quelques Prêtres avec le Resident de la Nation Rutene. Les peintures de la voute sont de Ceccarini, & les deux tableaux lateraux, d'Ignace Sura. La Fontaine, que l'on voit sur la place, a été erigée par Sixte V. pour la commodité de cette contrée; & la rüe de côté se nomme des serpens, de la figure de ceux, qui feignent de soutenir un balcon.

De là reprenant le chemin par la rüe de la nouvelle Suburra, on trouve une très-petite Eglise dediée au s. Sauveur, que l'on appelloit autrefois des trois images; à present elle est deservie par la Confrairie de s. François de Paule, & on y conserve le corps de s. Severe.

Eglise de S. Laurent in Fonte, *& rüe de la Suburra.*

On appelle cette contrée la nouvelle Su-

burra pour la distinguer de l'ancienne, qui, selon Nardini, étoit près de l'Eglise des ss. Pierre, & Marcellin, & c'est pourquoi on mit là sur le coin une enseigne faite en marbre. La rüe, qui suit droite, conduit au Monastere de s.Luce *in Selci*, & à s.Martin aux Monts, & ensuite à la porte s.Laurent; mais en tournant par la rüe à gauche au devant de la susdite enseigne, qui s'appelle *Vrbana*, on trouve en premier lieu l'Eglise de s. Laurent *in Fonte* fort-celebre, parcequ'elle fut érigée dans la prison de ce Saint, où s. Hyppolite Chevalier Romain, converti à la foi par le s. Diacre, fut baptisé dans cette fontaine née ici miraculeusement, comme on le voit exprimé dans le tableau, qui est sur le maître autel, fait par Jean Bap. Speranza, qui fit aussi le reste des peintures, excepté un s. Evêque, & s. François, qui sont du Chev. d'Arpin; & les peintures de la premiere chapelle, qui sont de Cipolla.

Eglise, & Monastere de S. Laurent in Panisperna. *Planc.* 152. *Liv. VIII.*

Depuis la susdite Eglise en marchant à droite, on apperçoit en face le jardin, & maison de plaisance de Sixte V., à droite on voit la Tribune de s. Marie Majeure, & à gauche le dit Monastere, & l'Eglise. Celle-ci fut erigée sur la place des thermes Olimpiades, où le s. Diacre fut rôti sur le gril, afin de conserver la memoire de son Martyre. La fondation de cette Eglise

est beaucoup douteuse : Quelques uns la croient erigée peu après le martire du Saint, rétablie dans le tems du pieux Constantin, & consacrée par le Pontif s.Silvestre:d'Autres la disent fondée par Perpenna Quadrazian noble Romain, parcequ'ici il avoit sa maison,& par cette raison elle a pris le nom de *Panisperna*: On la trouve encore souvent chès des Ecrivains Ecclesiastiques appellée *in Formosa* : peut-être par ses richesses, & ses ornemens. Elle étoit d'abord une des 20. Abbayes privilegiées, mais ensuite elle fut cedée aux Religieuses de s. Claire, & s. Brigitte la frequentoit souvent lors qu'elle étoit à Rome. A' present les susdites Religieuses ont ornée l'Eglise avec des marbres, des stucs dorés, & des peintures. S. Claire dans la premiere chapelle est d'Antoine Nassi; les ss. Crespin, & Crespinien dans l'autre sont de Jean François Romain; La conception est de Joseph Ranucci. Paschal Cati a peint la façade du grand autel; S. Michel sur la porte de la Sacristie, & l'Ange Raphael au devant sont d'Antoine Beccherari, qui a fait aussi le lontain de l'Eglise; & les peintures de la derniere chapelle sont de Joseph Montanari.

Or avant de finir cette journée il seroit fort à propos d'aller visiter la Basilique de ce grand Saint, puisque nous avons deja visité sa prison, & le lieu de son Martyre; d'autant plus que la rüe Suburra, que nous avons laissée, conduit droit à ce Sanctuaire.

Conservatoire des Viperesches. Pl.160. Liv.VIII.

Livie Vipereschi noble demoiselle Romaine erigea ce Conservatoire l' an 1668. pour les pauvres filles orphelines, leur donant les aliments jusqu' à ce que elles se marient, c'est pourquoi elles sont secouruës avec des subsides dotales. Marie Camille Orsini princesse Borghese peu après la fondation de ce Conservatoire fit bâtir l' Eglise, dediée en l'honneur de l' immaculée Conception de Nôtre Dame.

Porte de S. Laurent. Planc.6. Liv.I.

Marchant donc droit par la rüe de la Suburra, & passant devant le Conservatoire de s. Francois de Paule, & ensuite passé l'Arc de Gallien, à-present dit de s. Vite, dont nous avons parlé dans la seconde journée à la page 118. à cause de l'Eglise, à laquelle est appuié, on voit au bout de la rüe, qui est entre l' Eglise de s. Eusebe, & celle de s. Antoine, l' ancienne porte de la Ville, qui s' appelle de s. Laurent, mais auparavant on l' appelloit Esquiline, & Tiburtine par rapport au chemin, qui conduit à cette Ville. C'est là qu' étoient les Boulevards faits par Servius Tullius IV. Roi des Romains pour la defense de la Ville. Il y avoit encore là les *Puteoli*, ou Sepultures des pauvres gens. Or avant de sortir, on voit à gauche le chateau de *l'eau Felice* fait par Sixte V., & après un

mil-

mille de marche sur le chemin en dehors on trouve la

Basilique de S. Laurent hors des Murs. Planc. 46. Liv. III.



Dans le champ Verano, où le s. Diacre fut enterré, on observe cette Sainte Basilique bâtie dans un lieu bas, & sablonneux. On croit, que le Gran Constantin en a été le Fondateur; elle a été ensuite rétablie par differents Souvrains Pontifes, & ornée de marbres, & de peintures. Elle a trois nefs, & est une des cinq patriarchales. On y voit des très-belles colonnes de marbre cannellées, & particulierment celles du choeur, & au milieu le ciboire avec quattre colonnes de porphire, sous lequel repose le corps du s. Titulaire, avec une partie de celui de s. Etienne Protomartir, fait par Pelage II.. Il y a à côté de la grande nef deux chaires de marbre, appellées par

les anciens *Ambones*, sur lesquelles on lisoit au Peuple les Epitres, & les Evangiles aux messes solemnelles, faites par Honorius III., & au dessous est le Sepulchre du Comte Guillaume Fieschi Genois, neveu d'Innocent IV. avec des basreliefs de marbre. Le tableau du premier autel à droite avec quelques Saints, qu'on ensevelit, est d'Emilien Sottino; s.Ciriaque dans l' autre chapelle, qui ensevelit d' autres Saints martyrs, est d'Emilien Savonanzio; & le tableau du troisiême autel est du susdit Sottino; les peintures à fresque ont été faites par Dominique Rainaldi. L' autel souterrain, qui est à droite de la tribune, est fort-celebre, pour avoir été le premier privilegié; auprès de celui-ci repond le Cimetiere de s. Ciriaque, où elle enterroit les corps des ss.Martyrs: S.Laurent, qui distribue aux pauvres les tresors de l' Eglise, & la Decolation de s. Jean Baptiste sont de Jean Serodine d' Ancone; & la s. Vierge avec les autres Saints est du susdit Sottino; mais les peintures à fresque sont de Jean Antoine, & de Jean François eleves de Vanni, & les deux tombeaux près du Cimetiere sont de François Flamand, mais sur le dessein de Pierre de Cortone.

Notez, que Honorius III. qui avoit fait le portique de cette Eglise, y couronna Pierre Comte d' Auxerre, & Jule sa famme pour Empereur de Constantinople. Mais sans passer plus loin nous finirons cette *journée*.

ITINERAIRE INSTRUCTIF



QUATRIEME JOURNE'E.



Yant observé les raretés les plus essentielles, qui sont dans la partie des monts vers le levant, & voulant à present poursuivre avec methode la route des journées suivantes, pour observer toutes celles, qui sont dans l'autre partie vers le Tibre, il me semble fort expedient de retourner à la place du peuple, & entreprendre le chemin à gauche du Cours, qui s'appelle la

130. *Rüe de* Ripetta. *Planc.*85. *Liv. V.*

A côté de l'Eglise de s. Marie des Miracles s'ouvre une rüe spatieuse, & suivie en ligne droite à côté du Tibre. C'est ici, qu'on fait la decharge des bois pour la charpente, & même pour le chauffage. On appelloit d'abord cette contrée des Esclavons, parcequ'en 1453. l'Empire d'Orient étant tombé au pouvoir, des Turcs, plusieurs de cette Nation, pour fuïr leur Tyrannie, vinrent habiter cette contrée, qui étoit alors deserte : mais à-present elle prend son nom du Port, que nous observerons un peu plus loin du

131. *Conservatoire de la Divine Providence. Planc.* 160. *Liv. VIII.*

Après le Palais du Marquis Capponi or-

né de beaucoup de marbres antiques, même au dehors, suit à droite le Conservatoire des pauvres filles Orphelines, qui porte le nom de s. Michel, pour la chapelle dediée à ce s. Archange : mais leur propre nom est de la divine Providence, parcequ' elles vivent de l' industrie de leurs mains, & des aumônes des bienfaiteurs. Un peu après suit à gauche l'

132. *Eglise de S. Marie* Porta Paradisi. *Planc.* 172. *Liv. IX.*

Cette chapelle, ou Eglise, comme nous pouvons le dire, est petite, mais noble; Elle s'appelloit anciennement *in Augusta*, à cause du Mausolé de ce Heros, qui en étoit voisin : mais on ne sçait pas, d'où lui vient son nouveau Nom. Elle fut faite à neuf en 1628. par un legs de Mathieu Caccia medecin de l'hopital des incurables, au quel elle est unie; Elle est ornée avec des marbres, des peintures, & des basreliefs en marbre. Celui de l' autel à main droite est de Jean François de Rossi; l' autre au devant, & le tombeau du Medicin susdit, sont de Cosine Fancelli; & celles sur l'autel du milieu sont de François Brunetti Bolonois; & les peintures du dôme, de Pierre Paul Baldini; les autres ensuite sont de Laurent Greuter.

Mausolé d' Auguste. Pl. 69. Liv. IV.

Un peu plus loin entrant dans la petite rüe, dite des Pontifes, pour quelques images



Ruines du même, près l'Eglise de s. Roch a present reduites en Iardin suspendu





ges, qui sont sur la face d' une maison, on trouve à droite un petit Palais, aujourd'hui du Marquis Correa, & dans la Cour on voit un miserable reste du celebre Mausolé d'Auguste, erigé en son sixiéme Consulat pour sa sepulture, des siens, & encore de tous les Empereurs ses successeurs. Il étoit de figure circulaire avec 12. portes, conforme aux douze Signes celestes, & tout couvert de pierres blanches travaillées en forme de filet, & il étoit divisé en trois étages, haut de 250. coudées; à son sommet il y avoit la statue d'Auguste faite de metail, & au dessous il y avoit des chambres avec des petites fenêtres, pour y mettre les cendres, comme on en voit aujourd'hui. Depuis le pied jusqu'au sommet il étoit tout couvert d'arbres d'une verdure perpetuelle, & il étoit ceint de trois ordres de murs avec une porte; & deux Obélisques, & en arriere il y avoit un bosquet avec des allées, & des promenades delicieuses, couvertes de peupliers. Maintenant il n'en reste, que la grosse masse du milieu, reduite en jardin en l'air; pour cela toute cette contrée dans les siecles passés se disoit *in Augusta*. C'est de là qu'on a deterré les deux Obelisques Egyptiens, que l'on voit aujourd'hui, l'un elevé proche la tribune de s. Marie Majeure, & l'autre couché par terre au devant du Palais Barberini. Retournant à present sur la rüe de *Ripetta*, on trouve à gauhe l'

133. *Eglise, & Hopital de S. Roch. Planc. 65. & 173. Liv. IX.*

Une Confrairie de Mariniers, d'Aubergistes, & d'autres semblables donna le commencement à cette Eglise en 1500., & ensuite elle fut bâtie à trois nefs, & magnifiquement en 1657. sur le dessein de Jean Ant: de Rossi, & est ornée de marbres, & de peintures. Le tableau dans la premiere chapelle est d'Antoine Amorosi; celui de la seconde est de Baciccio Gaulli; celui de la troisiême est de François Castello Flamand; & les peintures de la chapelle de la s. Vierge sont du Fils d'Antoine Carosi. S. Roch au grand autel est d'Hyacinthe Brandi; S. Martin à cheval est de Bernard de Formello; s. Antoine de Padoue est du Chev. Calabrois; & les peintures du petit dôme, & des lunettes sont de François Rosa. Le tableau de la Crêche, on le croit, de Balthasar Peruzzi; & s. Vincent est d'Antoine Crecolini.

A' cette Eglise est uni l'hopital pour les pauvres de la Confrairie, comme aussi pour les pauvres femmes, qui n'ont pas les commodités pour faire leurs couches.

134. *Port de* Ripetta. *Planc.* 85. *Liv. V.*

Au devant de l'Eglise, dont nous venons de parler, il y a le port pour les barques, qui viennent de Sabine, & de l'Umbrie, & pour le distinguer de celui, qui est destiné pour les barques, & Navires, qui

vien-



ent de la mer, on l'appelle de *Ripet*, D'où vient, qu'il y a toujours là un ié de charbon, de vin, d'huile, & d's especes semblables de vivres pour la nodité du public. Clement XI. le fit d'un escalier commode, comme on it, sur le dessein d'Alexandre Specchi, les colonnes de côtés on y a marqué, es où sont montées quelque fois les ations du Tibre.

Eglise de S. Jerôme des Esclavons. Plane. 175. Liv. IX.

y avoit là une petite Eglise dediée à rtine : mais un Hermite Esclavon, nt obtenue, elle fut dediée à ce s. Do ; ensuite des Chretiens abandonant cet ovince pour eviter la tyrannie des r, & venant à Rome, comme nous ns dit, ils erigerent un hopital auprès tte Eglise, & dans la suite Sixte V. rebâ-

rebâtit l'Eglise sur le dessein de Martin Lunghi le vieux, en fit une Collegiale, & l'orna de differentes peintures. Le tableau de la chapelle à droite est de Joseph du Bastaro; Celui de la troisiême est de Benigne Vangolini; les peintures du maître autel sont d'Antoine Viviano, & d'André d'Ancone; celles de la voute sont de Paris Nogari, mais s. Mathieu dans un des triangles est du Chev. Guidotti. S. Jerôme dans la chapelle suivante, & le Christ mort dans l'autre sont du susdit Bastaro, mais les peintures à fresque sont du susdit André d'Ancone, qui a fait aussi la Naissance du Seigneur, & le s. Crucifix dans la derniere est, comme on le croit, d'Antoine Caracci.

136. *Palais Borghese*. *Planc*. 69. *Liv*.*IV*.

A' gauche de la susdite Eglise on voit le magnifique Palais, qui par sa figure est appellé le Clavecin de Borghese. Il fut commencé en 1590. par le Cardinal Deza Espagnol, mais il fut ensuite achevé par Paul V., pour l'habitation commode de ses Neveux. La partie, qui repond sur le port de *Ripetta*, est du dessein de Flaminius Pontius, mais le reste du côté de la place est de Martin Lunghi le vieux. On doit observer sa grande Cour ornée de portiques doubles, soutenus par cent colonnes toutes entieres de granit egyptien: les appartemens sont riches en statues, en peintures insignes, & en meubles pretieux: mais entre tout tient un rang distingué la chapelle do-

mesti-

mestique pour la grande quantité de Reliques, enrichies de pierreries pretieuses; & l'appartement de D. Jacques Oncle du Prince, orné de choses rares, & singulieres; c'est pourquoi il sera plus agreable au Lecteur de les voir; & d' en entendre le detail, d'autant plus que celui, qui en a le soin, lui montrera volontiers le tout. De là retournant sur la rüe de *Ripetta*, on voit au carretour la place avec le

137. *College Clementin, & l'Eglise de S. Gregoire. Planc.* 167. *Liv. IX.*

Ce nom a été donné à ce College, parcequ' il a été erigé par Clement VIII. en 1595. pour la commodité des jeunes Esclavons, qui demeuroient dans cette contrée, comme nous l' avons dit: mais ensuite ayant été transferés à Lorete par Urbain VIII., on y reçoit des jeunes nobles de toutes les Nations, qui y sont instruits dans toutes les sciences, & tous les arts convenables aux chevaliers, sous la direction des Religieux Sommasques. Dans la rüe à gauche de ce College il y a la petite Eglise de s. Gregoire, fondée en 1527. par une Confrairie de Maçons; & dans la rüe à droite l'

Eglise de S. Luce de la Tinta. *Planc.* 107. *Liv. VI.*

L'ancien Temple de Dite, & Proserpine a donné par corruption son nom à cette petite, & très-ancienne Eglise dediée à s. Luce Dame Romaine, où elle reçut le mar-

martire avec s. Geminien. Elle étoit une insigne Collegiale, mais ensuite elle fut long tems gouvernée par un seul Curé, & aprés differentes reparations elle fut enfin mise à la moderne, & par le Chev. Oratius Ricci elle fut decorée d'un petit Chapitre, de chanoines, dont il voulut que l'election appartint à moitié au Prince Borghese.

Or pour dire quelque chose du susdit Temple de Dite, & Proserpine, selon ce qu'on en lit dans differents anciens auteurs, il y avoit là un autel sous terre, comme les Païens avoient coutûme d'en faire aux Dieux Infernaux, il fut fait par les Romains dans le tems de la guerre contre les Albaniens; & afin qu'il fut inconnu à tout le Monde, excepté aux Romains, on le couvroit de terre, & on ne le decouvroit que pour les jeux seculiers, pendant lesquels on y celebroit le *Trinozio*, qui fut ensuite aboli par les gentils mêmes. De là laissant à gauche la rüe de l'ours, & entrant dans la petite rüe à droite, on trouve l'

Eglise de S. Yves. Planc. Susdite.

Cette Eglise conserve son ancienne forme de trois nefs avec des colonnes de granit egyptien, & fut d'abord dediée à s. André Apôtre: mais ayant été cedée en 1456. à une Confrairie de Bretons, ils la dedierent à leur Saint Protecteur, & maintenant elle est reunie à l'Eglise de s. Louis des François. Le pavé de celle-ci étant beaucoup plus bas que la rüe, montre combien le

le plan de Rome s' est elevé depuis sa fondation à cause des ruines, & des inondations du Tibre. Tournant ensuite sur la rüe de *Ripetta*, & entrant dans la rüe à gauche, on voit le magnifique

138. *Palais de Florence*, *&* *l' Eglise de S.Cecile*. *Pl.*106. *Liv.VI.*

Ce Palais a été mis à la moderne depuis peu par le grand Duc de Toscane; & la façade dans la cour est remarquable, étant faite sur le dessein de Jacques Barotius de Vignol. Et dans la petite rüe à gauche il y a la petite Eglise de s. Cecile, qui selon la tradition fut erigée dans une des ses maisons; à present on y a reuni le titre de s. Blaise, parcequ'elle appartient à la Confrairie des Matelassiers; Il y a là un beau tableau de Placide Costanzi, qui represente la Sainte Titulaire.

139. *Eglise de S.Nicolas des Parfaits.Pl.susd.*

Cette Eglise est fort-ancienne, puisque les auteurs disent, que le Pape s. Zaccharie la donna pour retraite à des Religieuses de s. Basile arrivées depuis peu de la Grece vers l'an 750. S. Pie V. ensuite en 1568. la donna aux Dominicains, qui à present deservent cette paroisse. Les deux tableaux des autels lateraux sont de François Ferrari, & celui du maître autel est de Baldi.

Avant de partir de ce lieu renommé, il ne deplaira pas à mon Lecteur de faire quelques pas plus avant vers la ruë à gau-

che

che, pour observer une pierre avec son inscription, que l' on a mise au coin d' une nouvelle maison, en memoire de ce qu' on a decouvert là le merveilleux

Obelisque d' Auguste au Champ de Mars. Planc. 22. Liv. II.

On retira de dessous la terre de la profendeur de 14. palmes en cinq pieces cet insigne, & demesuré Trophée de la puissance Romaine en 1748. comme on le voit remis dans la Cour du Palais voisin appellé de la *Vignaccia*. Il est de granit rouge avec des chiffres, ou simboles Egyptiens, fait par le Roi Sesostris, & fut conduit à Rome par Octavien Auguste après avoir conqui l' Egypte, qui ensuite le mis dans le champ de Mars, pour montrer les heures avec son ombre, ou le meridien au Peuple Romain, qui y accouroit pour celebrer des fêtes, & des jeux à cartains jours.

Ces obélisques furent faits premierement pour servir d' ornement aux ouvrages de magnificence; mais ensuite Anaximene disciple d'Anaximandre, & de Talete ayant trouvé la raison de l'augmentation de l'ombre, pour montrer en tout tems la grandeur du jour & de la nuit dans quelque Ville, que se soit, il enseigna la maniere de construire les obélisques pour toute sorte d' elevation de Pole. De là Manlius Mathématicien d' une très-grande autorité dans ces tems-là, ayant appris toutes ces sciences, ajouta, dit-on, à cet obelisque une

boule

boule dorée, par laquelle on connoissoit la mesure du jour, & de la nuit. Les horloges dans ces tems-là n'étant pas connus, on dit, que Marc Valere Messala fut le premier, qui apporta à Rome un Quadran, après avoir pris Catane Ville de Sicile, duquel les Romains se sont servi jusqu' au tems de Scipion Nassica, qui inventa l'horloge à eau; & ensuite les horloges, que nous voïons aujourd'hui, sont venus de l' industrie des Allemands. Retournant ensuite au palais de Florence, & marchant par la rüe, qui est au devant, il y a le

140. *Monastere, & l'Eglise de la Conception du Champ de Mars. Pl.141. Liv.VIII.*

Ce Monastere est fort-celebre, & très-ancien, puisqu'il fut erigé par ces Religieuses de s.Basile, qui, comme nous l'avons dit, abbandonnerent la Grece à cause de la persecution de Constantin Copronime, portant avec elles le Corps de s. Gregoire de Nazianze, la tête de s. Quirin Evêque, & Martir, & d' autres reliques, & les placerent ici dans leur Eglise; Leur observance, & leur vie reguliere leur attira une si grande estime auprès des Souverains Pontifes, des Rois, & des Princes, qu' on leur fit beaucoup de donations, de chateaux, de villages, & de possessions; ce qui y attira beaucoup de Dames, & de Filles Romaines; mais ensuite la difficulté sur le rit grec étant survenuë, on y mit la regle de s. Benoit. Gregoire XIII. transporta le corps de

s. Gregoire au Vatican l'an 1580., mais il en laissa un bras avec d'autres Reliques. Aujourd'hui le Monastere est mis à la moderne, & l'Eglise renouvellée, & ornée de marbres, & de peintures. S. Gregoire, & s. Benoit, que l'on voit peints sur la porte du Monastere, sont de Jean Baptiste Speranza, & la s. Vierge est de Sermoneta. Le tableau du premier autel de la Croix, & les lateraux sont de Pasqualin Marini. S. Gregoire dans la suivante est de Louis Garzi. Le Crucifix dans l'autre est d'un heretique fait ensuite Catholique. Toutes les peintures de la chapelle de s. Benoit sont de Lazare Baldi, & celles de la tribune de Placide Costanzi. Sortant ensuite par la petite porte de côté, & tournant à gauche, avant d'entrer dans la place du *Monte Citorio*, on voit à gauche l'

141. *Eglise, & la Maison des Prêtres de la Mission. Pl.23. & 175. Liv.VII.*

Cette Maison fut erigée en 1642., on y fait continuellement, & très-exemplairement les exercices spirituels, particulierement ceux, qui se disposent à recevoir les Ordres Sacrés. Dernierement on a fait l'Eglise, mais dans l'interieur du cloître, & pour cela les femmes n'y entrent pas, elle est ornée de beaucoup de peintures. Le tableau de la premiere chapelle, qui represente s. François de Sales, est de M. Vienn. La s. Vierge, & s. Joseph dans la seconde sont de Jacques Zoboli; S. Paul dans la

troi-

troisiême est de Sauveur Monosili; La très-Sainte Trinité au maître autel est du Chev. Conca, & les lateraux à fresque sont d'Aurele Milani. L'Assomption de la s. Vierge dans la chapelle suivante est du susdit Monosili; S. Vincent de Paule dans l'autre est du susdit Milani; S. Philippe, & s. Charles Borromé dans la derniere sont de Pierre de Verrone. De là retournant à l'Eglise des Religieuses du Champ de Mars, & entrant dans la rüe, qui est au devant, on voit

L'Eglise de S. Sauveur des Cupelles. Planc. 113. Liv. VI.

Des antiquités de cette Eglise on n'en conserve, que le petit clocher à la gothique, & de la moderne magnificence on n'y voit, qu'un tombeau orné de marbres, de sculptures, & de metail doré travaillé par Bernardin Ludovisi. Le tableau de l'autel est de Jean Bap: Lelli. De là retournant dans la rüe à gauche on voit l'

142. *Eglise de S. Marie Magdelaine, & le Couvent des Ministres des Infirmes. Planc. 136. Liv. VII.*

Autant cette Eglise est riche par ses peintures, ses marbres, ses statues, & ses stucs dorés, autant aussi est agreable son dessein, & sa façade faite par Charles Quadri. S. Laurent Justinien est de Luc Jordani; S. Camille de Lellis est de Placide Costanzi, les peintures à fresque sont du Chev. Conca, & les deux lateraux sont de ses eleves. La

Sainte Penitente sur le grand autel est d' Alexandre Gherardi ; & s. Nicolas de Bari dans l' autre chapelle est de Baciccio, les lateraux sont de Venant Lambert, & les statues, de Paul Morelli. L'Orgue placé sur la porte est remarquable par la quantité des regitres, qu' y sont, mais non pas les peintures de la tribune, ni de la voute.

143. *Eglise de S. Marie* in Aquirio, *& College Capranica*. *Pl.*105. *Liv. VI.*

Après la rüe à gauche de la susdite Eglise, suit le College Capranica erigé en 1400. par un Cardinal de cette très-ancienne Famille dans une partie de son propre Palais, & il se vante de la primauté entre tous les Colleges de Rome.

A' côté il y a l'Eglise de s.Marie *in Aquirio* erigé par Anastase I. vers l' an 400. sur les ruines d' un ancien Temple, que l' on croit être de Jugurta, & après differents retablissements ella a été rebâtie par le Cardinal Antoine Marie Salviati, qui en 1591. y joignit la maison des enfans Orphelins ramassés par s. Ignace de Loyola, & de plus le College pour ceux, qui voudroient apprendre les lettres. S. Charles, qui est dans la premiere chapelle à droite, est d'un Lombard ; le tableau de la seconde est de François Parroni ; Les peintures à fresque dans la troisiême sont de Charles Venitien, mais on croit, que le tableau de l' autel est de Nappi. L' Architecture du maître autel est de Mathias de Rossi, & le tableau, de

Jean

Jean Baptiste Boncore. Les peintures de la passion dans l' avant derniere chapelle sont de Jean Bap. Speranza, & le tableau avec les lateraux sont de Gerard Flammand; S. Sebastien est du susdit Lombard, & celui de la Sacristie est de Jacques Rocca.

Cette Eglise s'appelle *in Aquirio* peut-être des arches de l'eau Vierge, qui y passoient, & qui alloient finir, comme nous l' avons dit, auprès de l'Eglise de s. Ignace: C' est pourquoi Nardini croit, qu' il venoit ici au moins un des portiques des Septi, qui furent faits ensuite par Lepidus, & par Agrippa, où l'on faisoit une foire continuelle, & un marché des plus pretieuses marchendises. De là passant la rüe à côté du susdit College des Orphelins, & ensuite l' autre à gauche on trouve le

144. *Seminaire Romain*. *Pl.168. Liv.IX.*

Pie IV. l'erigea en 1560, & c'est le premier fondé selon le Concile de Trente pour y instruire la jeunesse Romaine, qui veut embrasser l'état Ecclesiastique, & il s' appelle Romain, parcequ' il est destiné pour le Clergé de Rome. Après avoir été en differents endroits de Rome, il fut enfin fixé ici sur l'architecture d' Ammannato, & la petite Eglise de s. Macut lui fut unie, qui est celebre par l' Obélisque, qui étoit elevé au-devant sur la petite place, & qui est à present au milieu de la fontaine de la place de la Rotonde, & par d'autres, qui étoient couchés dans ses contours, que l'on

croit

croit avoir été du Temple d'Isis. Il y a dans cette Eglise des tableaux de Michel-Ange Cerruti. Le Couvent des Dominicains y repond; mais retournant un peu en arriere on voit la dite

245. *Place de la Rotonde. Pl.25. Liv.II.*

Cette Place a pris son nom de la rondeur du celebre Pantheon, qui lui sert d'ornement. Gregoire XIII. y erigea la fontaine, qui est au milieu, & Clement XI. y eleva l'Obélisque sur le dessein de Philippe Barigioni. Il y a sur cette place un marché continuel de toutes sortes de vivres, & particulierement de volaille, & de gibier.

246. *Le Pantheon, aujourd'hui appellé l'Eglise de la Rotonde. Pl.115. Liv.VI.*



Selon l'opinion commune on ne sçait rien de certain touchant cet incomparable Temple, si non que Marc Agrippa gendre d'Au-

d'Auguste y ajouta le portique avec seize colonnes demesurées de granit egyptien, d'ordre corinthien, hautes avec le chapiteau, & la base de 66. palmes moins 13. minutes, & grosses de six palme, & 29. minutes, sur lesquelles il y avoit des grosses poutres de metail doré, & ensuite il a été reparé par differents Empereurs; On l'appelloit *Panteon*, parcequ' il étoit dedié à tous les Dieux, que le Paganisme avoit pu imaginer: Aujourd'hui on appelle la Rotonde, parcequ'il est de figure ronde. Sa hauteur est de 200. palmes, & sa largeur de 218., & il n'est eclairé que par la seule ouverture d'en haut: On monte au haut du Dôme par 190. degrés; l'ouverture, par laquelle il reçoit la lumiere, est large de 38. palmes, & trois quarts. Il est orné de quatorze grosses colonnes de jaune antique, entieres, & cannellées, avec autant de pilastres semblables, qui divisent huit tabernacles magnifiques placés dans le grand circuit. Dans la partie superieure, qui est aujourd'hui celle, qui est changée en Eglise, il y avoit les statues des Dieux celestes, & dans le bas, celles des Dieux Terrestres, au milieu desquelles étoit celle de Cibele; & dans la partie de dessous, qui est aujourd'hui couverte par le nouveau pavé, étoient distribuées les statues des Dieux Penates. Il est fort probable, que ce Temple étant dans le lieu le plus bas du Champ de Mars, il étoit necessairement erigé dans l'endroit du marais Capreja, auprès duquel Romu-

lus

lus fut tué, & caché, c'est pourquoi les Romains y ont toujours eu beaucoup de superstitions, & le dedierent à tous les Dieux, comme pour se les rendre favorables dans leurs entreprises, & dans l'assurance de leurs conquêtes.

Boniface IV. pour abolir la memoire de ces folies, & de ces honteuses superstitions, en 607. l'ayant purgé de toute fausseté payenne, le consacra au vrai Dieu en l'honneur de la s. Vierge, & de tous les Saints Martirs; pour cela il fit tirer de differents cimetieres 28. chariots d'os des Saints Martirs, & les fit placer sous le grand autel, d'où on l'appella *S. Maria ad Martires*; Ensuite Gregoire IV. en 830. l'étendit generalement à tous les Saints; On y plaça aussi la Sainte Face, portrait du Sauveur, quand de Constantinople on l'apporta à Rome; & on mit aussi beaucoup de terre des lieux saints de Jerusalem dans la chapelle de s. Joseph. C'est pourquoi on a accordé beaucoup d'Indulgences à la visite de ce Temple, particulierement Paul III., qui accorda à la susdite Chapelle toutes les Indulgences, que l'on gagne en visitant les Saints lieux de Jerusalem; & Alexandre VII. les accorda encore par maniere de suffrages aux ames du Purgatoire.

Ce Temple devoit être bien riche, puis qu'on lit, que le dehors, & le dedans étoit couvert de lames d'argent, dont il fut depouillé [illegible]n seulement par la foudre, comme le di[illegible]t quelques uns, mais encore par Constan-

ze

ze Neveu d'Heraclius, qui l' an 636. enleva les ſtatues, & les autres ornemens preticux. Il reſta ainſi miſerablement depouillé de tout ornement par les frequentes ruines, & deſolations de Rome, & même ravagé, & couvert juſqu'au ſeuil, & aux baſes avec une partie des colonnes du portique, de façon qu'on deſcendoit dans le Temple par quelques degrés.

Eugene IV. retablit la grande voute, qui menaçoit ruine, & Alexandre VII. après avoir abbaiſſé la place, & decouvert tout le portique juſqu' à ſon ancien état comme on le voit aujourd'hui, fit remetre les deux colonnes demeſurées de granit, qui manquoient du côté de la Minerve, ſe ſervant pour cela de quelques autres, quoique non entieres, qu'on avoit trouvées auparavant ſous terre proche l'Egliſe de Saint Louis des François, & il fit auſſi reparer tout l' interieur du Temple ſous la direction de Frere Joſeph Paglia. Clement IX. fit fermer ce portique avec les magnifique grilles de fer. Clement XI. renouvella la tribune, & y plaça l' image miraculeuſe de la très-Sainte Vierge; & enfin Benoit XIV. fit repolir les colonnes, & reſtaurer la grande voute, & la grande porte de metail, qui, étant plus petite que le vuide, ſemble avoir été d' un autre Temple; mais les jambages ſont admirables, étant tout d' une ſeule groſſe pierre.

Ce Temple eſt à-preſent orné de peintures, & de ſtatues. Le tableau du premier

 taber-

tabernacle à main gauche est un ouvrage de Camassei; la statuë de s. Joseph dans la chapelle suivante a été faite par Vincent de Rossi Florentin; les peintures laterales sont de Cozza; Dieu le Pere peint en haut est de Jean Peruzzini; Le passage de s. Joseph est de Jean Antoine Carosi; la Presentation est de Jean Bap. Greppi; la tête de Thadée Zuccheri en marbre est de Frideric son frere cadet, & celle de Flaminius Vacca est faite par lui-même. La statuë de s. Agnès dans le second tabernacle est de Vincent Felice; s. Michel dans la chapelle d'auprès est, comme on le croit, de Sebastien Ceccarini. S. Anne dans le troisiême tabernacle est une sculpture de Laurent Ottone, & la statuë de s. Athanase dans le quatriême est de François Moderati. Il y a encore là autour les memoires de Perin de Vaga, & de Jean d'Udine, qui remit en usage la maniere de peindre des grotesques, faites par Mochi; & Charles Maratta par le moïen de Nardini y mit encore le buste d'Annibal Caracci, & celui du celebre Raphael d'Urbin, dont l'epitaphe fut fait par Monseig. de la Casa, & le distique suivant par Bembo, & je doute, si jamais Poëte grec, ou latin en a fait de meilleur:

Ille hic est Raphael, timuit quo sospite vinci
Rerum magna Parens, & moriente mori.

Après le maître autel suivent de l'autre côté les anciens tabernacles ornés egalement de pretieuses colonnes. Dans le premier

mier

mier il y a la statuë de Saint Cesaire, ouvrage de Bernardin Cametti ; & s. Anne dans le second est de Laurent Ottone. Il y a d'autres bustes de marbre, & des peintures de ce côté là, mais de peu de consequence. Jusqu'au Pontificat d'Urbain VIII. toutes les grosses poutres de metail étoient restées dans le portique, avec lesquelles on a fait la Confession au-dessus des Corps des ss. Apôtres, & l'admirable Chaire au maître autel du Vatican, & on en a fait encore differentes pieces d'artillerie pour le Chateau s. Ange. Dans la grande niche à droite du même portique il y avoit une merveilleuse urne de porphire, que l'on voit à-present a s. Jean de Latran au sepulchre de Clement XII., & les Lions de marbre egyptien, qui sont à la fontaine des Thermes.

147. *Eglise, & Couvent de S. Marie à la Minerve. Planc. 115. Liv. VI.*

De la rüe à droite du Pantheon on passe à la place de cette Eglise, où on voit un petit Obélisque Egyptien, trouvé dans le jardin du Couvent, & qui étoit un de ceux du susdit Temple d'Isis. Bernini l'eleva sur le dos d'un Elephant par ordre d'Alexandre VII. l'an 1667. faisant allusion à la prudence de la s. Vierge, à qui l'Eglise est dediée, & qui porte ce nom, parcequ'elle est bâtie sur le Temple de Minerve, appellée par les Payens Pallas Deesse de la sagesse, & de l'observance. Il fut bâti par

le grand Pompée en reconnoissance de tant de Victoires remportées par ses armes dans le cours de dix ans. Le Pape s. Zacharie vers l'an 750. la ceda avec quelques autres maisons, qui y étoient unies, à des Religieuses venuës de la Grece, comme nous l'avons dit, sitotqu'elles arriverent à Rome; mais ensuite ayant passé à celle du Champ de Mars, vers l'an 1370. elles la cederent aux Religieux de s. Dominique; qui avec les aumones des bienfaiteurs l'ont rebâtie magnifiquement, quoique à la gotique.

Il y a là pourtant des peintures, & des sculptures de très-grande consideration. Dans la premiere chapelle à droite s. Louis Dominiquain est de Baciccio Genois, & les lateraux de Gaspar Celio. S. Rose est de Lazare Baldi, & s. Pierre Martir dans l'autre est de Venture Lombert, les peintures laterales dans la chapelle voisine sont de Baptiste Franco, & celles d'en haut, de Muziano. La chapelle après la petite porte dediée à l'Annonciation a été peinte par Cesar Nebbia; mais la statuë d'Urbain VII. est d'Ambroise Malvicino. La chapelle suivante d'Aldobrandini toute ornée de marbres, & de statuës est du dessein de Jacques de la Porte, le tableau sur l'autel est le dernier ouvrage, que fit Frideric Baroccio, & les peintures de la voute sont de Cherubin Alberti; la statuë du Pape avec la justice est d'Hyppolite Buzi, s. Sebastien au devant, & les statuës du Pere,

& de la Mere du Pape, comme aussi la charité avec les enfans sont de Nicolas Corrieri; s. Pierre, & s. Paul, & la statuë de la Religion, & un enfant bien beau sont de Camille Mariani; les deux Anges sur l'autel sont de Malvicino; les sculptures de l'autre tombeau sont d'Etienne Maderne, & les autres de differents auteurs. Dans la chapelle contigue dediée à s. Raimond on voit ce Saint peint par Nicolas Magi, & tout auprès les Saintes Catherine, & Agathe peintes sur le mur par Jerôme Sermoneta. Le s. Crucifix en relief dans la petite chapelle de la Croix est de Giotto Florentin, & les deux enfans de metail au sepulchre voisin sont de Thadée Landini. La chapelle suivante a été peinte par Philippe Lippi, mais la voute est peinte par Raphaellin de Garbo, & on croit, que l'Annonciation est du Bienheureux Jean de Fiesole Dominiquain. La statuë de Paul IV. faite en marbre de differentes couleurs est de Jacques, & de Thomas Casignola. Le tableau de la chapelle suivante est de Charles Maratti, les peintures du haut sont du susdit Baciccio, & les bustes de marbre sont de cosme Fancelli. Les 15. Misteres peints dans la chapelle du Rosaire sont de Marcel Venusti; les faits de s. Catherine de Sienne sont de Jacques de Vecchi, mais le couronnement d'epines est de Charles Venitien, & l'image de la Sainte Vierge sur l'autel est, comme on pense, du susdit B. Jean de Fiesole. S. Catherine de Sien-

ne, parceque pendant sa vie elle visitoit souvent, & avec devotion cette sainte Image, fut enterrée sous le même autel. La statuë de la très-Sainte Vierge, qui est appuiée au pilier du grand autel, est de François Sicilien; Les tombeaux de Leon X., & de Clement VII. placés dans le choeur sont de Baccio Bandinelli, mais la statuë de Leon est de Raphael de Monte-Lupo, & celle de Clement de Baccio Rigio. La statuë admirable de Jesùs Christ de bout sur l'autre pilier est de Buonarotti.

Dans la chapelle, qui suit, parcequ'elle sert de passage, il y a seulement trois tombeaux de Cardinaux, mais très-bien ornés; celui au dessus de la porte est du dessein de Rainaldi, la statuë du milieu est d'Hercule Ferrata, la Charité est de Philippe Romain, la Religion, de M. Michel, l'autre est de François Mari elêve de Ferrata, & celles, qui sont assises, sont de Fancelli, & de Rossi. L'autre tombeau avec la statuë couchée est du dessein de Jacques de la Porte, & la statuë a été taillée par Silla Lungo de Vingiù. L'autre au-devant est du dessein de Bernini, mais la statuë de la charité est d'Antoine Raggi, l'autre est du frere de Mari, & le reste est d'Hercule Ferrata, & d'autres. Le tableau de la Magdelaine dans la chapelle suivante est de François Parone; le buste du Cardinal d'Aquino est de Mochi; & s. Hyacinthe dans la petite chapelle au devant est d'Octave Lioni de Padoue, La chapelle de s. Domi-

nique

nique dans la Croix ornée de merveilleuses colonnes fut achevée par Raguzini par ordre de Benoit XIII., dont on y voit le tombeau fait sur le dessein de Charles Melchion, qui a gravé le basrelief, & les deux anges, qui soutiennent les Armoiries; Pierre Bracci a taillé la statuë du Pape, & celle qui est à main droite, & Barthelemi Pincellotti celle, qui est à gauche; Le tableau de l'autel est de Paul Mattei, & les peintures de la voute sont du Chev. Roncalli. S. Pie V. peint dans la chapelle suivante est d'André Procaccini, le lateral est de Lazare Baldi, & les peintures de la voute sont de Michel Ange Cerruti; le tableau, qui est au dessus de la porte, est de Marcel Venusti, & le tombeau, qui est au devant, est du dessein de Bernini; mais celui de la nef avec deux medailles est du dessein de Pierre de Cortone. S. Jacques dans l'autre chapelle est de Venusti. S. Vincent Ferrier fut peint à Genes par Bernardin Castelli. Les deux petites statuës dans la chapelle du Sauveur sont de Mino de Fiesole, & les peintures de l'avant derniere, qui representent les actions de s. Jean Baptiste, sont de Nappi; la Magdelaine dans la derniere chapelle est du susdit Venusti, & les sepulchres dans les pilastres de la nef sont de differentes auteurs. Dans la Sacristie il y a un Crucifix peint par André Sacchi, & differents peintures sur les murs, de Speranza, & celles de la voute sont d' autres auteurs. *Les peintures* à fresque dans le

Cloître sont de Jean Valesio, c'est-à-dire, l'Annonciation, s. Pie V., & la bataille; Joseph Paglia a peint la Presentation, & Antoine Lelli, la Visitation; le reste des peintures est de Nappi, & d'autres. La statuë de s. Dominique en plâtre, qui est dans le dortoir est d'Algardi. La biblioteque de ces Religieux est une des principales après celle du Vatican; elle leur a été laissée par le Cardinal Casanatta avec des grands fonds pour son augmentation, & son entretien; on y voit sa statuë en marbre faite par M. le Gros; elle est ouverte pour la commodité publique des étudians, & des Sçavans.

Au devant de cette Eglise il y a le très-noble College de l'accademie ecclesiastique, appellé vulgairement des Pizzardoni, où on reçoit les chevaliers de toute nation, qui aspirent à l'état ecclesiastique.

De là marchant par la rüe à gauche de cette Eglise, on voit dans un coin de la seconde rüe un grand pied de marbre, qui donne le nom à la rüe, & même à cette contrée, & entrant dans cette même petite rüe on voit l'

148. *Eglise de Saint Etienne dit du Cacco. Pl. 79. & 115. Liv. IV. & VI.*

Celle-ci fut erigée sur l'ancien Temple d'Isis, & de Serapis brulé par l'Empereur Claude à l'occasion de Pauline noble, & chaste Dame Romaine, qui fut là blessée dans son honneur par un Noble appellé *Monde*, mais trompée par les Prêtres de ce Tem-

Temple, qui lui firent croire, qu'elle étoit aimée d'Anubis leur Dieu : pour lequel crime l'Empereur fit mourir tous ces perfides ; mais le Temple fut ensuite retabli par Alexandre Severe, & orné de figures, & de simboles usités par les Egyptiens, du nombre desquels étoient les deux Lions de pierre egyptienne, qui sont sur la fontaine de l'eau *felice*, aux Thermes, & les deux fleuves, qui sont dans la Cour de *Belvedere*, & les Sphinges qui sont au pied du Capitole, avec d'autres qu'on y trouva. Cette Eglise fut cedée aux Moines de s. Silvestre en 1563., qui l'ont raccommodée, mais en lui conservant son ancienne forme, & on l'appelle par corruption du *Cacco* de la statue nommée Cinocefalo, qu'on croit avoir été trouvée ici. Le Christ mort est de Perin de Vaga, & les peintures à fresque de la tribune sont de Consolano, & les autres de Baglioni. Sortant par la porte laterale dans la petite rüe à gauche on trouve l'

Eglise de S. Jean de la Pigna. *Pl.* 179. *Liv.* IX.

Dans cette place il y avoit un pin, c'est pourquoi elle a pris le nom de la *Pigna*, ou de pomme de pin de même que tout le quartier, & cette Eglise cedée par Gregoire XIII. à la Confrairie, de la Pieté envers les prisonniers l'an 1582., mais elle fut renouvellée, & ornée avec des peintures de Balthasar Croce, qui a fait s. Jean sur le grand autel, & Dieu le Pere peint à fresque ; mais la Pitié est de Louis Garzi. Cette

Con-

Confrairie entre autres oeuvres de pieté, delivre la veille de Noël, & de Pâques tous ceux, qui se trouvent en prison pour dette civile, payant elle-même pour eux. Au devant il y a le

149. *Palais Estense, maintenant Marescotti.* *Planc.* 78. *Liv. IV.*

Ce palais fut bâti par les Maffei sur le dessein de Jacques de la Porte, il passa ensuite aux Ducs Sannesi, & aux Serenissimes Ducs de Modene; à-present les Marescotti l'ont acheté, & reparé. Les ruines, que l'on voit dans la rüe au devant de ce palais, sont des fameux, & celebres thermes de Marc-Agrippa; & parceque dans les siecles passés ils formoient un Arc pour passer, on l'appelloit, à cause de la grande rondeur de sa masse, l'Arc de la *Ciambella*, comme encore aujourd'hui cette contrée en porte le nom. A gauche de ce palais on y voit appuiée l'

150. *Eglise des Stigmates de S. François.* *Planc.* 179. *Liv. IX.*

Il y avoit ici une ancienne Eglise dediée aux XL. SS. Martirs, qui étant comme abandonnée environ l'an 1595. fut cedée à la Confrairie des Stigmates; & parcequ' elle étoit fort-petite, & prête à tomber, elle fut renouvellée avec magnificence d'abord sur le desseiu de Contini, & ensuite de Canevari. Entre les tableaux, qui sont dans cette Eglise, celui de la Flagellation

à la colonne peint par le Chev. Benefiani, & qui est dans la premiere chapelle à droite est fort-renommé; Nôtre Dame des douleurs est de François Mancini, & le couronnement d'epines, de Dominique Muratori. La s. Vierge dans l'ovale de la chapelle suivante est du Chev. Conca; & s. Joseph Calasantius est de Marc Capizzoni. S. François au maître autel est de Trevisani, qui a fait aussi s. Antoine dans l'autre; celui de la derniere est d'Hyacinthe Brandi, & les peintures de la voute sont de Louis Garzi faites dans sa vieillesse.

Palais Strozzi Planc. 43. Liv. IV.

Ce grand palais, que l'on voit au-devant de cette Eglise, est considerable, non seulement pour son étendue, & pour les raretés, dont il est orné; mais encore pour son celebre cabinet des choses rares, où il y a 12. medailles d'or des 12. premiers Cesars, & une quantité de pierres rares, & pretieuses. De là retournant à l'arc de la *Ciambella*, & tournant dans la rüe à gauche, on voit en premier lieu l'oratoire des ss. Benoit, & Scolastique, ensuite pliant à droite, il y a l'

151. *Eglise, & Monastere de S. Claire. Planc. 155. Liv. VIII.*

Ce Monastere fut erigé environ l'an 1563. par Paul IV. pour les femmes converties à la penitence; mais ensuite l'an 1628. elles furent transferées au Monastere de

s. Ja-

s. Jacques à la *Longara*, & ici succederent d'honnêtes filles sous la regle de s. Claire. L'Eglise fut faite sur le dessein de Volterre, & fut dediée à la Sainte Fondatrice, peinte sur le grand autel, où on voit deux Prophetes fort-grands peints par Balthasar Croce; les peintures à fresque sont de Volterre, & les tableaux des autels sont pour la plus part des copies tirées de bons. On voit dans ce Monastere d'autres ruines de susdits thermes d'Agrippa, & au devant l'

152. *Oratoire de S. Catherine de Sienne. Planc. Susdite.*

De ce que s.Cathèrine de Sienne demeura là quelques années, & y mourut saintement, on y fit un petit Monastere de Religieuses de s. Dominique, & y dura jusqu'au Pontificat de s.Pie V., sous lequel fut commencé le Monastêre sur le Mont *Magnanapoli*, & celles-ci y étant transferées, on établit là le College pour les Neophites; mais celui-ci étant encore passé proche l'Eglise de s.Marie aux Monts, comme nous l'avons dit, la Confrairie de l'Annonciation y erigea les archives, & la residence des Officiers de la grande oeuvre pie, qu'elle exerce, c'est-à-dire de donner la dote à cent pauvres filles pour les marier, ou les faire religieuses. On y conserve la memoire de la Sainte dans une noble chapelle ornée de marbres, & de peintures, dont la même Confrairie a le soin. On voit dans la Cour un ancien Sarcophage de marbre

bre fort-grand. De là marchant par la rüe à droite, on voit d'abord l'

153. *Eglise de S. Eustache*. *Pl.*113. *Liv.VI.*



On croit, que celle-ci a été bâtie par des Fideles dans le tems de Constantin le grand dans le lieu du Martire de ce s. Chevalier Romain. Elle fut retablie en 1196. par Celestin III., qui deposa sous le maître autel les corps de s. Eustache, de sa femme, & de ses fils tous martirs, & cette Eglise ayant été rebâtie depuis peu à neuf, par le Card. Neri Corsini Diacre de la même Eglise, ces pretieuses reliques ont été mises dans une très-belle urne de porphire ornée de metail doré, posée sous le très-noble maître autel fait par le même. Le Saint Titulaire est de François Fernandi d'Imperial. S. Jerôme, & la Visitation aux autels latereux sont de Jacques Zoboli; l'Annonciation dans la chapelle voisine est d'Octave Leoni

de

de Padoue ; s. Charles dans l' autre est de Pierre Paul Baldini , & s. Michel est une copie d' un tableau du Chev. Conca . Il est à observer , que le grand Alexandre Farnese grand Capitaine des Flandres fut baptisé dans cette Eglise en 1557. Les cloches de cette Eglise sont aussi à remarquer , parce qu'elles ont été enlevées , de la Ville de Castro , destruite sous le Pontificat d'Innocent X.

La place , qui s' ouvre devant cette Eglise , quoi qu' elle ne soit pas bien grande , elle est toujours pleine de toutes sortes de vivres , & suit ainsi jusqu'à celle de la Rotonde.

154. *Palais Cenci , & Lanti .*

Le palais Cenci , que l' on voit sur cette place , est une noble architecture de Jules Romain ; & celui , qui est à côté , est le palais Lanti fort grand , & illustre, bien mis à la moderne , & sa cour ornée avec des statues , & des bustes antiques . Depuis là marchant par la rüe de la petite place , qui est à côté , suit l'

155. *Eglise de S.Marie* in Monterone .
Planc. 113. *Liv.VI.*

Peut-être que cette petite , & ancienne Eglise a pris son nom de la famille de son Fondateur : Elle appartient aux Religieux Trinitaires reformés de la redemption des Captifs , Italiens . Ensuite tournant par la rüe , qui est à gauche , & entrant dans la

pre.

premiere rüe, on trouve à gauche le theatre de la *Valle*, & peu après l'

156. *Archigimnasium de la Sapience*. *Pl.161.*

L'Etude des ſciences, auſſi bien que des beaux arts étoit negligé, & perdu par les guerres continuelles d'Italie, & les malheurs de Rome, quand s.Gregoire le grand penſa à les retablir. Innocent IV. établit celui de l'une, & de l'autre loy. Boniface VIII. en 1293. etablit là des ecoles publiques; & Clement V. y mit des chaires pour les langues, & d'autres Papes y ont ajouté celles des autres ſciences appartenants à la medecine, & à la chimie. Le premier architecte du bâtiment fut Buonarotti, ou Bramant ſelon d'autres; mais enſuite il fut terminé ſous Alexandre VII.par le Chev. Borromini, qui fit l'Egliſe dans la grande Cour, & le Dôme d'une nouvelle invention, le tout admirable tant pour l'interieur, que pour l'exterieur. Elle fut dediée à s. Luc Evangeliſte, à s. Leon le grand, & à s. Ives Avocat des pauvres, Pierre de Cortone y fit le tableau, mais à raiſon de ſa mort, il fut achevé par Jean Venture Borgheſi ſon eleve. Le même Alexandre VII. y mit une biblioteque abondante, & Clement Majolo en peignit la voute; Dominique Guidi y fit le buſte du Pape, & Antoine Corradini celui de Benoit XIV. pour y avoir ajouté la chaire de Geometrie.

En ſortant par la principale porte, il y

a à droite le palais Carpegna, où, pour dire vrai, le susdit Borromini avec peu de traits y fit la belle grande porte; mais Paul Marucelli ne fit pas de même dans le suivant

157. *Palais Madama. Planc. 70. Liv. IV.*

Ce magnifique palais est ainsi appellé, parcequ'il fut d'abord habité par la fille d'un Empereur; ensuite il fut bâti, comme on le voit à present, par la Princesse Catherine de Medicis, fille du grand Duc de Toscane, où elle demeura avant d'être Reine de France, & en 1557. le grand Alexandre Farnese y vint au Monde. Les magnifiques thermes de Neron étoient en cet endroit, qui ensuite, comme nous le dirons, furent augmentés par Alexandre Severe, & rendu plus delicieux avec la maison, qu'il avoit là auprès, desquels on a vû jusqu'à nos jours dans la seconde cour de ce palais les merveilleuses ruines, avec un grand arc de briques, & il y avoit au milieu un grand arbre avec une fontaine aux pieds, qui en verité faisoit une si belle vüe, qu'il sembloit un enchantement. Le tout a été demoli pour donner place à la construction de la nouvelle habitation de la basse famille du tribunal du gouvernement de Rome, qui y est maintenant établi, avec tous les Greffiers, les Lieutenans, & les autres Ministres. Cependant je ne laisserai pas de dire quelque chose de l'ancien.

Neron la neuvième année de son Empire

bâtit

256.

Dessein des Thermes de Neron, ou de Seuere.



257.

Ruines des mêmes, comme elles etoient autrefois dans la Cour du Palais Madame, avant qu' il fut reduit en Tribunal du Gouvernement.





bâtit ces thermes avec tant de magnificence, de commodités, & d'ornemens si superbes, & entretenus avec tant de luxe, que Martial dans sa septiême epigramme en parle ainsi :

Quid Nerone pejus?
Quid Thermis melius Neronianis?

Mais Alexandre Severe pour abolir le nom de cet infame Empereur, & pour donner plus d'applaudissement aux thermes, après les avoir augmentés de bâtimens & de delices, voulut, que pour l'utilité publique ils fussent eclairés de nuit avec quantité de lampes de cristal de roche.

Les Romains avoient appris des Grecs l'usage de se baigner, avant la venue des Medicins, ce qui arriva vers l'an 535. de la fondation de Rome sous le Consulat de L. Emilius, & M. Licinius ; & le motif de leur introduction fut la propreté, parceque dans ces tems là on se servoit de draps de laine, au lieu de linges, qui n'étoient point encore en usage, comme ils le sont aujourdhui ; & en même tems pour mieux conserver la Santé, quoique dans la suite ils se couvertirent en luxe, & en delices, d'autant que les Romains y couroient non seulement pour nettoyer, mais encore pour flater leurs corps. Ces thermes étoient partagés en une infinité de chambres voutées, les unes avec de l'eau tiede, & quelque fois odoriferante destinées aux bains, & d'autres seulement avec des vapeurs claudes

pour recreer en hyver, se frottant encore avec de l'huile, & des onguens exquis; il y avoit de même à part des lieux distingués, & destinés pour les seules femmes.

De plus dans ces bains on y exercoit la lutte, le disque, la danse, le combat à coup de poings, la course, la paume, & on y introduisit même des Palestres, des ecoles, des bibliotheques, & pour plus grandes delices on y forma des bosquets très-agreables, propres à se promener. P. Victor en rapporte 11., & les appelle Cesarés, & de thermes privés il en compte jusqu' à 860., mais ensuite sous Neron ils parvinrent à un nombre exorbitant.

C' est une ancienne tradition, que dans ces thermes il y avoit un Temple de la Pieté, & qu' ensuite s. Silvestre le dedia au Sauveur, & que s. Gregoire le grand l' ayant consacré, lui accorda beaucoup d' indulgences; on l'appelloit s. Sauveur *in Thermis*, & ensuite s. Jaeques *in Thermis*, auquel on avoit reuni un hopital. Celui-ci sera peut-être cette petite Eglise, qui à present est unie au susdit Palais Madame, & que nous appellons s. Sauveur.

258. *Palais Justinien, & Patrizi. Pl. susd.*

En sortant par la seconde grande porte de la susdite cour, on voit au devant le très-riche palais Justinien, non seulement par l'abondance des tableaux choisis des plus [illegible]llans hommes, mais aussi par la quantité [illegible]statues, de bustes, & de marbres pre-

tieux

tieux trouvés dans les ruines des susdits thermes de Neron ; les statues antiques surpassant le nombre de 500., outre les modernes, distribuées dans les appartemens, dans les escaliers, & dans le portique, avec des magnifiques colonnes de granit, placées entre les niches, & les separations avec des basreliefs, dont on en voit les estampes en deux volumes pour la curiosité, & la satisfaction des sçavans, & c'est ce qui le rend fingulier au dessus de tous les palais de Rome. A' droite il y a le Palais Patrizi, & au devant de celui-ci l'

159. *Eglise de S. Louis des François. Planc.175. Liv. IX.*

Il y avoit là anciennement un prieuré de Benedictins, appartenant à l'Abaye de Farfa, & la petite Eglise très-voisine lui étoit unie avec l'hopital dit s. Jacques *in Thermis*. La Nation Françoise en 1589. en fit l'echange contre une autre, qu'elle avoit ailleurs, & erigea cette nouvelle Eglise sur le dessein de Jacques de la Porte avec les aumones de Catherine de Medici alors Reine de France, & elle fut dediée en l'honneur de s. Denis l'Areopagite, & de s. Louis Roi de France. Il y a quelques annés, qu'elle a été toute incrustée de marbres, & la grande voute ornée admirablement de stucs dorés, & de peintures de M. Natoire Directeur de l'accademie Françoise. Le tableau de la premiere chapelle à droite est très-beau, mais on ne sçait pas,

la copie d'un tableau de Raphael : La B. Rita sur l'autre est d'Hycinthe Brandi, mais les lateraux sont de Pierre Lucatelli ; le basrelief de l'autel est de Jean Bap. Cotignola, & les peintures sont de Joseph Vasconio. S. Augustin, avec les deux lateraux sur l'autel de la Croix est de Guercino de Cento, les petites histoires de la voute sont de Speranza; il y a à côté un petit autel avec des peintures de remarque pour leur antiquité, & au devant il y a le Sepulchre du Cardinal Imperiali fait par Pierre Bracci sur le dessein de Philippe Barigioni. S. Nicolas dans la chapelle d'auprès est de Thomas Salini, & les peintures de la voute sont de François Conti, mais s. Augustin avec les autres Saints sont d'André d'Ancone. Le maître autel orné de marbres pretieux est du dessein du Chev. Bernini, les anges ont été achevés par Jean Finelli sous le même Bernini, & les deux enfans aux côtés sont de Cannini, & les deux, qui sont sur la porte du choeur à droite sont de Bracci, & ceux à gauche, de Pincellotti. La chapelle de s. Monique a été peinte par Novara, mais le tableau est de Jean Gottardi. Les peintures dans la chapelle de s. Guillaume sont de Lanfranc. S. Thomas de Villeneuve dans l'autre est une sculpture de Melchior Gafar Maltois, achevé pour cause de mort par Hercule Ferrata ; le Sepulchre du Cardinal Imperiali est de Dominique Guidi. Le tableau de s. Jean de s. Facondo sur l'autel contigu est de Lazare Baldi ; s. Apollonie

lonie est de Muziano, & les autres peintures, de François Rosa. Le tableau de la chapelle d'auprès est du Chev. Conca. La s. Vierge, & s. Anne en marbre dans l'autre sont d'André Sansovino, & les peintures sont de Guide Arbert Abatini. Nôtre Dâme de Lorete dans la derniere est de Caravaggio, & les peintures laterales sont de Consolano. La statuë de la s. Vierge à côté de la grande porte est de Jacques Sansovino, & à côté de la porte de la Sacristie il y a le portrait de Panvinio, & du Cardinal Noris taillés en marbre : il y aussi dans l'Eglise d'autres sculptures, que je laisse par brieveté. Mais je ne puis m'empecher de faire mention de la celebre Bibliotequ Angelique, maintenant augmentée par celle du Cardinal Passionei, & placée dans le nouveau Couvent.

C'est auprès de cette Eglise, & de ce Couvent, comme on le croit, que Romulus erigea un autel à Mars, d'où on l'appella le Champ de Mars, & que c'étoit là aussi, où étoit le *Busto* fait par Octavien Auguste, c'est-à dire un lieu clos avec des grilles de fer, où les Gentils avoient coutûme de bruler les cadavres des Empereurs, dont celui d'Auguste même fut le premier. A droite de la dite Eglise il y a le

161. *Collège Germanique, & l'Eglise de S. Apollinaire. Pl. 164. Liv. VI.*

Adrien I. erigea cette Eglise en 772. pour abolir le nom d'Apollon, qui avoit là son

Tem-

Temple. Elle étoit une insigne Collegiale, & titre de Cardinal ; étant ensuite cedée à s. Ignace de Loyola en 1552. avec le palais du Cardinal Pierre de Luna, qui a été Antipape, il y établit un College, que Gregoire XIII. pourvû après de revenus suffisans pour l'entretien de cent ecoliers, qui doivent être tous allemands. Enfin Benoit XIV fit rebâtir de nouveau l'Eglise, & le College sur le dessein du Chev. Fuga. On honore dans le portique de cette Eglise l'image de la s. Vierge, qui étoit dans l'ancien portique, & Cajetan Lapis il y a peint le baptême de Jesus Christ. La voute de l'Eglise a été peinte par Etienne Pozzi. Le tableau du grand autel tout orné de marbres pretieux, & de metail doré est d'Hercule Gennari Bolonois. S. Louis dans la premiere chapelle est du Chev. Mazzanti ; la Sainte Famille dans la seconde est de Jacques Zoboli, & la statue de s. François Xavier est de M. le Gros ; S. Ignace au devant est de Charles Melchion. S. Jean Nepomucene dans le derniere chapelle est de Placide Costanzi. Le tableau dans la Sacristie est de Nicolas Bonito, & les peintures de la voute sont de Conrade Giaquinto.

162. *Palais Altemps. Plant. Susdite.*

Au devant de la susdite Eglise on voit ce magnifique Palais, orné de statues, de bustes, de colonnes de porphire, & de jaune antique ; mais son plus grand ornement est la chapelle domestique, ornée de même de mar-

marbres, & de peintures du Chev. Octave Leoni, & d'Antoine Pomarancio, & entre autres reliques il y a le Corps de s. Anicet Pape, tiré des catacombes de s. Sebastien sous Clement VIII., qui le donna à cette très-noble famille, qui pour celà y celebre tous les ans la fête, & l'octave avec une solemnité publique. Le palais repond à deux autres places, dont l'une s'appelle de *Torre sanguigna*, & l'autre place *Fiammetta*, & on y voit deux palais très-nobles, l'un de Sacripanti, autre-fois Corsini, fait sur le dessein de Barthelemi Amannati; & l'autre de Sampieri. Entrant ensuite dans la rüe à côté de la susdite Eglise de s. Apollinaire, & passant après à gauche, au bout de la rue des marchands d'eventails, on voit l'

163. *Eglise de S. Antoine des Portugais.*
Pl. 123. Liv. VII.

Il y avoit là une Eglise dediée à s. Antoine Abbé, laquelle ayant été cedée par Eugene IV. au Cardinal Martinez de Chiaves Portugais, il la rebâtit, & la dedia à s. Antoine de sa Nation; & comme les Portugais y avoient deja dès l'an 1360. un hopital pour les pauvres Pelerins de leur Nation, qui venoient à Rome, ils unirent l'une à l'autre: De là vers l'an 1695. ils rebâtirent l'Eglise sur le dessein de Martin Lunghi le jeune, & ils y firent des chapelles ornées de marbres & de peintures, entre lesquelles il y a le s. Titulaire au grand

autel peint par Hyacinthe Calandrucci de Palerme, qui a fait encore s. Jean Baptiste. S. Catherine dans la premiere chapelle à droite est d'une bonne main, mais on n'en connoît pas l'auteur. S. Jean Baptiste dans l'autre est du susdit Calandrucci. La Nativité du même Saint dans le lateral est de M. Nicolai Lorrain, & sa predication au devant est de Licius Gratiani, & le buste de marbre est d'André Carrarino. S. Elisabeth dans la Croix est du Chev. Gaspar Celio; & sur l'autel au devant la Conception est de Jacques Zoboli, & les sculptures sont de Pierre Bracci. L'adoration des Mages dans la suivante est du susdit Nicolai; & s. Antoine dans la derniere est d'un ecolier de Conca. Le Crucifix dans la Sacristie est d'un auteur incertain. Au devant de celle-ci repond la grande porte du Couvent de s. Augustin, & entre l'une, & l'autre rüe le

164. *Palais, & Tour Scapucci. Pl. susd.*

Il est arrivé dans ce palais un fait memorable par un gros singe, qui s'étant delivré de ses chaines, prit un petit enfant, qui dormoit sans garde, & le porta au-dessus de la grande Tour: les parens voyant le peril evident de cet enfant le recommendarent à la s. Vierge avec des prieres si ferventes, que cette bête le rapporta tranquillement sain, & sauf en lieu de sureté: C'est pourquoi en memoire de ce fait ont mis la statuë de la s. Vierge dans

la

le même lieu, & tous les soirs on y tient une lampe allumée. Poursuivant ensuite le chemin entre ce palais, & la susdite Eglise, on trouve à droite le palais Caraffa, & un peu plus loin la place de l' ours, où l' on voit à droite l'

165. *Eglise de S. Marie* in Posterula. *Planc.* 108. *Liv. VI.*

On ignore & la fondation, & la derivation du nom de cette Eglise: Elle étoit unie à l' ancien Palais Gaetani, que cette très-noble famille avoit là avant le Pontificat de Boniface VIII., qui le ceda aux Moines de s. Celestin, qui y établirent leur College, qui s'appelle Urbain. Il y a dans l'Eglise à droite un tableau de François Pavese, & l'Annonciation est de Jerôme Nanni. La place, & la rüe s' appellent de l' Ours, par rapport à la figure de cet animal, qui est là dans l'angle d' une maison, ou pour l'enseigne d' une auberge, ou les calechiers, & les voituriers font leur residence particuliere. Avançant un peu plus loin, on trouve à droite l'

166. *Arc de Parme.* *Pl.* 108. *Liv.VI.*

Autant qu' il peut paroître, c' étoit ici anciennement une porte pour descendre au Tibre, mais maintenant il sert d' esgout, & de decharge des immondices, qui se ramassent par la Ville. Dans la rüe au devant repond l'

167. *Eglise de S. Simeon Prophete . Pl. susd.*

Par quelques monumens, qui sont dans cette Eglise, on infere, qu' elle a été fort-brillante dans son antiquité; mais ensuite par sa vieillesse menaçant ruïne en 1610. elle fut rebâtie par le Cardinal Lancellotti. Le tableau du grand autel est une copie faite par D. Pierre Sante Fanti Curé de la même Eglise, l' original fait par le Chev. Salimbeni, est dans l'appartement . S. Anne sur l' autre est de Charles Venitien . A' gauche de celle-ci il y a le palais Cesi, & à la maison au devant on voit des peintures faites de clair, & d'obscur, qui representent la fable de Niobe, & sont des ouvrages admirables de Polidore da Caravaggio, & de Maturin elêves de Raphael, mais par malheur elles ont beaucoup souffert . Il y a là à gauche le palais Lancellotti; & à droite l'

168. *Eglise de S. Sauveur* in Primicerio. *Planc.* 108. *Liv. VI.*

On n' a prèsque aucune connoissance de cette très-ancienne Eglise consacrée en 1113., & maintenant deservie par la Confrairie de s. Triphon; C' est pourquoi nous passerons à observer les statues, les bustes, & les basreliefs antiques, rangés sous les portiques, sur les escaliers, & dans les chambres; avec les pretieux tableaux du Palais Lancellotti . Celui-ci fut bâti sur le dessein de Charles Maderne; mais la grande porte est de Dominiquin; La rûe à cô-

té s'appelle des *Coronari*, parce que les marchands de Chapellets y ont leurs boutiques ; & le grand escalier, qui se voit de l'autre côté de la rüe, conduit à la petite Eglise des s. Simon, & de s. Jude Apôtres, comme nous le dirons dans peu, en parlant du Mont Jordan. Prenant ensuite le chemin à droite, on trouve sur la fin de la rüe peint de clair, & d'obscur le portrait de Raphael d'Urbin, en memoire de ce qu'il habitoit cette maison, mais auparavant on voit à droite l'

169. *Eglise de S. Sauveur* in Lauro. *Pl.161. Liv.IX.*

Cette Eglise a été erigée en même tems avec un Monastere par le Cardinal Latin Orsini vers l'an 1450. pour les Chanoines de s. George *in Alga*, qui ensuite rebâtirent l'Eglise sur le dessein d'Octave Mascherini; Mais Clement IX. ayant supprimé cet Ordre, elle fut cedée en 1669. à la Confrairie des Marchigiens, qui dedierent l'Eglise à Nôtre Dame de Lorete, & erigerent un College de Nationaux dans le Monastere. Dans l'Eglise il y a des chapelles ornées de marbres, & de peintures; celles de la premiere chapelle à droite sont de Joseph Ghezzi, & les anges de stuc sont de Camille Rusconi. Le tableau dans la seconde est de Turchi, & la Creche dans la derniere est le premier ouvrage de Pierre de Cortone ; le tableau dans la Croix est du Chev. Ghezzi ; & la s. Vierge sur le grand

autel avec la s. Maison portée pas les anges à Lorete est de Jean Peruzzi d'Ancone, & les anges de stuc sont de Paul Campi; le tableau de l'autel, qui suit, est d' Ange Masserotti, & celui de l' autre chapelle est du susdit Chev. Ghezzi, mais les peintures à fresque sont de Cozza. S. Pierre, dans la derniere est d'Anteveduto Grammatica, & les lateraux sont modernes. Le tableau dans la Sacristie est d'Octave Borgiani, & les peintures de l'Oratoire sont de François Salviati. De là descendant par la ruëlle à droite de la même Eglise, on retourne a la ruê de l'Ours, & pliant à gauche on trouve d'abord le

Theatre de Tordinona.

Il y avoit autrefois ici des prisons poûr les criminels: Ensuite il y eut un magnifique Theâtre tout construit de materiaux sans bois; mais Innocent XI. l' ayant fait abbatre, il a été dernierement refait en bois sur le même emplacement. Le quartier des archers de campagne est là auprès, & ensuite la chapelle, qu' on appelle *Conforteria*, parcequ' elle est destinée pour donner du secours, & du repos aux criminels condamnés par la justice à mourir sur cette place; & laissant à un tems plus à propos l'observation du Pont, & du Chateau S. Ange, nous tournerons à gauche par la ruë du milieu, qui se nomme Papale, & nous verrons l'

170. *Eglise des ss. Celse & Julien. Pl. 109. Liv. VI.*

On croit, que cette Eglise fut fondée, quand on apporta d'Antioche à Rome les Corps de ces SS. Martirs, & qu'ils ayent été transportés ici par Clement VIII. de l'Eglise de S. Paul hors des murs, où ils avoient reposé jusqu'alors. L'Eglise étoit d'abord vis à-vis de l'autre côté, & on voit encore une portion de l'ancien portique dans le canton vers la place, elle fut abbatuë, parcequ'elle empechoit la ruë Papale ouverte par Clement VII. au devant du Pont, & comme elle étoit Collegiale, & Paroissiale, pour ne pas laisser le service divin, & pour ne pas perdre la memoire des susdits Saints, on choisit une maison voisine, & sous le Pontificat de Clement XII. on rebatit l'Eglise à neuf sur le dessein de Charles de Dominicis, & elle fut ornée de tableaux. Le premier à droite est de Cajetan Lapis; celui d'après d'Emmanuel Alfani. Les SS. Titulaires sur le maître autel sont de Pompée Battoni, mais les lateraux sont, celui à droite, de François Caccianiga, & celui à à gauche, de Jacques Triga. S. Liborius est de Valeriani, & le Baptême est de Joseph Ranucci. A gauche de celle-ci, il y avoit des vestiges de l'arc de Gratien, Valentinien, & Theodose Empereurs, erigé pour servir d'ornement à un magnifique portique, qui conduisoit, comme on le croit

communement, à la Basilique du Vatican. Suit aprés la

171. *Banque du s.Esprit, & Palais Alberici. Pl. susdite :*

Ce petit, mais magnifique palais fut erigé sur le beau dessein de Bramant Lazzari ; de même que celui, que nous appellons Banque du S. Esprit. Le second étoit à la verité destiné pour l'Hotel des monnoyes ; mais comme on en erigea un nouveau, & plus commode, comme nous le dirons en son lieu, sur le Mont Vatican, on ouvrit ici une banque pour la commodité de l'hopital du S. Esprit, & ensuite par l'autorité de Paul V. elle devint publique à tous les marchands, & pour cela on hypotequat les terres, les chateaux, & tous les biens de cet hopital en faveur de ceux, qui y deposeroient leur argent. La ruë à droite s'appelle *des vielles Banques*, parcequ'elles étoient là avant que la Cour Innocentienne fut faite au *Monte Citorio*, où sont les banques des Notaires. Et la petite Eglise, qui se voit à l'entrée, est dediée à la purification de la S. Vierge, qui fu cedée par Eugene IV. à une Confrairie d'Ultramontains en 1444. La ruë à gauche est la Papale, où on voit la petite Eglise de S. Julien, & ensuite la

172. *Place de l'Horloge de l'Eglise Neuve.*

Il y a trois Palais magnifiques, qui repondent sur cette place, qui prend son nom de l'horloge, qui est à la maison de l'Oratoire de S. Philippe Neri, erigé avec l'architecture du Chev. Borromini. 173.

173. *Palais sur le Mont Jordan.*

Ce petit Mont anciennement habité par les Comtes de la Sabine, prit ce nom de Jordan Orsini, qui bâtit là un logement en forme de Citadelle, entournée de murs, & de grandes Tours, avec une chapelle dediée à la S. Vierge; mais ensuite un Prêtre Curé y ajouta le titre des ss. Simon, & Jude Apôtres, & quoique le palais soit maintenant passé au Prince Gabbrielli, elle continue neaumoins d'être paroissiale. Dans la cour il y a une fontaine avec des figures d'ours, & dans les appartemens il y a des statues, des bustes antiques, & des tableaux de remarque. De là retournant à la susdite place, suit de près l'

174. *Eglise, & Oratoire de s. Marie* in Vallicella, *dite la Neuve. Pl.157. Liv.VIII.*



Cette Eglise par sa situation base où elle a été bâtie, s' appelle *in Vallicella*, & ancien-

ciennement s'appelloit *ad puteum album*, & quoiqu'elle ait été rebâtie à neuf, & avec magnificence dès l'an 1575. par s. Philippe Neri, on continue neanmoins a l'appeller *l'Eglise neuve*. Elle fut faite sur le dessein de Martin Lunghi, & ensuite ornée de marbres, de stucs dorés, & de peintures par Pierre de Cortone, qui a peint admirablement à fresque la voute, le dôme, & la tribune. Toutes les chapelles sont ornées de marbres, de colonnes, & de peintures insignes, & même tout au tour de la grande nef, c'est pourquoi nous en rendrons un compte detaillé. Le Crucifix dans la chapelle à droite est de Scipion Gaetani; le Christ au Sepulchre dans l'autre est de Caravaggio; L'Assomption est de Muziani; Le s. Esprit est de Vincent Flamand; & l'Assomption dans la cinquiême chapelle est d'Aurele Comi; Le couronnement de la s. Vierge dans la Croix est du Chev. d'Arpin, & les deux Statues sont de Flaminius Vacca; S. Charles dans l'autre est de Charles Maratti, & les lateraux, celui à droite est de Scaramucci, & celui au devant est de Jean Bonatti.

Le tableau du grand autel, où est l'ancienne image de Nôtre Dame, est un ouvrage de Pierre Paul Rubens, qui a fait aussi les deux lateraux; Le tabernacle orné de pierres pretieuses, & les Anges faits de metail sont du dessein de Cirus Ferri. S. Philippe Neri dans la chapelle suivante, où on conserve le corps du Saint, est de Gui-

de

de Reni, & les autres peintures sont de Pomaranci ; mais le tableau dans l'autre petite chapelle interieure est de Guercin. La Presentation de la s. Vierge au Temple dans la chapelle de la Croix est de Frideric Baroccio, & les deux statues sont de Jean Antoine Paracca. La statue de s. Philippe dans la très-noble Sacristie, & le buste de metail au dessus de la porte, sont des ouvrages insignes d'Algardi, & les peintures de la voute sont du susdit Cortone, qui a peint aussi la voute de la chapelle superieure. L'Annonciation dans la chapelle d'après la Sacristie est du Chev. Passignani ; & la Visitation de s. Elisabeth dans l'autre est du susdit Baroccio. Dans cette chapelle le dit s. Philippe prioit, & disoit souvent la messe. La Nativité du Sauveur dans l'autre chapelle est de Durand Alberti ; L'Adoration des Mages est de Cesar Nebbia ; & la Presentation au Temple dans la derniere est du Chev. d'Arpin. Il y a encore autour de la nef du milieu des belles peintures. Le tableau sur la grande porte est de Monsieur Daniel. Jesus-Christ, qui chasse les Marchands du Temple, & l'Arche du Testament, sont de Peroddi. Judith, & la Conception sont du susdit Daniel. Jesus-Christ, qui donne les clefs à s. Pierre, & l'adoration du veau, sont de Passeri. Rachel, & la Magdelaine sont de Joseph Ghezzi. La manne, & la Communion des Apôtres sont du susdit Daniel. La Creation d'Adam, & le Jugement universel sont du dit Ghez-

zi.

zi. Et la Creation des Anges, & la chute de Lucifer dans les ovales, sont de Lazzare Baldi.

La très-noble maison de ces Prêtres de s. Philippe fut erigée sur le dessein de Borromini, qui sçut y joindre toutes les commodités avec la magnificence, entre lesquelles il faut observer la cour, la biblioteque, & la chapelle, ou Oratoire, où l'on fait les prieres ordinaires, & les exercices spirituels, & le soir en tems d' hyver on y chante des compositions sacrées en musique. Le tableau de l'autel est de Vanni de Sienne; les peintures de la voute sont de Romanelli, & la statue de stuc de s. Philippe dans la niche est de Michel Bourguignon. Enfin la chambre, où s. Philippe vecut, & mourut est celebre, & changée maintenant en chapelle, où l' on conserve son lit, & ses meubles domestiques dans des armoires.

175. *Palais de Sora.*

En sortant de la susdite Eglise, on voit dans la ruë à gauche ce Palais avec une petite place du même nom. Il appartenoit autrefois aux Comtes Fieschi, erigé sur le dessein de Bramant Lazzari; mais à-present le Duc de Sora Prince de Piombino le possede, de qui il porte le nom. De là en reprenant la ruë papale, il y a à gauche le

176. *Palais Nardini, & Vieux Gouvernement. Pl. 161. Liv. IX.*

Le Cardinal Etienne Nardini de Forli, à qui

qui appartenoit cet ancien palais, le laissa par testament à la Confrairie de *Sancta Sanctorum*; & le Tribunal du Gouverneur de Rome y a été fort long-tems, ayant qu'il ait été transferé, comme nous l'avons dit, au Palais Madame.

177. *Eglise de S. Thomas* in Parione. *Pl.* 110. *Liv. VI.*

Cette petite Eglise fut consacrée en 1139, & en 1517. elle fut decorée d'un titre de Cardinal par Leon X. Elle est remarquable en ce que s. Philippe Neri y fut ordonné, & consacré Prêtre, & le B. Gregoire Barbarigo en étant Cardinal Titulaire, y enseignoit la doctrine chretienne aux enfans, & introduisit l'usage de leur faire des donatifs. Le tableau proche de la Sacristie paroit être de Pomaranci; celui du maître autel est du P. Cosme Cappucin; celui de l'autre est de Joseph Passeri; & le lateral est de Nolimetangere. A' gauche de cette Eglise il y a le College Nardini, & au devant le palais habité par Sixte V., lorsqu'il étoit Cardinal. Au bout de cette courte ruë on voit à gauche l'Eglise de s. Blaise de la fosse, gardée pas la Confrairie des Magasiniers de vin, & au fond de la place la celebre

178. *Eglise de s. Marie de la Paix*. *Pl.* 121. *Liv. VII.*

Elle étoit anciennement appellée s. André des Pecheurs, laquelle étant paroissiale, avoit un petit portique avec une image de la

s. Vier-

s. Vierge, où deux jeunes hommes s' étant mis un jour à jouer, l'un d' eux s' emporta tellement pour la perte de son argent, qu'il outragea, & frappa la s. Image avec une pierre, & le sang sortant prodigieusement de ce coup, le Peuple accourut à ce spectacle avec tant de componction, & de ferveur, que le Pape, qui étoit alors Sixte IV., en ayant eu connoissance, y vint lui-même processionellement pour implorer le secours de la s. Vierge pour la paix, & la tranquillité de l' Italie, qui étoit cruellement troublée par la guerre; & sa priere étant exaucée, en 1482. il erigea la nouvelle Eglise sur le dessein de Baccius Pintelli en l' honneur de la s. Vierge sous le titre de la paix, & plaça l'Image miraculeuse sur le maître autel, & y fit un Monastere commode, qu' il donna aux Chanoines de Latran.

Sous le Pontificat d'Alexandre VII. le même fleau étant revenu en Italie, pour obtenir de même la paix entre les Princes Chretiens, cette Eglise fut restaurée, & ornée sur le dessein de Pierre de Cortone, qui sçut dans peu de place y faire une belle, & magnifique façade.

Il y a dans cette Eglise des peintures, & des sculptures. La deposition de la Croix dans la premiere chapelle à droite est un ouvrage en metail fait par Cosme Fancelli, qui a fait aussi la statuë de s. Catherine, & le sepulchre avec deux Enfans, qui est par devant; mais s. Bernardin avec le sepul[illegible] les enfans est d' Hercule Ferrata,

& les

& les peintures sur l' arc sont de Raphael d'Urbin ; mais celles , qui sont sur la grande corniche , sont de Rosso Florentin . Les statuës de s. Pierre, & de s. Paul, avec les sculptures dans la chapelle suivante sont de Vincent de Rossi de Fiesole , les grotesques sont de Simon Mosca , le tableau de l'autel est de Charles Cesi, & les Sibilles au dehors sont de Timothé de la Vite . S. Jean l'Evangeliste dans la chapelle sous le Dôme est du Chev. d'Arpin , & la Visitation de s. Elisabeth en haut est de Charles Maratti ; Le baptême de Jesus Christ dans la chapelle suivante est d' d'Horace Gentileschi , & en haut la Presentation de la s. Vierge au Temple est de Balthasar Peruzzi . Les deux lateraux du maître autel orné de marbres pretieux , & de metail doré , sont du Chev. Passignani ; les peintures des pilastres sont de Lavinia Fontana , & celle de la voute , sont de François Albano . La Nativité de la s. Vierge sur la chapelle du Crucifix est du Chev. Vanni le jeune ; La Nativité du Seigneur dans l' autre chapelle est de Sermoneta , & le passage de la s. Vierge , qui est au dessus , est de Jean Marie Morandi . S. Jerôme dans l' autre chapelle est de Venusti , & les peintures d' Adam , & d'Eve sur la Corniche sont de Philippe Lauri . S. Ubalde dans la derniere est de Lazare Baldi , & les peintures au dessus sont du susdit Peruzzi de Sienne . Les autres sculptures semblent être de Vincent de Fiesole. La Cour du Cloître est de Bramant Lazza-

ri ,

ri, & les peintures, de Nicolas de Pesaro.

179. *Eglise de S. Marie de l' Ame.*
Planc.174. Liv. IX.

A' gauche de la susdite Eglise il y a l'hospice de la Nation Allemande, avec l' Eglise de s. Marie de l'Ame, erigée en 1400. par Jean Pierre Flamand, & prit ce titre d' une Image de la s. Vierge aux milieu de deux ames à genoux, trouvée en bâtissant l'Eglise. Elle est sans architecture reglée, mais ornée de bonnes peintures à fresque, en partie gatées, & de beaucoup de sculptures remarquables. Le tableau du premier autel à droite est de Charles Saraceno; celui du second est d' Hiacinthe Geminiani; mais les peintures du dessus sont de Jean François Grimaldi; Le tombeau de marbre est un ouvrage d' Hercules Ferrata; & les peintures de la troisiême chapelle sont de Sermoneta; la Pieté en marbre faite à l'imitation de celle de Buonaroti est de Baccius Bigio. Le tableau de la s. Vierge maintenant placé sur le nouveau, & magnifique maître autel, est de Jules Romain. Le tombeau d'Adrien VI. dans le presbitere est du dessein de Balthasar Peruzzi, & l'autre du Duc de Cleves est de Nicolas Aras accompagné de Gilles Riüiera Flamand, & les deux tombeaux sur les pilastres de la nef avec des enfans sont de François Flamand. Toutes les peintures de l'autre chapelle sont de François Salviati; celles de la suivante; & même de l' autre sont de Mi-

chel

chel Cockier, mais le tableau eſt de Jerôme Nanni, & les lateraux ſont de Marc Antoine Baſſetti . Le tableau de la derniere eſt de Charles Venitien, & les peintures du deſſus ſont de Jean Miele. Les deux tombeaux avec des enfans très-beaux ſont du ſuſdit François Flamand. Il y a d'autres peintures, & ſculptures dans la Sacriſtie egalement dignes d'être obſervées. Dernierement le maître autel a été refait avec des marbres de differentes couleurs; des ſtucs dorés, & des peintures à freſque ſur le deſſein du Chev. Paul Poſi. Au devant de cette Egliſe il y a l'

Egliſe de S. Nicolas des Lorrains.

Gregoire XV. ceda cette Egliſe aux Lorrains, qui en *1636.* la rebâtirent à neuf, & en cette occaſion ils trouverent tant de travertins, qu'ils en firent la noble façade; & depuis peu ils l'ont toute incruſtée de marbres de differentes couleurs, & ornée de ſtucs dorés, de ſculptures, & de peintures. Le tableau du grand autel, & s. Catherine ſont de Charles Nicolai Lorrain, & les deux lateraux ſont de Corrado Giaquinto, qui a peint auſſi la voute dans ſa jeuneſſe; le tableau de l'autre autel eſt de François Antonozzi; & les quatre bas-reliefs en marbre ſont de Jean Groſſi Romain. Entrant dans la rüe à côté de cette petite Egliſe on paſſe à la grande & magnifique

180. *Place Navone*. *Planc.* 26. *Liv. II.*



C'eſt par corruption qu'on appelle cette magnifique Place *Navone*, au lieu d'*Agonale*, puiſque c'étoit là le magnifique Cirque, appellé Agonal, du mot *Agone*, qui veut dire combat. D'autres on penſe, que ce nom venoit des fêtes agonales dediées à Janus, qui ſe faiſoient le 9. de Janvier. Elle a encore été appellée d'Alexandre Severe, par rapport au voiſinage de ſes thermes. Outre les jeux de delices, & d'exercices, il y avoit encore dans le Cirque Agonal des mauvais lieux, c'eſt-à-dire, des habitations ſouterreines deſtinées pour les femmes de mauvaiſe vie. Mais maintenant toutes ces obſcenités étant évanouies, il y a une grande place environnée de beaux bâtimens, & de Temples; & on y tient toutes les ſemaines un marché de toutes ſortes de vivres, & de choſes domeſtiques, *que des* Chateaux du voiſinage de Rome on

y ap-

y apporte en abondance. En été chaque Dimanche du mois d' Août il s' y fait dans la même place un lac charmant, formé de l'abondance des fontaines, qui comme des sources la remplissent d'eau, & la noblesse y concourre avec ses voitures, & la bourgoisie pour y applaudir. Ce qui y fait une noble vuë dans cette Place, c' est l'

181. *Eglise de S. Agnès. Pl. susdite.*

Cette magnifique Eglise est située, selon quelques-uns où étoient les susdits lieux infames, & où l'on croit, que la jeune Vierge s. Agnès fut conduite par ordre de Simphronius Prefet de Rome, pour y être violée; mais par le secours de son Ange Gardien le fils du Prefet tomba mort à l' impourvu; & ensuite par les grandes instances du Prefet même, elle pria Dieu, qui le resuscita. Pour conserver la memoire de ce celebre miracle on erigea sur le même lieu une petite Eglise, qui est aussi memorable, d'autant que lorsqu'elle étoit paroissiale, s. Françoise Romaine y fut baptisée. Ensuite Innocent X. qui habitoit tout auprès, étant elevé au Souvrain Pontificat, y erigea cette magnifique Eglise sur le dessein du Chev. Rainaldi; mais elle fut achevée après avec son admirable façade, & son dôme par le Chev. Borromini; Elle est une des plus illustres, & des plus riches Eglises de Rome. Elle est faite en forme de Croix greque, & jusqu' à la corniche elle est toute de marbre, de sculptures

& [illegible] les an-
[illegible] corniche [illegible] haut el-
le est ornée [illegible] de peintu-
res [illegible]. [illegible] au
premier autel [illegible] de François Rol-
[illegible] de Sainte Agnès dans les flam-
mes [illegible] l'au-
tre autel [illegible] Le grand
[illegible] Famile [illegible] au-
[illegible] Dominique Guidi, & les Anges
[illegible] Baptiste
[illegible] Antoine
[illegible] dans l'au-
tre Chapelle [illegible] par le Chev.
[illegible] être
[illegible] dans
[illegible] on en
[illegible] ancien-
ne [illegible]. S Eu-
[illegible] de Mel-
[illegible] par
[illegible] dans les
[illegible] de Ba-
[illegible] tout de
[illegible] mort
[illegible] ouvrage, il fut
[illegible] élève. Le tom-
[illegible] au dessus de
[illegible] Les pein-
[illegible] de Paul Perugien.
[illegible], qui est dans le
[illegible] ouvrage d'Al-
[illegible] toutes celles
[illegible] lieux infames.

Il y a un College uni à cette Eglise, appellé *Pamphili*, pour les jeunes Vassaux de cette excellentissime Maison, & une abondante Biblioteque pour leur commodité, & même des Prêtres Chapellains. A' droite de cette Eglise il y a le

182. *Palais Pamphili. Pl. susdite.*

Innocent X. fit ce magnifique Palais sur le dessein de Borromini, & il y a de très-belles peintures à fresque de Pierre de Cortone, de Romanelli, de Pussini, & d'Allegrini. Mais ce magnanime Pontife non content du Palais, & de l' Eglise, il voulut se servir de l' esprit du Chev. Bernini pour y ajouter au devant une admirable fontaine. Celui-ci sçut ensuite unir ensemble l' antique au moderne, formant quatre rochers, qui de tout côté jettent des eaux copieuses, & après une hauteur proportionnée, s'unissant avec grace, forment le piedestal de l' Obelisque Egiptien tiré du Cirque de Caracalla, qui se termine en signe de paix avec une Colombe, qui a dans son bec un rameau d' olivier, faite en metail conformement aux armoiries de ce Pontife. Ces rochers posent dans un espace circulaire, qui represente la mer; c' est pourquoi on y voit des poissons dispersés. Les quatre principaux fleuves du monde sont assis sur ces rochers, & sont representés par quatre Colosses de marbre. Le Danube a été fait par Claude François de Nation; Le Gange par François Baratta; Le Nil par Jean Ant.

Fan-

Fancelli, & l'Argentarius par Antoine Raggi; mais les Rochers avec le cheval, le Lion, le Palmier, & les autres ornemens ont été faits de la main du même Bernini, qui a fait aussi la très-belle Statuë du More, placée au milieu de l'autre fontaine, que Gregoire XIII. y avoit deja faite, mais les Tritons, & les Dauphins sont de Guillaume de la Porte, & selon quelques uns, de Buonaroti.

133. *Eglise de s. Jacques des Espagnols. Planc. 174. Liv. IX.*

Un Infant de Castille bâtit d'abord cette Eglise sur le contour de la susdite Place Navone, & ensuite elle fut rebâtie en 1440. par D. Alphonse Paradinas Evêque de Rodrigo en Espagne, & fut dediée a s. Jacques Apôtre, & à s. Ildephonse Evêque; & quoiqu'elle soit sans bon ordre d'architecture, elle est cependant ornée de très-belles chapelles avec des marbres, des sculptures, & des peintures celebres. Le tableau de l'Assomption dans la premiere chapelle à droite est de François de la Ville de Castello, & les peintures de la voute sont de Pierin de Vaga. La Resurection avec les lateraux dans la chapelle suivante est de Cesar Nebbia, & la voute est de Balthasar Croce. Les peintures sur l'autel de la s. Vierge sont du susdit Nebbia, & la tête de marbre à droite de la Sacristie est une excellente sculpture de Bernini, de même que les deux têtes de marbre, qui sont dans la

Sacri-

Sacristie. La Statuë de la s. Vierge est de Thomas Boscoli, & les peintures de l'autre chapelle sont de Jules de Plaisance. Le Crucifix au grand autel est de Sermoneta, & les deux lateraux sont d'Onuphre Avellin; La Statuë de s. Jacques dans la chapelle de côté est de Sansovin alors encore jeune, & les peintures laterales sont de Pellerin de Modene disciple de Raphael. Le tableau de la chapelle voisine, maintenant renouvellée, est de François Preziado Espagnol; les peintures à fresque, & le tableau de la chapelle de s. Didace sont d'Annibal Caracci, mais quelques histoires de la partie du dehors sont d'Albani, & de Dominiquin ses elêves. Le tableau au haut de la derniere chapelle est de Marcel Venusti, & les peintures de la Sacristie sont d'Anasthase Fontebuoni. L'Hopital pour les Nationaux est uni à cette Eglise, de même que l'appartement des Prêtres espagnols, qui en ont le soin.

184. *Palais Lancellotti, & Santobono.*
Planc. 27. Liv. II.

A' la tête de la place Navone se trouvent situés ces deux Palais, separés par une ruë appellée de la *Cuccagna*; celui de Lancellotti, erigé sur le dessein de Pierre Ligorius, est à droite; & de l'autre côté celui des Orsini, ensuite de Bracciani, mais aujourd'hui il appartient aux Princes de Santobono, & il est fort ancien, & d'un côté il a été comencée avec un bonne archi-

chitecture, & s'étend à gauche jusqu' à la place de Pasquin, ainsi appellée du tronc d'un ancienne Statuë placée dans un coin du même palais, laquelle, comme disoit Bernini, si elle étoit entiere, & non defigurée, elle seroit la meilleure statuë de Rome; On l' appelle Pasquin d' un Marchand, qui demeuroit là auprès, & dans les siecles passés on avoit coutûme d' y afficher les Satyres, que pour cela on appelloit Pasquinates.

185. *Eglise de s. Marie des Agonisans. Planc. susdite.*

Cette place s'appelle encore des Libraires, & des Agonisans, à cause de l' Eglise de la Confrairie, qui a pris ce titre, & cet institut. Celle-ci après differents endroits erigea enfin ici son Oratoire, & son Eglise; elle exerce sa charité en priant pour les agonisans, & particulierement pour ceux, qui sont condamnés à mort par la justice, faisanr des expositions, & celebrant beaucoup de messes pour eux. De là tournant par la ruë Papale après le dit Palais Santobono, suit l'

186. *Eglise de s. Pantaleon. Pl.168. Liv.IX.*

Celle-ci étoit deja ancienne Collegiale, fondée en 1216. par Honorius III., & il y demeuroit quelques Prêtres Anglois; mais en 1621. ayant été cedée a s. Joseph Calasantius Fondateur des Clers Reguliers des *Ecoles Pies*, il erigea son college dans le bâti-

bâtiment voisin, & en suite il renouvella l'Eglise sur le dessein d'Antoine de Rossi. Parmi les peintures il y a le s. Martir peint par Amadée Caisotti, & le s. Fondateur avec la s.Vierge au grand autel est le dernier ouvrage du Chev.Conca nonagenaire.

287. *Palais Massimi. Plans.76. Liv.IV.*

Après la susdite Eglise suit le palais de la très-ancienne Famille Massimi, partagé en deux, bâti sur le dessein de Balthasar Peruzzi de Sienne, & il est digne d'une observation particuliere pour son portique en ligne courbe, orné de colonnes, & de niches bien disposées, qui paroit un ouvrage antique, & fait une belle façade sur la ruë papale;& encore pour les trois cours distribuées superbement, quoique dans un petit terrein, ornées de colonnes, de Statuës, de basreliefs antiques, & de fontaines, & on y voit quelques chapiteaux d'une singuliere beauté, qui ne sont pas mis en oeuvre. Et enfin ce qui le rend remarquable par dessus tout, c'est que dans les maisons contigues vers l'Eglise de s. André de la Valle, possedées deja par Pierre Massimi, l'an 1455. sous Nicolas V. on y établit pour la premiere fois une Imprimerie avec des Caracteres, inventés par Conrade Suveynheyn, & Arnauld Pannatrix tous les deux Allemands, & les premiers livres, qui y furent imprimés, sont s.Augustin de la Cité de Dieu, & Lactance Firmian; & maintenant elle est devenuë si commune, qu'il

n'y a pour ainsi dire, point de Ville, où il n'y ait quelque Imprimerie. Mais pour prendre un peu de repos nous finirons cette quatriême journée, qui n'a pas été une petite fatigue pour moi, ni un leger ennui à mon lecteur.

A' la face posterieure de ce palais nous voïons des peintures de clair, & d'obscur, qui sont des ouvrages de Daniel de Volterre.



ITINERAIRE INSTRUCTIF

CINQUIEME JOURNE'E.



I je ne me trompe, j'ai bien d'esperer, que cette journée donnera beaucoup de plaisir, & de satisfaction à mon cher Lecteur, puisque voulant entreprendre un chemin assez long, en bonne partie dans des lieux deserts, & à la Campagne, nous y trouverons cependant une infinité de magnificences, qui, quoique ruinées, & devastées, sont pleines d' instructions sacrées, & prophanes. Et sans nous ecarter de nôtre route, nous commencerons par la voisine

188. *Eglise de s. André de la Valle. Pl. 134. Liv. VII.*



Cette magnifique Eglise a pris son nom de la Vallée, où elle est placée; ou selon d'au-

d'autres de la Famille *Valle*, qui est là auprès. Elle fut erigée par l'insinuation de Madame Constance Piccolomini, qui donna aux Cleres Reguliers Theatins un palais, qu'elle avoit là, & elle fut commencée en 1591. par le Cardinal Alphonse Gesualdo Napolitain sur le dessein de Pierre Paul Olivier, & fut continuée par le Cardinal Alexandre Montalto, & ensuite achevée par le Cardinal François Peretti son neveu sur le dessein de Charles Maderne sous Alexandre VII.; mais la façade est du Chev. Rainaldi.

Il est à remarquer, qu'en creusant les fondemens de la dite Eglise du côté du Champ de Flore, on y decouvrit les ruines de la Cour de Pompée le grand; & Nardini assure d'y avoir vû sous terre deux grosses colonnes de marbre. Pompé la bâtit là, comme nous le dirons à la septiême journée, auprès de son theatre, afin que dans les temps des spectacles, il put pour la plus grande commodité du Peuple y tenir le Senat; mais ce fut là aussi, où fut ensuite executée la grande tragedie sur Jules Cesar Fondateur de l'Empire Romain qui dans le temps, qu'il tenoit le Senat, fut assalli par les Conjurés, & par des blessures reiterées resta mort au pied de la statuë du même Pompée, ce qui irrita si fort le Peuple, qu'il brula la Cour, & poursuivit ensuite à mort les Conjurés.

Cette Eglise, outre la magnificence de son bâtiment, est remarquable par ses

tres-

très-nobles chapelles, ornées de marbres; & de sculptures, de même que par les celebres peintures de Dominiquin, & de Lanfranc. Dans la premiere chapelle à droite toute incrustée de très-beaux marbres, il y a sur l'autel la fuite en Egipte toute en relief faite par Antoine Raggi, de même que les deux tombeaux des côtés avec les statues; & les autres sculptures sont d'Alexandre Rondone. Dans la seconde chapelle egalement toute ornée de marbres pretieux sur le dessein de Buonarroti, on voit sur l'autel la s. Vierge avec Jesus Christ mort sur son sein, & deux statues laterales toutes de bronze, tirées des modeles du même Buonarorti, & les quatre urnes de marbre noir sont aussi admirables, de même que les douze colonnes avec les chapitaux, & les bases de metail doré, & encore les deux grands chandeliers avec d'autres de semblable metail. S. Charles dans la chapelle suivante est de Crescenzi; & s. André Avellin dans la Croix est de Lanfranc, qui a peint aussi à fresque le grand Dôme. Le tableau de l'Assomption dans la trèsnoble chapelle du Crucifix est d'Antoine de Messine elêve de Dominiquin. Le martire de s. André Apôtre, & les deux lateraux du grand autel sont du Chev. Mathias Calabrese; mais les deux, qui sont sur les arcs, l'un est de Cignani, & l'autre de Tarsi Bolonois, & toutes les peintures au dessus de la Corniche, & dans les separations de la grande tribune, de même que les

les quatre Evangelistes sous le dôme, sont des ouvrages celebres, & suprenans du grand Dominiquin. Dans la chapelle de la s. Vierge il y a quelques peintures de Lanfranchi, & d'Alexandre François. S. Cajetan dans la croix est de Mathias de Mare, & les quatre lateraux sont d'Alexis Elia, tous deux Napolitains. Les sculptures proche la petite porte sont de Thomas Guidi; & s. Sebastien dans la chapelle suivante est de Jean de Vecchi; la penultiême chapelle dediée d'abord à s.Michel Archange est aussi digne de remarque, étant toute ornée de marbres pretieux, mais à-present il y a un tableau d'un Bienheureux peint par le sus. dit Elia. La derniere encore est admirable, non seulement par ses marbres, les pierres dures, & les differentes sculptures; mais aussi parceque la tradition veut, que la cloaque, d'où s. Lucina Dame Romaine retira le corps de s. Sebastien, étoit, où est à-present la petite chapelle de ce s. Martir. C'est pourquoi le Cardinal Maffée Barberini qui fut ensuite Urbain VIII., en faisant la très noble chapelle, y fit cette memoire. La statuë de s.Marthe est de Mochi; S.Jean l'Evangeliste de Bonvoisin, s.Jean Baptiste de Pierre Bernini, s. Magdelaine est de Christophle Santi, qui fit aussi les deux statuës assises dans la dite petite chapelle. Le tableau de l'autel avec les lateraux & les lunettes, est du Chev. Passignani.

En sortant per la petite porte à main gauche, on voit l'Eglise de s. Elisabeth de

la confrairie des Boulangers ultramontains, qui l'ont ornée de marbres feints, & de differentes peintures, & il y avoit auparavent un Monastere de Religieuses. Mais sortant par l'autre petite porte de la même Eglise on voit à droite l'

189. *Eglise du s. Suaire des Savojards. Pl. 175. Liv. IX.*

Il y avoit ici auprès une ancienne Eglise appartenante à l'Abbaye de Farfa, qui en 1537. étant cedée à la Confraire des Savoiards; elle fut rebâtie de nouveu sur le dessein du Chev. Rainaldi en 1605., & à present ils l'ont ornée de marbres, de stucs dorés, & de peintures. Le tableau du maître autel est d'Antoine Gherardi; S. François de Sales est de Charles Cesi; & le Saint, qui est au devant, est une peinture de Paul Perusien. Le s. Suaire, que l'on voit au haut du maître autel, soutenu par deux Anges de stuc, a été fait sur la même mesure, que celui, qui est à Turin, & l'Archevêque Alphonse Paleotto le donna à Clement VIII. qui ensuite en fit present à cette Eglise.

Palais Caffarelli, aujourd'hui Stoppani.

Au devant de la susdite Eglise on voit ce beau Palais, erigé sur le dessein de Raphael d'Urbain, maintenant retabli, & augmenté avec la même architecture. Dans le coin a main droite du même Palais il y a une laide, mais très-ancienne statuë dans une

 niche,

niche, qui eſt appellée vulgairement l'Abbé Louis, & quelques pas après il y a à droite l'

Egliſe de s. Julien de la Nation Flamande. Pl. 174. Liv. IX.

Cette petite Egliſe eſt fort ancienne, puiſque Robert Duc de Flandres la retablit avec l'hopital en 1094., lorſqu' il paſſa par Rome pour aller au recouvrement des SS. lieux de Jeruſalem. Enſuite elle fut renouvellée en 1575., & ornée de marbres, de ſculptures, & de peintures de bons Auteurs, & ſur la porte on y mit la ſtatuë du Saint avec un Epervier en main. Un peu plus loin l'on voit à droite le Theatre d'Argentine, ainſi appellé d'une tour de ce nom, & on y rapreſente des Drammes en muſique. Là au devant il y a le

190. *Palais Ceſarini, & Egliſe de s. Nicolas. Pl. 114. Liv. VI.*

Il prend ce nom de la très-noble Famille, qui le poſſede, & le donne même encore à l'Egliſe de s. Nicolas, qui eſt, pour ainſi dire, dans ſon ſein: on l'appelloit autrefois au *Calcare*, nom, qui, ſelon quelques auteurs, vient de cuire la chaux, qui ſe faiſoit là des marbres tombés du magnifique portique de Gnée Octavien Conſul, qui étoit là, orné de colonnes avec des chapitaux de metail.

Cette Egliſe fut cedée au Clercs Somaſ- s en 1695. en recompenſe de celle, qu'

ils

ils avoient sur le Mont *Citorio* demolie pour y bâtir la Cour Innocentienne. Au devant de celle-ci on erigea, il y a quelques années le College Calasanze des Clercs Reguliers des Ecoles Pies, qui, non seulement enseignent les letres aux enfans, mais reçoivent encore des pensionnaires pour l'etude de sciences.

191. *Palais Sonnino Colonne, & Eglise de s. Helene, & des ss. Cosme, & Damien.*

A' gauche du palais Cesarini il y a celui des Sonnini Colonne avec une belle architecture d'Antoine de Rossi, & de l'autre côté le palais Cavalieri, où il y a differentes, & belles statuës antiques; & dans la petite ruë il y a l'Eglise de ss. Cosme & Damien des Barbiers; & ensuite dans la ruë au milieu des susdits Palais il y a l'Eglise de s.Helene appartenante aujourd'hui à la Confrairie des Buffettiers, où il y a une s. Catherine peinte par le Chev. d'Arpin; La s.Vierge est d'Horace Borgiani, & la s.Titulaire est de l'ecole de Pomarancio. Continuant ensuite le chemin per la ruë à gauche, on arrive à la place de l' *Olmo*, ou de l' Orme, & après à l'

192. *Eglise de s.Luce aux boutiques obscures, & s.Stanislas. Pl.114. Liv.VI.*

Cette petite Eglise fut erigée par les premiers Chretiens sur un Temple d'Hercule, & prit ce nom des boutiques creusées dans

les

les ruines obscures du fameux Cirque Flaminien, qui fut erigé ici par Cajus Flaminius Consul, peut être celui, qui laissa la vie à Trasimene, combattant contre Annibal; ou d'un autre Flaminius, qui laissa heritier des grands revenus le Peuple Romain, pour y celebrer les jeux Tauriens, & Apollinaires.

Il commençoit depuis la susdite Eglise de s. Helene, & suivoit vers celle de s. Catherine, dont nous parlerons dans peu, jusques à la place *Morgana*, tout environné de magnifiques portiques à deux ordres, avec des sieges pour les spectateurs; & suivant ce que l'on a vû dans les siecles passés, il occupoit en largeur toute la place des trois palais Mattei, pour les bâtir on a abbatu quelques restes, qui étoient là. Il y avoit au tour des Temples dediés aux faux Dieux, auxquels ils sacrifioient avant de commencer les jeux. Or c'est sur un de ceux là, que l'Eglise de s. Luce a été bâtie, & que le Cardinal Dominique Ginnasi unit ensuite à son palais, dont une partie a l'instance de Catherine sa soeur, fut convertie en Monastere pour les Religieuses Carmelites, qui ont été transferées, il y a quelques années, auprès de l'Eglise des ss. Pierre, & Marcellin, & l'autre partie a été cedée pour le College des jeunes étudians, & tant l'un, que l'autre furent appellés des *Ginnasi*. Maintenant l'Eglise étant paroissiale, elle reste aux soins du Curé, & est *ornée* de marbres, & de peintures, qui sont

de

de la main de Madame Catherine Ginnasi, faites sur le dessein de Lanfranc ; & son Gendre a fait le dessein du tombeau du Cardinal Ginnasi.

L'Hospice pour les pauvres Prêtres etrangers est au devant de la dite Eglise, & à côté, où étoit le Monastere, est le College dit *Urbanio*, & ensuite tournant par la ruë à gauche, il y a l'Eglise de s. Stanislas des Polonois avec leur hopital. Le tableau de la premiere chapelle à droite est beau, mais l'auteur est inconnu ; celui au devant est de Sauveur Monisilio ; l'autre à droite est de Thadée Kuntz, & l'autre vis-à-vis est de Simon Calcovitz ; le maître autel à été peint par Antiveduto Grammatica. De là tournant en arriere, il y a le

193. *Palais Mattei, Costaguti, & Boccapaduli. Planc.* 78. *Liv. IV.*

Ce noble, & magnifique palais Mattei, renferme toute l'isle à droite de s. Catherine des Cordiers, quoiqu'à-present il soit divisé en deux. Dans celui, qui est proche de l'Eglise, il y a des statues, des bustes, des Basreliefs, des colonnes, & differentes autres choses antiques, particulierement dans la Cour, le portique, & sur les escaliers. Les quatre sieges de marbre trouvés dans les ruines de la Cour Ostilia ; & les huit colonnes avec des chapitaux bisarres placées dans les loges des escaliers, & sur la porte de la sale : le fameux buste d'Alexandre le grand, sont veritablement admira-

rables. Il y a d'autres raretés dans le appartemens ornés de peintures dans les voutes par l'Albani, Lanfranc, & Dominiquin.

L'autre palais Mattei est a droite de celui-la; sa façade a été peinte par Thadée Zuccheri; mais maintenant on n'en voit plus que la partie, qui est dans la ruë laterale à côté du Palais Paganica.

Au devant de celui-là il y a une petite Eglise dediée aux ss. Sebastien & Valentin, & elle est fort; celebre, parceque la maison de ce premier Saint étoit là. S. Sebastien sur le grand autel est du Chev. d'Arpin, & s. Valentin sur l'autre est de Jean Baptiste son eleve. Cette Eglise appartient à la Confrairie des Fripiers.

Dans la petite place Mattei il y a une très-noble fontaine avec quatre très-belles statues de metail posées sur autant de Dauphins de marbre, qui soutiennent sur le bassin superieur quatre tortues egalement de metail, faites par Thadée Landini Florentin par ordre du Senat l'an 1585. Le palais Costaguti repond sur cette place, dans lequel il y a des très-belles peintures à fresque de Lanfranc, de Guercin, de Dominiquin, & du Chev. d'Arpin; & dans le palais Boccapaduli, qui est auprès, on y voit les celebres tableaux, qui representent les sept Sacremens peints par Pussin.

194. *Eglise, & Monastere de s. Ambroise dit de la* Massima. *Pl.146. Liv.VIII.*

Entrant ensuite dans la ruë auprès de la fon-

fontaine, on trouve cette très-ancienne Eglise avec le Monastere des Religieuses Benedictines appellé de la *Massima*. Il y avoit autrefois là une Eglise dediée à s.Etienne, & tout auprès la maison de s.Ambroise Archevêque de Milan, que sa soeur reduisit en forme de Monastere, & le fit heritier de tous ses biens. Ensuite Celestin I. en 342. ayant appris, que le Concile d'Ephese avoit declaré, que la Sainte Vierge étoit Mere de Dieu, il ajouta à la salutation Angelique ces paroles = *Sancta Maria Mater Dei* =, & bâtit quelques Eglises en son honneur, entre lesquelles il refit celle-ci à neuf, & la dedia à la s.Vierge Mere de Dieu, & fut appellée *in Ambrosio*, peut-être à cause du susdit s.Archevêque. Ensuite l'an *1606*. elle fut nouvellement faite par Madame Beatrice Torres avec le secour de son frere le Cardinal Archevêque de Monreal, & fut ornée de beaux autels avec des peintures, & des marbres. La statuë de s. Ambroise au premier autel à droite est d'Orfée Ruselli, faite sur le modele de François Flamand. La Deposition de la Croix sur l'autel suivant est de Romanelli ; & le tableau sur le maître autel est de Cirus Ferri. Les peintures de la voute sont de Cozza, & celles de la chapelle de la s. Vierge sont du Chev. d'Arpin ; mais s. Etienne dans la derniere chapelle est un ouvrage insigne de Pierre de Cortone. Ces Religieuses croient avoir dans leur Eglise le Corps de Sainte Candide; mais elles ne sçavent pas, s'il a été porté

ici

ici de Carthagene, ou si elle est venue mourir dans ce Monastere. De là retournant au Palais Mattei, il y a à gauche l'

195. *Eglise, & Monastere de s. Catherine des Cordiers. Pl.78. Liv.IV.*

Cette Eglise étoit anciennement au milieu du Cirque Flaminien, dont nous avons parlé; & on voit encore la forme des sieges sur des hauts portiques, c'est pourquoi cette Eglise s'appelloit *in Castro aureo*: ensuite ce gran terrein étant abbandonné, il servoit aux Cordiers pour faire les cordes, de là cette Eglise, de même que la contrée en prit le nom: Ensuite Paul III. en 1536. la ceda à s. Ignace de Loyola pour y unir un Conservatoire de pauvres Filles, qu'il mit sous la conduite de quelques Religieuses, qui observoient la regle de s. Augustin; C'est pourquoi l'an 1544. le Cardinal Fridéric Cesius la rebâtit à neuf sur le dessein de Jacques de la Porte, & l'orna de differentes peintures à fresque, & en huile, parmi lesquelles il y a s. Marguerite d'Annibal Caracci reduite d'une copie, qu'il avoit tirée d'un de ses tableaux de s. Catherine, & changeant la roue en Dragon, il la rendit originale. Le Christ mort dans l'autre chapelle, & les autres peintures de la voute sont de Muziani. L'Assomption sur l'autre autel est de Scipion Pulzone, & les peintures de la voute sont de Jean Zanna. Les peintures sur le grand autel sont de Live *Agresti*, & celles sur le mur sont d'Alexis

Elia Napolitain, & celles des lateraux sont de Frideric Zuccheri. Les peintures de l'autre chapelle sont de Marcel Venusti & celles de la derniere sont de Jerôme Nanni. De là prenant le chemin par la ruë á gauche, on arrive á la place Morgana; mais en entrant dans l'autre, on trouve la

196. Place de Campitelli, & les Palais Paluzzi, Serlupi, & autres. Pl. 117. Liv. VI.

Si cette place n'a pas pris son nom des chapiteaux des colonnes voisines, ce sera du Quartier ainsi appellé. Outre les susdits Palais, il y a celui de Capizzucchi jadis Patrizi, & au mileu il y a pour ornement une petite fontaine.

Il y avoit peu loin de là le Temple de Bellone, erigé par Claude Consul environ l'an. 457. de Rome, où le Senat s'assembloit pour les conseils de guerre, & c'est pourquoi il y avoit devant la Colonne *Bellica* gardée avec tant de superstition, que quand il s'agissoit de declarer la guerre á quelque Nation, un Prêtre de cette Divinité s'approchoit d'elle; ou même, selon quelques auteurs, montoit dessus, & avec un javelot il lançoit un coup de ce côté là en presence du Consul. Au côté gauche des susdits Palais il y a le

197. *Monastere de la Tour* de Specchi, *&* *l' Eglise de S. André* in Vinchis, *&* *de S. Ursule. Pl.* 159. *Pag.* 42.

Cet insigne Monastere a pris son nom d' une Tour, qui étoit là, & il fut erigé en 1475. par S. Françoise Romaine pour des femmes veuves, & nobles sous la regle de S. Benoit, mais sans voeux; à present cependant on y reçoit des Demoiselles de la premiere noblesse de Rome, parcequ' il n' y a pas de cloture, elles n' ont pas d' Eglise publique, mais elles en ont une interieure dediée à l' Annonciation.

Au devant il y a la petite Eglise de S. Ursule, erigée sous le Pontificat de Paul III. par une Contrairie de devots à la Sainte, & un peu plus bas il y a celle de S. André; dite *in Vinchis*, & encore *in Mantuccia*, peut-être à cause du Temple de Junon *Matuta*, que l' on croit avoir été là. Elle appartient aux Sculpteurs, & aux Statuaires, qui en 1762. voulant faire quelques reparations à l' Eglise, qui menaçoit ruine, trouverent l' ancien pavé marqueté, & l' autel avec quelques corps des Saints Martirs. Derriere cette Eglise on voit des vestiges de la fameuse Roche Tarpeja; & ensuite retournant à la place de Campitelli, on voit la magnifique.

198. *Eglise de S. Marie* in Campitelli. *Pl.* 117. *lib. VI.*

Il y avoit là anciennement une petite Egli-



Eglise du même nom, que Paul V. ceda aux Cleres Reguliers Luquois, dits de la Mere de Dieu. Une maladie contagieuse ayant attaqué la Ville en 1656., le Peuple Romain par un voeu fait à la S. Vierge la fit rebâtir avec magnificence sous Alexandre VII. sur l' excellent dessein du Chev: Rainaldi, & on y transporta la celebre Image de S. Marie *in Portico*, dont je ne detaillerai les merveilles, qu' autant que l' aimable Lecteur me le permettra. Elle est faite en sculpture sur une pierre de Saphir, grande d' environ d' un palme, ornée avec des filets d' or, & de deux Eméraudes où sont representées les têtes de S. Pierre, & de S. Paul; laquelle Image, au tems de S. Jean I. en 723., lorsque Theodoric Roi des Goths tirannisoit l' Italie, apparut à S. Galle fille de Simmaque le jeune Consul, pendant qu' elle servoit les pauvres à table selon sa coutûme, & le

de S. Pontife étant venu la premiere, il la plaça dans le Palais de cette Sainte, changé en Eglise, comme nous le dirons à la fin de cette journée; & pour cela le Peuple Romain l'a toujours eû en très-grande veneration. On y porta de même une Colonne d'albâtre transparente d'un grand prix, que l'on voit dans une petite fenêtre du Dôme. Cette Eglise est ornée de grosses colonnes, & de chapelles de marbres. Le tableau de la premiere chapelle à droite est du Chev. Conca; celui de S. Anne dans la Croix est de Luc Jordani, & celui au devant est de Baciccio Genois; mais les peintures de la voute de la derniere chapelle sont de Passeri, & le basrelief sur l'autel, avec les sepulchres lateraux sont de Laurent Ottone. Sortant ensuite de celle-ci, & tournant par la seconde ruë à gauche, on voit trois grosses colonnes cannellées de marbre blanc avec de très-beaux chapiteaux corinthiens en partie murées dans une maison, que l'on croit avoir été du Temple de Mars; de là quelques pas après il y a l'

199. *Eglise de S. Ange* in Pescheria. *Pl. 29. Liv. II.*

On croit, que les antiquailles, que l'on voit ici, sont du portique de Junon, qui s'étant brulé, fut restauré par Settimius Severe, Marc-Aurele, & Antonin le Pieux; maintenant pour sa situation basse, & humide il sert aux pecheurs, qui y apportent toute

306.

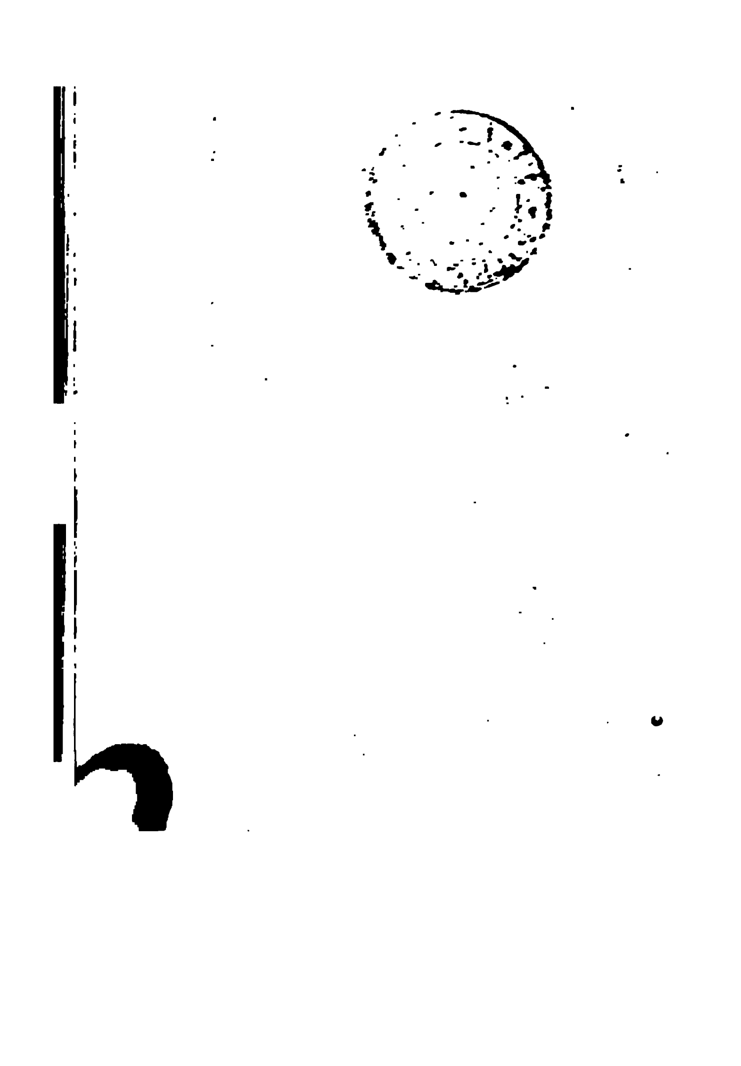
nes du Temple de Iunon, aujour-
ui Eglise de s. Angle in Pescheria



307.

ines du Theâtre de Marcel, aujour-
ui Palais Orsini après la Place qu'on
pelle Montanara.





toute sorte de poissons, que l'on repand ensuite dans les autres places.

L'Eglisse de S. Michel Archange, que l'on voit parmi ces ruines, n'est pas celle, qui fut bâtie par S. Gregoire, ou par Bonifacie III., ou IV., & que l'on appeloit *in Summo Circi*, c'est-à-dire, comme on l'explique, *in Capite Circi Flaminii*, laquelle après la demolition du Cirque resta desolé, elle fut rebatie ici dans les ruines, peut-être par Etienne III. en 752., qui l'enrichit de quelques corps des SS. Martirs tirés d'une Eglise, qui étoit sur la route de Tivoli, & ce fut ceux des SS. Getulius, & Simphorose sa femme avec sept de leurs fils; mais on y voit plus de monumens antiques, que d'ornemens modernes. Les deux tableaux dans les petites chapelles à côté de la grande porte, & les autres à main droite sont de Jean Bapt. Burghi, & les autres peintures sont d'Innocent Tacconi. S. André, on le croit de Vasari; & le tableau de l'Oratoire est de Joseph Ghezzi; mais les autres sont de Lazare Baldi, & d'un Flamand. De là tournant à gauche, il y a les vestiges du

200. *Theatre de Marcel, aujourd'hui Palais Orsini. Pl. 30. Liv. II.*

Octavien Auguste fit construire ce très-noble Theatre pour divertir la Noblesse Romaine, de même que pour eternifer le nom de Marcel fils d'Octavia sa fille, & il étoit d'une telle magnificence, & d'une

si grande perfection d'art, que Vitruvius en fait de très-grands eloges, & le peu qui en reste, a servi d'ecole aux plus grands Maîtres d'architecture de nôtre Siecle. Il pouvoit contenir trente mille spectateurs, & à la premiere fête après la mort de Marcel on y tua 600. bêtes feroces d'Affrique : mais ensuite il est tombé en ruine avec les autres magnificences, sur lesquelles on y accommoda ensuite un magnifique palais, qui a servi d'abord pour Pierre Leoni, ensuite aux Princes Savelli, & maintenant il appartient aux Ducs Orsini. Il est orné de statuës, de bustes, & de basreliefs antiques, avec beaucoup d'autres raretés modernes dignes d'un Prince Romain.

201. *Place* Montanara. *Pl. Susdite*

Elle a pris ce nom des Montagnards, qui se rassemblent sur cette place pour trouver de l'ouvrage, & se louer à la journée ; & Innocent XII. y erigea une fontaine avec les restes de l'eau du Capitole.

Dans son voisinage il y avoit la très-ancienne porte de Rome, appelée *Carmentale*, de *Carmenta* mere d'Evandre, fameuse devineresse, qui avoit là sa maison ; & il y avoit aussi peu loin de là la place, *Olitolio*, où l'on vendoit les herbages, & même il y avoit la Colonne *Lattaria*, où les Gentils portoient les petits enfans pour trouver des nourices. Les Antiquaires placent ici de même les deux Temples bâtis à Janus par Numa Pompi-

lius

lius second Roi des Romains ; ils étoient peu grands, & peu eloignés l' un de l' autre, avec deux portes, qui se tenoient ouvertes en tems de guerre, & fermées en tems de paix ; Mais ensuite Gneus Duillus ayant triomphé des Cartaginois en fit un grand, & magnifique. Or marchant un peu plus loin, on trouve à droite l'

202. *Eglise de S. Nicolas* in Carcere.
Pl. 118. *Liv. VI.*

Cette Eglise est très-ancienne, & très-celebre, dediée selon quelques uns au S. Evêque de Mirre, & Selon d' autres au Pontife S. Nicolas I. ; Elle fut dite *in Carcere*, pour la prison ; qui étoit là, non pas la Tulliane, comme quelques uns l' ont faussement avancé, mais pour celle du peuple, erigée par Appius Claudius, & comme il étoit ennemi de la lie du peuple, il lui en donna le nom ; mais ce fut lui, qui y mourut le premier, & s' y tua lui-même pour avoir forcé Virginie ; c' est pourquoi Livius dit, qu' elle étoit la prison du supplice : Aussi pense-t-on, que c' étoit là, où fut ce celebre vieillard condamné a mourir de faim, & que sa fille, qui faisoit semblant d' aller le trouver, le nourissoit industrieusement tous les jours du lait de son propre sein : Pour cet acte de pieté filiale C. Quintius, & M. Attilius Consuls erigerent là un Temple, & on y mit une statuë dorée, qui fut la premiere, qu' on vit à Rome de ce metail ; mais en-

fuite il fut demoli par Auguste pour bâtir le Theatre, dont nous avons parlé. Cette Eglise conserve son antiquité, & est ornée de colonnes antiques cannellées, & d'un tabernacle de marbre, sous lequel il y a des corps de SS. Martirs dans une pretieuse urne antique de porphire noir avec deux tetes de femme Egiptiennes en relief. Il y a aussi des inscriptions remarquables gravées dans quelques colonnes de la nef, & les peintures n'y sont pas à mepriser. La Cene sur l'autel du s. Sacrement est de Jean Baglioni, les peintures du dessus sont de Marc Tullius & celles de la Tribune sont d'Horace Gentileschi. Elle fut aussi appellée l'Eglise de Pierre Leon, parceque cette très-noble Famille avoit là auprès sa maison, & y a sa sepulture. De là avançant, & tournant à gauche, on voit par la montée l'

203. *Eglise de S. Homobon.*

Anciennement cette petite Eglise s'appelloit S. Sauveur *in Portico*, peut-être à cause du portique d'Octavie, qui étoit voisin, comme nous le dirons au retour. Les Tailleurs l'obtinrent en 1573., la rebâtirent, & y entretiennent des Prêtres pour le service divin. Après quelques pas on voit l'

204. *Eglise de S. Marie de la Consolation.* *Pl. 172. Liv. IX.*

Il y avoit là dans la ruë publique une ima-

image de la S. Vierge peinte sur un vieux mur, & le Seigneur daignant vers l' an 1470. accorder des graces, & faire des miracles en faveur de ceux, qui avec devotion recouroient a cette Image, on y bâtit cette Eglise sous le titre de la Consolation: Et les offrandes se multipliant de plus en plus après avoir pourvû l' Eglise de tout le necessaire, on en erigea deux hopitaux, l' un pour les femmes, & l' autre pour les hommes, maintenant seulement destinés pour les blessés, & blessées. Ensuite on a refait de nouveau l' Eglise sur le dessein de Martin Lunghi le vieux, elle est ornée de nobles chapelles avec des marbres, & des peintures; où il est à remarquer que les peintures de la premiere chapelle á droite sont les premieres faites á fresque par Thadée Zuccheri; le tableau de la seconde est de Live Agresti; & les peintures de la troisiême sont du Chev. Baglioni. Les lateraux du maître autel sont du Chev: Roncalli; celles de l' autre chapelle sont de Pomaranci, & celles d' auprès sont de Martius Consolan; celles de la derniere sont de François Nappi, les figures de marbre sont de Raphael de Montelupo.

Il y a une autre Image antique de la S. Vierge, que l' on conserve dans une chapelle, qui est près de l' hopital des hommes, dite des graces, & qui auparavant étoit près de Latran. Elle est toute ornée de peintures faites par Christophle Consolano. Il y en a plusieurs, qui pensent, que c'étoit-

toit-là, où étoit le fameux Temple de Vesta, bâti par Romulus, & parceque les Grecs se figuroient, que cette Deesse avoit été engendrée des seules flammes, les Romains pour imiter les Grecs tenoient continuellement du feu sur son autel, qu' ils appelloient sacré, & étoit gardé par des nobles vierges, qu' on appelloit Vestales. Ensuite marchant par la ruë à côté de la susdite Eglise, on trouve d' abord l'

205. *Eglise de S. Eloy.*

Celle-ci étoit anciennement dediée aux SS. Jacques & Martin, & on y avoit uni un Conservatoire de pauvres femmes: mais ensuite ayant été cedée à la Confrairie des Forgerons, en 1563. ils rebâtirent l'Eglise à neuf, & à present ils l' ont ornée avec des très-nobles chapelles, des marbres, & de très-belles peintures. Au second autel à droite il y a la S. Vierge peinte par Vannini; S. François dans l'autre est de Terente d' Urbin. Au grand autel tout est de Jerôme Siciolante; celui, qui suit est de Scipion Gaetani; & l' autre est du susdit Vannini. Un peu plus loin on voit à droite l'

206. *Eglise de S. Jean Decapité.*
Pl. 179. Liv. IX.

Cette Eglise s' appelloit d' abord S. Marie *de la fossa*, ou du fossé, parcequ' on y enterroit les justiciés, que l' on faisoit, alors mourir sur le Mont *Caprino*. Mais ayant

yant été cedée per Innocent VIII. en1450. à la Confrairie de la Misericorde, établie, & composée de Nationaux Florentins, l'Eglise fut rebâtie à neuf,& dediée à. S. Jean Baptiste sous le titre de Decapité ; & comme leur institut est d' assister les condamnés à mort pour bien mourir, & leur donner sepulture, ils établirent là un Cimétiere, ceint de portiques. Il y a dans cette Eglise, & dans la Sacristie des peintures remarquables:le tableau du premier autel à droite est de Jacques Zucca ; celui du second, & du troisiême sont du Chev. Roncalli : S. Jean sur le maître autel est de George Vasari, & les peintures en haut sont de Jean Cosci. S. Jean dans la chaudiere, & les figures au dessus sont de Jean Baptiste Naldini ; mais celles des côtés du dernier autel sont de Jacobin du Comte. S. Jean sur la porte du cloître est de Cosci, de même que la resurection du Lazare dans le Cloitre ; mais l' autre est de Muziani. Dans l'Oratoire il y a aussi des belles peintures. Ensuite avançant à droite on voit les ruines de

207. *Janus Quadrifronte.*
Pl. 55. Liv. III.

On reconnoit ce trés-ancien edifice tout formé de marbre avec quatre arcs ouverts dans les quatre faces, & dans chaque face douze niches, comme on le voit dans la Planche suivante a côté de l' Eglise de S. George *in Velabro*, & l' on croit, que

 c'é-

c'étoit le Temple de Janus Quadrifronte ; ou à quatre faces ; mais il est plus probable, que c'étoit une des deux grandes niches ornées de statues d'or, que fit Stertinius dans le marché aux boeufs, que l'on place ici selon l'inscription, que l'on lit encore dans l'arc fait par les Orfevres, & les Marchands du même marché aux boeufs, que l'on voit encore appuié sur l'

208. *Eglise de S. George* in Velabro. *Pl. Susdite*.



Cette Eglise s'appelle *in Velabro*, de *vehendo*, *Conduisant* ; puisqu'il y avoit ici un Marais, ou un lac du Tibre, qui est proche, où les deux enfans Romulus, & Remus furent poussés par les ondes, qui flottoient alors, & ou le passoit à la barque ; le marais étant desseché par Tarquinius Priscus, on y erigea le Marché, dans lequel ; pour conserver la memoire de

de ce que Romulus y avoit commencé avec une charuë, tirée par un boeuf & une vache, le Sillon pour marquer les murs de Rome, on y eleva un veau de bronze, duquel ce Marché a pris le nom de *Boario*.

C'étoit là, que Scipion l'Affricain avoit sa maison, qui fut ensuite achetée par Tite Sempronius, qui y bâtit une basilique, qui fut appellée Semproniane, & les premiers Chretiens bâtirent une Eglise sur ses ruines en l'honneur de S. George, & étant avec le tems reduite en mauvais etat, S. Gregoire le Grand ordonna à l'abbé des Moines, qui la desservoient, appellé Martin, de la retâblir. Ensuite S. Leon II. y ajouta le titre de S. Sebastien, parce qu'ils sont tous deux protecteurs de l'Eglise, le premier de la Greque, & le second de la Latine, & le Pape S. Zacharie l'ayant restaurée, y mit pour plus grande devotion la tête de S. George. Ensuite, comme on le lit sur le portique, elle fut retablie par un de ses Prieurs nommé Etienne, en y conservant avec admiration les vingt colomnes antiques, qui soutiennent la grande nef, douze de granit, quatre de marbre pario, & quatre de granit noir. Elle est titre de Cardinal, & appartient aux Augustins de la Congregation de Genes.

Le fossé, que l'on voit sous la papeterie, est un reste de la Cloaque *Massima*, & l'eau, qui y coule, est celle de la fontaine de Jugurta.

209. *Eglise de S. Theodore.*
Pl. 54. Liv. III.

En marchant quelques pas à gauche on voit un Temple rond moitie en terre, erigé auprès de celui de Romulus, & Remus que les Gentils avoient fait pour conserver la memoire de ce qu' étant petits enfans ils avoient été mis dans un panier, & jettés dans le Tibre, & portés là par les flots du fleuve sous le figuier *Ruminale*, où ils avoient été preservés par une Louve, dont on y plaça la Statue avec les deux jumeaux qui la tetoient, faite de metail par Gnejus, & Quintius Ogolini Ediles *Curules* avec l' argent tiré de la punition de quelques usuriers; laquelle Louve à-present se conserve, comme nous l' avons dit, au Capitole dans le palais des Conservateurs. Etant ensuite purgé des superstitions du paganisme, les premiers Pontifes le consacrerent au culte du vrai Dieu, & il a été restauré differentes fois, & particulierement en 772. par Adrien I., & ensuite par Nicolas V., mais étant tombé peu de tems après, le même Pontife le rebâtit à neuf un peu plus loin, & plus petit. Le tableau sur l' autel du milieu est de Zuccheri, celui à droite est de Joseph Ghezzi, & l' autre à gauche est de Baroccio. De là tournant en arriere il y a à gauche l'

210. *Eglise de S. Anastasie. Pl. 55. Liv. III.*

On tient, qu' environ l' an 300. Appollone Dame Romaine ayant donné la sepulture à cette S. Vierge, & Martire là dans un petit jardin, on y bâtit une petite Eglise, laquelle ensuite du tems de Constantin étant rebâtie avec magnificence, elle fut en si grande veneration chez les Souvrains Pontifes, que la veille de Nöel ayant dit la premiere messe à S. Jean de Latran, ils venoient dans celle-ci dire la seconde messe de l' aurore. On y conserve le linge, dans lequel la S. Vierge enveloppa l' enfant Jesus, une partie du manteau de S. Joseph, & encore le calice, avec lequel S. Jerôme celebroit, lors qu' il y demeuroit, étant Prêtre. Elle a trois nefs ornées de belles colonnes de marbre antique, parmi lesquelles il y en a deux d'un très-grand prix. Elle fut retablie par Innocent III. l' an 1220., ensuite par Sixte IV. en 1471., & enfin UrbainVIII. la renouvella sur le dessein de Louis Arrigücci, qui a fait la noble façade, Le Cardinal Nonius d' Acunla Portugais en étant Titulaire refit de nouveau encore la Sacristie. Le tableau de la premiere chapelle est ruiné par le tems, mais les deux lateraux dans la chapelle du fond de la nef sont de Lazare Baldi, & le tableau dans la croix est de Trevisani. A la tribune on y voit des pretieuses colonnes, & deux tombeaux avec des bustes de metail du dessein de Thomas Ripoli; mais

merveilleusement ; mais étant tombé au tems de Trajan, il le fit refaire plus grand, & Eliogabal l' enrichit de colonnes, & de très-grandes dorures, y faisant encore le pavé d' une certaine sorte de sable de couleur d' or, appellée *Crisocolla* ; ou Borax ; Il y avoit au milieu deux obelisques Egyptiens, l' un est celui, que nous avons vû dressé sur la place du Peuple, l' autre sur la place de S. Jean de Latran ; il y avoit aussi differentes statues, & des Temples ; à un bout, & à l' autre il y avoit les bornes, afin que les chevaux, & les chariots pussent courir jusques là avec methode : Tout-au-tour il étoit environné de Sieges, sur lesquels il y avoit un portique de trois ordres avec des colonnes, & au dehors c'étoit toutes boutiques, & escaliers pour monter, n' y ayant autre qu' une seule entrée, mais noble, & magnifique.

Il étoit long de 375. pas, & large de 125. il pouvoit contenir 260000. personnes, sans que l' un incommodat l' autre ; le Peuple y alloit même plus volontiers pour voir la beauté, & la magnificence du lieu, que pour observer les jeux, qui s' y faisoient quelque fois avec des ours, des Lions, & de semblables bêtes feroces : Sur quoi il faut remarquer, ce qui est rapporté par Aule Gellius d'un certain Androde esclave, [illegible] étant condamné à combattre con- [illegible]n lion, quand il parut devant cet- [illegible]te feroce, loin d' en être dechiré, [illegible] fut accueilli, & caressé, de quoi les

Spe-

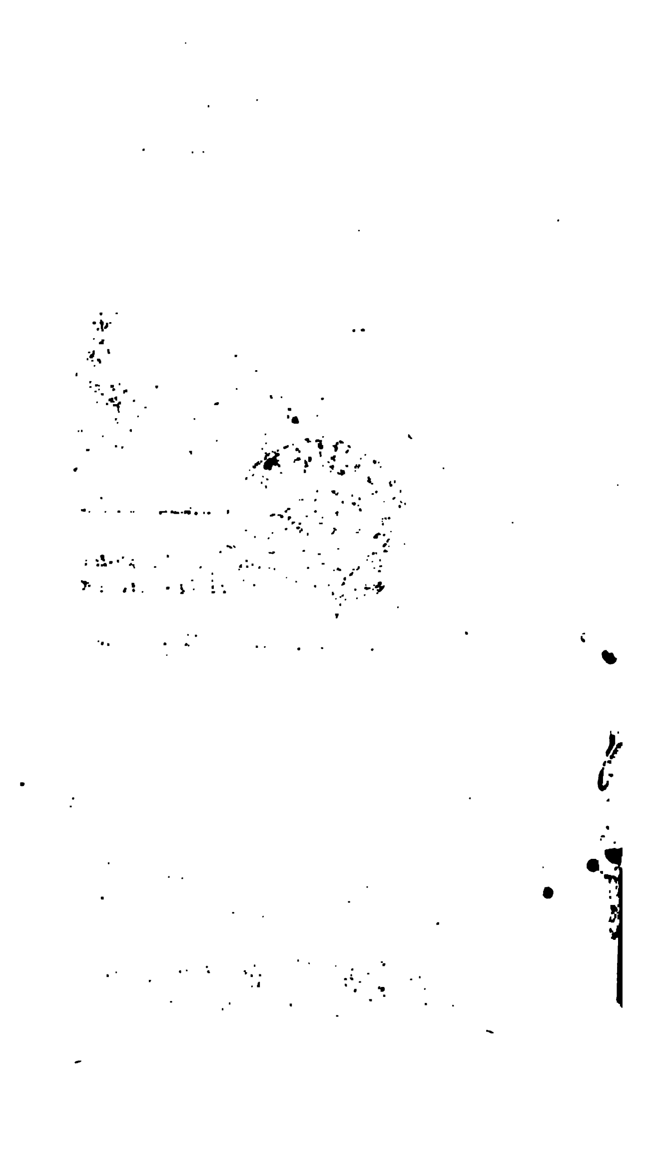
211. Dessein du Cirque Massime



213.

Ruines du Palais Imperial, et la place du Cirque, où on trouvá les deux Obelisques Egyptien.





Spectateurs furent fort etonnés, mais ils apprirent, que cet Androde dans une caverne en Afrique l' avoit gueri d' une plaie, & que pendant trois ans ils avoient veeu continuellement ensemble, & que s' étant reconnus ici, ils avoient renouvellé leur amitié; ce qui fit Auguste donna à Androde, non seulement la vie, & la liberté, mais encore le lion, qu' il conduisoit ensuite par la Ville attaché avec une petite ficelle en guise d' asnon; & le Peuple en riant disoit, celui-là est le Lion aubergiste de l' homme, & celui-ci est le Medecin du Lion. Or de tant de magnificences il n' en reste à present, que quelques grandes voutes du côté du Mont Palatin, & le nom de la contrée, qu' on appelle par corruption.

212. *S. Marie aux Cercles. Pl. Susdite.*

Cette petite chapelle a été erigée par la Famille Cenci en l' honneur de la S. Vierge dont un Hermite a le soin. Ensuite laissant pour le retour les edifices, & les Sanctuaires, que de ce lieu on voit sur le Mont Aventin, nous passerons à voir les

213. *Ruines du Palais Imperial, dit le Majeur. Pl. 61. & 197. Liv. IX.*

De ces restes dechirés, que l' on voit ici sur le dos du Mont Palatin ' il est aise de comprendre combien a été grande la masse du Palais des Cesars; & à quel point étoit monté le luxe des Empereurs Romains, particulierement de Neron, qui par sa trop gran-

grande étendüe le rendit aussi difficile à habiter, qu'il nous est difficile d'en croire les magnificences. Dans le vestibule, ou pour mieux dire, dans la premiere entrée, il y avoit un Colosse de metail haut de 120. pieds; les portiques étoient à trois ordres de loges, soutenues par des Colonnes, & formoient une extension d'un mille de chemin; la principale Sale, où on soupoit, étoit ronde, & le lambris étoit orné d'etoiles, & nuit & jour il se tournoit, & repandoit sur les conviés des fleurs, & eaux de senteur; les tables étoient d'ivoire, & les planchers des appartemens étoient entremélés d'or travaillé, & parsemés avec ordre de pierres pretieuses, & de nacre; les marbres, les metaux, les Statues, & les richesses des tapisseries étoient telles qu'on l'appella le Palais d'or: Neanmoins quand Neron alla pour l'habiter, plein de Superbe, il dit, j'ai enfin commencé a loger comme homme. Il y avoit en particulier un Temple dedié à la Fortune, tout construit d'albâtres d'une si grande clairté, que tout étant fermé, on y voïoit clair comme en plein midi. Mais le tems ayant devoré toutes ces magnificences, on voit à-present sur leurs ruines triompher une quantité de Cyprés simboles de la mort.

En 1720. on decouvrit une sale longue de 200. palmes, & large de 132., elle étoit d'une si grande magnificence, d'une structure si particuliere, & si ornée de statues

tues, de colonnes, de marbres, & d'une telle grandeur avec deux autres egalement nobles, & surprenantes, que les seules statues, qui étoient dans des niches semblables aux tabernacles, que nous avons vus dans le Temple de la Rotonde, ou Panteon, étoient hautes de 22. palmes travaillées en basalte Egyptien; d'où nous pouvons comprendre de quel prix, & de quelle valeur pouvoit être le reste. A-present toutes ces superbes magnificences sont couvertes de jardins, & de vignes, comme nous l'avons dit à la premiere journée, erigés là par le Pape Paul III.

214. *Settizone de Settimius Severe & Meules à bled.*

Au bout de la vallée des Cercles on voit à droite des meules à moudre le bled, tournées par l'eau de la *Marrane*, que l'on croit communement être l'ancienne *Calabra*. Là étoit le Settizone de Severe, c'est à dire un bâtiment avec sept étages orné de colonnes, dont quelques unes étoient de porphire,& d'autres de marbre cannellées, dont il en est resté trois ordres sur pied jusques aux tems de Sixte V., mais comme ils menaçoient ruine, le même Pontife les fit abbatre, & se servit de ces marbres pour d'autres fabriques. Tournant ensuite à gauche, on voit l'

215. *Egli-*

215. *Eglise, & Monastere de s. Gregoire le Grand. Pl. 125. Liv. VIII.*



Cette Eglise est placée sur la pente du Mont *Celius*, anciennement appellé *Clivus Seauri*, où ce S. Pontife avoit sa propre maison paternelle, qu' il changea en Monastere, & y vecut lui-même en qualité de Religeux, & y menoit une vie si austere, que, malgré son peu de santé toujours infirme, il ne se nourissoit par jour que d'une ecuelle de legumes cuits ou detrempés dans l' eau, que S. Silvie sa mere lui envoïoit chaque jour de la *Cella nova*, où elle demeuroit. Il y erigea encore une Eglise en l' honneur de S. André Apôtre; mais dans la suite ayant été rebâtie, elle fut dediée au même S. Gregoire. Le Cardinal Scipion Borghese en 1633. y fit la grande façade avec le portique sur le dessein de Jean Bapt: Soria, & depuis peu les Religieux Camaldules, qui y resident, ont

ont renouvellé le Cloître, & l' Eglise. Sous les portiques il y a des tombeaux ornés de marbres, & de metail, & dans l'Eglise il y a des peintures de bonnes mains. La grande voute a été peinte par Placide Constanzi. S. Silvie au premier autel à droite est de Jean Parcher Anglois; Les peintures du second sont de François Mancini; & celles du troisiême sont de François Imperiali. On croit, que S. Gregoire est de Sixte Badalochi; le tableau sur le grand autel est d' Antoine Balestra: La Conception sur l' autre est du susdit Mancini; le tableau d'auprès est de Pompé Battoni; & le dernier est de Jean Bap: Bonfreni.

Le tableau de S. Gregoire dans la chapelle proche la petite porte de côté est remarquable, d' autant que c' est un ouvrage d' Annibal Caracci; mais les peintures sont de Ricci. Après celle-ci suivent les trois celebres chapelles distinguées l' une de l' autre, & ont été erigées par le Cardinal Baronius pour renouveller la memoire de l' Oratoire de S. Silvie, & l' Eglise de S. André, faites par le même S. Gregoire, & ensuite elles furent ornées de peintures par le susdit Cardinal Borghese; La statuë de S. Silvie dans la premiere chapelle est de Franciosino, & les peintures en haut sont de Guide Reni. Les deux tableaux à fresque dans la seconde, c' est-à-dire, l' un, qui represente S. André conduit au martire est un ouvrage insigne du Susdit Guide, & l' autre au devant est du grand Domini-

quin,

quin ; mais le tableau de l' autel est de Pomaranci ; & les SS. Pierre, & Paul sont du dit Guide. La Statuë de S. Gregoire dans la troisieme chapelle fut commencée par Buonarroti, & achevée par le susdit Franciosin, & les peintures d'autour sont d'Antoine Vivian d' Urbin. La table de marbre, qui est au milieu de cette chepelle, est celle, comme on le croit, sur laquelle le S. Pontife avoit coutûme de donner à manger à douze pauvres, parmi lesquels il parut quelques fois un Ange pour completer le nombre de treize. De là retournant sur la ruë, que nous avons laissée, & suivant le chemin par la ruë couverte d'arbres, on voit à droite sur la cime du Mont Aventin l'

216. *Eglise de S. Balbine. Pl. 58. Liv. III.*

On monte à cette Eglise par une petite ruelle fort roide, & de sa structure on juge de son antiquité. Plusieurs ont cru, qu' elle avoit été erigée par S. Marc Pape sur la voie Ardeatine, parcequ' il y a là les corps de la Sainte Titulaire, de S. Quirin son pere, & de cinq autres SS. Martirs ; mais cette voie étant hors des murs de la Ville, ce ne peut être celle-ci ; & on sçait seulement de certain, qu' elle a été restaurée par S. Gregoire le Grand, par Gregoire II., & III., & par d' autres. Elle étoit sous la conduite des Hermites de S. Augustin ; mais ayent été reunie au Chapitre de *S. Pierre*, elle fut cedée aux Cleres des

oeuvres pies. Il n' y a rien de particulier, que quelques peintures dans la tribune faites par Anasthase Fontebuoni. Ensuite descendant au bas on voit l'

217. *Eglise des SS. Nerée & Achillée. Pl. Susdite.*

On croit, que celle-ci fut bâtie dès les premiers siecles de l' Eglise sur un Temple d' Isis, & fut dite *in Fasciola*, pour la memoire, que les Chretiens conservoient d' une bandelette, tombée là de S. Pierre, quand il se sauvoit par crainte de Neron, & avec laquelle il tenoit sa jambe enveloppée à cause des plaies, que les fers lui avoient faites dans la prison: Puisque dès le tems de S. Gelase I., c' est-à-dire en 492. on trouve des Prêtres de ce Titre. En 526. elle fut restaurée, ou rebâtie un peu plus au delà par S. Jean I., mais ensuite par le cours de tems étant prête à tomber, le Ven: Cardinal Baronius, en étant Titulaire, la retablit de la meilleure maniere, afin d' y conserver l' ancienne forme de Basilique avec des colonnes, les chaires de marbre, & le ciboire, & y ayant placé les corps des SS. Titulaires, & fait peindre les murs par Nicolas Circiniano, à son instance en 1597. elle fut cedée aux Prêtres de la Congregation de l' Oratoire. Mais les SS. Titulaires y ont été peints par Pomarancio. Derriere celle-ci on voit les ruines des

218. *Ther-*

218. *Thermes d' Antonin Caracalla. Pl. 59. Liv. III.*

C' est le Sentiment commun de tous les sçavans Architectes, que ces Thermes, appellées Antonianes, étoient les plus magnifiques, les mieux ordonnés par l' art, & aussi les plus riches en statues. & en marbres pretieux, puisque sous leurs ruines on y a trouvé le Taureau, & l'Hercules Farnesiens, avec une infinité, pour ainsi dire, d' autres râretés, que l' on voit à present dans Rome, sans tant d' autres, qui ont été portées ailleurs, même hors de l' Italie. Au devant il y a l'

219. *Eglise de s. Sixte Pape. Pl. Susd.*

Cette Eglise fut erigée par une Femme nommée Tigride, pour donner sepulture à S. Sixte II., qui fut martirisé hors de la porte voisine dite *Capena*, dans le fameux Temple de Mars, orné bien de cent colonnes de marbre, dont une bonne partie, pour le meurtre de ce Saint, tomberent par terre. Honorius III. ceda cette Eglise à S. Dominique, qui y bâtit un Couvent, & y demeura avec ses Religeux, mais ensuite, comme nous le dirons, ayant passé à celui de S. Sabine, il mit ici des Religieuses, qu' il avoit ramassées de differents Monasteres de Rome: Mais celles-ci sous le Pontificat de S. Pie V. ayant été transferées au Monastere du Mont Magnanapoli, on mit ici les pauvres, qui a-

loient

soient mendier par la Ville; & ceux-ci ayant encore passés à l' hospice de S. Michel de *Ripa grande*, les Religeux de S. Dominique y sont retournés. Outre le corps de ce S. Titulaire, il y a aussi dans cette Eglise les corps de Sept autres SS. Pontifes, & de cinq Evêques Martirs.

Cette contrée anciennement appellée *Piscina pubblica*, a été fort illustre, & habitée particulierement du tems, qu'Annibal étoit proche de Rome; mais ayant été brulée par Tottila, jamais elle n' a pu recuperer ses anciennes magnificences. Avançant un peu plus loin, il y a à droite l'

220. *Eglise de S. Cesaire Pl. 59. Liv. III.*

Dans les Siecles passés on appelloit cette Eglise *in Palatio*, mais il n' est pas aisé à decider, s' il y avoit veritablement là un palais, ou si c' est par erreur, qu' on la nommoit ainsi par rapport au voisinage des Thermes de Caracalla, qu' on regardoit comme un palais; Il est bien vrai pourtant, qu' ayant été cedée aux Moines Grecs venus de l' Orient, en 637. Sergius I. y fut crée Pape, & elle fut une des 20. Abbayes de Rome; mais dans le suite étant comme abandonnée, Clement VIII. la renouvella, & lui rendit le titre de Cardinal Diacre, & la donnant aux Cleres Sommasques du College Clementin, il leur ceda encore partie du terrain des dits thermes.

Deux ruës nous invitent ici à marcher;

mais laiſſant celle, qui eſt à droite, & qui conduit à la Porte Capena, aujourd' hui dite de S. Sebaſtien, nous prendrons l' autre à gauche, qui conduit à la

221. *Porte Latine, & Egliſe de s. Jean l' Evangiliſte Pl. 9. Liv. I.*

Cette porte a pris ce nom du chemin, qui conduit au *Latium*, celebre province des Romains, & fameuſe dans l' hiſtoire, pour avoir été l' origine, & la ſource de la langue latine, qui enſuite ſe repandit par tout le Monde, & fut honorée de toutes les Nations, même des Grecs, de façon qu' ils ne jugeoient pas dignes de la Magiſtrature ceux, qui ne ſçavoient pas la langue latine. Cette porte eſt antique en tout, & n' a jamais changé de nom, quoique le *Latium* ſoit aujourd' hui appellé *Campanie*. Tout auprès de cette porte on voit l' Egliſe de S. Jean, appellée par les Auteurs Eccleſiaſtiques *ante Portam latinam*, bâtie ſur les ruines du Temple de Diane Epheſienne, & il faut avouer, qu' elle eſt fort ancienne, puiſqu' elle fut retablie par Adrien I. en 772. Elle fut d' abord Collegiale, & en 1044. un nommé Jean, ou ſelon d' autres, Gratien, en étant Archiprêtre, fut elu Pape: Elle fut après cedée aux Religieuſes Benedictines, & enſuite aux Trinitaires dechauſsés; Mais étant dependante du Chapitre de Latran, il la donna aux Freres Minimes de S. François de Paule, ſe reſervant le droit d' y faire l' office aux

ſe-

fêtes du S. Titulaire. Le tableau du grand autel est, comme on le croit, de Frideric Zuccheri; S. Antoine est de Philippe Evangeliste; les peintures du lambris sont de Paul Peruzzini, & celles de la Sacristie, de Jean Burghi.

A' gauche de la dite porte on voit une chapelle ronde, dediée au même S. Evangeliste, que l' on nomme *in oleo*, parceque c' est là, qu' il fut jetté dans la chaudiere d' huile bouillante, dont il sortit sans aucune lesion. Elle fut renouvellée en 1658. sur le dessein de Borromini, & on dit, que resterent là des instrumens du martyre du Saint, des cheveux, & du Sang repandu de sa tête, quand on la lui rasa, & elle est toute peinte par Luzare Baldi. Sans retourner en arriere, sortant par la porte latine & marchant à droite le long des murs, on arrive à la

222. *Porte Capena, ou de S. Sebastien. Pl. 10. Liv. I.*

Cette porte étoit ainsi appellée, parcequ'elle conduisoit au Temple, ou Bois des Camenes, fait par Numa, ou selon d' autres à la Ville de Capena, qu' Italus avoit bâti auprès d' Alba; mais aujourd' hui elle prend son nom des Catacombes, & de la Basilique de S. Sebastien, qui en est eloignée un peu plus d' un mille. De cette porte sortoit la celebre voie Appia, pavée par Claude Appius Censeur jusques à Capoue, & ensuite par d' autres jusques à

Brindisi en Calabre, en abbaissant les montagnes, & rehaussant les vallées pour la rendre aisée, & commode aux voïageurs & aux expeditions, qui se faisoient continuellement par le Levant; & à chaque mille on y avoit mis des petites colonnes, pour marquer le nombre des milles, comme cela se fait encore aujourdhui, & de distance en distance il y avoit des sieges de marbre commodes, & à propos, & sur tout elle étoit ornée de magnifiques, & de superbes edifices, de Temples, & de tombeaux des plus nobles Familles, comme on le voit par quantité de ruines. Or marchant par cette voie, on trouve en premier lieu la petite

223. *Eglise* de Domine quo Vadis? *Pl. 59. Lib. III.*

Le merveilleux Temple de Mars étoit auprès de cette petite Eglise; il étoit soutenu de cent colonnes, dont la plus part tomberent par terre, comme nous l'avons dit, lorsque S. Sixte Pape y fut martirisé. Les persecutions des Gentils ayant cessés, on y bâtit sur ses ruines une Eglise en l'honneur de la S. Vierge sous le titre des palmes, à cause des palmiers, dont l'ancien Temple étoit environné. Et comme ce fut là auprès, selon l'ancienne tradition, que le Sauveur avec la Croix sur les epaules apparut à S. Pierre, lors-qu'à la persuasion des nouveaux Chretiens, il fuïoit la colere de Neron; le Saint étant tout surpris il

il lui dit, *Domine quo vadis*? Seigneur, où allez vous? & Jesus Christ pour lui apprendre, qu' il vouloit, qu'il souffrit la mort à Rome, comme lui même l' avoit souffert à Jerusalem, lui repondit: *eo Romam iterum crucifigi*: je vais à Rome pour y être crucifié une seconde fois; & ayant laissé imprimés les vestiges de ses pieds sur une pierre, il disparu. En consequence les Chretiens y conserverent long-tems la memoire de cet evenement, & la pierre avec la trace des saints Pieds. Mais dans la suite ils y erigerent une petite chapelle, qui, selon quelques Auteurs, est cette ronde, que l' on voit peu loin de celle-ci, laquelle en 1536. fut renouvellée par le Cardinal Reginalde Pole Anglois; celle-ci de même étant prête à tomber, elle fut retablie en 1610., & pour plus grande devotion on y mit une copie des traces des Pieds, tirée de l' original, qui se conserve dans la Basilique de S. Sebastien, où nous allons.

224. *Basilique de s. Sebastien hors des Murs. Pl. 59. Liv. III.*

Après un assez long chemin sur la même voie Appia, on trouve cette Eglise, que l' on croit avoir été bâtie par Constantin le Grand sur le celébre Cimetiere de S. Caliste Pape, & elle fut dediée à S. Sebastien, comme protecteur de l' Eglise, & encore parce que son Corps y avoit été apporté par S. Lucine Dame Romaine. Elle fut restaurée par S. Damase, ensuite par Adrien I.,

& par

& par Eugene IV., enfin elle fut renouvellée par le Cardinal Scipion Borghese, qui rebâtit à neuf le Monastere, & y mit des Bernardins, en place des Benedictins, qui l' occupoient auparavant. Dans la premiere chapelle à droite on voit la pierre, dont nous avons parlé avec les vestiges des pieds de Jesus Christ lorsqu' il apparut à S. Pierre. On croit, que S. Jerôme, qui est auprès, est une peinture d' Archita Parisien. La Statuë de S. Clement dans la chapelle de S. Fabien, est de François Papale Sicilien; Le tableau à droite est du Chev Ghezzi, & celui au devant est de Passeri; les peintures du grand autel sont d' Innocent Tacconi elêve de Caracci, & les quatre colonnes sont de verd *laconio*; S. Bernard, & S. Charles dans les chapelles suivantes sont d' Archita de Luques. La chapelle privilegiée, où est le corps de S. Sebastien, est du dessein de Cirus Ferri, & la Statuë du Saint, couchée sous l' autel est d' Antoine Giorgetti, faite sur le modele de Bernini. La porte, qui suit après la chapelle de s. François, sur laquelle il y a des peintures d' Antoine Caracci, conduit au celebre

Cimetiere, & Catacombes de s. Caliste. Pl. Susd.

Les Sepultures des ss. Martirs, parcequ' elles étoient creusées en terre, s' appelloient Cimetieres, Catacombes, Autels, Grottes, & encore *Arenaries*. Elles son com-

comme des chemins souterrains environ de la hauteur de deux hommes, & larges de quatre pieds, faisant plusieurs guides, & ouvrant differentes routes, & où il y a plusieurs petites chapelles avec des Saintes Images, & si quelqu' un vouloit y aller sans être accompagné de quelqu' autre, qui soit au fait de ces lieux, & sans porter de lumiere, il s' y perdroit infailliblement & ne trouveroit pas la porte, comme il est arrivé plusieurs fois: C' est pourquoi on a fait des murs dans quelques endroits, afin qu' on n' y entre pas. Dans les murs à droite, & à gauche on y a creusé des sepulchres à plusieurs rangs, en forme de grands coffres avec des tables de marbre, ou de terre cuite, & sur quelques unes on trouve gravés des palmes, des croix, & quelque fois l' image du Sauveur, le nom du Martir avec une fiole de son sang, & même les instrumens de son martyre. On compte 170. mille Martirs ensevelis dans ce Cimetiere, & 18. Souverains Pontifes, avec d' autres Prêtres tous Martirs; & les Corps des ss. Petre, & Paul Apôtres y ont été aussi quelque tems, & on en voit encore l' endroit à la sortie de la porte de côtè de la Basilique; il est ample, & spatieux, & dans le tems de persecutions les fidels s' y assembloient avec le Sauverain Pontife pour y celebrer les divins misteres, & on y voit encore l' autel, sous lequel ont été ces ss. Corps, de même que le Siege Pontifical fait de simple marbre, sur lequel s. Etien-

ne

ne Pape, étant assis, eut la tête tranchée. C'est pourquoi les persecutions étant ensuite finies, le Peuple Romain frequentoit avec devotion ce Sanctuaire, & S. Philippe Neri y passoit les nuits entieres en prieres; il y reçut même differentes faveurs du Seigneur, & il nous a laissé l'exemple de visiter cette Eglise, qui est une des sept privilegiées.

Il y a Beaucoup d'antiquailles dans les vignes de ces contours, & celle, qui est dans la vigne à gauche de la route, est digne d'être vuë. Poursuivant ensuite on voit la

225. *Tour de la Tête de Boeuf. Pl. Susdite*.

Parmi les sepulchres, qui étoient sur la voie Appia, il y en avoit un, qui avoit été erigé par Metellus Creticus pour ensevelir sa fille Cecile Metella, & il étoit d'une si grande magnificence, que l'on voit encore la grande masse formée de travertins en forme de Tour, sur laquelle s'elevoit ce noble edifice, & parceque d'un côté on y voit taillée uneetêt de boeuf, aujourd'hui elle est appellée *Capo di Bove*, c'est-a-dire tête de boeuf.

Il y avoit ici selon quelques uns, un ancien bourg, selon d'autres le Champ Pretorien, où les Soldats Pretoriens logeoient eloignés de la Ville, pour ne pas y causer du tumulte, & ils s'exercoient aussi dans le

Sepulchre de Cecile Metella, a-present dit, Capo di Boue.



337

Eglise de s. Urbain à la Caffarella, et Fontaine de la Nimphe Egeria, et des Camenes frequentè per Numa.





226. *Cirque de Caracalla. Pl. 26. Liv. II.*

Tibere fut celui, qui transporta ici les soldats pretoriens, & pour leur commodité Antonin Caracalla erigea ce Cirque, que quelques uns ont cru être l'ouvrage de Gallien, dont les murs faits de briques qui en forment l'enceinte sont encore presque entiers; on distingue des portiques, dont la moitié est ruinée, & des restes de tours d'où la noblesse assistoit aux Spectacles, au milieu duquel on trouva l'Obelisque Egiptien, que l'on voit maintenant sur la très-noble fontaine de la place Navone. Pas trop loin d'ici l'on voit encore l'

227. *Eglise de s. Urbain à la Caffarella. Pl. 59. Liv. III.*

Parmi la quantité de ruines, & des anciens Temples, que l'on voit dans cette campagne, le plus remarquable est celui de Bachus situé sur un endroit elevé vers la ferme de la Caffarella, & qui jusqu'au Pontificat d'Urbain VIII. restoit couvert d'epines, & de hayes. Il est bâti de briques, & peint entierement de memoires sacrées selon l'usage des anciens tems: Il a un portique avec six colonnes de marbre cannellées; au dessous il y a l'Oratoire, où s. Urbain catechisoit, & baptisoit les nouveaux Fidels, & dans le bas vers la valée on croit, que c'est là, où étoit la celebre

Fontaine de la Nimphe Egeria, & des Camenes.

Auprès de la fontaine il y avoit le bois, & la caverne, dans laquelle Numa avoit coutûme de s'entretenir secretement, & seul, pour donner à croire, qu'il avoit des conferences nocturnes avec cette Deesse, regardée comme la maîtresse du bon gouvernement, & pour cela les Prêtres y alloient pour y sacrifier à la foi. A' present on y voit un grand autre, en quelque façon magnifique, & orné de differentes niches, dans une desquelles il y a une statue cassée, mal reduite, & couchée, d'où sort une eau trés-claire, qui coule à travers des vieux marbres vers la grande vallée.

Il ne faut pas negliger de donner un regard au temple du Dieu Ridicule, que l'on voit dans la même vallée, erigé par les Romains pour railler Annibal Cartaginois, qui avoit quitté Rome sans y avoir rien fait, qui fut digne de son courage.

228. *Eglise de l'Annonciation. Pl. Susdit.*

Cette Eglise n'est pas bien eloignée de la susdite Tour, auprès de laquelle Eglise dans les premiers tems du Christianisme on erigea un hospice pour les pauvres Pelerins qui venoient à Rome visiter les Cimetiers, afin qu'ils fussent eloignés des payens. En 1220. l'Eglise fut renouvellée, consacrée & dediée à la S. Vierge, & ensuite accordée à la Confrairie du Confalon. Ensuite marchant vers le ponent toutes ces cam-

pagnes sont trempées du sang de tant de ss. Martirs ; c' est- à-dire de ces Chretiens, qui travaillerent aux Thermes de Diocletien, qui pour recompense, & en haine du nom de Jesus Christ furent mis à mort dans ce lieu, appellé pour cela par plusieurs Ecrivains *Campus trucidatorum*. On arrive ensuite à l'

229. *Eglise de s. Paul aux Trois Fontaines. Pi. 43. Liv. III.*

Cette contrée s' appelloit anciennement *ad aquas Salvias*, & encore *ad guttam jugiter manantem*: où l' Apôtre s. Paul fut conduit, & decapité. Il y a là trois Eglises. La premiere fut erigée par Honorius I. l' an 626. avec un Monastere en l'honneur des ss. Vincent, & Anasthase, & pour augmenter la devotion, il y mit la tête de ce Saint. Leon III. la rebâtit à neuf l'an 796., & Charles Magne la dota de Villes, de chateaux, de plusieurs terres, & possessions. Innocent II. en 1140. renouvella le Monastere, & y fit venir s. Bernard de Clairveaux avec ses Moines, & le premier Abbé fut eluPape sous le nom d'EugeneIII.

La seconde chapelle, ou Eglise ronde, qui est à côté, étoit d' abord dediée à S. Jean Baptiste, mais S. Bernard y celebrant une fois la messe pour les Fidels trèpassés, fut rävi en extase, & vit les ames delivrées du purgatoire, monter par une longue echelle jusqu' au ciel ; c' est pourquoi l'Eglise ayant été rehaussée de nouveau

par le Cardinal Alexandre Farnese sur le dessein de Jacques de la Porte, & ensuite achevée par le Cardinal Pierre Aldobrandini, elle fut dediée à la S. Vierge sous le titre de *Scala Cœli*. On voit dessous de cette Eglise le très-ancien cimetiere de S. Zenon, où on a enterré les corps de 10203. Martirs, & l' on croit, que ce sont ceux de ces Chretiens, qui, comme nous l'avons dit, après avoir travaillé dans les Thermes de Diocletien, furent mis à mort dans le champ susdit, & ensuite enterrés ici.

La troisiéme chapelle, ou Eglise est celle, qui est peu eloignée, erigée sur le lieu, où S. Paul fut decapité, & on voit encore continuer les trois fontaines, qui sortirent miraculeusement aux trois sauts, que fit sa sainte Tête. Le susdit Cardinal Aldobrandini renouvella le tout sur le dessein du dit Jacques de la Porte, & fit mettre la Colonne, à la quelle on croit, que le S. Apôtre fut lié, auprès de la premiere fontaine, pour marquer le premier Saut, qu' avoit fait sa tête, sitot qu' elle fut tranchiée. Les colonnes, que l' on voit dans ce Saint lieu, étant de porphire verd, sont admirables, de même que le tableau du crucifiement de S. Pierre, que l' on voit sur l' autel, quoique ce soit une copie de l' ouvrage insigne de Guide Reni, mais la decolation de S. Paul, qui est audevant, est de Bernardin Passerotto, & les deux [illegible]es sur la façade sont de Franciosino.

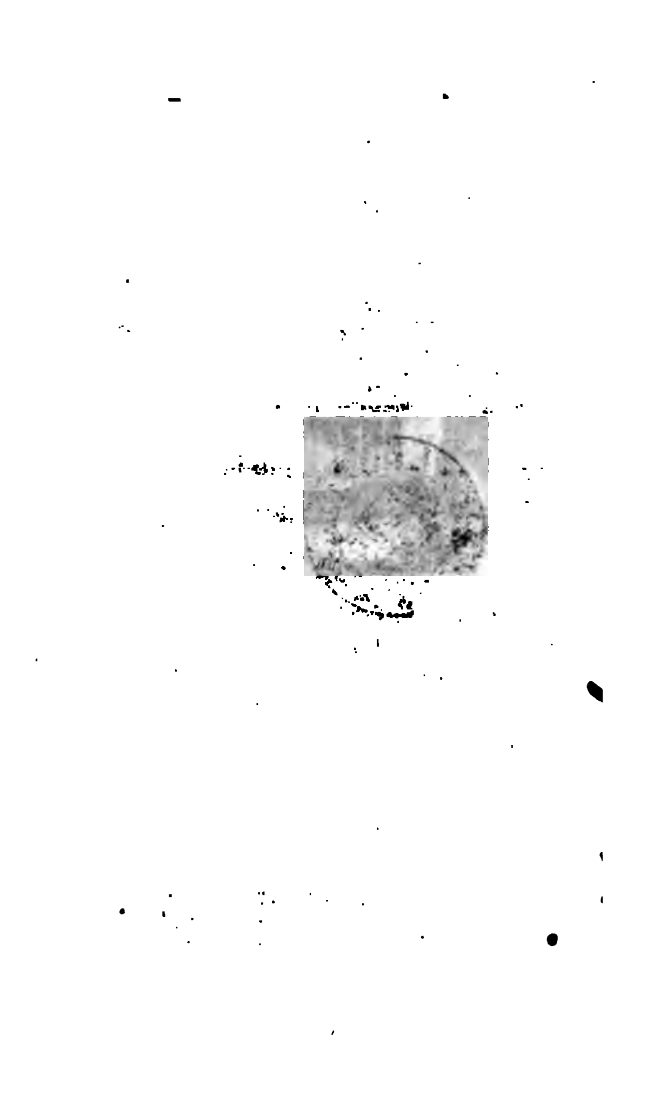
Pre-

Monastere de s. Paul aux trois Fontaines. 1. Eglise des ss. Vinc. et Anastase, 2. Egl. de s. Marie de Scala Celi, 3. chap. de s. Paul aux 3. Fontain.



Basilique de s. Paul dans la voie Ostien. 1. Vue de la même vers le ponent, 2. Monastere des Moines du Montcassin, 3. Plage du Tibre.





Prenant ensuite la route vers Rome, on entre dans la celebre voïe Ostiense, dans laquelle nous verrons d'abord la

230. *Basilique de S. Paul hors des Murs. Pl. Susdite.*

Constantin le grand erigea cette vaste Basilique à l'instance de S. Silvestre Pape dans une possession de Lucine Dame Romaine, parcequ'elle y avoit enseveli elle-même le Corps de ce s. Apôtre. Ensuite Valentinien, Theodose, & Arcade Empereurs voulant l'augmenter, ordonnerent à Saluste Prêfet de Rome, que sans avoir egard à la voïe d'Ostie il la fit magnifique, mais dans la même forme, que lui avoit donnée Constantin; cependant elle fut achevée sous l'Empereur Honorius, & ensuite Eudoxie femme de Valentinien la repara, & plusieurs Souvrains Pontifs l'ont ornée dans la suite. S. Simmaque y fit un hopital pour les Pelerins; & Adrien I. un portique, qui venoit jusques à la porte de la Ville. Elle est faite à cinq nefs avec quatre ordres de colonnes tirées de la *Mole* d'Adrien, aujourd'hui Chateau S. Ange; celles de la nef du milieu sont de marbre pretieux, & cannellées, & celles des nefs lâterales sont de granit egyptien; mais celles de la croix sont d'une merveilleuse grandeur, & les 28. qui ornent les chapelles sont de porphire, qui en tout font un nombre de cent quarante.

La *longueur* de l'Eglise sans la tribune

est de 355. palmes, & la largeur de 203. les trois portes sont de metail antique, historiées, & travaillées à Constantinople l'an 1070., & le grand pavé est tout couvert de fragments de marbres, avec differentes inscriptions antiques, trouvées dans les Cimetieres voisins; & sur le grand arc, soutenu de deux colonnes demesurées de marbre saligne, on voit l'ancien mosaique avec le nom de Placide mere de Valentinien. Le ciboire au milieu de la croix est soutenu par quatre colonnes de porphire, & sous l'autel on conserve la moitié des corps de s. Pierre, & de s. Paul, d'autres ss. Martirs, & quelque uns des ss. Innocents. Le mosaique de la tribune a été fait depuis peu à la ressemblance de l'ancien, qui y avoit été fait par Pierre Cavallini, qui a fait aussi celui de dessus le portique dans le tems de Gregoire XI. quand il siegoit à Avignon. Le tableau, qui represente la sepulture de s. Paul, au grand autel est de Louis Cigoli Florentin; & les quatre ovales avec les faits du même Saint sont d'Avancin Nucci; les peintures à fresque de la chapelle du s. Sacrament, sont en partie des copies de Lanfranc; mais celles de la voute sont d'Anasthase Ontebuono, & le tableau sur l'autel est de Joseph Ghezzi. L'Assomption de la s.Vierge dans la chapelle de la croix, proche la Sacristie, est de Muziani, & le martire de s. Etienne est de Lavinie Fontana; la Conversion de s. Paul de l'autre côté est

d'Ora-

d' Orace Gentilaschi, & s. Benoit à coté, est de Jean de Vecchi. Le très-Saint Crucifix dans la chapelle suivante étoit attaché à un pilier de la croix, & parcequ' on croit, qu' il a parlé a Sainte Brigitte, on l' a transporté ici, & on y a mis la statuë de la Sainte, a-present rrasportée dans la même chapelle, & la s. Vierge, qui est au pied, est la même, en presence de qui, à ce que l' on dit, S. Ignace fit la profession des voeux de son ordre. Au tour de la nef du milieu on a peint les portraits des Souverains Pontifes, jusqu' à Benoit XIV. Cette Basilique fut desservie d' abord par des Prêtres seculiers, ensuite par des Moines, qui tour-à-tour psalmodioient jour, & nuit; en 936. s.Odon de Cluni y fut établi avec ses Moines, & ensuite Martin V. y mit des Benedictins dont l' Abbé appellé Jean Sicileu fut fait Cardinal par Eugene IV. Or reprenant le chemin vers Rome, on voit à droite la

231. *Chapelle des ss. Pierre, & Paul. Pl. 43. Liv. III.*

On sçait par une ancienne tradition, que c' est ici proche, où est eette chapelle, que les ss. Apôtres Pierre, & Paul prirent congé l' un de l' autre, lorsqu' on les conduisoit au martyre, le premier disant au second: *Vade in pace predicator bonorum, mediator salutis, & Dux justorum*: & le second au premier: *Pax tibi fundamentum Ecclesiarum, & Pastor agnorum, & ovium*

Cività. Quelques-uns veulent, que s. Denis l'Areopagite y étoit present, parceque c'est lui, qui le rapporte: mais il se peut qu'il ait ou raconté ce fait par les Chretiens, lors qu'il est venu à Rome, & ne doutant point de leur fidelité, il l'a transmis à la posterité.

Un peu plus loin il y a la vigne de s. Françoise Romaine, où elle a exercé plusieurs actes d'humilité, & de charité, & fait beaucoup de miracles; & suivant le chemin, avant d'arriver à la porte de la Ville, on voit à gauche une autre petite

Eglise du s. Sauveur. Pl. Susdite.

Celle-ci fut erigée en memoire de ce que s. Plautille Mere de s. Flavie, & disciple des ss. Apôtres, les avoit attendus ici pour les voir passer, lors qu'ils alloient au martyre, & que s. Paul lui demanda le voile, qu'elle portoit sur sa tête, pour bander ses yeux, lorsqu'on lui couperoit la tête lui promettant de le lui rendre, comme effectivement il le fit, après son martyre. Theodore I. bâtit l'Eglise, & ensuite le Cardinal Torrecremata Espagnol l'a renouvellée. Elle est sous la garde d'un hermite, & depend des Religeux de s. Sabine, A' côté on voit la

232. *Piramide, ou Mausolée de Cajus Cestius. Pl. II. Liv. II.*

Elle fut erigée par testament de Cajus Cestius Prefet des Epulons, pour y conserver

ver ses cendres, & faire honneur à son nom; Et selon la loi des Gentils, elle étoit d'abord hors de la Ville, mais Bellisaire la renferma dans les murs pour faire opposition aux Goths. Elle est formée de marbres quarrés, large dans sa naissance de 130. palmes de chaque côté, & haute de 160. jusqu' à sa pointe, toute lissée, & simple, excepté les inscriptions. Dans l'interieur il y a une chambre quarrée haute de 19. palmes, & large de 25., toute ornée de peintures. Alexandre VII. la fit restaurer, découvrit sa base, & y eleva les deux petites colonnes, que l'on y avoit trouvées. Aujourd'hui on y enterre les Calvinistes, & les Lutheriens, qui meurent à Rome. Peu de pas après on voit la

233. *Porte de s. Paul. Pl. Susdite.*



Anciennemente elle s' appelloit Porte d' Ostie, de même que la route, parcequ' elle

qui conduisoit à la Ville d'Ostie ; & avant que les murs s'étendissent jusques à la susdite Pyramide, cette porte étoit plus en arriere, & s'appelloit Trigemina, par laquelle passerent premierement les saints ss. Apôtres Pierre, & Paul.

Maintenant elle porte le nom de la Basilique de s. Paul, & il faut remarquer, que depuis cette porte jusques à cette Basilique, quoiqu'il y ait plus d'un mille de chemin, il y avoit, comme nous l'avons deja dit, un portique soutenu de colonnes de marbre, & couvert de lames de plomb, pour parer de la pluie, & des rayons cuisants du soleil ceux, qui alloient visiter le corps du s. Apôtre. Entrant ensuite par la porte, on ne voit pas dejà pour cela la Ville, mais bien le bastion fait par Paul III. pour la deffense de la Ville, & on y voit deux chemins, un á gauche couvert d'arbres, qui conduit aux quartiers habités de Rome ; & l'autre, qui vient en face, conduit jusqu'à s. Jean de Latran. Entrant donc par celle-là, on voit dans la premiere ruë à droite l'

234. *Eglise, & Monastere de s. Sabbas Abbé. Pl. 57. Liv. III.*

Celle-ci fut donnée avec le Monastere pour habitation aux Moines Grecs fugitifs de l'Orient, du nombre desquels en 772. Adrien I. fut crée Pape ; mais les Grecs venant à manquer, elle fut mise en Commende, & enfin Gregoire XIII. la reunit

an

au College Germanique de s. Appollinaire. Dans le portique il y a un Sarcophage antique, que l' on croit être de Tite, ou de Vespasien Empereur.

Tout auprès de là étoit la *cella nuova*, ou cellule neuve, où s. Silvie mere de s. Gregoire le grand vivoit eloignée du monde, & de son faste, & d' où elle envoïoit tous les jours pour nourriture à son fils lor qu' il étoit moine dans le Monastere dit *in Clivo Scauri*, comme nous l' avons deja dit, une ecuelle de legumes ammortiés dans l' eau. De là poursuivant nôtre chemin par la descente au devant de la susditc Eglise, on trouve à droite l'

235. *Eglise, & Couvent de s. Prisque. Pl. Susd.*

Cette Eglise est fort celebre, non pas pour le fameux Temple de Faunus, & de Diane, qui étoit ici prés, ni pour le magnifique Palais de Trajan, ou pour les fameux Thermes de Decius; mais bien pour avoir été la maison des ss. Aquila, & Priscille sa femme, tous deux d' une très-noble famille Consulaire, qui ayant reçu chez eux le Prince des Apôtres, la premiere fois qu' il vint à Rome, il les y baptisa & ensuite s. Prisque fille d' un Consul Romain à l' age de 13. ans fut la premiere qui souffrit constamment le martyre à Rome pour l' amour de Jesus Christ, & fut appellée Protomartire de son sexe en Occident, comme s. Thecle l' étoit de l' Orient, puisqu' elle fut martirisée la cinquiè-

me

me année de l' Empereur Claude I., & s. Prisque la 13. année du même Empereur. On croit que s. Eutichien Pape en 276. ayant fait apporter ici le corps de la s. Titulaire, y bâtit une Eglise en son honneur qui ensuite fut restaurée par Adrien I.; & Caliste III. en 1255. y mis des vers pleins d' erudition. Enfin en 1600. elle fut renouvellée par le Cardinal Benoit Justiniani Genois, en conservant neammoins l' ancien autel souterrain, & la confession de marbre sous laquelle reposent les corps des ss. Aquila, Priscille, & Prisque. Le tableau de l' autel est de Passignani, les peintures sur les murs sont d' Anasthase Fonteboni, & elle appartient aux Augustins. En avançant, & tournant à gauche, on arrive à l'

236. *Eglise, & Couvent de s. Sabine. Pl. 129. Liv. VIII.*

Nous voici arrivés sans y penser sur le plus haut du Mont Aventin, une des sept Collines ajoutée à Rome par Ancus Martius. Il a pris son nom, selon quelques uns, d' Aventin Roy d' Albe, qui y fut enterré, ou selon d' autres *ab Avibus*, qui y servirent d' augure à Remus; ou bien *ab adventu* des Peuples du *Latium*, qui avoient coutûme de venir au Temple de Diane, fait par Servius Tullius. Il fut habité par le Roy Italus, & l' Empereur Vitellius y eut sa maison, de même que tant d' autres principaux sujets de la Republique.

L' Eglise de s. Sabine fut erigée en 425. dans

dans la maison paternelle de la même Sainte, & comme disent d' autres, sur les ruines du susdit Temple de Diane, par un Prêtre nommé Pierre Esclavon; & comme s. Gregoire le grand y mit la station du premier jour de Carême, les Souvrains Pontifes avoient coutûme ce jour-là d' y aller donner les cendres, & à cet effet on y bâti même un palais, qui a été habité par quelques Souvrains Pontifes, & on y a tenu des Conclaves. Ensuite Honorius III. ayant approuvé l' Ordre de s. Dominique, il leur ceda cette Eglise, & une partie du palais pontifical; mais à-present ces Religieux en jouissent entierement. Cette Eglise est fort grande, & à trois nefs, & elle est ornée de deux rangs de colonnes comme une Basilique; Sous le maître autel on conserve les corps de la s. Titulaire, de s. Serapie sa Maîtresse, de s. Evantius, & d' autres ss. Martirs. Dans la premiere chapelle à droite il y a la mort de s. Joseph, & dans l'autre il y a beaucoup de peintures faites par Frideric Zuccheri; le tableau, qui est entre deux colonnes d' albastre, est de Lavinea Fontana, & s. Dominique dans la chapelle suivante est un tres-bel ouvrage de Sassoferrato, mais les petites têtes en l' air sont d' une autre main. La Tribune a été peinte par Thadée Zuccheri, & le tableau de la chapelle noble est de Jean Conti, mais les peintures de la voute sont de Jean Odazzi. Au milieu de l' Eglise on voit une pierre atta-
chée

chée avec une chaine, que l' on dit avoir été jettée par le Diable contre s. Dominique, qui de nuit étoit là en oraiſon. Après il y a l'

237. *Egliſe, & Monaſtere de s. Alexis. Pl.* 57.

Sur ce mont il y avoit auſſi le Temple d' Hercules Aventin, c' eſt-à-dire Vainqueur, peut-être pour avoir tué là Caccus fameux voleur, ſur les ruines du quel, on lit, que Euphemien Senateur Romain pere de s. Alexis bâtit ſon palais, ſous l' eſcalier du quel ce Saint vecu 17. ans inconnu, & y mourut après avoir fait un long pelerinage: le palais ayant été enſuite converti en Egliſe, elle fut cedée aux Benedictins, parmi leſquels au tems de Jean XV. l' Evêque de Prague, nommé Adalbert, qui étoit venu à Rome pour ſe defaire de ſon Evêche, prit l' habit de Religieux, & fut enſuite Martir de Jesus Christ. Elle fut une des vingt Abbayes privilegiées de Rome, & enſuite vers l' an 1426. les Moines de S. Jerôme y ſuccederent, & en 1582. ils renouvellerent l' Egliſe, & le Monaſtere; mais dernierement le Cardinal Ange Quirini en étant Titulaire a refait l' un, & l' autre avec magnificence. Sous le maître autel on conſerve les corps de s. Boniface, de s. Alexis & de s. Aglae. L' Image de la s. Vierge, qui eſt au tabernacle, a été apportée de la Ville d' Edeſſe en Syrie. Le petit tableau de la très-ſainte Trinité, qui eſt dans la

la chapelle de côté est de Nicolas Ricciolini. Auprès il y a l'

238. *Eglise de s. Marie du Prieuré. Pl. 98. Liv. V.*

Sur l' extremité du même Mont, où il y a cette Eglise, on pense, que c' étoit là le lieu du Temple de la bonne Deesse, bâti par Claudia Vierge Vestale, pour honnorer l' honneteté exemplaire de Faune fille de Faunus Roi des Sabins, & à laquelle les seules femmes offroient des sacrifices. A' cet effet les Fidels, pour changer le prophane en sacré, erigerent là une Eglise en l' honneur de la s. Vierge; & comme elle étoit une des vingt Abbayes privilegiées de Rome, il faut dire, qu' elle étoit unie a un Monastere de Moines. Elle fut restaurée par s. Pie V., qui y fit l' habitation contigue, & fut donnée en Commende aux Chevaliers de Jerusalem avec le titre de Prieuré; & presentement l' ayant en titre le Cardinal Jean Baptiste Rezzonico, il a renouvellé l' Eglise sur le dessein du Chev. Piranesi.

Avant de descendre de cette colline, il seroit à propos de rechercher, où étoit cette caverne, dans laquelle Hercule retrouva ses boeufs, que Caccus fameux voleur de ces cantons lui avoit volés, & qui pour ne pas être decouvert, les avoit conduit par la queue afin qu' en marchant à reculons on ne put pas connoitre par les traces des pieds, où ils étoient allé. Mais le

rusé Hercules au lieu d' examiner la fin des traces, alla au commencement même, & entendant mugir les boeufs, qui étoient renfermé dans la caverne, il culbuta la porte avec furie, tua Caccus, & victorieux il ramena ses boeufs. Cette action plut tellement aux Romains, qu' ils erigerent un Temple sur cette caverne avec une Barre portant le nom d' Hercule Vainqueur. Cette caverne, ou tanniere ne peut être ailleurs, que dans une des deux montées de cette colline, l' une vers la bouche de la verité, d' où nous sommes venû, ou de l' autre côté, où est le bastion de Paul III.; Mais descendant au bas de ce côté-là nous reprendrons le chemin, que nous avons laissé auprès de la porte s. Paul, & nous verrons à droite la

239. *Fabrique de la Poudre.*

La fabrique de la poudre à fusil étoit auparavant auprès de l' Eglise de s. Bonaventure sur le Mont Palatin; mais pour obvier à tout inconvenient, & danger, Benoit XIV. la fit eriger dans ce grand prés solitaire, & eloigné de toute habitation, proche le

240. *Mont Testacio. Pl. 98. Liv. V.*

Les ouvrages de terre grasse étoient fort en usage dans les anciens tems.; & cela, à ce que je crois, parcequ' il n' étoit pas encore venu une si grande quantité de cuivre, d' etain, & d' argent, comme nous le voyons des nos jours; c' est pourquoi ils

en

en formoient non ſeulement des tuiles, des marmites, & autres utencilles de cuiſine, mais ils en faiſoient encore des vaſes merveilleux, des urnes ſepulcrales, des baſreliefs, & des ſtatues, dont ils ornoient les temples, & les maiſons les plus magnifiques: De ſorte que Numa aux ſept colleges, qui étoient à Rome, y ajouta celui des Potiers, & pour leur commodité il leur aſſigna près du Tibre un lieu, qui étoit alors hors de la Ville, tant pour pouvoir ſe ſervir de l'eau, que pour y jetter les reſtes inutiles, mais le Peuple Romain, s'appercevant, que peu à peu le cours de l'eau en ſeroit empeché, il fut ordonué, que ce ne ſeroit plus dans le Tibre, mais dans ce lieu, où nous voyons à preſent ce mont, qu'on jetteroit ces fragmens, & reſtes de poterie, appellés en latin, *Teſta*; Par là ce tas s'accrut de maniere, qu'il forma un Mont haut 160. pieds, & d'un tiers de mille de circuit; on l'appelloit d'abord *Poliolterra*, & maintenant par corruption on l'appelle *Monte Teſtacio*. Il y avoit là auſſi des Verriers en grand nombre, & des Charpentiers, & par derriere il y avoit un Cirque appellé Intime, & un bois nommé *Tlerna*. Dernierement on y a creusé des grottes pour y conſerver du vin, qui s'y tient très-frais: Le Peuple en été s'empreſſe à aller le gouter, d'autant plus qu'on y a déjà établi des auberges. Auprès il y avoit les

241. *Anciens* Navali. *Pl. Susdite.*

Dans la plage entre le Mont Aventin, & le *Testacio* étoient autrefois placés les anciens *Navali*, c' est-àdire le lieu pour la decharge des Navires, qui venoient de la mer chargés de vivres, & de marchandises; c' est pourquoi il y avoit un marché continuel de toutes les Nations, & de tous les genres. Il étoit orné de portiques avec des statues, & de quantité de magasins, de greniers, & de boutiques pour la commodité des marchandises, & des marchands. On en voit encore auprès du rivage des murs ruinés, avec des portes & des fenêtres; & sur le chemin on voit l'

242. *Arc de s. Lazare.*

Cet arc grossier, & tombant, fait de materiaux de briques, semble être fort ancien, & dans les siecles passés on l' appelloit des sept *Vespiloni*: mais comme dans la suite on y bâtit à côté une chapelle dediée à s. Lazare, pour recueillir des aumônes pour l' hopital des lepreux, cet arc prit son nom. On croit, qu' il étoit voisin de la porte *Trigemina*, par laquelle les ss. Apôtres sortirent, quand ils furent conduits au martyre, ou bien que s. Pierre y retourna, quand il fut conduit en arriere pour être crucifié sur le Mont Janicule, afin que passant au de là du Tibre, où demeuroient les Juifs, il leur fut un sujet de terreur; & ainsi étant obligé de traverser le

Ti-

Tibre, il passa probablement le celebre

243. *Pont Sublicius*. *Pl.* 96. *Liv. V.*

Sur ce rivage il est beau maintenant de voir le grand hospice de s. Michel, avec la Douane, & la nouvelle decharge des navires, qui viennent de la mer, & dans le milieu du Tibre on voit encore les ruines du très-ancien Pont Sublicius, ainsi appellé d' *Ilex*, arbre fort, & qui resiste à l' eau, ou bien des gros bois, dont il étoit construit, & qui s' appelloient *Sublices*. Il étoit entierement fait de bois dès les plus anciens tems, & avant la construction de Rome, les Barbares, qui habitoient ces contrées, avoient coutûme en haine des Grecs, ou pour appaiser Saturne, de jetter tous les ans 30. hommes Grecs dans le Tibre; mais à la persuasion d' Hercule cet usage fut changé, & au lieu d' hommes, on y jettoit ensuite des figures d' hommes faites de paille.

Ce fut ce Pont, qu' Oratius Coclites defendit contre l' impetuosité des Toscans, tandis que les Romains le coupoient de l' autre côté, & s' étant jetté dans le fleuve avec son cheval, il regagna les siens à la nage. Et comme ce courage fut attribué à une vertu plutot divine, qu' humaine; & parceque dans ce beisoin il fut coupé avec peine, on le refit ensuite sans aucun clou afin qu' à tout evenement on put aisement l' oter, & ainsi il fut donné en garde à quelques Prêtres avec un ample pouvoir de

le restaurer. & le refaire, quand il en seroit besoin; d' où vient qu' ils furent appellés *Pontifices*, & le plus grand d' entre eux *Pontifex Maximus*, dont l' autorité étoit si puissante, & si reverée, que dans la suite les Empereurs même se l' approprierent. On le raccommodoit tous les ans avec de pareils materiaux, & ce travail se faisoit avec tant de superstition, qu' il fut encore appellé le Pont Sacré. Il fut conservé en bois jusqu' aux tems d' Auguste, de Vespasien, & d' Antonin: Mais comme il tomboit souvent en ruine, Adrien le fit faire de pierre, non pas dans le même lieu, mais peu eloigné vers les Salines, c' est pourquoi pour le distinguer de celui, qu' il fit près de son sepulchre, on l' appella Pont *Emilius*.

244. *Ruines dans la Pente du Mont Aventin. Pl. Susdite.*

Personne n' a sçu dire de quelle sorte d' edifices, ont été ces gros murs, que l' on voit appuiés au Mont Aventin, mais un chacun s' appercoit, que ce sont des restes de quelques ouvrages magnifiques. Il y en a, qui disent, que c' est du susdit Temple d' Hercule le vainqueur, parcequ' on voit au haut du petit chemin, qui va au Prieuré, quelques restes de marbre bien travaillés. Avançant un peu plus, il y a la

5. *Saline Neuve. Pl. Susdite.*

Celle-ci est une fabrique, où on purifie le

le sel, qui se fait sur le bord de la mer, & elle est precisement, où étoient les anciennes salines. Là sur le chemin il y eut encore un Arc, erigé par ordre du Senat en memoire d'Oratius, pour avoir deffendu, comme nous l'avons dit, le susdit Pont, & conservé la liberté à la Patrie, & jusqu'en 1484. on en voïoit des restes, abbatus par Sixte IV. pour se servir des marbres, qui y étoient; à present il y a un Arc d'une maison, que l'on a cru faussement être celui-là. Un peu plus avant on voit aux pieds de la montée du Mont Aventin la

246. *Chapelle de s. Anne. Pl. Susdite.*

Cette petite Eglise étoit gardée par les Palefreniers, quand le Pape habitoit le palais de s. Sabine: mais ceux-là en ayant bâti une autre auprès du palais du Vatican celle-ci a été reunie à l'Eglise de s. Sabine ou ces Religeux ont mis un hermite pour sa garde. Peu de pas après il y a l'

247. *Eglise de s. Marie* in Cosmedin. *Pl. 55. Liv. III.*

Le mot grec *Cosmedin*, qui signifie Maîtresse du Monde, ou bien Ornement, a donné le nom à cette Eglise; je crois même que c'est parcequ'elle étoit riche en ornemens sacrés; On l'appelloit encore Ecôle grecque, non seulement par rapport aux Moines Grecs, qui y ont demeuré, mais encore parcequ'anciennement on y enseignoit cette langue.

Le Pontife s. Denis, ſelon quelques-uns fut le Fondateur de cette Egliſe, qu' on voit dans la Planche ſuivante, & pour detruire les ſuperſtitions des Gentils, il l' erigea ſur le Temple de la Pudeur, dans lequel les ſeules femmes nobles Romaines pouvoient entrer; & elles en étoient ſi jalouſes, qu' un jour Virginia, femme de Volunnius homme Conſulaire, mais d' une naiſſance commune, quoiqu' elle même fut d' une famille noble, y voulant entrer, elle en fut violemment rejettée; mais elle en fut ſi indignée, qu' elle exhorta les femmes plebeienes à garder egalement la pudeur, & dans une partie de ſa maiſon elle eleva un Temple, qui le diſputoit avec celui des Patriciennes, du quel on voit encore entre les murs de l' Egliſe quelques colonnes de marbre, qui ſont très-belles. Enſuite elle fut reſtauré par Adrien I., & s. Nicola I. y ajouta un palais pour ſa reſidence, avec un *Triclinium* ſemblable à celui de Latran, où on faiſoit les fonctions publiques, & où quelques Souvrains Pontifes ont demeuré. C' eſt encore une ancienne tradition, que s. Auguſtin y a enſeigné la rethorique avant qu' il allat à Milan, & ſe fit Chretien. Après les Moines Grecs, les Benedictins y ont demeuré juſqu' en 1513., quand Leon X. en fit une inſigne Collegiale, & paroiſſe. Elle conſerve ſa ...rable antiquité dans ſon autel iſolé ... quatre colonnes de granit rougeatre, ... ambons de marbres marquetés de

pier-

pierres dures. On croit, que l'image de la s. Vierge; qui est dans la tribune, a été apportée de Grece à Rome dans le tems des persecutions contre les Saintes Images. Les peintures de la chapelle du choeur d'hiver ont été faites par Thomas Chiari sur le dessein de Charles Maratta. On voit dans le portique un gran marbre rond avec la figure, à ce qui paroit, de Jupiter Ammon, & on dit, qu'il étoit de la fameuse *Ara Maxima*, où les Payens conduisoient les temoins pour faire Serment de dire la verité. En 1718. Clement XI. renouvella l'Eglise, & fit aussi la façade, & la fontaine sur la place avec le dessein de Joseph Sardi.

248. *Eglise de s. Marie du Soleil. Pl. 55. Liv. III. & Pl. 94. Lib. V.*



On devroit avoir plus d'attention, & d'estime pour ce Temple rond, que l'on voit

voit vis-a-vis l' Eglise de s. Marie *in Cosmedin* sur le rivage du Tibre, non seulement pour l' assemblage des marbres, & des colonnes bien ordonnées, mais encore pour sa belle forme circulaire. Plusieurs croient, que c' étoit celui de la Deesse Vesta, fait par Numa Pomphilius, different cependant de celui du Champ *Vaccino*; d' autres l' ont dit du Soleil, & de la Fortune, & même d' Hercule: mais ensuite ayant été purgé des folles superstitions des Gentils, il fut dedié en l' honneur de la s. Vierge sous le titre du Soleil, & aussi à s. Etienne Protomartir par la Famille Savelli, & on l'appelle encore des Carosses.

Tout ce rivage jusques aux Salines étoit tellement orné de marbres, & de si agreables ouvrages par Tarquinius Priscus, & ensuite par d' autres, qu' on l' appelloit *pulchrum Littus*; & on voit encore presque sous ce Temple l' embouchure du grand egout, appellé *Chiavica Massima*, & faite avec magnificence par le même Tarquinius, afin de tenir la Ville propre, & ensuite Marc Agrippa voulant la purger de toute immondice, y fit venir l' eau de sept aqueducs, & il eut le plaisir d' y naviger en passant dans le Tibre. André Palladius, qui voulut seulement en mesurer l' espace, dit, qu' un chariot de foin pouvoit aisement y passer, étant large de 16. pieds. Suit après l'

249. *Eglise de s. Marie l' Egyptienne. Pl. Susdite.*

Par la structure grossiere, que l' on voit au dehors de cet ancien edifice, on croit, que c' étoit un Temple des premiers tems de Rome, dedié à la Misericorde, au lieu du fameux azile, ou comme disent d' autres, à la Fortune virile, dont on lit, qu' étant reduit en cendres avec tout ce qui étoit dedans, la seule statue dorée, que Servius Tullius y avoit mise, fut trouvée entiere. Les antiquaires remarquent, que cette Statue fut la premiere, qu' on ait vue à Rome. L' an 872. sous le Pontificat de Jean VIII. il fut purifié, & dedié à la s. Vierge; & ensuite en 1560. Sapher Abagar Ambassadeur du Roy d' Armenie venant à Rome sous le Pontificat de Pie IV. obtint une Eglise pour sa Nation: mais ensuite ayant été detruite pour donner lieu à la demeure des Juifs, s. Pie V. lui donna celle-ci, & on y bâtit un hospice pour les Pelerins de cette Nation, & dans l' Eglise on y forma le model du s. Sepulchre de Nôtre Sauveur J. C. A droite on voit le

250. *Palais de Pilate. Pl. Susdite.*

La structure de cette petite fabrique est fort grossiere, & curieuse, & vulgairement on l'appelle Palais de Pilate, parcequ' on dit, que cet injuste President y a demeuré, quand il fut appellé à Rome par l'Empereur Claude, pour rendre compte de

ce qu' il avoit condamné Jesus Christ à mort. Au devant de celui-ci on voit les

251. *Ruines du Pont Rompu. Pl. 95. Liv. V.*

Il y en a, qui disent, qu' on l' appelloit *Senatorius*, d' autres *Janiculense*, & c'est le second Pont, qui fut erigé près de Rome; & ainsi tout le rivage, qui étoit entre le pont Sublicius, & celui-ci, s' appelloit *inter duos pontes*, c' est à-dire, entre deux ponts: & par là on doit entendre, que c' étoit ici, où étoit la Statue de Simon le magicien rapportée par s. Justin Martir, & non pas entre les deux ponts de l'isle du Tibre, comme tout le Monde l' a cru jusques à present au prejudice de la verité. Marcus Fulvius Censeur commença ce pont, & il fut achevé ensuite par Publius Scipion l' Affriquain, & L. Mummius Censeurs: Mais ensuite étant en partie ruiné de vieilesse Jules III. ordonna à Buonarotti de le retablir; mais les ennemis du bien public ayant persuadé au Pape, que cet excellent Architecte y employoit des depenses exhorbitantes, cet ouvrage fut confié à un autre. Peu de tems après tombant en ruine, il fut refait à neuf par Gregoire XIII. en 1575., & enfin en 1598. une grande inondation en emporta deux arches, & restant ainsi abandonné, on l' appelle le Pont rompu, & aussi de S. Marie, à cause de la susdite Eglise, qui est de ce côté-là. Suivant ensuite le chemin par la petite, ou bien par la grande ruë, on voit l'



252. Egli-

252. *Eglise, & Hopital de S. Galle. Planc. 177. Liv. IX.*

Cette Eglise s'appelloit anciennement S. Marie *in Portico*, probablement pour ce portique, qui unissoit les deux temples faits par Metellus, l'un à Appollon, & l'autre à Junon, l'un desquels fut le premier, qu'on vit à Rome fait de marbre : Mais c'est avec plus de raison, que cette Eglise aura pris ce nom du magnifique portique fait par Auguste en l'honneur d'Octavie sa soeur, puisqu'après avoir erigé le Theâtre, comme nous l'avons dit ailleurs, en l'honneur de Marcel son neveu, il fit ici le portique superbement orné de statues, & de peintures très-rares ; & afin qu'il fut recherché par tous, il y établi une ecole pour les lettres, & même une biblioteque très-abondante. Après toutes ces magnificences tomberent en decadance, & S. Galle fille de Simmaque homme Consulaire, qui fut mis à mort par Theoderic, eut là son palais, pendant que cette Sainte Fille donnoit par charité à manger, & à loger tous les jours aux pauvres dans sa propre maison, il lui apparut une image de la S. Vierge pleine de splendeur, & de gloire, de maniere que le Pape, qui étoit alors Jean I. en étant averti, vint la prendre, & ayant changé cette maison en Eglise, la Sainte lui assigna tous ses revenus, & se retira dans un Monastere proche le Vatican. La devotion du Peuple Romain fut ensuite si

grande envers cette S. Image, qu' il recouroit à elle dans tous ses besoins; C'est pourquoi, comme nous l' avons dit, elle fut transportée dans le magnifique temple, appellé *in Campitelli*, & l' Eglise fut dediée à S. Galle; & afin de renouveller la pieté, que la Sainte exercoit envers les pauvres, Celestin III. y erigea un hopital, renouvellé depuis peu, de même que l' Eglise par le Prince Live Odescalchi, & on y donne à coucher à toute sorte de pauvres. Il y a dans l' Eglise deux Anges de stuc faits par Bernini pour servir de modele à ceux de metail, qui sont à S. Pierre. De là tournant à gauche, passé le palais Orsini, on voit l'

253. *Eglise de S. Gregoire de la Divine Pitié.*
Planc. 180. *Liv. IX.*

Vis-a-vis des deux grandes portes du quartier des Juifs se trouve tournée cette petite Eglise, autrefois paroissiale, qui ayant été rebâtie sous le Pontificat de Benoit XIII., on a peint au dessus de la porte le Saint Titulaire à genoux aux pieds du s. Crucifix, & au dessous on a mis quelques sentences de l'Ecriture sainte en latin, & en hebreu, qui reprochent aux Juifs leur perfidie, & leur obstination. Cette Eglise a été cedée à la Confrairie de la divine pitié dont l' institut est d'aider les pauvres familles civiles. A' gauche de celle-ci il y a le

254. *Pont* Quattro Capi. *Pl.93. Liv.V.*

Ce Pont a été appellé Fabricius, parcequ'il a été construit par E.Fabricius pour passer à l'Isle du Tibre : maintenant à cause de quelques bornes, ou de Janus à quatre faces, qu' ou y avoit mis, on l'appelle le Pont *Quattro Capi*, c'est-a- dire à quatre têtes. On voit auprès de celui-ci la construction de grosses pierres faites par Tarquinius Priscus pour contenir l' eau du Tibre. Passé celui-ci, on trouve l'

255. *Eglise de S. Jean Calibite, & Hopital des Bonsfreres. Pl.173. Liv.IX.*

Ce Saint Titulaire avoit sa maison dans l'emplacement même de cette Eglise, où il vecut mendiant,& mourut inconnu comme S. Alexis, laquelle étant ensuite changée en Eglise par ses parens, elle fut dediée à la S. Vierge, & ils y erigerent une Collegiale de Prêtres; Ensuite on y fit un Monastere de Religieuses, mais celles-ci ayant été transferées auprès de S. Anne des Cordiers; en 1582. elle fut cedée avec le Couvent aux Religieux Hospitaliers de S. Jean de Dieu, dits *Benfratelli*, afin qu' ils administrassent le nouvel hopital, fait pour les personnes bourgeoises, & nobles, mais pauvres. Ensuite en 1600. voulant renouveller l' Eglise, ils trouverent quelques corps de Saints, parmi lesquels celui du S. Titulaire; & enfin en 1742. elle fut ornée de marbres, de stucs dorés, & de

ſort belles peintures. Le tableau du grand Autel eſt d'André Generelli, dit le Sabinien, & les lateraux ſont de Conrade Giaquinto, qui a fait auſſi les peintures à freſque de la voute, de même que le tableau de S. Anne ſur l'autel à droite. Dans le Couvent il y a la Nativité du Sauveur, que l'on croit être de Raphael d'Urbin. Et au devant il y a l'

256. *Egliſe, & Couvent de S. Barthelemi à l'Iſle. Planc. 92. Liv. V.*

Cette Egliſe fut d'abord dediée à S. Adalbert Martir; mais enſuite en 983. l'Empereur Othon III. y ayant tranſporté entre autres le Corps de S. Barthelemi Apôtre elle lui fut dediée. L'Evêque de Port reſidoit dans le palais contigû, & y adminiſtroit les ſacremens comme dans ſon Dioceſe, & elle étoit Collegiale; mais enſuite en 1513. ayant été cedée aux Religieux Obſervantins de S. François, ils converti-rent le palais en Couvent. Dans l'urne de porphire ſous le grand autel orné avec quatre colonnes egalement de porphire, on conſerve le Corps du S. Apôtre, & dans le puis au devant on y a trouvé les corps de S. Paulin Evêque de Nole, de S. Exupere, & de S. Marcellin Confeſſeurs, & d'autres Saints, qui y ont été mis par le même Empereur. Il n'y a rien de remarquable dans les peintures, ſi non celles de la chapelle de S. Charles faites par Antoine Caracci neveu du celebre Annibal, mais

ayant beaucoup souffertes, elles ont été nettoiées ; S. François dans la chapelle suivante est du Pere Carlini de Sienne, & les histoires de la S. Vierge dans l'autre sont de Jean Mercati. Les trois chapelles de l'autre côté étoient peintes par le susdit Caracci, mais elles ont été mal retouchées. Dans le petit cloître on voit attaché au mur la pierre de *Semonisango* Dieu des Sabins, trouvée en creusant auprès de cette Eglise sous le Pontificat de Gregoire XIII., ce qui a donné lieu à quelques uns de dire, que S. Justin Martir s'étoit trompé, quand il avoit assuré, que les Romains avoient erigé la statue de Simon le magicien à Rome *inter duos pontes* : mais cela vient de ce qu'ils n'ont pas fait attention, que le lieu appellé par les Anciens *inter duos pontes*, étoit, comme nous l'avons dit, entre le pont Sublicius, & le Senatorius, & non pas celui, qui est entre les deux ponts de l'isle, appellée par les Anciens *Tiberina*, *Liconia*, *&* *Mesopotamia*, comme nous le dirons dans peu.

257. *Isle Tiberine*. *Planc*. 91. *Liv*. *V*.

Cette Isle s'est formée depuis que Tarquin le superbe, dernier Roi des Romains, fut chassé de Rome à cause de ses iniquités, & de celles de son fils, qui avoit violé Lucrece, ce qui les avoit rendu odieux, non moins au Peuple qu'au Senat ; d'où il arriva, que tous ses biens étant confisqués, quantité de bled, qu'il avoit dans le champ

de Mars, partie coupé, & partie à couper, fut jettée dans le Tibre, & comme il se trouvoit alors plus bas à cause des chaleurs de la saison, les pailles avec le poids du grain allerent aisement au fond de l' eau, & s' étant arretées avec d' autres ordures là, où est à-present l'isle; elles firent un tel depot, qu'avec l'aide de l'industrie, & de la main de l'homme, il devint une isle, & fut appellée *Mesopotamie*, c' est-à-dire entre deux fleuves. La Ville étant alors affligée par une cruelle peste, le Senat avoit envoié quelques Ambassadeurs en Grece pour y trouver un remede. Le navire abordant à cette isle avec les ambassadeurs, qui apportoient d' Epidaure un Serpent, tenu par eux pour Esculape Dieu de la medicine, elle lui fut consacrée, & pour cela elle fut formée en forme de Navire, & où nous avons un l' Eglise de S. Barthelemi, on y bâtit un Temple, & on y mit le Serpent; qui étoit gardé, & nourri par deux Prêtres avec une très-grande superstition, & ils persuaderent, qu' après plusieurs siecles il étoit encore en vie; mais S. Prosper d' Aquitaine decouvrit leur tromperie. On lit, que sur le seuil de la porte du Temple on avoit ecrit la recette d' un contrepoison, dont le Roy Antiochus se servoit, & qu' on tenoit des chiennes auprès, parcequ' ils croïoient, qu'Esculape avoit été nourri de leur lait. Il y avoit encore là le Temple .Faunus, & de Jupiter Liconius: d' où ent, que dans les actes des SS. Martirs

on

on l' appelloit encore l' isle *Liconia* .

C' est encore une opinion commune, qu' il y avoit là un hopital, c' est pourquoi il y venoit un grand nombre de malades, dans l'esperance d' y trouver leur guerison; & afin d'empecher les maîtres d' y envoyer leurs esclaves malades, l'Empereur Claude avoit declaré, que les esclaves, qui y auroient été guerris, seroient affranchis pour toujours.

258. *Pont Cestius, dit de S. Barthelemi. Planc. Susdite.*

Pour passer de l' isle au *Trastevere* on erigea un second pont, qui du nom de son fondateur s'appelloit Cestius, mais maintenant il prend le nom de l' Eglise voisine de S. Barthelemi, & dans l' un, & l' autre côté on lit deux inscriptions, qui indiquent, qu' il a été refait par Valentinien, Valentin, & Gratien Empereurs: mais on croit, que sa construction, de même que celle de l'autre, est du tems de la Republique, & peut-être faite en bois, sur lesquels passerent les 306. Fabiens allant en Toscane pour attaquer Veje.

259. *Antiquailles, & Moulins à Grain autour de l'Isle. Pl. susd.*

A' côté de l' Eglise de S. Barthelemi on voit la construction du navire faite de grosses pierres, & le serpent d' Esculape se conserve encore gravé sur une pierre. De l' autre côté vers le courant de l'eau on voit

d'au-

d' autres grosses pierres former la proue du navire, auprès desquelles, comme nous l'avons dit, on recueillit le corps de S. Quirin, & de differens autres martirs jettés dans le Tibre par les Gentils.

Les meules à moudre le grain, que l'on voit ici, quoiqu' on lise, qu' elles ont été inventées, & introduites par Bellisaire, nous sçavons, qu'il y en avoit deja à Rome dutems des Rois, puisque c' est pour cela qu'on avoit ajouté le *Transtevere* à la Ville, comme nous le dirons dans la journée suivante.



ITINERAIRE INSTRUCTIF



SIXIEME JOURNE'E.



E *Trastevere* sera donc l'occupation de cette journée, & quoique ce soit la partie de Rome, où il y ait moins d'erudition, & de magnificence, j'espere cependant, que nous y trouverons suffisamment des sujets pour contenter l'une, & l'autre. Le nom lui vient de ce qu'il est sur l'autre bord du Tibre, & fut joint à Rome par Ancus Martius, *non inopia loci*, dit Tite Live, mais pour le fortifier de murs, & de garnison, afin que les ennemis ne vinssent pas dresser des embuches à la Ville par le fleuve; les Toscans, qui possedoient tout le païs d'au de là du Tibre, ayant coutume de venir voler les barques des marchands, & de molester les moulins, qui étoient sur le Tibre. Il fut donné d'abord pour habitation à des Peuples voisins de Rome conquis par Ancus. Ensuite on y confina les Campaniens, pour les punir de leur rebellion dans le tems d'Annibal. Dans la suite y ayant mis les soldats de l'armée, qu'Auguste tenoit à Ravenne, il changea de nom, & fut appellé la Ville des Ravenniens, & pour cela il n'y avoit que des pauvres gens, & viles, & les Juifs y habiterent aussi, & y furent mis par le même Auguste; mais ensuite il y eut aussi des maisons de

nobles, & de differentes familles de consideration, qui on fait honneur à ce quartier. Entrant donc dans le *Trastevere* par le susdit pont Cestius, on voit une petite place dite *in piscivola*, & un peu plus loin l'

260. *Eglise de S. Benoit* in Piscivola. *Pl.* 119. *Liv. VI.*

Autant cette Eglise est ancienne, & devote, autant est elle dégarnie, & mal en ordre quoique paroissiale. Elle a été bâtie dans l'extremité du palais de la très-ancienne famille Anicie, où S. Benoit demeura, étant encore tout jeune; & c'est une tradition, que l'image de la S. Vierge, que l'on conserve devotement dans une petite chapelle, construite dans le petit portique de cette Eglise, est la même, devant laquelle ce jeune Saint prioit souvent; c'est pourquoi cette Eglise dans la suite fut dediée au même S. Benoit, & qui de l'ancien nom de cette petite place voisine s'appelle in *Piscivola*. De là retournant sur la petite place, & prenant le chemin par la rüe à gauche, on trouve l'

261. *Eglise de S. Sauveur de la Cour. Pl. Susd.*

Cette Eglise, selon quelques-uns, a été erigée par Sainte Bonose auprès de la Cour, ou du tribunal d'Aurele, & Jules I. y fit la tribune, & l'orna de mosaiques avec le ciboire isolé, sous lequel demeurerent les corps de S. Pigmenius maître de Julien l'Apostat, de S. Pollion, & de S. Fe-

lix

lix Martir. Ensuite étant reduite en mauvais etat par son antiquité, elle fut donnée aux Religieux de S.François de Paule, qui l'ont toute renouvellée, mais non pas achevée. Quelques devots ont fait le grand autel, où on honore une image de la S. Vierge, qui étoit dans la vielle Eglise, & qu'on appelle de la *Luce*, ou lumiere; le Chev. Conca par dévotion y a fait à fresque Dieu le Pere avec les Anges, & le Sauveur sur la petite porte du tabernacle; S. François de Paule, & S.François de Sales ont été peints par François Conca, mais aidé du Chev. son frere. De là retournant en arriere par la même rüe, on arrive à l'

262. *Eglise de S.Sauveur au Pont Rompu. Planc. Susdite.*

A' côté de ce pont, on voit cette Eglise, qui dans les anciens tems devoit être bien remarquable, puisqu'elle étoit à trois nefs, & on y conservoit les Corps des SS.Prothus, & Hyacinthe; S. Simmaque Pape y fit la confession ornée d'argent; mais dans sa derniere reparation faite en 1471. par Sixte IV., les colonnes de la nef du milieu furent enfermées dans les pilastres, & les SS.Corps furent transportés à l' Eglise de S.Jean des Florentins. Marchant ensuite par la rüe laterale, & tournant dans la petite rüe à gauche, on voit sur le bord du Tibre l'

263. *Eglise de S. Marie* in Cappella *Planc.96. Liv.V.*

Cette petite Eglise est dans une situation

fort

fort basse, & elle fut d'abord dediée au S. Sauveur, mais ensuite S. Françoise Romaine y ayant ajouté un petit hopital pour les pauvres gens du *Trastevere*, l'une, & l'autre prirent le nom de S. Marie *in Cappella*. Ensuite la Confrairie des Tonneliers l'ayant obtenue en 1540., on l'appella encore *in Cupella*. A' côté de celle-ci il y a le très-agreable jardin du Prince Pamphili avec une petite maison de plaisance sur le bord du Tibre. Suivant ensuite le chemin par la petite rüe, après l'Oratoire de S.Marie Salomée, on arrive à l'

264. *Eglise, & Monastere de s. Cecile. Pl. 145. Lib. VIII.*

Cette Sainte, & jeune Vierge souffrit pendant trois jours le martire dans le bain de sa propre maison. Avant de mourir s. Urbain Pape étant venu la voir, elle le pria de convertir après sa mort ce lieu en une Eglise, ou pour mieux dire en Oratoire, selon la coutûme de ces tems-là. Mais ensuite sous le Pontificat de S. Paschal I., le corps de la s. Titulaire ayant été trouvé dans le Cimetiere de s. Calixte, avec celui de s. Valerien son epoux, & de s. Tiburce son beaufrere, en 821. on fit ici une Eglise magnifique dans la forme, que l'on voit encore, & on y transporta solennellement ces ss. Corps. Les Moines humiliés ont resté long-tems dans ce Monastere; mais ayant été supprimés par Cle. [illegible] VIII., il fut cedé aux Religieuses de

s. Be-

s. Benoit, qui desservent, & entretiennent ce Sanctuaire. Le Cardinal Paul Emile Sfondrati, en étant titulaire, orna la confession, autrement le maître autel, avec quatre colonnes pretieuses de marbre blanc, & noir antique, & de differens ornemens de pierres orientales, de metail, & d' argent. Sous l' autel on voit la statue de la Sainte cucchée, faite en marbre blanc par Etienne Maderne dans l' atitude, où son s. Corps fut trouvé, mais l' image de Nôtre Dame dans un petit rond a été peinte par Annibal Caracci. A' droite de la grande porte on voit le tombeau du Card. Adam administrateur de l' Eglise de Londres mort en 1498. A' côté de la Sacristie on conserve encore la chambre, où cette s. Vierge fut blessée à mort dans le bain, & il y a des peintures à fresque de la façon de Guide Reni, & quelques païsages faits par Brilli. Après le tombeau du Cardinal Sfondrati avec les statues faites par Charles Maderne, suit la chapelle des Reliques entierement peinte par Louis Vanvitelli, laquelle étant fort riche, & noble, reste dans la Cloture, mais les Religieuses la font voir par faveur. Les tableaux de s. André, & de s. Magdélaine sont de Baglioni, qui a peint aussi s. Pierre, & s. Paul de l' autre côté, de même que le martire de s. Agathe; mais la flagellation à la Colonne; & la s. Titulaire dans le souterrein, où l' on conserve les Sacrés corps avec beaucoup d' autres Reliques, sont du Chev.

Vanni. S. Benoit est de Joseph Ghezzi, de même que les ss. Etienne, & Laurent. Les peintures à fresque dans la grande voute sont du Chev: Conca, faites dans la derniere reparation par le Card: François Aquaviva. Le grand vase de marbre, que l' on voit auprès du portique, étoit dans l' ancienne Eglise, & il a été mis ici pour ornement, de même que les pierres avec des inscriptions antiques. Sortant ensuite par la petite porte de côté, il y a l'

165. *Eglise de s. Jean, & Hospital des Genois. Pl. 160. Liv. XI.*

Melia Duc Cicala noble Genois erigea cette Eglise avec l' hospital pour ses Nationnaux en 1481., mais dans le dernier saccagement de Rome ses revenus s' étant trouvés dispersés, l' hopital cessa, & l' eglise resta comme à l' abandon. Enfin elle a été augmentée, & ornée de stucs, & de peintures, mais leurs auteurs sont inconnus. Nôtre Dame de Savone est de Joseph Odazzi, s. Catherine de Genes est d' Odoard Vicinelli, & le lambris a été peint par Michel' Ange Ceruti.

A' gauche il y a un Conservatoire avec la chapelle de s. Pascal, erigé en 1747. pour les pauvres Filles dispersées, & peu de pas à droite on voit l'

166. *Eglise, & Hospital de s. Marie de l' Orto. Pl. 160. Liv. IX.*

Comme, il y avoit là une image de la s. Vier-

s. Vierge peinte sur le mur d' un jardin, quelques personnes pieuses prirent occasion d' y construire une petite chapelle ; mais le Seigneur pour l' honneur de sa s. Mere continuant à y repandre ses graces, & ses prodiges, la devotion des Fidels s'accrut de façon, qu' en 1495. il s' y erigea une Confrairie sous le titre de s. Marie *dell'Orto*, qui construisit l' Eglise sur le dessein de Jules Romain, mais la façade est de Martin Lunghi. Et afin qu' elle fut gardée & pourvue de tout le necessaire, plusieurs communautés s' y joignirent, comme celles des Chaircutiers, des Jardiniers, des fruitiers, & autres semblables, qui non seulement ont bâti un hopital très-commode pour leurs garçons, & confreres, mais encore ont orné l' Eglise de marbres, de stucs dorés, & de differentes peintures. L' Annonciation dans la premiere chapelle à droite est de Thadée Zuccheri: le tableau de la seconde, & les lateraux sont de Philippe Zuccheri; celui de la troisiême est de Baglioni, & quelques figures de la chapelle du Crucifix sont de Nicolas de Pesaro. Le grand autel est de l' architecture de Jacques de la Porte, & les peintures à fresque sont de Frideric, & de Thadée Zuccheri, il y en a cependant quelques-unes de Baglioni. Celles de la chapelle de s. François d' Assise sont du susdit Nicolas, & les autres de la chapelle contigue sont du dit Baglioni, qui a fait aussi les autres peintures; & s. Sebastien dans la derniere;

mais le tableau de l'avant derniere est de Conrade Giaquinto, & les lateraux sont de Joseph Ranucci: les peintures à fresque dans les lunettes de la voute sont de Frideric Zuccheri encore jeune; & celles de la grande voute, representant l'Assomption de la s. Vierge, sont d'Hiacinhte Calandrucci de Palerme; mais la Conception est d'André Orazi, & s. François est de Marius Garzi; la petite voute à droite du grand autel, de Jean Baptiste Parodi, & celle à gauche est du susdit Garzi. Les ovales sur les portes du même autel, c'est-à-dire le s. Esprit, s. Anne, & s. Joachim, sont d'André Procaccino; mais la Crêche, & s. Joseph sont du susdit Orazi. Sur la porte de l'hopital il y a une peinture à fresque faite par le Chev. Serenari, mais elle est en mauvais état. De là prenant le chemin par la ruë, qui est au devant de cette Eglise, elle conduit à l'

267. Hospice de s. Michel. Pl. 97. Liv. V.

Ce grand hospice a commencé sous Innocent XI. en 1686. pour donner une retraite aux pauvres enfans mendians par la Ville, & pour les retirer de l'oisiveté en les emploiant. C'est pourquoi il y a des boutiques, & des maîtres pour tous les arts, & particulierement pour les ouvrages en laine, & en tapisserie. Il y a aussi un etude pour les lettres, pour la musique, pour le dessein, une imprimerie en caracteres, & de planches gravées, & pour ceux, qui n'ont

pas



pas envie de bien faire, il y a la maison de correction avec toute sorte de chatiment. Clement XI. augmenta beaucoup la fabrique sur le dessein de Mathias de Rossi, & de François Fontaine, y ajoutant l' hospice pour les vieux, & les invalides de l' un, & de l' autre sexe, qui avoit deja été erigé auparavant auprès du Pont Sixte, comme nous le dirons dans la journée suivante. Enfin Clement XII. y a fait des prisons pour les femmes insolentes, qui meritent les galeres, ou quelque autre peine pour leurs crimes. Il y a deux Cardinaux, qui president à ce grand hospice avec quelques nobles Deputés, & une famille de Religeux des Ecoles Pies, qui y habite pour enseigner a ces enfans les lettres.

Cet hospice prend son nom d' une chapelle, qui étoit là dediée à s. Michel Archange. Il y en avoit aussi une autre dediée à la très-Sainte Vierge, que les Mariniers

appelloient du bon voïage ; mais auparavant on l' appelloit de la Tour, par rapport à celle, que s. Leon IV. y avoit faite environ l' an 848. pour empecher les incursions des Sarazins, qui venoient souvent par le fleuve faire du tort à la Ville. En memoire de cela, & pour la commodité des Mariniers on a fait dans le même hospice la chapelle, qui repond sur le

268. *Port de Ripa grande. Pl. Susd.*

Presque contre les anciens *Navali* on a fait la nouvelle decharge des barques, & des Navires, qui viennent de la Mer, pour la plus grande commodité de la partie habitée de Rome, aujourd' hui descendue en bonne partie dans le bas. Le Pape Innoc XII. après avoir rendu le rivage commode pour le debarquement selon le dessein de Mathias de Rossi, & de Charles Fontaine, il y fit encore la Douane, pour y deposer les marcandises, qui ont coutûme de payer la taxe; à gauche de celle-là il y a la

Porte Portese Pl. 12. Liv. I.

Cette porte s' appelloit *Portuense* par rapport à la route, qui conduisoit au fameux port Romain. Elle étoit un peu plus avant, & au de là du chemin couvert d'arbres, mais Urbain VIII. en refaisant les murs de cette partie de la Ville, la retira en arriere, & ensuite Innocent X. l' orna comme on la voit. Marchant vers la delicieuse, & grande route, il y a à gauche l'

269. Ar-

269. *Arsenal, & Greniers Pl. 98. Liv. V.*

Clement X. fit eriger ici le double arsenal pour la contruction des bateaux à naviger sur le fleuve, & d' autres Papes plus anciens y ont bâti des greniers pour y deposer les bleds, qui viennent de la Mer pour le service, & les besoins de cette Ville.

On croit, que c'étoit dans ces contours, qu' étoient les prairies Muziennes, données par le Senat Romain à Mutius Scevola en recompence de l'entreprise, qu' il avoit fait contre Porsenna Roy des Toscans.

Plus loin sur le même chemin on a decouvert quelques Cimetieres des ss. Martirs, & sur le rivage du fleuve il y a une petite Eglise de la s. Vierge, que les matelots appellent du bon voyage, & un peu plus avant une autre, mais plus ancienne & celebre dediée à s. Praxede, qui est dite vulgairement s. *Passera*. Elle fut bâtie en 400. par Theodore Dame Remaine auprès du Cimetiere de cette Sainte; & on y voit les images des ss. Cire, & Jean martirs d' Alexandrie, qui furent deposés là par Innocent I. quand elles furent portés de l'Egipte à Rome. Retournant ensuite dans la Ville, & prenant la ruë à gauche auprès des murs, on arrive á l'

270. *Eglise de S. François à Ripa. Pl. 130. Lib. VII.*

Il y avoit anciennement ici une Eglise

de-

dediée à s. Blaise, avec un Monaitere de Benedictins, & de plus un hopital, où, suivant leur institut ils logeoient les Pelerins. S. François d'Assise y logea au moins une fois entre tant d'autres, qu'il vint à Rome, ce qui arriva l'an 1219.; ensuite en 1229. on lui accorda l'Eglise, & même l'hopital, & en 1272. l'Eglise étant renouvellée, on fit du Monastere, & de l'hopital un Couvent aux frais du Comte Rodolphe Anguillara, où ensuite ont succedé les Freres Mineurs Reformés, qui avec les aumones de Lelius Biscia, & d'Alexandre Vipereschi ont fait le Choeur. Ensuite le Cardinal Lazare Pallavicini ayant restauré le Couvent, fit de nouveau l'Eglise sur le dessein de Mathias de Rossi, laquelle est aujourd'hui ornée de très-nobles chapelles. Le s. Crucifix dans la premiere chapelle à droite a été fait par Didace Frere Lais de ce Couvent. S. Jean Capistran, & les autres peintures dans la seconde sont de Dominique Muratori; Le tableau de la troisiême est d'Etienne Legnami, & les lateraux sont de Joseph Passeri. S. Pierre d'Alcantara dans la chapelle de la Croix est de Joseph Chiari; les ovales de la voute sont de Thomas Chiari, & les tombeaux de marbres ornés de metail sont de Joseph Mazzoli. Le grand autel est de l'architecture d'Antoine Rinaldi, & s. François dans le Choeur a été peint par le Chev. d'Arpin. Dans la chapelle d'après la Sacristie s. Anne est de Baciccio Genois, & les autres peintures

sont

font du Chev. Celio ; mais la statue couchée sur l'autel est une belle sculpture du Chev. Bernini. Le Christ mort dans l'autre chapelle est d'Annibal Caracci, & le tombeau avec le basrelief antique est de Nicolas Menghini. L'Annonciation dans l'avant derniere est de Salviati, & les lateraux de Jean Bap. Novara ; La Conception dans la derniere est de Martin de Vos, l'Assomption est d'Antoine de la Cornia, & la Nativité est de Simon Vovet, qui a dessigné les peintures de la voute. Il y a encore d'autres tombeaux avec des sculptures, & du metail doré, & plusieurs peintures dans la chambre au dedans du Couvent, où le S. Titulaire a demeuré, qui est ornée de marbres, & de reliquaires d'argent. Marchant ensuite par la nouvelle grande rüe, qui se presente au devant de nous, il y a à droite l'

271. *Eglise, & Couvent de SS. XL. Martirs, & de S. Pascal. Pl. Susdite.*

Il y avoit ici une petite Eglise, erigée en 1122. par Calixte II. en l'honneur des SS. 40. Martirs, qui, afin qu'elle fut conservée, fut cedée à la Confrairie du Confalon ; mais en 1736. le Procureur General des dites deschaussés, & recollet de la reforme de s. Pierre d'Alcantara de la famille Ultramontaine l'ayant ottenue pour lui, & ses Compagnons, & successeurs, & pour y recevoir les Religieux de cette famille, qui viendroient à Rome ; par differentes conven-

ventions elle reste unie à la Province de S. Jean Baptiste de Valence en Espagne, sous condition de loger, & d'entretenir le dit Procureur, & les siens. Avec le secours des Fideles, & les aumones du Cardinal Trajan Acquaviva on rebâtit l'Eglise, & le Couvent en 1744. sur le dessein de Joseph Sardi, & l'ont ornée de differentes peintures. Le tableau de la premiere chapelle à droite est de Jean Sorbi, l'autre dans la suivante est de M. Lambert, & s. Pascal dans la troisiéme est de Sauveur Monosilio. Le tableau du maître autel est de Marian Maella Espagnol. S. Jean Bap. à droite est de Joachin Duran, & s. Jean de Prado à gauche est de Mathieu Pannaria, de qui sont aussi les autres peintures à fresque. La S. Famille dans la chapelle de l'autre côté est de François Perziado; s. François dans la suivante est du susdit Sorbi; & la Conception dans la derniere est de Louis Tussi Genois. De là en entrant dans la rüe, qui est au devant, & pliant à gauche, on voit l'

172. *Eglise, & Monastere des SS. Cosme, & Damien. Pl. 151. Liv. VIII.*

Les Benedictins ont aussi possedé cette Eglise, & elle fut une des vingt Abayes privilegiées: mais ensuite en 1243. elle fut cedée aux Religieuses de S. Claire, & le Pape Sixte IV. rebâtit l'Eglise, & le Couvent. L'Image de la S. Vierge, qui est sur le grand autel, est une de ces images, qui étoient dans l'ancienne basilique de s. Pier-

re

re. Sous l'autel il y a les corps de s. Fortunat, & de s. Severe, & les basreliefs, qu' on y voit, étoient autrefois dans l'Eglise de s. Marie du Peuple, où est à present la chapelle Cibo.

On croit, que les jardins de Jules Cesar laissés par testament au Peuple Romain, étoient dans ces contours, de même que la Naumachie faite par Octavien Auguste.

De là retournant en arriere, on arrive à une petite place, & à droite on voit un palais, qui sert de Conservatoire pour les femmes mal mariées sous la protection, & le titre de l'Assomption de la S. Vierge, & au devant il y a l'

273. *Eglise de S. Calixte Pape. Planc.60. Liv.III.*

C'étoit ici la maison de Pontian noble Romain, où le s. Pontife dans le tems des persecutions de l'Eglise se retiroit souvent avec d'autres Fideles pour prier Dieu, & baptiser ceux, qui se convertissoient à la foi. Le Saint fut ensuite arreté, & battu cruellement, & lui ayant attaché une pierre au cou, on le jetta dans le puis, qui étoit dans la même maison, & qui maintenant repond à cette même Eglise, qui ayant été renouvellée par Gregoire III. en 741., s'est maintenue jusqu'au siecle passé, plutot en forme d' Oratoire, que d' Eglise. Paul V. la donna aux Benedictins, avec le Palais, que le Cardinal Morone y avoit erigé sur le dessein d'Horace Torrigiani, où ils ont for-

mé un beau Monastere pour y demeurer, lors qu'ils ne peurent pas rester à s. Paul hors des murs, & cela en recompense du Monastere qu'ils avoient sur le Mont Quirinal, où est le Palais Papal. Ils ont renouvellé l'Eglise dans l'état, où nous la voyons, mettant sur le grand autel l'image de la s. Vierge peinte par Avanzin Nucci, qui a peint aussi le lambris, & autres Saints: le tableau à droite est de M. Gerard, mais le Martire du s. Titulaire, qui est au devant, est de Jean Billiveret Florentin.

274. *Basilique de s. Marie* in Trastevere. *Planc. susdite.*



Cette celebre, & très-ancienne Eglise tire son nom du canton même, où elle est: Mais d'abord elle fut appellée *Fons Olei*, & encore *ad Præsepe*, & elle se glorifie encore d'avoir été la premiere, qui ait été consacrée à la s. Vierge.

Il y avoit là dans les siecles payens la taverne meritoire, c'est-à-dire une grande hotellerie, que l'on louoit, & qui étoit fort frequentée par les Soldats de Ravenne, qui souvent se lachoient en imprecations selon la coutume de ces gens-là. Neammoins dans le tems de la Naissance du Sauveur il en sortit miraculeusement une fontaine d'huile, qui, comme on le lit dans differents auteurs approuvés, coula jusque dans le Tibre. Mais comme les Gentils n'y firent pas trop d'attention, les Chretiens dans la suite regarderent ce lieu, comme distingué de Dieu par cette huile miraculeuse, qui est le simbole de la grace. Dans la suite des tems cette hotellerie venant à faillir, les Chretiens la louerent pour y former un Oratoire, où ils pussent s'assembler, & louer librement Dieu; Mais les Cabaratiers s'y opposant, pretendant d'y retablir l'hotellerie; on fit recours à l'Empereur Alexandre Severe, qui prononça en faveur des Chretiens cette sentence: *Cum Christiani quemdam locum, qui publicus fuerat; contra Propinarii dicerent sibi eum deberi, rescripsit melius esse, ut quomodocumque ibi Deus colatur, quam Propinariis debeatur*. C'est pourquoi S. Calixte, qui en ce tems-là étoit Souvrain Pontife, y erigea en 224. une petite Eglise, ou Oratoire en l'honneur du Fils de Dieu, & de la S. Vierge sa mere. Ensuite en 340. Jules I. bâtit l'Eglise avec magnificence, & Jean VII. l'ayant restaurée en 707., y ajouta un loge-

ment pour lui . Après Gregoire III. la fit peindre en 740., mais trente ans après elle fut rebâtie par Adrien I. en forme de Baſilique à trois nefs , comme elle eſt à preſent avec vingt groſſes colonnes de granit egiptien , & quatre dans les arcs , leſquelles pour être de differentes proportions ſemblent être de differents temples des Gentils . Gregoire IV. y fit la chapelle de la Crêche, & y bâtit un Monaſtere , dont Anaſtaſe Bibliothecaire fut Abbé; Et Innocent II. étant né dans ce quartier , renouvella toute l'Egliſe en 1139., il y ajouta la tribune avec des moſaiques , & orna la Confeſſion avec quatre colonnes de porphire , enſuite il la conſacra avec l' aſſiſtance de tous les Peres du III. Concile de Latran ; & Urbain V. y faiſant ſa reſidence , y crea 29. Cardinaux . Sur la Confeſſion il y a beaucoup de reliques inſignes , & ſous l' autel les corps de cinq SS. Pontifes , & d' un Prêtre Martir .

Le Cardinal Jules Santorius fit le lambris doré dans la croix , & le Cardinal Pierre Aldobrandini celui de la nef du milieu avec la pretieuſe peinture de Dominiquin faite ſur cuivre ; & enfin Clement XI. y refit le portique, & renouvella la fontaine ſur la place . Dans le grand nombre de ſes chapelles il y a d'abord à droite l' autel du S. Crucifix , ſous lequel il y a trois corps de Martirs ; la S. Vierge , & S. Joſeph à cô[illegible] Crucifix ont été peints par Antoine [illegible]no . S. Françoiſe Romaine dans la pre-

premiere chapelle d'auprès, eſt de Jacques Zoboli; la ſuivante eſt de Pierre Nelli; & Hiacinthe Brandi a fait les peintures de celle, qui eſt voiſine à la petite porte. Le tombeau de marbre eſt de Philippe Valle, & la chapelle à gauche du maître autel eſt une architecture de Dominiquin, qui y a peint parmi les compartimens un enfant, qui repand des fleurs. Les peintures au deſſous des moſaiques de la tribune ſont d'Auguſtin Ciampelli; & celles de l'autre chapelle à droite ſont de Paſcal Cati de Jeſi; les magnifiques tombeaux ſont anciens, & les auteurs en ſont incertains. Le buſte du tombeau ſur le pilaſtre à main droite eſt du Cardinal Oſius, & l'Annonciation peinte au deſſus eſt du ſuſdit Viviano. Dans le dernier pilaſtre à gauche il y a un morceau de moſaique ancien, & deſſous il y a un baſrelief en marbre du deſſein de Buonarroti. La chapelle d'après la Sacriſtie eſt du deſſein d'Antoine Gherardi, qui a fait auſſi le tableau de s. Jerôme. S. Jean Baptiſte dans la chapelle contigue eſt d'Antoine Caracci, & les hiſtoires ſont de Nicolas de Peſaro. S. François dans l'autre eſt du Chev. Guidotti; & les ss. Marius, & Calixte dans la derniere ſont de Procaccino. Cette Egliſe a été deſſervie un certain tems par les Benedictins, enſuite par les Chanoines Reguliers de s. Auguſtin; mais Calixte II. y établit un chapitre de Chanoines, & de Beneficiers, qui fut enſuite confirmé par s. Pie V., & Gregoire XIII. y joignit la

Paroiſſe. Elle a été ſouvent ſubſtituée pour une de ſept Egliſes, au lieu de la Baſilique de s. Paul hors des murs, & quelque fois pour une des quatre Patriarchales en tems du Jubilé. Parmi les grands hommes, qui ont été enterrés dans cette Baſilique, on peut compter les très-renommés Peintres Jean Lanfranchi, & Cirus Ferri. Prenant enſuite le chemin par la rüe, qui eſt preſqu'au devant, appellée *la Longarina*, on voit l'

275. *Egliſe & Monaſtere de S. Marguerite Pl.154. Liv.VIII.*

Julie Colonna erigea cette Egliſe avec le Monaſtere en 1564. pour les Religieuſes du tiers Ordre de s. François, & enſuite le Cardinal Gaſtaldi Genois renouvella l'Egliſe ſur le deſſein de Charles Fontaine. Sur le maître autel il y a la Sainte Titulaire peinte par Louis Garzi, qui a fait auſſi les lateraux; la tribune a été peinte par un Religieux de s. François. S. François eſt de Baciccio Genois, & s. Urſule eſt de Jean Paul Serveri. Preſqu' au devant on voit l'

276. *Egliſe, & Monaſtere de S. Appollonie.*

Avant l'an 1300. Paluzze Pierleoni noble Dame Romaine avoit ici une maiſon, où elle vivoit ſous la regle du tiers Ordre de s. François avec quelques autres Dames pieuſes, & d'autres femmes ont continué d'y vivre ſelon la même forme de vie

jusques sous le Pontificat de s. Pie V., qui les declarant Religieuses, les reduisit à cloture, & à la profession solemnelle. Ensuite en 1669. les Religieuses, qui étoient auprès de s. Jean des *Murattes*; ayant été reunies ici, elles bâtirent l'Eglise en l'honneur de s.Appollonie, dans laquelle entre autres peintures Clement Majoli a fait celles de la voute. De là prenant la rüe à gauche de la susdite Eglise de s.Marguerite, il y a le

Monastere & Eglise des ss.Rufine, & Seconde. Pl.157. Liv.VIII.

Tout ce que l'on lit de cette petite Eglise est, que c'étoit la maison, où ces deux saintes Vierges, & Martires prirent naissance, & souffrent de cruels tourmens, comme nous le dirons dans peu: Mais les premiers Chretiens en conserverent la memoire, & en 1153. Anastase IV. y consacra deux autels à leur honneur, qui peutêtre y fit aussi le petit clocher à la gotique, qui subsiste encore. Ensuite Clement VIII. les renouvella avec l'Eglise, qui étoit sous la conduite du Chapitre de s.Marie du Trastevere, & en 1600. il la ceda à quelques femmes etrangeres, qui y établirent une Communauté de Filles, lesquelles ont restauré l' Eglise, & y ont fait une habitation commode, où elles vivent religieusement sans faire de voeux, & sans cloture, & sont appellées Oblates Ursulines. Un peu plus loin on voit l'

277. *Hospital de S. Gallican. Pl.* 174. *Liv. IX.*

Benoit XIII. erigea cet hopital en 1726. moyennant un legs laissé par Monseigneur Lancisi Medecin secret de Clement XI., On y traite toutes les maladies visqueuses, excepté les veneriennes, & il est divisé moitié pour les hommes, & moitié pour les femmes. L' Eglise est au milieu, & dediée à la s. Vierge, & à s. Gallican très-noble Chev. Romain Martir. Après il y a l'

Eglise de S. Agathe in Trastevere. *Planc.* 180. *Liv. IX.*

Gregoire II. erigea cette Eglise en 731. dans sa maison maternelle, & y fit auprès un Monastere de Religieuses, qui y sont demeurées pendant quelques siecles; mais ayant été transferées ailleurs, on y mit quelques Prêtres seculiers; ensuite la Congregation des Prêtres de la Doctrine Chretienne étant établie, Gregoire XIII. leur ceda l' Eglise, & le Monastere, où il tiennent des ecôles pour les garçons de ce quartier. La Sainte Titulaire sur le maître autel est de Piccioni, qui a peint aussi le Crucifix sur l' autel à droite, mais les peintures de la voute, & sur la porte sont de Jerôme Troppa. Presqu' au devant il y a l'

273 *Eglise, & Couvent de S. Chrysogone.*

N' ayant pas de connoissance de la fondation de cette Eglise magnifique, on croit, qu' elle a été bâtie par les Fideles

dans le tems du grand Constantin, d'autant plus que sous le Pontificat de Simmaque elle étoit deja titre de Cardinal, & les 22. colonnes de la nef du milieu montrent, qu'elles étoient de differens Temples des Gentils, parcequ' elles sont de granit egiptien, & de proportion inegale, de même que les deux merveilleuses de porphire, qui soutiennent le grand arc. Elle fut d'abord dediée en l'honneur de s. Etienne, de s. Laurent, & de s. Chrysogone, & on lit que dès l'an 730. elle fut notablement restaurée par Gregoire III., qui y ajouta un Monastere pour les Religieux venus d'Orient dans le tems de la persecution des Saintes Images, & il est à remarquer, qu' Etienne IV. vecut parmi eux, étant encore jeune. Les Chanoines de s. Sauveur succederent à ces Moines, & en 1480. les Carmes de la Congregation de Mantoue. Le Cardinal Jean de Creme en étant Titulaire renouvella l'Eglise, & ensuite le Cardinal Scipion Borghese l'orna d'un pretieux Tabernacle, & d'un superbe lambris doré, où l'on voit le Saint Titulaire peint par Guercin de Cento. S. Catherine, & s. Barbe à main droite furent peintes sous la conduite du Chev. Guidotti. Les trois Anges, qui suivent, sont de Jean de s. Jean. Le s. Crucifix, & s. Françoise sont du susdit Guidotti. Le tableau de la chapelle du s. Sacrement est de Louis Geminiani, & les peintures en haut sont de son pere. Les quatre colonnes du Tabernacle sont d'albatre oriental,

tal, le s. François eſt cru de Santes de Titi, & s. Dominique, & s. François ſont du ſuſdit Guidotti, mais s. Marie Magdelaine de Pazzis a été peinte par Jean Coli, & Philippe Gherardi. Le tombeau au bas de l' Egliſe eſt de Pierre Bracci. Au devant de la grande porte il y a l'Oratoire de la Confrairie du Carmel erigée en 1543. ſous Paul III. pour accompagner le s.Sacrement chez les malades. De là marchant à droite, on trouve dans la petite rüe l'

279. *Egliſe de s. Bonoſe*. *Pl.*119. *Liv.VI.*

Cette Egliſe eſt petite, mais ancienne, bâtie, comme on le croit, dans la maiſon de la ſainte titulaire. En 1480. en voulant refaire le grand autel, on trouva deſſous le Corps de cette Sainte avec d'autres reliques. La Communeauté des Cordonniers l'ayant obtenue, ils y ajouterent le titre des ss. Creſpin, & Creſpinien leurs Protecteurs.

Sur le rivage là auprès on voit quelques murs fait de briques, & de forme très-ancienne avec un arc ſimple, qui a fait ſoupçonner, que ce fut un des douze, qui étoient auprès de la porte Settimiane erigés à Janus, qui deſigne l'année, pour montrer la diviſion de ſes douze mois; ce qui a fait croire, que l'ancienne porte Settimiane, & les Thermes de Severe étoient là. Suivant enſuite le chemin auprès du Tibre, on arrive à la contrée dite *Renella*, & enſuite à la place du

280. Pont

280. *Pont Sixte. Pl. 89. Liv. V.*

Ce Pont s' appelloit anciennement Janiculense du Mont Janicule, qui lui est voisin ; & si c' est celui, que l' Empereur Antonin fit rebâtir, on peut dire aussi, que c' est de celui-là, que les Corps, entre autres, des ss. Calepodius, Hyppolite, & Adria furent jettés dans le fleuve, arretés ensuite autour de l' Isle Tiberine. Etant après tombé de vieillesse, & par le grand acroissement des eaux du Tibre, il resta long tems rompu, mais Sixte IV. en 1473. l' ayant renouvellé, on lui donna son nom. De là laissant le Pont à droite, & marchant par la ruë à gauche, on trouve aprés le quartier des Soldats la petite

281. *Eglise, & Couvent de S. Jean de la Malva. Pl. 119. Liv. VI.*

Le nom de cette ancienne Eglise a *été* corrumpu, elle s' appelloit d' abord *in Mica Aurea*, peut-être par rapport à des petits pains marqués avec une croix d' or, qu' on y distribuoit par devotion. Sixte IV. la renouvella en 1475., & ensuite Urbain Damien General des Jesüates, à qui elle fut donnée par Clement IX. pour y faire sa demeure, à l' occasion de la suppression de son Ordre Religieux. Enfin Clement XI. la donna aux Ministres des infirmes, qui y ont fait un autel avec le tableau de s. Camille fondateur de leur Ordre, peint par Cajetan Lapis ; mais s. Jean sur le maître

alle-

autel , & Dieu le Pere sur la voute sont d'Alexandre Vaselli sur le dessein d' Hiacinthe Brandi son maître. Un peu après il y a l'

282. *Eglise de s. Dorothée*. *Pl. susdit*.

Cette Eglise porte encore le titre de s. Silvestre , ou parcequ' il l'a bâtie , ou parcequ' il l' a consacrée , mais on n' en a aucune assurance , ni même comment elle a pris le titre de s. Dorothée , ou si c' est depuis , qu'on y a deposé son corps, comme on le lisoit sur la Confession , qui y étoit , il y a deux siecles , semblable à celles , où l'on deposoit les Corps de ss. Martirs. Il y a eu long tems une pierre , sur laquelle , selon l' ancienne tradition , dans le tems du crucifiment de s. Pierre , s' y poserent deux Anges , qui y laisserent miraculeusement des marques comme des traces de pieds humains , laquelle pierre fut ensuite transportée dans l' Eglise de s. Marie *in Trastevere*. Deux Ordres Religieux ont pris naissance dans cette Eglise ; celui des Cleres Theatins fondé par s. Cajetan , qui y demeuroit : L' autre des ecoles pies fondé par s. Joseph Calasantius qui de même commença là à y enseigner les enfans . Elle a été une ancienne Paroisse gouvernée par des Prêtres seculiers : mais en 1738. elle fut donnée aux Conventuels de s. François , qui on refait l' Eglise à neuf de même que le Couvent sur le dessein de Jean Baptiste Nolli avec les aumônes de plusieurs

sieurs bienfaiteurs. S. Cajetan sur le premier autel est de Joachin Martorani de Palerme, s. Antoine sur le seconde est de Laurent Gramiccia; la Conception est de M. Plenner Allemand. Les ss. Titulaires sur le grand autel sont de Michel Bacci, de même que le Crucifix. S. François sur l'autre est de Liboire Mormorelli, & s. Joseph de Cupertino sur le dernier est de Vincent Meuca Florentin. Tournant ensuite á droite, suit la

283. *Porte Settimiane. Pl.14. Liv.I.*

L' Empereur Septimius avoit ici près, le Septizone, les Thermes, & la Porte avec une place; Il est bien vrai pourtant, que la Porte Settimiane étoit dans l'ancienne enceinte auprès de l' isle Tiberine, precisement où nous voïons l' arc de Janus. Mais ensuite les nouveaux murs étant faits plus avant, la Porte substitué à l' ancienne prit le même nom, laquelle fut dans la suite renouvellée par Alexandre VI. quoiqu' aujourd'hui elle ne sert plus de porte; parcequ' Urbain VIII. ayant ceint de murs le Janicule, toute la vallée est restée dans la Ville. Or ayant de passer au de lá de cette porte, pour observer tout, & ne rien laisser, il est à propos de prendre nôtre route par la voie opposée, où nous trouverons l'

184. *Eglise, & Couvent de s. Marie* de la Scala. *Pl.* 124.

Cette Eglise fut erigée par le Card. Como en 1592. pour y placer une image miraculeuse de la s. Vierge, qui étoit là sous un escalier, d' où l' Eglise a pris son nom. Ensuite en 1596. le Procureur General des Carmes reformés par s. Therese venant d' Espagne, & conduisant avec soi un Religieux, qui avoit beaucoup de talent, & de grace pour la predication, Clement VIII. en ayant été informé, & sçachant, que le Trastevere avoit besoin de secours spirituels, il lui ceda cette Eglise, qui fut ensuite ornée de nobles chapelles avec des marbres, des stucs dorés, & de differentes peintures. S. Jean Baptiste dans la premiere chapelle à droite est de Gerard Flamand. S. Jean de la Croix dans la seconde est du P. Luc Carme. S. Joseph dans la troisiême est du P. Patrice autre Carme. S. Therese sur l' autel de la Croix orné de pretieux marbres, & de metail doré est de François Mancini; le basreliet à droite est de Philippe Valle, & l' autre audevant est de M. Slodtz, le tout sur le dessein du Chev. Pannini. Le tabernacle du grand autel est du dessein du Chev. Rainaldi, & le tableau dans le choeur avec l' Enfans Jesus est de Joseph d' Arpin. Le sepulchre dans la chapelle suivante, où est l' image de la s. Vierge est du dessein d' Algardi; & la statue de s. Jean de la Croix avec les autres

tres sculptures dans la chapelle auprès sont de Pierre Papaleo Sicilien ; mais les peintures sont de Philippe Zucchi. Le Passage dans la contigue est de Charles Venitien, & s. Simon Stok dans la derniere est de Roncalli ; mais les tableaux, qui sont autour de l' Eglise, ont été peints par le susdit P. Luc Flamand religieux de cet Ordre & la Statue de la s. Vierge assise sur la porte est de Silvius Vailont. Un peu plus loin il y a l'

285. *Eglise, & Monastere de s. Gilles. Pl.147. Liv.VIII.*

Il y avoit d'abord ici une Eglise dediée à s. Laurent Martir, appartenante au Chapitre de s. Marie du Transtevere, qui la ceda en 1610. à Augustin Lancellotti, & celui-ci la dedia à s. Gilles Abbé, & quelques Chretiens pieux desirant d' y unir un Monastere de Religieuses Carmelites, Lancellotti la fit heritiere d' une bonne partie de ses biens ; & peu de tems après Françoise Mazziotti lui faisant une donation de tout ce qu' elle possedoit, étant demeurée veuve, elle y prit aussi l' habit de religieuse. Ensuite en 1630. l' Eglise fut rennouvellée par Philippe Colonna ; le tableau sur le maître autel est d' André Camassei ; s. Gilles est de Roncalli, & l' autre est du susdit P. Luc Flamand.

De là pliant, par la ruë de côté, on arrive aux pieds du Janicule, & ayant monté tout doucement la saillie on voit

voit dans un bel emplacement :

236. *Eglise, & Couvent de S. Pierre in Montorio. Pl. 36. Liv. II.*



Celle-ci est peut-être aussi une de ces Eglises bâties dans le tems du Grand Constantin par les Fidels pour conserver la memoire du martire du Prince des Apôtres, qui le souffrit ici : Elle eut d'abord le titre de s. Marie *in Castro Aureo* ; ensuite *in Monte Aureo* ; à cause des sables de cette couleur, qui étoient sur ce Mont ; mais maintenant à cause de l' eminence de son emplacement, nous la disons *in Montorio*, Elle a été une des 20. Abbayes de Rome ; les Celestins ensuite l' ont occupée ; mais en 1471. ayant été cedée par le Pape Sixte IV. aux Freres Mineurs Reformés de s. François, le Roy Catholique Ferdinand IV., & Elisabeth sa femme par l' estime, qu' ils avoient pour le B. Amadée de Portugal

tugal, qui y étoit religieux, ils refirent l'Eglise, & le Couvent; Ensuite Philippe III. aussi Roy d'Espagne en 1605. y fit la place avec la fontaine, & ceignit une partie de la montagne avec des gros murs afin qu'elle ne se demantelat pas, & n'apportat point de prejudice à l'Eglise, ni au Couvent; & ensuite avec l'aide de plusieurs bienfaiteurs on y a fait des chapelles ornées de marbres, & de peintures superbes. La Flagellation à la colonne dans la premiere chapelle à droite fut peinte avec tout le reste par le Frere Sebastien de Piombo; mais avec le dessein de Bonarotti; & les deux autres chapelles furent peintes par Pierre Perusien, ou par d'autres sur sa façon. Les deux lateraux dans la chapelle de la s. Vierge sont de Morandi. Les trois tableaux dans la troisiême sont de Michel Ange Ceruti. La Conversion de s. Paul dans la quatriême est de George Vasari, qui s'est peint lui-meme dans une figure; les statües dans les niches, & le reste des sculptures sont de Barthelemei Ammannati, mais on croit, que les Enfans dans les balustres sont de Bonarotti. Sur le grand autel on y voit le celebre, & dernier tableau, que fit Raphael d'Urbin, don pretieux du Cardinal de Medicis. De l'autre côté s. Jean Baptiste avec les autres peintures dans la chapelle, qui suit, sont de François Salviati, & les statues sont de Daniel de Volterre. Le Christ mort, avec les autres fait de la Passion dans l'autre chapelle sont,

comme on le croit, de François Stellaert Flamand, ou de Rouger Salice, ou Vander, ou d'Augustin Vandermant, & ils sont fort estimés; les peintures de la chapelle contigue sont de l'ecole de Baglioni; la statue de s. François avec les basreliefs dans la suivante, retouchée par Bernini, sont de François Baratta, qui a fait aussi les sculptures des tombeaux. S. François peint dans la voute avec tous les medaillons à clair, & à obscur, sont d'Abatini. Les Stigmates de s. François sont les derniers ouvrages de Jean de Vecchi, mais sur le dessein de Buonarrotti, & les sculptures auprès de la porte sont de Jean Bap. Dosio.

Au milieu du premier cloître du Couvent on voit la celebre chapelle ronde faite par le susdit Ferdinand Roy d'Espagne sur le dessein de Bramante, avec le dôme, & les 16. colonnes d'autour, & quelques niches avec des statues dans l'interieur, laquelle est dediée à s. Pierre Apôtre, parceque l'on croit, que c'est là, où il a été crucifié. De là reprenant le chemin à côté de l'Eglise, après quelques pas on arrive à la merveilleuse

287. *Fontaine de l'Eau Paule. Pl. 199. Liv. V.*

Cette surprenante fontaine a été construite avec les marbres tirés du magnifique *Forum*, ou Place de Nerva par Dominique Fontana, & Charles Maderne par ordre de Paul V., qui avec un très-grand courage fit

fit conduire depuis Bracciano eloigné de 35. mille cette grande quantité d' eau avec les anciennes formes de Trajan, en partie par dessous terre, & en partie par dessus, c' est pourquoi on l' appelle Eau Paule; laquelle après avoir fait ici par cinq grandes bouches sa merveilleuse, & bruyante decharge dans le grand bassin fait par Innocent XII., va faire tourner dix meules à moudre le grain, & faire travailler les forges, & les papeteries, & porter l' abondance dans les fontaines & reservoirs des palais, & des jardins de la Ville.

Derriere cette fontaine il y a le jardin des simples établi par Alexandre VII. pour l' étude de la Botanique, & à gauche il y a la maison, que Clement XI. y a ajoutée pour en faire la demonstration aux jours marqués.

Porte S. Pancrace. Pl. 13. Liv. I.

En poursuivant le chemin un peu plus vers le haut du Mont, on trouve à gauche le jardin Spada, & à droite sur les vieux murs de Rome la maison de plaisance Farnese, ornée de peintures de Philippe Lauri, & de Cignani, & à côté il y a la porte de la Ville, par laquelle nous sortirons. Celle-ci fut d'abord appellée *Janiculense*, du Mont, où elle est, & fut ouverte, selon quelques-uns, par Ancus Martius, selon d'autres, par Cajus Aurele Cotta, ou bien par Marc Aurele son cousin, qui ont été tous deux Consuls; C' est pourquoi de

leur nom elle fut appellée Aurele : & la route, qui en sortoit, en fut appellée de même. Ensuite par rapport à l'Eglise de S. Pancrace, qui en est peu eloignée, elle en prit son nom moderne, & elle fut restaurée par Arcade, & Honorius Empereurs : Enfin Urbain VIII., lors qu'il environna de murs le Janicule, l'orna comme on la voit. En sortant par cette porte on voit à gauche la fameuse hotellerie, celebre par le poisson, & le vin frais, que les gourmands frequentent volontiers. A main droite de cette spatieuse voie il y a la

Maison du Vaisseau.

Elpidius Benedetti Agent de Louis XIV. Roy de France fit eriger cette maison en forme de Vaisseau sur le dessein de Plautille Bricci Romaine, à la quelle est uni un très agreable jardin, qui à-present sont l'un, & l'autre noblement entretenus par le Comte Giraud. Au milieu des deux rües on voit la très-noble perspective, qu'y fait la

Maison de Plaisance Corsini. Pl. susdite.

Le Pape Clement XII. étant Cardinal, fit bâtir cette maison, qui avec sa delicieuse allée fait une très-gratieuse invitation à la premiere sortie de la Ville, parcequ'étant sur la colline formée en guise de Janus quadrifont, elle reste ouverte des quatre côtés, [illegible]libre à être vüe. Il y a là des bustes de [illegible]re, & des peintures à fresque de Jo-[illegible] Passeri. De là marchant par la voie

de

de dessous, qui est la Trajane, on voit à droite la maison de Plaisance Feroni, & á gauche l' autre maison Corsini faite sur l'ancien aqueduc construit par l' Empereur Trajan; & après le nouveau chateau de l' eau Paule, on voit á gauche le grande porte de la

Maison de Plaisance Pamphili.
Pl. 200. Liv. X.

Celle-ci est une des plus considerables, & des plus magnifiques maisons de plaisance de Rome, non seulement par sa grande étendue de six mille de circuit, avec de très-longues allées couvertes, & decouvertes, des jardins secrets ornés de basreliefs anciens, de bosquets, & de parquets, pour la chasse, des viviers, & des fontaines charmantes; & ce qui est bien considerable, c' est le grand theâtre orné de marbres, & de sculptures antiques, & d' une grande diversité de jeux d' eau. La chambre pastorale avec la statue de Faunus, qui avec un chalumeau à la bouche paroit jouer; & afin que la fable soit animée par le vrai; derriere la même statue il y a une orgue, qui avec le mouvement de l' eau, fait differentes sonnates, ravissant en extase les spectateurs, qui courent á la melodie du son: Mais s' ils ne sont pas sur leurs gardes en sortant, ils seront tous baignés par la quantité des jets d' eau, qui y sont cachés. La noble maison de cette campagne n' est pas moins admirable, elle est toute ornée tant

en dehors, qu'au dedans de ſtatues, buſtes, & baſreliefs antiques, & d'un très-grand prix, rangés avec magnificence, & avec dignité ſelon le deſſein d'Algardi ; & le tout ſera montré fidellement par le Concierge. De là retournant au chemin du deſſus, qui s'appelloit anciennement Aurelien, on arrive à l'

Egliſe, & Convent de s. Pancrace. *Pl. 124. Liv. VII.*

Le Pape s. Felix I. vers l'an 272. bâtit une petite Egliſe, ou plutot un Oratoire ſelon l'uſage de ces tems-là, ſur le Cimetiere de s. Calepode ; mais les perſecutions finies s. Felix II. l'augmenta en 485., de même que Simmaque I., & enſuite Honorius I. la reſtaura. S. Gregoire le grand la donna aux Benedictins, & après ceux là elle paſſa aux Religieux de s. Ambroiſe *ad nemus*, & enfin ayant été renouvellée par le Card. Louis Torrès en 1609., Alexandre VII. la ceda aux Religieux Thereſiens. Elle conſerve pourtant toujours ſa venerable antiquité avec de groſſes colonnes cannellées, & des chaires de marbre, appellées *Ambones*, où on liſoit l'Evangile, & l'Epitre aux Meſſes ſolemnelles. Sous la confeſſion il y a le corps du jeune Saint martiriſé la quinzième année de ſon age, & ceux de s. Pancrace Evêque, & de s. Denis Confeſſeur. Il y a là deux eſcaliers ; l'un conduit, où s. Pancrace fut decapité, & l'autre au ſuſdit Cimetiere de s. Calepode. Il eſt

est à remarquer, que ce fut dans cette Eglise, que vint Narsete Capitaine de l' Empereur Justinien, après avoir defait l' armée des Goths, & que de là avec le Pape, & un peuple infini il alla à la Basilique de s. Pierre, pour remercier Dieu de la victoire remportée. Dans la même Eglise Innocent III. couronna Pierre Roy d' Aragon, & Jean XXII. y reçut Louis Roy de Naples. Or retournant à la Ville, & descendant en droiture de la porte, on voit dans la descente les

288. *Moulins à Papiers, & à Bled.* *Pl. 90. Liv. V.*

Sous le Pontificat de Benoit XIV. le Compte Sanpieri erigea ici la Papeterie, & la Forge par le moyen de l' eau Paule; & les moulins, qui sont auprès, furent erigés par Innocent X. pour plus grande commodité du peuple; ils avoient été abandonnés dès le temps de Bellisaire, qui avoit introduit ceux, qui sont tournés par les eaux du Tibre. Au dessus de ces moulins on voit la

289. *Maison, & Jardin Giraud.*

A' gauche de l' Eglise de S. Pierre *in Monterio*, & sur une pointe du Janicule se trouve située cette maison de plaisance avec le delicieux, & charmant jardin. Descendant ensuite au bas, aux pieds des moulins il y a le

290. *Bois des Arcadiens. Pl. 90. Liv. X.*

La celebre Accademie des Pasteurs Arcadiens

ciens, après avoir joui long tems d' une residence dans les jardins Farnesiens dans le champ *Vaccinus*, enfin par la faveur du Roy très-fidel de Portugal, ils ont formé dans cette partie du Janicule ombreuse, & commode pour leurs assemblées nobles, & vertueuses, un theatre champêtre avec des escaliers capricieux, selon le dessein d' Antoine Canevari, où en differents tems de l'année on y fait des entretiens litteraires avec toute sorte de personnes nobles, & savantes. Au dessous il y a la

291. *Fabrique du Tabac*. *Pl.159. Liv.VIII.*

Avec la commodité de l' eau Paule, qui descend de cette celebre fontaine, on erigea ici cette grande fabrique avec beaucoup de machines, qui travaillent avec vitesse toutes sortes de tabac pour l'usage de l'Etat Ecclesiastique. Un peu plus loin il y a d' autres meules pour differentes choses. Le Conservatoire de la divine Providence pour les femmes mal mariées étoit autrefois ici; mais il a été transferé, comme nous l'avons dit, auprès de l' Eglise de s. Calixte. Au devant il y a le

292. *Monastere, & Eglise de s. Marie des Sept douleurs*. *Pl. susdite*.

Camille Savelli Farnese Duchesse de Latera fonda ce Monastere en 1652. pour quelques demoiselles nobles, & invalides, qui voudroient vivre sous la regle de s. Augustin, mais avec des voeux simples, & sans

ſans cloture. C'eſt pourquoi elles ont leur Egliſe dans l'interieur du Monaſtere, & elle eſt dediée à la s. Vierge ſous le titre des ſept douleurs, où il y a de particulier s. Auguſtin peint par Charle Maratta, & un autre tableau peint par le Chev. Beneſiali.

De là deſcendant par la grande ruë, on arrive a la Porte Settimiane, qui, comme nous l'avons dit, étoit plus en arriere, & ſortoit vers le Vatican ; mais depuis que s. Leon IV. eut environné de murs la Baſilique du Vatican, formant une nouvelle Ville, tout ce vaſte terrein, qu' eſt entre le Janicule, & le Tibre, & que nous appellons maintenant *Longara*, reſta au milieu des deux Portes. Urbain VIII. enſuite l' ayant fermé avec des baſtions du côté ſuperieur du mont, la Settimiane, & l'autre dite Leonine, & qu' à preſent nous appellons du s. Eſprit, ſont devenues inutiles ; mais elles conſervent neammoins le nom de Portes. Aux côtés de celle-là il y a deux fameuſes hotelleries, particulierement celle à gauche, parcequ' il y a un arbre charmant, ſous lequel on tient une table avec des ſieges environnés d' eſpaliers verdoiants, & ombreux, & y peut commodement diner une Compagnie de dit perſonnes. Et marchant par cette très-belle ruë appellé la *Longara* on voit à main gauche le

294. *Palais Corſini. Pl.72. & 198. Liv. IV.*

Ce magnifique Palais autrefois des Riari neveux de Sixte IV., fut habité par la Rei-

ne de Suede, lors qu'elle vint à Rome pour abjurer l'herefie, qu'elle avoit profeffée. Mais enfuite le Card. Neri Corfini neveu du Pape Clement XII. l'ayant acheté, il le renouvella, & l'augmenta de plus de la moitié du côté du ponent fur le deffein du Chev. Fuga. Entre les ornemens, qui le rendent brillant, l'un eft la gallerie ornée de tableaux prefque tous d'autheurs celebres; l'autre eft la biblioteque riche en livres, & en manufcrits rares, avec une prodigieufe collection des plus fameufes eftampes des grands hommes, reliées noblement en 400. volumes; le troifiême eft le charmant jardin orné de fontaines, de longues allées, & de bois très-hauts, avec un agreable theâtre avec des portiques conftruits tous de verdure, où fe tiennent les vertueufes affemblées des Accademiciens Quiriniens; & fur le haut il y a une magnifique maifon de retraite, d'où l'on decouvre tellement toute la Ville de Rome, avec toutes fes campagnes, qu'il femble, que Martial fameux Poête ait eu ici fa petite meterie, puifque lui-même parlant de ce lieu, dit = *Hinc feptem dominos videre montes, & totam licet eftimare Romam*. C'eft pourquoi je pris le parti d'y deffiner la grande Perfpective de Rome, que j'ai donnée au public. Au devant il y a le

295. *Petit Palais, & Jardin Farnefe.*
Planc.38. Liv.IV. & X.

Sur le bords du Tibre, où l'on croit, qu'

qu'étoient les Jardins de Geta, on voit ce charmant jardin avec une magnifique maison, bâtie par le fameux banquier Augustin Ghigi pour donner un grand repas à Leon X. avec beaucoup de Cardinaux, de Princes, & d'Ambassadeurs: mais étant passé ensuite à la maison des Ducs de Farnese, le Roy des deux Siciles le possede maintenant. Dans le rez de chaussée il contint trois galleries avec quelques chambres de repos. Dans l'enfoncement de la premiere Raphael d'Urbin y a peint le Concile, & le banquet des Dieux avec la fable de Psique, aidé par Jules Romain, par Gaudence Milanois, & par Raphael du Colle; mais les fleurs, & les fruits autour de la voute avec quelques animaux sont de Jean d'Udine. Balthasar Peruzzi, qui a été l'architecte de la fabrique, a peint sur la voute de la seconde gallerie le char de Diane, & l'histoire de meduse avec quelques stucs feints, mais tellemeot semblabes aux veritables, que Tizian au premier coup d'oeil cru, qu'ils étoient en relief, comme il le semble reellement à tous. On voit dans une lunette une grande tête faite à clair & obscur, que l'on dit avoir été faite par Buonarroti pour reprendre la maniere menûe de ces peintures; d'un côté sous la corniche on voit la celebre *Galatée* peinte de la main de Raphael d'Urbin. Ces peintures pour avoir été exposées à l'air des portiques sans defense, avoient commencé à souffrir considerablement; mais les murs

étant raccommodés avec 730 clous de cuivre, & 50. autour de la *Galatée*, avec l'aide de Charles Maratta elles ont été retablies presque dans leur premier etat. De même dans ces deux galleries il y a aujourd'hui une bonne partie des statues, & des bustes, qui étoient dans les appartemens du Palais Farnese. Dans l'appartement superieur il y a une chambre peinte par Jean Ant. de Vercelli, retouchée, & repolie de même avec l'aide de Charles Maratta, & il y a encore d'autres peintures de figures, & d'architecture.

296. *Palais d'Augustin Ghigi*. *Pl. susdite*.

Ce Palais, qui suit après le Farnese, a été erigé de même sur le dessein de Balthasar Peruzzi, quoique quelques-uns pensent, qu'il soit de Raphael : mais comme il est laissé à l'abandon, il est prêt à tomber en ruine, & sert de grenier à foin.

A' côté il y a le passage de la barque pour ceux, qui de ce côté-ci veulent passer le fleuve ; & de l'autre côté il y a l'

297. *Eglise, & Conservatoire de s. Jacques. Planc.* 144. *Liv. VIII.*

Cette Eglise s'appelloit *in Septimiana* de la porte voisine, & le chapitre de s. Pierre en avoit soin. Les Religieux de s. Silvestre y ont été quelque tems, & ensuite les Religieux reformés du tiers Ordre de s. François ; Mais en 1626. sous Urbain VIII. on y établit un Conservatoire pour les pauvres

femmes retirées du peché, qui veulent s'adonner à la penitence sous la regle de s.Augustin. S. Jacques sur le maître autel est de Romanelli, & les autres tableaux sont de François Toppa.

A' côté il y a une Communauté de femmes, qui vivent pieusement sous la regle des Camaldules. Et au devant il y a l'

298. *Eglise, & Conservatoire de la s.Croix. Planc. susdite.*

En 1615. cette Eglise avec le Conservatoire fut ici erigée par un Religieux Theresien avec les aumônes du Duc de Baviere, & de Balthasar Paluzzi noble Romain, pour y placer les pauvres filles, qui renonçant aux vanités du Monde, veulent embrasser une vie penitente sous la regle de s.Therese, mais sans voeux, & sans cloture. Le Crucifix, & l'Annonciation dans l'Eglise sont du Chev. Troppa; la Magdelaine est de Ciccio Graziani. Suit après l'

299. *Eglise, & Monastere de* Regina Cœli. *Planc.147. Liv.VIII.*

Anne Colonna femme du Prince Thadée Barberini étant demeurée veuve, erigea cette Eglise, & ce Monastere sur la ruë de la *Longara* en 1654., & y plaçant une famille de Religieuses Theresiennes, elle s'y retira elle même, & y mourut pieusement, laissant cette Eglise heritiere de grands revenus, & de riches ornemens, où l'on voit son tombeau orné de marbres, avec un

buste de metail. Le petit tabernacle sur l'autel couvert de pierres d'azur, de bijoux, de petites statues, & autre, est un don de la même fondatrice. Le tableau de la Presentation est de Romanelli, de même que celui de s. Therese; mais s. Anne est de Fabrice Chiari. Ces Religieuses par un engagement particulier envers la s. Vierge recitent de quatre heures, en quatre heures l'antienne *Regina Cœli*, dont elles sont averties par quelques coups reiterés, & artificieux de leur cloche, d'où l'Eglise, & le Monastere ont prit leur nom. Peu après suit l'

300. *Eglise, & Couvent de s. Joseph, Planc. 139. Liv. VII.*

Les Clercs des Oeuvres pies batirent cette Eglise, & leur habitation en 1734. avec les aumones de Monseign. Charles Majella Napolitain. Il y a dans l'Eglise la descente de la Croix, ouvrage de Nicolas Ricciolini; S. Anne au devant est de Jerôme Pesci. S. Joseph sur le maître autel est de Philippe Frigiotti, les ovales, & les demi figures dans le petit choeur sont de Marian Rossi Sicilien.

Comme le chemin seroit trop long, s'il falloit aller chercher les ponts pour passer, on a fait presqu' au devant de cette Eglise le second passage à la barque, & plus loin il y a l'

301. *Eglise, & Hospice de s. Leonard. Planc. 125. Liv. VII.*

On peut dire, que cette petite Eglise a été riche, & fort ancienne, puisqu' Innocent III. la reunit à la Basilique du Vatican. Mais Gregoire XIII. la ceda aux Camaldules reformés du Mont Coronne, qui l'ayant renouvellée sur le dessein du Chev. Gregorini, ils y établirent leur Hospice. Sur l'autel il y a la s. Vierge, & s. Romuald peints par Hercules Orsso. Audevant de celle-là on voit le magnifique

302. *Palais Salviati. Pl. 72. Liv. IV. & V.*



Le Cardinal Bernard Salviati erigea ce Palais sur le dessein de Nanni Baccio Bigio, pour y loger Henri III. Roy de France. On l'appelloit de Corgna, parceque cette famille y en avoit eu un; Mais à present il est occupé par le Ducs Salviati. Dans les

appartemens il y a des tableaux de Leonard de Vinci, d'André de Sarto, de Paul de Verone, de Caracci, de Dominiquin, de Guide Reni, de Charles Maratte, & d'autres, & même des ſtatues antiques, & de très-grand prix ; & il y a auſſi un jardin, charmant, & aſſorti au noble appartement.

De là entrant dans la ruelle à droite, il y a le troiſiême paſſage à la barque, & la fontaine de la celebre eau Lanciſiane, & à côté l'

303. *Hopital des Fous. Pl. 171. Liv. IX.*

Cet Hopital, comme nous l'avons deja dit, avoit *été* commencé ſur la place Colonne, où eſt l'Egliſe de S. Barthelemi des Bergomaſques, par quelques pieux Chretiens en 1560. Mais comme l'emplacement étoit petit, & peu convenable à ces pauvres gens, ſous le Pontificat de Benoit XIII. il fut transferé ici avec tous ſes revenus, & fut reuni à l'hopital du s. Eſprit. A' droite de cellui-là on voit la

304. *Porte du S. Eſprit Pl. 15. Liv. I.*

Celle-ci eſt une porte de la Ville Leonine, qui fut renouvellée par Jules II., quand il redreſſa la belle rüe de la Longare, & prit le nom du ſuſdit hopital, qui eſt à côté. Elle fut commencée avec le deſſein de Sangalle, & continuée par Bonarroti; mais à raiſon de quelques debats ſurvenus entre eux, elle eſt reſtée imparfaite, comme on le voit. Maintenant elle eſt diſpoſée à don-

donner un passage au dessus, afin que les pauvres filles exposées pussent y aller prendre l'air sur le bastions, que l'on y voit, faits par Urbain VIII. pour la defense de la porte, & de la Ville Leonine, au dessus desquels on voit la

305. *Maison, & Jardin Barberini. Pl. susd.*

Cette maison est fort charmante par le raretés, dont elle est ornée, de même que par la hauteur de la colline avec un très agreable jardin.

Comme cette petite colline étoit appellée par les enciens *Palatiolum*, cela a donné lieu de croire, que l'abominable palais de Neron avoit été là, d'où il jouissoit de la vue du massacre des Chretiens, qui se faisoit dans le Cirque de Cajus, dit aussi de Neron, qui étoit, comme nous le dirons, où est la Basilique Vaticane.

Poursuivant ensuite la montée auprès des susdits bastions, on trouve à gauche le

Cimetiere du S. Esprit. Pl. 171. Liv. IX.

Benoit XIV. erigea sur cette hauteur le Cimetiere pour les pauvres, qui meurent dans l'hopital du S. Esprit, & on y a fait cent sepultures, afin d'en changer une de trois jours en trois jours pour ne pas donner tant de puanteur; On y a fait aussi une chapelle sur le dessein du Chev. Fuga. Marchant ensuite par l'autre montée, qui est au devant de la porte du S. Esprit, il y a en premier lieu le

306. *Conservatoire du P. Bussi. Pl.160. Liv.VIII.*

Le P. Alexandre Bussi Prêtre de la Congregation de l'Oratoire avec quelques autres Ecclesiastiques commença ce Conservatoire en 1703. dans une Maison auprès du Consulat des Florentins pour y placer ces pauvres femmes, qui veulent quitter leur mauvais commerce, & embrasser l'etat de penitence. Ensuite quelques autres personnes pieuses voulant y contribuer avec de grandes aumones en 1740. elles furent transportées ici dans le palais du Cardinal Piori. Depuis peu on y a fait une chapelle, & commencé un Monastere pour celles, qui voudront quitter entierement le monde, & prendre l'habit religieux. Un peu plus haut il y a l'

307. *Eglise, & Couvent de S. Onuphre. Pl.123. Liv. VII.*

Sur la derniere pointe du Mont Janicule vers le ponent, & au dessus de la Vallée du Vatican, on voit cette Eglise erigée avec le Couvent par Eugene IV., & ensuite achevée par la famille Romaine des Cupis. Quoiqu'elle soit petite, & de forme gotique, elle est cependant ornée de belles peintures, & de monumens considerables. Sur la porte de l'Eglise il y a une image de la s. Vierge peinte sur le mur avec d'autres figures; que l'on croit être de Dominiquin; mais les trois histoires de s. Jerôme dans le

le portique lateral ſont bien de lui. Les peintures dans la chapelle à droite ſont de ce tems-là. Nôtre Dame de Lorete dans la ſeconde eſt d'Annibal Caracci, mais le reſte eſt de Jean Bap. Ricci. Les peintures du grand autel depuis la corniche au deſſus ſont de Bernardin Pintorecchio; & celles depuis la corniche au deſſous ſont de Balthaſar Peruzzi. Le B. Pierre de Piſe dans la chapelle ſuivante eſt de Galandrucci; & s. Jerôme dans la derniere eſt du Chev. Ghezzi. Le tableau à main droite eſt de Pierre Nelli, & celui au devant eſt de Niccolas Ricciolini. Il y a auſſi des ſepulchres de marbre, parmi lesquels il y a celui de Guillaume Barclai ſçavant Anglois, de Torquate Taſſo, & d'Alexandre Guidi celebres Poëtes Italiens.

Les Religieux, qui deſſervent cette Egliſe ont commencé en 1388. par le B. Nicolas de Pozzolo, qui avec quelques compagnons ſe mirent à vivre ici ſous la protection de s. Jerôme, & y reſterent en hermites juſqu'à l'an 1568., que S. Pie V. les obligea à la profeſſion des trois voeux ſous la regle de s. Auguſtin; Et Sixte V. mis l'Egliſe au nombre des titres de Cardinal, & ouvrit la rüe au devant. Dans le Cloître du Couvent dans les quatres premieres diviſions à main droite le Chev. d'Arpin y peignit quelques faits de s. Onuphre, les autres ſont de Veſpaſien Strada. Dans le corridore de deſſus Leonard de Vinci y peignit une Image de la S. Vierge; mais la Nativi-

tivité du Seigneur dans la petite chapelle ornée de marbres est de François Bassano, & les deux Sibilles sont de Baglioni. Entrant ensuite dans le jardin il y a le

308. *Theatre des Entretiens Spirituels. Planc. Susdite.*

S. Philippe Neri, pour attirer la jeunesse à la parole de Dieu, en même tems pour les eloigner des danger du Monde, avoit coutûme d' aller souvent avec ses penitens sur le haut du jardin de ce Couvent pour se promener, & y mêlant avec grace quelques conferences spiritueles avec d' autres entretiens devots, il renouvella les anciennes assemblées des Fideles. C' est pourquoi les Prêtres de l'Oratoire à l' imitation de leur s. Fondateur, continuent tous les jours de fêtes de precepte depuis les vêpres, commençant le second jour de Pâques jusqu' à la fête de S. Pierre Apôtre à y venir avec un grand concours d' hommes devots, & de jeunes garçons, & on y fait des sermons, & des pieux entretiens même en musique. Pour cet effet on a établi dans le même lieu, que S. Philippe Neri frequentoit, toutes les commodités avec des sieges en forme de Theâtre, mais en dressant sur le sommet le signe de la S. Croix. Precisement sous ce devot theâtre on voit l'

309. *Eglise de S. François de Sales. Pl. 144. Liv. VIII.*

Par la rüe, qui est à côté de l' Eglise de Re-

Regina Cœli, on passe à cette petite Eglise, & au Monastere bâti sous Clement IX. pour les Religieuses instituées par ce Saint Evêque ; Et pour cela il fit venir de Turin de ces Religieuses pour y établir une Communauté de cet Institut. Mais ce Pape étant mort peu de tems après, le Prince Borghese avec la Princesse son Epouse poursuivirent l' entreprise, & l' Eglise fut dediée à la Visitation de S. Elisabeth. Or à l' occasion de la Canonization de s. Françoise de Chantal l' Eglise a été refaite à neuf. Le tableau sur le maître autel fut peint par Charles Cesi; la statue de s. François de Sales est de François Moratti, & S. Françoise au devant est du Chev. Conca. Ensuite descendant au bas, il y a le

310. *Palais Lanti*. *Pl.* 72. *Liv. IV*.

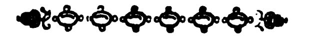
Ce Palais est au pieds du Janicule, & au haut du Mont il y a un jardin de la même Famille Lanti avec une maison bâtie sur le dessein de Jules Romain, qui y a fait aussi quelques peintures, mais avec l' aide de ses elêves ; & il y a des basreliefs antiques, particulierement ceux d'un vase fort beau.

Quoique le propre nom de ce mont soit celui de Vatican, cependant, selon quelques uns, on le changea dans la suite en celui de Janus, lorsque celui-ci erigea sa Ville vis-à-vis du Capitole habité dans ce tems-là par Saturne, c'est pourquoi, comme nous l'avons dit, on l'appelloit Saturnien, & celui-ci Janicule. Festus neanmoins

moins dit, qu'on l'appelloit ainsi, *eo quod in eum tanquam per januam Populus Romanus primitus transivit in agrum Hetruscum* : puisque les Romains passerent de ce côté-là pour aller voir les terres riches, & peuplées des Toscans, donnant au nom sa vraie interpretation, qui ne veut dire autre chose, que passer avant.

Il faut encore remarquer, que dans le bas de ce Mont, selon ce que disent Live, Solin, & autres, qu'un paysan, ou un cultivateur remuant la terre ; retrouva par hazard le Sepulchre de Numa Pompilius 535. ans après sa mort. C'est-à-dire deux chasses de pierre plombées avec des inscriptions grecques & latines ; Dans une, qui fut trouvée vuide, on lisoit, que le corps de Numa y avoit été, & dans l'autre on trouva ses livres avec deux petits paquets de chandelles, chacun avec sept livres ; les premiers étoient latins, & contenoient les loix Pontificales ; les sept autres étoient grecs, & traitoient de la discipline, de la sagesse, telle qu'elle pouvoit être dans ces tems-là. Quoique ce recouvrement soit vrai, on ne crut pas, que c'étoit les vrais livres de Numa ; au contraire ayant été reconnus prejudiciables à la Republique Romaine, le Senat dans les Comices les fit bruler en presence du Peuple. Pour nous, nous mettrons fin à cette journée pour nous transporter au Pont Sixte, que nous avons laissé.

ITINERAIRE INSTRUCTIF



SEPTIEME JOURNE'E.



Yant deja visité les choses les plus remarquables du Trastevere, & celles du Mont Janicule, il est tems à present de repasser les ponts, & d'observer le reste de Rome, qui est dans cette partie-là, pour passer ensuite au Vatican, & finir nôtre voyage; pour cela commençant par le susdit pont Sixte, nous observerons d'abord l'

311. *Hospice Ecclesiastique. Pl.178. Liv.IX.*

Comme les Souvrains Pontifes ont toujours eu un soin infatigable envers les pauvres, particulierement les mendians, qui viennent en trouppes à Rome en tous tems, & de toutes les Nations, le plus souvent ce sont des restes inutiles, & pernicieux de leur patrie, & par là capables de toutes sortes de crimes, attirés par les abondantes aumônes, qu' ils trouvent dans cette Ville: plus d' une fois on a pensé à remedier à ce desordre. S. Pie V. defendit, que les pauvres mendiassent dans l' Eglise. Gregoire XIII. ordonna, qu' il se rassembleroient tous auprès de l' Eglise de s.Sixte dans la voie *Appia*, & qu' ils y seroient nourris. Sixte V. ensuite pour eviter l' incommodité de l'eloignement, que souffroient non seulement les pauvres, mais enco-

encore les bienfaiteur, & les ministres, qui alloient pour les servir, bâtit cet hospice en 1487., de même que la petite Eglise dediée à s. François d'Assise, afin qu'ils pussent pratiquer leurs exercices spirituels. Paul V. fit la grande fontaine entre l'Eglise, & la grande porte de l'hospice sur le dessein de Dominique Fontana, mais executé par Charles Maderno. Ensuite Clement XI. en 1714. ayant transferés tous les pauvres à l'hospice de s. Michel à *Ripagrande*, comme nous l'avons dit, il destina la partie vers l'oratoire des Pelerins pour en faire un Conservatoire pour les pauvres filles mendiantes, appellées vulgairement *Zoccolettes*, & l'autre partie vers la place pour une communauté d'Ecclesiastiques, & on y reunit l'ancien hospice de cent Prêtres, & leur hopital, & l'un, & l'autre furent mis sous la conduite des Religieux des ecoles pies. Prenant ensuite la ruë à droite, il y a un peu plus loin à gauche l'

312. *Eglise de s. Sauveur* in Unda.

Cesarius de la très-noble Famille Cesarini bâtit en 1260. cette petite Eglise, qui a pris ce nom des eaux du Tibre voisin, qui souvent l'inondoient. Les Freres de s. Paul premier hermite y ont été quelque tems; mais en 1434. elle fut cedée au Procureur General des Conventuels, qui ensuite rebâtit le Couvent, & raccommoda l'Eglise de la meilleure façon. En poursuivant le chemin on trouve à droite l'

313. *Eglise de la SS. Trinité, & Hospice des Pelerins. Pl. 186. Liv. IX.*

S. Philippe Neri étant encore seculier donna commencement à cette grande oeuvre d' hospitalité, aidé de quelques Prêtres, & autres seculiers dans l' Eglise de s. Sauveur *in Campo*, où ils formerent une Confrairie, dont l' institut est de tenir le très-Saint Sacrement exposé tous les premiers dimanches de chaque mois en forme de 40. heures, sous le titre de la très-sainte Trinité ; & pour exercer la charité envers le prochain, ils s'engagerent à donner du secours aux pauvres Pelerins, qui viennent visiter les Sanctuaires de Rome d' autant plus que l'année du Jubilé 1550. s' approchoit. C'est pourquoi ils louerent une maison, où ils les recevoient tous avec une très-grande charité, leur lavant d' abord les pieds, & leur donnant ensuite à manger, & à coucher pendant trois jours. Cet exemple engagea d'autres personnes pieuses, & même les femmes entreprirent la même chose envers les Pelerines, & Helêne Orsini Dame Romaine donna une maison à cet effet. Cette oeuvre de misericorde continuant toujours avec ferveur, Paul IV. leur donna en 1558. l'Eglise de s. Benoit *in Campo*, qui étoit là ; mais, se trouvant trop petite pour les saintes fonctions, que les Confraires y faisoient, en 1614. on rebâtit l' Eglise de nouveau sur le magnifique dessein de Paul Maggi ; mais la façade est de

François de Santi. Parmi les peintures, dont elle est ornée, il y a sur le maître autel un tableau celebre de la S. Trinité peint par Guide Reni. Les figures de la premiere chapelle à droite sont de l'ecôle de Jean de Vecchi. S. Philippe dans l'autre est l'ouvrage d'un bon Prêtre. L'Annonciation, & les autres peintures sont de Jean Bap. Novara. La statuë de s. Mathieu Apôtre est de Copé Flamand. Les quatre Prophêtes dans le dôme sont de Jean Baptista Ricci. S. Joseph, & s. Benoit dans la croix sont du susdit Novara. S. Gregoire dans l'autre est de Balthasar Croce; la s. Vierge, qui suit, est du Chev. d'Arpin, & le reste a été fait per le susdit Balthasar Croce. Le tableau de la derniere est de Guillaume Cortese, & le reste de Jean Bap: Ferretti. De là entrant dans l'hospice, il y a dans le premier refectoire des sculptures remarquables avec des metaux dorés. Celle d'Urbain VIII. fut modelée par Bernini, celle de Clement X. par Algardi, qui a fait aussi le buste de s. Philippe Neri; il y a aussi celles de Clement VIII., de Clement XI., de Benoit XIV. & de Clement XIII. comme bienfaiteurs. Et peu après il y a le lavoir, ou le Confraires lavent les pieds aux Pelerins tous les soirs, & il y a un tableau de s. Philippe Neri peint par Christophle Pomarancie.

Outre les Pelerins on reçoit aussi dans cet hospice les pauvres Convalescens, qui sortent des hopitaux, les nourrissant bien pen-

pendant trois jours, & même plus s'il est necessaire. Dans l'Oratoire secret, où les confraires ont coutûme de faire leurs fonctions, un Dominiquin y prêche aux Juifs tous les samedis. Il y a voisin de cette place le

314. *Mont de la Pieté. Plane.140. Liv.IX.*

Pour eviter le grandes usures, que les Juifs faisoient sur les gages de Chretiens, & pour donner du secours aux necessiteux, on erigea en 1539. à la persuasion du P. Jean Calvo Gènéral des Conventuels, une Confrairie de plusieurs riches, qui debourſant une certaine somme d'argent, formerent un Mont, afin de preter aux pauvres, sans aucun interet, une somme proportionnée aux gages, qu'ils offriroient. Paul III. ayant approuvé cette Confrairie, & cette oeuvre pieuse, ayant aussi choisì s. Charles Borromée pour Protecteur, il en forma les statuts. Sixte V. leur donna un palais pour residence dans la rue des Couronnaires; & Clement VIII. voïant son peu d'etendue, les transporta ici en 1604., & leur accorda plusieurs privileges, & exemptions. De là peu-à-peu ce Mont s'est augmenté de telle maniere, qu'il occupoit toute l'isle, & que maintenant il embrasse le palais autrefois habité par Urbain VIII., lorsqu'il étoit Cardinal, & l'on a établi là la banque des depots.

La chapelle de ce Mont de pieté, erigée pour la commodité des Officiers du même

Mont, & de la banque, est admirable, & toute ornés de marbres de differentes couleurs, & de sculptures remarquables. Le basrelief sur l'autel est de Dominique Guidi; celui à droite est de Monsieur le Gros, celui à gauche de Monsieur Teodone celebres sculpteurs François; la statue de la Charité est de Mazzoli, celle de l'Aumone, de Cametti, l'Esperance est de Cornacchini, & la Foi, de Moderati.

Dans le bâtiment au devant il y avoit l'eglise de s. Martinel, qui fut abbatue pour faire place à la nouvelle fabrique. Dans la petite place à droite du mont il y a la petite eglise de s. Sauveur *in Campo*, bâtie en 1639. pour conserver la memoire de l'ancienne, qui fut abbatue pour la fabrique du même Mont, étant paroissiale, & appartenant à l'abbaye de Farfa. Dans la rue au devant tournant à gauche, il y a l'

315. *Eglise, & Couvent de s. Paul a* la Regola. *Pl.131. Liv. VII.*

Après l'hospice des Pelerins suit cette ancienne, & belle Eglise, qui se dit à *la regola* par corruption, au lieu de *in arenula*. Les Augustins reformés l'ont possedée un certain tems; mais ensuite en 1619. ayant été cedée au Tiers ordre de s. François de la Province de Sicile, ils y établirent un College d'étude, & rebâtirent l'Eglise à neuf sur le dessein du Frere Jean Bapt. Borgonzoni; mais la façade est d'Hiacinthe Ciolli, & non pas le Couvent, qu'

qu'ils y ont fait depuis peu. S. Rosalie avec deux autres Saintes dans la premiere chapelle à droite est de Mariane Rossi Sicilien. S. François dans la croix est de Jean. Bap. Lenardi ; les peintures de la tribune sont de Louis Garzi, & s. Anne est d'Hiacinthe Calandrucci eleve de Maratti, qui, à ce que l'on dit, y a aussi travaillé. Les peintures en haut sont de Monisilio, & s. Antoine dans la derniere est du susdit Calandrucci de Palerme. L'oval voisin est de Jacques Diol, & les trois autres sont de Blaise Puccini, mais la peinture dans la Sacristie est d'Ignace Stern. Ensuite entrant dans la rüe laterale, on arrive sur le bord du Tibre, & on voit l'

316. *Eglise des SS. Vincent, & Anastase.*
Pl. 90. Liv. V.

Le fleuve s'elargissant ici plus que dans aucun autre endroit, les sables s'arretent sur l'un, & l'autre bord, ce qui a fait appeller d'abord cette contrée *in arenula*, & maintenant par corruption on la dit *à la renella*, & encore, *à la regola*. Il y avoit anciennement de grandes beautés, sur cette plage ; ce qui se confirme de plus en plus par les merveilleux marbres, qu'on y decouvre tous les jours. L'Eglise de ces deux Saints étant en danger de tomber de veillesse, elle fut cedée à la Confrairie des Cuisiniers, & Patissiers, qui, non seulement l'ont renouvellée, mais entretiennent même la paroisse.

D'ici

D'ici retournant sur la rüe appellée des *Vaccinari*, il y a à droite la petite Eglise de s. Barthelemi, bâtie par la Confrairie des Vachers sur une autre dediée à s. Etienne, dite *in Silice*. S. Pie V. la leur ceda en 1570., & ils la refirent de nouveau en 1727. Le tableau du premier autel à droite est de Zoboli; celui du maître autel est de Jean de Vecchi, les lateraux, & les autres sont de Michel Ange Cerruti. Ensuite passant la rüe au devant des susdits Religieux, on trouve dans la petite place à gauche l'

317. *Eglise, & Couvent de S. Marie* in Monticelli. *Pl.* 112. *Lit. IV.*

Cette très-ancienne Eglise prend son nom d' une petite colline, au dessus de laquelle elle s'eleve tellement, qu' en 1598. la nuit de Noël le Tibre inondant tous ces contours, celle-ci n' en fut pas attaquée. On ne sçait autre chose de sa fondation, si non qu' en 1120. elle fut restaurée, & consacrée par Pasqual II., c' est, ce que designent les mosaiques de la tribune, & les colonnes de granit, maintenant cachées dans les pilastres depuis la derniere reparation faite par Clement XI. Elle étoit d' abord une insigne Collegiale, mais ayant été reunie à celle de s. Laurent *in Damaso*, il ne resta ici, que la paroisse, & Benoit XIII. la ceda aux Prêtres de la Doctrine Chretienne. On y conserve les Corps de s. Maximilien Archevêque de Palerme, de s. Golbodeo, de s. Procolus, de s. Eustoce,

& de

& de s. Ninfa Martirs de Palerme. Il y a aussi des peintures de remarque: le tableau de la premiere chapelle à droite est d'Odouard Vicinelli; la Flagellation dans la seconde est de Jean Bap. Vanloo; & le troisième est de Jean Bap. Puccetti. Celui du maître autel est d'Etienne Parusel; celui d'auprès est du susdit Puccetti, & le dernier est de l'ecole de Jules Romain, mais l'oval au dessus de la porte est d'André Procaccini.

318. *Palais Santacroce. Pl. 90. Liv. V.*

Descendant ensuite à gauche, on voit ce magnifique Palais avec une place spatieuse, qui maintenant s'étend sur le même dessein de Paparelli jusqu'à la place de s. Charles aux *Catinari*. Il y a dans la cours quelques basreliefs anciens, & de merite, des bustes, & differentes statues sur les escaliers. Il faut aussi remarquer, qu'en creusant les fondamens de cette derniere augmentation, on decouvrit une colonne de granit egiptien d'une grosseurs pareille à celles du Pantheon, avec quelques fragmens d'inscriptions grecques: De méme en creusant les fondemens de la maison du four, qui est dans le canton au devant, on trouva un grand bassin de granit avec son piedestal, que l'on voit à-present dans la maison de plaisance Albani. Prenant après le chemin par la rüe à côté du four, on voit à gauche l'

319. *Eglise de S. Marie* in Cacaberis. *Planc. Susdite.*

Il y a differentes interpretations du nom de cette petite, & ancienne Eglise d'abord dediée à s. Blaise; & les antiquaires ne sont pas plus d'accord sur les restes du portique, que l'on voit appuiés à la même, construit tout de travertin, mais d'une architecture grossiere. On croit cependant, qu'ils sont probablement une partie du portique fait par Gnée Octave, qu'on appella ensuite *Ambulationes Octavianæ*. Un peu après suit l'

320. *Eglise de S. Marie du* Pianto. *Planc.* 180. *Liv. IX.*

Il y avoit ici une ancienne Eglise paroissiale sous le titre de S. Sauveur; mais sous le Pontificat de Paul III. y ayant transporté une image de la S. Vierge, qui étoit dans une petite rüe auprès, avec les aumônes des Fideles en 1612. on rebâtit l'eglise à neuf, & elle fut dediée à la s. Vierge appellé des pleurs. Elle appartint quelque tems à une Confrairie de seculiers, qui bâtirent un oratoire à côté pour y faire leurs fonctions, mais en 1746. Benoit XIV. ceda l'un, & l'autre à l'Archiconfrairie de la Doctrine Chretienne. Il n'y a d'autres peintures, que s. François, que l'on croit être de Lazare Baldi, & la dispute de Jesus Christ avec les Docteurs, d'Augustin Ciampelli. Auprès il y a la

321. *Place* Giudia, *ou Juive*. *Pl.*29.*Liv.II.*

Le baſſin de la fontaine, que l'on voit ici, eſt admirable, pour avoir été tiré de la baſe d'une colonne antique de marbre ſalin, trouvée dans le jardin Coloune avec celle, dont on a orné la fontaine de la place du peuple. Cette place a pris ſon nom du quartier des Juifs, qui abuſant de la trop grande condeſcendance des Souverains Pontifes, qui les laiſſoient demeurer parmi les Chretiens ſans aucune marque, ni diſtinction, à la fin Paul IV. ordonna, qu'ils porteroient un lez de toile jaune ſur leur chapeau, & qu'étant eſclaves de toutes les nations, ils n'auroient ni biens immeubles, ni domeſtiques, & leurs aſſignea pour leur occupation l'art de coudre, d'acheter, & de vendre des choſes vielles; & enfin voulu, que comme des empeſtés ils reſtaſſent enfermés dans ce lieu le plus vil de Rome, ſeparé, & fermé de murs, où ils n'auroient qu'une Sinagogue. Et tout cela afin qu'ils conſervaſſent le caractere de leur captivité, de la perte de leur Sinagogue, & de leur Sacerdoce, prouvant la venue de JESUS CHRIST au monde, qui eſt le vrai Meſſie; & encore afin de les engager à ſe convertir, comme il arrive ſouvent.

Il eſt encore à remarquer, qu'en creuſant dans la place de leur Ecôle, ou Sinagogue, on trouva les deux ſtatues coloſſales, qui ſervent à-preſent d'ornement à l'eſcalier du Capitole repreſentans Caſtor, &

Pollux avec leurs chevaux ; & comme cet emplacement est encore plus haut, & presq' autant que le mont de Cenci, on pense, que le theâtre de Balbo étoit-là, sur les ruines du quel on aura peut-être erigé le palais, & l'

322. *Eglise de s.Thomas à Cenci. Liv.VI.*

Cette petite Eglise paroissiale s'appelloit anciennement *in monte mola*, probablement parcequ'elle domine sur les moulins, qui sont sur le Tibre, & auprès de l'autre grande porte du quartier des Juifs ; mais Jules II. l'ayant cedée à Roch Cenci, dans la suite François Cenci en 1575. la rebâtit de nouveau, & par là elle prit le nom de la famille, & encore du palais, au quel est presqu' unie. De particulier il y a la chapelle de la s.Vierge peinte par Sermoneta, & quelques marbres antiques.

De là retournant à la place des Juifs, & tournant vers la nouvelle chapelle avec l'image de la s.Vierge du Carmel, que l'on revere là sur la rue, on voit un peu plus avant l'

323. *Eglise de s. Marie in Publicolis*

Le nom, que porte cette petite Eglise, a fait croire, qu'elle avoit été bâtie par Valerius Publicola noble Romain, & elle est une ancienne paroisse, puisqu' on en voit quelques memoires en marbre. Elle fut renouvellé en 1643. par le Card. Marcel Santacroce sur le dessein de Jean Antoine

de

de Roſſi, & il y a differents tombeaux de cette très-noble Famille avec de beaux portraits peints par François Grimaldi Bolonois, mais celui avec un medaillon, & des enfans eſt de Jean Baptiſte Majni. Le tableau du maître autel, & celui à main droite ſont du Chev. Raphael Vanni; mais s. François eſt une copie de Caracci. Entrant enſuite dans la rue des menuſiers, dans la premiere rue à droite on trouve l'

324. *Egliſe, & Monaſtere de s. Anne. Pl.147. Liv.VIII.*

Cette Egliſe appartenoit aux Templiers, & s'appelloit alors s. Marie *in Giulia*; enſuite elle fut cedée en 1297. aux Religieuſes Benedictines, qui étoient auprès de l'Egliſe de s. Jean Calibite, leſquelles la renouvellerent en belle forme en 1675., & parceque ces Religieuſes conſervoient l'anneau de s. Anne Mere de la s. Vierge, elles y ont donné le titre de la même, & s'appelle des cordiers, pour les artiſans, qui y pratiquoient ce metier. Le maître autel eſt tout orné de pretieux marbres ſelon le deſſein du Chev. Rainaldi; le tableau de s. Anne ſur l'autel à gauche eſt de Cavarozzi, & s. Benoit au devant eſt de Savonanzi; mais les peintures de la voute ſont des ouvrages gratieux de Joſeph Paſſeri. Dans les caves du Monaſtere on voit differens murs antiques avec des arcs, & des pavés de moſaiques, que l'on croit être de quelques *thermes* particuliers. Retournant ſur

la rue des Menusiers, on voit au bout l'

325. *Eglise, & Couvent de s. Charles aux* Catinari. *Pl.136. L. VII.*

Cette magnifique Eglise a pris son nom des artistes, qui dans cette contrée faisoient certains vases de bois appellés *Catini*, & elle fut bâtie avec la maison des Clercs reguliers Barnabites par le Card. Jean Bap. Leni à l'occasion d'un incendie, qui survint en 1611., & parceque ces Religieux avoient auprès une petite Eglise appellée s. Blaise de l'anneau, pour l'anneau de ce Saint, qu'on y conservoit, qui fut abbatue pour donner place à l' habitation des Clercs Theatins; sur ces ruines l' année 1612. on y bâtit cette Eglise sur le dessein de Rosat Rosati, mais la façade est de Jean Bap. Soria. Elle est ornée de très-beaux autels en marbres avec beaucoup de peintures celebres. Le tableau de s. Charles sur le maître autel est un ouvrage de Pierre de Cortone, les peintures à fresque dans la tribune sont de Lanfranc, peintes dans sa vieillesse, & celles des angles du dôme sont de même des derniers ouvrages de Dominiquin, mais Dieu le Pere dans le petit dôme est de Jean Jacques Semenza elêve de Guide. Le tableau de la premiere chapelle à droite est un bel ouvrage de Lanfranc. S. Blaise dans la croix est d' Hiacinthe Brandi. S. Cecile dans l'autre est d'Antoine Gheraldi, & celui au devant est de Romanelli. S. Anne dans la croix est un insigne ouvrage d' André

dré Sacchi, & s. Paul dans la derniere est de Joseph Ranucci. Les deux peintures sur les portes, où est s. Charles, qui donne l'aumône est un ouvrage du Chev. Calabrese; l'autre est de George son frere. Il y a d'autres peintures dignes d'être vues dans la Sacristie. Poursuivant ensuite le chemin par la rue à droite, on voit l'

326. *Eglise de s. Barbe.*

On trouve, que cette petite Eglise fut consacrée dès l'an 1306., mais on ne sçait pas, si ce fut à l'occasion de sa fondation, ou de sa restauration. Leon X. la décorat d'un titre de Cardinal, mais Sixte V. le lui ota, & Clement VIII. lui ota aussi le titre de paroisse, & la ceda aux Prêtres de la Mission. Enfin en 1610. ayant été donnée à la Confrairie des Libraires, ceux-ci l'ayant restaurée, y ajouterent le titre de s. Thomas d'Aquin, & de s. Jean de Dieu leurs Protecteurs; & ensuite sous le Pontificat d'Innocent XI. ils la renouvellerent aux frais de Zanobe Masotti Libraire Florentin. La statue de la Sainte Titulaire; qui est au dessus de la porte, est une sculpture d'Ambroise Parisi, & l'Ange peint sur le mur à côté, est une noble badinerie de Guide Reni. Dans l' Eglise il y a beaucoup de peintures de Louis Garzi, mais s. Thomas d'Aquin est de François Raguse, & s. Sabas dans la derniere est de Jean Bap. elêve de Baciccio Genois.

Avant de sortir de cette Eglise, si cela

ne deplaiſoit point à mon Lecteur, il ſeroit à propos de paſſer par la petite porte de la Sacriſtie pour obſerver la carriere du celebre Theâtre de Pompée, maintenant environnée de maiſons, & voir encore un très-noble eſcalier de la façon de Balthaſar Peruzzi de Sienne, qui eſt dans une maiſon à droite dans la rue des ſerruriers vers l'Egliſe de s.André de la Vallée. De là retournant ſur la rue des *Giubbonari*, ou Pourpointiers, il y a ſur la fin le

327. *Palais Pie, & Egliſe de s. Marie de* Grotta Pinta. *Pl.75. Liv.IV.*

Le Cardinal François Condolmero au tems d'Eugene IV. bâtit ce Palais, qui fut enſuite de la très-ancienne Famille Orſini; enſuite habité, & orné de peintures par le Cardinal Iſvaglia Sicilien, & enfin le Prince Pie fit faire la partie oppoſée avec une belle architecture de Camille Arcucci. Il appartient maintenant au Duc de Sermoneta, qui l'a acheté. Il eſt bâti ſur les ruines du celebre theâtre du grand Pompée, & nous en avons vû la carriere dans ſa partie poſterieure, & ou voit encore dans les caves des voutes, & des murs de quelque magnifique edifice, dans leſquelles les premiers Chretiens avoient fait un Oratoire, ou chapelle dediée d'abord au Sauveur, & enſuite à la s.Vierge, qui fut dite *Crypta* [illegible], & maintenant on l'appelle s.Marie [illegible]rotte peinte.

[illegible] fut ici, qu'un Affranchi du grand Pom-

Pompée bâtit ce magnifique Theâtre, pour montrer, comme dit Corneile Tacite, sa gratitude pour les bienfaits, qu'il avoit reçus de son Maître, qui eut la premiere maison là auprès, & qui après avoir defendu la patrie, & triomphé trois fois de ses ennemis, *699.* ans après la fondation de Rome voulut decorer la contrée, où il étoit né, en y erigeant des edifices magnifiques ornés de peintures, & de statues superbes, avec une cour, & un portique admirable orné de cent colonnes de marbre phrigien. Ce theâtre tout de marbre pouvoit contenir trente mille spectateurs, & fut le premier, qu'on fit immobile à Rome, puisqu'auparavant on les faisoit de bois toutes les fois qu'on vouloit representer des jeux sceniques. Quelques uns veulent, que Pompée, & non son Affranchi, l'ait commencé, & qu'ensuite Cajus Calligula l'ait achevé; D'autres disent, que Calligula le renouvella: Mais Neron dans un seul jour le fit peindre, & mettre en or, pour faire une pompe majestuese à Tiridate Roi des Armeniens, lorsqu'il vint à Rome.

Auprès de celui-là, c'est-à-dire, du côté vers l'Eglise de s.André de la Vallée, le même Pompée y bâtit la Cour, afin que dans le tems des spectacles, on put y tenir le Senat; & c'est dans celle-là, que Jules Cajus Cesar fut tué par les Conjurés, & tomba aux pieds de la statue de Pompée, peut-être celle, que nous verrons bientot dans le palais Spada. Pour cela cette Cour

fut fermée, & ensuite par dépit brulée par le peuple.

328. *Champ de Flore. Pl. 23. Liv. II.*



La place spatieuse, qui reste au devant du palais, dont nous venons de parler, devroit s'appeller champ de Flore, selon quelques-uns pour la maîtresse de Pompée, qui se nommoit Flora; mais il paroit plus vraisemblable, selon d'autres, que ce nom provient des jeux Fleuriens, qui furent institués là par une certaine femme appellée Tarrasia, qui pour cet effet avoit laissé ce champ en heritage au Peuple Romain, & parceque les Gentils superstitieux se la figuroient Deesse des fleurs, ils l'appellerent Flore. Aujourd'hui sur cette place on y fait un marché continuel de bled, d'avoine, & de toutes sortes de vivres, & tous les lundis, & samedis une foire de chevaux, de mulets, & autres bêtes de charges. On

y exer-

y exerce auſſi la juſtice contre les coupables, qui du tribunal de l'Inquiſition, ſont renvoiés à la juſtice ſeculiere. De celle-ci paſſant à l'autre place au devant, il y a le magnifique

329. *Palais de la Chancellerie Apoſtolique. Pl. 74. Liv. IV.*

Celui-ci eſt un des premiers entre les magnifiques edifices, que Rome ait vu avec un bon ordre d'architecture depuis le gout corrumpu des Goths. Il fut commencé par le Cardinal Mezziarota de Padoue, & achevé par le Cardinal Raphael Riario Savonois ſur le deſſein de Bramant Lazzari en 1458., y ayant emploié les travertins tombées du Coloſſé, & d'autres fabriques anciennes; Mais la grande porte fut faite par le Card. Alexandre Farneſe, étant Vicechancellier, ſur le deſſein de Dominique Fontana. Il contient differens appartemens avec une ample cour ceinte d'un double portique avec des colonnes de granit egiptien, que l'on croit être du ſuſdit portique de Pompée, de même que les deux ſtatues coloſſales, reputées pour deux muſes. Dans les appartemens il y a des peintures de George Vaſari, & de François Salviati. De même dans la grande ſale, où le Cardinal Vicechancellier avec d'autres Prelats, tous les mardis, & Vendredis fait l'expedition des bulles apoſtoliques, & il jouit de la Commende, & du titre de l'

Eglise de S. Laurent in Damaso. *Pl. susd.*

Le même Cardinal Riario fit rebâtir avec le palais cette Eglise en l'honneur des ss. Laurent & Damase pour conserver la memoire de l'ancienne, qui étoit sur la rüe du Pelerin, laquelle fut abbatue pour donner lieu à la grande fabrique du palais. Elle fut erigé dès l'an 384. par s. Damase Pape en l'honneur de s. Laurent, & on l'appelle *in Damaso*, par rapport à son fondateur. Elle avoit trois nefs ornées de colonnes de granit, & sont celles, qui furent ensuite placées dans la susdite cour. Auprès de l'Eglise le même s. Pontife y avoit fait un logement pour y recevoir les personnes ecclesiastiques etrangeres; & on croit, que s. Jerôme y a resté quelque tems, ayant été appellé à Rome par le même s. Damase. De là le Cardinal Titulaire lui succedant, & ensuite le Cardinal Vicechancellier, le palais, comme nous l'avons dit, fut fait de nouveau, de même que l'Eglise, que le Card. Alexandre Farnese orna avec un lambris doré, & des peintures à fresque sur les murs. La face au devant du grand autel avec s. Laurent sur le grille est de Jean de Vecchi; l'autre à droite est de Joseph d'Arpin; celle au devant est de Nicolas de Pomarance; mais le tableau du maître autel est de Frideric Zuccheri. Le tableau de la premiere chapelle à droite est une peinture du Chev. Conca, & celles sur la voute sont de Corrado; l'image du Cru-

cifix dans la chapelle suivante, selon une ancienne tradition, a parlé à S. Brigitte; la statue dans la chapelle auprès, est d' Etienne Maderne; & le basrelief dans l' autre est ancien, raccommodé par Pierre Bracci. La chapelle de la s. Vierge, qui est à droite du maître autel, ornée de marbres, de stucs dorés, & de peintures, est du dessein de Pierre de Cortone étant encore jeune, qui a peint aussi la voute. S. Dominique, qui suit, fut retouché par le Chev. Conca, & les deux anges, qui sont sur l' autel de la s. Vierge, sont de Dominique Feti. La chapelle du très- S. Sacrement, qui est au bas de l'Eglise, fut ornée par le Cardinal Pierri Ottoboni avec des marbres, des peintures, & du metail doré sur le dessein de Louis Busconi, & les peintures sont du Chev. Casale. On conserve sous le maître autel, outre le Corps de s. Damase Pape, celui de s. Eutiche Martir, & la moitié des Corps de s. Faustin, & de s. Jovite avec d'autres reliques. Le susdit Cardinal Ottoboni en ayant ouvert l'entrée, il y plaça la statue de s. Hyppolite copiée d' après, une très- ancienne, que l'on voit à present dans le *Muséum* du Vatican. Enfin il est à remarquer, que la premiere confrairie pour accompagner le s. Sacrement aux malades, a été instituée dans cette Eglise en 1501., & en 1508. elle fut approuvée par Jules II., qui lui accorda beaucoup d'indulgences. Parmi les differents tombeaux, qu' on y voit, celui d' Annibal Caro celebre

Poe-

Poete Italien a été fait par Vossius, & celui de Benoit XIII. par François Giardoni.

Je manquerois à mon devoir, si je n'avertissois pas mon Lecteur, qu'ici dans la rüe à gauche, appellée des *Leutari*, en faisant les fondemens d'une maison sous le Pontificat de Jules III., on decouvrit la statue du grand Pompée, qui est à-present dans le palais Spada, & si je ne parlois pas de la beauté de l'architecture, que l'on voit dans un petite maison ici au devant, appellée la Farnesine, qu'on a cru mal à propos être la maison de Buonarroti. De là tournant à droite, & marchant droit par la rüe des *Ombrellari*, ou taisseurs de parasols, ou parapluies, on voit la

330. *Place Farnese. Pl.73. Liv.IV.*

Un peu après le champ des fleurs s'ouvre cette magnifique place pour donner du lustre au grand Palais; Elle est fort estimable par ses ornemens, & pour les fonctions, qu'on y fait encore aujourd'hui avec beaucoup de pompe, & de faste. Quand on celebre la fête des ss. Apôtres Pierre, & Paul, par ordre du Roy des deux Siciles on y fait deux trés-nobles machines de feux d'artifice, avec des fontaines de vin, & musique de differents instrumens. Dans le mois de mai on y tient deux fois la semaine la foire aux chevaux, & poulains, & en été avant qu'on fit le lac dans la place Navone, on inondoit celle-ci pour le plaisir & le concours de la noblesse, & de la Bourgeoisie.

Romaine, par le moien de ses deux grandes fontaines d'eau perpetuelle, qui ornent la même place avec deux bassins merveilleux de granit Egiptien travaillés d'une seule piece, dont l'un fut trouvé dans les Thermes de Caracalla, & l'autre auprès du Colossé. D'un côté il y a le palais Pichini, où étoit le celebre Meleager, maintenant transporté dans le '*Museum* du Vatican, à côté il y a celui de Mandosi, & de l'autre côté l'

Eglise, & Couvent de S. Brigitte. Plans.131. Liv.VII.

Cette petite Eglise fut erigée en 1391. par les Suedois ses Nationaux avec un hopital dans l'endroit, qu'elle habitoit, & où elle ecrivit le livre des revelations, qu'elle avoit eûs de Jesus Christ, & de sa sainte Mere. Les mêmes Nationaux la renouvellerent en 1513., & depuis peu elle a été aggrandie, & ornée de bonnes peintures par le Pape Clement XI., & les Religieux de la même Sainte y resident, dont ils conservent un bras, sont manteau noir, son breviaire, & son Crucifix. Le tableau du maître autel est une belle peinture antique; les peintures d'autour & de la voute sont de Blaise Puccini; & la s.Vierge sur l'autel de côté est une copie d'Annibal Caracci.

331. *Palais Royal Farnese. Pl. 73. Liv.IV.*



Pour la magnificence, & la perfection de l'architecture tous les Connoisseurs conviennent, que celui-ci est le plus insigne palais de Rome, & pour les statues antiques, & pour les peintures modernes il est le plus illustre de cette metropole; cequi fait, qu' il est un ecôle continuelle des beaux arts pour toutes les nations. Paul III. étant Cardinal le commença sur le dessein d'Antoine de Sangalle, & ensuite il fut achevé par le Cardinal Alexandre Farnese sur le dessein de Buonarroti, à la reserve de la face vers le midi, qui fut faite par Jacques de la Porte. Il est à remarquer, qu' en creusant les fondemens de la façade du côté gauche, on y trouva un ancien conduit, & maintenant on voit dans les caves de cette partie, un beau pavé fait de gros mosaiques, comme de Thermes.

La

La premiere entrée de ce palais Rojal eſt ornée de douze colonnes de granit egiptien, & la grande cour eſt ceinte de doubles portiques ſelon le deſſein heroique de Buonarroti, qui à la verité a epilogué tout le bon gout de l'architecture, & de la ſculpture. Il a mis au raiz dechauſſé l'ordre dorique avec une très-belle aſſiette, & la corniche ornée de triliphes, & de trophées antiques militaires. Au ſecond etage il a emploié l'ordre Jonique dont la corniche eſt ornée de feſtons, & des maſcarons entremis avec tant de grace, que chacun voit, que c'eſt de la même main de Buonarroti. Au troiſieme etage il a placé l'ordre Corinthien avec la corniche architravée, qui eſt ſi belle, qu'avec les fenêtres elle attire les regards de tous les connoiſſeurs.

Il convenoit bien, que l'excellence des ſtatues repondit à une architecture auſſi elegante, & pour dire vrai, elles ſont tellement connues de tout le monde, que chacun ſçait la renommée de l'Hercule Farneſien, de façon qu'il ne vient aucun etranger à Rome, noble, ou non, qui ne ſoit curieux de voir ces merveilleuſes pierres animées par le ciſeau des anciens Grecs. Les draperies de Flore ſont admirables; & la grande urne retrouvée dans le mauſolée de Cecile Metella dans la voie Appia, n'eſt pas moins merveilleuſe; mais le ſecond Hercule, & la ſeconde Flore de proportion coloſſale, ne ſont point à mêpriſer; ni les deux Gladiateurs, dont l'un eſt pris pour

Arrêts, & l'autre pour [illegible] Alexandre couronné pour plusieurs victoires dans les jeux publics. Ensuite entrant dans le portique de la seconde cour, on voit deux Colosses, l'un representant Philippe le jeune, & l'autre la Fortune [illegible], ou retournée, & dans les niches deux grandes têtes, l'une de Vespasien, & l'autre d'Antonin le Pieux. Dans la seconde cour on admire le celebre groupe, que l'on appelle vulgairement le Taureau. Celui-ci represente Zetus & Amphion fils de Licus Roi de Thebes, qui lient Dircé par les cheveux à la queüe d'un taureau, par vangeance de ce qu'elle avoit enlevé l'amour conjugal de leur pere à la Reine Antiopa leur mere; le tout fait d'une seule piece de marbre blanc, plus grand que le naturel, que Caracalla fit conduire de Rhodes à Rome, & le plaça dans ses Thermes. Paul III. le deterra pour le placer sous un portique, qui fut face à la principale porte; mais cela n'aiant pas été executé, il est resté, où nous le voions avec d'autres raretés, que je laisse pour abreger. D'ici conduisant mon Lecteur dans l'appartement superieur par un magnifique escalier, on voit dans la cour, qui est au bout de la premiere rampe du dit escalier, deux statues couchées, une qui represente la Mer Mediterranée, & l'autre l'Ocean, & au milieu celle d'Arion entortillé avec un Dauphin; & dans les trois niches les bustes de Jupiter, de Castor, & de Pollux. Aux côtés de la porte de la

sale

ſale il y a deux ſtatues de deux Rois barbares pris priſonniers, & deux autres ſtatues dans les niches, & ſur le frontiſpice il y a le buſte de Claude, & dans l'autre celui du Roi Pirrus.

La grande ſale eſt toute environnée de ſtatues, & de buſtes antiques de metail; mais celles, qui ſont couchées à côté de la grande cheminée, ſont modernes, faites par Guillaume de la Porte pour les placer ſur le tombeau de Paul III. dans la Baſilique du Vatican, mais n' étant pas du gout de Buonarroti, elles ont été placées ici. La grande ſtatue d'Alexandre Farneſe avec la Flandres à ſes genoux, en actitude de dompter le Fleuve Scheldo & avec la victoire, qui le couronne de laurier, eſt remarquable pour avoir été faite par le ciſeau de Simon Maſchin d'un merveilleux fuſte de Colonne, qui ſoutenoit l'ancien Temple de la Paix, fait par Veſpaſien. Parmi les buſtes repartis dans le noble appartement, on admire celui de Caracalla, & les deux de Paul III., l'un fait par Buonarroti, & l'autre par Guillaume de la Porte, qui a refait les jambes à la ſtatue d'Hercule, que nous avons vu dans la cour, avec tant de perfection, que les anciennes étant retrouvées, Buonarroti jugea à propos de laiſſer en oeuvre les modernes, pour faire voir, qu'elles ne cedent rien à la valeur antique.

Parmi les peintures, celles de la premiere antichambre faites à freſque par François Salviati, par Thadée Zuccheri, & George

ge Vasari sont remarquables. Mais celles du Cabinet faites à fresque par Annibal Caracci avec des marveilleux stucs teints sont admirables; de même que celles de la gallerie egalement peintes par le dit Caracci, mais avec l'aide d'Augustin son frere, de Dominiquin, de Guide, & de Lanfranc ses elêves. Je ne me propose pas de decrire toutes ces merveilles, d'autant plus qu'il y en a des estampes. Les Statues de Basalte, de metail, & de porphire avec d'autres raretés, seront exactement montrées par le Concierge, de même qu'une très-belle Rome de porphire avec la tête, & les mains de metail faite par le susdit Frere Guillaume, & celles aussi qui sont dans le jardin secret.

Si ensuite vous voulez venir dans mes appartemens, vous verrez le fameux Athlas avec le globe celeste, & autres marbres antiques, avec differentes peintures faites par Paul de Verone, par Baroccio, par Caracci, par Guide Reni, par Luc Giordan, par Caravaggio, Pierre de Cortone, Romanelli, Maratti, Benephial, Chev. Conca, Philippe Lauri, & par d'autres peintres vivans, qui peut-être vous agréeront, & qui ont fait plaisir au Prince de Bransuik, au Grand Duc de Toscana Leopold I. & à tant d'autres très-nobles Personages, & Professeurs, qui sont venus honnorer mon étude, & voir les estampes des magnificences de Rome.

332. Pa-

332. *Palais Teutonique, & Eglise de S. Petrone des Bolonois.*

A' droite du susdit Palais il y a celui de l' Ordre Teutonique, & à côté l' Eglise de s. Petrone. Cette Eglise étoit dediée à s. Thomas Apôtre, & étoit dite de la *catena*; mais ensuite en 1575. ayant été cedée à la Confrairie des Bolonois, elle fut rebâtie de nouveau, & dediée à s. Jean l' Evangeliste, & à s. Petrone Evêque de Bologne; & ensuite elle fut ornée de peintures, & de stucs feints très-beaux, & on y voit le celebre tableau de la s. Vierge, & des susdits Saints peint par Dominiquin; mais le passage de s. Joseph est de François Gessi, & s. Catherine est de Joseph de Sole. De là entrant dans la rue à côté du Palais Teutonique, on trouve le

333. *Palais Spada, & Eglise de S. Marie de la* Quercia *Pl. 75. Liv. IV.*

Ce palais fut bâti par le Card. Jerôme Capodiferro sur le dessein de Jules Merisi de Caravaggio, & fut orné tant dans sa façade, quel dans la cour de statues, & bas-reliefs de stuc travaillés par Jules de Plaisance. Il y a un escalier magnifique, & trois jardins charmants, dans un desquels on voit une très-belle perspective avec des colonnes de relief, que l' on croit être faite par Borromini en concurrence de l'escalier Roial fait dans le palais du Vatican par Bernini. Dans les appartemens du bas, &

du haut il y a des tableaux, & des statues d'un prix inestimable; entre lesquelles il y a dans la Sale la statue du grand Pompée comme nous l'avons dit, trouvée sous le Pontificat de Jules III. dans la rue des *Liutari*, à côté de l'Eglise de s. Laurent in *Damaso*; à cause de laquelle il survint un procés assez gratieux, parcequ'ayant été trouvée sous un mur de separation entre deux caves, dans une desquelles se trouva la tête, & le reste dans l'autre, chaque possesseur de ces deux maisons pretendoit avoir la statue entiere. L'un alleguoit, qu'ayant la tête, le reste lui venoit aussi; & l'autre disoit, qu'ajant la plus grande partie de la statue, la tête étoit aussi à lui. Là dessus le Juge prononça, que chacun conserveroit ce qu'il avoit chez lui. Le Card. Capodiferro ayant oüi cela, en avertit promptement le Pape, qui aimant extremement les antiquailles, acheta cette statue pour 500. ecus, & pour temoigner à ce Cardinal la satisfaction, qu'il lui avoit donnée par cette nouvelle, il lui fit present de la même statue.

Dans la rüe au devant il a la petite Eglise erigée par la Confrairie des Bouchers en l'honneur de la Sainte Vierge sous le titre du chêne. Elle fut en 1732. ornée de marbres, & de peintures. Le baptême de Jesus Christ sur l'autel à droite est de Philippe Carberi; Le Crucifix au devant est de Philippe Evangeliste. En sortant, on voit autre petit palais fait par le dit Card.

Ca-

Capoditerro avec une bonne architecture, & il y a quelques curieuses inscriptions placées sous les fenêtres du premier étage.

D'ici retournant au Palais Farnese du côté vers la rüe Julie, on voit l'arc, qui est dit de Paul III., parcequ'il est appuié d'un côté sur son Palais, & de l'autre à l'

334. *Eglise de S. Marie de l'Oraison, & de la Mort. Pl. 73. Liv. IV.*



Cette Eglise a pris ce titre des priers des 40. heures, qui s'y font tous les troisiemes dimanches de chaque mois avec l'exposition continuelle du très-Saint Sacrement, d'où ensuite elles se sont repandues avec tant de fruit par toute l'Eglise Catholique. Cette devotion commença en 1555. par la Confrairie, appellée de la mort, erigée deja un peu avant le deplorable saccagement de Rome, pour ensevelir les pauvres morts de la campagne; la ferveur, & la

pie-

pieté de cet institut s'augmentant de plus en plus, elle obtint plusieurs privileges, entre autre celui de tenir la porte ouverte de nuit dans le tems de l'exposition des 40. heures. Et comme la premiere Eglise étoit trop petite pour bien faire ses fonctions publiques, en 1737. elle fut refaite sur le dessein du Chev. Fuga. Il y a là de très-belles peintures à fresque, qui étoient dans la vieille Eglise, faites par le Chev. Lanfranc. Le Crucifix sur le maître autel est reputé pour un ouvrage de Cirus Ferri; S. Michel, on le croit de Raphaellin; S. Julienne est du Chev. Ghezzi, & la s. Famille, de Laurent Masucci. A droite de celle-ci il y a le

335. *Palais Falconieri sur la rüe* Julie.*Pl.71.*

Le Chev. Borromini a renouvellé ce palais, & du côté du fleuve on reconnoit son architecture disposée avec grace & beauté. Dans les appartemens il y a des tableaux de bonnes mains, & dans la chapelle beaucoup de reliques. La rüe, que l' on voit ici belle, & droite, au côté gauche du Tibre, a pris son nom de Jules II. Savonois, qui la redressa, & on croit, qu' elle va presque avec l' ancienne voie droite, qui étoit dans le champ mineur. Entrant dans une des petites rües à droite, on trouve l'

336. *Eglise de S. Catherine de la Roue.*

Cette petite Eglise devoit être très-ancienne, & riche, puisqu' en 1196. Alexandre III. la reunit au Chapitre de s. Pierre.

On

On l'appelloit d'abord s. Marie & Catherine, & on y transporta la ſtatue de cette Sainte, qui étoit dans le très-ancien Monaſtere abbatu pour la fabrique de l'amphitheatre du Vatican, & on lui donna le nom de s. Catherine de la roue pour la diſtinguer de celle de Sienne. Dans la premiere chapelle à droite il y a la naiſſance du Seigneur peinte à freſque par Muziani; le tableau du grand autel eſt de Jacques Zucca; & la s. Vierge avec les autres peintures dans l'autre ſont de l'ecole de Vaſari. Dans la même place il y a l'

337. *Egliſe de S. Jerôme de la Charité. Pl. 179. Liv. IX.*

Cette venerable Egliſe eſt à droite dans la maiſon de s. Paule Dame Romaine, & parcequ' on croit, que ce s. Docteur y demeura quelque tems, ella en a pris le nom. Elle fut autrefois Collegiale, enſuite les Obſervantins de s. François l'occuperent jusqu' en 1519. tems au quel Leon X. la ceda à la Confrairie de la Charité, qui exerce differentes oeuvres de miſericorde envers les pauvres, & particulierement avec les priſonniers, payant la depenſe de leur empriſonnement, & tenant un Avocat, & autres perſonnes de Cour pour leur defenſe, même civile; de plus un Medecin, & un Apothicaire pour leurs infirmités. Tous les Dimanches elle diſtribue grande quantité de pain aux pauvres familles, & tous les ans la dote à un grand nombre de filles. Elle

le entretient pour le service de l'Eglise plusieurs Prêtres sçavans & exemplaires, parmi lesquels on peut compter s. Philippe Neri, qui y demeura 33. ans, & y commença son institut. On y conserve encore sa chambre, où il opera plusieurs prodiges, & où il conversa avec s. Charles Borromé, avec s. Ignace de Loyola, & avec s. Felix Capucin; elle est aujourd'hui changée en une chapelle ornée de marbres, & de peintures. L'Eglise fut renouvellée en 1660. sur le dessein de Dominique Castelli; mais la façade fut faite aux frais de Fantin Renzi, qui fit aussi le maître autel avec l'architecture du Chev. Rainaldi, orné de marbres, de metail, & de pierres dures, sur lequel il y a le fameux tableau de s. Jerôme peint par Dominiquin. La chapelle à droite toute orné de marbres, de metaux est de stucs dorés, est du dessein du Chev. Javarra; & la statue de s.Philippe Neri avec des enfans est une sculpture de M. le Gros. Les peintures dans la chapelle de l' autre côté sont de Durand Alberti: Les sculptures de la chapelle à côé de la porte sont d' Hercules Ferrata; Le tableau de s. Pierre dans la chapelle au devant est de Muziani.S.Charles Borromé dans l'autre chapelle est de Dominique Barbieri de Turin, qui a fait aussi [illegible] peintures de la Sacristie, & celui de [illegible]oire est de Romanelli. Passant par la [illegible]tie, ou trouve l' oratoire, où l' on [illegible] cantates en musique comme à l'E[illegible] Neuve. De là nous passerons à la

138. E-

338. *Eglise de S.Thomas des Anglois.*
Pl.164. Liv. IX.

On lit, que cette Eglise fut d'abord dediée à la s. Trinité par Offa Roi d'Angleterre en 630., & il y avoit reuni un hopital pour les Pelerins de cette Nation : mais s'étant ensuite separée de la Religion Catholique, & s.Thomas de Cantorbety y ayant demeuré, lors qu'il vint à Rome, l'Eglise lui fut dediée, & l'hopital fut changé en College d'ecoliers de la même Nation par Gregoire XIII., que le Cardinal de Nortfolche rebâtit à neuf en 1575. On y voit dans la sale quelques portraits de ceux, qui dans les persecutions d'Henri VIII., & de la Reine Elisabeth furent mis à mort. Dans l'Eglise on voit plusieurs Martirs d'Angleterre peints à fresque par Pomaranci ; Et sur le grand autel Dieu le Pere peint avec Jesus Christ mort sur son sein, bel ouvrage de Durand Alberti. Le tombeau de Thomas Diram a été fait par Philippe Valle. De là tournant à droite, peu de pas après il y a l'

339. *Eglise de S.Marie du Monserrat..*
Pl. 174. Liv. IX.

Les Nationaux d'Aragon avoit ici auprès un hopital dès l'an 1350., mais en 1495. s'étant reunis avec ceux de Catalogne & de Valence, ils bâtirent cette Eglise en l'honneur de la s. Vierge sous le titre de nôtre Dame de Monserrat, que l'on revere

en Catalogne, de même que l'hopital, qui après la demolition de l'Eglise de s. André, en 1575. fut aggrandi. Antoine de Sangallo en fit le plan, excepté la façade qui par là est restée imparfaite. Charles V., afin que l'hopital fut pourvu, lui assigna 500. ducats annuels sur le Royaume de Naples. Il y a une Communauté de Prêtres de cette Nation, qui desservent aussi l'Eglise, qui merite attention d'autant que s. Ignace de Loyola venant à Rome en 1538., ayant distribué ses compagnons dans differentes Eglises de Rome pour y precher la parole de Dieu, il choisit celle-ci pour lui. Dans la chapelle à droite il y a s. Philippe Neri, & s. Nicolas de Bari; dans la seconde l'Annonciation, & autres peintures à fresque, qui sont de François Nappi. La s. Vierge avec s. Jacques, & s. Vincent Ferrier dans la chapelle ornée de marbres, & de stucs dorés est de François Perziado, le tableau à droite est d'un François, & celui à gauche est d'un Sicilien. Le tableau du maître autel est de François Rosa; Les peintures de la chapelle de nôtre Dame du Monserrat sont, comme on le croit, du susdit Nappi; & s. Eulalie dans la derniere est belle peinture, mais on ne sçait pas, n est l'Auteur.

n peu plus loin il y a la petite Eglise issiale de s. Jean *in Aino*, & auprès le is Ricci avec une façade ornée de peines en clair & obscur faites par le celebre olidore, & Maturin de Caravaggio, mais

redui-

reduites, pour ainsi dire, à ne pouvoir plus être vues.

Dans le Palais du Duc d'Aquasparta, qui est devant, en 1764. les Theresiens y ouvrirent un hospice pour la residence de leur General, Procureur general & Definiteurs generaux, qui auparavant étoit auprès du Mont de la Pieté. Entrant ensuite dans la rue au devant, appellée Julie on voit en face l'

340. *Eglise du s. Esprit des Napolitains. Plane. 71. Liv. IV.*

Anciennement il avoit ici une Eglise dediée à s. Aurea Vierge, & Martire avec un Monastere de Religieuses, qu'on appelloit *Castrum Senense*: Mais celles-ci sous le Pontificat d'Honorius III. ayant été transferées avec beaucoup d'autres dans le Monastere de s. Sixte, cette Eglise en 1572. fut cedée à une Confrairie de Napolitains, & en la refaisant, ils la dedierent au s. Esprit, & ensuite ils l'ont ornée de marbres, & de peintures, parmi lesquelles il y a dans la premiere chapelle à gauche s. Thomas d'Aquin peint par Dominique Muratori; Dans l'autre s. Janvier peint par Luc Giordani, & s. François de Paule au devant est de Venture Lamberti; les peintures à fresque dans le petit dôme sont de Joseph Passeri, & le tableau sur le maître autel est de Joseph Ghezzi.

A' gauche de cette Eglise il y a le College Ghislieri fondé en 1636. pour la jeunesse.

ſe, qui veut apprendre les ſciences humaines, & divines ſans être obligé à la clericature. Et dans la rue à droite on voit l'

341. *Egliſe de s. Eloi des Orphevres.*
Planc.87. Liv. V.

Cette Egliſe fut erigée en 1509. par les Orphevres, & les Argentiers ſur le deſſein de Bramant Lazzari; mais en 1601. menaçant ruine, elle fut rebâtie ſur le même deſſein, & orné de peintures, & de ſtucs. Les ss. Rois Mages ſur le premier autel, & quelques peintures ſur le maître autel ſont de Romanelli, mais le tableau eſt de Mathieu de Leccio. La Nativité ſur l'autre eſt de Jean de Vecchi, & s. Andronic eſt de Philippe Zucchetti.

Le paſſage de la barque repond auprès de cette Egliſe, & dans l'autre rue après le ſuſdit College Ghislieri, on voit l'

Egliſe de s. Nicolas des Incoronati.
Planc. 111. Liv. VI.

Il y avoit ici anciennement une Egliſe dans un jardin, appellée *de Furca*: Mais Jules II. l'erigea en paroiſſe aux inſtances de Paul Planca Avocat Conſiſtorial, celui-ci la rebâtit, & la dota en ſe reſervant le droit de Patronage; enſuite la Famille Incoronati ayant ſuccedé à Planca, elle en a pris le nom; toutefois elle conſerve ſon ancienne petiteſſe. Retournant enſuite ſur la rue Julie, on voit à droite une autre petite

342. *Eglise de s. Philippe Neri, & Oratoire des Cinq Playes.*

Rotilius Brandi Florentin bâtit ici ſous le Pontificat de Paul V. un Oratoire, qui ayant beaucoup de devotion envers les cinq playes du Sauveur, & s'étant uni avec d'autres pieux Fidels, il y erigea une Confrairie, afin d'en faire une memoire particuliere. Enſuite ayant ramaſſé quelques pauvres filles, qui mendioient par la Ville, il les plaça dans une maiſon, qu' il avoit bâtie dans la petite rue, & ſur la rue Julie il y bâtit l'Egliſe ſous l'invocation de s. Philippe Neri, dont ces filles prirent le nom, & furent enſuite, comme nous l'avons dit, tranſportées auprès de s. Marie Majeure. Le Sauveur avec les playes, que l'on voit dans l' Oratoire, eſt de Frideric Zuccheri; & le Crucifix en relief, qui eſt dans l'Egliſe, y a été apporté des grottes du Vatican, que l'on croit fait par les premiers Chretiens. S. Philippe ſur l'autel eſt une copie de Guide, & s. Troiſime eſt du ſuſdit Zuccheri. Au devant il y a les

343. *Priſons Neuves. Pl. 71. Liv. III.*

Les priſons étoient d' abord contre l' Egliſe du Montſerrat, & s'appelloient Cour Savelli; enſuite elles furent transferées à Tordinona au devant du chateau s. Ange: Mais enfin Innocent X. pour donner plus de commodité aux pauvres priſonniers, voulut mettre les nouvelles priſons ſur la

rue Julie, & ensuite elles ont été terminées par Alexandre VII. avec toutes les commodités convenables tant pour la santé du corps, que pour celle de l'ame, & la Confrairie de la Charité en fut chargée, qui, comme nous l'avons dit, a soin de nourrir les pauvres, & d'entretenir des Chapellains, & tout autre chose pour le bien des ames.

344. *Eglise de s. Luce du Confalon, dite à l'Egout. Pl. 179. Liv. IX.*

Cette Eglise est au devant des susdites prisons, mais tournée sur une autre rue, qui, par raport a un grand egout, s'appelle de l'Egout. Dans les commencemens elle étoit unie à l'Abbaye de s. Blaise de la *Pagnotta*; ensuite à la Basilique Vaticane; mais en 1264. l'Archiconfrairie du Confalon ayant été erigée, on la lui ceda, & se trouvant en très-mauvais état par sa vieillesse, elle la rebâtit à neuf; mais non pas avec la magnificence, qu'elle a aujourd'hui, sur le dessein de Marc David. S. François de Sales dans la premiere chapelle à droite est de Sauveur Monisilio. S. Pierre. & s. Paul après s. Luce, sont de Mariane Rossi. S. Bonaventure au devant est d'Hermenegilde Romain; Le tableau de la derniere chapelle est d'un elêve d'Etienne Pozzi. Cette Confrairie s'occupe à racheter les Chretiens esclaves des Turcs, & tous les ans elle donne la dote à un grand nombre de Filles. Elle a un Oratoire particulier dedié à s. Pierre, & à s. Paul tout

orné

orné de peintures à fresque. Celui-ci repond dans la petite rue à gauche de la rue Julie; mais avant de retourner sur celle-là, il convient d'observer l'

Eglise de s. Etienne in Piscivola.
Pl. 110. *Liv. VI.*

Au devant de la susdite Eglise de s.Luce est celle de s. Etienne, & on croit, que celle-ci a été bâtie avec magnificence, & decorée du titre de Collegiale par s. Etienne Roi d'Hongrie, elle porte le nom de Piscivola peut-être par rapport aux poissons, qu'on a coutûme de vendre sur cette place, ou bien pour quelque vivier antique; on a trouvé, en creusant les fondemens de la nouvelle Eglise, des marbres, & des colonnes de verd antique, qui sont voir, qu'il y a eu là quelque noble edifice. On y trouva encore comme un espece de piscine avec plusieurs separations faites de briques, comme si elles eussent été destinées à y conserver differentes sortes de poissons, d'où lui sera venue le nom de *Piscivola*, d'autant plus que l'on croit, que les murs de Rome, étendus par l'Empereur Claude, venoient jusqu' ici. Or menaçant ruine par sa vieillesse, le Curé la fit refaire à neuf vers l'an 1750. Le tableau du grand autel est de Pierre Labruzzi, & les peintures dans l'autre chapelle sont de Cajetan Sortino. Un peu après on voit sur le mur d'une maison une pierre avec une inscription, qui indique, qu'il y a eu là un hopital erigé

par l'Empereur Charles IV. Roi de Boheme pour ses sujets, qui fut ensuite achevé par son Recteur en 1456. On voit ensuite le

345. *Palais Sforza Cesarini. Pl.78. Liv.IV.*

Les Ministres de la Daterie Apostolique occuperent ce très-ancien palais jusqu'au tems d'Alexandre VI., & on en voit encore l'ancienne structure gotique dans la cour, & dans les portiques, avec differentes armoiries des Papes. Ayant ensuite passé aux Ducs Sforza, & Cesarini, ils l'ont raccommodé à la moderne vers la rue, & du côté de la place Sforza.

Retournant ensuite sur la rue Julie, aprés les prisons, on voit à gauche les magnifiques fondemens faits par Lazare Bramant, sur lesquels Jules II. vouloit faire la Cour Romaine, & y mettre tous les Tribunaux, & les Notaires, comme Innocent XII. L'a fait depuis sur le mont *Citorio*. Suit après l'

346. *Eglise de s. Marie du Suffrage. Planc. 71. Liv. IV.*

En 1592. quelques Confraires de la Confrairie de la Mort, voulant s'emploier par un institut particulier à soulager les Ames du Purgatoire, ils exercerent jusqu'en 1616. leurs fonctions dans l'Eglise voisine de s. Blaise de la *Pagnotta*: mais ensuite ayant obtenu ce lieu de Clement VIII., sous Clement X. ils y erigerent l'Eglise, & l'Oratoire selon le dessein du Chev. Rainaldi. Dans la premiere chapelle à droite les pein-

tures

tures sont de Jean Bap. Natali; Le tableau de l'autre chapelle est de Joseph Ghezzi. Abraham dans les lateraux est de Jerôme Troppa, & Jacob est de Calandrucci. Les lateraux de la chapelle suivante sont de Joseph Chiari, & les peintures de la voute, de Nicolas Berettoni. Le tableau du maître autel est de Joseph Ghezzi, & les lateraux, & les peintures du haut sont du Chev. Benaschi. Les lateraux de la chapelle du Crucifix sont, comme on le croit, de Lanfranc; & le tableau de la derniere, de Monsieur Daniel, mais les lateraux & le reste sont de Jean Bap. Cimini.

Dans la rue à droite de cette Eglise il y a l'Oratoire de l'Archiconfrairie du Confalon, & dans celle à gauche l'

347. *Eglise des s. Anne des Bressians.*

Le susdit Bramant pour la commodité des Notaires, & des autres Officiers avoit placé au milieu de la Cour, dont nous avons parlé, une Eglise, laquelle étant restée imparfaite, fut donnée en 1572. à la Confrairie des Bressians, qui l'acheverent, & la dedierent aux Ss. Faustins, & Jovite; mais peu de tems après ayant acquis la relique de s. Anne, ils en celebrerent la fête avec pompe, & solemnité, & de là l'Eglise en prit le nom. Elle a été renouvellée depuis, & sur le dessein du Chev. Charles Fontana on y a fait la façade, sur laquelle les deux Saints Titulaires ont été peints par François Cozza, de même que sur le mai-

maître autel ; mais la s.Anne est de l'ecole de Biroccio. Là tout auprès repond le passage de la barque. Sur les fondemens de la même cour il y a encore l'

348. *Eglise de S. Blaise de la* Pagnotta. *Pl. 71. Liv.VI.*

Cette Eglise est fort ancienne, comme nous l'avons dit, erigée sur le Temple de Neptune, & étant possedée par les Benedictins, elle fut une des vingt Abbayes privilegiées de Rome, & ayant été renouvellée, elle fut consacrée par un Abbé de Sainte vie sous Alexandre II. vers l'an 1609., & elle fut appellée *inter Tiberim*, *& Portam s. Petri*, *& de cantu secuto*. Mais ensuite étant reunie au Chapitre de s. Pierre au Vatican, il ne resta ici, que la charge des Ames ; & de son antiquité, que le clocher à la gotique. On l'appelle à present de la *Pagnotta*, à cause des petits pains, que l'on distribuoit au Peuple, qui y alloit par devotion le jour de la fête de ce Saint. On voit dans cette Eglise deux Anges avec quelques enfans peints par Pierre de Cortone, étant encore jeune : mais le Saint sur la porte est d'André Sacchi, ou d'Albano. Suit auprès le

349. *Palais Sacchetti. Pl. 71. Liv.IV.*

Antoine Sangalle Architecte de Paul III. bâtit ce palais de son propre dessein pour son habitation : Etant passé après sa mort au Cardinal Jean Ricci, celui-ci le fit achever, & orner de statues, de bustes antiques,

& de tableaux d'un très-grand prix, qui ſont ceux, que nous avons vus dans la gallerie du Capitole ; Car étant enſuite paſſé à la famille Caroli, de là à celle d'Aquaviva, & enfin à celle de Sacchetti, celle.ci les vendit à Benoit XIV.

350. *College Bandinelli*, *Pl.161. Liv.IX.*

Peu après le ſuſdit palais ſuit ce College, erigé en 1678. par Barthelemi Bandinelli Florentin pour la Jeuneſſe de Toſcane, qui ſouhaiteroit apprendre les ſciences humaines, & divines. Il eſt ſous la conduite de l'Archiconfrairie de s.Jean decapité. Auprès il y a l'

351. *Egliſe de S. Jean Baptiſte des Florentins. Pl.109. Liv. VI.*



La belle rue Julie finit par cette magnifique Egliſe, erigée par la Nation Florentine en l'honneur du s. Precurſeur ſon Patron.

tron. Il y avoit là un jardin avec une chapelle dediée à s. Pantaleon, appartenante au Chapitre de s. Celse, où Buonarroti en 1488. pensoit d' y faire une Eglise à la ressemblance de la Rotonde; mais parceque la depense étoit trop grande, ces Nationaux s'arreterent au dessein de Jacques de la Porte; non obstant cela elle est fort grande, divisée en trois nefs en forme de Basilique avec croix & dôme. Elle a de très nobles chapelles incrustées de marbres, & ornées de peintures, de metaux, & de stucs dorés, parmi lesquelles le maître autel tient le premier rang; Il fut fait sur le dessein de Pierre de Cortone, mais par cause de mort, il fut achevé par Cirus Ferri, où le s. Titulaire est reppresenté baptisant le Sauveur, exprimé en marbre par Antoine Raggi, la statue de la Foi est d' Hercules Ferrata, celle de la Charité de Dominique Guidi, & les statues de stuc avec des medaillons autour des deux sepulchres sont de Philippe Carcani, de Pierre de Sienne, de François Aprile, & de Monsieur Michel Anguier. De là descendant à la premiere chapelle à droite, s. Vincent est, comme on le croit, de Passignani, mais s. Jean Bapt. est d'Etienne Pieri. S. Philippe Benizi dans la seconde fut peint à Florence. S. Jerôme dans la troisieme est de Santi Titi, le même Saint, qui ecrit dans le lateral, est de Cingoli, & l' autre de Passignani, & les peintures à fresque sont de Pieri. S. Philippe Neri dans la quatrieme fut peint par

Char-

Charles Maratti, mais ayant été porté à Florence, on en mit ici une copie. Ss. Cosme, & Damien dans la croix sont de Sauveur Rosa; le sepulchre au dessus de la porte est un ouvrage d'Algardi. La Nativité, & le Passage de la s.Vierge dans la chapelle suivante sont d'Antoine Fontebuoni, & le reste est d'Augustin Ciampelli. Le Crucifix dans la chapelle de l'autre côté fut modelé par Prosper Bresciano, mais jetté en metail par Paul s. Quirico, & les peintures à fresque sont de Lanfranc. Le tableau de la croix est, comme on le pense, de Baccio Carpi maître de Pierre de Cortone, ou d'Alphonse Petrazzi elêve de Vanni. S. François dans l'autre chapelle est du susdit Santi Titi, & les autres peintures sont de Pomaranci; S. Antoine Abbé est de Ciampelli, les deux tableaux lateraux sont d'Ange Canini, & les peintures à fresque, d'Antoine Tempesta. Le grand tableau posé dans un côté de la porte laterale est, comme on le croit, de Naldini, & l'autre dans la chapelle, qui suit, est de Conrade Florentin, de même que s.Joseph, & s.Anne; mais les peintures à fresque sont de Jean Cosci. S. Sebastien dans la derniere est de Jean Bapt. Vanni. On voit d'autres sculptures dans les nefs laterales, dont les dernieres sont celles du sepulchre du Marquis Capponi, faites par Monsieur Ilos François, & l'autre du Pape Clement XII, faite par reconnoissance de ce qu'il a achevé cette Eglise, en y faisant la façade selon

le

le dessein d' Alexandre Galilei . A côté de celle-là, il y a le logement des Prêtres, qui desservent cette même Eglise, parmi lesquels a vecu le Ven. Cesar Baronius, qui fut ensuite Cardinal, avec d'autres disciples de s. Philippe Neri, dont on en conserve encore la memoire. Après il y a l' hopital erigé en 1607. par Dominique Campi Florentin pour ses Nationaux, & dans la rue au devant l'

Oratoire de la Pieté, & Consulat des Florentins. Pl. Susdite.

Leon X. non seulement accorda à la susdite Eglise le titre de Paroisse, mais il accorda encore à ceux de la Nation Florentine de jouir du privilege de la dite paroisse, quoiqu' ils demeurassent dans un autre, & même d' y tenir un office avec un Notaire pour les causes des marchands, où president trois nobles de la même Nation avec le nom de Consulat. A' droite de celui-ci il y a un Oratoire erigé en 1526. sur une encienne Eglise dediée aux Ss. Thomas, & Ursule, par la Confrairie des Florentins sous le titre de la Pitié, & il est tout orné de peintures de Sermoneta, & des Zucchari, mais le tableau sur l'autel est de Jerôme Sicciolante. Or avant de nous eloigner de ces contours il sera à propos d' observer le

352. *Passage de la Barque. Pl.37. Liv.V.*

A' gauche de la susdite Eglise de s. Jean des Florentins, où étoit le passage du fameux

meux Pont triomphal, on y mit en sa place une barque pour faciliter le passage d'un bord á l'autre du Tibre.

Il est à remarquer, que de ce côté-là vers la longare on trouva sous le Pontificat de Clement XI. une vêine d'eau salubre provenant du Mont Janicule voisin, pour celà on y fit une fontaine, qu'on appelle Lancisiane, parcequ'elle fut estimée très-legere par Lancisi Medecin du Pape. Au milieu du sein de ce Fleuve on voit les

353. *Ruines du Pont Triomphal. Pl. 87. Liv. V.*

Les anciens Romains ont eu non seulement l'Arc, la Porte, le Champ, & la Voie Triomphale, mais encore le Pont, dont on ne voit plus que les restes des piles entre la susdite Eglise de s. Jean des Florentins, & l'hopital du s. Esprit. Il étoit appellé Triomphal, parceque les Heros, qui venoient à Rome triomphans des ennemis de la Republique, passoient dessus avec solemnité par decret du Senat; & le Champ, qui étoit au delà du Pont, s'appelloit egalement Triompal, parceque là on se mettoit en ordre, & commençoit le cortege solemnel des Triomphans. Après que la lumiere de la Foi Evangelique eut dissipé les tenebres de l'Idolatrie, & que la Religion Chrètienne se professoit librement, & glorieusement, ce Pont servit pour aller à la Basilique Vaticane, & la Porte, qui étoit ou au commencement, ou

au

au bout, s'appelloit Porte de s. Pierre, & depuis là jusqu'à la Basilique on y avoit fait un portique magnifique de colonnes, afin qu'il servit de couvert tant en tems de pluie, que de soleil à ceux, qui alloient visiter le sepulchre des ss. Apôtres. Et afin que l'entrée du portique fut noble, & magnifique, les Empereurs Gratien, Valentinien, & Theodose, qui regnoient ensemble, en 379. y ajouterent un Arc comme de Triomphe, dont on en voïoit les Siecles passés les vestiges à gauche de l' Eglise des ss. Celse, & Julien, & où de nôtre tems on a decouvert des marbres, & des fustes de colonnes pretieuses, en faisant les fondemens de la même Eglise, & qui, selon ce qu'on peut conjecturer, repondoit en ligne droite aux susdites piles du Pont, que l'on voit encore au milieu du Tibre.

Les premiers moulins à bled par rapport à la commodité de l'eau ont aussi été construits sur ces piles peut-être par Belisaire même; mais maintenant ils sont situés à l'un & l'autre bord sur de grandes barques, & fournissent abondamment la farine aux habitans. Or pour finir avec plaisir cette journée, si mon aimable Lecteur me le permet, je rapporterai l'

Ordre, & la Suite des Triomphans.
Pl. 65. Liv. IV.

Pendant que dans la Ville le Peuple se mettoit en ordre, & en fête pour applaudir à la pompe du Triomphe, depuis le susdit

Champ triomphal on commencoit la marche. Le Triomphant étant vêtu de pourpre avec la couronne de laurier en tête, & d'autres ornemens d'or pleins de pierres pretieuses, assis sur un char doré, tiré par quatre chevaux, & quelque fois par quatre Elephans, ou par quatre Lions, ou Tigres, on marchoit tous vers ce côté avec tout le Cortege, & passant par l'Arc, & ensuite par le Pont, on continuoit vers le theâtre de Pompée; De là passant au temple de Junon, maintenant s. Ange au marché à poisson, & au thêatre de Marcel, il entroit dans la Ville, & poursuivoit vers le grand Cirque, le Septizone, & ensuite tournant du côté, où est à present l'Arc de Constantin, & celui de Tite, il arrivoit jusqu' où est l'Arc de Septimius Severe, precedé des Legions des soldats armés, & ornés de leurs plus beaux habits militaires, selon leur rang, parmi lesquels on conduisoit differentes machines, où étoient representées les batailles, où on voïoit les Ennemis vaincus, & les Romains vainqueurs; les Villes saccagées, les vaillans Capitaines; d'autres machines chargées de bouffons, & de farçeurs pour faire rire les spectateurs. Suivoient après des trophées sans nombre gagnés sur les ennemis; ensuite venoient les Capitaines, les Rois prisonniers chargés de chaines, & puis un grand nombre de chars pleins de depouilles pretieuses, & d'armes ennemies; & même des bêtes feroces, des animaux singuliers richement or-

nés, amenés des Provinces conquiſes; après cela on conduiſoit les boeufs deſtinés au ſacrifice, ornés de couronnes, de fleurs, & de bandeaux avec les cornes dorées; Enſuite marchoient les Prêtres, le Pontifs, les Baccantes, les Epules, & tant d'autres vêtus d'or, & chantans. Enfin le Triomphant montoit au Capitole avec tout les Magiſtrats, la Milice, les Capitaines de guerre, les Centeniers, & les Ambaſſadeurs, & ſe preſentoit au temple de Jupiter Capitolin avec des preſens de couronnes d'or, & les depouilles des ennemis, ce qui mettoit toute la Ville en fête, & en grande rejoüiſſance.

Tous les temples étoient ouverts, & environnés de feſtons avec des fleurs, & couverts de pretieuſes tapiſſeries, & de differens autres ornemens, de même que ſur les fenêtres, & par les rues, & on n'entendoit par toute la Ville que des acclamations & differents concerts de toute ſorte d'inſtrumens de muſique, qui faiſoient retentir par tout la joye, & la gaieté. C'eſt de cette façon, que les anciens Romains recompenſoient ceux, qui s'étoient emploiés courageuſement à augmenter l'Empire, & à faire honneur à la Patrie, pour engager les autres Citoïens à en faire de même, & encore de plus grandes entrepiſes. Et pour en conſerver la memoire on erigeoit des arcs de Triomphe, des ſtatues, & autres monumens ſuperbes & nobles pour éterniſer leurs grandes actions, leur nom, & leur memoire.

Tri-

ITINERAIRE INSTRUCTIF



HUITIEME, ET DERNIERE JOURNE'E.



Yant visité, & observé, autant qu'il a été possible, les choses les plus considerables de cette illustre Ville, avec tous ses contours, il nous reste maintenant, pour finir nôtre voiage instructif, & curieux, à voir les magnificences de la Ville Leonine, & de la Basilique Vaticane si renommée, & si récherchée par toutes les Nations: Et pour dire vrai, on ne peut nier, qu'on n'a jamais vu, & qu'on ne voit dans aucune autre partie du Monde, rien de si surprenant. A'cet effet nous obſerverons d'abord, & nous passerons le

354. *Ponte S. Ange. Planc. 87. Liv. V.*

L'Empereur Elius Adrien bâtit ce Pont vis-à-vis de son Mausolée, ou de son sepulchre, afin qu'on put commodement jouir, & observer de prés tous les magnifiques, & nobles ornemens, dont il étoit orné, & il fut appellé *Emilius* du nom de son Fondateur. Mais les vaines superstitions des Gentils ayant cessées, & le susdit Pont triomphal venant à manquer, il servit, comme il sert encore aujourd'hui pour aller à la Basilique Vaticane. Nicolas V. fut le premier, qui raccomoda ce Pont, de-

depuis le funeste accident arrivé l'année du Jubilé 1450., lorsqu'une grande foule de Peuple retournant de la Basilique Vaticane, s'y pressa tellement, que les bords en étant rompus, 170. personnes y perirent, partie étouffées sur le Pont, & partie tombées dans le fleuve, & à l'occasion d'un tel retablissement, il y fit deux petites chapelles à l'entrée, l'une avec l'image de s. Pierre, & l'autre avec celle de S.Paul; Mais ensuite Clement VII. au lieu des chapelles, il y posa les statues de marbre, celle de s.Pierre faite par Laurent Florentin, & celle de s. Paul, par Paul Romano, & après quand Charles V. vint à Rome, on plaça sur ses bords 14. statues de terre cuite, qu'on trouvoit très-belles; mais Clement IX. fut celui, qui l'orna, comme nous le voïons, sur le dessein de Bernini, en y plaçant sur des grands piedestals dix statues de marbre beaucoup plus grandes que le naturel, qui representent autant d'Anges, qui tiennent differens instrumens de la Passion du Sauveur. Celle, qui soutient la Colonne, est d'Antoine Raggi; celle avec la Sainte Face, est de Cosme Fancelli, l'autre avec les cloux, est de Jerôme Lucenti, celle avec la Croix, est d'Hercules Ferrata; l'autre avec la lance, est de Dominique Guidi, celle avec les fouets, est de Lazare Morelli, celle avec la robbe inconsutile, ou sans couture, & l'autre avec la couronne d'epines, sont de Paul Baldini, mais celle avec le titre de la Croix, est de Bernini, & la derniere, qui tient

l'epon-

'eponge, est d'Antoine Giorgetti: D'où l'on voit, que c'est à double raison, qu'on l'appelle maintenant le Pont s. Ange, & le Mausolée s'appelle le

355. *Chateau S. Ange. Pl. susdite.*



Cette ronde, & merveilleuse masse, que nous voïons depouillée de tout ornement, fut bâtie, comme nous l'avons dit, par Elius Adrien Empereur à l'imitation du Mausolée d'Auguste, que nous avons vu dans la quatriême journée près de *Ripetta*, pour y placer ses cendres, & y ensevelir les Cesars ses successeurs, puisque celui-là étoit deja rempli, & on n'y enterroit plus personne. Celui-ci étoit tout couvert de marbre *pario*, & entourré de merveilleuses colonnes, avec lesquelles le Grand Constantin orna la Basilique de s. Pierre, & celle de s. Paul, où on les voit encore avec admiration. Il y avoit encore là des statues de

[illegible] [illegible], avec des chars, [illegible], à [illegible] à quatre chevaux; à [illegible], il y avoit même [illegible] une statue du Soleil sur [illegible] de [illegible] à [illegible] grand [illegible] en [illegible] dans le [illegible] Salluste, à de Narbonne, [illegible] pour [illegible] [illegible]. [illegible] les premiers, à [illegible] au plus haut, à [illegible] de ce [illegible] une pomme de pin faite de metal. [illegible]; On y [illegible] ensuite les Cendres de tous les Antonins, qui succederent après [illegible]. Mais ensuite étant changé [illegible], ou château, il changea aussi de [illegible] sous le Pontificat de s. Gregoire le grand; [illegible] en 59[illegible]. Rome étant affligée [illegible], & le s. Pontife cherchant à appaiser la colere de Dieu par la penitence de son Peuple; pendant qu'il portoit en procession l'image de la s. Vierge le jour de Pâques, approchant de ce Fort, il entendit [illegible], une voix, qui disoit, *Regina Cœli lætare, alleluia*, à laquelle le s. Pontife étonné, repondit, *Ora pro nobis Deum, allel*[illegible] plut au Seigneur de commencer [illegible]re cesser la mortalité; & en [illegible]e ce fait le même s. Pontife eri[illegible] [illegible]lise en l'honneur de s. Michel [illegible] non pas celle, qui est sur cette [illegible] celle, que nous verrons dans

Pa[illegible]

peu auprès de ce Fort : Car tout le monde croit, que Boniface III. ou IV. fit eriger celle-ci, qui pour sa situation, fut appellée *inter nubes*, & le Chateau se dit de s. Ange. Ensuite en l'honneur de ce Prince celeste on eleva sur le plus haut du même Fort une statue de marbre, qui, pour faire allusion au fait, le representoit comme remettant le glaive dans le foureau, de même que le s. Roi David l'avoit vu après un pareil fleau de son tems.

On l'appella aussi Roche, ou Tour de Crescence, pour avoir été occupée en 985. par un de ce nom; mais en ayant été chassé par Othon III., elle fut faite en forme de Citadelle par Boniface IX., & Alexandre VI. la fournit & l'orna de differentes particularités. Urbain VIII. la fortifia de canons, & de mortiers faits avec le metail du Pantheon, aujourd'hui la *Rotonde*. Parmi les raretés, qu'il y a, on compte une lôge avec des stucs de Raphael de Montelupo; & des peintures de Sermoneta; une sale peinte par Pierin de Vaga avec un pavé de très-belles pierres, & d'autres chambres peintes par le même Pierin, par Jules Romain, & par d'autres, avec des bustes antiques. Il y a aussi un arsenal copieux, des archives secretes, où on conserve les originaux de quelques Bulles Pontificales, & les actes des Conciles, avec d'autres manuscrits de grande estime. Benoit XIV. y fit l'horloge sur la façade, ota la statue de marbre du s. Archange, & y plaça celle

de metail tirée du modele d' un François.

356. *Corridors du Palais Vatican.*
Pl.20. Liv.I.

Après le susdit Chateau s. Ange suit une petite place avec quatre rues, celle à droite conduit à l'Eglise de s.Michel Archange qui a été rebâtie plus en de là de celle, qui avoit été faite par s.Gregoire, comme nous l'avons dit, en memoire de la susdite apparition de ce Prince, abbatue pour donner place au Corridor, qu'on y voit, fait par Alexandre VI. Espagnol, afin de pouvoir passer secretement du Palais du Vatican au Chateau s. Ange; & ensuite Urbain VIII. le restaura, & le couvrit de toit. De là retournant dans la place, & entrant dans la rue à gauche, on voit le grand

357. *Hopital du S. Esprit* in Sassia.
Pl.171. Liv.IX.

Cet Archi-Hopital conserve le très-ancien nom de celui, qu' Ina Roi des Saxons Occidentaux avoit bâti ici avec une Eglise dediée à la s. Vierge, pour la commodité des Pelerins de sa Nation, & qu' on appella l' Ecôle des Saxons. Mais ensuite par un terrible incendie arrivé en 817., & un autre en 847. toute cette contrée restant desolée, S. Leon IV. après avoir ceint de murs tout le Vatican, la repara avec les secours des Rois de cette Nation. Dans la suite cette contrée ayant été devastée par Henri IV., & par Frideric Barbarousse, le Pape

Inno-

Innocent III. en 1198. sentant les miseres des Peuples, & les inconveniens, inspiré de Dieu, ordonna ici la fabrique d'un Hopital pour les pauvres malades, & les enfans exposés; & afin qu'on reconnut, que cela venoit d'une inspiration divine, il voulut, qu'il porta le nom du s. Esprit, & que ses Ministres fussent vêtus de couleur celeste. Il en donna le soin à quelques Prêtres nommés chanoines reguliers, dans ce tems-là reunis en France pour le service des malades, dont le Fondateur appellé Jules Montpellier fut fait Commandeur de cet Ordre nouveau dit du s. Esprit. Pour cela le même Pape erigea auprès de cet Hopital une Eglise dediée au s. Esprit, pour y officier, & celebrer les Divins Misteres; mais en 1538. l'Eglise fut rebâtie de nouveau, & ornée par plusieurs Papes, & Cardinaux avec des peintures, des marbres, & des stucs dorés. Le dessein de l'Eglise est d'Antoine de Sangallo, & celui de la façade est d'Octave Mascherino, mais le tabernacle du maître autel est une Architecture d'André Palladio, & les deux Anges de bois doré sont de Laurent Tedesco; Les peintures de la tribune sont de Jacques Zucca, qui y a exprimé plusieurs portraits de ses amis. Le tableau de la premiere chapelle du côté de l'Evangile a été peint par Marcel Venusti. Le Christ mort sur l'autel suivant avec les autres peintures sont de Live Agresti; le tableau du quatriême autel est de Pompée dell'Aquila, & les quatré Evangeliste sont d'A-

d'André Lillio. Le couronnement de la s.Vierge avec les autres peintures dans la derniere chapelle sont de Cesar Nebbia, & les deux tableaux des côtés de la porte sont de François Salviati, aidé par Roviale Espagnol son ecolier. Le tableau en haut est du susdit Zucca, qui a peint aussi la descente du s. Esprit avec tout le reste dans la chapelle de l'autre côté. L'Assomption de la s.Vierge, & les autres peintures de l'autre chapelle sont du susdit Agresti; mais la Nativité est de Jean Bap. Moutano, & la Circoncision est de Paris Nogari; S. Philippe Neri dans l'autre est d'un ecolier de Pierre de Cortone, & les lateraux sont d'Agresti; La Transfiguration dans la derniere fut peinte par Joseph Valeriano avant d'être Jesuite. Il y a d'autres peintures dans la Sacristie d'Abatini, & de Sicciolante, qui y fit la descente du S.Esprit. Gregoire XIII. y fit sur le dessein du susdit Mascherino un palais magnifique pour le Commendeur, qui d'ordinaire est un Prelat, dans le quel il y a une Biblioteque choisie, augmentée par Monsigneur Lancisi, & par plusieurs Princes, entre autres par Louis XIV. Roi de France.

Le Chev. Bernini renouvella le bras de l'Hopital avec la grande porte sous Alexandre VII., & le Chev. Fuga suivit l'autre bras sur le même dessein de Bernini sous le Pontificat de Benoit XIV., ce qui fait, qu'il y a des commodités pour plus de mille malades, qui sont servis par un grand nombre

d'offi-

d'officiers, & même par des personnes pieuses, & religieuses. L'autel isolé du viel Hopital est du dessein du susdit André Palladius, & le tableau est de Charles Maratti, qui a peint aussi l'Annonciation, qui est à present dans le nouvel Oratoire de la Confrairie, fait sur le dessein du Chev. Passalacqua, au devant du nouveau bras. Les peintures à fresque dans le nouvel Hopital sont de Gregoire Guglielmi, & le tableau sur l'autel est de Lanfranc.

Il y a auprès les logemens distingués pour les petits garçons, & les petites filles exposées, qui après avoir été elevées pas les nourrices, sont instruites dans les bonnes moeurs par des Religieuses Augustines, qui ont là leur Monastere, & elles y apprennent les ouvrages convenables à leur âge, jusqu' à ce qu'elles se marient, ou se fassent religieuses, & elles y ont une Eglise dediée à s. Thecle. On y apprend à lire, & à ecrire aux petits garçons, & on les y entretient jusqu' à qu' ils soient en état de gagner leur vie.

Ensuite retournaut à la place, on voit la fontaine faite par Paul V., auprès de laquelle, on croit, qu' étoit le sepulchre de Scipion l'Affricain, il étoit fait en piramide, mais plus grand, & plus magnifique que celui de Cestius à la porte s. Paul. Le Pape Domnus le depouilla de ses marbres pour paver s. Pierre, & Alexandre VI. le demolit entierement pour redresser la rue, qui s'appelle maintenant Alexandrine, sur laquel-

quelle en marchant quelques pas, on voit à droite l'

258. *Eglise de s. Marie de la Transpontine. Planc. 124. Liv. VII.*



Cette Eglise conserve le nom de l'ancienne, qui pour sa petitesse, & parcequ'elle *étoit* peu après le passage du Pont s. Ange, fut appellée Transpontine, & fut destruite pour faire place aux fortifications, & aux fossés, dont le susdit chateau est entouré. Pour celà Pie IV. en 1566. ordonna, qu'on fit une nouvelle Eglise, & avec le secours de plusieurs personnes pieuses, & particulierement du Cardinal Alexandrin, elle fut achevée l'an 1587. sur le dessein de Paparelli, & d'Octavien Mascherini les Religieux Carmes, qui desservent cette Eglise, portèrent processionellement de la vielle Eglise dans la nouvelle le très-saint Sacrement, une Image de la s. Vierge, qu' ils avoient appor-

apportée de Terre Sainte, quand ils vinrent á Rome pour la premiere fois, les Colonnes, aux quelles les Ss. Apôtres Pierre, & Paul furent liés & flagellés, avec un Crucifix, quelques Corps saints, & autres Reliques. Sixte V. l'honora d'un titre de Cardinal, & avec l'aide de plusieurs Fideles elle fut decorée de chapelles ornées de marbres, & de bon nombre de peintures. S. Barbe dans la premiere chapelle à droite est du Chev. d'Arpin, mais les autres peintures sont de Cesar Rosetti. S. Catherine dans l'autre est de Monsieur Daniel, & les autres peintures sont d'Alexandre Francesi. La Conception dans la troisiême étoit de Muziani; & les peintures de la quatriême sont de Bernardin Gagliardi. S. Albert dans la cinquiême, & toutes les autres peintures sont d'Antoine Pomaranci, & le tableau de s. Marie Magdelaine de Pazzis dans la Croix est de Dominique Perugino, qui a peint aussi à fresque les angles du dôme. Le maître autel, où on conserve l'image de la s. Vierge, est orné d'un très-beau Tabernacle avec des colonnes, des sculptures, & des metaux dorés selon le dessein du Chev. Charles Fontana; les quatre statues de marbre sont de Leonard Reti, & les tableaux dans le choeur ont été faits depuis peu par Ange Papi. S. André Corsini dans l'autre chapelle de la croix est de Jean Paul Melchiorri, & les peintures de la voute sont de Blaise Puccini. S. Ange Carmes dans l'autre, & le reste des peintu-

res sont de Jean Bapt. Ricci. S. Therese dans la chapelle suivante est d'Hiacinthe Calandrucci. Le tableau dans la chapelle, où sont les colonnes, aux quelles furent liés les ss. Apôtres Pierre, & Paul, & le reste des peintures sont du susdit Ricci de Novare. S. Elie dans l'avant derniere est d'Antoine Gherardi, & dans la derniere il y a les corps des ss. Basilide, Tripodia, & Magdale Martirs, & dans la Sacristie entre autres Reliques il y a la tête de s. Basile le grand. Dans l'Oratoire contigue le tableau de l'autel est de Louis Garzi, & marchant un peu plus loin à droite, il y a le

359. *Palais Giraud*. *Pl.* 122. *Liv.VI.*

Cet ancien, & magnifique Palais bâti sur le dessein de Bramant Lazzari, a appartenu long tems aux Rois d'Angleterre, & servoit de logement à leurs Ambassadeurs: Mais Henri VIII. l'ayant donné au Cardinal Campegi, il passa ensuite à la maison Colonne. Innocent XII. l'ayant acheté, il y fit un College Ecclesiastique, qui ayant été transferé, comme nous l'avons dit, auprès du Pont Sixte, ce Palais passa au Marquis Giraud, qui refit de nouveau la grande porte.

Vis-a-vis ce Palais on voit une place spacieuse avec une belle fontaine faite par Paul V. sur le dessein de Charles Maderno. D'un côté est le palais Madruzzi, acheté depuis par le Cardinal Pallotta, & enfin reduit par Pie V. en College pour les Peres

Pe-

Penitenciers de s. Pierre au Vatican, & d'un autre côté il y a l'

360. *Eglise de s. Jacques* Scossacavalli.

Cette petite Eglise prit ce nom, selon ce qu'on en lit, dès le tems de s. Helene mere du Grand Constantin, lorsque cette sainte Imperatrice faisant conduire à Rome deux pierres pretieuses, l'une sur laquelle Abraham avoit posé son fils Isaac pour l'immoler à Dieu, & l'autre sur la quelle Jesus Christ fut posé, quand la s. Vierge le presenta au Temple. Elle pensoit de les placer dans la Basilique du Vatican; mais les chevaux, qui les portoient étant arrivés ici, ne voulurent plus avancer d'avantage, quoiqu'ils fussent pressés, & bâtus durement par les conducteurs: C'est pourquoi ayant bâti ici une Eglise, elles y furent deposées. Le tableau de l'autel à main droite, & celui du maitre autel furent dessinés par Jean Bapt. Novarra, & peints par un de ses ecoliers, mais celui du dernier est du même Novarra. Il est à remarquer, que la seconde Confrairie pour accompagner le très- S. Sacrement aux malades, a été erigée dans cette Eglise Paroissiale en 1514., ce qu'Innocent XII. ordonna en 1694. de se pratiquer dans toutes les autres Paroisses de Rome, & y accorda beau[illegible] d'indulgences; & à cet effet à gauche de cette Eglise on y erigea un Oratoire, où il y a un tableau peint par le Chev. Paul Guidotti, & sur la voute quelques peintures de

Vespasien Strada. Au devant de cette Eglise il y a le

361. *Palais Spinola, & Hospice pour les Heretiques convertis à la Foi.*

Ce Palais est fort grand, & magnifique, de l'architecture de Balthasar Peruzzi; la porte principale de ce palais, qui donne sur la rue, est surmontée d'un beau balcon decoré de deux Colonnes d'ordre dorique. Il est à remarquer, que Charlotte Reine de Cipre, y mourut dans le tems d'Innocent VIII., & Raphael d'Urbin dans le tems de Leon X. Ensuite le Cardinal Jerôme Gastaldi Genois l'acheta, & assigna la partie, qui est vers la place pour servir d'Hospice aux Heretiques de l'un, & de l'autre sexe, qui voudroient professer la Religion Catholique. De là marchant par l'une, ou l'autre rue, on arrive à la grande place de la Basilique Vaticane; on voit à gauche, & à côté du quartier des soldats l'

362. *Eglise de s. Laurent dans le Bourg Planc. 153. Liv. VI.*

Cette Eglise s'appelloit anciennement *in piscibus*, & maintenant dans le vieux bourg parceque cette contrée est la plus ancienne de toutes les autres de la Ville Leonine. En 1200. elle étoit unie à la Basilique du Vatican; ensuite elle fut occupée par des Religieuses de sainte Claire; lesquelles ont été transferées ailleurs par Leon X., & l'Eglise est restée sous la conduite de la Con-

frairie du s. Esprit. Depuis elle a été rebâtie en 1650. par la très-noble Famille Cesi, qui a un magnifique palais à côté, bâti en 1411. par le Cardinal Thomas Armellino Anglois, orné de statues, & de marbres antiques; & l'Eglise fut cedée aux Clercs reguliers des Ecoles pies, qui y ont établi leur Noviciat. Cette Eglise conserve son ancienne forme à trois nefs, soutenues par des belles colonnes, & ornée de marbres, & des peintures. Le tablean du maitre autel, representant le mariage de la s. Vierge, est de Nicolas Berrettori, mais deux des cotés, & les peintures, qui sont autour de l'Eglise sont de Michel Ange Ricciolini; S. Anne dans la chapelle à droite est de Pierre Nelli, & le tableau du côté de l'Evangile, & celui, qui est vis-à vis, de même que les peintures á fresque, sont de Jean Bap. Calandrucci; s. Laurent à gauche du maître autel est d'Hiacinthe Brandi; S. Jean Bap:, & s. Sebastien sont du même Nelli. Les peintures de la chapelle de s. Nicolas sont du susdit Ricciolini; Celles du Crucifix sont de Toppa; & les autres dans la chapelle de la s. Vierge sont de Cordieri. Sortant ensuite par la petite porte, on voit presqu'au devant l'

Eglise de S. Michel Archange & de S. Magnus. Pl. 173. Liv. IX.

Cette Eglise s'appelloit *in Sassia* par la même raison, que nous avons dit de l'Hopital du s. Esprit, aussi n'en est elle pas eloignée.

gnée. Elle fut erigée en l'honneur de s. Michel Archange vers l' an 813. par Charles Magne sur la pente de cette colline, que les anciens appelloient *Palatiolum*; c'est pourquoi on y monte par quelques degrés, & parcequ' on y conserve le Corps de s. Magnus Evêque, & Martir, elle en prit encore le nom. Paul III. erigea dans cette Eglise une Confrairie pour accompagner le s. Viatique de la Basilique Vaticane, dont elle depend, & en 1631. on y etablit un College de cent Prêtres, & vingt Clercs sous le titre de la Conception, qui fut ensuite transferé, comme nous l'avons dit, dans le College Ecclesiastique proche le Pont Sixte. Cette Eglise a été renouvellée depuis peu par Benoît XIV., & ornée de differentes peintures modernes. Le premier autel à droite a été peint par M. Parocel, le maître Autel par Nicolas Ricciolini, & le troisieme par Louis Sterns. Nous voici enfin à la grande

363. *Place de S. Pierre au Vatican.*
Pl. 27. Liv. II. & III.

Dans l'ancien Champ Vatican, où les Gentils alloient chercher les augures, & apprêter leurs vains, & superstitieux triomphes, on voît l'etonnante place de la Basilique Vaticane, qui, étant en forme d'Amphiteatre, laisse l'imagination d'un chacun dans l'étonnement, & l'admiration, paroissant un ouvrage plus qu' humain tant par sa grande étendue, & ma-

gnificence, que par la distribution, & la dignité des portiques, des colonnes, des statues, des fontaines, & de l'admirable Obelisque Egiptien. C'est pourquoi voulant rendre compte de toutes ses parties, il est à propos, que je commence par l'

Obelisque Egyptien. Planc. susdite.

Sesostris Fils de Nuncoreus Roi d'Egypte fit eriger, cét Obelisque à Heliopolis, & selon le rapport de Pline, Cajus Caligola le fit transporter à Rome la troisiême année de son Regne, & le plaça dans le Cirque du Vatican, qui ensuite fut appellé le Cirque de Neron a cause de ses jardins, qui étoient là. Il faut remarquer, que le vaisseau, qui le portoit, étoit si grand, qu'étant coulé à fond à l'embouchure du Tibre, il servit de fondement a la forteresse de la Ville de Porto. Cet obelisque resta sur pied, mais avec son piedestal sous terre auprès de la Sacristie de s. Pierre jusqu'au Pontificat de Sixte V., qui le transporta vis-à-vis de la Basilique par l'industrie de Dominique Fontana, & pour trasporter, & elever cet Obelisque avec tous les ornemens on a depensé 38. mille ecus romain. Au dessus il y mit le signe de la s. Croix, faite de metail, laquelle ayant souffert dans quelque partie par le cours des années, en 1740. on la descendit, & on la retablit, & dans cette occasion on y mit une parcelle du bois de la vraie Croix, & on accorda diverses indulgences aux Fide-

les.

les, qui la salueroient en disant un *Pater*, & *Ave*. Cette admirable pierre est de granit rouge sans hierogliphes, & est l' unique, qui soit restée entiere après les ruines des Barbares, & les injures des tems. Il a 80. pieds & demie de hauteur, & avec son piedestal & la Croix de metail 107. Paul V. pour en augmenter les ornemens, y fit la fontaine, qui est à droite, & Clement X. celle, qui est à gauche; elles sont admirables, non seulement pour l'abondance de leurs eaux, mais encore par les bassins superieurs de granit egyptien, faits d'une seule piece. Enfin Alexandre VII. sur le dessein du Chev. Bernini y fit ces incomparables portiques douples en forme d'amphiteâtre d'ordre Dorique, ornés de 320. grosses colonnes de pierres travertines avec des corniches, des balustres, & 140. Statues representantes differents Saints & Saintes dont les reliques se conservent dans la Basilique, & differents Fondateurs des Ordres Religieux: Ainsi toutes cettes magnifiques ornements servent de grandeur à la

364. *Basilique Vaticane*. *Pl.41*. *Liv.III.*

Cette Basilique s'appelle Vaticane, de la Colline de ce nom, qui le donna aussi à la Vallée; Il derive, selon quelques uns de *Vaticinium*, ou Oracle, qui se faisoit là: Cette vallée fut d'abord regardée comme infame à cause du peu de salubrité de son air, c'est pourquoi elle servoit pour y justitier les



malfaiteurs ; mais ensuite, on y eleva des Temples, des Cirques, des Jardins, & des sepulchres d' Hommes illustres, qui le rendirent celebre. Que le Cirque de Cajus, & ensuite de Neron ait été, où est la Basilique, le même Obelisque le prouve evidemment, puisqu' il étoit au milieu de ce Cirque avec d' autres ornemens, où on celebroit les fêtes *Circenses*, & ce fut là que sous le Regne de Neron on fit l' horrible massacre des Chretiens, rapporté par Svetone Historien Payen. Mais la paix ajunt été depuis rendue à l' Eglise; pour honorer le sang repandu dans ce lieu par tant de Martirs, & pour donner de l' eclat au tombeau des ss. Apôtres Pierre, & Paul, l' Empereur Constantin, fit detruire ce Cirque, y bâtit la Basilique, & travailla de ses propres mains à en creuser les fondements. Ce Prince desirant avec ardeur de voir bientot finir le monument

de

de sa pieté, employa pour l'elever quelques murs du même Cirque, & beaucoup de marbres, & de colonnes de plusieurs anciens bâtimens de Rome. La Basilique étant achevée avec magnificence le 18. de Novembre, elle fut consacrée par le Pontife s. Silvestre, & enrichie de beaucoup de tresors par le pieux Empereur, & pourvue de gros revenus pour l' entretien des lumieres, & des Ministres, qui la desservissent. Cette Basilique a toujous été en si grande veneration par tout le Monde Catholique, qu'elle etoit visitée par les Empereurs, les Rois, les Princes, & des Saints hommes, dont on a de memorables exemples. Personne n'y étoit reçu, qu'il ne fit auparavant sa profession de foi. Elle étoit desservie par des Moines de quatre Monasteres, qui tour à tour psalmodioient nuit & jour. De là la veneration s'augmentant de plus en plus envers cette Sainte Basilique, Honorius I. y fit une porte d'argent, & la couvrit de lames de bronze doré tirées du Temple de Jupiter Capitolin, mais dont elle fut depouillée par les Saracins. Leon IV. refit la porte avec quelques basreliefs d' argent, & Nicolas III. ensuite l'orna de mosaiques, & Giotto Florentin y fit beaucoup de peintures.

Dans la suite des tems cette Basilique essuia beaucoup de desastres, & fut souvent depouillée par les barbares, & les ennemis de la Religion: & après 1200. ans elle commença à menacer ruine, c'est pourquoi Ni-

Dessein du Cirque de Neron



Obelisque du même, qui estoit près de la Sacristie de s. Pierre avant, qu'il ne fut transporté dans la Place Vatican.





colas V. pensoit à la rebâtir ; mais sa mort étant survenue, Jules II. Savonois en 1506. commença le nouveau Temple, en y renfermant tout le vieux ; l'histoire rapporte, qu'en creusant les fondemens, on y trouva quantité d'urnes, & de vases de marbres qui renfermoient des os, & des corps de plusieurs Papes, & Rois vêtus d'or ; on remit ensuitte dans la nouvelle Basilique les-pretieuses Reliques. Le premier Architecte fut Bramant Lazzari, qui mourut en 1514., Raphael d'Urbin avec d'autres lui succederent. Celui-ci venant aussi à mourir, le bâtiment fut continué par Julien de Sangallo, par Frere Juconde de Verone, & après par Balthasar Peruzzi. Ensuite sous Paul III. il fut continué par Antoine de Sangallo, & par Laurenzette Sculpteur ; mais après en 1546. la direction en ayant été confiée à Michel Ange Buonarroti, celui-ci la reduisit en forme de Croix greque, & fit le dessein du Dôme : De là la fabrique fut continuée par Jacques Barozio, & au tems de Sixte V. Jacques de la Porte avec Dominique Fontana eleverent l'admirable dôme d'après le dessein du susdit Buonarroti, le dôme est un peu plus grand que le Pantheon d'Agrippa, que nous appellons à present la Rotonde, ceux-ci ajouterent pour complement le petit dôme, & au dessus une boule de metail, qui soutient la Croix, & qui peut contenir commodement 32. personnes assises ; Cette boule offre a tous les curieux un accéz très-facile par la com-

commodité singuliere des Escaliers qui conduisent, jusque dans son interieur.

Paul V. en 1606. reduisit la Basilique de Croix grecque en croix latine, & fit le portique avec la grande façade selon le dessein de Charles Maderne. Elle est longue de 588. pieds, & large dans la Croix de 423. pieds, & dans la nef du milieu 77., du pavé jusqu' à la voute elle est haute 158. pieds, & jusq' à le Croix du dôme 449. de sorte qu' elle surpasse tous les plus insignes bâtimens tant modernes, qu' anciens, non seulement pour l' étendue de sa masse, mais encore pour sa construction tant de l'exterieur, que de l'interieur, & par les admirables ouvrages de marbres, de mosaiques, de metail, & de stucs dorés.

Il seroit trop malaisé de rapporter dans une courte description tous les excellents ouvrages de peinture, & de sculpture, qui ornent toutes les parties de ce vaste Temple, qui sont deja imprimés dans plusieurs volumes; cependant ne voulant point abandonner mon Lecteur dans ce qui peut lui plaire le plus, j'ai resolu de l'accompagner au moins dans les choses principales, pouvant à son loisir observer le reste. Les deux Statues de s. Pierre, & de s.Paul, que l'on voit aux pieds du grand escalier; ont eté faites dans le tems de Pie II. par Minius de Fiesole; & le basrelief avec Jesus Christ, qui donne les chefs à s. Pierre, placé sous la loge de la benediction, est d' Ambroise Malvicino. Entrant ensuite dans le porti-

que orné de marbres, & de ſtucs dorés ſoutenu de differentes colonnes de l'ancien Temple, dans le dernier fond à droite on voit la ſtatue-equeſtre de Conſtantin le Grand Fondateur de cette Baſilique, qui regarde la Croix avec cette inſcription : *In hoc ſigno vinces* : ouvrage inſigne de Bernini ; & dans le fond du côté gauche Charles Magne à cheval, comme defenſeur de l'Egliſe, ouvrage d'Auguſtin Cornacchini de Piſtoia. Sur la porte du milieu il y a un grand baſrelief, repreſentant le Sauveur, qui confie ſon troupeau à s. Pierre en lui diſant: *Paſce oves meas* : fait en marbre par le Chev. Bernini, & au devant on voit le moſaique de la celebre barque peinte par Giotte. Dans le côté de ce portique à main droite, on admire encore le majeſtueux eſcalier du Palais Pontifical ordonné par Alexandre VII. ſur le deſſein du Chev. Bernini, & avec le deſſein du même, on mis ſur la porte du milieu de la partie interieure du portique le celebre moſaique fait par Giotte Florentin.

On entre dans la Baſilique par cinq portes : celle du milieu eſt de metail travaillée par Antoine Filareto par ordre d' Eugene IV., elle repreſente le martire de s. Pierre, & celui de s. Paul, avec quelques faits du même Pontife. La cinquieme porte à droite s'ouvre ſeulement l'année du Jubilé, on l'appelle Porte Sainte, parce qu'elle s' ouvre avec des ceremonies ſacrées, & enſuite ſe ferme par le Souverain Pontife.

Vue interieur de la Basilique de s. Pierre.



A' la premiere entrée, que l'on fait dans ce vaste Temple, chacun étant dans l'attente de voir une beauté surprenante, on ne sent aucun sujet d'admiration en voyant de si grandes choses, & cette vaste masse; au contraire peu content on croit avoir eté trompé par la renommée: mais ensuite, commençant à observer peu-à-peu ses parties, on est, non seulement étonné de sa magnificence, & de sa dignité, mais l'esprit reste tellement confus, qu'on est obligé d'y retourner plusieurs fois, trouvant toujours quelque chose à y observer, & admirer de nouveau. Parmi la foule d'objets qui se presentent a la vue en entrant dans le temple on peut remarquer d'abord les deux vases d'eau benitte attachez aux deux premiers pilastres de la grande nef a droitte & a gauche: Les enfans, qui soutiennent ces deux vases, n'offrent d'abord aux yeux

que des enfans d'un age encore tendre; mais à mesure qu'on, s'en approche, l'illusion se dissipe & lors qu'on est à portée de les toucher on s' oppercoit que leurs figures sont vraiment Giganteſques. Il en ſera de même de tout le reſte, d'où il arrive, qu'on va toujours en ſe formant une meilleure idée de la trés-grande majeſté, & des proportions exactes de ce Saint Temple, qui donnent admirablement tout le repos, & la tranquillité à l'oeil, afin qu' il puiſſe aiſément, & ſans confuſion jouir de tous les ornements, dont il eſt decoré. Pour cela ſuivant le chemin par la grande nef, on voit dans des niches les ſtatues coloſſales de quelques ſaints Fondateurs des Ordres Religieux, comme nous le dirons dans peu, & deux pierres memorables placées entre un pilaſtre, & l'autre; ſur celui à gauche les corps de s. Pierre, & de s. Paul y ont été diviſés, & ſur celui à droite on y à tourmenté, & fait mourir pluſieurs Martirs; & les deux pierres noires, & rondes ſont celles, que les Payens lioient aux pieds des Martirs, quand ils étoient ſur les chevalets. On voit enſuite la ſtatue de s. Pierre aſſis, & en attitude de donner la benediction; Cette ſtatue fut faite par s. Leon I. avec le metail de la fameuſe ſtatue de Jupiter Capitolin, & cela par reconnoiſſance pour avoir delivré Rome de la perſecution d' Attila Roi des Huns, les Fideles ont coutume de lui baiſer les pieds avec beaucoup de reſpect.

Au milieu de la croix, & sous le grand dôme on voit l' autel Papal des Apôtres s. Pierre, & s. Paul, & dans le souterain l'ancien autel, sous le quel est la moitié de leurs saints corps, avec ceux des ss. Pontifes des premiers siecles, & c'est pour cela qu'on l'appelle la Confession des ss. Apôtres, au lieu de dire leur Martire, comme les Grecs appelloient la sepulture des ss. Martirs; parceque c'etoit là le celebre Cimetiere Vatican, où Anaclet, etant Prêtre, enservelit le venerable corps du Prince des Apôtres; S. Jerôme contre Vigilantius assure, que le Pontife Romain offre le Sacrifice au Seigneur sur les venerables os de s. Pierre, & de s. Paul, & dit, que leur sepulture est l'autel de Jesus-Christ. S. Augustin dans l'epitre 42. aux Madaurens dit, que la très-haute dignité de l' Empereur Romain, depose la couronne, & prie humblement au sepulchre du Pescheur s. Pierre. Et s. Theodoret Evêque de Cire dans une epître au Pape Leon dit, que le sepulchre des ss. Apôtres eclaire tout le monde. C'est pourquoi cet autel a toujours été conservé avec un soin particulier, & n'a jamais été changé. Callixte II. le retablit, & l' orna de precieux marbres en 1129., & le consacra en presence des Peres du Concile général, qu' il avoit assemblé d'environ mille Evêques, & un grand nombre de lampes avec des mesches d' ammianthe y bruloient continuellement du baume. Cet autel s'est conservé de la même façon jusqu' au tems de

Clem-

Clement VIII., qui sans le mouvoir, ni en oter aucune chose, en construisit sur celui-là un autre, que l'on voit à present. Paul V. ensuite non seulement orna la Confession avec des marbres precieux, & des metaux dorés, mais encore tout le circuit, en y faisant l' entrée du côté de la nouvelle Basilique, avec des escaliers à deux branches, pour donner la commodité au Peuple de prier plus près de ce Sanctuaire qui est continuellement eclairé par les lumieres de 122. lampes d'argent. Sur le grand autel, où il n'y a que le Pape, qui y celebre, ou quelque Cardinal par un Bref du même Pape, Urbain VIII. d' après le dessein du Chev. Bernini, & avec une depense de cent mille ecus, fit cet admirable baldaquin de metail, posé sur quatre colonnes torses, ornées de très-beaux enfans modellés par François Fiammingo, egalement de metail en partie doré, & enrichi de differents ornemens. Cette machine est haute de 87. pieds jusqu'à la Croix, & on y a emploié cent quatre-vingt six mille, & trois cent quatre vingt dix livres de metail tiré du Pantheon, & pour la dorure on a depensé quarant six mille ecus d' or. Le grand dôme est tout orné de mosaiques dessinés par Jean de Vecchi, par Cesar Nebbia, & par le Chev. d'Arpin. Dans les grands piliers du même, le Chev. Bernini fit les quatres tribunes pour montrer les s. Reliques, qu'on y conserve dans des tabernacles: Dans celle, qui est audessus de la statue de s. Veronique

nique, est la s. Face, la Lance, & une parti de la Croix de Jesus Christ, & au-dessus de celle de s. Helene, il y a beaucoup d'autres Reliques. Les huit colonnes torses de ces tribunes sont remarquables, parcequ'elles sont, comme on le croit, du Temple de Salomon. Les quatre statues de marbre, qui sont dans les niches des quatre grands piliers, hautes de 16. pieds, l'une represente s. Veronique faite par François Mochi, l'autre, s. Helene faite par André Bolgi, la troisieme, s. André Apôtre, de François du Quesnoy Flamand, & s. Longin dans la quatrieme est du même Bernini. Sous le piedestal de chaque statue il y a un autel avec des tableaux de mosaiques tirés des peintures d'André Sacchi, & de là on descend dans les grottes Vaticanes, c'est-à-dire dans la vieille Eglise, dont ont conserve encore les plus insignes monumens, & l'on y revere de plus près le sepulchre des ss. Apôtres, erigé par s. Anaclet Pape, appellé par les Ecrivains Ecclesiastiques, ensemble avec celui de s. Paul, les Trophées des Apôtres : c'est pourquoi il n'est pas permis aux femmes d'y entrer, excepte le lundi de la Pentecoste, & alors il est deffendu aux hommes. Le Lecteur pourra se faire accompagner par un Clerc de la Sacristie, qui avec un flambeau allumé lui faira observer une grande partie du vieux Temple.

Poursuivant ensuite le chemin dans la grande nef, on arrive à la grande tribune où

où on voit le majestueux autel, au dessus du quel on conserve la Chaire dont s. Pierre s'est servi pour enseigner aux premiers Fidels la Doctrine Evangelique, c'est une chaise de bois marquetée d'yvoire, elle a été illustrée par quantité de miracles, c'est pourquoi elle a toujours été tenue avec beaucoup de devotion. Elle est renfermée dans une autre de metail doré, admirablement ornée d'Anges, & soutenue par quatre statues hautes de 12. pieds, qui representent deux Docteurs de l'Eglise Grecque, & deux de la Latine, jettées en metail selon le dessein du Chev. Bernini par ordre d'Alexandre VII., ces statues sont du poid de 219. mille livres, la facon a couté 107. mille ecus. Le sepulchre d'Urbain VIII., qui est à gauche avec la statue de metail, & d'autres de marbre, est un ouvrage insigne du susdit Chev. Bernini ; & l'autre à droite de Paul III. avec la celebre statue de metail, & les deux de marbre couchées, fut fait par Guillaume de la Porte sous la direction de Buonarroti. La statue de s. Dominique dans la premiere niche fut faite par M. le Gros, celle de s. François dans l'autre est de Charles Monaldi, celle de S. Benoit est d'Antoine Montauti, & S. Elie dans la quatriême niche, est d'Augustin Cornacchini. La Statue de S. Bruno dans la Croix est de M. Stots François ; celle de S. Joseph Calasance est d'Innocent Spinacci ; celle de S. Jerôme Emilien, de Pierre Bracci, & S. Cajetan est du susdit Charles

Monaldi. Ensuite S. Philippe Neri dans la grande nef, après la statue de S. Pierre en metail, est de Jean Bap. Maini; S. Vincent de Paule, est du susdit Pierre Bracci, & S. Therese, de Philippe Valle; S. Pierre d'Alcantara; qui est vis-à-vis, est de François Vergara Espagnol; S. Camille de Lellis est de Pierre Pacilli; S. Ignace, de Joseph Rusconi, & S. François de Paule, du susdit Maini. S. Jean de Dieu de l'autre côté de la Croix, est du susdit Valle. S. Pierre Nolasque, de Paul Campi; S. Norbert, de François Giansé Flamand; & S. Juliane Falconieri est du susdit Campi. Toutes ces statues sont de marbre, dont quelques unes sont hautes de plus de 12. pieds.

Pour faire ensuite un tour dans les nefs laterales, & y observer tout avec methode, il convient de retourner au pied de la Basilique, & commencer par la Porte Sainte, qui est fermée, au dessus de laquelle on voit s. Pierre fait en mosaique du dessein de Cirus Ferri. La premiere chapelle de ce côté là, étoit autrefois dediée au s. Crucifix; mais en 1749. les Chanoines y transporterent du choeur la celebre statue de la s. Vierge avec Jesus Christ mort sur son sein, faite en marbre par Michel Ange Buonarroti qui avoit apeine atteint la 25. année de son age, mais dans cette place elle n'est pas bien visible; les peintures de la voute sont de Lanfranc; S. Nicolas en mosaique dans la petite chapelle laterale est de Christophari; & le s. Crucifix à côté

est,

est, comme on le croit, de Pierre Cavallini. Il y a à droite un Sarcophage antique de marbre, qui servoit de Fonts baptismaux; & la colonne, que l' on voit entourrée de grilles de fer, selon l'ancienne tradition, étoit dans le Temple de Salomon, sur la quelle le Sauveur avoit coutûme de s'appuier, quand'il prechoit dans le Temple. Les mosaiques, qui sont sur le dôme avant cette chapelle, sont de Christophari, faits sur les desseins de Pierre de Cortone, & à raison de sa mort ils furent achevés par Cirus Ferri son elêve. De là entrant dans la petite nef, on voit sous l'arc le tombeau de Christine Alexandrine Reine de Suede, fait sur le dessein du Chev. Charles Fontana; la grande medaille, & les ornemens de metail sont de Jean Giardini, les basreliefs, de M. Teudon, & les enfans sont de Laurent Ottone.

Dans la seconde Chapelle on voit un grand tableau avec le martire de s. Sebastien peint par Dominiquin, & fait en mosaique par Christophari, & les mosaiques du dôme audevant furent faits sur les desseins du susdit Pierre de Cortone. Sous l' arc de la nef laterale on voit à gauche le tombeau de la Contesse Mathilde, fait par ordre d'Urbain VIII. sur le dessein du Chev. Bernini, qui fit la tête de la statue, laquelle fut achevée par Louis son frere, qui avec André Bolgi fit les deux enfans sur l' urne: mais les basreliefs sont d' Etienne Speranza, & les armes, de Mathieu Bona-

nelli. Au devant il y a le tombeau
nocent XII. avec trois statues de n
faites par Philippe Valle Florentin.

Dans la troisiéme chapelle, où l'o
serve le très-saint Sacrement de l'Eu
stie, il y a le tableau de la s. Trinité
par Pierre de Cortone, & le tabernac
de metail doré, & de pierres d'azur
deux Anges de metail egalement doré
un ouvrage insigne du Chev. Bernini;
le tombeau de Sixte IV., qui est sur
vé avec des basreliefs de metail, est u
vrage fort estimé d'Antoine Pallajol
tableau dans la petite chapelle a été
par le susdit Chev. Bernini, quoique a
tres le disent de Charles Pellegrini;
deux colonnes semblables à celles d
bernacles, ont été du Temple de Salo
Les mosaiques du dôme avant celle-l
rent faits des desseins du susdit Pierre
Cortone; & le sepulchre de Gregoire X
sous l'arc avec trois figures est un ouv
insigne de Camille Rusconi, mais Cha
Maratti en fournit le dessein.

Sur l'autel au devant de l'arc on vo
Jerôme fait en mosaique du tableau
bre, peint par Dominiquin, que nou
vons vu dans l'Eglise de S. Jerôme de
Charité auprès de la place Farnese. A d
te on voit la chapelle de la S. Vierge
par Gregoire XIII. sur le dessein de B
narroti mais executé par Jacques de la I
te; & parceque dessous l'autel on y con
ve le corps de S. Gregoire de Nazianze,
l'

l'appelle la chapelle Gregorienne. Les mosaiques du dôme furent tirés des desseins de Muziani. Le tableau sous l'arc, qui represente S. Basile celebrant la Messe grecque, fut fait en mosaique d'après la peinture de M. Subleras François. Où étoit S. Pierre, qui reçoit les clefs de Jesus Christ peint à fresque par le Chev. Baglioni, on y voit à present le tombeau de Benoit XIV., la statue du Pape, & la vertu á droite, sont de Pierre Bracci, mais la repugnance avec le fantome sont de Gaspar Sibilla.

Entrant ensuite dans la croix, ornée, comme nous l'avons dit, de statues colossales de marbre, il y a trois autels, tous ornés de colonnes, & de mosaiques. Sur le premier on voit s. Vinceslas Duc de Boheme, retiré de la peinture d'Ange Caroselli; auprès il y a le martire des ss. Processus, & Martinien, tiré de celle de Valentin François, & sous l'autel il y a les corps de ces ss. Martirs; s. Erasme au troisiême a été tiré de la peinture de Nicolas Pussin, sournommé le Raphael de France, & les quatre colonnes rouges, que l' on y voit, sont de la fameuse place de Trajan.

Suivant ensuite le tour, on voit sous l'arc à gauche la petite barque de s. Pierre, faite en mosaique du tableau du Chev.Lanfranc; mais s. Pierre, qui est au devant, fut peint à fresque par André Camassei. Suit après la chapelle de s. Michel Archange, depuis peu mis en mosaique du celebre tableau de Guide Reni, qui est dans l'Eglise des Capucins.

Après vient la chapelle de s. Pet
que l'on voit faite en mosaique du
tableau de Guercin, qui est dans l
Royale de la chapelle du Palais Q
Sous cet autel on conserve le corp
te sainte Fille de s. Pierre. Les m
du dôme furent tirés des desseins c
las Ricciolini; mais s. Bernard da
gle est de Charles Pellegrini, s. (
est de Romanelli; celui à côté est c
Sacchi, & l'autre est de Guidobald
tini; mais ceux, qui sont dans le
sont en partie de Venture Lamb
partie du Chev. Benefiani. Le tab
l'autel sous l'arc, representant s.
qui resuscite Tabite, fait en mosaiq
de Placide Costanzi. Le tombeau au
de Clement X., est du dessein de M
Rossi, mais la statue du Pape est d'I
Ferrata, la Fidelité d'un côté est de
Mazzoli, & la Clemence de l' autr
Lazzare Morelli; les basrelief dans
est de Leonard Reti, & le reste est
lippe Carcani.

Passant ensuite à la partie oppos
a à droite le tombeau d'Alexandre V
dessein du Comte Sammartino, où l
la statue du Pape jettée en metail
seph Bertosi Certosi, & les deux sta
terales furent faites en marbre p
Rossi, qui travailla parfaitement l'
du basrelief, qui est au pied. S. Pie
la chapelle au devant fait en mosaiq
la peinture de François Mancini; &

basrelief dans la chapelle à côté, qui represente s. Leon I. allant au devant d'Attila Roi des Huns, est une celebre sculpture d'Algardi. Sous cet autel il y a le corps de ce même s. Pontife, & sous le suivant, qui est dedié à la s. Vierge, il y a les corps des ss. Pontifes Leon II, Leon III, & Leon IV. Les ss. Docteurs faits en mosaique dans les angles du dôme, deux sont d'André Sacchi, & deux de Lanfranc, mais Romanelli a fait les coins, & Jacques Zoboli les Anges & les simboles de la s. Vierge. Sur la petite porte laterale on voit le tombeau d'Alexandre VII. placé avec grace, invention, & ouvrage du ciseau de Bernini; mais la statue de la charité est de Mazzoli, & l'autre, de Lazare Morelli. Le tableau au devant avec la chute de Simon le magicien est une peinture sur la pierre, dite lavagne, faite par le Chev. François Vanni.

De là passant de l'autre côté de la croix, on voit trois autels avec des tableaux faits aussi en mosaique. S. Thomas Apôtre sur le premier fut peint par Dominique Passignani, & sous l'autel on conserve le corps de S. Boniface IV.; les SS. Simon, & Jude sur le second sont d'Antoine Ciampelli, & leurs corps sont sous l'autel; sur le troisiême SS. Martial, & Valeria sont d'Antoine Sparadino, & sous l'autel il y a le Corps de S. Leon IX.

Ensuite tournant à gauche, suit la porte de la Sacristie, dont nous parlerons après, poursuivons maintenant le tours de la nef

laterale. Les peintures à fresque sur la dite porte sont de Romanelli, & le tableau de l'autel vis-à-vis avec S. Pierre, Saphire, & Ananie fut fait en mosaique de la peinture de Christophle Roncalli. S.Gregoire le Grand, qui montre un corporal ensanglanté fait en mosaique sur l'autel à droite, fut tiré de la peinture d'André Sacchi, & le corps de ce S. Pape est sous l'autel. Cette Chapelle s'appelle Clementine, parcequ' elle fut erigé par Clement VIII. sur le dessein de Buonarroti, mais executé par Jacques de la Porte. Les peintures en mosaique du dôme sont de Christophle, & d'Antoine Roncalli de Pomarancie Freres: Et le tableau de la Transfiguration du Sauveur sous l'arc fut fait en mosaique d'après le fameux tableau de Raphael d'Urbin, qui est à S. Pierre Montorio. Entrant ensuite dans la petite nef laterale, il y a à droite le tombeau de Leon XI., ouvrage insigne d'Algardi, excepté les statues laterales, qui ont été faites l' une par Hercule Ferrata, & l' autre par Joseph Peroni ses elêves; & au devant il y a celui du Ven. Innocent XI. fait par Etienne Monot Bourguignon sur le dessein de Charles Maratta.

Dans la chapelle suivante destinée pour le choeur des Chanoines de cette Basilique, il y a le tableau de l' autel avec la Conception, s. François d'Assise, & s.Antoine de Padoue mis en mosaique de la peinture de Pierre Bianchi, & sur le pavé on lit une inscription sepulchrale faite par Clement

XI. pour

XI. pour son tombeau, qui est sous cette chapelle. Les mosaiques du dôme au devant de celle-là ont été tirés des desseins de Marc Antoine Franceschini, & Daniel, & Abacuc dans les angles sont faits sur les peintures de Charles Maratta; mais David, & Jonas sur celles de Cirus Ferri, achevés par le dit Maratta; les coins sont de Ricciolini, & Franceschini. Sous l' arc d' auprès on voit le sepulchre d' Innocent VIII. avec la statue de metail couchée, & une autre assise, qui tient la sainte Lance, faites par Antoine Pallajolo Florentin.

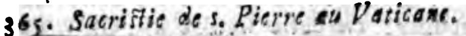
La Presentation de la s. Vierge au Temple, que l' on voit en mosaique dans la chapelle suivante, fut tirée de la peinture de Romanelli, & elle est estimée la meilleure, qu' il ait faite, & moi-même j' en eu l'ebauche en grand. Les mosaiques du dôme sont des desseins de Charles Maratta. Suit après la porte, qui conduit à la partie superieure du Temple, & au dôme, où il faudra necessairement monter, si on veut connoitre la magnificence extraordinaire de cet edifice, & monter jusqu' à la boule, si on veut observer, qu' elle a été la presomption d' un homme à porter une pareille machine sur cette elevation.

On voit sur la susdite porte le sepulchre de Marie Clementine Reine d'Angleterre, fait sur le dessein de Philippe Barigioni, & orné avec des sculptures de Pierre Bracci; mais le portrait fut mis en mosaique par Cristophari; au devant on y sera celui du

Roy Jacques son epoux. Suit en dernier lieu la chapelle du baptême ornée avec des tableaux en mosaique : Celui du milieu avec s. Jean Bapt. fut tiré de la peinture de Charles Maratta; celui à droite, de la peinture de Joseph Passeri, & celui à gauche, de celle d'André Procaccini. Benoit XIII. y fit les très-nobles Fonts baptismaux avec l' admirable bassin de porphire bien travaillé, qui a servi de couvercle au tombeau de l' Empereur Honorius II. Le mosaique du dôme, qui est devant, fut fait sur les desseins de François Trevisani, & enfin toutes les voutes, & les dessous des arcs avec le grandes voutes de la nef du milieu, & de la croix, & de la tribune sont toutes travaillées en grotesque avec des fruits, des basreliefs mis en or, & tous les pilastres, & les murs sont ornés de marbres de differentes couleurs, avec les enfans, & des medallions egalement de marbre, representans les Papes des premiers siecles, fait sur les dessein du Chev. Bernini par ordre d' Innocent X., & les colonnes, qui ornent les chapelles, sont toutes de la vieille Eglise faite par le Grand Constantin, excepté celles des arches des nefs laterales.

Le Souverain Pontife fait dans ce Temple toutes les principales fonctions de l' année, & le jour de son election il y recoit l' adoration publique du sacré College, & du Peuple Romain, & ensuite s' y fait son couronnement. Ce Temple sert aussi à la sepulture ordinaire des Papes ; & quoi-

que leur tombeau soit destiné pour une autre Eglise, il faut, qu' il reste ici enseveli au moins un an, & on n'y enterre point d' autres personnes, exceptés des grands Princes. Or sortant par la petite porte laterale, qui est sous le tombeau d'Alexandre VII., indiquée par un squellette en bronze doré, qui eleve un drap, on voit la forme d'un ancien temple attaché à la même Basilique, qui sert de


365. *Sacristie de s. Pierre au Vaticane.*



Pour ne point embarasser la très-belle architecture, que l' on voit dans l' exterieur de cette Basilique, les souverains Pontifes. de même que les architectes ont toujours eu egard de faire une Sacristie convenable, & pour cela ils se servent de la très-ancienne chapelle ronde dejà consacrée à la s. Vierge, dite de la Fievre, que l'on a pris faussement pour le Temple d'Apollon, puis-

que l'admirable Obelisque, que nous avons vu au milieu de la grande place, étoit à gauche de cette chapelle, qui est dans un terrein uni, au lieu que celui-là étoit enterré jusqu' au-dessus de sa base, ainsi elle paroit être moins ancienne, d'autant plus qu' à sa droite il y avoit une autre chapelle semblable dediée à s. Petronille, abbatue pour faire place à l' Edifice de la nouvelle Basilique. Il y a dans cette Sacristie quatre autels, & differentes peintures. Celles de la premiere chapelle dediée à s. Clement sont du Chev. Pierre Leon Ghezzi; les histoires dans l'autre sont de François Moranzone, s.Anne est de Jean François Fattori elêve de Raphael; la Pitié peinte sur une planche est de Lorenzin de Bologne, & les deux tableaux de la chapelle à main gauche sont de Muziani. Parmi les tableaux, qui sont autour de la Sacristie, les plus considerables sont ceux des ss. Pierre, & Paul, & s.Veronique peints par Hugues de Carpi sans y avoir emploié de pinceaux. La sainte Vierge avec quelques Saints, & le Pape Boniface VIII., fut peinte par Jerôme Sermoneta. S.Antoine de Padoue est de Venusti. La Resurrection, & l'Ascension du Seigneur sont de Zucchi; & le tombeau du Cardinal Barberini est de Laurent Ottone. On y conserve un très-grand nombre de reliques, parmi lesquelles il y a un drap, dans lequel les Chretiens enveloppoient en cachette les corps de ss. Martirs tués dans le Cirque de Neron, pour les porter à la

ſepulture. Il y a des Archives avec d'anciens manuſcrits, parmi lesquels un de s. Hilaire, & un livre trés-ancien contenant les pſeaumes, & un autre d'hiſtoires ſacrées, où il y a des très-belles mignatures faites par Giotte. A' gauche vers la colonnade il y a l'

366. *Egliſe de s. Marie* in Campo Santo. *Planc.* 166. *Liv. IX.*

La veneration, que les premiers Chretiens portoient au tombeau de ss. Apôtres, étoit ſi grande, que les Nations les plus eloignées s'efforçoient à l'envie d'avoir quelque logement auprès de cet auguſte Temple, où ils prioient continuellement, jour & nuit, ſe ſuccedant tour à tour les uns aux autres: c'eſt pourquoi on y bâtit des Hoſpices, & des hopitaux, que les Souverains ont eu ſoin par la ſuitte de rendre plus ſpatieux & plus commodes. S. Helêne ayant porté à Rome beaucoup de terre des Saints Lieux de Jeruſalem, & en ayant mis une grande partie auprès de cette Baſilique, la devotion des Pelerins s'augmenta tellement, que ceux, qui mouroient à Rome, vouloient être enterrés là; d'où cet endroit pris le nom de *Campo Santo*, c'eſt-a-dire Champ Saint. Charles Magne venant enſuite à Rome, y bâtit une Egliſe, & la dedia au divin Sauveur, laquelle pour les ſquellettes & les os du Cimetiere fut appellée *in Oſſibus*. Les Lombards y eurent du commencement une ecole, ou

hospice, mais à present il y a une Confrairie d'Alemands, de Flamands, & de Suisses, qui en ont le soin, & il a plusieurs peintures, & des tombeaux de ces nations. Le tableau du maître autel est de Polidore de Caravaggio, & les lateraux sont de Jacques d'Hassel, le tombeau de cet artiste placé sur la droite est de François Flamand, ou Fiammingo. Le tableau de s. Erasme est d'Hiacinthe Geminiani, & celui des trois Mages est de Scarsellino, & les peintures à fresque dans la chapelle à droite sont du dit Polidore. S. Charles Borromée, & la fuite en Egypte sont d'Henri Fiammingo. S. Antoine de Padoue est de Paul Albertoni. S. Jean Nepomucene est d'Ignace Sterna; & la Conception dans l'Oratoire est de Louis Garzi. Maintenant autour de l'ancien Cimetiere on a construit les chapelles pour les stations de la *Via Crucis*, peintes par differents Peintres modernes. Sortant ensuite par la porte laterale, il y a au devant le

367. *Palais de la Sacrée Inquisition. Planc.166. Liv. IX.*

Paul III. ayant établi le Tribunal de la sacrée Inquisition pour reprimer les heresies, qui s'étoient elevées dans ces tems là au desavantage de la Foi Catholique, après differens changemens de situation, enfin s. Pie V. l'établit ici, & y construisit toutes les commodités necessaires, tant pour les Ministres, que pour les coupables. Dans la

peti-

petite rue à droite de celui-ci on voit la

368. *Porte des Chevauxlegers, & l'Eglise de s. Marie des Fournaises.*

Cette porte s'appelloit anciennement *del Torrione*, ou Boulevard, ensuite *in Posterula*; mais le quartier de la garde Pontificale, appellée des Chevauxlegers, y ayant été assignée, elle en a pris le nom.

Hors de cette porte il y a l' Eglise de s. Marie des Fournaises avec le couvent des PP. Trinitaires dechaussés, qui l'ont ornée de peintures, & de sculptures. Il y a encore l' Eglise Paroissiale de s. Ange, appellée comme l'autre, de la quantité des fourneaux, qu' il y a là pour cuire les briques, & autres ouvrages d' argile. On croit, que le chemin, qui est là, est l' ancienne voie Aurelienne, qui passe devant la

Porte Fabbrica. Pl. 17. Liv. I.

De ce que les Tuiliers modernes établirent dans cette vallée la fabrique des briques, des tuiles, & autres ouvrages de terre grasse, on ouvrit ici cette porte, d'abord pour la commodité de bâtir la Ville Leonine, & ensuite pour la nouvelle Basilique Vaticane, d'où elle en pris le nom. Entrant donc par celle-là, & marchant par la rue au devant, on arrive sur la place du

369. *Seminaire de s. Pierre au Vatican. Pl. 166. Liv. IX.*

Urbain VIII. établit en 1637. auprès de

l'Eglise de s. Marc l'école des sciences pour les Clercs, qui servent dans cette même Basilique sous la conduite du Chapitre; ensuite ayant reconnu, que la distance étoit trop grande, pour la plus grande commodité de la Basilique, le même Chapitre l'établit ici en 1729, & y entretient de très-bons maîtres, & plusieurs pensionnaires. Ayant ensuite achevé leurs études, ils retournent a la Basilique en qualité de Clercs majeurs destinés à la garde des choses sacrées, jusqu' à ce qu' ils soient pourvus de benefices. Au devant il y a le

370. *Petit Palais du Cardinal Archiprêtre. Planc. 120. Liv. VI.*

Le palais, & la residence du Cardinal Archiprêtre étoit anciennement auprès de la Basilique Vaticane, de même que les autres Cardinaux avoient la leur auprès de l'Eglise de leur Titre, & on l' appelloit l' Archipresbitere, bâti par Richard Cardinal de Constance : mais cet usage ayant cessé, particulierement à cause de la fabrique du nouveau Temple, son Altesse Eminentissime le Cardinal Duc d'Yorch a fait bâtir ici pour sa commodité ce petit palais, afin d' être à portée pour les sacrées fonctions de la même Basilique.

A' côté du dit petit palais il y a l'étude, ... l'on travaille les peintures en mosaique ... service de la dite Basilique, & pour ... selon les occurrences; c'est pour- ... Lecteur n'aura pas de deplaisir d' y

entrer

entrer pour voir ce laborieux artifice. De l'autre côté il y a l'ancienne, mais petite

Eglise de S.Etienne des Huns.Pl.166. Liv.IX.

On croit, que cette Eglise fut erigée avec un hopital par S.Etienne Roi de Hongrie vers l'an 987., lorsqu'après avoir été baptisé il vint à Rome pour visiter le Sepulchre des SS. Apôtres, y faisant un hospice pour les Pelerins de sa Nation, comme il avoit fait à Jerusalem, & à Constantinople. Mais dans la suite l'hopital venant à manquer, Gregoire XIII. ceda l'Eglise avec ses revenus au College Germanique, Hongrois de S. Apollinaire pour aider a l'entretien des jeunes gens qu'on y eleve. A' gauche du susdit Seminaire, & precisement derriere la tribune de la grande Basilique Vaticane, il y a l'

371. *Eglise de S. Marthe. Pl. Susdite.*

Cette Eglise fut erigée sous le Pontificat de Paul III. en 1537. avec un hopital pour les domestiques du Pape; plusieurs Pontifs y ont ensuitte accordé les indulgences, que l'on gagne en visitant S. Jean de Latran, l'Escalier Saint, & S. Jacques de Galice. La Sainte Titulaire sur le grand autel fut peinte par le Chev. Baglioni, & les peintures de la voute, & l'Annonciation sont de Vespasien Strada, mais celles des côtés, & de la façade sont d'Hiacinthe Calandrucci. S.Jacques, & S.Antoine sur le premier autel à droite, & S.Ursule auprès sont de

Lanfranc ; S. Jerôme de l'autre côté est de Maziani. Le Crucifix est une sculpture d'Algardi ; S. Pierre, & S. Antoine à côté de la Sacristie sont de Blaise Puccini. Mais comme la Cour Pontificale reside maintenant sur le mont Quirinal, elle a été depuis peu cedée aux Religieux reformés de la Merci.

Pour ne pas laisser entierement tant de choses, qui ont été autour de ce lieu, je rapporterai seulement les principales. Il y avoit ici quatre celebres Monasteres de Religieux, c'est-à-dire un de S. Martin, l'autre de S. Etienne le Mineur, un de S. Etienne le Majeur, & un autre des SS. Jean, & Paul, fondés depuis plus de mille ans, afin que deux à droite, & deux à gauche ils chantassent jour & nuit tour à tour les divins offices dans la Basilique de S. Pierre. Il y avoit de plus dans le même lieu des fonts baptismaux dediés à S. Jean, & un Cimetiere, auprès du quel il y avoit treize chapelles, & une particuliere erigée par Probus Prefet du Pretoire, où fut sa sepulture, celebre pour la pile de marbre, qui servit après pour les fonts baptismaux de la même Basilique Vaticane. Il y avoit aussi autour plusieurs petits Temples, mais maintenant de tous ces pieux monumens il ne reste que la petite

?a. Eglise de S. Etienne des Mores. Pl. 166. Liv. IX.

Saint Leon I. erigea cette Eglise, & Alexan-

lexandre III. y ajouta en 1159. un hospice pour les Pellerins Abissiniens, Egyptiens, Ethiopiens, & Indiens; mais comme il n'y avoit pas de revenus suffisans pour les nourrir, Gregoire XIII. ordonna, qu'ils seroient nourris aux frais du Palais Apostolique.

Avant de partir de ce lieu, je croirai faire plaisir à mon Lecteur en lui raccontant, qu'en 1544. en creusant dans l'Eglise de Sainte Petronille, qui étoit contigue à l'ancien Temple du Vatican, on y trouva un grand coffre de marbre, qu'on crut être le tombeau de cette Sainte: On y trouva en effet le cadavre d'une femme, couvert de pretieux habits d'or, qui étant brulés, donnerent quarante livres d'or très-pur. Il y avoit de plus une lanterne marine faite de cristal de roche, & ornée d'or; une quantité de vases d'or, de cristal, & d'agathe ingenieusement travaillés, & une quantité de bijoux differents liés de diverses manieres, & parmi ceux-là une eméraude avec le portrait de l'Empereur Honorius, & plusieurs aiguilles de tête, colliers, & figures d'or; il y avoit aussi deux petits coffres d'argent mis en pieces, & quelques medailles, & lames d'or, sur les quelles on lisoit: *Maria Domina Nostra Florentissima. Stilico vivat; Domino Nostro Honorio. Domina Nostra Maria.* On croit, que c'étoit la femme de l'Empereur Othon II. De là marchant autour de la Basilique, & laissant à droite le Palais, & le Jardin du Pape,

ensuite pliant à gauche, on monte sur le haut de la colline, où on voit la

373. *Monnoye Pontificale, & le Fourneau.*

La Monnoye fut transferée sur le haut de la Colline Vaticane, qui étoit auparavant, comme nous l'avons dit, au devant de l'Eglise de S. Celse aux banques, precisement auprès du petit arc, qui s'appelle encore la vieille Monnoye. Elle est admirable, parceque par le moïen de l'eau, & des machines bien arrangées on peut dans très-peu de tems battre beaucoup de Monnoye.

A' côté il y a le Four du Palais, qui est fort singulier, d'autant que le pain, qu'on y cuit, est meilleur, que tout autre de Rome. A peu de distance on voit la

374. *Porte* Pertusa. *Planc.* 18. *Liv. I.*

Cette porte est située sur le plus haut de la Colline Vaticane. Elle servoit seulement pour la commodité de la Cour Pontificale, parcequ'elle repond au jardin Papal, & non à la Ville. Elle a pris ce nom de son ancienne petitesse, & se conserve encore; quoique Leon X. l'ait augmentée, & ornée d'une bonne architecture. Elle reste encore fermée, & n'est d'aucun usage. Auprès de celle-là on voit les Tours avec les

375. *Murs de la Ville Leonine. Pl. susdite.*

Le Pape S. Leon IV. environna le Vatican de Murs, & de Tours, quand il apprit en 849. que les Sarazins avoient levé une puis-

puissante armée & étoient partis d'Afrique dans le dessein d'assieger Rome. Ce soigneux Pontife restaura les anciens murs, & fortifia les portes par de nouvelles Tours, faisant venir des ouvriers de tout l' Etat Ecclesiastique : & comme la Basilique Vaticane, beaucoup d'Hospices, & d'Hopitaux étoient exposés aux insultes des Nations barbares, parcequ'ils étoient hors de la Ville, & sans deffense, il commença avec beaucoup de courage à entourer tout ce vaste terrein de murs bien forts, sur lesquels il couroit lui-même avec beaucoup de vigilance, & de soin tantot d'un côté, tantot de l'autre, afin que l'ouvrage finit vite, & bien, sans que ni le froid, ni le vent, la pluie, ou le chaud put l'en detourner. Ensuite ayant defait les Sarazins sur le rivage d'Ostie, il emploia tous les prisonniers au travail de susdits murs, & en quatre ans il acheva ce grand ouvrage, formant une nouvelle Ville, qui du nom de son Fondateur, s'appelle Leonine. Pour sa stabilité le même Pape ordonna, que tous les Evêques, les Prêtres, les Diacres, & les Clercs de l'Eglise Romaine, après avoir chanté les Litanies, & le psautier, tourneroient avec lui nuds pieds, la cendre sur la tête, autours des nouveaux murs en chantant des hymnes, & des cantiques spirituels. Il voulut de plus, que les Cardinaux, & les Evêques fissent de l'eau benite, & qu'ils en aspersassent les dits Murs. Le même S. Pontife recita avec larmes, & soupirs trois oraisons sur ces mêmes murs, l'une sur

la porte vers S. Pelerin, l'autre sur la porte S. Ange, & la troisième sur celle du S. Esprit. Après quoi le Pape avec le Clergé, & les Barons Romains à la procession allèrent à la Basilique de S. Pierre en recitant des prieres, & des louanges; ensuite il celebra la Messe solemnellement pour le salut du Peuple, & la conservation de la Ville; ce qui arriva le 27. Juin de la huitième année de son Pontificat. De ces murailles il ne reste rien que les Tours avec quelque morceau, qui a été renouvellé par Nicolas V., comme on le voit autour du

376. *Jardin Pontifical. Pl.182. Liv.X.*

Le même Nicolas V. forma un jardin dans cette vallée pour se recreer, & se reposer de ses occupations serieuses; & Pie IV. y ajouta une maison magnifique avec une Nymphe ornée de colonnes, & de statues; mais ensuite Paul V. l'orna de fontaines, & d'allées charmantes, y faisant une noble entrée au pied de la montée, & à côté de la grande porte exterieure du

377. *Palais Apostolique du Vatican. Pl.41. Liv.IV.*

Il y en a, qui croient, que ce grand Palais fut bâti sur celui, qui étoit dans les Jardins de Neron, que le Grand Constantin ceda au Pape S. Silvestre. D'autres disent, [illegible] fut fondé par Simmaque Pape, & en- [illegible] restauré, & augmenté par plusieurs [illegible]: Mais Eugene III. vers l'an 1145. le

le rebâtit à fonds avec tant de magnificence, qu'Innocent III. y logea ensuite Pierre II. Roy d'Aragon. Boniface IX., comme nous l'avons dit, le destina pour logement a ses successeurs. De là il a été tellement augmenté, & orné de marbres, de peintures, & de statues, que l'ouvrage, que je donne au public, ne suffiroit pas pour en faire le simple detail. Je ferai cependant mon possible pour rapporter les choses principales, étant aisé de trouver le reste dans un tome imprimé sous le nom de l'Abbé Taja.

L'entrée principale de ce vaste palais est sur la grande place à gauche de la Basilique; Les belles galleries peintes a fresque, les loges & la hauteur des batimens qui s'offrent a la vue, invitent les curieux à le voir de plus près. Le Chev. Bernini au pied de la merveilleuse statue du Grand Constantin, faite par lui-même, comme nous l'avons dit, ouvrit l'escalier roial orné de deux rangs de colonnes, de grotesques de stuc faits admirablement par Algardi, afin de rendre noble l'entrée de la Salle roiale, ornée de marbres, de statues, & de peintures considerables, & ce sera par celle-là, que nous commencerons le tour. La peinture au dessus de la porte par où on entre, est de George Vasari. Le combat naval est de Thadée, & de Frideric Zuccheri, aidés par Live Agresti. La Foi sur un char est de Donat de Formello, & l'histoire au dessus de la porte suivante est du dit Agresti. L'Empereur Frideric I., qui baise les pieds d'Alexandre III. est de

Joseph Salviati. Gregoire XI, qui d'Avignon rapporta le S. Siege à Rome, la deroute des Huguenots, & la ligue contre les Turcs, sont du susdit Vasari. Les autres peintures dans les vuides, & les stucs sur les frontispices sont d'autres auteurs; mais les stucs de la voute sont de Pierrin de Vaga.

Il y a deux chapelles, qui repondent à cette grande sale, & qu'on pourroit plutot appeller deux Eglises magnifiques. L'une s'appelle Sixtine, parcequ'elle a été erigée par Sixte IV., & c'est là, que le souverain Pontife fait les fonctions publiques avec le College des Cardinaux, & où l'on fait aussi le scrutin pour l'election d'un nouveau Souverain Pontife. Dans la façade principale, ou pour mieux dire sur l'autel de cette grande chapelle le jugement universel est peint à fresque d'une maniere surprenante, tant par la vaste composition, que par les contours du dessein fait par Buonarroti, qui a peint aussi la grande voute. Les peintures des côtés sont de Mathieu de Leccio, & les autres, on les croit de Pierre Perusin, & d'autres peintres de ces premiers tems, où la peinture commencoit à renaitre.

L'autre chapelle se nomme Pauline, parcequ'elle fut faite par Paul III. pour servir à l'exposition du s. Sacrement dans les 40. heures, & pour les fonctions du jeudi, & du Vendredi Saints. La voute fut peinte par Fri-[illegible]ric Zuccheri; mais le crucifiement de S. Pierre, & la Conversion de S. Paul sur les murs des côtés sont de Buonarroti, & le re-

ste

ſte eſt de Laurenzin de Bologne. De là paſſant à la ſale Ducale, & ſuivant enſuite par les appartemens, les loges, & les galleries du premier, & du ſecond etâge, on voit les admirables peintures de Pierre Peruſin, de Balthaſar de Sienne, de Jules Romain, de Pierrin de Vaga, & du grand Raphael d'Urbin, avec beaucoup d'autres ouvrages dignes d'une obſervation particuliere, qui toutes ſeront montrées par le Concierge, de même que le grand Arſenal. De là nous paſſerons à obſerver la celebre

Bibliotheque Vaticane. Pl.61. Liv.IV.

Cette magnifique Bibliotheque fut commencée par Sixte IV. Savonois, qui y mit les livres, qu'on apporta d'Avignon à Rome dans le tems de Martin V., & enſuite Sixte V. l'aggrandit, & l'orna de peintures, & elle a été augmentée par d' autres Papes d' un nombre ſurprenant de livres, & de manuſcrits très-rares, & anciens en toutes les langues, & de pluſieurs Bibles hebraiques, Siriaques, Arabiques, & d' une Grecque ſelon les 70. Interprêtres, & de divers monumens ecrits ſur des ecorces d' arbres appellés *Papiri*. Il y a là les anciens *Pugillarj*, exprimés ſur des petites planches; un très-grand nombre de manuſcrits avec des mignatures antiques, quelques uns de S. Thomas d'Aquin, de S. Charles Borromée, & l'ouvrage *de Septem Sacramentis* compoſé par Henri VIII. Roi d'Angleterre, lors qu' il étoit encore Catholique; & une

inſ-

infinité d'autres raretés,qu'on voit dans cette vaste Bibliotheque,longue de 400.pas,ornée, & enrichie des depouilles d'un grand nombre d'autres Bibliotheques d'Europe, & d'ailleurs encore ; de façon qu'aujourd'hui il n'y en a pas de pareille. On y voit une colonne d'albâtre oriental transparente travaillée en ligne spirale, & un sarcophage rouge ; de plus un petit coffre, où l'on conserve un drap tissu d'une pierre appellée amianthe, dans lequel les Gentils bruloient les Cadavres. Il y a encore un *Musæum* sacré recueilli par Benoit XIV., & un autre par le Pape Regnant Clement XIV. Suit après le

378. *Jardin de Belvedere. Pl.* 182. *Liv.X.*

Nicolas V. avoit fait une maison de plaisance sur une pointe de la colline Vaticane sur le dessein d'Antoine Pollajolo, eloignée du Palais de 500. pas, pour y aller jouir, dans ses heures de recreation, de l'agréement de la vaste campagne vers le Septentrion, & dès lors elle fut appellée Belvedere. Ensuite Innocent VIII., & Alexandre VI. en ayant augmenté les commodités, & les delices, le Pape Jules II., afin de pouvoir y aller commodement sans sortir du Palais, y fit deux très-longs corridors sur le magnifique dessein de Bramant Lazzari, qui dans l'espace, qui restoit entre l'un, & l'autre y forma une cour si magnifique, & si grande, qu'elle n'a pas sa pareille. Dans le corridor du premier étage il y plaça l'ar-

senal;

senal; dans celui du second etage y plaça la susdite Bibliotêque ; & dans le troisiême une Gallerie admirablement peinte avec des païsages à fresque. Pie IV. y ayant fait un nouvel appartement, il fut peint par Zuccheri, Pomaranci, Baroccio, & autres, & on y conserve differents modeles de la Basilique Vaticane, de la Sacristie, & des Palais Apostoliques; & dans la grande niche du jardin il y a la pomme de pin de metail, au milieu de deux paons de même matiere, qui, comme nous l'avons dit, étoit autrefois sur le Mausolée d'Adrien, & rentermoit ses cendres. Parmi les fontaines, qui ornent ces lieux de delices, on admire celle du Vaisseau, faite par Clement IX., ouvrage tout en cuivre, & fait avec un artifice surprenant, puisque dans un même tems il fait agir un jeu de 500. jets d'eau, formant les voiles, & imitant le bruit des coups de canon, qui donneroit prèsque de l'epouvante par le bruit, & le murmure de tant d'eau, que l'on voit sauter, & retentir en l'air, de même que les jets d'eau cachés, qui assaillissent à l'imprevù, & avec furie par les escaliers, & les portes de tout côté.

Enfin on admire aussi les statues placées dans la cour voisine, appellée de Belvedere, & particulierement celle de Laocoonte rapportée par Pline, l'Apollon, & l'Antinous, & le merveilleux Trone, sur lequel Buonarroti faisoit ses études. Au reste en passant par la dite cour de Belvedere, on voit

voit l'admirable baſſin de porphire ſur la fontaine. Sortant enſuite par la grande porte, on voit à droite le quartier des ſoldats Suiſſes, avec leur chapelle dediée à S. Sebaſtien, & à gauche la petite Egliſe de S.Pelerin. De là marchant par le bourg pie, on voit l'

379. *Egliſe de S. Anne des Paleſreniers.*

Comme la Confrairie des Paletreniers avoit anciennement une chapelle dediée à S. Anne dans le vieux Temple de S. Pierre, en étant privée dans le renouvellement du même, elle bâtit cette Egliſe en 1575. ſur le deſſein de Jacques Baroſius, mais executé par Hiacinthe ſon fils. Dernierement ils y ont fait un beau lambris peint; mais les peintures au deſſus des portes ſont d' Ignace Stern.

380. *Egliſe de S. Marie des Graces. Pl. 122. Liv. VII:*

Cette Egliſe fut erigée avec l' hermitage en 1528. par un hermite nommé Ulbentius Roſſi du païs de Cedraro en Calabre, qui étant allé viſiter les SS. Lieux de Jeruſalem, à ſon retour apporta avec ſoi une petite image de la S. Vierge, que l' on honore dans cette Egliſe ſous le titre de Notre Dame des Graces. Elle a été renouvellée depuis en 1618. par le Cardinal Lanti. Elle continue d'être deſſervie par quelques hermites mendians ſans voeux, & ſans profeſſion, & on les appelle de la

381. Por-

381. *Porte Angelique. Pl.19. Liv. I.*

Celle-ci eſt une de celles, que fit S.Leon IV., & s' appelloit la Porte de S. Pellerin, & par d'autres, de S. Pierre quoique l'ancienne porte de S. Pierre étoit auprès de l'Egliſe de S.Jean des Florentins, ou auprès du Pont Triomphal avant S. Leon, comme nous l'avons dit, en parlant du cet Pont là. Mais en 1563. elle fut renouvellée par Pie IV., & s'appella Angelique, non par rapport aux Anges, qui ſont gravés en marbre ſur les jambages lateraux, mais parceque ce Pape s'appelloit Ange avant, qu' il fut Pape. Da là ſans ſortir par cette porte, en avançant ſur les murs modernes de la Ville, on arrive à la

382. *Porte Caſtello. Planc.20. Liv.I.*



Quoique l'on penſe, que celle-ci ait été ſubſtituée à la Porte S. Pierre, dont nous

avons parlé, elle a cependant pris son nom moderne de son voisinage au Chateau S. Ange, parceque c'est pour la commodité au même, qu'elle a été ouverte, mais elle est sans aucun ornement d'architecture. En sortant par cette Porte, on voit une grande prairie, où en 1743. en y creusant, on decouvrit des murailles, dont la plus grande partie étoient de forme ovale, ce qui a fait croire, qu'elles étoient des souterrains du Cirque de Domitia, & de Domitien. Les prairies, que l'on voit plus loin, maintenant cultivées en vignes, étoient les celebres prairies Quintiennes, où, pendant que L. Quintius Cincinnatus sillonnoit la terre avec une charue, il fut salué *Dictateur* par les Legats Romains, qui avec un navire vinrent auprès du port voisin de *Ripetta* pour le conduire dans la Ville. Marchant ensuite par le premier chemin à gauche, & passant au de là du beau grand chemin couvert d'arbres, qui est au devant de la dite Porte Angelique, on trouve là auprès la petite

383. *Eglise de S. Jean Baptiste des Spinelli*.

On ne sçait rien de certain ni du nom, ni de la fondation de celle-ci. Elle est cependant paroissiale sous la conduite du Chapitre de S. Pierre au Vatican. Ensuite prenant le chemin, qui est à droite, & marchant vers la Vallée *Infera*, dite par corruption, la Vallée d'Enfer, on arrive après un non petit chemin à la

384. Mai-

384. *Maison de Plaisance Sacchetti. Pl. 183. Liv. X.*

Il est vrai, que le chemin paroit trop long, & inutil pour aller trouver les ruines de cette magnifique maison, erigée par le Cardinal Jules Sacchetti; mais comme c'est le premier dessein d'Architecture, que Pierre de Cortone ait fait, il merite la peine d'aller la voir, quoiqu'elle soit presque ruïnée. On s'apperçoit par le peu, qui reste de la façade, ce qu'elle a été, & sous le repos de l'escalier ruiné, on voit une fontaine, qui s'est bien conservée, ornée de colonnes doriques, disposées en guise d'un portique spherique, comme j'en ai rapporté le plan dans le dixieme livre des magnificences de Rome. De là retournant à la susdite Eglise de S. Jean Bap. des Spinelli, & suivant par le chemin à droite, on voit au pied de la montagne l'

385. *Eglise de S-Lazare. Pl. 174. Liv. IX.*

Cette petite Eglise fut erigée vers l'an 1187. par un pauvre François de Nation avec les aumones, qu'il avoit ramassées, y ajoutant un hopital pour les pauvres lepreux, sous le titre de Saint Lazare mendiant, & encore du frere de S. Marie Magdelaine penitente; mais dans la suite l'hopital de S. Gallican ayant été erigé dans le Trastevere pour les galeux, on y reunit les lepreux, la charge des ames restant ici dependante de la Basilique Vaticane avec une Confrairie de Vignerons. Pourfuivant ensuite

suite le chemin par le penchant du Mont, qu' on appelloit anciennement in *Cinna*, on trouve sur le haut l'

386. *Eglise du S. Crucifix sur le Mont Marius. Pl. 120. Liv. VI.*

Cette petite Eglise, ou chapelle fut erigée vers l' an 1470. en l' honneur de la S. Croix par Pierre Mellini auprès d' une de ses terres, & on y conserve le Corps de S. Moderé Martir. On voit ensuite de l'autre côté du chemin, & sur le haut du Mont l'

387. *Eglise, & Couvent de Nôtre Dame du Rosaire. Pl. 129. Liv. VII.*

Jean Victoire de Rossi erigea cette Eglise vers l'an 1643., à la quelle on a reuni un Couvent de Dominiquains, qui fut renouvellé par Benoit XIII., qui aimant la Sainte solitude, y alloit souvent demeurer, s' y entretenant religieusement, & sans cour, precisement comme un de ces Religieux. Sur l'autre pointe du Mont on voit la

388. *Maison de Plaisance Mellini. Pl. susd.*

Ce Mont n'a pas pris son nom de Marius Consul, mais d'un autre Marius de la Famille Mellini Romaine, qui erigea cette maison sous le Pontificat de Sixte IV. sur le plus haut, & le plus charmant lieu de ce mont, qui s' appelloit *Malo*, & lui donna le nom moderne de Mont Marius.

Du côté vers le ponent sur le sommet des vignes, il y a l'Eglise de S. François d'

Affiſe, bâtie par l'Abbé Neri avec le Couvent, qui eſt habité par des Religieux de S. Jerôme, dits de S.Onuphre, qui ont la charge des ames de cette contrée; & ſur le penchant du même Mont vers levant, il y a la

389. *Maiſon de Plaiſance Madame.*
Pl.184. Liv. X.



Le Cardinal Jules de Medicis bâtit la très-noble maiſon de cette grande Campagne ſur le deſſein de Raphael d'Urbin, mais celui-ci étant mort, & l'autre monté ſur le ſiege de S. Pierre, elle reſta imparfaite du côté du levant, où l'on voit le commencement d'une Cour magnifique en forme de theâtre orné de colonnes. Dans les loges, qui ſont de l'autre côté vers la campagne, il y a des ſtucs travaillés excellement par Jean d'Udine avec des baſreliefs, & des vues ſemblables à celles des anciens, qui ſe ſont vus dans les ruines du Coliſſée, & ailleurs; & dans la ſalle il y a des peintures

à fresque de Jules Romano. Cette charmante delice ayant été ensuite donnée en restitution de dote à Margherite d'Autriche, qui se mariat à Octavius Farnese, fut appellée Maison de plaisance Madame; mais maintenant le Roi des deux Siciles la possede comme heritier de cette celebre Famille. D'ici on jouit de la vue de toutes les prairies Quintiennes, & du cours du Tibre jusqu'au Pont *Mole*, & au dessus d'une loge des bosquets on decouvre admirablement tout Rome. De là descendant au bas, & suivant le chemin par la grande route vers le Pont *Mole*, on voit à gauche des vignes, & dans l'une l'

390. *Eglise Ruinée*. *Pl.* 84. *Liv. V.*

En 1500. on decouvrit cette Eglise par hazard. On croit, qu'elle a été bâtie par les Chretiens au moins du tems de Constantin, pour conserver la memoire de la Sainte Croix, qui apparut en l'air à ce pieux, & grand Empereur, lui promettant la victoire, qu'il remporta là contre le Tyran Maxence, qui y fut noyé avec une grande partie de son armée; d'où finirent les cruautés, & les persecutions des Gentils contre les Chretiens, & commença la paix de l'Eglise de Jesus Christ, dont le siege fut fixé dans cette Metropole, où il se conserve glorieusement jusqu'aujourd'hui, & s'y conserverà malgré tous les efforts de Satan selon la promesse du bon Pasteur *Portæ inferi non prævalebunt adversus eam*.

COUR-

COURTE
ET CHARMANTE DIGRESSION

Pour trouver quelques Lieux celebres dans les Villes, & Chateaux de la Dependance de Rome.





Omme les Provinces, & les Chateaux des environs de Rome sont memorables dans l' histoire Romaine, & les contrées voisines sont riches en monumens illustres, & en memoires incontestables de la magnificence, & de la grande puissance des anciens habitans de ces contours ; & connoissant d'ailleurs la curiosité, & le bon gout de mon Lecteur touchant les antiquités, je crois, qu' il ne sera hors de propos de le conduire dans quelques chateaux voisins, pour y observer les restes éclatants des anciens habitants, de même que les magnificences anciennes, & modernes qui s' y trouvent. C' est pourquoi pour suivre nôtre methode ordinaire, nous commencerons par la

Sabine. Pl. 81. Liv. V.

Cette insigne, & celebre Province est à côté de Rome vers le Levant, divisée d'un côté par le Fleuve Nera, de l' autre par le Tibre, & de ce côté-ci par l' Aniene, que nous appellons maintenant Teverone, sur lequel il y a quatre fameux Ponts, le *Salaro*, le *Mammolo*, le *Nomentano*, & le *Lucano*.

no, memorables non pas par leur ſtructure, mais bien, comme nous le dirons dans peu, par les glorieuſes actions des anciens Heros.

S. Auguſtin dit, que les Sabins prirent leur nom d'un de leur Roi, ou Idole, appellé *Sango*, ou *Sanco*, ou même *Sabo*, dont la Province étendoit ſes confins beaucoup au de là de ce qu'elle eſt aujourd'hui : c'eſt pourquoi il n'eſt pas étonnant, ſi ces Peuples firent front aux Romains dans des guerres opiniatres. Ils avoient tant de genie, & de talent, que Faunus Roi des Sabins, & des Latins fut le premier, comme l'hiſtoire le rapporte, qui introduiſit dans ces deux Provinces, & enſuite étendit dans toute l'Italie le culte des faux Dieux, n'y ayant auparavant point, ou très-peu de connoiſſance de Religion, comme Lactance l'aſſure très clairement, & qui ajoute, que ſa femme nommée [illegible]na, ou Faula, conſerva ſi exactement la chaſteté, que jamais elle ne connut d'autre homme, que ſon mari ; c'eſt pourquoi Louis Vives la propoſe comme un exemple celebre d'honnêteté parmi les Gentils, auxquels cet exemle fut ſi memorable, qu'après ſa mort ils lui erigerent un Temple, & un autel, & l'honorerent comme une Deeſſe, l'appellant la bonne Deeſſe. Plutarque dit, que cette bonne Reine eut un fille nommée Draja, qui fuioit la vue des hommes avec tant de retenue, que jamais elle ne parut en public.

Numa Pompilius egalement Roi des Sabins, & enſuite auſſi des Romains, fut ce-

lui,

lui, qui introduisit l'ordre des Vierges Vestales pour conserver le feu perpetuel devant la statue de Vesta, ou de Diane, & qui encore considerant, que le soleil dans son cours annuel parcouroit les douze signes du zodiaque, ajouta deux autres mois à l'année, à sçavoir, Janvier, & Fevrier, tandis qu'auparavant, comme dit Tite Live, on ne comptoit que dix mois. Il avoit tant de penetration, & de prudence, que pour contenir sous son obeissance des Peuples aussi belliqueux, il feignoit d'avoir des entretiens nocturnes avec la Deesse Egeria, de qui il apprenoit le maniere de les bien gouverner. Il fut le premier, qui fit battre la monnoye, appellée pour cela, *Nummus*: ce qui lui acquit tant d'estime dans toute l'Italie, qu'il étoit honoré comme un Dieu. Le nom des Sabins devint par là si illustre, que pa[illegible]honneur les Consuls, & les Prefets de Rome, les Capitaines, & les Presidents des Provinces, & les Empereurs même vouloient porter ce nom.

Par la salubrité de l'air, & la fertilité des champs la Sabine fut peuplée au delà de toutes les autres Provinces, & devint les delices des Romains: mais ensuite ayant été usurpée, & ravagée par les Nations barbares, sous le Pontificat de s. Gregoire elle fut donnée en bonne partie pour patrimoîne à l'Eglise Romaine: des Tyrans s'en étant saisis, Luitprand Roi des Lombards la rendit au Pape s. Zacharie; & ayant été envahie de nouveau, Charles le grande après

avoir

avoir defait les Tyrans, la donna à Adrien I. D'où est venu, que l'Evêque de Sabine, comme conservateur du patrimoine de l'Eglise, au deffaut du Pape, couronnoit le nouvel Empereur.

Le premier Cardinal Evêque de Sabine fut Jean Romain, dont on rapporte un evenement terrible de la divine vangeance, pour avoir vers l'an 1050. detruit un autel d'une Eglise appartenante au Monastere de Farfa en Sabine, emportant avec soi les pretieuses reliques, qui y étoient, & usurpant quelques droits, qui appartenoient à la même Abbaye, qui avoit été fondée par Laurent Evêque son predecesseur, qui 70. ans avant avoit bâti, & doté ce celebre Monastere, où il avoit pris aussi l'habit religieux, après s'être demis de son Evêché. Sur l'Aniene donc il y a en premier lieu le

Pont Salaro. Pl.3. Liv.I. & Pl. 83. Liv.V.

A' trois mille hors de la porte Salara, & peu eloigné du Tibre, on voit le Pont de même nom, par lequel on passe en Sabine. Il fut detruit par Totila Roi des Goths, & ensuite refait par Narséz l'an 39. de l'Empire de Justinien, comme on le voit par la celebre inscription, qu'il y a mise lui-même. Plus haut vers le courant il y a le

Pont Lamentano. Pl.82. Liv.V.

A' la distance de trois autres mille de la porte Pie se trouve ce Pont, qui devroit s'appeller Nomentano, de la Ville de ce nom

nom bâtie par les premiers Rois d'Alba, peu loin de l'Aniene. Il a été celebre non tant par les evenemens profanes, que par l'heroique valeur d'un grand nombre de Martirs, qui dans les premiers siecles de l'Eglise ont rendue celebre cette route par l'effusion de leur sang, qui de cette même Ville fut appellée Nomentana, sur laquelle étoient les maisons de plaisance de Seneque, d'Ovide, de Quintius, & le fameux *Suburbanum* de Faonte Affranchi de Neron, dont on voit encore les ruines de même que de plusieurs Temples, & d'autres illustres bâtimens. Un peu plus loin étoit l'ancienne Suna, celebrée par Pline, & par Denis, là où nous voïons maintenant le petit chateaux de Nerula, dont on voit encore l'ancienne Tour, & Forteresse bâtie avec des murs très-forts selon la coutûme de ces tems-là. De là marchant plus avant vers le courant du même fleuve Aniene, on voit le

Pont Mammolo. Pl. susdite.

A'quatre mille loin de la porte s.Laurent on voit ce Pont, qui, selon quelques-uns, fut fait par Alexandre Severe, ou par Mammea sa mere, dont en derive aisément le nom, & repond à la voie Tiburtine. Marchant ensuite sur cette route, après la celebre eau *Albula*, on trouve le

Pont Lucano. Pl. susdite.

Ce Pont fut refait, ou restauré, comme on

on le voit sur une pierre de marbre, par Tibere Plautius, qui fut peut être celui, qui accompagna Claude dans son entreprise d'Angleterre. De là passant plus avant, & & laissant à droite la fameuse maison de plaisance Adrienne, on arrive à la

Ville de Tivoli.

Cette Ville est celebre, & ancienne, eloignée de Rome de 18. mille, appellée par les Latins *Tibur*, parcequ'elle fut bâtie par Tiburte, & quoiqu'elle soit sur le haut, elle est cependant arrosée par le susdit Aniene, maintenant appellé Teverone. Cette riviere prend sa source au pied de l'Appennin sur les confins du Royaume de Naples, & dans cette Ville elle est d'une vue surprenante, tombant du haut des rochers, elle brise ses ondes avec tant de vehemence, qu'avec ses ecumes orgueilleuses, & son bruyant retantissement, elle va se cacher dans un creux profond, & ensuite après un long espace elle se fait revoir courant vers Rome pour s'unir au Tibre.

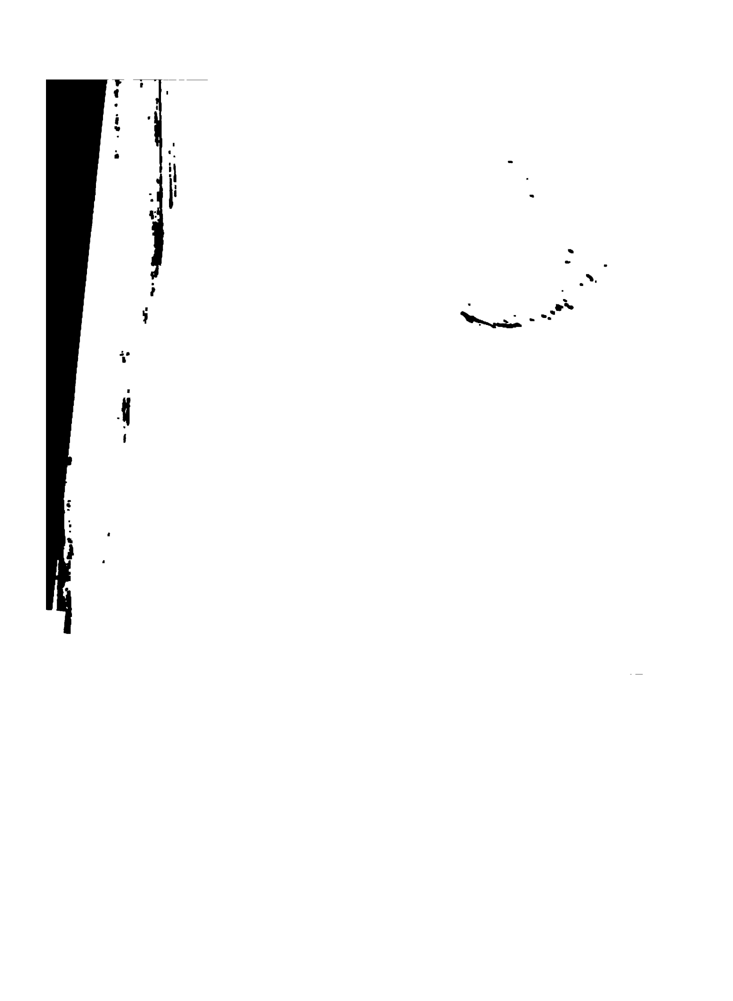
Par le moien de ces eaux furieuses on fait travailler plusieurs forges à rafiner le fer, & le cuivre, & des moulins à papier. Sur le haut on voit le celebre Temple de la Sibille Tiburtine. Outre la susdite Maison de plaisance d'Adrien, renouvellée de nos jours par la très-noble Famille d'Este, il y avoit encore celle de Faustin Avocat du Fisque Imperial, & de L. Septimius: c'est pourquoi il n'est pas étonnant si dans

Prospectus Templi Sibillæ Tyburtinæ versus meridiem, sicut supra Anienem modo videtur.



Anienum Flumen in Urbe Tyburtina irruens variis Artibus dat comodum, et deinde una cum Tybere auget ubertatem Romæ.





tes campagnes on trouve continuellement des ſtatues, & des marbres de très-grand prix. Or laiſſant ces contrées, & beaucoup d'autres choſes remarquables des endroits d'alentours, nous paſſerons à la

Ville de Paleſtrine.

Hors de la Porte Majeur marchant par la celebre voie *Lavicana*, après la *Torpignattara*, on voit à droite le très-ancien chateau, appellé la *Colonna*, & enſuite à gauche *Zagarolo*, & ſur le mont la fameuſe Preneſte, ville eloignée de 24. mille de Rome, bâtie, ſelon les Poëtes, par Preneſte fils de Latin, & neveu d'Uliſſes, ou par Telegone fils de Vulcain, & on dit de plus, qu'elle fut ainſi appellée par l'Oracle, des couronnes, dont les habitans étoient ornés la premiere fois, qu'ils ſortirent en public, ou bien par la préeminence de ſa ſituation, qui, pour ainſi dire, *præeſt*, ou domine ſur les autres montagnes. Le celebre Temple de la Fortune ainée étoit ſur celui-ci, & les Gentils y recouroient, non ſeulement pour leurs pretenſions, & elections d'offices, charges, d'honneurs, qu'on tiroit au ſort, mais auſſi pour leurs voïages, & particulierement par mer. C'eſt pourquoi les Mariniers, & les voïageurs paſſant par la mer Tirrene, & decouvrant ce Temple de loin, avoient coutûme de reconnoitre par quelque demonſtration de reſpect la ſtatue de cette Deeſſe, pour en obtenir une heureuſe navigation.

Lu

Lucius Silla restaura ce Temple pour reparer l'impieté commisse contre C. Marius le jeune, & autres de ses ennemis, qui s'y étoient refugiés pensant, qu'il avoit prophané la sainteté de ce Temple. Et comme il vit, que la Ville étoit restée sans Citoïens ; une partie y ayant été tués dans le long siege, & les autres s'étant sauvés pour eviter sa cruauté, il y envoia beaucoup de monde de Rome pour l'habiter, & en fit une Colonie Romaine.

Par rapport à la bonté de l'air, & l'agréement du pais, cette Ville fut frequentée par Auguste, par Horace avec Mecene, par Aulus Gellius, par Marc-Antoine Empereur, & par beaucoup d'autres. Mais sur tout il est à remarquer, que dans cette Ville S. Agapite à l'age de 15. ans, après differens tourmens, souffrit le martire dans le lieu même, où est aujourd'hui l'Eglise Cathedrale. Il reste encore quelques indices de ce Temple proche de cette Eglise, de même que dans le palais, qui est au dessus, où l'on voit l'admirable mosaique connu de toutes les nations.

La ville, ou le chateau, qui est sur le haut de la montagne, est aussi remarquable, puisque c'est une ancienne tradition, que S. Piere y demeura quelque tems, c'est pourquoi on y bâtit une Eglise en son honneur ; il y a un beau tableau peint par Pierre de Cortone : Et quoiqu'il y ait peu d' habitans, on l'appelle le chateau de S. Pierre, & on y voit la fameuse tour, où le R.

Japon

Japocon fut emprisonné. Sur le penchant d'une Montagne voisine on voit l'

Ancien Tuscule, aujourd'hui Ville de Frascati.

A' douze mille loin de Rome, marchant par la route à gauche hors de la porte s.Jean on trouve cette insigne Ville, bâtie sur une eminente Colline par Telegon fils d' Ulisses, & de Circé pour y établir sa Cour. Elle prit ce nom peut être des Toscans, qui dans la suite l'aggrandirent; ou des Grecs, qui le lui auront donné à cause de la difficulté d'y monter. Elle étoit si forte, que Tarquin le superbe dernier Roi chassé par les Romains s' y refugia, ce qui occasionna la sanglante guerre entre les Latins, & les Romains, qui ne finit, que pas l' entiere destruction de cette Ville, & de toutes ses magnificences. Elle ne fut par pour cela abandonnée dans la suite, au contraire par les soins des Romains elle se releva avec plus de gloire, ils la rendirent plus celebre encore par les magnificences insignes, dont on voit encore les ruines du côté de la Colline vers le nord; & le fameux Tuscul de M. Ciceron, où il entretenoit par forme d'amusement litteraire, une Accademie la plus florissante de toute l' Europe, & où concurroient les plus sçavans de Rome, & du Monde connù: C' est de là qu' on a appellées Tusculanes ces questions, & ces disputes, qui nous restent dans un petit, mais pretieux volume, ecrit dans ce lieu de delices par le Prince de l' eloquence

Romaine. Dans l' autre côté de la Colline vers le Levant, étoit située la fameuse maison de Plaisance de Lucullus, & les morceaux de pierres qu'on apperçoit ont été employées autresfois a former le tombeau des Furi, & le Palais de Tarquin.

Cette Ville insigne changea de nom, & d'emplacement vers l'an 1191., quand elle fut de nouveau detruite par les Romains à cause des insolences, que ses Citoïens avoient faites au Siege Apostolique, ce Peuple ne sachant plus où se retirer, descendit dans le bas au devant de Rome, y construisant des petites maisons, & des cabannes de bois couvertes de branches, & de remeaux, & c'est de là que cette nouvelle Ville a pris le nom rural de Frascati. Dans la suite la salubrité de l'air, & l'agréement de sa situation ayant été reconnus, les Romains commencerent a y aller prendre le plaisir de la campagne: C'est pourquoi on y bâtit des magnifiques maisons, & on y forma des campagnes merveilleuses avec des fontaines très-delicieuses, & de très-charmantes allées, parmi lesquelles on doit donner la preference à celle de Belvedere, placée devant la porte de cette Ville, faite par le Cardinal Aldobrandini sur le dessein de Jacques de la Porte, & celle de Mondragon faite par Paul V., avec celle qu'on appelle Taverna; ensuite la Conti, la Rufina, faite sur le dessein de Borromini; la Boncompagni, l' Odeschalchi, & beaucoup d' autres, qu'il est plus aisé de voir, que de rapor-

porter : Mais je ne puis cependant pas m'empecher de faire au moins mention des choses sacrées du celebre Monastere de

S. Marie de Grotta Ferrata.

Au dixiême siecle de nôtre salut Agarene Arabe vint subjuguer toute la Calabre, Il y exerça contre les Chretiens une cruelle persecution & les Moines, & les Religieux furent l'obiet principal de sa barbare fureur ; c'est pourquoi tous les Monasteres, & les hermitages de cette Province étant abandonnés, s. Barthelemi Nilée disciple de s. Nil, moine de l'Ordre de S. Basile choisit 60. de ses Moines du rit grec, & fuyant la cruauté du barbare Pirate, il s'en vint dans le Latium pour servir Dieu en paix. Arrivé avec cette compagnie dans l'agreable champ proche du Tuscule, ce Saint comme par disposition divine, fut conduit dans une grotte spatieuse, que l'on voit encore aujourd'hui, où il se retira avec ses Religieux; Dans le tems qu'il dormoit avec ses Compagnons, la s. Vierge lui apparut, & lui dit, de s'arreter là, & d'y bâtir une Eglise en son honneur.

Il y avoit alors onze Comtes de grande authorité, & puissance, qui dominoient dans le Tuscule, lesquels ayant eu la même vision, non seulement fournirent les secours necessaires pour la construction de l'Eglise, & du Monastere, mais par une grande generosité ils la pourvurent de revenus pour l'entretien de cent Moines sous

de même que Tibere, Nerva, Cajus Caligula, & Othon; on en voit encore aujourd'hui des vestiges. Mais laissant les memoires prophanes, on croit, que s. Pierre venant la seconde fois de Jerusalem à Rome, ou bien s. Paul, passant par cette Ville, y publia les verités Evangeliques; quelques uns presument avec plus de probabilité, que ce fut s. Clement natif de Velletri, les Velletriens lui ayant dedié après son martire le temple le plus magnifique, qu'ils avoient erigé à Mars dans leur Ville, c'est aujourd'hui la Cathedrale, elle est la premiere des quatre Evechéz des Cardinaux, c'est pourquoi elle appartient au Cardinal Doien du sacré College; Eugene III. reunit a cette Eglise celle d'Ostie, comme nous le dirons. Dans cette Ville, le Palais Ginetti est remarquable, avec son magnifique escalier bâti d'un très beau marbre blanc, & la statue de Bronze, que ce Peuple par reconnoissance erigea sur la place à Urbain VIII.

Chateaux de Cori, & de Cisterna.

Peu eloigné de là, mais hors du chemin consulaire, il y a la très-ancienne Ville de Cori, bâtie selon quelques-uns par Dardane Troyen, & fut une de celles, qui s'opposerent aux progrés des Romains, c'est pourquoi elle fut detruite de maniere, qu'on n'en voit, que les vestiges epars par ces contrées, & auprès de l'Eglise paroissiale de s. Sauveur les nobles ruines d'un Temple d'Hercules. Relevée enfin de ses malheurs

& pla-

& placée sur le penchant d'une très agreable Colline, elle est sous la jurisdiction du Senat, & du Peuple Romain.

Le Chateau de Cisterna est à huit mille après Velletri, & 30. loin de Rome; il est celebre dans l'histoire Ecclesiastique, mais sous le nom des trois Tavernes, quoique celles-ci aient été plus loin, & prés du fleuve Assura, ce qui fait, qu'on dit encore aujourd'hui les trois Tavernes sur la voie Appia. Ce fut là que les Fideles de Rome, ayant appris l'arrive de s. Paul, allerent le recevoir, & lui faire honneur, comme il le dit lui-même, & qu'ils le traiterent avec tant de charité, qu'approchant de Rome, les Gentils amis de ces Chretiens allerent au-devant de lui. Or quittant ces contrées, nous irons observer les anciens monumens, qui subsistent encore dans la moderne

Ville d'Albano.

Sortant par la porte s. Sebastien, & marchant par la celebre voie Appia, après les ruines du Cirque de Caracalla, & du sepulchre de Metella, maintenant dit, tête de boeuf, il y a à droite un chateau ruiné, & à gauche les ruines d'un temple, & ensuite la maison de Campagne dite des Frattocchie, à present possedée par la Maison Colonne; où étoit la delicieuse Campagne de Claude Cesar, comme en font foi tant de raretés, qu'on y a trouvées, entre autres, le pretieux basrelief d'Homere, qui est dans le palais de ces Seigneurs. Ensuite suivant

par le chemin à gauche, on retrouve la voie Appia, & peu après la nouvelle Ville d'Albano.

Ascanius fils d'Enée, comme nous l'avons dit, bâtit Albalunga pour un songe, qu'il avoit eu, c'est-à-dire, qu'une Truye blanche avoit produit là trente petits Cochons blancs, pour cela il voulut, que sa Ville s'appella Alba, & il la nomma Longa, parcequ'il la bâtit sur le sommet du Mont autour du lac, occupant Castel Gandolfo, le Couvent des Recolets, & l'étandant jusqu'à Palazzolo, la forma de figure longue presque circulaire, comme le temoignent les vestiges, qu'on y a trouvés dans le tems d'Alexandre VII., de même que les trois masses piramidales, que l'on voit sur la voie Appia avant d'entrer dans la nouvelle Ville, dans lesquelles, selon l'histoire, on avoit mis les os des trois braves Curiaces.

Cette insigne Ville ayant été après detruite par les Romains, on bâtit la nouvelle, non pas deja sur le haut de la colline, où étoit l'ancienne, mais sur le côté vers le couchant, precisement où étoit la somptueuse campagne du grand Pompée, dont on voit encore les ruines; & le theatre de Domitien, destiné aux jeux publics des bêtes feroces, de gladiateurs, & de combats militaires; & selon l'histoire, on y tenoit encore des assemblées litteraires de Poëtes, d'Orateurs, & de Comediens, dont on voit egalement les ruines. Il y avoit là le Temple de Venus, & de la bonne Deesse, l'une

d'un

d'un côté, & l'autre de l'autre vers l'egout souterrein qui à deux mille de longueur & qui donne l'issue aux eaux de ce lac qu'on appelle a present le lac de Castel Gandolf Cet Egout fut ouvert par les Romains avec des frais immenses à cause d'un oracle reçu des augures, qu'ils n'auroient jamais vaincu les Veyens, s'ils n'avoient donné issue au Lac Albano. Il y avoit encore là la maison de plaisance de Claude, tué par Milon, lorsqu'il retournoit de la *Riccia*, deffendu ensuite par Ciceron, dont l'oraison donne à connoitre la magnificence de cette campagne. Là est à present la nouvelle Ville, & pour la salubrité de l'air, l'agréement de la campagne, & les environ maritimes, il y a un très-grand nombre de maisons de plaisance de la premiere noblesse Romaine, qui y va jouir du plaisir de la campagne; de même que pour le voisinage de

Castel-Gandolf, & Mont Albano.

De la susdite Ville Albano on passe à ce noble chateau par deux chemins, très-agreables, l'un au dessus de la colline, & l'autre au dessous, l'un & l'autre sont couverts d'arbres hauts & epais, de façon que dans les chaleurs de l'été on y jouit de la promenade sous une ombreuse fraicheur, ce qui les fait appeller les galleries champêtres.

Gandolf Savelli alors Prince d'Albano bâtit ce chateau pour jouir d'un côté du delicieux Lac, & de l'autre côté, de Rome avec toute la campagne jusques à la mer.

Même Paul V. enchanté de cette charmante situation, y bâtit un palais pour ses recreations;& ayant été augmenté de commodités par Urbain VIII., & achevé par Alexandre VII.avec un jardin orné de belles fontaines, & d'alées spacieuses & commodes, il commença à se peupler de façon, que le même Pontife pour donner plus de commodité à ce Peuple, & y faire les fonctions sacrées, y fit une Eglise sur le dessein du Chev. Bernini. Ensuite d' autres grands personages y firent de très-belles maisons de plaisance avec des jardins.

La haute montagne, qui est vis-à-vis, & au dessus du Lac, quoiqu' appuiée au celebre Chateau dit *Rocca di Papa*, prenoit son nom de l' ancienne Ville d'Alba, & se nommoit *Monte Albano*, mais maintenant on l'appelle *Monte Cavo*. Et parceque les memoires en sont fort celebres dans l' histoire Romaine, il nous suffira d' observer la magnifique route, qui va jusqu' à son sommet, semblable à la voie Appia, avec les differentes ruines des Temples, & des sepulchres, que l' on y voit par tout, & particulierement du fameux Temple de Jupiter Latial, placé sur son sommet, où il y a maintenant un Couvent de Passionistes. Il faut à present passer à l'

Ariccia Chateau très-ancien.

A' un demi mille d'Albano marchant à gauche de la voie Appia, on voit ce beau Chateau situé sur un rocher, erigé, selon l'hi-

l'hiſtoire, 500., ans avant la guerre de Troyes par Archilous Siculus, qui l'appella *Ermina*. Enſuite Oreſte y ayant placé la statue de Diane Scitique, qu'il avoit apportée avec lui de Tauricie, le Chateau fut appellé *Arizia*, & ſe vantoit d'avoir été la patrie d'Accia mere d'Octavien Auguſte, & de Turnus Erodinus: mais enſuite il eut la honte d'être la ſepulture de l'infame Simon le Magicen, qui fut porté là par ſes partiſans après ſa honteuſe chûte dans Rome, pour le guerir de ſes bleſſures, & enſuite le tranſporter dans la Judée ſa patrie; mais le malheureux mourut là de convulſions. C'eſt pourquoi les premiers Chretiens y bâtirent une Egliſe en l'honneur de s.Pierre avec un clocher fort elevé, qui auroit bien merité d'être conſervé: mais ſous le Pontificat d'Alexandre VII. il fut abbâtu pour elargir la place. On conſerve cependant un petit reſte de la ſepulture de Simon le magicen avec une inſcription miſe là par Bernard Savelli alors Prince d'*Albano*, & Duc de l'*Ariccia*.

Maintenant ce Chateau eſt un Fief de la Famille Ghigi, & il y a de particulier un magnifique palais, & une Egliſe faite par Alexandre VII. ſur le deſſein du Chev. Bernini, ornée de très bonne peintures, parmi leſquelles eſt l'Aſſomption de la S. Vierge faite à freſque dans la tribune par le Bourguignon. De là après un mille de bois epais ſuit le Monaſtere avec la magnifique Egliſe de Nôtre Dame de *Galloro* faite par le

[illegible]

pour le [illegible], nous [illegible]

Nemi Castrum [illegible]

Il n'y a point dans toute [illegible]

de plus charmante, ni plus [illegible]

mêlez de champs très-ferti[illegible]

[illegible] abondamm[illegible]

de [illegible] & en vins exquis,

[illegible]

[illegible] ancienement [illegible]

dans la suite du mot latin [illegible]

en parole vulgaire *Nemi*. D[illegible]

avoit le celebre Temple de [illegible]

que, qui étoit si frequenté [illegible]

Latins, qu'il fut ensuite peu[illegible]

y bâtit un chateau, dont il re[illegible]

tour ronde haute de 110. pi[illegible]

ques-uns croient être du susti[illegible]

Genſano Chateau très-agreable.

On ne peut pas deviner, ſi le nom de ce ſecond Chateau provient du ſuſdit Temple de Diane, laquelle étoit auſſi appellée *Cintia*, dont on auroit changé le nom de *Cintiano* en celui de *Genſano*. Mais l'hiſtoire porte, que quelques Peuples allant à ce Temple, & n'y trouvant pas à s'y repoſer, charmés de l'agréement du lieu, où étoit la Campagne de Ceſar, ils s'y arreterent, & y firent peut-être des habitations. Ce chateau eſt extremement gracieux, non ſeulement pour la bonté de l'air de ſon climat, & pour l'abondance de ſes fruits, & de ſes vins exquis; mais encore pour la beauté des chemins formés avec induſtrie comme de longues, & verdoyantes allées de jardin.

Le Lac a quatre mille de circomference qui étoit habitée de tout côté, particulierement vers le midi, où l'on decouvre encore de grandes, & admirables voutes, d'amples chemins ſouterrains, de très longs portiques, & des veſtiges de Temples magnifiques. Proche l'endroit, où s'ouvre le conduit profond du Lac, formé de gros quarrés de marbre, & où il court vers le bas de la *Riccia*, il y avoit la fameuſe campagne d'Octavien Auguſte, maintenant comme enſevelie; il reſte cependant encore quelques debris merveilleux de pierres quarrés, & d'autres étonnantes ruines de ces delices Imperiales. Vers la partie du

nord, où est maintenant le Convent des Cappuccins, on a decouvert divers acqueducs anciens, que l'on croit être du tems d'Auguste, ou de Tibere, & dans le fond de ce Lac on decouvrit par les soins du Cardinal Prosper Colonna sous le Pontificat de Martin V., deux grands Navires; on retira la pouppe d'un de ces navires, dont on admira la belle construction. Sur quelques grosses pierres de pavé tirées du fond de l'eau, on lisoit le nom de Tibere; d'où l'on conclut clairement, que sur ce Lac on faisoit des combats & des evolutions navales pour le divertissement de la noblesse, & pour l'exercice de la milice Romaine. De là nous passerons à

Civitalavinia, aujourd'hui Chateau.

A' trois mille loin de Genzano, à droite de la voie Appia, on voit ce Chateau, qui malgré le tems destructeur, conserve le nom de cette ancienne Ville, mais non pas son ancienne situation, dont on raconte tant, & de si grandes choses memorables, c'est à dire, qu'Enée la bâtit après avoir fait la paix avec le Roi Latin, lui donnant le nom de sa femme, fille de celui-là comme nous l'avons dit dans la Préface; & quoique dans la suite elle succombat aussi à la violence des Romains dans l'aggrandissement de Rome, cependant le Senat ayant donné à tous ces Peuples, qui s'étoient [...]ltés, les Laviniens obtinrent les pri[...]ges de la bourgeoisie Romaine, mais à

condition que leur bois, & le Temple de Junon Sospite, celebre par tout le Latium, deviendroient egalement communs. Cette Ville insigne fut la Patrie d'Antonin le pieux, & de Milon, dont M. Tullius entreprit la deffeuse, comme nous l' avons deja dit; Et il y eut là des peintures celebres, une d' Athlas, & l'autre d'Helene rapportées par Pline.

Anzio Ville très-ancienne.

Marchant ensuite par la route sous Albano à 40. mille loin de Rome, après le fameux bois, on trouve les ruines de cette Ville, postée sur le rivage de la mer Thirenne, celebre chez les Gentils, parcequ' on y conservoit avec une grande superstition un livre, où l'on avoit ecrit quelques opinions de Pithagore. Elle prit ce nom d'un des fils d' Ulisse, & de Circée & quoique dans son commencement elle n' eut point de port, parceque ses habitans étoient adonnés à la magnificence, & aux delices de la Ville; cependant dans la suite s'étant livrés à la navigation, ils devinrent si experts, & prudents, que par les incursions, qu' ils faisoient sur les Grecs, amis des Romains, ils furent repris par le Senat, d'autant plus qu' ayant sur leur place le Temple de Castor, & de Pollux, à qui ils rendoient tous les honneurs, comme à leurs Dieux Tutelaires, il ne leur convenoit pas d'aller infester la Grece leur Patrie. Ensuite les Romains les ayant recherchés pour

prendre les armes contre Annibal, ils furent delivrés des impositions publiques. Elle fut la Patrie de ces monstres Cajus Caligula, & Claude Neron; Poppée femme de ce dernier y étant accouchée d'une fille; il l'appella Auguste, & voyant, que la Ville avoit été souvent en proye aux Corsaires, il ordonna, qu'elle fut restaurée, & augmentée de superbes edifices avec un magnifique port, y employant les thresors non seulement de Rome, mais encore de tout l'Empire. C'est ici, où l'impie Neron se retira, après avoir mis par amusement le feu à Rome, & en attribua la faute aux Chretiens. Ensuite Adrien ajouta à la magnificence de la Ville, & du Port l'agréement d'une maison de plaisance, & par là Anzio devint les delices des Romains.

Cette Ville fut aussi fameuse par deux grands Temples, l'un de la Fortune, & l'autre de Venus Aphrodisie, & d'Esculape, pour la construction du quel tout l'Empire contribua pour favoriser l'ambition de Cajus Caligula. Quatre mille après il y a

Neptune Chateau ancien

Les Princes de la maison Colonne ont employé une partie des ruines de cette Ville a bâtir le chateau de Neptune, & il a pris ce nom parcequ'il fut erigé dans l'emplacement du fameux Temple de Neptune, fait par Numa, celebre chez les Poëtes, où les voyageurs faisoient souvent des sacrifices de boeufs, afin de l'engager à empecher

le

te mugissement des ondes agitées par l' impetuosité des vents, & de leur accorder un heureux voyage.

Peu loin de Neptune il y a le fleuve Astura, celebre aussi pour un chateau, dont il ne reste d'autre memoire, qu'une tour, auprès de laquelle, selon quelques-uns, mourut M. Tullius Ciceron, qui voulant eviter les embuches de Marc Antoine, qu'il avoit irrité par son eloquence satirique dans ses Philippines, il fut arreté là par Popilius, qui par une ingratitude horrible eut la cruauté de lui oter la vie, quoiqu' il eut été lui-même preservé de la mort par l'eloquence de ce grand homme.

Innocent XII. refit le port au devant de l'ancien Anzio sur le dessein de Charles Fontana; le Pontife y alla lui-même en personne pour faciliter l' ouvrage, & il fut reçu, & traité par les très-nobles Familles Colonne, Borghese, Pamphili, & Costaguti, qui ont là des magnifiques maisons avec des campagnes delicieuses. Benoit XI. y fut de même pour y mettre la derniere main, & fut traité par la Famille Corsini, qui y a un palais somptueux proche de celui du Cardinal Alexandre Albani, dignes d' être vus. De là retournant en arriere par le plaine de Rome on trouve.

Ardea Chateau Ruiné.

Cet insigne chateau, appellé aussi *Troyes*, est eloigné de 20. mille de Rome, & à trois mille de la mer. Pline veut, qu' il ait été bâti

bâti par Danaé mere de Persée ; mais Denis tire son origine d'un fils d'Ulisse, & de Circée ; & Ovide dit, qu'elle fut brulée par Enée pour s'être opposée à ses entreprises, c'est pourquoi celle-ci, qui fut substituée à celle-là, en prit peut-être le nom, & la voie vers Rome fut appellée Ardeatine, celebre dans les actes des Martirs. De là après un autre Chateau ruiné, on voit sur le rivage de la mer vers le couchant

Pratica Chateau Ruiné.

Personne ne peut dire avec assurance la raison, pour laquelle ce celebre lieu porte ce nom. Quelques-uns croient, que c'étoit-là, qu'étoit *Laurento*, ainsi nommé d'une plante de Laurier, trouvée là par le pere de Latin, qui le bâtit. Il fut ensuite appellé *Lavinio* de la femme d'Enée fille de Latin. Mais pour que mon Lecteur en entende l'histoire, voici comme Denis d'Halicarnassé la rapporte, quoiqu'Homere l'ait cru fabuleuse.

Après la funeste destruction de Troyes, Enée avec ses Troyens ayant navigé avec grand peril sur la mer Thirrene, étant arrivé à *Laurento*, il prit terre, & là sur le rivage ayant planté ses tentes, tandis qu'il cherchoit de l'eau pour eteindre la soif, dont il étoit tourmenté, il vit jaillir de terre des ruisseaux d'eau claire, & fraiche, & en si grande quantité, qu'il se desaltera agreablement avec tous ses compagnons, & boire les animaux, qu'ils avoient a

leur

leur suite après quoy il ordonna, qu' on apprétat le diner, mais n' y ayant aucune commodité, ils etendirent les nappes par terre, & n'ayant pas de plats suffisamment pour dresser les mets, ils s'avisèrent de les mettre sur des croutes de pain, qu'ils mangerent avec les viandes ; ce qui ayant été observé par Ascanius Fils d'Enée, il s'ecria, qu'on avoit mangé les tables. A' ces paroles Enée se rappella l' oracle de Dodona ; c'est-à-dire qu'il devoit naviger si loin vers l'occident, qu' il arriveroit dans un lieu, où lui, & ses compagnons mangeroient les tables. Enée se rejouissant de l' accomplissement de cette prediction, se leva promptement pour accomplir le reste de ce qui lui avoit été ordonné par le même oracle ; c' est-à-dire de suivre un animal à quatre pieds, & de bâtir une Ville, où il s'arrêteroit. Dans le même tems tandis que les Prêtres se disposoient à faire un sacrifice selon l' usage des Troyens, parut une Truye pleine, qui fuioit rapidement vers la Colline, & qui s'y arreta. Enée, quoiqu' il vit, que cette nouvelle Ville seroit trop incommode, étant eloignée de trois mille de la mer, cependant pour ne pas manquer à l' Oracle, aprés avoir fait la paix avec Latin, & avoir epousé Lavinia sa fille, comme nous l'avons deja dit, il y bâtit la premiere Ville, & lui donna le nom de sa nouvelle femme.

Le même Denis continue à racconter un evenement, qui arriva au commencement

de

de la construction de cette nouvelle Ville, & comme il est assez curieux, je ne veux pas le passer. Pendant donc qu'ils travailloient, le feu s'etant allumé de lui-même, il parut un Loup, qui y fournissoit du bois sec, & une Aigle, qui avec le battement des ailes, en excitoit les flammes; Pendant que ces deux animaux continuoient cette operation, il survint un Renard, qui plongeant sa queue dans l'eau, s'efforçoit d'eteindre le feu, & quoiqu'il continuat à se fatiguer pour l'eteindre, le travail du Loup, & de l'Aigle l'emportant, à la fin ils resterent victorieux. Enée observa attentivement ce debat, & en augura bien, c'est-à dire, que sa race croitroit, & se repandroit heureusement, mais qu'elle auroit des travaux a essuier & de grands empechemens à surmonter.

Ce petit Chateau est donc fort celebre, par ces faits historiques & quoiqu'il les ait accompagnéz de fables ingenieuses, neammoins ils sont dignes de quelque observation. De là approchant vers l'embouchure du Tibre sur la même plage de la mer Thirrene, on voit

Ostie Ville Fameuse.

En sortant de la porte s. Paul, & prenant le chemin par la voie Ostienne, on arrive à cette Ville ruinée, mais celebre. Sur les embouchures du Tibre, où il se jette dans la mer Thirrene, on voit les tristes restes de cette illustre Ville, limitrophe du La-

tium,

tium, bâtie par Ancus Martius III. Roi des Romains avec le fameux Temple de Jupiter Feretrien. Elle s'appelloit *Ostia*, c'est à dire *Porte*, parcequ'elle se fermoit aux ennemis de Rome, & s'ouvroit à toutes les Nations amies;ou bien parcequ'elle donnoit entrée aux Heros, qui conduisoient à Rome les trophées des Provinces conquises. Les Romains ayant ensuite embrassé la Religion Chretienne, Constantin le Grand y bâtit une Eglise en l'honneur des Apôtres s. Pierre, & s.Paul, & de s.Jean Baptiste; mais après s.Aurea Vierge y ayant été jettée dans le Tibre avec une pierre au col, le Peuple eut tant de devotion a cette Sainte, que rebâtissant l'Eglise, elle fut dediée en son honneur, cette Eglise ensuite fut restaurée par s. Leon III., & par s. Leon IV., qui y alla processionellement, & y communia tous les soldats, & les capitaines de l'armé Chretienne, qui y étoient rangées contre les Sarazins; ces Infidels, avec l'aide du Seigneur, furent partie defaits par la tempête, partie mis en deroute, & faits prisonniers, & ensuite conduits à Rome, comme nous l'avons dit, & emploiés à batir la Ville Leonine. Il y a eu probablement un hospice auprès de l'Eglise, où s.Augustin sejourna lors qu'après sa conversion il voulut passer en Affrique avec sa mere s. Monique, qui ayant gagné son fils à Dieu par ses larmes, mourut a Ostie contente, & fut ensevelie dans cette même Eglise, où le tombeau de cette pieuse mere est resté avec son

Corps depuis l'an 362. jusqu'à 1430., que Martin V. le transporta à Rome avec beaucoup de solemnité & le fit placer dans l'Eglise de s. Augustin.

Non seulement l'Eglise d'Ostie est celebre dans les actes des Martyrs, mais aussi la ville d'Ostie; car peu loin de cette Eglise on conserve la memoire des ss. Cyriaque, Evêque d'Ostie, de Maxime Prêtre, & d'Archelaüs Diacre, qui sous Alexandre Severe souffrirent le martire avec d'autres compagnons de l'un, & de l'autre sexe & repandirent glorieusement leur sang pour la deffense de la foi Catholique. La memoire de saint Gallican, y est celebre parmi les autres. Ce Saint étoit Capitaine, & ami intime du Grand Constantin; Il fut le premier, qui bâtit une Eglise dans cette Ville, & qui la dotat des prebendes pour l'entretien des Prêtres & des Clercs, faisant même dans sa maison un grand hospice pour les Pelerins, qui alors arrivoient là de toutes les nations, pour aller à Rome visiter les Basiliques, & les Cimetieres, & avec s. Hilarion Moine d'Ostie il les servoit avec tant de charité, que tous ceux, qui venoient de l'Orient, & de l'Occident, étoient surpris de voir une si grande humilité dans une personne si noble, & si riche; Le bruit d'une vertu si magnanime s'étant repandu par tout, & Julien l'Apostat successeur du pieux Constantin ne pouvant souffrir cela, [illegible] le faire mourir à cause de sa grande no[illegible]sse, il le chassa d'Ostie; Il s'en alla donc

à Ale

à Alexandrine, & pratiquant encore là ſa pieté, cette vertu exemplaire lui attira tant de haine, qu'après avoir été tourmenté en differentes manieres, il y ſouffrit glorieuſement le martire.

Gregoire IV. voïant, que l'eclat de cette Ville étoit tombé, en renouvella les murs, la repeupla, & y mit des Corſes pour l'habiter: Mais ces habitans manquant encore, Eugene III., afin de conſerver le très-ancien titre Epiſcopal de cette Ville, le reunit à celui de Velletri. Les Sarazins s'y montrant ſouvent, Martin V. y fit de très-hautes Tours avec pluſieurs fortifications. Il eſt à remarquer qu'ayant été dans la ſuite priſe par le fameux corſaire Menald Guerre Navarrois, qui portoit la terreur dans toutes les mers d'alentour; le Pape Alexandre VI., y envoia Conſolan, ſurnommé le grand Capitaine, qui ayant vaincu & fait priſonnier Menald, le conduiſit à Rome comme en triomphe lié ſur un cheval maigre, & ſans ſelle. La figure de ce cruel pirate inſpiroit la terreur à ceux, qui le regardoient. Pour un ſi heureux ſuccés le même Pontife ſe porta peu de tems après à Oſtie avec le Duc de Valentinois, & pluſieurs Cardinaux pour faire travailler a de nouvelles fortifications, & rendre cette Ville plus ſûre. Jules II. y en ajouta d'autres avec un large foſſé; & s. Pie V. pour la deffenſe de ce rivage fit à trois mille loin de la Ville une grande Tour ſur le deſſein de Buonarroti, qui maintenant à cauſe du ſable, que le Tibre

y charie, reste eloignée de la mer d'un demi mille. Le peu de salubrité de son air avant peu à peu diminué le nombre de ses habitans, il n'y reste à present de ses anciennes grandeurs, que quelques ruines, & un Chateau, ou Roche pour la deffense de ce rivage, qui n'est habité que par quelques ouvries des Salines voisines. De l'autre côté du Tibre il y a le

Port Romain, Ville detruite.

Hors de la porte Portese marchant 14 mille, on arrive au celebre, & magnifique Port Romain, maintenant detruit par le tems, par l'ignorance, & par la negligence. L'Empereur Claude le plaça sur l'embouchure du Tibre, afin de rapprocher de plus près le commerce de la mer, & rendre Rome abondante, en vivres, & en marchandises, & pour cela il devint l'entrepot de toutes le nations du monde. Il y fit une grande Tour semblable à celle d'Alexandrie, & à l'embouchure il dressa un grand Colosse, qui representoit Auguste, qui avoit eu dessein de faire ce grand ouvrage. Trajan y fit des portiques, & de grands magasins, & le Grand Constantin pour faire un rampart à Rome contre les incursions des ennemis l'augmenta considerablement, & pour cela on l'appella la Ville Constantinienne. Le concours des peuples d'Affrique, d'Egypte, & de toutes les Provinces de l'Empire Romain y étoit si grand, que son port devint très-celebre, & la Ville très-riche.

che. Mais cette Ville s'étant depeuplée par la construction de la Ville Leonine, s. Leon IV. y mit une Colonie de Corses; elle est enfin devenue l'habitation des bergers, & des pecheurs, qui sur ses ruines ont construit quelques cabanes, & une petite Eglise dediée à s. Blaise.

Dans cette même Ville ont souffert le Martire S. Hiacinte, & les SS. Martial, Saturnin, Epithete, Mapril, Felix, & ses Compagnons, & aussi 50. Soldats. Ce fut encore au port Romain que debarqua sainte Nimphe Vierge de Palerme avec les Compagnons, qui aprés avoir visitté les Corps des saints Apôtres se retirerent dans une grotte du voisinage & y furent ensevelis après leur mort. Les fidels pour celebrer la memoire de ces pieux solitaires bâtirent une Eglise sur cette grotte. Plusieurs autres Saints ont encore illustré ces contrées par leur glorieux martire; Disons maintenant un mot de la

Forest Blanche, aujourd'hui Civitavecchia.

Dans la voie Aurelia, ou selon d'autres, sur la voie Cornelia, hors de la porte S. Pancrace, qui conduit de Rome au Port Trajan, ou à *Centum cellæ*, que nous appellons maintenant *Civitavecchia*, il y avoit un bois eloigné de dix mille de la Ville, qui, par l'horreur, que causoient ses arbres epais, gros, & hauts, s'appelloit la Forest noire. Il arriva en 160., que deux Saintes soeurs, nommées l'une Rufine, & l'au-

tre seconde filles d'Asterius, & d'A
l'un & l'autre Chretiens, ayant été
ses en mariage à deux jeunes hon
egale noblesse, l'un nommé Armen
& l'autre Varinus, elles les refusere
ce qu'ils avoient renoncé à la foi
ci irrités, comme d'une grande inj
à leur noblesse, les denoncerent
Prefet de Rome, qui voiant l'inu
ses discours, & de ses caresses, le
de les faire tourmenter; mais les r
& les reproches ne suffisant pas, il
cruellement Rufine en presence de
mais celle-ci se voyant privée de l
de souffrir pour Jesus Christ, se
vers le Juge, elle lui dit avec le
ment d'une generosité chretienne:
quod sororem honore, me afficis igno
Jube ambas simul cædi, quæ simul
Deum confitemur. Ce qui remplit le
confusion, & ne sachant quel pa
dre, il les fit conduire dans une
prison, mais qui à l'instant fut re
une lumiere eclatante, & d'une oc
agreable. Ce Tiran au lieu de s'a
s'irrita d'avantage, & ordonna,
aucun delai les deux soeurs fussen
dans un bain bouillant; n'en ayant
cun mal, il les fit jetterer dans le
mais voyant, qu'elles en étoient
sorties saines, & sauves, il les fit
dans la forest noire pour y être de
& laisser leurs corps sans sepulture
la pature des bêtes feroces. Mais l

vouloit honorer ses epouses bien-aimées, elles apparurent toutes deux pleines de gloire à Plautille Dame Romaine, Maitresse de toute cette contrée, lui faisant connoitre l'erreur du paganisme, qu'elle n'avoit pas encore quitté, elles l'exhorterent d'ensevelir leurs corps. Le Seigneur deignant ensuite d'operer plusieurs miracles en faveur de ceux, qui alloient visiter le sepulchre de ces deux soeurs, cette contrée ne fut plus appellée la forest noire, mais la forest blanche.

A cause du concours des Peuples, qui alloient au sepulchre de ces saintes Martires, on y fit des habitations, & il s'y forma une Ville peuplée, on y bâtit une Eglise magnifique, qui fut siege Episcopal, qui pendant long tems a tenu le second rang après celui de Rome. Mais vers l'an 900. tout ce païs ayant été ravagé par les Sarazins, & la Ville, & l'Eglise reduites en desolation, Calixte II. en 1120. le reunit à celui de Porto, & les Corps des saintes Soeurs furent transportés, comme nous l'avons dit, par Alexandre IV. dans celle de Latran, dans une chapelle voisine du Baptistere, il ne reste plus là de toutes ces magnificences, qu'une petite partie laterale de l'ancienne tribune, où l'on voit encore des images peintes, d'un côté S. Seconde representée comme couchée morte par terre, & de l'autre côté S. Rufine comme attendant le coup du Bourreau. Il y a beaucoup d'autres monumens sacrés sur cette voie

Aurelia ; [illegible] sang [illegible] les [illegible], qui ne sont pas de [illegible], nous [illegible]

Ca[illegible], ou C[illegible] Ville très-ancienne.

Il n'y a certainement pas dans toute la campagne de Rome, ni dans les confins de la Toscane d'endroit plus [illegible], & il y a [illegible] d'anciennes traditions, que C[illegible], appellée par Live, la Ville [illegible]. Il est à [illegible] milles de Rome, située sur un rocher taillé pour ainsi dire perpendiculairement, tant par la nature, que par l'art. On y voit tout à l'entour des vestiges de Thermes, de Temples, de Portiques, & d'autres bâtimens magnifiques, le fameux Temple de Silvain en est peu éloigné. Mais la memoire du martire de S. Felix II. est beaucoup plus illustre, & s'est conservée par les Fideles dans une grotte sur les traces de la sainte voie Aurelia, où les Prêtres enseve-lirent son corps, & d'où il fut ensuite transferé à Rome, & placé, comme nous l'avons dit, dans l'Eglise des SS. Cosme, & Damien. Et laissant à part tout autre lieu memorable pour ne pas allonger d'avantage cette courte digression, nous rechercherons les memoires du

Vejo Ville très-ancienne.

Hors de la porte Angelique, marchant jusqu'au Pont Mole, à gauche vers la Toscane par la voie *Cassia*, là nous observerons d'abord un Sarcographe grossier, faussement dit

dit le ſepulchre de Neron ; & un peu plus loin la premiere poſte, qu'on appelle la *Storta*, auprès de laquelle il eſt juſte d'obſerver la Chapelle de S. Ignace de Loyola, erigée en memoire de ce que Jeſus Chriſt lui apparut, pendant qu'il étoit là en priere avec ſes Compagnons, & lui dit, *Ego propitius ero vobis Romæ*. De là ſuivant le chemin au bout de 12. mille loin de Rome, & un peu hors du chemin, on voit à droite au lieu du très ancien Vejo le Chateau appellé

Isle Farneſe.

Preſque tous les Ecrivains, & Geographes, & particulierement les modernes conviennent, que c'eſt ici auprès, qu'étoit ce celebre Vejo, qui avec le courage de ſes habitans, laſſa, pour ainſi dire, l'eſprit martial des vaillans Romains, qui pour le prendre y emploirent le tems de dix ans continus. Vejo étoit ſi magnifique, ſi riche, & ſi abondant, que les Romains, voyant leur Ville incendiée, & detruite, par les Gaulois, avoient deja reſolu d'y établir leur Capitale, ſi Cammille par un diſcours eloquent ne les en eut detournés.

Sur la plaine, où étoit cette inſigne Ville, on voit encore des reſtes des merveilleux murs, où en creuſant on a trouvé des morceaux conſiderables de marbre. Dans le bas de la vallée on voit l'endroit du fameux *Cuniculus* fait par le ſuſdit Cammille pour ſurprendre la Roche, & le lieu où

[illegible] les trois cens Fabiens, qui furent [illegible] taillés en pieces par les Veïentins.

Le Chateau moderne a pris le nom d'Isola, parcequ'étant erigé sur la colline, il [illegible] isolée. Il étoit si com[illegible] les passes, que les otages accordés pour la paix entre Henri V. & Pasqual II. y furent envoiés : Depuis il a pris le nom de Farnese, parcequ'il a passé à cette illustre Famille, mais maintenant il appartient à la chambre Apostolique. Je manquerois à mon Lecteur, si après lui avoir montré les magnificences anciennes, & modernes de Rome, & de ses environs, je ne le conduisois pas à voir le

Palais de Caprarola.



Poursuivant donc le chemin jusqu'au Chateau de Monterosi, ensuite laissant à gauche la voie Cassia, qui conduit à Viterbe, & prenant celle, qui est à droite, on arri-

ve à Caprarola, Chateau situé sur une
line loin 40. mille de Rome, au som-
de la quelle on voit ce magnifique
ais, admirable dans toutes ses par-
. Le Cardinal Alexandre Farnese ne-
de Paul III. le bâtit pour ses recrea-
is, Jacques Barozius de Vignole en
le plan de figure pentagone, & l'en-
ra de boulevards & de fossez comme
forteresse. Un majestueux escalier a
ible pente douce conduit d'abord à une
.e & spacieuse avantcour au tour de la
lle on trouve un autre escalier avec un
it levis posé au haut du double perron,
où l'on entre dans la grande salle du Pa-
; on apperçoit ensuite un troisieme esca-
fait en limaçon soutenû de colonnes
iques, & orné de balustres, travaillé si
faitement, qu'il semble jetté en mou-
qui conduit aux loges, & aux appartemens
second étage: les chambres, & les sa-
du premier étage, & celles du second,
portiques, les loges, & les escaliers
.t tous à voute, enriches de très-beaux
es, & de peintures grotesques faites par
fameux Antoine Tempesta. Dans les
foncemens des chambres, & des salles il
i differentes tables, peintes par Thadée,
Federic Zuccheri, proposées par Anni-
. Caro. Les mêmes Zuccheri ont peint auss-
quelques faits celebres des Farneses, que
Cardinal Trajan Aquaviva a fait graver
cuivre, & imprimer de même que les
ans, & les elevations de ce bâtiment pour
sa-

satisfaire la curiosité des amateurs des beaux arts.

L'agreement de deux jardins secrets repond à la magnificence du Palais, & on y va par deux pontlevis; qui conduisent aussi à une jolie maison de campagne avec de très agreables aliées, des bosquets, & une diversité de fontaines ornées de fleurs, & de sculptures bizarres; qui rendent ces delices considerables au de là de tout ce qu'on peut dire. Il appartient maintenant au Roi des deux Siciles. Comme il est bien tems, que je prenne congé de mon aimable Lecteur, je laisse à sa discretion de passer au Couvent des Religieux Theresiens, qui est à droite, pour observer la belle architecture de l'Eglise, faite par le susdit Vignole, de même que les deux admirables tableaux, l'un de Guide Reni, & l'autre de Lanfranc. Que si, passant par Viterbe, il vouloit aller voir la fameuse Campagne Lanti, surnommée de *Bagnara*, il en recevroit une très-grande satisfaction. Du reste je lui fais mes excuses, & lui souhaite une parfaite santé, & toute prosperité.

FIN.

TABLE DES MATIERES.

A

D

E

Egl

Egl

Egli-

Eg

Egli-

Egli-

Fon-

Janus

I

L

M

Pa.



V

FIN.

[redacted]



